

GUIDES MEYER

GUIDE EN SUISSE
ILLUSTRÉ.

INSTITUT BIBLIOGRAPHIQUE.





Collat. Cpl -

23 cartes

7 fleurs de ville

250-

29 panoramas

22 vues / aquarelles

GUIDE EN SUISSE.

15218
GUIDES MEYER

GUIDE EN SUISSE

ILLUSTRÉ

QUATRIÈME ÉDITION, ENTIÈREMENT REFONDUE

REVUE ET COMPLÉTÉE JUSQU'EN 1880

CONTENANT 23 CARTES, 7 PLANS DE VILLES, 29 PANORAMAS ET 22 VUES
GRAVÉES SUR ACIER

LEIPSIC

INSTITUT BIBLIOGRAPHIQUE.

Rh 327

Tous droits réservés.



80/1534

PRÉFACE.

Cette quatrième édition du *Guide en Suisse*, basée sur la neuvième édition (1877) du Guide allemand de Meyer renommé pour son exactitude, peut être donnée à bon droit comme entièrement refondue, car elle a été rédigée à neuf et par d'autres écrivains spéciaux. M. Berlepsch est resté en effet complètement étranger à la rédaction de cet ouvrage, comme il l'est depuis des années à celle de l'édition allemande, des raisons sérieuses ayant forcé l'éditeur de confier le travail à d'autres mains.

Quant au fond du livre, il suffit de comparer un instant l'édition actuelle à la précédente pour constater qu'il a été refait et considérablement augmenté. On a surtout adopté un plan plus pratique, en laissant de côté la division par cantons pour suivre la division naturelle, les routes tracées par la configuration du sol ou par les chemins de fer, qui vous mènent en un instant d'une partie du pays dans l'autre.

En outre, tout ce qui se rattache à une route a été mentionné et décrit tel qu'il se présente, dans un même chapitre, et non plus morcelé par petits articles peu faits pour donner une idée d'ensemble des curiosités d'une contrée, ni des moyens de parvenir là où elles se trouvent. Un autre avantage de ce changement a été la possibilité d'établir, à l'aide de caractères plus petits, une distinction claire entre les choses principales et les moins importantes, entre les grands parcours et les routes secondaires.

Le Guide en Suisse étant surtout destiné aux personnes qui vont visiter le pays pour se délasser et se récréer à la vue des merveilles de la nature, on a tenu à le faire aussi détaillé que possible en tout ce qui peut intéresser la majorité des touristes, plutôt que de sacrifier les indications utiles pour des détails d'ascensions à peine exécutables, que font seulement, par bravoure, quelques grimpeurs de montagnes passionnés, à la recherche du nouveau: ces tours de force causent pour le moins plus de fatigues que de jouissances.

Les cartes et les plans de ce Guide sont naturellement tenus à jour. Les illustrations, surtout les Panoramas, valent mieux que de longues descriptions et n'ont pas peu contribué à la faveur dont il jouit avec les autres Guides Meyer; le livre s'est également amélioré et enrichi sous ce rapport.

Un chapitre important dans un manuel à l'usage des voyageurs est celui des hôtels; les indications à ce sujet ont été l'objet du plus grand soin, et elles sont données avec impartialité. Ces renseignements sont le résultat d'une expérience de seize ans et d'observations attentives et continuelles jusqu'au jour de la publication, complétées par les communications de voyageurs dignes de foi.

Un livre destiné à donner des renseignements sur des choses si nombreuses, si différentes et si variables que celles qui concernent tout un pays, ne peut arriver à l'exactitude suffisante ni la conserver sans le concours de ceux qui s'en servent. L'éditeur fait donc de nouveau appel à la bienveillance de chaque voyageur dans l'intérêt de tous, et il recevra avec reconnaissance, pour en faire le meilleur usage, les renseignements et les rectifications qu'on voudra bien adresser à la *»Rédaction des Guides Meyer (Institut Bibliographique) à Leipzig«*.

L'édition actuelle est revue et complétée par un supplément jusqu'en cette année.

LEIPSIK, avril 1880.

H. J. MEYER
F Éditeur.
 Éditeur.

INSTITUT BIBLIOGRAPHIQUE
Librairie.

SUPPLÉMENT DU GUIDE EN SUISSE.

Les notes ci-jointes sont arrangées de manière à pouvoir être découpées et disposées dans le texte à leurs places respectives.

Page 6. A la place de la 8^e ligne, à compter par en haut, il faut mettre: »Chemin de fer à Viège (R. 66)«. — 12^e ligne: »chemin de fer« au lieu de »voiture«. Le chemin de fer du Simplon a déjà été inauguré jusqu'à Brigue.

Page 7. 6^e ligne d'en haut mettez: »chemin de fer« au lieu de »voiture«.

Page 8. 2^e ligne, à compter par en bas: »chemin de fer« au lieu de »voiture«.

Page 9. Lignes 7 et 13, d'en haut mettez: »chemin de fer« au lieu de »voiture«.

Page 20. Lignes 7 et 8, d'en haut mettez: »à la station de Louèche du chemin de fer du Simplon dans la vallée du Rhône, puis 3 h. en voiture« au lieu de »jusqu'à Sierre et de là en voiture«.

Page 29. A l'endroit **Télégraphe** mettez à la place des lignes 16 à 23, à compter par en bas: »Il existe pour toute la Suisse une taxe uniforme et fondamentale de 30 c. et une taxe de 2½ c. pour chaque mot. — Pour 20 mots (par 10 mots en sus, moitié prix en plus): France 3 fr. — Autriche-Hongrie 3 fr. — Tirol et Vorarlberg 1 fr. 50 c. — Italie 3 fr. — Italie du Nord jusqu'à Milan et Turin 2 fr. — Londres 7 fr., reste de l'Angleterre 8 fr. — Pays-Bas 4 fr. — Danemark 5 fr. — Russie d'Europe 9 fr. — Suède 6 fr. 50 c. — Norvège 7 fr. — Pour l'Empire Allemande la taxe fondamentale est de 50 c. et pour chaque mot 6¼ c.«

Page 69. A l'endroit **Offenburg**, lignes 6 et 7 par en haut mettez: »table d'hôte« et effacez: »bon dîner à l'hôtel à côté de la gare«.

Page 78. **Bâle**. Parmi les hôtels il faut nommer le nouvel *Hôtel Jura*, près du chemin de fer central, seconde classe; parmi les restaurants celui de l'*Hôtel Schweizerhof*.

Page 79. Ligne 1 d'en haut. *Casino d'Été*; tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis soir il y a de bons concerts (80 c.); les autres jours l'entrée est libre.

Page 134. **Genève**. L'*Hôtel de la Couronne* est très-cher, chaque fois que l'on ne dîne pas à l'hôtel on vous compte 3 fr. sur la note. — L'*Hôtel garni de la Poste* est surtout fréquenté par des Allemands (par exclusivement); chambre de 1 fr. 50 c. à 3 fr. 50 c., déjeuner 1 fr. 50 c. Les commis-voyageurs jouissent d'une réduction sur les prix. — A côté de l'hôtel Beaurivage se trouve le

nouvel *Hôtel et Pension Richemont* (Armleder), pension 6 fr. à 7 fr., tranquille.

Parmi les nouveaux monuments de la ville il faut nommer en première ligne le **Monument du duc Charles de Brunswick* (B49, CI), qui s'élève au jardin des alpes entouré d'une magnifique grille en fer forgé. C'est dans sa disposition générale (d'après les ordres formels, contenus dans le testament du duc) une reproduction exacte du monument des Scaligieri à Vérone. Tout en marbre blanc il s'élève à la hauteur d'un 5^{me} étage et se trouve couronné de la statue équestre du duc, un excellent ouvrage du sculpteur Cain. Cette statue relevée d'or a été fondue par M. Barbedienne. Les deux énormes lions en marbre rouge qui figurent sur les piédestaux placés à droite et à gauche de l'escalier de huit marches en granit d'Écosse qui conduit à la plate-forme du monument ainsi que le deux chimères à tête d'aigle que l'on y voit, sont également de Mr. Cain. Quant au sarcophage, qui occupe la partie médiane du monument proprement dit, c'est l'œuvre de Mr. Iguel. Il repose sous une élégante voûte ajourée qui supporte des colonnes tores richement décorées et qu'entourent six clochetons ornés de fleurons, entre les colonnettes desquels se dressent six statues. Ces statues en marbre blanc de grandeur naturelle, représentent six ancêtres du duc. Ce sont: Henri le Lion et Otto (13^{me} siècle). Ces deux statues sont dues à un artiste alsacien Mr. Schönwerk. Vient ensuite la statue d'Ernest de Lunebourg, dit le Confesseur, qui a signé en 1530 la confession d'Augsbourg. Cette statue a été faite par Thomas de Paris. Celle d'Auguste le Savant (17^{me} siècle) est de Mr. Aimé Millet. Enfin les statues du duc Charles-Guillaume et duc Frédéric-Guillaume, mort à Quatrebras, sont les œuvres de Mr. Kissling de Soleure.

Quelle ironie que ce monument luxueux de marbre et or, érigé à la mémoire d'un petit despote chassé de son peuple, soit élevé sur le sol d'une république riche et indépendante.

Le duc Charles de Brunswick, »le duc aux diamants«, né 1804, parvint au gouvernement en 1823; avide, tyrannique et dissolu, il fut chassé dans une révolte le 7 Sept. 1830 et la Confédération Germanique le déclara incapable de régner. Depuis il vécut la plupart du temps à Paris où il fut souvent mêlé à des procès scandaleux. Il mourut le 19 Août 1873 à Genève, léguant à cette ville sa fortune considérable (à peu près 25 millions de francs). — C'est aussi de l'argent de ce légs qu'on éleva le *Nouveau Théâtre* (p. 143) en face de l'ancien (C 4). C'est une construction luxueuse de

Goss, à l'extérieur comme à l'intérieur splendidement décorée, qui coûta à peu près 4 millions de francs. Il fut inauguré en 1879.

Au Musée Rath (p. 142) se trouve un beau buste du duc de Brunswick.

Page 149. **Bouveret:** *Hôtel de la Tour.* — *Hôtel du Soleil.* Tous les deux modestes.

Page 150. **Villeneuve:** *Hôtel du Port*, avec café et restaurant, au débarcadère des bateaux à vapeur et à une distance de trois minutes de la gare. Maison de seconde classe; modeste. Recommandable pour des étrangers de passage. — *Hôtel de Ville*, dans la ville.

Page 158. **Ouchy.** *Établissements de bains du lac*, très-agréable: avec linge 80c.

Page 165. **Berne.** Parmi les hôtels de seconde classe il faut nommer le nouvel *Hôtel de Zähringen*, avec restauration et café. — *Le Sauvage* est recommandé comme simple et fort bon. — Il faut effacer *Hôtel du Boulevard*.

Page 168. Pour la visite du palais fédéral il faut s'adresser au portier; du haut de la maison on a une vue magnifique sur les alpes. Les collections d'objets d'art étant transférées du palais fédéral au musée des arts il faut effacer les lignes 22 à 27 («Un musée — quatre salles») et mettre à la place: **Le Musée des Arts** (Waisenhausgasse, B II), fondé par un legs de l'architecte Hebler, fut construit en 1878; il contient la galerie de tableaux qui se trouvait autrefois au palais fédéral. Cette galerie se compose surtout de toiles, signées de maîtres modernes. Ouvert au public.

Page 169. Les lignes 8 à 11 d'en haut sont à effacer.

Page 183. **Thun.** La ville de Thun, centre militaire de la Suisse, est intéressante pour tous ceux qui s'occupent de l'état militaire.

Page 184. Effacez à la ligne 11 d'en haut: «hôtel modèle» et mettez: «pension de 8 fr. à 10 fr.»

Page 190. **Guntén.** Avant la ligne 16 d'en bas il faut intercaler: «De Guntén une grande route mène en $\frac{3}{4}$ d'h. à Sigriswyl (cures d'air; Pension Bär, simple, pens. de 4 fr. 50c. à 5 fr.), 800 m. au-dessus du niveau de la mer»; puis les lignes 28 à 17 d'en bas de la p. 191 (A 1 h. $\frac{1}{2}$ — 1 h. plus loin) sont à ajouter.

Page 190. **Spiez.** Ligne 2 d'en bas: *La Pension Schönegg*, admirablement située, est à une distance d'une heure un quart du débarcadère des bateaux à vapeur. Les deux hôtels sont bons.

Page 191. Lignes 23 à 33 d'en haut. Il faut effacer: «Excursion — $\frac{3}{4}$ d'h.» et mettre: De Spiez on va en bateau à vapeur en 5 min. à la station *Faulenseebad* pour se rendre aux bains de Faulensee qui se trouvent à $\frac{1}{2}$ h. au-dessus de la station, dans une situation magnifique. On en vante la source d'eau minérale. La cure n'est pas chère et le séjour est agréable; pension de 6 fr. à 8 fr. — Les lignes 28 à 17 d'en bas («A 1 h. $\frac{1}{2}$ — 1 h. plus loin») sont à ajouter à la page 190 (voir en haut) à l'endroit Sigriswyl.

Page 193. **Interlaken.** A l'endroit hôtels: Les hôtels élégants et de première classe ont tous des prix élevés, mais offrent un équivalent proportionnel en confort etc. — *Hôtel Ritschard*, pens. de 8 fr. à 14 fr. — *Hôtel Jungfrau*, hôtel de famille. — *Pension des Alpes* avec jardin, pension 7 fr. 50 c. à 10 fr. — A l'*Hôtel Interlaken* (seconde classe) la pension est de 8 fr. à 12 fr. par jour; il y a beaucoup d'Allemands. — A effacer: «*Hôtel Bellevue*». — Le passage de l'*Oberländer Hof* est à effacer et il faut mettre: *Oberländer Hof*, restaurant, café et bonne bière, veranda devant la maison; comme hôtel modérément bon. — Au lieu de «Restaurant et café Berger» mettez: *Hôtel Berger*, à la gare avec restaurant et café (billard), établissement de 3^{me} classe, simple, mais on le loue; pension de 5 fr. à 7 fr. — *Hôtel Mattenhof*, agréablement situé. — *Hôtel Jungfraublick*, maison très-élégante (pension à partir de 12 fr.), promenades délicieuses.

Page 194. **Brasserie.** *L'auberge In der Mühle* n'est pas située à côté du Curgarten, mais au bout du Höhenweg; on y donne aussi le logement. — On trouve également de la bonne bière au café et restaurant *Oberländer Hof* à côté de la poste.

Page 195. **Bains.** Effacez: «près d'Imboden» et mettez: «*Volz*, derrière l'*Hôtel Victoria*, bains chauds, 2 fr.» — Cigares et articles de voyage. Effacez: *Seiler* et mettez: *Oskar Mees*.

Page 199. **Beatenberg.** Au lieu des lignes 7 à 3 d'en bas mettez: Beatenberg est un endroit justement vanté pour y suivre des cures d'air. La situation en est magnifique. Au nord il est entièrement abrité du vent; du côté sud il domine le lac, délicieux air de montagne, la chaleur en été est tempérée par de belles forêts. Promenades plaines. — Hôtels (comme ils se suivent par rapport à leur situation): *Hôtel des Alpes*, pension de 5 fr. à 7 fr., très-abrité du vent. — *Hôtel Alpenrose*, pension de 7 fr. à 9 fr.; $\frac{1}{2}$ h. plus haut. — *Hôtel et pension Bellevue*, maison construite en bois, dans le style de l'Oberland, pension de 6 fr. à 7 fr. — Suit la poste et le bureau du télégraphe.

Page 200. On ne saurait assez recommander la visite de la Schynige Platte, on peut facilement y joindre l'excursion sur le Faulhorn, 8 à 9 h. d'Interlaken.

Page 202. Ligne 7 d'en haut. Nous recommandons beaucoup la promenade à la *Daube* (2064 m.) d'où l'on a une vue encore plus grandiose. — Au lieu des lignes 9 à 16 d'en haut («Un nouveau — neigeuses») mettez: De la Schynige Platte une route pour des cavaliers conduit en 4 h. sur le *Faulhorn* (p. 216); d'abord on passe par les fertiles pâturages de l'alpe d'Iselten; puis on prend à gauche par une plongée, après quoi on descend au (2 h.) lac de *Säggisthal* (1938 m.) qui se trouve au pied du Faulhorn. On prend à gauche autour du lac, puis on tourne à droite et l'on monte lentement en grands zigzags jusqu'au sommet du *Faulhorn* (745 m. au-dessus du lac). On peut se passer de guide mais c'est plus agréable d'en avoir. Pendant la première partie de la route on a un panorama des cimes neigeuses qui est grandiose.

Page 205. A *Lauterbrunnen* (grand village de 2000 habitants) l'*Hôtel Lauterbrunnen* n'existe plus. — L'*Hôtel Staubbach* au bout du village est recommandable, c'est une maison agréable où l'on est très-bien; veranda avec vue sur le Staubbach. — A *Lauterbrunnen* on trouve souvent des voitures de retour à bon marché.

Page 206. Au lieu des lignes 17 à 27 d'en haut («Les — Mürren») mettez: Les endroits qu'on va surtout voir en venant de *Lauterbrunnen* sont *Mürren* et les cascades du *Schmadribach*. *Mürren* est un des plus beaux endroits de la Suisse et l'on ne devrait pas manquer d'aller le visiter. Des voyageurs qui aiment leurs aises iront le premier jour à pied ou en voiture de *Interlaken* jusqu'à *Lauterbrunnen*, visiteront le *Staubbach* et passeront la nuit à *Mürren* (2 h. $\frac{3}{4}$, cheval). Le second jour ils descendront à *Stechelberg*, *Trachsellauenen*, cascades du *Schmadribach* et retourneront à *Lauterbrunnen* ou *Interlaken*.

Mürren. On ne manquera pas d'y faire une excursion, c'est un des plus beaux endroits de la Suisse. La route depuis *Lauterbrunnen*, 2 h. $\frac{3}{4}$ (pour descendre 1 h. $\frac{1}{2}$) est escarpée (plus de 800 m. de différence de hauteur) et mauvaise mais dédommage par ses vues nombreuses et magnifiques. La descente en traîneaux à corne (5 fr.) n'est pas l'affaire de tout le monde, mais il est également fatigant de descendre à cheval. On fera mieux de retourner par *Stechelberg*. — Les deux hôtels à *Mürren* sont des maisons confortables et de première classe.

Page 210. *Trachsellauenen*. Pour aller d'ici aux chutes du *Schmadribach* on pourra se servir d'un jeune garçon comme guide.

Page 218. *Faulhorn*. Excursion des plus recommandables. L'auberge est une des habitations les plus élevées de l'Europe, cependant on devrait y être décidément mieux car les prix sont aussi élevés que l'est la situation de la maison. Un couvert est de 5 fr. à 6 fr., un lit de 5 fr. à 6 fr., un premier déjeuner de 2 fr. à 2 fr. 50 c., une bouteille de bière 2 fr. 50 c., une bougie 1 fr., service 1 fr.

Page 219. *Finsteraarhorn*. Au lieu des lignes 17 à 22 d'en haut mettez: L'ascension du *Finsteraarhorn* ne saurait être recommandée qu'à des touristes expérimentés et aucunement sujets au vertige, dans ce cas elle est sans danger, mais néanmoins très-fatigante.

Page 226. *Grindelwald*. Ajoutez à l'endroit Excursions: La visite du glacier supérieur de *Grindelwald* (p. 225) se fait le mieux par la route à la grande *Scheideck*; 1 h. jusqu'à l'auberge du *Wetterhorn* (ne pas entrer!), de là prendre à droite. Cheval 8 fr.

Page 227. Ligne 11 d'en haut. Au lieu de «1 h. $\frac{3}{4}$ » mettez: «2 h. à 2 h. $\frac{1}{2}$ »

Ligne 22 d'en bas. *Lauberhorn*. Les touristes ne devraient pas manquer de visiter ce point de vue; ce n'est qu'un détour d'une heure, car on peut descendre directement à la *Wengernalp*. — Une excursion sur le *Tschuggen* (2523 m.) est encore plus satisfaisante. De même une excursion sur le *Männlichen* (p. 226) 2 h. $\frac{1}{2}$; le *Tschuggen* et *Lauberhorn* restent à main gauche.

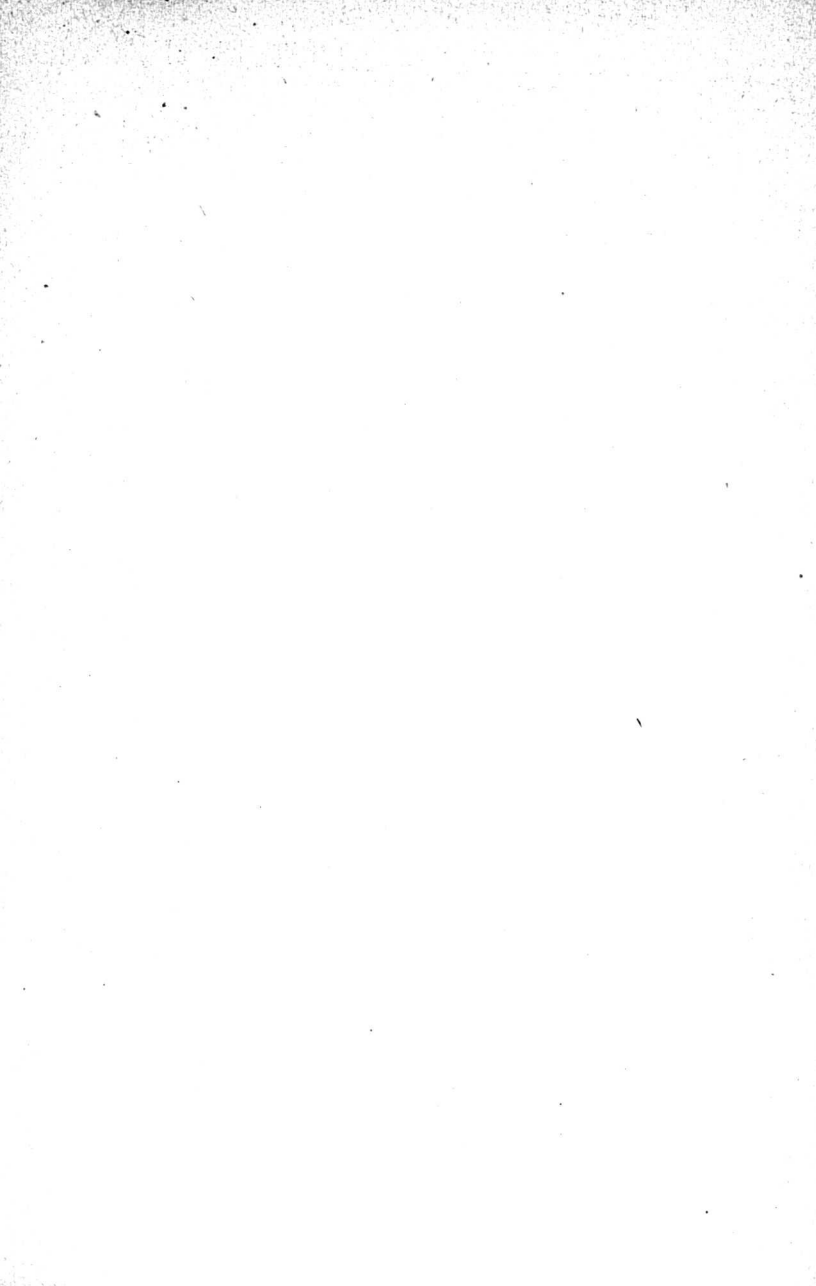
Page 232. Ligne 15 d'en bas. *Hof* (*Im Hof* ou *Innertkirchen*) est en communication postale avec *Brienz* (deux fois par jour).

Page 234. *Giessbach*. Chemin de fer funiculaire de la station des bateaux à vapeur au *Giessbach*. Prix 1 fr. — A l'*Hôtel du Giessbach* la pension est de 7 fr. 50 c. à 12 fr., table d'hôte 5 fr., l'entrée pour l'illumination des cascades (9 h. $\frac{1}{2}$ du soir) n'est que d'un franc pour les personnes qui demeurent à l'hôtel. — L'*Hôtel Beausite*, plus haut que l'hôtel du *Giessbach* est un nouvel établissement admirablement situé qui domine le lac de *Brienz*. C'est une entreprise destinée à faire concurrence à l'hôtel du *Giessbach*. On peut voir les cascades aussi de cet hôtel.

Le meilleur point de vue pour bien voir les cascades du *Giessbach* est la terrasse de l'hôtel *Giessbach*.

Page 235. Ligne 13 d'en haut. Du *Ranft* on a une vue splendide sur le lac de *Brienz* et ses environs.

Page 236. On arrive au *Rothhorn de Brienz* en 5 h. en venant de *Brienz*. Il n'est pas tenu auberge dans la maison qui



s'y trouve, mais en 1879 elle était ouverte et le voyageur y trouvait refuge.

Ligne 9 d'en bas. Nous conseillons à tout voyageur d'aller en voiture (Poste) de Brienz à Meiringen.

Page 241. Chute de la Handeck (en haut 1380 m., en bas 1329 m.) se voit le mieux en dessus (50 c.).

Page 243. Ligne 31 d'en bas. L'*Hôtel des Neuchâtelois* n'existe plus.

Ligne 28 d'en bas. Les touristes qui font l'ascension du Finsteraarhorn passent la nuit au *Pavillon Dollfus*.

Page 249. Ligne 18 d'en haut. La visite du *Blauen Seel* vaut la peine d'être faite. Au bord du lac se trouve une pension simple. Pour l'excursion sur le lac en petit bateau et comme péage il faut donner 80 c.

Kandersteg. L'*Hôtel Victoria* n'était pas ouvert en 1879. L'*Hôtel Gemmi* est bon; les Anglais y descendent.

Page 252. *Louèche-les-Bains*. Depuis l'ouverture du chemin de fer jusqu'à Brigue on a abandonné la diligence à Sierre et l'on ne se sert même plus guère de voitures pour se rendre à Sierre, Viège et Brigue. — Pour descendre à pied de *Louèche-les-Bains*, jusqu'à la station de Louèche, il faut 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h., pour remonter 3 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$; en voiture 2 h. et 3 h.

Page 280 et 281. *Lac des quatre Cantons*. Au lieu de page 280, ligne 15 d'en bas jusqu'à page 281, ligne 15 d'en haut mettez: *Emploi du temps*. Quand on n'a qu'un jour pour visiter le lac il faut aller en bateau à vapeur jusqu'à *Brunnen*, de là à pied ou en voiture (omnibus) sur le *Axenstein* (1 heure), puis retourner et aller avec le bateau de midi à *Flüelen*, y dîner ou déjeuner, aller à pied ou en voiture à *Altdorf* (3 kil.) et se servir du dernier ou du l'avant-dernier bateau pour retourner à *Lucerne*.

A ceux qui voyagent à pied nous recommandons la route suivante — à faire dans deux jours:

1^{er} jour. Prendre le premier bateau pour *Beckenried*, monter le *Seelisberg* à pied, redescendre à *Treib*, de là en petit bateau jusqu'au monument commémoratif de Schiller et au *Rütti*, puis à *Brunnen*, gravir le *Axenstein* et y passer la nuit.

2^{me} jour. Descendre de bonne heure à *Brunnen* et aller le long de l'*Axenstrasse* et du chemin de fer du Gothard jusqu'à *Flüelen*. Excursion à *Altdorf* et à *Bürglen*. Le soir reprendre le bateau de *Lucerne*.

Page 282. *Weggis*. A l'endroit hôtes effacez les lignes 9 à 15 d'en haut et met-


tez: *Hôtel Bellevue*, maison confortable, très-bien tenue, grande clientèle, omnibus à la gare, pension à partir de 7 fr., établissement de bains de lac. — Maisons plus simples: *Lion d'or*, bains de lac, pension 6 fr. — A côté l'*Hôtel de la Concorde*. Tous les deux situés près du débarcadère des bateaux à vapeur. — *Pension W. Gerig*, avec restaurant et café. — *Pens. Herrenmatt*. — *Pens. Zimmermann-Schürch*, pension de 4 fr. à 5 fr.

Page 288. *Seellsberg*, village de montagne et station d'été fort recherchée à cause de ses beaux environs. Au lieu des hôtels lignes 22 à 26 d'en bas mettez: »Hôtels de seconde classe: *Pens. Hauser*, avec pension à 6 fr. 50 c. et 7 fr. — *Pens. Mythenstein*. — *Pens. Grütli*, $\frac{1}{4}$ h. plus loin, très-simple. — Plus en avant dans la montagne, en passant (1 h. $\frac{3}{4}$) près de la Chapelle *Maria-Sonnenberg* (*Pens. Grütli*) se trouve le *Kurhaus Sonnenberg* (845 m.), établissement grandiose, splendidement situé et garanti contre les vents, ce qui le fait rechercher des malades. De magnifiques promenades dans la forêt, excellente eau de source, bains plus frais que ceux d'*Axenstein*.

Page 292 à 306. *Rigi*. Depuis l'ouverture du chemin de fer du Rigi, la plupart des voyageurs (à peu près 140,000 par an) se sert de ce moyen de transport comme étant le plus commode; on monte du côté nord en venant par le lac de Zug et l'on passe généralement par *Arth* et *Goldau* (page 300). On redescend à *Vitznau* sur le lac des quatre Cantons. Billets directs: *Zurich—Zug—Arth—Rigikulm* I. 13 fr. 75 c., II. 12 fr. 50 c. Quand on ne veut pas passer la nuit au Rigi, on peut aller très-commodément en un jour de *Zurich* par *Arth* à *Rigikulm* (en 4 h.) et redescendre par *Vitznau* à *Lucerne* (en 2 h. $\frac{1}{2}$). Si l'on se sert pour y aller du premier train qui part de *Zurich* et pour repartir du dernier on a sept heures à consacrer au Rigi et on peut visiter toute la montagne. Pour cette excursion on peut recommander le billet circulaire *Zurich—Arth—Rigikulm—Vitznau—Lucerne—Zurich* I. 22 fr. 50 c., II. 19 fr. 75 c., valable pendant trois jours. De même en venant de *Lucerne* la visite du Rigi se fait facilement en un jour.

Rigikulm et *Rigistaffel* sont les deux endroits du Rigi que les touristes fréquentent le plus. Les deux hôtels de *Rigikulm* (p. 299) depuis 1879 entre le main d'un seul et même propriétaire (*Schreiber*) ont acquis une triste célébrité dans l'été de 1879 par une rixe sanglante entre le propriétaire et quelques hôtes qu'il mit à la porte!

Rigi-Kaltbad (page 297), l'endroit le plus abrité du Rigi et le mieux situé pour y suivre une cure est une élégante pension (à partir de 10 fr. par jour) de même que *Rigi-Scheldeck* (page 298) qui cependant se recommande moins aux malades, étant trop

exposée et n'ayant pas d'ombre. — Le long du chemin de fer de Kaltbad à Scheideck a été établi, outre le bon hôtel *Rigi-First* (page 298, pension 11 fr. à 15 fr.) une maison modeste la pension Pfyffer. — *Klosterli Notre Dame des Neiges* (page 302) sur la pente de la montagne et sans vue est un endroit frais et ombragé où l'on prend des cures d'air et de petit-lait; les deux hôtels de seconde classe en sont le *Soleil* (Sonne) et l'*Épée* (Schwert). Ils sont beaucoup fréquentés pour y suivre des cures, surtout par des Suisses et des Allemands du sud.  Celui qui peut gravir la montagne pendant quelques heures ou qui sache monter à cheval devrait visiter le Pilate au lieu du Rigi.

Page 313. Nous recommandons à des touristes quelques peu vaillants et pas entièrement réduits au chemin de fer et à la voiture, la visite du Pilate plutôt que celle du Rigi, devenue tant soit peu banale. Le Pilate est plus haut de 333 m. que le Rigi et la vue en est plus étendue, surtout celle des Alpes bernoises. Les voyageurs se trouveront parfaitement bien soit à l'*Hôtel Blättler* (recommandable, table d'hôte 3 fr.), soit à l'*Hôtel Bellevue* (un peu plus cher).

Page 319. *Bürgenstock*. Admirablement situé. On y prend des cures d'air. C'est une des maisons les plus élégantes et les plus à la mode de la Suisse; société aristocratique, Pension de 8 fr. 50 c. jusqu'à 13 fr. 50 c. L'eau y laisse malheureusement à désirer. De *Bürgenstock* on est dans une heure à *Hammettschwand* (1134 m.), l'endroit le plus élevé de la contrée, vue magnifique. La route est escarpée.

Page 338. *Route du Gothard*. Le voyage sur cette route devient maintenant très-intéressant grâce aux constructions grandioses du chemin de fer du Gothard qu'on rencontre à chaque pas. Les ouvriers italiens, connus pour leur adresse et leur peu de prétentions, y fourmillent. A plusieurs endroits on peut voir leurs habitations provisoires et les boutiques du petit commerce portent déjà dans la vallée de la Reuss toutes des enseignes et des inscriptions italiennes. Le chemin de fer du Gothard aura son point de départ à *Immensee* (page 449), il longera le lac de *Zug* (comparez la carte à R. 25) en touchant à *Arth*, *Lowerz*, *Seewen* et *Brunnen* et conduira après sur l'*Axenstrasse* à *Flüelen* d'où il montera dans la vallée de la Reuss. A *Göschenen* il entre dans le grand tunnel du Gothard (page 351) qu'il quitte à *Airolo* pour descendre après le *Val Leventina* et la *Vallée du Ticino* jusqu'à *Bellinzona*; ici il se divise en deux embranchements dont l'un va jusqu'au *Lac majeur* et l'autre par le *Monte Ceneri* au *Lac de Lugano* et de là à *Come* et à *Milan*. On a commencé la construction de ce chemin de fer en 1870; la ligne *Biasca-Locarno* fut inaugurée en 1874, et le 9. Février 1880 on a achevé le percement

du grand tunnel. Au 1 Juillet 1882 devra avoir lieu l'inauguration de toute la ligne (d'une longueur de 175 kil.). En dehors du grand tunnel le chemin de fer possède encore 12 autres tunnels de 650 à 1934 m. d'une longueur collective de 16 kil. Le capital nécessaire à la construction est estimé à 187 millions de francs. Il sera fourni par 85 millions de subvention (Suisse 21, Italie 45, Empire Allemand 20 millions), 34 millions d'actions et 63 millions d'obligations.

Page 349. Devant *Wasen*, à main droite se trouve le tunnel du *Pfaffensprung*. Il est en forme spirale d'une longueur de 1487 m. et percé à travers du gneis granitique. A *Wasen* même on voit d'intéressantes constructions du chemin de fer: deux tunnels d'une longueur de plus de 1000 m.

Page 351 à 352. On voit à *Göschenen* au-dessus de la Reuss une grande digue formée par les décombres du tunnel du Gothard. Ils en furent extraits avec des machines mues par l'air comprimé. Le tunnel du Gothard conduit (1152,4 m. au-dessus du niveau de la mer, 1000 m. sous le pas du Gothard) en ligne directe à travers la montagne; la largeur du tunnel est d'environ 8 m., la hauteur de 6 m. L'homme de génie qui en fut l'architecte n'a pas survécu à l'achèvement de sa grande œuvre; il mourut en 1879 par suite des fatigues de son état. La visite du tunnel n'est permise qu'avec l'autorisation de l'ingénieur en chef qui demeure devant l'entrée du tunnel.

Page 353. *Andermatt*. En fait d'hôtels il faut encore nommer l'hôtel et pension *Nager*, nouvel établissement, modeste. — La diligence sur la Furka ne donne déjà à *Andermatt* plus de voitures supplémentaires. Le directeur des postes donne bien des places jusqu'à *Brigue*, mais pas volontiers et seulement peu de temps avant le départ pour le *Furkahauss*; le transport à cette dernière station est donc fort incertain. Comme on atteint la Furka presque plus vite à pied qu'en voiture (à partir de *Realp* la voiture vous conduit pendant 3 heures au pas!) la marche est préférable. Qu'on se munisse de vêtements chauds en allant en voiture, il fait froid en haut.

Page 354. *Hospenthal*. A l'endroit «hôtels» il faut effacer «*Couronne*, bonne maison». — La poste ne donne pas de voitures supplémentaires et on ne réussit à avoir des places pour *Andermatt* (voir en haut) qu'en prenant un billet jusqu'à *Brigue*.

Page 355. *L'hospice du Gothard*. Nous recommandons de faire une visite au petit *Lac de Lucendro* (page 356).

Page 357. A *Airolo* à l'embouchure méridionale du tunnel du Gothard, il faut en-

core mentionner parmi les hôtels le nouvel *Hôtel Airolo*. L'Étoile et le Cheval blanc ne sont que des maisons très-modestes.

Page 353. Devant **Dazio Grande** se trouvent deux grands tunnels du chemin de fer du Gothard d'une longueur d' $\frac{1}{2}$ kil. chacun. Ils retournent sur eux-mêmes, ce sont des tunnels tournants. — Deux tunnels pareils d'égale grandeur se trouvent au-dessus de **Giornico** (page 360).

Page 361. A **Biasca** près de la gare (15 min. de la ville) a été construit un hôtel de seconde classe, *Hôtel de la Gare*, passablement bon.

Page 362. **Bellinzona**. Il faut effacer parmi les hôtels : »Albergo di Castello d'Unterswalden«. — L'entrée du castello grande (p. 363) est permise ; on y a la plus belle vue.

Page 366. Le **Glacier du Rhône**. Non loin de la source du Rhône, à une distance de 20 minutes de l'hôtel, dans la direction du glacier, se trouve une grotte (production artificielle) formée de glace ; entrée 50 c. C'est intéressant mais quelque peu humide.

Au lieu de „AU GRIMSEL“ (ligne 14 d'en bas) mettez : De l'hôtel du glacier du Rhône à l'hospice du Grimsel, 2 h. à 2 h. $\frac{1}{2}$, mauvais sentier, souvent escarpé ; à différents endroits il faut descendre de cheval. Si le temps est clair on peut parfaitement se passer de guide.

Page 371. **Brigue** (détails p. 646) est provisoirement la dernière station du chemin de fer du Simplon (R. 60) dont la prolongation jusqu'ici fut achevée en 1878 ; par conséquent on supprimera les excursions en diligence et en voiture à Viège, Louèche et Sierre. Le buffet de la gare est bon. En fait d'hôtels il faut encore mentionner la *Croix blanche*, modeste.

Kil.	Chemin de fer de Brigue à	I. Cl. fr.	II. Cl. fr.
9	Viège $\frac{1}{4}$ h.	1,35	0,90
28	Louèche 1 h.	4,20	2,80
53	Sion 2 h.	7,95	5,30
79	Martigny 2 h. $\frac{3}{4}$	11,85	7,90
94	St. Maurice 3 h. $\frac{1}{4}$. . .	14,10	9,40
117	Villeneuve 4 h. $\frac{1}{2}$	16,70	11,25
122	Montreux 4 h. $\frac{3}{4}$	17,05	11,45
146	Lausanne 5 h. $\frac{3}{4}$	19,00	12,85
207	Genève 8 h.	25,35	17,35

Page 389. **Constance** ; ajoutez à l'endroit Hôtels : *Hôtel de Constance* (autrefois Hôtel des Bains), maison confortable et de première classe, bien situé au bord du lac. Pension, y compris la chambre, à partir de 6 fr. Bains.

Page 400. **Chute du Rhin**. A l'endroit »Hôtels«, lignes 3 à 13, il faut ajouter que

les deux premiers hôtels envoient leurs omnibus à la gare de Schaffhouse et au débarcadère des bateaux à vapeur. — Un nouvel hôtel a été inauguré à Neuhausen, *Hôtel Rheinfall*. L'*Hôtel Witzig* est bien situé pour les voyageurs se rendant à Zurich.

Page 409. **Baden**. A l'endroit »hôtels« il faut dire que le nouvel *Établissement de Cure*, l'*Hôtel Hinterhof* et le *Staadhof* forment ensemble un seul et même établissement, pension de 10 fr. à 12 fr. — Le *Vereenahof* est ouvert pendant toute l'année, pension de 7 fr. à 8 fr.

Page 410. A l'endroit **Ville et lac de Zurich** il faut ajouter : *Hôtel national* (maison de 1^{re} classe), vis-à-vis de la gare, installation confortable, nouvel établissement. — *Hôtel Hubis* (maison de second ordre), non loin de la gare, recommandable. — *Café du Nord*, près de la gare.

Page 433. Ligne 5 par en bas : De **Einsiedeln** une diligence conduit maintenant par Sattel et par la Schlagstrasse en 2 h. $\frac{1}{2}$ à Schwyz (27 kil.) pour aller jusqu'à Brunnen. Elle est préférable au sentier.

Page 434. A l'endroit **Einsiedeln** remarquez la note précédente pour la page 433.

Page 438. A l'endroit **Einsiedeln** il faut encore ajouter que le couvent s'occupe beaucoup d'économie rurale et de l'élevage des chevaux, dont il possède d'excellents.

Page 469. Le **Chemin de fer de la rive gauche du lac** va maintenant jusqu'à (85 kil.) **Linthal**, au de là de Glaris. On arrive à Linthal en 4 heures (I. 8,50, II. 6 fr.). Cette ligne se trouve être la communication la plus directe et par conséquent la plus rapide avec Coire.

Page 472. Les lignes 6 à 8 d'en bas doivent être effacées et il faut mettre : **Chemin de fer de Glaris à** (16 km) **Linthal** (Stachelberg), 1 heure (I. 1,60, II. 1,15 fr.).

Page 474. **Linthal**. La ligne de chemin de fer ne va pas plus loin. La gare est située à une distance de 10 minutes du village et de 5 minutes des bains de Stachelberg. A l'endroit hôtels il faut effacer : »1^{er} Rang : Nouvelle Pension Curhaus«.

Page 516. **Klosters** est admirablement situé, l'air y est frais ; on vante cet endroit surtout comme station transitoire pour des poitrinaires qui désirent se rendre à Davos. Dans l'été de 1879 on s'est beaucoup plaint du propriétaire de l'*Hôtel et Kurhaus Silvretta*. Il faut effacer *Maison Heldstab* ; l'*Hôtel Brosi* est recommandable.

Page 517. **Davos-Dörfli**. L'*Hôtel zur Flüela* est station de midi des diligences et

se recommande surtout aux voyageurs de passage. L'*Hôtel zum Seehof* s'appelle maintenant *Kurhaus Davos-Dörfli* et se recommande surtout aux malades. Il y a un médecin dans la maison.

Page 518. **Davos-Platz** est une excellente station d'hiver pour les poitrinaires dont la maladie se trouve dans le premier degré. »Davos est à la fois station d'été et station d'hiver. Cette dernière commence lorsque l'endroit se couvre de neige, ce qui généralement a lieu dans la seconde moitié du mois d'Octobre, pour finir au mois de Mai ou d'Avril avec la fonte des neiges. Avant qu'elle n'ait eu lieu il faut que le malade quitte Davos et s'il veut y passer la saison d'été, qu'il n'y retourne pas avant la fin de Mai (Reimer). — Le *Kurhaus* est chauffé à la vapeur, le *Schweizerhof* et l'*Hôtel de la Poste* à l'eau chaude et l'hôtel Rhätia possède des poêles. L'*Hôtel Belvedere* est surtout fréquenté par des Anglais. La pension *Buol* a beaucoup d'ombre.

Page 531. **Lukmanier**. A la place des lignes 24 à 31 d'en haut: »9 h. $\frac{1}{2}$ — Biasca (22 kil.)« mettez: »62 kil. Diligence de Disentis à Biasca en 8 h. $\frac{1}{2}$; — (19 kil.) Santa Maria en 3 h. $\frac{1}{2}$; — (39 kil.) Olivone en 5 h. $\frac{3}{4}$. — La magnifique route du Lukmanier (1917 m.) a été construite en deux ans par le canton des Grisons, sans subvention de l'état, et inaugurée en 1878. Le paysage en est du plus haut intérêt et peut rivaliser avec la Viamala et la route du Schyné.

Page 574. **St. Moritz**. L'*Hôtel du lac* possède un jardin, un billard et on peut y avoir la pension avec chambre à 12,50 fr. — L'hôtel *Engadiner Kulm* est fréquenté par des Anglais.

Page 578. **Samaden**. L'hôtel *Engadiner Hof* s'appelle maintenant *Kurhaus*. On le loue beaucoup.

Page 580. **Pontresina**. Le nouvel hôtel *Languard* est admirablement situé.

Page 612. Route 59, au commencement. Dès que le chemin de fer sera achevé que l'on est en train de construire de Genève à travers la vallée de l'Arve, les diligences seront supprimées et la visite de la vallée de Chamonix se trouvera considérablement facilitée.

Ligne 14, d'en haut, effacez »12 fr.« — Les sociétés qui font concurrence ont maintenant les mêmes prix; c'est plutôt en allant de Chamonix à Genève qu'on obtiendra une réduction de prix.

Page 616. **Chamonix**. A l'endroit »hôtels« effacez: *Grand hôtel Saussure*. — *Hôtel de la Paix*. — *A la réunion des amis*.

Lignes 23 à 20 d'en bas (»Il y a — en 7 h. $\frac{1}{2}$ «) sont à effacer.

Page 617. Au lieu des lignes 22 à 7 d'en bas (»des touristes — — du choix«) mettez: **Distribution du temps**: Afin de pouvoir jouir de l'ombre il faut aller de bonne heure à pied ou à cheval au *Montanvert* 2 h. $\frac{1}{2}$ (page 620); on en redescend à pied et l'on va avec un guide amené du *Montanvert* (2 fr.) par la *Mer de glace* et le long du *Mauvaispas* (le seul endroit désagréable pour des personnes peureuses ou maladroitement) dans 1 h. $\frac{1}{2}$ au *Chapeau* (p. 621) où l'on pourra dîner. (Quand on est allé à cheval jusqu'au *Montanvert* il faut envoyer le cheval d'avance au chapeau.) De là on descend dans la vallée à *Les Praz* (1 h. $\frac{1}{4}$). Des voyageurs qui aiment leurs aises retourneront d'ici à Chamonix et ne visiteront la Flégère (p. 619) que le second jour, mais des touristes plus vaillants monteront encore dans la même après-midi la route qui du côté nord de la vallée mène à la *Flégère* (2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h.). A cette heure la route presque entière se trouve être à l'ombre. D'ici on descend en 2 h. à Chamonix, ce qui fait en tout 9 à 10 h. — Le second jour on montera sur le *Brévent* (p. 622) et le troisième jour sur le *Jardin* (p. 622).

Quand on aura passé la nuit à *Argentière* en venant du Col de Balme ou de la Tête Noire ou quand on aura atteint la vallée de Chamonix de bonne heure dans la journée on pourra entreprendre l'excursion (6 h.): *Chapeau* — *Mer de glace* — *Montanvert* (on la visite de la Flégère) avant d'arriver à Chamonix mais il faut alors quitter la grande route près de *Lavancher* ou près les *Tines*, en prenant à gauche (à la Flégère et Lavancher à droite). On peut passer la nuit à *Montanvert* ou à la Flégère.

Page 620. Sur le *Montanvert* il a été construit, à côté du Pavillon du *Montanvert* (Restaurant), qui est fort cher, un hôtel confortable, où l'on est bien, toutefois les prix y sont aussi assez élevés. Le passage très-recommandable d'ici par la *Mer de glace* est tout-à-fait sans danger, il n'y a que la route par les moraines qui est quelquefois pénible, surtout pour des dames. Dans tous les cas il est nécessaire d'avoir une bonne chaussure.

Page 622. **Brévent**. L'ascension (4 h. $\frac{1}{2}$) en est très-satisfaisante et maintenant pas du tout difficile; des dames l'entreprennent régulièrement; pour aller et revenir il faut 7 h. Le guide n'est nécessaire qu'à partir de *Planpraz* (3 fr.). On peut très-bien joindre à cette excursion la visite de la Flégère (p. 619); dans ce cas il faut 2 h. de plus.

Page 624. **Contamines**. Effacez lignes 9 à 5 d'en bas (»Il faut — provisions«) et mettez: On passe la nuit ici ou bien au petit hôtel *Nant-Borant* (qui autrefois n'était qu'un chalet de vacher, p. 632).

Page 627. **Courmayeur**. La diligence à Aoste ne marche qu'en Juillet et Août.

Page 630. **St. Maurice**. Effacez *Hôtel Dent du Midi* et *Hôtel de l'Union*. C'est tou-

jours l'*Hôtel des Alpes* qui est la meilleure maison. Depuis peu on dit aussi du bien du *Restaurant des Alpes*, à la gare.

Page 630. La Vallée du Rhône. Route 60, au lieu des lignes 5 à 20 d'en haut il faut mettre:

Kil.	Chemin de fer de Genève à	I. Cl. fr.	II. Cl. fr.
91	Villeneuve	9,50	6,70
101	Aigle 4 h. 1/2 . . .	10,55	7,45
109	Bex 4 h. 3/4	11,35	8,00
113	St. Maurice 5 h. . .	11,80	8,30
123	Vernayaz 5 h. 1/4 . .	13,30	9,30
128	Martigny 5 h. 1/2 . .	14,05	9,80
154	Sion 6 h. 1/2	17,95	12,40
170	Sierre 7 h.	20,35	14,00
179	Louèche 7 h. 3/4 . . .	21,70	14,90
199	Viège 8 h. 1/2	24,70	16,90
207	Brigue 8 h. 3/4 . . .	25,35	15,35

Il est plus agréable d'aller en bateau à vapeur de Genève à Villeneuve (ou Bouveret) et de là en chemin de fer.

Diligence de Brigue v. R. 67.

Page 633. Vernayaz. A côté de la gare: Café et restaurant (bière) modeste.

Page 635. Saxon est bien tombé depuis la suppression des jeux (31 dec. 1877); on n'y va plus que pour ses eaux iodées, employées contre des maladies de peau. En fait d'hôtel il faut encore nommer le *Grand Hôtel des Bains* et l'*Établissement de Cure*.

Page 641. Souste. La station du chemin de fer s'appelle maintenant Louèche. Aux lignes 10 à 12 il faut effacer: «derrière — — Brigue» et mettre: *Hôtel de la Souste*, non loin de la gare; — *Restaurant* à côté de la gare, on n'y trouve que des mets froids. — Il faut 3 h. pour arriver à Louèche en omnibus et guère plus en allant à pied. Des voitures pour Louèche se trouvent à la gare.

Lignes 29 à 35 d'en haut: «Poste — — pour Milan, en 2 h.» sont à effacer.

Page 642. Effacez: «Route postale de la Souste à Brigue».

Ligne 18 mettez «le chemin de fer» au lieu de «la route»; de même aux pages suivantes jusqu'à p. 646, puisque le chemin de fer va jusqu'à Brigue. — *Tourtemagne* est station de chemin de fer (174 kil.).

Page 645. Viège est station de chemin de fer (199 kil.). — Ajoutez: *Hôtel des Alpes*, à la gare, modeste, service attentionné.

Page 646. Ligne 1. Brigue est la dernière station du chemin de fer du Simplon (207 kil.); il faut donc effacer poste et voitures à Viège, la Souste et Sierre. — Bon restaurant à la gare. En fait d'hôtels il faut encore nommer *Hôtel Croix blanche* simple).

Page 650. Bex. Mettez au lieu d'*Hôtel des Bains*: *Grand Hôtel des Bains*, nouvelle et bonne installation de bains, pens. 5 fr. à 7 fr.

Page 660. Col de Balme. Par rapport à la nourriture qu'on trouve à l'*Hôtel de Suisse* (maison pauvre, évitez d'y passer la nuit!) l'avis des voyageurs est très-contradictoire, mais généralement défavorable; la rédaction de ce livre se joint, sans restriction, au jugement de la majorité; dans tous les cas c'est cher. Un déjeuner 3 fr. 50 c.

Page 660. La seule route praticable pour voitures (en partie très-mauvaise) entre Chamonix et la vallée du Rhône passe par la gorge de la Tête Noir. — Par le *Col de Balme* ou de l'*Hôtel du Chatelard à Vernayaz* (p. 626) on ne peut aller qu'à pied ou à cheval.

Page 662. Ligne 17 d'en bas. La visite de la Cascade de la Barberine pourra être supprimée, comme n'étant pas très-satisfaisante.

Ligne 20, d'en haut, ajoutez: *Hôtel des Touristes*.

Page 678. Sion. Il faut encore nommer l'*Hôtel du Midi*, non loin de la gare. Au lieu du Café du Lion d'or il faut recommander le *Café Casino* et le *Café et Restaurant Tavernier*.

Page 686. Viège. Il faut encore nommer l'*Hôtel des Alpes*, à la gare, modeste, service attentionné; pour des touristes. Bon *Restaurant* à la gare.

Page 691. Zermatt. Comme nouvel hôtel il faut nommer l'*Hôtel Zermatt*, dans le village, appartenant comme les deux premières maisons à A. Seiler et ayant les mêmes prix. Une autre maison du même propriétaire, à moitié chemin entre Zermatt et le Riffla est en construction. *Hôtel des Alpes* est à effacer (la maison n'existe plus). L'*Hôtel de la Poste* est très-modeste, mais convenable.

Page 717. A Canobbio l'*Albergo di Canobbio* n'est pas recommandable, mais c'est la meilleure maison (tout-à-fait à l'italienne).

Page 721. Isola Bella. Au lieu d'*Hôtel Bellevue* il faut mettre *Hôtel de l'Île Belle* (Zanini), loué.

Page 750. Milan. Parmi les hôtels il faut entièrement effacer: *Hôtel Grande Bretagne* et *Hôtel Reichmann*, qui n'existent plus. Restaurants: *La Birreria-Restaurant Stocker*, *Galleria Vittorio-Emanuele* (bière viennoise), est très-recommandable.

Le *Museo artistico Municipale* dans le salon des Giardini pubblici (p. 757) est nouveau. C'est dans ces salles que la ville expose tous les objets d'art et de curiosité lui appartenant. Entrée 1 fr., dimanche 20 c.

TABLE MÉTHODIQUE.

	Page
Préface	V—VI
Table méthodique des matières	VII—XI
Liste des cartes, plans, vues et panoramas	XI—XII
Abréviations	XII
Introduction	1—53

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES. — Plan de voyage (saison de voyage, préparatifs, argent, frais de voyage, passe-port, douane, itinéraire), 1—11. — Moyens de transport (chemins de fer, postes, extrapostes, voitures de louage, bateaux à vapeur, chevaux de montagne), 12—14. — Voyages à pied (distribution du temps, vêtements et effets de voyage), 14—15. — Conseils divers, 15—16. Guides, 16—17. — Hôtels, 17—18. — Bains et stations climatiques, 18—30. — Poste aux lettres et télégraphe, 29. — Bibliographie et cartes, 29—32. — Mesures de hauteur et de longueur, 31—32. — Langues et noms, 31—38.

LA SUISSE EN GÉNÉRAL. — Esquisse historique, 39—42. — La constitution fédérale, 41—44. — Etendue et population, 43—46. — Culture et pâturages, 45—48. — Les régions, 47—48. — Neiges et glaciers, 47—52. — Notices statistiques, 51—52.

I. ROUTES MENANT EN SUISSE.

Route	
1. De Paris à Genève, par Dijon et Mâcon	54—57
2. De Paris à Neuchâtel et à Lausanne, par Dijon et Pontarlier — De Pontarlier à Lausanne	58—59
3. De Paris à Bâle, par Belfort et Mulhouse	60—63
4. De Bruxelles à Bâle, par Luxembourg, Metz et Strasbourg	62—65
5. De Cologne à Bâle, par Mayence et Strasbourg	64—67
6. De Francfort-sur-le-Mein à Bâle, par Heidelberg (à Zurich par Offenbourg et Singen)	66—71
7. De Stuttgart à Zurich, par Tubingue et Singen	70—71
8. De Munich (Vienne) à Lindau (lac de Constance)	72—73
9. De Berlin à Lindau (lac de Constance), par Leipzig, Hof et Augsburg	72—75
10. De Turin à Genève, par le Mont-Cenis	74—77

II. L'OUEST DE LA SUISSE.

BALE. NEUCHÂTEL. LAUSANNE. VILLE ET LAC DE GENÈVE.

11. Bâle	78—89
12. De Bâle à Berne, Fribourg, Lausanne et Genève	88—109
De Fribourg à Morat, 97—98. — De Fribourg à Yverdon, par Payerne, 98—99. — De Romont à Bulle, 100.	
Le Jura	108—111
13. De Bâle à Genève, par Soleure et Neuchâtel	110—129
De Soleure à Berthoud, 115. — De Bienne à la Chaux-de-Fonds, 116—117. — D'Yverdon au lac de Genève, par la vallée de Joux, 119—121. — Ville et lac de Neuchâtel 120—127. — De Neuchâtel à la Chaux-de-Fonds et au Locle, 127—129.	

Route	Page
14. De Bâle à Bienne, par Délémont (Neuchâtel-Lausanne-Genève)	130—133
15. Ville et lac de Genève	134—161

III. L'OBERLAND BERNOIS.

Le canton de Berne	162—163
16. Ville de Berne	164—173
De Berne à Bienne, 173.	
L'Oberland bernois (plans de voyage, moyens de transport, guides et porteurs)	174—183
17. De Berne à Thun et Interlaken	182—203
De Thun au Niesen, 187—189. — Trajet sur le lac, 189—192. — Interlaken, 193.	
18. Vallée de Lauterbrunnen. Staubbach. Mürren. Schilthorn. Chute du Schmadribach	202—213
Sefinenfurke et Hohthürligrat, 211—213.	
19. De Lauterbrunnen à Meiringen, par la Wengernalp, Grindelwald, la Grande Scheideck et Rosenloui	212—219
Le Faulhorn, 216—219.	
20. De Meiringen à Lauterbrunnen, par Rosenloui, la Grande Scheideck, Grindelwald et la Wengernalp	218—233
21. D'Interlaken à Meiringen. Lac de Brienz. Chute du Giessbach. Vallée du Hasli. Le Grimsel	232—245
De Meiringen au Grimsel par la vallée d'Ober-Hasli; 238—245.	
22. De Thun à Louèche-les-Bains, par la vallée de la Kander et la Gemmi	244—257
De Frutigen à Sion, par la vallée d'Engstligen et le col du Rawayl, 247—248.	
23. Le Simmenthal. De Thun à Vevey ou Aigle	256—263
De Gessenay à Sion, par le col du Sanetsch, 261—262.	

IV. LUCERNE. LAC DES QUATRE-CANTONS. RIGI. ST-GOTHARD.

GLACIER DU RHONE. FURCA.

24. Chemin de fer de Bâle à Lucerne. Ville de Lucerne	264—277
25. Lac des Quatre-Cantons	278—293
De Brunnen à l'Axenstein, 288. — De Brunnen à Seelisberg, 288.	
26. Le Rigi	292—307
27. Tour du Rigi. De Lucerne à Schwyz et à Brunnen, par Küssnacht et Arth (Goldau)	306—313
De Schwyz au Grand Mythen, 312—313.	
28. Le Pilate	312—319
D'Alpnach-Stad au Pilate, 318—319.	
29. De Lucerne dans la vallée d'Engelberg (Titlis), par Stans	318—329
D'Engelberg au Titlis, 324—325. — D'Engelberg à Meiringen, 325—327. — D'Engelberg dans le Melchthal, 327—328. — D'Engelberg à Altdorf, 328—329.	
30. Le Brünig. De Lucerne à Meiringen ou à Brienz (Interlaken)	330—335
31. De Lucerne à Berne, par l'Entlebuch	336—339
32. De Lucerne à Bellinzona et au lac Majeur (Locarno), par le St-Gothard	338—363
Excursion dans la vallée de Maderan, 347—348. — De Wasen à Meiringen, par le col de Sousten, 349—350.	

Route	Page
33. D'Andermatt à Brigue, dans le Valais, par la Furca (glacier du Rhône, Grimsel)	364—377
De Viesch (ou de Brigue) à l'Æggischhorn, au glacier d'Aletsch et à la Bellaip, 372—375. — De Haut-Châtillon (ou du Grimsel) à Domo d'Ossola, par le col du Gries (Val Formazza), 374—377.	

V. LAC DE CONSTANCE. CHUTE DU RHIN. ZURICH. GLARIS. ST-GALL. APPENZELL.

34. De Bâle à Schaffhouse et au lac de Constance	378—381
35. Le lac de Constance. Lindau, Rorschach, Friedrichshafen, Romanshorn, Constance et Bregenz	380—397
De Constance à Schaffhouse et à la chute du Rhin, 391—393. — De Constance à Romanshorn et à Rorschach, 393—395. — De Rorschach à Heiden, 395—397.	
36. Schaffhouse et la chute du Rhin	396—403
De Schaffhouse à Zurich, 402—403.	
37. Du lac de Constance (Romanshorn) à Zurich	402—405
38. De Bâle à Zurich, par Brugg	406—411
39. Ville et lac de Zurich	410—441
De Rapperswyl à Einsiedeln et Schwyz, 433—434. — De Lachen à Schwyz, par la vallée de Wäggi et le col du Prigel, 435—437. — De Zurich à Einsiedeln, 437—439. — D'Einsiedeln à Schwyz ou Arth, 439. — D'Einsiedeln à Zug, 439—441.	
40. De Zurich à Berne, par Olten	440—445
41. De Zurich à Lucerne, par Zug (Rigi)	444—451
Chemin de fer de Zug à Lucerne, 451.	
42. De Zurich à Coire. Lac de Wallenstadt. Ragatz. Pfäfers	450—467
43. De Zurich à Glaris	468—473
I ^o Par Weesen, 468—469. — II ^o Par la rive gauche du lac, 469—471.	
44. Les Alpes de Glaris, d'Uri et de Schwyz	472—485
I ^o De Glaris aux bains de Stachelberg (Tœdi) et à Altdorf, par le col du Klausen, 472—478. — De Stachelberg à Altdorf, 478—481.	
II ^o De Glaris à Schwyz, par le Klönthal (col du Prigel), 480—483.	
III ^o De Glaris dans la vallée du Rhin antérieur, par la vallée de la Sernf, le col du Panix et le Martinsloch, 482—485.	
45. De Rorschach à Zurich, par St-Gall.	484—495
De St-Gall à Appenzell (Sentis), 489—493. — De St-Gall à Zurich, par Winterthur, 493—495.	

VI. CANTON DES GRISONS. SPLÜGEN (VIA MALA). BERNARDIN. JULIER. ALBULA.

46. De Rorschach à Coire	496—505
D'Altstätten à Trogen et à St-Gall, par le Ruppen, 498—499. — D'Altstätten à Gais et Appenzell, par le Stoss, 499. — Ascension du Kamor et du Hohe-Kasten, 500. — De la vallée du Rhin dans le Toggenbourg, 502—503.	
Canton des Grisons	504—507
47. Coire (Chur)	506—513
De Coire à Davos ou Arosa, par le Schanfigg, 511—513.	
48. De Coire à Davos (col de la Flüela; Engadine)	512—523
I ^o Par Lanquart dans le Prättigau, 512—521.	
II ^o Par Lenz et la route du Landwasser, 520—523.	

Route	Page
49. De Coire à Andermatt, par la vallée du Rhin antérieur	522—535
D'Ilanz dans le Val Somvix, par les vallées de Lungnetz et de Vrin et par le col du Disrut (ou bien à Olivone, par le col de la Greina), 524—526. — D'Ilanz à Hinterrhein, par le Valser-Berg, 526. — De Trons à Olivone, par le Val Somvix, 528—529. — De Dissentis à Biasca, par le Lukmanier, 531—532.	
50. De Coire à Chiavenna et à Colico (lac de Côme), par la Via Mala et le Splügen	534—555
De Reichenau à Splügen, par la vallée de Safien, 537—538. — Route du Schyn, de Thusis à Tiefenkasten, 542—544. — D'Andeer dans l'Engadine ou dans le Bergell, par le Val Avers, 547—548.	
51. De Coire à Bellinzona et au lac Majeur, par le Bernardin	554—559
52. De Coire à St-Moritz et Samaden, par le Julier	558—565
De Bivio à Casaccia, par le Septimer, 563—564.	
53. De Coire à Samaden et St-Moritz, par l'Albula	566—569

VII. L'ENGADINE ET LA VALTELINE.

54. Les bains de St-Moritz, Silvaplana, Samaden et Pontresina	572—585
55. De Samaden à Schuls, Tarasp (Basse-Engadine) et Nauders (Tyrol)	584—597
De Zernetz à Münster, par le col d'Ofen, 587—588.	
56. De Samaden à Poschiavo et à Tirano, dans la Valteline, par le col du Bernina	596—601
57. De Samaden (Silvaplana) à Chiavenna (lac de Côme), par le col de la Maloia et le Val Bregaglia	600—605
58. Du col de Stelvio à Bormio et au lac de Côme (Colico), par la Valteline	606—611

VIII. CHAMONIX. VALAIS. VALLÉE DU RHONE. SIMPLON.

59. De Genève à Chamonix, par la vallée de l'Arve	612—631
I ^o Vallée de Chamonix, 616—623.	
II ^o Tour du Mont-Blanc. Col du Bonhomme. Col de la Seigne. Col de Ferret, 624—629. — De Chapiu à Pré-St-Didier par le Petit St-Bernard, 625—626.	
III ^o De Chamonix à Sixt, par le col du Brevent et le col d'Anterne, 628—631.	
60. De Genève à Brigue, par la vallée du Rhône	630—647
De Vernayaz à la Tête-Noire, 634. — De Sierre dans le Val d'Anniviers et à la Bella Tola, 637—640. — La vallée de Tourtemagne, 642—643. — De Gampel à Kandersteg, par la vallée de Lœtsch, 644—645.	
61. Aigle et le Val des Ormonts (col de Pillon)	646—651
D'Aigle à Châtelet et Gessenay, par le Val des Ormonts et le col de Pillon, 648—651.	
62. Bex. De Bex à Sion par Grion et le Pas de Cheville	650—657
De Bex au Pas de Cheville et à Sion, par Grion ou les Plans, 651—655. — Val d'Illiez (Champery), 655—657.	
63. Martigny. De Martigny à Chamonix. Col de Balme. Tête-Noire	656—663
I ^o De Martigny à Chamonix, par le col de Balme, 658—661.	
II ^o De Martigny à Chamonix, par la Tête-Noire, 660—663.	
64. De Martigny à Aoste	664—677
I ^o Par le Grand St-Bernard, 664—673. — D'Orsières au col de Fenêtre par le Val Ferret, 665—666.	
II ^o Par le Val de Bagne et le col de Fenêtre, 672—677.	

Route	Page
Le canton du Valais	676—679
65. Sion. De Sion à Evolena	678—686
De Sion à Evolena par le Val d'Hérens, 680—683. — D'Evolena sur les glaciers, 683—684. — De Sion à Evolena par le Val d'Héremence et le Pas de Chèvre, 684—685. — De Sion à Bex par le Pas de Cheville, 685—687.	
66. Viège et la vallée de Viège. Vallée de St Nicolas (Zermatt, Mont-Rose). Vallée de Saas (Macugnaga)	686—705
De Viège à Zermatt (Gornergrat, Mont-Cervin, Mont-Rose), 686—692. — Riffel. Gornergrat. Col de St-Théodule. Mont-Rose, 692—701. — De Viège à Macugnaga, par la vallée de Saas et ses cols, 700—705.	
67. De Brigue au lac Majeur (Arona), par le Simplon	704—711

IX. LES LACS ITALIENS ET MILAN.

Le canton du Tessin	712—713
68. Le lac Majeur. De Bellinzona à Milan	712—725
De Bellinzona à Locarno, 712—714. — De Cadenazzo à Magadino, 714. — De Locarno dans le Val Maggia, 715. — De Luino à Lugano, 718.	
69. Lugano et le lac de Lugano. De Bellinzona à Côme et à Milan	724—733
De Lugano à Menaggio sur le lac de Côme, 729—730. — De Lugano à Côme, 731—732. — Excursion au Monte Generoso, 732—733.	
70. Le lac de Côme. De Colico à Côme (et à Milan)	732—749
De Bellaggio à Lecco, 740. — De Côme à Milan, 749.	
71. Milan	750—763
Table Alphabétique	764—789

CARTES, PLANS, PANORAMAS ET GRAVURES.

I. CARTES.

	Page
Carte générale de la Suisse, au commencement du volume.	497
Grande carte de la Suisse, à la fin.	522
Réseau de la carte routière, à la fin.	534
Routes menant en Suisse	573
Le lac de Genève	612
L'Oberland bernois	641
Les environs d'Interlaken	686
Le Faulhorn	713
Le lac des Quatre-Cantons	
Le Rigi	78
Le St-Gothard	102
Le lac de Constance	134
Schaffhouse — chute du Rhin	165
Le lac de Zurich	267
Le lac de Wallenstadt et partie E. des Alpes de Glaris	410
	450
Le canton d'Appenzell	750
Le Vorder-Rheinthal (Grisons)	
Le Bernardin et le Splügen	
La Haute Engadine et Bernina	
Le Mont-Blanc	
Le Haut-Valais	
Les environs du Mont-Rose	
Les lacs italiens	

II. PLANS.

Bâle	78
Lausanne	102
Genève	134
Berne	165
Lucerne	267
Zurich	410
Milan	750

pourvue de l'adresse, à l'hôtel où il veut descendre, tandis que pour les besoins journaliers, il emporte un petit sac, un havre-sac ou un plaid attaché avec une courroie, et le contenu obligé (p. 14).

Argent. — Le même qu'en France, mais les pièces de cuivre françaises (et les italiennes) n'ont pas cours légal; elles sont remplacées par des pièces plus petites de billon. En partant pour la montagne, prendre suffisamment de petite monnaie; dans les vallées retirées, on trouve difficilement à changer l'or. Les centimes s'appellent quelquefois *»rappen«*, et dans le Tessin du nom italien *»centesimi«*. La pièce de 10 centimes se nomme aussi dans certaines contrées *»batzen«*. L'or allemand n'est reçu qu'à perte, la pièce de 20 Marcs (25 fr.) valant généralement 24 fr. 60 à 24 fr. 80. La livre anglaise vaut 25 fr.; l'imperial russe, 20 fr. 25; le ducat autrichien ou hollandais, 11 fr. 55 à 11 fr. 75. Sur les billets de banque français on perd ordinairement 1 % dans la Suisse allemande, et beaucoup plus sur le papier-monnaie italien (jusqu'à 10 % et même plus, selon le cours à Milan). Il y a aussi perte sur les billets de banque allemands.

Frais de voyage. — Ils dépendent naturellement d'abord des prétentions du voyageur. Celui qui veut profiter de tous les moyens de transport, prend partout un guide, descend dans les hôtels de première classe, n'a guère trop de 50 fr. par jour. Un touriste modeste au contraire, qui ne craint pas les courses à pied, peut se suffire avec 15 à 20 fr. Les frais varient du reste encore selon les contrées où l'on voyage. Les endroits les plus chers sont : Chamonix, l'Oberland bernois, la Haute-Engadine, la vallée de Zermatt, le Valais et les bords des lacs du nord de l'Italie.

Passe-port. — On n'en demande jamais en Suisse, mais il est bon d'avoir quelque pièce pour justifier au besoin de son identité; il en faut même une pour retirer des valeurs de la poste et pour entrer de Suisse en France.

Douane. — La douane fédérale aux frontières de la Suisse ne s'occupe pas des touristes; elle se contente de la simple déclaration qu'on n'a que des effets de voyage, et elle ne visite pas les malles. On peut emporter des cigares pour son usage. Mais on trouve une douane plus sévère au retour, aux frontières française, allemande ou italienne.

Itinéraire. — C'est la chose importante; il faut déterminer d'avance le temps et l'argent qu'on veut employer, et l'étendue qu'on veut donner à son excursion; il faut aussi savoir mesurer ses propres forces.

Les personnes partant avec des billets de voyage circulaire, comme ceux que nous mentionnons en tête des routes menant en Suisse, ont leurs itinéraires tout tracés, auxquels elles ajoutent, si elles le veulent, des excursions. Nous allons en indiquer encore quelques uns que les touristes pourront naturellement modifier ou combiner de bien des façons. Ils ne comprennent que les jours de voyage dans l'intérieur de la Suisse, abstraction faite des jours de pluie ou de repos forcé, souvent plus nombreux qu'on ne voudrait. Quant au séjour dans les villes, on n'a indiqué que le temps nécessaire pour visiter les collections, les édifices, et prendre une impression générale de la position et du caractère de la ville. Les excursions aux points de vue voisins des villes ne sont pas comptés dans les jours de route; ainsi, Freudenberg, près St-Gall; l'Uetli, près Zurich; le Signal, près Lausanne; le Salève, près Genève, etc. Les *plans de voyage* ci-dessus indiquent les points les plus intéressants et sont calculés sur les heures d'arrivée des chemins de fer, des bateaux à vapeur et de la poste, mais sans faire la part de l'imprévu.

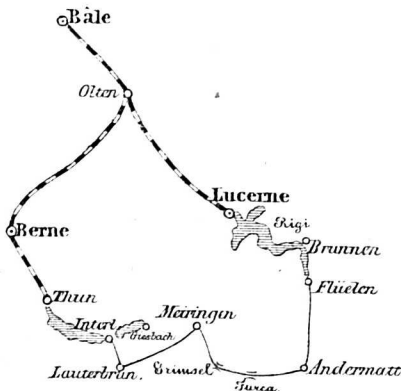
I. Petit tour de huit jours.

Lac des Quatre-Cantons. — Rigi. — L'Oberland bernois.

A Bâle, billets de **voyage circulaire** valables pendant 8 jours, avec réduction d'environ 22% sur les prix ordinaires: II^e cl., 17 fr. 40; III^e cl., 11 fr. 75.

☞ Ce tour peut aussi très-bien se faire en partant de *Neuchâtel*, en arrivant en Suisse par *Pontarlier*.

- 1^{er} JOUR. En chemin de fer de *Bâle* (R. 11) ou de *Neuchâtel* (R. 13) à *Lucerne* (R. 24) et visite de cette ville dans l'avant-midi. — Après-midi, en bateau à vapeur (non compris dans le voyage circulaire) sur le *lac des Quatre-Cantons* (R. 25) à *Vitznau* et de là à *Weggis* et au *Rigi* (R. 26).
- 2^e JOUR. Du *Rigi* en chemin de fer à *Vitznau*. — En bateau à vapeur à *Brunnen*; de là sur la route de l'*Axenstein* et par le bateau de l'après-midi à *Flüelen* (R. 25). N.B. — Les billets de voyage circulaire sont valables pour le trajet en bateau de *Vitznau* à *Flüelen*. — Puis en poste ou en voiture de louage par la route du *St-Gothard* à *Andermatt* ou *Hospenthal* (R. 32).



- 3^e JOUR. A pied, en poste ou avec une voiture particulière par la *Furca* (R. 33) au *glacier du Rhône* (R. 33). Monter par la *Maienwand* à l'hospice du *Grimsel* (p. 242).
- 4^e JOUR. A pied ou à cheval par la *vallée du Hasli* (R. 21) à *Meiringen*.
- 5^e JOUR. Visite aux *chutes du Reichenbach*; monter aux *bains de Rosenlaui* (R. 20). — A pied ou à cheval par la *Grande Scheideck* (p. 224); à midi à *Grindelwald* (p. 225). — Le soir à *Alpigeln* (p. 227).
- 6^e JOUR. Descendre par la *Petite Scheideck* et la *Wengernalp* à *Lauterbrunnen* et au *Staubach* (R. 18); en poste ou en voiture particulière à *Interlaken* (R. 17).
- 7^e JOUR. A pied à la *Heimweh-Fluh*; en chemin de fer l'après-midi à *Dorligen*. ☞ Ici le billet de voyage circulaire redevient valable. En bateau à vapeur par le *lac de Thun* (R. 17) à *Thun*.

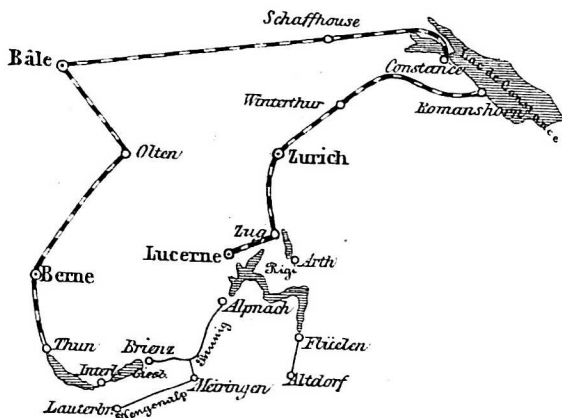
8^e JOUR. En chemin de fer à *Berne* (R. 17); visite de cette ville (R. 16). — En chemin de fer (R. 12) l'après-midi à *Bâle* (R. 11) ou bien au *lac de Constance* par *Zurich* et *Schaffhouse* (*chute du Rhin*).

II. Autre petit tour de huit jours.

Chute du Rhin. — Zurich. — Rigi. — L'Oberland bernois.

Il se délivre à *Schaffhouse* des billets de *voyage circulaire* valables pour 8 jours, avec réduction d'un tiers sur les prix ordinaires.

1^{er} JOUR. En chemin de fer du *Petit-Bâle*, par *Waldshut* (R. 34), à *Neuhausen* (*chute du Rhin*), puis de *Neuhausen*, par *Schaffhouse*, à *Constance*; en bateau à vapeur sur le *lac de Constance* à *Romanshorn* (R. 35). — En chemin de fer (R. 37) à *Zurich* (R. 39).



2^e JOUR. En chemin de fer à *Zug* (R. 41); — en bateau à vapeur à *Arth*; — monter au *Rigi* (R. 26).

3^e JOUR. Descente à pied à *Weggis* ou en chemin de fer à *Vitznau* (R. 26). — En bateau à vapeur sur le *lac des Quatre-Cantons* à *Brunnen*, de là à l'*Axenstein*. — Après-midi par l'*Axenstrasse* ou en bateau à *Flüelen* (R. 25). — Omnibus pour *Altdorf* (R. 32) et retour. — En bateau à vapeur à *Lucerne* (R. 24).

4^e JOUR. En bateau à vapeur à *Stansstad* et à *Alpmach*. — En poste par le *Brünig* (R. 30) à *Meiringen*.

5^e JOUR. A pied ou à cheval aux *chutes du Reichenbach* (R. 20). — Aux *bains* et au *glacier de Rosenlaui* (R. 20); à la *Grande Scheideck* et à *Grindelwald* (p. 225).

6^e JOUR. A la *Wengernalp* (R. 20) et dans la *vallée de Lauterbrunnen* (R. 18); à pied ou en poste à *Interlaken* (R. 17) et s'y reposer s'il y a lieu.

7^e JOUR. En chemin de fer à *Därfligen*. — En bateau à vapeur par le *lac de Thun* (R. 17) à *Thun*. — En chemin de fer à *Berne* (R. 16).

8^e JOUR. Sortie par *Bâle* ou par *Genève*.

III. Tour de quinze jours.

- 1^{er} JOUR. A *Genève* comme il est dit ci-dessous (IV^e tour).
 2^e JOUR. En bateau à vapeur par le *lac de Genève* (R. 15) à *Villeneuve* (p. 150). — En chemin de fer à *Vernayaz* (p. 633), puis à la *cascade de Pissevache* (p. 633) et à la *gorge du Trient* (p. 633).
 3^e-6^e JOUR. Excursion à *Chamonix*, comme aux 5^e, 6^e, 7^e et 8^e jours du V^e tour.
 7^e JOUR. En chemin de fer de *Martigny* (p. 656) à *Lausanne* (p. 102) et à *Fribourg* (p. 99).
 8^e JOUR. Voir *Fribourg* (p. 94). — En chemin de fer à *Berne* (R. 16).
 9^e JOUR. En chemin de fer à *Thun* (R. 17) et de *Thun* à *Interlaken* (R. 17). — En bateau à vapeur au *Giessbach* (R. 21).
 10^e et 11^e JOUR. Comme le 12^e et le 13^e du V^e tour.
 12^e JOUR. En voiture de *Meiringen* à *Alpnach* (R. 30) et en bateau à vapeur à *Lucerne* (R. 24).



- 13^e JOUR. En bateau à vapeur à *Flüelen* (R. 25). — En omnibus à *Altdorf* (p. 344). — En bateau à vapeur à *Vitznau* (R. 25) et en chemin de fer au *Rigi* (R. 26).
 14^e JOUR. En chemin de fer à *Arth* (R. 26); en bateau à vapeur à *Zug* (R. 41); en chemin de fer (R. 41) à *Zurich* (R. 39).
 15^e JOUR. En chemin de fer de *Zurich* à *Bâle* (p. 38) et retour de Suisse.

IV. Premier tour de trois semaines.

On peut partir indifféremment de *Bâle*, de *Neuchâtel* ou de *Lausanne*, ou commencer seulement à *Genève*, selon qu'on arrive d'un côté ou de l'autre. Dans le dernier cas, on a plus de temps à consacrer à *Genève*, à son lac, ou à quelque excursion supplémentaire.

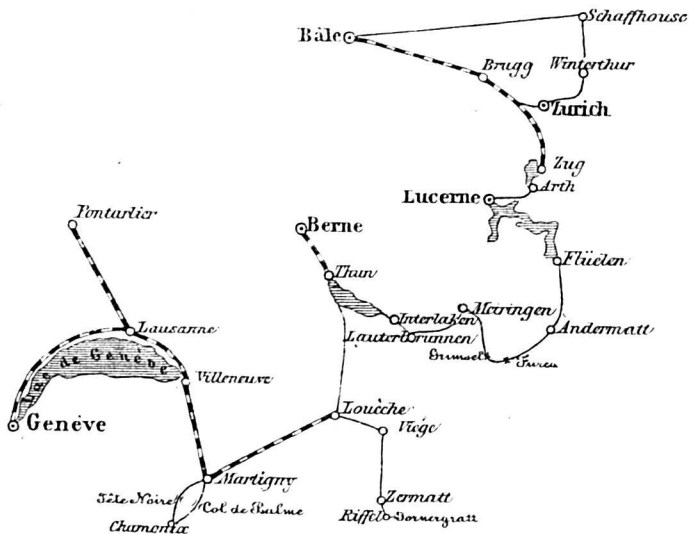
- 1^{er} JOUR. En chemin de fer à *Genève* (R. 15), soit de *Bâle* (R. 11), par *Berne* (R. 16 et 12) ou par *Neuchâtel* (R. 15), soit de cette ville (*Pontarlier*), soit de *Lausanne* (R. 12; *Pontarlier*, R. 2).

- 2^e JOUR. Séjour à *Genève* (R. 15).
(Ici peut se placer l'excursion de 3 ou 4 jours à Chamonix, R. 59.)
- 3^e JOUR. En bateau à vapeur ou en chemin de fer de *Genève* à *Ouchy* (R. 15) et de là à *Lausanne* (R. 12). Voir la ville. — En chemin de fer à *Veytaux-Chillon*. — Descendre pour voir le château de *Chillon*. — Coucher à *Montreux* ou à *Villeneuve* (R. 15).
- 4^e JOUR. En chemin de fer (R. 60), par *Martigny* (R. 63) et *Sion* (voir la ville, R. 65), à la *Souste*. — En poste ou en voiture particulière à *Viège* (R. 66).
- 5^e JOUR. A pied ou à cheval à *Zermatt* (R. 66).
- 6^e JOUR. A pied ou à cheval au *Riffel* et au *Gornergrat* (R. 66) et retour à *Zermatt*.
(Ici peuvent se placer les excursions à la *Cima di Jazzi*, au *St-Théodule*, etc.)
- 7^e JOUR. Retour à pied ou à cheval par la vallée à *Viège*. Puis en voiture le même jour à *Brigue* (p. 645).
- 8^e JOUR. En voiture à *Viesch*. A pied ou à cheval à l'*Eggischhorn* (R. 33). Coucher à l'hôtel de la *Jungfrau*.
- 9^e JOUR. Redescendre à pied à *Viesch*. — En voiture, par *Münster*, à la *Furca* (R. 33).
- 10^e JOUR. En voiture à *Hospenthal*, puis descendre la route du *St-Gothard*, jusqu'à *Flüelen* (R. 32).
- 11^e JOUR. En bateau à vapeur à *Weggis* (R. 25). — Monter à pied ou à cheval au *Rigi* (R. 26).
- 12^e JOUR. En chemin de fer à *Vitznau* et en bateau à vapeur à *Lucerne* (R. 24). — Après-midi, en bateau à vapeur à *Alpnach* et de là en poste ou en voiture par le *Brünig* (R. 30) à *Meiringen*.
- 13^e JOUR. A pied ou à cheval aux chutes du *Reichenbach* (R. 20), monter à *Rosenthal*, passer la *Grande Scheideck*; coucher à *Grindelwald*.
- 14^e JOUR. A pied ou à cheval par la *Petite Scheideck* à la *Wengernalp*. Descendre à *Lauterbrunnen* (R. 19).
- 15^e JOUR. Voiture pour *Interlaken* — Séjour (R. 17).
- 16^e JOUR. En chemin de fer ou en voiture à *Darligen* (R. 17). En bateau à vapeur par le lac de *Thun* à *Thun* (R. 17). — En chemin de fer à *Berne* (R. 17).
☞ Celui qui n'a plus de temps, quitte la Suisse par *Bâle*.
- 17^e JOUR. En chemin de fer de *Berne* à *Olten* (R. 12) et de là à *Zurich* (R. 40 et 38).
- 18^e JOUR. En bateau à vapeur sur le lac de *Zurich* à *Rapperswil* (R. 39). — Chemin de fer le long du lac de *Wallenstadt* à *Ragatz* (R. 42). Excursions aux bains de *Pfäfers* (R. 42) et, si l'on veut, dans la vallée de la *Tamina* (R. 42).
- 19^e JOUR. En chemin de fer à *Coire* (R. 42). — En poste ou en voiture particulière à *Thusis* (R. 50). A pied ou en voiture dans la *Via Mala* (R. 50) et retour à *Thusis*.
- 20^e JOUR. Retour en voiture à *Coire* (R. 50). En chemin de fer (R. 46) à *Rorschach*. — Par le bateau à vapeur sur le lac de *Constance* (R. 35).
- 21^e JOUR. En chemin de fer à *Bâle* (R. 34) ou en Allemagne, etc.

V. Deuxième tour de trois semaines.

- 1^{er}-3^e JOUR. A *Genève*, etc., comme au tour précédent.
- 4^e JOUR. En chemin de fer à *Vernayaz* (p. 633). — A la cascade de *Pissevache* (p. 633) et en omnibus à la gorge du *Trient* (p. 633).
- 5^e JOUR. A pied, à mulet ou en voiture par la *Tête Noire* (p. 634 et 662-663) à *Chamonix* (p. 616). — Ou bien aller en chemin de fer jusqu'à *Martigny* (p. 635) et passer par le col de *Balme* (p. 659-661).

- 6^e JOUR. A pied ou à cheval à *Planpraz* (*Brevent*, p. 622). — Après-midi, de même à la *Flégère* (p. 619).
- 7^e JOUR. Au *Montanvert*, à la *Mer de Glace* et au *Chapeau* (p. 620-621).
- 8^e JOUR. A pied, à mulet ou en voiture par le *col de Balme* (R. 63, I) à *Martigny* (p. 656).
- 9^e JOUR. En chemin de fer à *Sierre* (p. 635-636). — En voiture à *Louèche-les-Bains* (p. 252).



- 10^e JOUR. A pied ou à cheval à *Kandersteg* (p. 249), à la *Gemmi* (p. 251) et à *Frutigen* (p. 247).
- 11^e JOUR. En voiture à *Thun* (p. 247-248). — En bateau à vapeur et en chemin de fer ou en voiture à *Interlaken* (R. 17).
- 12^e JOUR. Repos à *Interlaken*. — En bateau à vapeur au *Giessbach* (p. 234).
- 13^e JOUR. En voiture à *Lauterbrunnen* (p. 205). — A pied ou à cheval par la *Wengernalp* (p. 230) à *Grindelwald* (p. 225).
- 14^e JOUR. A pied ou à cheval par la *Grande Scheideck* (p. 224) à *Meiringen* (p. 237).
- 15^e JOUR. De même à l'hospice du *Grimsel* (p. 242).
- 16^e JOUR. De même au *glacier du Rhône* (p. 365). — A pied ou en voiture à la *Furca* (p. 365), puis à *Andermatt* (p. 353).
- 17^e JOUR. En voiture à *Flüelen* (R. 32). — En bateau à vapeur à *Lucerne* (R. 25).
- 18^e JOUR. En bateau à vapeur de *Lucerne* à *Weggis* ou à *Vitznau* (R. 25) et de là au *Rigi-Kulm* (R. 26).
- 19^e JOUR. En chemin de fer du *Rigi* à *Arth* (p. 301-299; en bateau à vapeur à *Zug* (p. 448) et en chemin de fer à *Zurich* (p. 446).

20^e JOUR. Voir *Zurich* (R. 39). — En chemin de fer à *Bâle* (R. 38) ou *Dachsen* (chute du Rhin, R. 36).

21^e JOUR. *Bâle* (R. 11) et retour de Suisse.

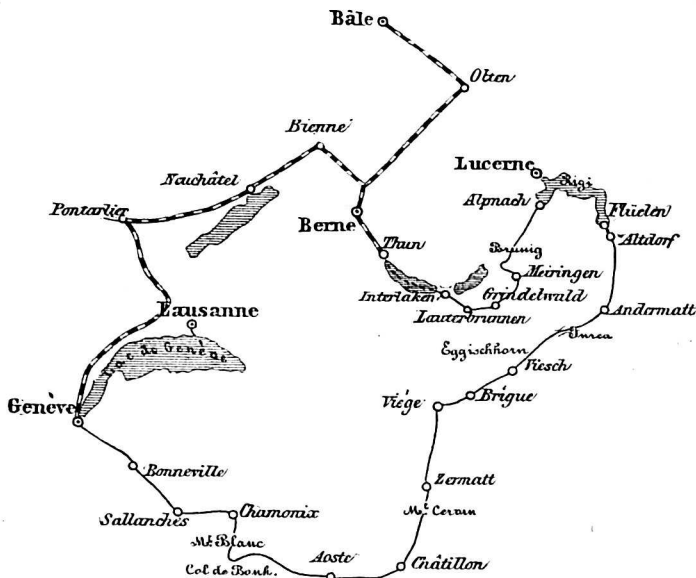
☞ Pour prolonger ce tour de quatre jours (25), v. VII^e tour.

VI. Troisième tour de trois semaines.

1^{er} et 2^e JOUR. A *Genève*, etc., comme au I^{er} tour de trois semaines (IV).

3^e JOUR. En diligence à *Chamonix* (p. 616) par la vallée de l'*Arve* (p. 612-615).

4^e JOUR. Au *Montanvert*, à la *Mer de Glace* et au *Château* (p. 620-621).



5^e JOUR. A pied ou à cheval à *Planpraz* (*Brevent*, p. 622). — Après-midi, de même à la *Flégère* (p. 619).

6^e JOUR. A pied au col de *Voza* et à *Contamines* (p. 624).

7^e JOUR. A pied au col de *Bonhomme* et à *Chapin* (p. 625).

8^e JOUR. A pied au col de la *Seigne* (p. 626) et par l'*Allée Blanche* à *Courmayeur* (p. 627).

9^e JOUR. En diligence à *Châtillon* par *Aoste* (p. 671) et de *Châtillon* au *Breuil* (p. 700).

10^e JOUR. A pied au *Riffel* (p. 692) par le col de *St-Théodule* (p. 699).

11^e JOUR. A pied à *Zermatt* (p. 691). — Au glacier de *Zmutt* (p. 695).

12^e JOUR. A pied ou à cheval à *Viege* (p. 691-686) et en voiture à *Brigue* (p. 645-646).

3^e-21^e JOUR. Le reste comme aux 8^e-16^e jours du IV^e tour.

☞ En ajoutant à cet itinéraire un jour de repos et les cinq autres journées du IV^e tour, on aura un voyage de quatre semaines.

VII. Tour de vingt-cinq jours.

1^{er}-8^e JOUR. A *Genève*, etc., et à *Chamonix* comme au II^e tour de trois semaines (V).

9^e JOUR. En chemin de fer de *Martigny* à *la Souste* (R. 60) et en voiture à *Viège* (p. 642-645).

10^e JOUR. A pied ou à cheval à *Zermatt* (R. 66).

11^e JOUR. A pied ou à cheval au *Riffel* (p. 692) et au *Gornergrat* (p. 693). — Retour à *Zermatt*.

12^e JOUR. A pied ou à cheval de *Zermatt* à *Viège* (R. 66).

13^e JOUR. En voiture à *Louèche-les-Bains* (p. 252).

14^e-25^e JOUR. Le reste comme aux 10^e-21^e jours du V^e tour, en repartant directement, au besoin, de *Zurich*.

VIII. Tour de quatre semaines.

(Y compris les lacs italiens.)

On peut partir de *Bâle* (R. 11) ou de *Neuchâtel* (R. 13).

1^{er} JOUR. De *Bâle* à la chute du *Rhin*, etc., comme au II^e tour.

2^e JOUR. En chemin de fer à *Zurich* et voir cette ville (R. 39) — Et le reste comme ci-dessous.

1^{er} JOUR. En chemin de fer de *Neuchâtel* à *Lucerne* (R. 13, 12 et 24). — En bateau à vapeur sur le lac des *Quatre-Cantons* (R. 25). — En chemin de fer de *Vitznau* au sommet du *Rigi* (R. 26).

2^e JOUR. Descente du *Rigi* en chemin de fer à *Arth* (R. 26). — En bateau à vapeur sur le lac de *Zug* à *Zug* (R. 41) et en chemin de fer à *Zurich* (R. 41).

3^e JOUR. En bateau à vapeur (R. 39) pour *Rapperswyl*. — En chemin de fer par *Wesen* et le long du lac de *Wallenstadt* à *Ragatz* (R. 42).

4^e JOUR. En chemin de fer à *Coire* (R. 46). En poste ou en voiture particulière à *Thusis* (R. 50); par la *Via Mala* et la vallée de *Schams* jusqu'au *Splügen* (R. 50).

5^e JOUR. En poste par le *Splügen* à *Chiavenna* (dîner) et à *Colico* (R. 50). — En bateau à vapeur sur le lac de *Côme* (R. 70) jusqu'à *Bellaggio* (p. 738).

6^e JOUR. Aux villas en gondole. — Après-midi, en bateau à vapeur à *Côme*. — En chemin de fer à *Milan* (R. 70).

7^e JOUR. Voir la ville de *Milan* (R. 71).

8^e JOUR. En chemin de fer à *Arona* (R. 68). — En bateau à vapeur sur le lac *Majeur* aux îles *Borromées* (R. 68) et à *Pallanza* (p. 719).

9^e JOUR. En bateau à vapeur (p. 719-717) à *Luino*. — En poste ou en voiture particulière à *Pontetresa* (p. 718) et en bateau à vapeur à *Lugano* (p. 718). — Monter au *Salvatore* (p. 729).

10^e JOUR. En poste à *Bellinzona* (R. 69); en chemin de fer à *Biasca*; puis en poste par la *Lecantina* à *Airolo* (R. 32).

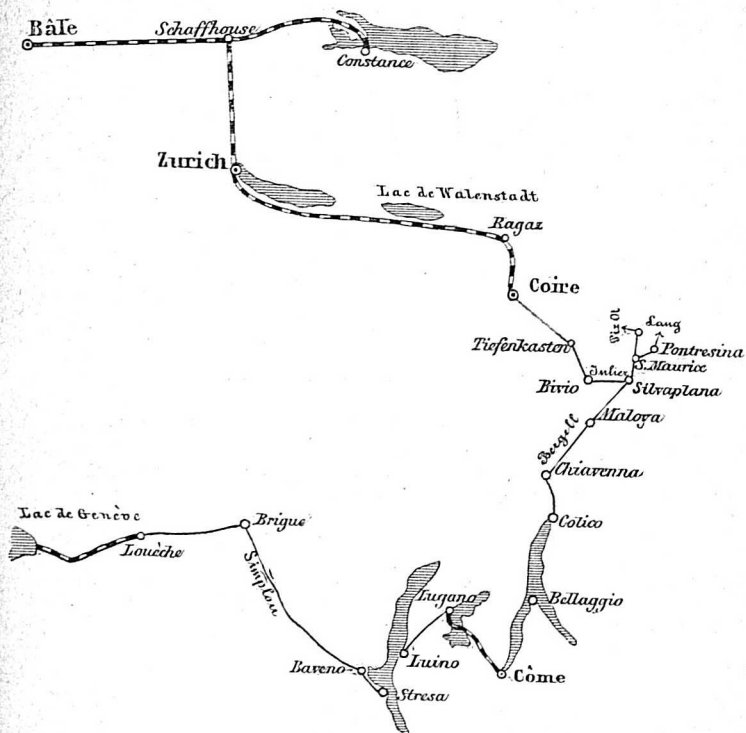
- 11^e JOUR. En poste par le *St-Gothard* à *Altdorf* (R. 32). — Promenade dans le *Schächenthal* (p. 479).
- 12^e JOUR. En omnibus à *Flüelen*. — En bateau à vapeur sur le *lac des Quatre-Cantons* (R. 25) à *Brunnen* et à pied à l'*Axenstein*. — En petit bateau au *Grütli* et retour. Après-midi, en bateau à vapeur à *Vitznau* et par le chemin de fer au *Rigi* (R. 26).
- 13^e - 17^e JOUR. Voir le tour précédent, du 12^e au 16^e jour.
- 18^e JOUR. Revenir en chemin de fer de *Berne* à *Thun* (R. 17). — En voiture à *Kandersteg* (R. 22). — A cheval ou à pied par la *Gemmi* à *Louècheles-Bains* (p. 22).
- 19^e JOUR. Séjour, ou bien excursion à cheval ou à pied au *Torrenthorn* (p. 255). — Après-midi, en voiture à *Viège* (R. 66).
- 20^e JOUR. A pied ou à cheval dans la vallée de *St-Nicolas* (R. 66) à *Zermatt*.
- 21^e JOUR. A pied ou à cheval au *Gornergrat* (p. 693) et retour à *Zermatt*.
- 22^e JOUR. Retour à pied ou à cheval à *Viège*. — En voiture ou en poste à *la Souste* (R. 60) ou à *Sierre*.
- 23^e JOUR. En chemin de fer à *Martigny* (R. 60). — A pied ou à cheval par le *col de Balme* (R. 63, I) ou par la *Tête-Noire* (R. 63, II) à *Chamonix*.
- 24^e JOUR. Excursions (R. 59) au *Montanvert*, au *Chapeau* et à la *croix de la Flégère*.
- 25^e JOUR. En poste ou en voiture particulière par la *vallée de l'Arve* (R. 59) à *Genève*.
- 26^e JOUR. Voir *Genève* (R. 15).
- 27^e JOUR. En chemin de fer (R. 12 et 13) à *Neuchâtel* et à *Soleure*.
- 28^e JOUR. En chemin de fer à *Bâle* et départ de la Suisse.

IX. Tour de quinze jours.

Aux lacs italiens et dans le canton des Grisons.

- 1^{er} JOUR. En chemin de fer de *Bâle* (R. 11), de *Neuchâtel* (R. 13) ou de *Lausanne* (R. 12) à *Genève* (R. 15), comme il est dit au IV^e tour
- 2^e JOUR. En chemin de fer le long du *lac de Genève* (R. 12) et dans la *vallée du Rhône* (R. 60) jusqu'à *Sierre* (p. 636). — En poste ou en voiture particulière à *Brigue*, *Baveno*, etc.
- 3^e JOUR. En poste ou en voiture particulière par le *Simplon* (R. 67) à *Stresa* (p. 722).
- 4^e JOUR. En bateau aux *îles Borromées* et à *Pallanza* (R. 68).
- 5^e JOUR. En bateau à vapeur sur le *lac Majeur* jusqu'à *Luino* (R. 68). — En poste ou en voiture particulière à *Lugano* (R. 68).
- 6^e JOUR. En chemin de fer à *Mendrisio*. — Ascension du *Monte Generoso* (p. 732). — En chemin de fer (p. 731-732) à *Côme* (p. 746).
- 7^e JOUR. En bateau à vapeur à *Bellaggio* (R. 70). — Aux villas *Serbelloni*, *Melzi*, *Carlotta* et *Giulia* (R. 70).
- 8^e JOUR. En bateau à vapeur à *Colico*. — En poste ou en voiture particulière à *Chiavenna* (R. 50).
- 9^e JOUR. En voiture ou à pied par le *Bergell* (R. 57) à la *Maloïa*, dans la *Haute-Engadine* (R. 54), à *St-Maurice* ou à *Samaden* (R. 54).
- 10^e et 11^e JOUR. Excursions au *Piz Ot*, au *glacier de Morteratsch* ou au *Piz Langgard* (R. 54).
- 12^e JOUR. En poste par le *Julier* (R. 52) et la *vallée d'Oberhalbstein* à *Coire* (R. 47).

13^e JOUR. En chemin de fer à *Ragatz* (R. 42). — En voiture ou à pied dans la *vallée de la Tamina* (R. 42) et retour à *Ragatz*. — En chemin de fer le long du *lac de Wallenstadt* (R. 42) à *Zurich* (R. 39).



14^e JOUR. Voir *Zurich* (R. 39). Après-midi, en chemin de fer à *Schaffhouse* (R. 36, *chute du Rhin*).

15^e JOUR. En chemin de fer (R. 34) à *Bâle* (R. 11) ou à *Constance* (R. 35).

Moyens de transport.

Chemins de fer. — La Suisse a beaucoup fait sous ce rapport pour la commodité des voyageurs. Toutes les localités importantes y sont reliées par des voies ferrées. La partie italienne est la moins favorisée sous ce rapport; mais on travaille activement depuis 1872 au tunnel du St-Gothard (v. p. 351) et l'on a déjà terminé la ligne de *Biasca* à *Bellinzona* et *Locarno* et celle de *Lugano* à *Chiasso* et *Côme*.

Tous les chemins de fer de la Suisse (excepté la ligne de l'état bernois) sont des entreprises particulières, auxquelles, pour la plupart, les cantons ont concouru. Il y a, en été, au moins 4 trains par jour. En général l'installation en est bonne, le service bien fait, les accidents très-rares. Ceci s'applique surtout aux chemins du centre et du nord, où l'on a adopté le système américain (escaliers et portées aux deux bouts du wagon, passage libre au milieu, d'un bout du train à l'autre). La vitesse n'est pas grande, parce qu'il y a beaucoup de courbes, de montées, de tunnels et de ponts. Il n'y a pas de service de nuit. Les *billets d'aller et retour* le même jour, procurent un rabais de 20 %. Il y a aussi des *billets circulaires*, valables pour 2 à 8 jours. Partout où le système américain a été adopté, particulièrement dans la Suisse allemande, le contrôle des billets a lieu dans le train et pendant le trajet. Il n'en est généralement pas de même jusqu'à présent dans la Suisse française, où l'on avait adopté les wagons divisés en compartiments ayant chacun une portière de côté; le contrôle a souvent lieu au départ ou à l'arrivée, ce qui occasionne des pertes de temps. Il n'est accordé de franchise que pour le menu bagage qui peut être pris dans le coupé. Si l'on est obligé, par conséquent, de payer pour tout colis mis aux bagages, on a du moins l'avantage de pouvoir expédier ses effets à destination (v. p. 1 et 2), à un endroit où l'on désire les retrouver, sans avoir pris de billet de chemin de fer.

N.B. — Dans les tableaux relatifs aux chemins de fer qu'on trouvera à nombre d'endroits dans le corps de ce livre, les *heures de trajet* sont celles des trains de grande vitesse, à moins qu'il n'y ait sur la ligne en question que des trains omnibus.

Postes. — Les postes de la Suisse sont au nombre des mieux organisées de l'Europe. Il y a des départs chaque jour pour tous les lieux de quelque importance. Les passages des Alpes par le *Simplon*, le *St-Gothard*, le *Splügen*, le *Bernina*, l'*Albula*, le *col de Fluela*, le *Brünig*, le *Bernardin*, la *Furca* et l'*Oberalp* (Coire-Andermatt), le *Schyn* et le *Julier*, sont traversés 2 fois tous les jours en été par des voitures de la poste. Les voitures sont commodées, le service exact. Quand il y a beaucoup de voitures supplémentaires, le conducteur s'occupe surtout de la principale; nous en avertissons, afin que les voyageurs des autres aient l'œil à leurs bagages. Les meilleures places pour voir le pays sont le *coupé*, pour 3 personnes (20 c. par kilomètre; dans la montagne, 25 c. [30 c. pour le Simplon, le St-Gothard et le Splügen]), et la *banquette*, au dessus du coupé, aussi pour 3 personnes. En juillet et août ces places sont presque toujours retenues d'avance. Elles se retiennent directement ou par écrit et en payant d'avance; si l'on a écrit, on n'est sûr d'avoir ou non la place demandée qu'après avoir reçu une réponse. L'*intérieur*, ordinairement de 6 places, coûte 15 c. par kil.; dans la montagne, 22 c., 15 c. en hiver, sauf pour le Simplon, le St-Gothard et le Splügen, pour lesquels le prix est toujours de 22 c. Mêmes prix pour la *banquette* et le *cabriolet*; ce dernier, placé derrière la voiture, est le siège ordinaire du conducteur; il le cède volontiers aux voyageurs pour une place d'intérieur et une indemnité de 30 c. par heure. On a une franchise de 15 kilogr. de bagages sur les routes, de 10 kilogr. dans les montagnes. Quand le coupé et la banquette sont pris, il vaut mieux, si le temps est beau et le pays intéressant, attendre et se faire inscrire, ou, au lieu de s'enfermer dans l'intérieur, prendre place dans un supplément, dont on fait abattre la capote. Il faut se faire inscrire au plus tard $\frac{1}{2}$ h. avant le départ de la poste. Il y a depuis 1875 des billets d'aller et retour, valables pour 3 jours, avec une réduction de 10 %.

Extrapostes. — On peut en avoir à toutes les stations principales de l'administration des postes. Voici le tarif: pour un *cheval*, y compris le pourboire du postillon, 50 c. par kilomètre; pour une *voiture*, ayant de 2 à 5 places, 1 fr. par heure, plus un *droit d'expédition* de 2 fr., de sorte qu'une voiture de 2 à 5 places,

avec 2 chevaux, coûte pour 100 kil., y compris le droit d'expédition, 122 fr. Si toutefois l'on veut garder la même voiture pour une excursion, et non changer en route, on paie le *double*. Il vaut mieux se servir d'extrapostes que de *voitures particulières* pour les grands trajets, parce que le service est mieux fait, avec précision et promptitude, parce qu'on n'est pas à la merci des caprices d'un cocher, parce qu'on n'est pas ennuyé par des demandes de pourboire, et, ce qui n'est pas moins important, parce que les extrapostes ne coûtent pas plus que les voitures particulières. On notera de plus qu'il est *défendu, sous des peines sévères, aux conducteurs de voitures particulières de relayer en route; les extrapostes seules peuvent le faire*. La règle est que les chevaux fassent deux lieues à l'heure. Le *courrier* doit faire 3 lieues en 1 h. $\frac{1}{4}$, mais ses prix sont de la moitié plus élevés que ceux des extrapostes. — La lieue suisse est de 4,800 m.

Voitures de louage. — On est cependant toujours mieux, sous bien des rapports, dans une voiture de ce genre. On est maître de son temps, on peut ouvrir ou fermer les glaces, s'arrêter ou descendre à volonté. Une voiture pour 4 personnes n'est pas plus chère que la poste. Mais à côté de ces avantages il y a aussi quelques inconvénients. Sur les routes fréquentées, le métier de loueur de voitures a donné lieu à beaucoup d'abus. Les loueurs de voiture et les aubergistes s'entendent entre eux et le voyageur est une véritable marchandise. Les abus ont toutefois été réprimés sur certaines routes par l'administration locale, qui a établi un tarif que nous indiquerons à l'occasion.

Il faut se défier des cochers italiens. Il est plus sûr de s'en rapporter à l'aubergiste, quand on en est content, qu'à un cocher inconnu. Avec le loueur ou le cocher, il faut surtout savoir bien faire son prix d'avance, soit par jour, soit pour tout le voyage, et bien régler le pourboire; il est même bon de fixer le tout par écrit. On évitera soi-même, pour ne pas donner à ces gens des excuses ou des prétextes à réclamation, d'être en retard pour le départ ou de s'arrêter quelque part plus longtemps qu'il n'aura été convenu. — Ne pas se fier aux cochers pour le choix de l'hôtel; d'ordinaire, ils sont payés par les hôteliers. C'est sur les lacs italiens surtout qu'il faut se garder de la spéculation. — D'ordinaire, une voiture à un cheval coûte 15 à 20 fr. par jour, sauf le pourboire; à 2 chevaux, 40 à 50 fr. Mais il peut arriver, au fort de la saison, qu'il y ait manque de voitures, et alors les cochers ne craignent pas de demander le double et le triple du prix ordinaire. — Il faut régler aussi avec le cocher ce qu'on lui payera pour le retour dans le cas où il reviendrait à vide. Mais cela ne se fait que pour les routes peu fréquentées. Sur les autres, on refusera une indemnité de ce genre. Dans l'Engadine, les Grisons et le Valais, on ne trouve guère de voitures couvertes, mais des petits chars légers qui n'offrent pas d'abri contre le mauvais temps. — 12 jusqu'à 14 lieues comptent ordinairement pour une journée. On fera bien de ne pas se servir des chevaux de trait pour chevaux de selle.

Bateaux à vapeur. — Il y en a sur tous les grands lacs de la Suisse et du nord de l'Italie: lacs de Genève, de Neuchâtel, de Morat, de Brienz, de Thun, des Quatre-Cantons, de Zug, de Zurich, de Constance, de Côme, de Lugano et lac Majeur, ainsi que sur le Rhin entre Constance et Schaffhouse. Les billets se prennent sur les bateaux mêmes. Il n'y a rien à payer pour les bagages, à moins qu'ils ne soient par trop volumineux. On peut avoir sur la plupart des lacs des billets d'aller et retour à prix réduits (valables pour 2 jours sur le lac des Quatre-Cantons), mais il n'est pas permis avec ces billets de s'arrêter à une station intermédiaire.

Chevaux de montagne. — L'usage s'en est extraordinairement accru. Quand le chemin n'est pas trop escarpé, on fait bien d'en prendre, car, généralement, ils sont bons. Dans les chemins trop raides, ils fatiguent le cavalier plus qu'ils ne lui servent. Le cheval et le domestique coûtent 12 à 15 fr. par jour, mais il faut compter aussi le prix du retour. En faisant une excursion à la fin de laquelle on doit revenir à proximité du point de départ, il y a naturellement avantage à garder le même cheval, puisque alors l'indemnité de retour à payer est moins considérable. — Dans les endroits dangereux, il est prudent de descendre et de laisser au guide le soin du cheval. L'horrible chute qui a coûté la vie à M^{me} d'Arincourt (août 1861) est venue de ce qu'elle a voulu diriger elle-même son cheval, au lieu de le laisser aller librement. Les personnes sujettes au vertige et celles qui ne sont pas habituées au cheval, feront bien de passer à pied les endroits escarpés. Le bagage du voyageur est chargé sur son cheval. Les piétons ayant un cheval avec eux, ne peuvent pas le suivre au pas; ils doivent, aller les premiers, parce que leur haleine ne supporterait pas l'allure de l'animal. — Pour les dames, il y a des *chaises à porteurs*, très-commodes et très-sûres. Mais il faut s'informer exactement du prix, parce que généralement chaque chaise est accompagnée de quatre porteurs.

Voyages à pied.

Les voyages à pied ont partout leurs avantages; mais nulle part plus qu'à la montagne. Seulement la nature du pays et le climat exigent quelques précautions.

Distribution du temps. — L'essentiel est de partir de bonne heure. On a tout à y gagner. L'air est plus pur, la vue plus nette, la marche plus facile; si l'on a des neiges à franchir, elles sont plus dures, ce qui, dans la plupart des cas, est un avantage. Malheureusement il n'est pas toujours facile de se faire servir à déjeuner de grand matin. Aussi beaucoup de voyageurs ont-ils pris l'habitude de faire avant de déjeuner une ou deux lieues. On ne saurait trop recommander ce régime aux personnes dont l'estomac peut le supporter. A une certaine hauteur, la marche est facile tout le jour. Mais plus bas, et surtout dans les gorges, la chaleur est souvent insupportable de 11 h. à 3 h. Autant que possible, il faut arriver de bonne heure à l'endroit où l'on doit coucher, non seulement parce que les chemins présentent souvent des difficultés, mais aussi parce que l'on court risque de trouver les bonnes chambres prises à l'hôtel et d'y vivre de restes. D'ailleurs il ne faut pas excéder ses forces, et quand on se lève matin, il convient de se coucher de bonne heure. Cela est surtout nécessaire si l'on veut soutenir la marche plusieurs jours de suite.

Vêtements et effets de voyage. — Que le costume soit commode, solide, et fait de sorte qu'il puisse garantir du froid et de la chaleur. Le vêtement le plus utile sous ce rapport est un *plaid* de forte laine, qu'on peut porter sur les épaules (roulé en bandoulière), et qui sert aussi de sac. Pour les habits et le linge, chacun consultera ses goûts, mais on évitera toute charge inutile. Les chemises et les chaussettes de laine de couleur sont préférables. Il faut s'arranger pour éviter le balancement des objets que l'on porte suspendus à une courroie, boîte à botanique, gourde, etc. : rien n'est plus fatigant. La chaussure demande une attention particulière. Pour des promenades comme celle du Rigi, de bons souliers ordinaires, ou des bottes solides, suffisent. En général, cependant, on fera bien de se défier des bottes à la montagne. Mais pour les parties plus longues et moins faciles, il faut des *souliers de montagne*, à fortes semelles garnies de bons clous, et la

chaussure doit tenir le pied ferme sans le blesser; l'inconvénient de porter des souliers un peu plus lourds est mille fois compensé; on a le pas plus sûr et on n'est pas obligé de faire attention au moindre caillou. S'engager dans les montagnes avec sa chaussure ordinaire, c'est vouloir revenir, dès le premier soir, cette chaussure déchirée et les pieds en sang. Il est très-bon de s'accoutumer aux souliers de montagne quelques jours d'avance et par un temps humide, afin que le soulier se forme sur le pied. Pour coiffer, le mieux est un chapeau de paille ou de feutre léger et souple, à larges bords, et avec un ruban ou un élastique pour le fixer.

Le *bâton ferré* est un article important. On se sert en général de longs bâtons ferrés connus sous le nom d'*Alpenstock*. Pour les courses faciles, ceux qu'on trouve dans tous les magasins et dans tous les hôtels, à 1 fr., peuvent suffire. Ils ont l'avantage de la légèreté. La corne de chamois, dont ils sont souvent surmontés, est un objet de luxe, pouvant servir tout au plus (encore faut-il qu'elle soit solidement fixée) à accrocher les hautes branches des cerisiers au bord du chemin. Pour les courses sérieuses et les pentes ardues, il faut un bâton dont la solidité soit éprouvée. Quelques touristes le préfèrent long comme l'*Alpenstock*, d'autres plus court et muni d'une pioche, pour pouvoir tailler des pas au besoin. Ces deux systèmes ont chacun leurs avantages. Toutefois, le second ne nous paraît à propos que pour les voyageurs qui tentent des courses réellement difficiles, et qui tiennent à n'être pas trop dépendants de leurs guides. Il faut quelque habitude pour se bien servir de l'*Alpenstock*. La manière de le tenir varie, selon qu'il s'agit de monter ou de descendre. On rencontre beaucoup de touristes amateurs qui passent leur saison d'été dans les vallées, et qui parlent beaucoup des glaciers et des neiges (qu'ils n'ont jamais visités), ils soutiennent que l'*Alpenstock* est superflu, qu'une canne ou un parapluie peuvent rendre le même service. Il vaut mieux s'en rapporter aux gens du pays, consulter leurs usages; le montagnard, qui vit sur les Alpes et qui sait ce qui convient, se sert de l'*Alpenstock*.

Pour compléter l'équipement, il faut une *gourde*, une *longue-vue*, ou une forte lorgnette. Pour les excursions sur les neiges ou les glaciers, on a besoin de *conserve* bleues, grises ou vertes, pour préserver la vue. Enfin comme instruments de poche indispensables : un fort couteau à tire-bouchon, une boîte d'allumettes, une petite bougie, une petite pharmacie de poche. Quant aux provisions de bouche pour de longues parties, de la viande froide, des œufs durs, du chocolat, etc. Comme boisson, du vin ou du kirsch, qu'on prendra en versant quelques gouttes sur du sucre, dont il faudra par conséquent aussi se munir.

Conseils divers.

Les voyageurs novices ont coutume de marcher trop vite à la montée, surtout en partant; il faut apprendre à ménager ses forces. Le vrai montagnard marche lentement et régulièrement. Cette règle est surtout importante pour les personnes sujettes à des congestions. — Il y a du danger à cheminer le cou nu à la chaleur du jour; on y gagne invariablement un coup de soleil. Une fois le mal fait, le meilleur remède consiste dans des applications d'eau froide. — La chemise de flanelle est le vêtement le plus sain, la meilleure garantie contre les rhumatismes et les refroidissements. Les chaussettes de laine valent aussi mieux que celles de coton. — Pour les personnes bien

portantes et fortes, il n'y a point de danger à boire de l'eau froide, pourvu qu'on la garde quelque temps dans la bouche avant de l'avaler, et qu'on se remette en marche sitôt après avoir bu. Si toutefois on a l'estomac délicat, on fait bien de la sucrer et de la couper de kirsch ou autre liqueur. L'eau des glaciers est la plus fraîche de toutes, mais il faut s'en défier; elle produit facilement une irritation de la gorge. L'eau des neiges fondantes est malsaine. En général, il ne faut pas trop boire. — Rien de plus mauvais en voyage que l'abus des liqueurs. Les guides prudents les interdisent presque complètement pour les longues courses sur les glaciers. Elles augmentent la disposition

au sommeil, qui sur les grandes hauteurs s'empare volontiers du voyageur. Pour de telles parties, on recommande le café froid ou le thé, qui remplaceront avec avantage le kirsch dans la gourde. — Le moment le plus dangereux pour les refroidissements est celui où l'on arrive et où l'on s'arrête, soit sur un sommet en plein air, soit dans un hôtel. Beaucoup de voyageurs se sont repentis de n'avoir pas pris aussitôt les précautions nécessaires. Souvent, pour éviter la peine de déplier et de replier son plaid ou de changer de linge, on attend de sentir le froid, ce qui revient à attendre qu'il soit trop tard. — Si l'on a les jarrets et les pieds trop fatigués, rien ne les repose plus que de les laver d'abord à l'eau fraîche, puis avec de l'eau-de-vie ordinaire. Si l'on a des ampoules, il ne faut pas les arracher, mais les percer d'un fil de soie, qu'on y laisse pour faciliter l'écoulement de l'eau. — A la

montée, on fera bien de se défier du laitage. La pesante crème des chalets est un mauvais stimulant. Si l'on veut s'en régaler, il vaut mieux en tout cas le faire au retour, quand on a le sommet derrière soi. — Au reste, pour toutes ces choses d'hygiène, chacun doit faire ses expériences et se régler sur son tempérament.

On ne saurait trop recommander aux voyageurs novices, qui tentent des courses un peu difficiles, de ne le faire qu'avec un guide et de suivre ponctuellement ses indications. Pour ceux qui ont l'habitude des hautes Alpes, il est inutile de leur donner ici des conseils. — Les trop grandes compagnies sont presque toujours une source d'embarras et parfois de dangers, surtout dans les excursions qui offrent quelque difficulté. Quatre peut être envisagé dans la plupart des cas comme un maximum qu'il ne faut pas dépasser.

Guides.

Dans la montagne, un bon guide ajoute beaucoup aux plaisirs du voyage; non seulement il renseigne sur le chemin et les lieux, il prête la main dans les pas difficiles, il porte les effets (jusqu'à 20 livres), mais c'est encore un serviteur utile, qui fait sécher les habits, soigne la chaussure et veille à tout ce qui est nécessaire. Il sert en même temps d'interprète. — Il y a maintenant beaucoup plus de bons guides qu'autrefois, surtout depuis que la plupart des cantons alpestres ont réglé ce service, et n'y admettent que des hommes intelligents et de bonne réputation. Dans les cantons écartés, il est difficile d'en trouver un bon, même à prix d'argent; dans la Suisse centrale, on n'a que l'embarras du choix. Sur les routes où les tarifs ne sont pas fixés, un guide reçoit par jour, pour les courses ordinaires, 6 à 8 fr. Et si l'on ne peut lui trouver un voyageur pour le retour, il faut lui payer une indemnité de 5 à 6 fr. Un porteur, pour 40 à 60 livres de bagage, se paie 5 à 7 fr. Le Club alpin suisse a publié un tarif fort utile, qu'on trouve en beaucoup d'endroits.

Un guide est inutile pour la plupart des lieux les plus visités, à moins qu'on n'ait du bagage; mais c'est une économie mal entendue, que de s'engager sans guide dans les montagnes solitaires ou sur les glaciers. Celui qui n'a pas vu les Alpes, ne peut se faire une idée du complet isolement où l'on s'y trouve, et du peu de secours qu'on peut y attendre en cas d'accident.


Pour les parties extraordinaires, il ne faut jamais les entreprendre avant de s'être bien assuré que le guide connaît parfaitement les localités: nous avons indiqué, dans le cours du livre, les noms des guides les plus experts. — Sur le prix indiqué plus haut, le guide doit payer sa dépense, mais quand on est content de lui, on n'hésite pas à lui donner en chemin un cigare, un verre de vin, etc., et quelque pourboire en le quittant. — Il y a des guides assez instruits, qui ont quelques connaissances en minéralogie, en botanique, qui savent nommer toutes les cimes; mais en général ils sont ignorants, ils écorchent quelques mots de français et d'anglais, et plusieurs ne se gênent pas de mentir au besoin. On se défiera des guides trop vivement recommandés par les hôteliers; souvent ils sont payés pour servir les intérêts de ces derniers, ou bien ils sont nourris gratuitement dans leurs maisons, — aux dépens des touristes auxquels on les fait prendre. Les guides doivent se nourrir à leurs frais.

Hôtels.

Ceux de Suisse sont à bon droit renommés. Beaucoup d'hôtels de premier rang peuvent servir de modèles. Il en est qui sont comme des palais et qui offrent un luxe extraordinaire. Mais il y a une foule d'hôtels de premier et de second ordre qui, sans autant de luxe, sont tout aussi bons; il y en a même de très-moestes qui sont très-propres et fort bien tenus. Dans le cours du livre, les hôtels sont indiqués avec une courte mention à ce sujet; un astérisque (*) indique les hôtels recommandés. Ce n'est pas à dire cependant qu'il n'y en ait pas de recommandables parmi les autres, de même que, vu les changements rapides auxquels sont sujets ces maisons, il peut se faire qu'un hôtel ne soit plus digne de la recommandation qu'il a méritée précédemment.

On reproche, en général, aux hôtels suisses d'être chers, et ce n'est pas complètement à tort; mais il faut considérer que la Suisse est tributaire de l'étranger pour un grand nombre d'articles essentiels; en outre, les hôtels de la montagne ne sont visités qu'en été, et doivent en quelques mois retirer l'intérêt du capital et des frais. Les bâtiments sont fort exposés aux injures du temps; le personnel de service doit se payer double; enfin il suffit d'une mauvaise saison ou d'une crise politique pour réduire de beaucoup le nombre des voyageurs. Si l'on pèse toutes ces raisons, on trouvera peut-être que les prix des hôtels de la Suisse ne

sont pas aussi déraisonnables qu'on se le figure souvent. D'ailleurs, ne faut-il pas compter pour quelque chose la situation, la vue, les magnificences du pays? On paie sans murmurer sa place au spectacle; en est-il de plus beau? — Beaucoup d'hôtels, il est vrai, sont mal tenus; la table y est insuffisante; pour forcer le voyageur à prendre un vin plus cher, on lui en sert d'abord un détestable; ce que le touriste peut alors faire de mieux, c'est de consigner ses plaintes à côté de son nom dans le livre des étrangers. Dans les hôtels où ce livre présente beaucoup de ratures, on sait à quoi s'en tenir.

Nous n'indiquons les prix des hôtels dans ce livre que lorsqu'ils sont exceptionnels; mais afin que l'on puisse s'orienter, nous rangeons, autant que possible, les hôtels en trois classes. Les prix ordinaires des *hôtels de 1^{er} rang* sont : chambre, 3 à 6 fr., davantage si elle a une belle vue; bougie, 1 fr.; service, 1 fr.; café complet, c'est-à-dire avec du pain, du beurre, du fromage, du miel, etc., 1 fr. 50 à 2 fr.; table d'hôte, sans le vin, à midi, 4 fr. 50, le soir, 5 fr.; vin, à partir de 2 fr. la bouteille. — Dans quelques hôtels de premier rang, lorsqu'un voyageur ne fait qu'y loger au cœur de la saison, sans y prendre de repas, on lui compte une certaine somme (4 à 5 fr.) » pour perte de consommation«. — La plupart des grands hôtels ont leur table d'hôte à midi et demi et à 6 h., un petit nombre seulement à 2 h. et à 7 h.  *Ne pas manquer d'arriver à l'heure exacte du repas, car on serait obligé de manger à la carte ou de se contenter de mets refroidis.* — On notera encore que les garçons n'aiment pas à s'entendre appeler *garçons*, mais préfèrent le nom de *sommelier* ou, en allemand, *Kellner*. — Prix des bons *hôtels de 2^e rang*: chambre, 2 à 3 fr.; service, 50 c.; déjeuner, 1 fr. 25 à 1 fr. 50; diner, 3 à 4 fr. — Prix des *hôtels de 3^e rang*, modestes, mais souvent fort bons: chambre, 1 fr. 50 à 2 fr.; déjeuner, 1 fr.; diner, 2 fr. à 2 fr. 50; souper à la carte, environ 2 fr. — On trouve naturellement des vins français et des vins du Rhin dans les endroits bien fréquentés. Mais il y a aussi divers *vins du pays*, plus ou moins estimés. Dans les hôtels de troisième rang, on vous en sert à la *chopine* ou demi-bouteille, dans les prix de 50 à 70 c.

D'année en année se multiplient les plaintes des voyageurs contre les obstructions dont ils sont l'objet de la part des sommeliers et des domestiques. Le service est coté sur la note à raison de 75 c. ou 1 fr. et même plus, par personne et par jour. Néanmoins il arrive fréquemment qu'au moment du départ, le voyageur est entouré d'une légion de sommeliers, portiers, commissionnaires, etc., qui

se trouvent avoir tous quelque dernier service à rendre et quelques droits à faire valoir pour un pourboire extraordinaire. Les propriétaires d'hôtels qui jouissent d'une bonne réputation, doivent à tout prix faire cesser cette exploitation.

Dans tous les bons hôtels, on présente au voyageur qui part, une *note écrite et détaillée*. Il est bon de l'exiger partout, pour se mettre à l'abri des friponneries des sommeliers. Si la note paraît suspecte, on peut la faire voir au propriétaire de l'hôtel. Certains sommeliers ont coutume de se tromper *intentionnellement* de 1 ou 2 fr. en additionnant. Il y a aussi des hôtels dont les propriétaires ont une préférence marquée pour les *Anglais*, et qui négligent les autres touristes, tout en leur faisant cependant des notes à l'anglaise; nous en avertissons à l'occasion.

Il n'y a pas d'économie, dans les grands hôtels, à demander un modeste déjeuner à la fourchette avant la table d'hôte; on le paie aussi cher qu'un repas complet. — Il ne faut pas non plus attendre au dernier moment pour demander sa note; il vaut mieux, quand on doit partir le matin, la demander le soir, avant de se coucher.

La plupart des hôtels offrent aux voyageurs qui séjournent au moins une semaine, un rabais considérable, ou qui leur font payer les *prix de pension*. Il y a en outre des HOTELS-PENSIONS destinés aux personnes qui veulent faire un séjour, et qui unissent les agréments de la vie à la campagne au confort de la ville. La vie y est moins chère et moins bruyante que dans les hôtels proprement dits. Il est d'usage de convenir des prix en y entrant. Les prix de pension, qui varient entre 3 et 8 fr., comprennent le déjeuner, le dîner et le souper. Le logement se paie de 1 à 5 fr. et au delà, selon les circonstances. Le vin, la bière, le lait, etc., se paient en sus. On compte aussi ordinairement 1 fr. par semaine pour la bougie. Il y a surtout beaucoup de pensions dans les endroits fréquentés pour leurs bains, leur climat, etc., dont nous donnons plus loin la liste.

Bains et stations climatiques.

1. BAINS D'EAUX MINÉRALES.

Alveneu (p. 566) (965 m. d'altit.), où l'on va par la ligne de Coire, puis en poste, par la route de l'Albula (4h.). Eau fortement sulfureuse, à base de chaux (70° 5 C.). Jolis environs, favorables à la cure. Emploi simultané de ces eaux, des eaux gazeuses et ferrugineuses de Tiefenkasten et des eaux gazeuses et iodurées de Solis. Très-bons effets contre le rhumatisme, la goutte, les maladies de peau chroniques, les scrofules, les affections hémorroïdales, les pâles couleurs, les catarrhes de l'estomac, des poumons et de la vessie, la syphilis et les maladies des os. Bains de vapeur et douches. Séjour calme et agréable. Pension, avec la chambre, 6 à 8 fr. par jour.

Baden (p. 409) (352 m.), sur la ligne de Bâle à Zurich, les plus anciens bains de Suisse, avec des eaux thermales renommées (45 à 50° C.). On ramène ces eaux à 36—31° C. Elles contiennent du sulfate de chaux, du sulfate de soude, du sulfate de magnésie, du chlorure de soude, du chlorure de potassium, du carbonate de chaux et du phosphate d'aluminium. On ne doit pas rester plus de 3/4 d'h. dans le bain. Effet puissant contre la goutte, le rhumatisme, les maladies de peau, les scrofules, les blessures invétérées, la syphilis secondaire et les troubles

dans les organes digestifs. La source Ste-Vérène est surtout fréquentée par les femmes stériles. Prise en *boisson*, l'eau de Baden est diurétique et sudorifique et contribue par conséquent à éloigner les germes de maladie. Vie de société simple, mais agréable. Nouveau *Curhaus* (maison de santé) élégant. Corps de musique et théâtre en été. Hôtels et logements de tout genre. Pension, avec la chambre, 6 à 12 fr. par jour.

Bernardino (San) (p. 557) (1626 m.), sur la route de Coire à Bellinzona. Eau minérale riche; eau ferrugineuse inodore et fortement gazeuse. Bons hôtels. Beaucoup d'Italiens. Air doux, mais séjour monotone.

Bormio (p. 606) (1224 m.), dans la Valtelline. Bains très-fréquentés; huit sources. L'eau, à une température de 43 à 45° C., par conséquent plus chaude qu'à Pfäfers, contient du sulfate de soude, du sulfate de magnésie, du carbonate de chaux et du protoxyde de fer, mais elle est pauvre en chlorures, insipide et inodore. Elle s'emploie surtout contre les maladies chroniques de la peau, l'engorgement des glandes, les scrofules et le rhumatisme. Site splendide et abrité; climat tempéré du sud. Aux *Bains neufs*, organisés avec un grand luxe, pension 8 à 10 fr. par jour, avec la chambre. Les *Bains vieux* sont plus simples et moins chers.

Fideris (p. 515) (1056 m.). Chemin de fer jusqu'à Lanquart (ligne de Rorschach à Coire), puis 3 h. de voiture. Eau ferrugineuse contenant du carbonate de soude et fortement gazeuse, employée avec succès par les personnes faibles et pour fortifier le système nerveux. Les bains sont chauffés à la vapeur. Douches et cures de lait. Site abrité; bois de sapins; solitude des montagnes. Pension, 6 à 7 fr., y compris la chambre, un peu moins chère dans le village voisin.

Gonten (p. 492) (884 m.), dans le canton d'Appenzell, à 2 h. de St-Gall par la poste. Eaux fortement ferrugineuses. Douches et bains de vapeur. Cures de lait et de petit-lait. Séjour champêtre et calme, au milieu de pâturages odorants. Pas cher. Pension, 6 fr. par jour, avec la chambre.

Gurnigel (p. 187) (1153 m.), à 3 h. de la station de Thun (5 h. de Berne par la poste), un des établissements de bains les meilleurs et les plus fréquentés. Place pour 400 personnes. Les eaux, sulfureuses, salines et contenant du carbonate de chaux (80° C.), sont surtout efficaces contre les maladies de bas-ventre. *Trinkhalle*. Site magnifique, air bienfaisant et vue superbe. Vaste parc. Dans les montagnes. Vie de société. Pension, avec la chambre, 7 à 10 fr.

Heustrich (p. 246) (615 m.), près de Thun, au pied du Niesen, qui offre de belles vues. Eau sulfureuse, alcaline et saline bénigne (50° C.), des plus efficaces contre les maladies des organes de la respiration (catarrhe bronchial), les troubles de la digestion et le rhumatisme chronique. Nouveau «Salon de vaches» (*Kuhsalon*), chose unique en son genre, pour la respiration des émanations animales. Cabinet d'inhalation. Douches. Lait et petit-lait. Air des Alpes fortifiant. Corps de musique. Prix modérés. Pension, 3 fr. 50 à 6 fr. Chambre, 1 fr. 50 à 3 fr.

Lavey (p. 632) (433 m.), au bas de l'énorme *Dent de Morcles*, dans la vallée du Rhône, près de la station de St-Maurice. Eau contenant du sulfate de soude et du chlorure de sodium (30° C.). Bains très-fréquentés dans ces derniers temps. Climat tempéré. Bonne organisation. Pension, avec la chambre, 7 à 10 fr.

Lenk (An-der-Lenk) (p. 259) (1075 m.), à 4 h. de Thun par la poste. Eau sulfureuse à base saline et terreuse, utilisée seulement en boisson. Cabinets d'inhalation et douches d'après un nouveau système. Site abrité. Nombreuses excursions. Tarifs. Pension, 7 fr. par jour, avec la chambre. Petits hôtels plus simples et moins chers (*Hirsch, Stern et Bier*). Séjour très-agréable et bienfaisant.

Lostorf (p. 445) (453 m.), à 1 h. de la station d'Olten, par la poste. Source nouvelle d'eau sulfureuse, contenant beaucoup de chlorure de sodium, employée contre les affections scrofuleuses et surtout contre les maladies des os, les troubles chroniques des organes de la digestion, les affections de la

matrice. Source ancienne, contenant en outre du carbonate de chaux, fréquentée dans les cas de catarrhe chronique, d'emphysème, de catarrhe de la vessie et de névrose.

Louèche-les-Bains (p. 252) (1415 m.), vieux village dans un site pittoresque au pied de la Gemmi. En chemin de fer jusqu'à Sierre, et de là en voiture, ou mieux par Thun, la vallée de la Kander et le col de la Gemmi. Les 20 sources thermales (37 à 50° C.), aux eaux sulfatées à base de chaux, jouissent avec raison d'une réputation européenne; elles étaient déjà utilisées au XII^e siècle. Les bassins sont remplis le soir pour le lendemain, afin que l'eau s'y rafraîchisse. Celle-ci contient du sulfate de chaux, du sulfate de magnésie, du sulfate de soude, du carbonate de chaux et de la silice. Les bains se prennent d'une façon particulière, dans de grands bassins et en société, et l'on y reste souvent de 3 à 4 h. L'eau est claire, inodore et d'un goût salé et amer. Elle produit, après un long usage, une éruption cutanée, purifie ainsi le sang et les humeurs et régénère complètement l'organisme malade. Très-efficace contre les affections scrofuleuses et les tubercules. Environs grandioses. Beaucoup de Français. Hôtels généralement très-bien tenus. Pension, avec la chambre, 6 à 12 fr. par jour.

Pfäfers (685 m.) (p. 462) et **Ragatz** (521 m.) (p. 459), bains célèbres sur le chemin de fer de Rorschach à Coire. Les trois sources (37° C.) sont dans une gorge sombre derrière Pfäfers, et les eaux en sont dirigées par des tuyaux vers Ragatz, qui est à 1 h. de distance. On peut faire également la cure à Ragatz et à Pfäfers, mais beaucoup préfèrent le séjour de Ragatz, quoiqu'il y règne un grand luxe, à celui de Pfäfers, où la vie est bien moins chère, mais aussi beaucoup moins agréable et plus solitaire. L'eau est pure comme le cristal, sans goût et inodore, et elle n'agit que par sa chaleur, car elle ne contient presque pas de sels, comme les eaux de Gastein et de Wildbad. On l'emploie également avec succès dans les cas de faiblesse, de pauvreté du sang, etc., et contre toute sorte de maladies nerveuses (migraine, crampes, hystérie), contre la paralysie, les catarrhes chroniques, les affections des muqueuses et des voies urinaires, contre les maladies de femme et les éruptions cutanées. *Curhaus* élégant. Promenades ombragées. Grand bassin de natation, unique en son genre. Vie agréable de société. Concerts. Tours dans les montagnes. Hôtels et pensions de toute sorte. Pension, 6 à 15 fr. par jour, avec la chambre.

Riedbad (p. 503) (922 m.), près de la station d'Ebnat, sur la ligne du Toggenbourg, connu depuis des siècles et très-fréquenté. Eau sulfureuse froide, qui s'emploie en bains et en boisson. Établissement bien organisé et pas cher. Pension, 6 fr., avec la chambre. Laiteries; cures de lait et de petit-lait. Air des montagnes. Point de départ pour des excursions.

Schimberg (p. 336) (1425 m.), à la station d'Entlebuch, sur la ligne du même nom, de Lucerne à Berne. Eau sodique et ferrugineuse, très-efficace contre les catarrhes du larynx, des poumons, de l'estomac, des organes de la génération, contre l'appauvrissement du sang, la chlorose, les maladies de peau et les affections hémorroïdales. Établissement simple, mais bien tenu. Beaucoup d'excursions. Contrée calme et agréable. Pension, 6 à 7 fr., avec la chambre. Tout le monde en dit du bien.

Schinzach (p. 441) (380 m.), sur la ligne d'Aarau à Zurich. Eaux sulfureuses, salines et minérales connues depuis longtemps, sortant du calcaire jurassique et à une température de 35° C., recommandées dans les cas de scrofules, d'inflammation des yeux et de rachitisme, de rhumatismes chroniques, de goutte, de syphilis tertiaire, de pâles couleurs et de troubles dans la menstruation, de carie des os et de maladies chroniques de la peau et des muqueuses. Ces eaux contiennent du sulfate de potasse, du sulfate de soude, du sulfate de chaux, du chlorure de calcium, du chlorure de magnésium, de la magnésie, du carbonate de chaux, du protoxyde de fer, de l'alumine et de la silice. Elles sont pures comme le cristal, laissent dégager des bulles de gaz et une forte odeur sulfureuse, et elles ont un goût salé désagréable. — Grands établissements fort bien situés et qui s'agrandissent tous les ans. Bonne organisation. Prix fixes affichés partout et pour toutes les bourses. Pension, avec la chambre, 6 à 15 fr. Concerts; magnifiques promenades dans des bois, etc.

Seeven (p. 310) (461 m.), près de Schwyz, sur le lac de Lowerr, dans un parc. Source ferrugineuse à base terreuse, d'un goût fade, surtout efficace contre les maladies de femme. Bains du lac et douches. Cures de petit-lait. Hôtels et établissements simples, mais propres et bons. Pension, 5 à 7 fr., avec la chambre. Séjour champêtre agréable. Climat tempéré.

Stachelberg (p. 478) (665 m.), au delà de Glaris. Eau sulfureuse alcaline et saline très-forte, à 100° C., d'un goût rafraîchissant et d'une vertu éprouvée dans toutes les affections scrofuleuses, les maladies et les catarrhes chroniques, les maladies de bas-ventre et les troubles dans la menstruation. Cette eau présente la particularité que l'élément sulfurique n'y est pas à l'état de gaz, mais combiné à un alcali. — Cures de lait et de petit-lait. Douches. Environs grandioses. Bois d'essences diverses. Tours dans les montagnes et sur les glaciers. Toujours grande affluence de baigneurs. Pension, 7 à 9 fr. par jour, avec la chambre.

St-Moritz (p. 574), dans la Haute-Engadine, à 12 h. de Coire par la poste (route de l'Albul). La force extraordinaire de ses eaux ferrugineuses, aussi bien que son excellent climat (1769 m. d'altitude; air de montagne raréfié), lui ont fait une réputation européenne. La saison étant de plus assez

courte (juillet et août), les baigneurs y affluent, de sorte qu'on ne trouve souvent de logement que dans les villages voisins. Il est donc bon d'en retenir un d'avance. On y rencontre une société élégante. Les deux sources, les premières sources ferrugineuses de l'Europe, sortant d'un sol granitique, étaient déjà connues au XI^e siècle. Leurs eaux contiennent du bicarbonate de chaux, du bicarbonate de magnésie, du bicarbonate d'oxyde de fer, du chlorure de sodium, du sulfate de soude, du sulfate de chaux, du sulfate de magnésie et de la silice. Elles dégagent tant d'acide carbonique qu'elles entrent presque en ébullition et qu'il est impossible de respirer au-dessus du réservoir. Elles ont un goût piquant et rafraîchissant. On les prend le matin à jeun, en commençant par un verre et en allant au plus jusqu'à huit. On les chauffe pour les bains. Au début de la cure, qui dure de 3 à 4 semaines, le malade doit se faire à l'air vif qui règne à cette hauteur. Diète sévère. Les eaux de St-Moritz sont très-efficaces dans les cas de faiblesse et de maladies nerveuses, pour les convalescents, contre les pâles couleurs, les scrofules et les maladies d'intestins. Le site de ces bains surpasse en majesté ceux de tous les autres bains d'Europe. Paysage des hautes montagnes. Parc grandiose. Séjour tranquille. Nombreuses excursions dans les montagnes et sur les glaciers, mais par des chemins tout primitifs. Corps de musique. On s'est plaint un peu jusqu'à présent de l'organisation et de la cuisine du *Curhaus*. Les choses sont beaucoup mieux dans les deux nouveaux hôtels et dans le village même, à 10 min. de distance. La vie y est chère. Pension, 10 à 15 fr. par jour. Il fait bien moins cher vivre dans le voisinage, à *Silvaplana*, à *Samaden*, à *Celerina* et à *Pontresina*.

Tarasp-Schuls (p. 591) (1340 m.), dans la Basse-Engadine. Poste de la station de Lanquart, sur la ligne de Rorschach à Coire. Nombre extraordinaire de sources minérales; il y en a, à une lieue à la ronde, près de 20, qui par leurs combinaisons offrent des soulagements et des remèdes pour presque toutes les maladies humaines. Les plus efficaces sont les eaux salines (carbonate de soude) et les eaux gazeuses (carbonate de fer). Elles surpassent pour la richesse en acide carbonique celles de Kissingen, de Carlsbad et de Vichy. Sur 10,000 parties, il y en a à Tarasp 122.51 de sels et 45.52 d'acide carbonique, tandis qu'on en trouve à Kissingen seulement 85.54 et 31.78, à Carlsbad 54.63 et 7.12, à Vichy 52.49 et 26.65. Il y a 7 sources principales. La *Bonifacius-Quelle*, aussi ferrugineuse que celles de St-Moritz, contient du carbonate de chaux, du carbonate de magnésie, du carbonate d'oxyde de fer, du carbonate de soude en grande quantité, du chlorure de sodium, du sulfate de soude, du sulfate de potasse et de la silice. La *Carola-Quelle*, également ferrugineuse, sert surtout aux bains. La *Lucius-Quelle* (carbonate de soude) est celle dont l'eau se

prend particulièrement en boisson; l'eau en est toujours en ébullition, à cause de la quantité de gaz qui s'en échappe, et elle a un goût salé et piquant fort prononcé. L'*Emerita-Quelle* contient du chlorure de sodium et avant tout du carbonate de soude. La *Wy-Quelle* est fortement ferrugineuse. L'*Ursus-Quelle* et la *Neue Bade-Quelle* alimentent les bains. — Les eaux de Tarasp, d'une célébrité universelle, agissent surtout sur les humeurs, favorisent l'action des organes intestinaux et produisent de bons résultats, sans affaiblir, dans les cas d'obésité, de calculs biliaires, de maladies de foie, d'engorgement des glandes, de catarrhes chroniques de l'estomac et des intestins, d'affections hémorroïdales, de souffrances des reins et maladies chroniques de la peau. Le site favorisé de Tarasp et les conditions exceptionnellement avantageuses de son climat, contribuent aussi à la cure et ont une influence bienfaisante sur le corps et l'esprit. Le magnifique établissement thermal ou *Curhaus* offre tout le confort désirable, et il y a à Schuls et à Vulpera quantité d'hôtels pour toutes les bourses. Pension, avec la chambre, à l'établissement, 9 à 12 fr.; dans les petits hôtels et les maisons particulières, notamment à Vulpera, seulement 6 à 8 fr. Nouvelle *Trinkhalle*. Corps de musique, etc. Beaucoup d'excursions à faire.

Weissenbourg (p. 258) (896 m.), derrière Thun, dans la vallée inférieure de la Simme. Vieux et nouvel établissement de bains à 10 min. l'un de l'autre, dans une gorge excessivement pittoresque. Il y a place pour 400 personnes. Eau thermale contenant particulièrement du sulfate de chaux, à 36° C., ayant sa source dans un ravin d'un aspect des plus sauvages. Les bains de Weissenbourg jouissent d'une grande réputation bien méritée; ils s'emploient avec succès contre les catarrhes invétérés, les inflammations des poumons et les affections des organes respiratoires. La cure dure environ quatre semaines. Bois d'essence résineuse. Magnifiques excursions. Vie de société agréable. Pension, y compris la chambre, 4 fr. 50 à 8 fr. aux vieux bains, 8 fr. 50 à 12 fr. aux nouveaux.

Nous mentionnerons encore deux bains célèbres en dehors de la Suisse, mais dans le voisinage, en Savoie: ceux d'Evian et ceux de St-Gervais.

Evian et **Amphion**, qui en est voisin (p. 148), sur le lac de Genève, en face d'Ouchy et de Lausanne, possèdent des sources alcalines et ferrugineuses et sont situés dans une contrée charmante. On y trouve, à des prix assez élevés, tout le confort désirable dans de nombreux hôtels bien tenus.

St-Gervais (p. 615), sur la route de Genève à Chamonix, caché dans une gorge pittoresque et bien boisée, est célèbre par ses eaux thermales sulfureuses (40° C.). Grand établissement, avec galeries, fort bien

organisé. Prix modérés. Société distinguée. Le village, 10 min. plus haut, a plusieurs petits hôtels et des logements particuliers pour les étrangers. Environs splendides.

2. BAINS DES LACS.

Arbon, sur le lac de Constance (p. 394). Pension, 5 à 6 fr.

Arth, sur le lac de Zug (p. 450). Pension, 6 à 7 fr.

Beckenried, sur le lac des Quatre-Cantons (p. 283). Pension, 6 à 8 fr.

Bruenen, sur le lac des Quatre-Cantons (p. 286). Pension, 6 fr.

Constance, sur le lac du même nom (p. 389), grands établissements neufs et confortables. Pension, 7 à 9 fr.

Horn, sur le lac de Constance (p. 394). Pension, 6 à 8 fr.

Immensee, sur le lac de Zug (p. 308 et 448). Pension, 5 à 6 fr.

Jona, sur le lac de Zurich (p. 433), simple. Pension, 5 fr.

Kreuzlingen, sur le lac de Constance (p. 393). Pension, 6 fr.

Ouchy, sur le lac de Genève (p. 158). Pension, 9 à 12 fr.

Pallanza, sur le lac Majeur (p. 719). Pension, 9 à 15 fr.

Seebourg (p. 268 et 281), près de Lucerne. Pension, 7 fr.

Thun, sur le lac du même nom (p. 183). *Hôt. et Pens. Bellevue. Hôt. de Thun.* Pension, 8 à 10 fr.

Vitznau, sur le lac des Quatre-Cantons (p. 282). Pension, 6 fr.

Weggis, sur le lac des Quatre-Cantons (p. 282). Pension, 7 fr.

N.B. — Les chambres sont comprises dans les prix de pension.

Il y a en outre des établissements publics de bains à Genève, Clarens, Vevey, Berne, Zurich, Romanshorn, Schaffhouse, Rorschach et Lucerne.

3. BAINS D'EAUX SALINES.

Bex (p. 650), station de chemin de fer dans la vallée du Rhône. Site délicieux. Au *Grand Hôtel et Bains des Salines*, bains d'eaux-mères, bains de vapeur, bains d'eau de mer, bains irlandais, romains et turcs, cabinet d'inhalation, douches, tout dans le dernier genre. Parc et bois. Climat vanté. Cures de raisin. Séjour d'automne et d'hiver. Grand ton. Pension, avec la chambre, 9 à 12 fr.; dans les petits hôtels, également très-confortables, 6 à 8 fr.

Liestal (p. 90), station de la ligne de Bâle à Olten, simple. Pension, avec la chambre, 5 fr.

Mumpf (p. 407), sur la ligne de Bâle à Zurich. Pension, avec la chambre, 6 fr.

Rheinfelden (p. 406), aussi sur la ligne de Bâle à Zurich, recommandé. Pension, avec la chambre, 6 à 7 fr.

Schweizerhall (p. 406), toujours sur la même ligne. Grand établissement de bains

très-fréquenté. Pension, avec la chambre, 5 à 6 fr.

ÉTABLISSEMENTS HYDROTHERAPIQUES.

Albisbrunn (p. 426), près de la station de Mettmenstetten, sur la ligne de Zurich à Lucerne. Bains de vapeur et gymnastique hygiénique. Pas cher.

Brestenberg (p. 443), sur le lac de Hallwyl, où l'on va en voiture de la station de Lenzbourg, sur la ligne d'Aarau à Muri. Bains irlandais-romains. Pension, 6 fr.

Buchenthal (p. 494), station d'Utzwyl, ligne de St-Gall à Zurich. Aussi des bains d'aiguilles de sapins. Pension, 6 fr.

Mammern (p. 392), station de la ligne d'Etzwylen à Constance. Pension, 6 fr.

Regoledo (p. 737), sur le lac de Côme. Établissement grandiose. Climat du sud. Cher.

Rietihubel. Voiture de la station de Berthoud sur la ligne d'Oltén à Berne. Simple et champêtre. Pension, 5 fr.

Salute (p. 717), sur le lac Majeur. Site admirable. Végétation des plus riches. Prix élevés.

Schænbrunn (p. 447) (710 m.), près de Zug, établissement de 1^{er} rang. Bains d'aiguilles de sapin. Cures de petit-lait. Prix modérés. Très-fréquenté.

Schænegg (p. 284), sur le lac des Quatre-Cantons (station de Beckenried). Bains dans de l'air comprimé. Cures de lait et de petit-lait. Pension, avec la chambre, 7 à 9 fr.

Stations climatiques avec pensions.

PENSIONS DE 1^{er} RANG.

Prix: pension, 7 à 8 fr. par jour; chambre 2 à 10 fr. 15% moins élevés en dehors de la saison.

Aigle (p. 646), station du chemin de fer de Lausanne à St-Maurice, dans la vallée du Rhône. *Hôt. et Pens. des Bains*. Site charmant. Climat tempéré. Bains de tout genre. Excursions intéressantes.

Andermatt (p. 353). *Hôt. et Pens. Bellevue*, sur la route du St-Gothard (1444 m.).

Axenfels (p. 288) (550 m.), près de Brunnen, au lac des Quatre-Cantons. Site abrité. Nouveau parc. Beaux environs.

Axenstein (p. 288), sur un plateau au-dessus de l'établissement précédent. Société distinguée. Grand confort. Bains. Magnifique parc. Métairie.

Bellagio (p. 738), unique en son genre, au plus bel endroit du lac de Côme. Station d'hiver.

Bea (v. Bains d'eaux salines), préféré à Montreux comme séjour d'hiver.

Bürgenstock (p. 319), sur une hauteur boisée dominant toute la contrée (738 m.), près de Stansstad, au lac des Quatre-Cantons.

Cernobbio (p. 746). *Hôt. della Regina d'Inghilterra*, ancienne villa d'Este, avec parc et bosquet de cyprès. Site enchanteur sur le lac de Côme.

Chevrès (p. 101), dans un site splendide au-dessus du lac de Genève, près de Lausanne.

Davos-am-Platz (p. 518) (1556 m.), dans le Prättigau. Poste de la station de Lanquart, sur la ligne de Rorschach à Coire. Maison de santé (*Curhaus*). Grande galerie pour les promeneurs. Jardin d'hiver. Corps de musique. Climat tempéré, recommandé même pour la mauvaise saison aux personnes qui commencent à être atteintes de phthisie. Jusqu'à 500 étrangers en hiver.

Engelberg (p. 328) (1010 m.), dans la vallée d'Engelberg. Poste de Stansstad, au bord du lac des Quatre-Cantons. Climat vanté pour les personnes faibles et malades de la poitrine. — *Hôt. et Pens. Sonnenberg et Hôt. Titis*. Bains aromatiques et douches. Prix élevés.

Guersau (p. 284), à l'un des endroits les plus intéressants du lac des Quatre-Cantons. Toute sorte de bains. Douches. Recommandé aux personnes malades de la poitrine; il est constaté que le climat y est plus doux qu'à Montreux et à Clarens. Très-fréquenté.

Giessbach (p. 234), sur le lac de Brienz. Environs charmants. Promenades ombragées. Bois. Cascades célèbres. Société distinguée.

Glion (p. 153), au-dessus de Montreux, nommé le *Rigi valdois*. Vue magnifique sur le lac de Genève et les montagnes de Savoie.

Interlaken (p. 193), entre les lacs de Thun et de Brienz. Climat tempéré. Station d'hiver. Grand ton. Séjour coûteux.

Kaltbad (p. 297) (1441 m.), sur le Rigi. Vue grandiose. Parc. Laiterie. Source d'eau minérale. Corps de musique. Bals. Société choisie. Prix très-élevés.

Lugano (p. 726), sur le lac du même nom. *Hôt. et Pens. du Parc*. Site admirable. Parc. Bains. Corps de musique. Très-fréquenté. Séjour d'hiver.

Monte Generoso (p. 732), près de la station de Mendrisio, dans le voisinage du lac de Lugano. *Hôt. du Dr. Pusta*. Environs splendides; vue enchanteresse.

Mürren (p. 206) (1630 m.), au-dessus de la vallée de Lauterbrunnen. Panorama grandiose; on voit les géants de l'Oberland.

Ouchy (p. 158), près de Lausanne, au lac de Genève. Très-grand confort. Grand parc. Bains du lac. Beaucoup d'Américains et d'Anglais.

Pallanza (p. 719), sur le lac Majeur. Climat excellent. Température égale. Végétation du sud. Bains du lac.

Rigi-Scheideck (p. 298) (1648 m.). Presque la même vue qu'au Rigi-Kulm. Excellente organisation. Laiterie. Fraîcheur bienfaisante. Médecin particulier. Source ferrugineuse. Grande *Trinkhalle* fermée. Jeu de quilles.

Samaden (p. 578) (1707 m.), dans la Haute-Engadine, près de St-Maurice (v. p. 574). Station pour des excursions dans les montagnes et sur les glaciers.

Schänzli (p. 164 et 172), près de Berne. *Hôt. Victoria*. Grand jardin et belle vue.

Seelisberg (p. 288) (845 m.), au-dessus de la station de Treib, au lac des Quatre-Cantons. Site abrité. Vie calme. Bains du Seeli. Promenades dans un bois.

Silvaplana (p. 573) (1816 m.), dans la Haute-Engadine, point de départ de la route du Julier. Eaux minérales. Parties sur les glaciers.

Sonnenberg (p. 268 et 277), à 1 h. de Lucerne, endroit élevé jouissant de belles vues. Promenades et bois de sapins.

Stresa (p. 722), sur le lac Majeur. Jardin. Bains. Vue incomparable.

Thun (p. 183). Site privilégié. *Hôt. et Pens. Bellevue*. Parc ombragé. Bains du lac.

Thusis (p. 540) (746 m.). Jardins. Bains. Environs pittoresques.

Villeneuve (p. 150), sur le lac de Genève. *Hôt. et Pens. Byron*. Jardin. Vue superbe.

PENSIONS DE 2^e RANG.

Organisation moins brillante. Pension, 5 à 6 fr. Chambre, 1 fr. 50 à 3 fr.

Beatenberg (p. 199) (1148 m.), près d'Interlaken. Site splendide. Air délicieux.

Brunnen (p. 286), au lac des Quatre-Cantons. Jardin. Bains. Vie de société agréable.

Davos (p. 517), dans le Prättigau, très-fréquenté comme *séjour d'hiver. Il y a aussi des maisons de 1^{er} rang (v. p. 26).

Engelberg (p. 322), même remarque.

Felseneegg (p. 199 et 448), (907 m.) près de Zug. Beaucoup de bois. Bains et douches. Air de montagne bienfaisant.

Heiden (p. 396), près de Rorschach, au-dessus du lac de Constance, surtout recommandé aux convalescents et aux personnes souffrant des yeux. Chemin de fer de montagne depuis 1875. Pas cher.

Hertenstein (p. 281), sur le lac des Quatre-Cantons. Parc naturel.

Klosters (p. 516) (1206 m.), dans un site abrité. Parties sur les glaciers.

Langenbruck (p. 89) (718 m.), près de la station de Liestal, sur la ligne de Bâle à Olten. Nouveau Curhaus.

Megggen (p. 306), sur le lac des Quatre-Cantons. Grand parc naturel. Bains. Yacht particulier.

Morschach (p. 288), au-dessus de Brunnen. *Hôt. Frohnalp*. Vie calme.

Mürren (p. 206), au-dessus de la vallée de Lauterbrunnen (1630 m.) et 20 min. plus bas *Gimmelwald* (1382 m.). Endroits frais. Pâturages odorants. Vue grandiose.

Nydelbad (p. 430), sur le lac de Zurich. Bois de sapins.

Pontresina (p. 580) (1803 m.), dans la Haute-Engadine. Bains. Air de montagne pur. Station pour des parties dans les montagnes et sur les glaciers. Solitude alpestre.

Richisau (p. 482), au col du Pragel, à 4 h. de Glaris. Laiterie.

Rigi-Staffel (p. 299) (1594 m.). Vue célebre. Station de chemin de fer. Air bienfaisant.

Rosenthal (Bains de) (p. 223) (1330 m.), sur le chemin de Meiringen à Grindelwald. Cascade. Bains d'eau minérale. Partie sur les glaciers. Bois. Environs d'un caractère imposant. Endroit calme.

Samaden (p. 578) (1707 m.), v. p. 26.

Schönfels (p. 448) (921 m.), près de Zug, sur la hauteur. Bains. Laiterie. Bois de sapins. Pâturages alpestres.

Seewis (p. 514) (910 m.), dans le Prättigau. Voitures de la station de Lanquart, sur la ligne de Rorschach à Coire. Endroit célèbre par son climat tempéré et sain. Séjour pour des personnes faibles. Solitude champêtre. Beaucoup d'excursions.

Sierre (p. 636). Température agréable, surtout au printemps et à la fin de l'automne. *Hôt. Baur*. Bains. Cure de raisin.

Spiez (p. 190), sur le lac de Thun, entouré de jardins et de prairies odorantes.

Tellsplatte (p. 290), station des bateaux sur le lac des Quatre-Cantons. Site romantique et calme.

Uetli (p. 425), montagne près de Zurich. Chemin de fer pour y monter. Grande pension au sommet (872 m.). Promenades. Bois d'essence résineuse. Parc.

Vorauen (p. 481) (815 m.), sur le lac de la vallée de Kloen, près de Glaris. Laiterie. Tours intéressants dans les montagnes.

Waid (650 m.), à 1 h. de St-Gall. Régime »végétal«. Bains de vapeur particuliers. Gymnastique hygiénique. »Cures d'air«.

Waldthuser (p. 523) (1102 m.), près de Flims. Route postale de Coire à Andermatt. Endroit préféré. Belle vue. Bois.

Weissenstein (p. 114), près de Soleure. Site élevé (1216 m.). Point de vue renommé. Air de montagne.

Wolfsberg (p. 392), sur le Rhin, près de Constance. Bains. Site excellent.

Zimmerwald (p. 173), près de Berne. Environs splendides. Jardins. Bains.

PENSIONS DE 3^e RANG.

Simple. Pension, 5 à 7 fr., y compris la chambre.

Bachtel (p. 452) (1119 m.), hauteur offrant une foule de points de vue, sur la ligne de Zurich à Rapperswyl. Bois.

Churwalden (p. 560) (1255 m.), sur la route de Coire à Tiefenkasten.

Ebnat (p. 503) (642 m.), dans le Toggenbourg, station de la ligne du Toggenbourg.

Frenkendorf (p. 89) (341 m.), sur la ligne du Jura, près d'Olten, station entre Bâle et Berne. Points de vue. Belles promenades.

Gais (p. 499), près d'Appenzell. Plusieurs pensions. Pâturages. Excursions.

Günten (p. 190), sur le lac de Thun. Jardins. Bains.

Heinrichsbad (p. 494), près de Herisau. Embranchement y conduisant de Winklen, station de la ligne de St-Gall à Zurich.

Jona (p. 433), sur le lac de Zurich. Bains. Site préféré.

Kappel (p. 503), dans le Toggenbourg, station de chemin de fer. Bains.

Maderan (Vallée de) (p. 347) (1238 m.), *Hôt. et Pens. Alpenclub*. Parties sur les glaciers. 3 h. à pied ou à cheval d'Amsteg, sur la route du St-Gothard.

Mootta (Vallée de la) (p. 482), à 3 h. de Brunnen. Point de départ pour des parties dans les montagnes.

Nieder-Rickenbach (p. 322). Paysage alpestre. Bois. On y monte de Wolfenschiessen, sur la route de Stans à Engelberg, ou bien de Beckenried, sur le lac des Quatre-Cantons.

Parpan (p. 560) (1505 m.). Excursions splendides (Stätzerhorn).

Rigi-Klusterli (p. 302) (1300 m.), station de chemin de fer. Air doux.

Sachseln (p. 334), sur le lac de Sarnen et la route du Brünig. Séjour agréable.

Schwarzenberg (p. 277), au pied du Pilate, 3 h. de Lucerne.

Sigriswyl (p. 191), sur le lac de Thun. Plusieurs pensions. Vue magnifique.

Stoss (p. 287) (1293 m.), au Frohnalpstock, à 2 h. de Brunnen. Laiterie. Solitude alpestre.

Teufen (p. 489), près d'Appenzell. *Hôt. et Pens. des Alpes*, maison vantée.

Unter-Schächen (p. 479). *Hôt. et Pens. zum Klausen*. Site abrité.

Weggithal (p. 436). Près de Lachen, sur le lac de Zurich. *Curhaus*. Eau excellente.

Wallenstadt (p. 456), sur le Wallensee. Bains du lac.

Walzenhausen (p. 496), près de la station de Rheineck (Rorschach-Coire). *Curhaus*. Fort à la mode.

Weesen (p. 453), sur le Wallensee. Bains.

Weissbad (p. 491), près d'Appenzell, au pied du Sentis, dans un site protégé, très-fréquenté.

Wengen (p. 233), près de Lauterbrunnen. Site splendide.

Il existe en outre de nombreuses pensions de diverses classes à Zurich (p. 410), à Lausanne (p. 102), à Genève (p. 134), à Lucerne (p. 267), à Montreux (p. 152) et à Interlaken (p. 193), elles sont indiquées aux articles spéciaux dans le corps du livre.

Poste aux lettres et télégraphe.

Poste aux lettres. — L'affranchissement d'une lettre pesant 15 grammes coûte, dans l'intérieur de la Suisse, 15 c., ou 10 c. seulement si la distance du lieu de destination ne dépasse pas 2 lieues. Pour les pays de l'Union des Postes, c'est-à-dire toute l'Europe, la Russie et la Turquie d'Asie, l'Égypte, la Tunisie et le Maroc, 25 c.; pour les États-Unis, 40 c. Lettres recommandées, 50 c. en sus. Cartes postales, 5, 10 et 15 c. Imprimés, papiers d'affaires, échantillons, 2, 5 et 8 c. par 50 grammes.

Télégraphe. — Une dépêche se paie, pour toute la Suisse, 50 c. si elle a 20 mots ou moins; au delà de 20 mots, 25 c. en plus par série de 10 mots. Le nom de lieu et la date ne sont pas compris dans le calcul. — Une dépêche simple pour la France, 3 fr.; pour Londres, 7 fr.; pour le reste de l'Angleterre, 8 fr.; pour le nord de l'Italie jusqu'à Milan et Turin, 2 fr.; pour le reste de l'Italie, 3 fr.; pour l'Autriche, 3 fr.; pour le Tyrol, l'Allemagne du Sud et l'Alsace-Lorraine, 1 fr.; pour l'Allemagne du Nord, 3 fr. chaque série de 10 mots; et au delà de 20, la moitié en plus.

Bibliographie et cartes.

On ne trouvera nulle part de plus abondantes informations, surtout pour les hautes régions, que dans les publications périodiques des Clubs alpins de Suisse, d'Angleterre, d'Italie et de l'Alpenverein d'Allemagne et d'Autriche, à supposer que l'on connaisse les langues dans lesquelles elles sont faites. Le Club alpin français, de fondation récente, a commencé du reste des publications du même genre. Les ouvrages spéciaux les plus importants publiés en français sont, dans l'ordre de leur publication, de: *H. Saussure*, Voyages dans les Alpes, 4 vol., 1779—96. — *J.-G. Ebel*, Guide

pour faire le voyage de la Suisse, 4 vol., 8^e édit., Zurich, 1842. — *L. Agassiz*, Études sur les glaciers, 2 vol., Neuchâtel, 1840; Paris, 1845. — *Desor*, Excursions et séjours dans les glaciers, etc., de M. Agassiz et de ses compagnons de voyage, 2 vol., Neuchâtel, 1841, 1845. — *Lecoq*, Des glaciers et des climats, 1 vol., Paris, 1847. — *Charpentier*, Essai sur les glaciers et sur le terrain ératique du bassin du Rhône, 1 vol., Lausanne, 1851. — *Ober*, L'Oberland bernois, 2 vol., Berne, 1854. — *Le même*, Interlaken et ses environs, 1 vol., Berne, 1857. — *Gaullieur et Schaub*, La Suisse historique et pittoresque,

2 vol., Genève, 1855-56. — *Dollfus-Ausset*, Matériaux pour servir à l'étude des glaciers, 6 vol., Strasbourg, 1862. — *El. Dufour*, Les Grimpeurs des Alpes, 1 vol., Paris, 1862. — *Fr. Wey*, Haute-Savoie, 1 vol., Paris, 1865. — *Hüber*, Les glaciers, 1 vol., Paris, 1867. — *Grad*, Observations sur les glaciers de Viège et du Mont-Rose, 1 vol., Paris, 1868. — *Rambert*, Les Alpes suisses, 4 vol., Bâle et Genève, 1869. — *Tschudi*, Le monde des Alpes, 1 vol., 1871. — *Dixon*, La Suisse contemporaine, 1 vol., Paris, 1872. — *Durier*, Histoire du Mont-Blanc, 1 vol., Paris, 1873. — *Whymper*, Escalades dans les Alpes, 1 vol., Paris, 1873.

Les petites CARTES que nous donnons dans ce Guide, très-exactement dessinées, suffisent dans la plupart des cas aux touristes, au moins pour les contrées les plus visitées. Pour plus de détails, on ne peut que renvoyer les voyageurs à la magnifique carte *Dufour*, à l'échelle de $\frac{1}{100,000}$, formant un atlas de 25 feuilles, et qui est peut-être ce que l'art moderne a produit de plus parfait comme cartes de pays montagneux. L'atlas complet coûte 50 fr. Les feuilles se vendent séparément de 2 à 3 fr. Les plus importantes pour les courses alpestres sont les suivantes: N° 8, la partie nord des lacs de Zurich et des Quatre-Cantons et presque tout le lac de Zug; N° 9, Appenzell, lac de Wallenstadt, Toggenbourg et vallée de Glaris jusqu'à Schwanden; N° 13, Oberland bernois et Unterwald; N° 14, Vallée de Glaris, de Schwanden au Tœdi et versant grison des Alpes glaronnaises, etc.; N° 15, Prättigau, Davos, Basse-Engadine; N° 17, Bas-Valais, de Louèche au lac Léman, avec la Gemmi, le Rawyl, le Sanetsch, et les Alpes vaudoises, etc.; N° 18, Haut-Valais, avec une partie de la

vallée de Viège, Val Formazza, etc.; N° 19, route du St-Gothard, de l'hospice au lac Maggiore; N° 20, Haute-Engadine et Poschiavo; N° 22, du Mont-Blanc au Cervin; N° 23, groupe du Mont-Rose; N° 24, lacs de Lugano et de Côme. — Il y a une réduction de la carte *Dufour*, à l'échelle de $\frac{1}{250,000}$ en 4 feuilles à 2 fr. 50. — On fait enfin actuellement une nouvelle carte *Dufour*, qui aura 156 feuilles. Les pays de plaine seront à l'échelle de $\frac{1}{25,000}$; les montagnes à celle de $\frac{1}{50,000}$. 50 à 60 de ces feuilles sont déjà terminées.

Plusieurs cantons ont entrepris de faire dresser une carte spéciale de leur territoire. Celle du canton de Zurich et celle du canton de St-Gall (y compris celui d'Appenzell) forment chacune un atlas volumineux. Glaris en a publié une excellente en une feuille, Zug en quatre feuilles, etc. D'autres paraîtront plus tard. — M. Gorgerat à Lausanne a donné de charmantes réductions photographiques de la carte *Dufour*.

Mentionnons encore la *Carte de la Suisse*, de *Ziegler*, au $\frac{1}{350,000}$, excellente, correcte, bien dessinée. Un cahier explicatif l'accompagne (12 fr. reliée). Édition coloriée géologiquement par A. Escher et B. Studer, 22 fr. — Une autre édition est connue sous le nom de *Carte hypsométrique de Ziegler* (20 fr.), excellente pour donner une idée du relief du pays. Neuf couleurs différentes indiquent les différentes zones hypsométriques (*Wurster et Cie.*, Winterthur). — Il a paru une deuxième édition considérablement améliorée de la *Carte géologique de la Suisse*, par les professeurs B. Studer et A. Escher de la Linth (même éditeur). — La meilleure des cartes ordinaires de la Suisse (6 fr. reliée, chez l'auteur à Zurich) est la *seconde carte routière de la Suisse*, par Keller, au $\frac{1}{450,000}$.

Mesures de hauteur et de longueur.

Les hauteurs sont données dans ce Guide en mètres au-dessus du niveau de la mer, comme dans la carte *Dufour*. Le mètre = 3,078 pieds de Paris ou pieds du roi, et 3,333 pieds suisses. 10 pieds suisses font 3 mètres.

Les distances sont généralement indiquées en kilomètres, d'après les chiffres officiels, partout où il y a des routes postales ou des chemins de fer. En plaine, un bon piéton parcourt aisément 5 kilomètres à l'heure; une personne moins exercée à la marche ne fera guère que 4 kilomètres. Là où manquent les routes, dans les régions alpestres, on a pris pour unité de distance le chemin que le piéton franchit en 1 heure ou la lieue. La lieue suisse a 16,000 pieds suisses, soit 4800 mètres. Il est clair qu'ici la mesure ne peut plus être mathématique et que la lieue variera selon les difficultés du chemin. Nous avons pris autant que possible la mesure moyenne. Le touriste trouvera nos lieues fortes ou faibles selon qu'il sera plus ou moins bon marcheur. Partout les distances s'entendent du lieu pris comme point de départ.

Langues et noms.

Comme on le voit par le tableau statistique de la page 43-44, la grande majorité des habitants de la Suisse parlent allemand, et il suffit de jeter les yeux sur la carte, pour reconnaître que la presque totalité des noms de ce pays sont allemands. Il est donc plus que désirable, pour voyager commodément et agréablement en

Suisse, de savoir au moins un peu l'allemand. Cependant, la connaissance de cette langue est loin d'être indispensable, surtout pour celui qui se borne à visiter les endroits les plus fréquentés, car la plupart des Suisses y parlent ou y comprennent suffisamment les deux langues française et allemande, et dans la partie sud, dans le Tessin, où c'est l'italien qui est la langue maternelle, le français suffit encore à la rigueur. Voici du reste quelques notions sur la manière de prononcer les mots allemands, et, autant que le comporte le cadre de cet ouvrage, une liste des mots qu'il est utile de connaître en voyage, et des racines qui composent les noms qu'on rencontre le plus souvent.

Prononciation allemande.

Toutes les lettres se prononcent, excepté *e* précédé de *i* (voir ci-dessous) et *h* dans le corps et à la fin d'un mot.

C a le son de *k*; il est même souvent remplacé par cette lettre, comme dans *Kanton*, canton, *Karl*, Carl (Charles). Suivi de *e* ou de *i*, il a le son de *ts*, *tz*: *central*, *tzentral*; *Cigarre*, *tsigarré*.

E se prononce *é*, excepté lorsqu'il est précédé de *i* ou de *u* (*ü*), où il est muet et indique seulement que la voyelle *i* est longue: *Liestal*, Listale; *Passagier* (passager), passagire; *Biel* (Bienne), Bile; *Utti*, Uti.

G est dur comme dans le mot français *gant*: *Genf* (Genève), Guenfe; *Rigi*, Rigui ou *Righi*, comme on l'écrit quelquefois.

J ne se distingue pas de *i* dans la prononciation: *Joch* (col de montagne), Ioch.

M et *n* n'ont pas le son nasal qu'ils ont ordinairement en français: *Bahn* (chemin de fer) bâne.

S équivalait à *s* entre deux voyelles en français, comme dans *rose*, c'est-à-dire qu'il se prononce *z*: *Basel* (Bâle), Bâzèle, *See* (lac) zée; *Sohn* (fils), zône.

U a le son de *ou* toutes les fois qu'il n'est pas surmonté d'un tréma (*ü*), qui indique que cette lettre se prononce comme en français: *Curhaus* ou *Kurhaus*, kourhaous; *Freiburg* (Fribourg) Fraïbourg; *Thun*, Thoune (s'écrit aussi de cette façon).

V se prononce comme *f*: *Vitznaui*, Fitznaou (s'écrit aussi avec *F*).

W est le correspondant du *v* français: *Wagen* (voiture), wâgène; *Winterthur*, Vint-tourture.

Z a le son de *ts* ou *tz* et se trouve de fait quelquefois remplacé par ces deux lettres: *Luzern* (Lucerne), Lousterne; *Zug* (train et la ville de ce nom), Tsougue; *Constanzt*, Constantse.

Ä se prononce *ai*: *Maiefeld*, Maïenfelde.

Eu, *aeu* ou *äu* et *eu* ont une prononciation qui tient le milieu entre celle de *oï* et celle de *œ* dans le mot français *œil*: *Häuser* (maisons), hoïzeur; *Feuer* (feu), foïeur; *Neuenburg* (Neuchâtel), Noïenbourg. — On écrit d'ordinaire en allemand *ü* ou *œ* et *ö* ou *oe* au lieu de *æ* et *œ*.

Ei se prononce aussi à peu près comme *ai*: *Preis* (prix), praïsse; *Rhein* (Rhin), Rhâïne; *Einsiedeln*, Aïnsidéline. — *Er* formant une syllabe a le son de *eur*: *Genfer* (Genevois), Genfeur; mais il conserve celui de *é* s'il y a une autre consonne comme dans *Bern*, Berne.

Sch équivalait au *ch* français: *Schweiz* (Suisse), Chwaïtse; *Schaffhausen* (Schaffhouse) Chaffhauséne.

Sp et *st* ont généralement le son de *chp* et de *cht*: *sprechen* (parler), chpréchène; *Stadt* (ville), chtatte; *Strasse* (rue), chtrassé.

Remarque essentielle. Les mots allemands s'accroissent fortement, en général sur la syllabe radicale, souvent sur l'avant-dernière syllabe, quand il y en a deux ou davantage: *Basel*, Bâ'sèle; *Strasse*, chtrâ'ssé; *Eisenbahn* (chemin de fer), aï'senbâne; *Bahnhof* (gare), bâ'n'hof. L'accent n'est guère sur la dernière syllabe, comme en français, que dans les mots d'origine étrangère: *Billet*, billète; *Café*, cafécé, et dans les mots allemands de deux syllabes, où la première est un préfixe ((*bé*, *emp*, *ent*, *er*, *ge*, *miss*, *ver*, *zer*): *bereit* (prêt) bërait; *Gepäck* (bagage), gëpæck, et dans quelques autres cas.

Vocabulaire allemand.

(Abréviations: m., f., n., substantif masculin, féminin ou neutre; a., n., r., verbe actif, neutre ou réfléchi, indiqué lorsque ce n'est pas comme en français.)

A.				
Abend; guten Soir; bonsoir	Absteigen	Descendre	Aendern	Changer
Abend	Abtritt	Lieux d'ais.	Allein	Seul, -ement
Aber	Abwärts	En bas	Alp, f.	Pâturage
Abfahren	Ach, f.	Torrent, ruisseau	Alt	Vieux
Abfahrt, f.	Acht	Attention; 8.	An, am	A, au, sur
Abgrund	Achtzehn, -zig	18, 80	Anders	Autre, -ment
Abhang	Adler	Aigle	Anfang	Commencement
Abreise, f.	Aehnlich	Paréil, -lement	Angenehm	Agréable
			Ankommen	Arriver

Anlage	<i>Plantation, promenade</i>	Bei, beim	<i>Près, chez, au, dans</i>	Dampfschiff, n.	<i>Bateau à vapeur</i>
Annehmen	<i>Accepter</i>	Beide	<i>Tous deux</i>	Dank	<i>Remercement</i>
Ansehen	<i>Regarder</i>	Bein, n.	<i>Os; jambe</i>	Dann	<i>Alors, ensuite</i>
Ansicht, f.	<i>Vue, aspect</i>	Beinahe	<i>Presque</i>	Daran	<i>Y (à côté)</i>
Anstalt, f.	<i>Établissement</i>	Bekannt	<i>Connu</i>	Darin	<i>Dedans</i>
Anstrengung, f.	<i>Effort</i>	Bemerken	<i>Remarquer</i>	Dasselbst	<i>Là (même)</i>
Antwort, -en	<i>Réponse; répondre</i>	Benachrichtigen	<i>Avertir</i>	Dass	<i>Que, afin que</i>
Anwenden	<i>Employer</i>	Bequem	<i>Commode</i>	Dasselbe	<i>La même chose</i>
Anzünden	<i>Allumer</i>	Bereit	<i>Prêt</i>	Dauer	<i>Durée</i>
Apfel, m.	<i>Pomme</i>	Berg, m.	<i>Montagne</i>	Davon	<i>En, de cela</i>
Apotheke	<i>Pharmacie</i>	Besonders	<i>A part, surtout</i>	Dazu	<i>A cela</i>
Arbeit, f.	<i>Travail</i>	Besser	<i>Meilleur, mieux</i>	Dazwischen	<i>Entre (les deux)</i>
Arm	<i>Bras; pauvre</i>	Beste (der, die, das)	<i>Le, la meilleur(e)</i>	Decke	<i>Couverture</i>
Arzt	<i>Médecin</i>	Bestellen	<i>Commander</i>	Denn; dennoch	<i>Donc; cependant</i>
Auch	<i>Aussi</i>	Bestimmung	<i>Destination</i>	Der, die, das	<i>Le, la</i>
Aue, Au	<i>Paine, prairie</i>	Besuch, m.	<i>Visite</i>	Der-, die-, das-	<i>Le, la même</i>
Auf	<i>Sur, dans, pour; ouvert</i>	Bett, n.	<i>Lit</i>	Deutsch(e)	<i>Allemand</i>
Aufgang, m.	<i>Montée</i>	Bier, n.	<i>Bière</i>	Dienen	<i>Servir</i>
Aufheben	<i>Lever</i>	Bild, n.	<i>Image, tableau</i>	Diener	<i>Serviteur</i>
Aufhören	<i>Cesser</i>	Billig, adj.	<i>A bon marché</i>	Dienst	<i>Service</i>
Aufmachen	<i>Ouvrir</i>	Binden	<i>Lier</i>	Dienstag	<i>Mardi</i>
Aufnahme	<i>Réception</i>	Birne	<i>Poire</i>	Dieser, -se, -ses	<i>Celui-ci, celle-ci</i>
Aufstehen, n.	<i>Se lever</i>	Bis	<i>Jusque</i>	Diesseits	<i>En deçà</i>
Aufwecken	<i>Réveiller</i>	Bitte; bitten	<i>Prière; prier</i>	Ding, n.	<i>Chose</i>
Auge, n.	<i>Œil</i>	Blase	<i>Ampoule</i>	Doch	<i>Pourtant; donc</i>
Augenblick	<i>Moment</i>	Blatt, n.	<i>Feuille</i>	Donner	<i>Tonnerre</i>
August	<i>Août; Auguste</i>	Blau	<i>Bleu</i>	Donnerstag	<i>Jedi</i>
Aus	<i>De, hors de, par</i>	Bleiben	<i>Rester</i>	Doppelt	<i>Double</i>
Ausbessern	<i>Raccorder</i>	Blick	<i>Regard; vue</i>	Dorf, n.	<i>Village</i>
Ausflug, m.	<i>Excursion</i>	Blume	<i>Fleur</i>	Dort	<i>Là, y</i>
Ausgang, m.	<i>Sortie</i>	Blut, n.	<i>Sang</i>	Drei, dreizehn,	<i>3, 13, 30</i>
Ausgeben	<i>Dépenser</i>	Boden	<i>Sol</i>	-ssig	
Ausgehen	<i>Sortir</i>	Böse	<i>Méchant</i>	Dritte	<i>Troisième</i>
Ausgenommen	<i>Excepté</i>	Bogen, m.	<i>Feuille; courbe; arc</i>	Dünn	<i>Mince</i>
Auskunft, f.	<i>Renseignement</i>	Boot, n.	<i>Canot</i>	Dunkel	<i>Obscur</i>
Ausland, n.	<i>Étranger (pays)</i>	Braten	<i>Roti</i>	Durch	<i>Par; à travers</i>
Auslöschen	<i>Éteindre</i>	Bratwurst	<i>Saucisse</i>	Durst, m.	<i>Soif</i>
Auspacken	<i>Déballer</i>	Brauchen, a.	<i>Avoir besoin de</i>	Dutzend, n.	<i>Douzaine</i>
Ausruhen, n.	<i>Se reposer</i>	Brauerei	<i>Brasserie</i>	E.	
Aussen, ausser	<i>Dehors; outre.</i>	Braun	<i>Brun</i>	Eben	<i>Uni; justement</i>
Aussicht	<i>Vue</i>	Breit	<i>Large</i>	Ebene	<i>Paine</i>
Ausstellung	<i>Exposition</i>	Brennen	<i>Brûler</i>	Ebensoviel	<i>Autant</i>
Austritt, m.	<i>Sortie</i>	Brief, m.	<i>Lettre</i>	Ecke, f. (Eck, Egg.)	<i>Coin (saillie, sommet)</i>
B.		Bringen	<i>Apporter; amener</i>	Ehre, f.	<i>Honneur</i>
Baar	<i>Comptant</i>	Brod, n.	<i>Pain</i>	Ei (pl. Eier), n.	<i>Œuf</i>
Bach	<i>Ruisseau</i>	Bruder	<i>Frère</i>	Eile, Eilzug	<i>Hâte; Grande vitesse</i>
Bad; baden	<i>Bain; se baigner</i>	Brücke (Bruck),	<i>Pont</i>	Ein(er, e, s)	<i>Un, une</i>
Bär	<i>Ours</i>	Brugg, f.		Einfach	<i>Simple, -ment</i>
Bahn	<i>Voie (ferrée)</i>	Brunnen, m.	<i>Fontaine</i>	Eingang, m.	<i>Entrée</i>
Bahnhof, m.	<i>Gare</i>	Buch, n.	<i>Livre, m.</i>	Einig	<i>D'accord</i>
Bald	<i>Tôt, bientôt</i>	Bübel, Bühl	<i>Éminence, col-line</i>	Einige	<i>Quelques</i>
Balm (en S.)	<i>Grotte</i>	(en S.)		Einmal	<i>Une fois</i>
Bau, m.	<i>Construction</i>	Butter, f.	<i>Beurre</i>	Eis, n.	<i>Glace</i>
Bauer	<i>Paysan</i>	C, voir K.		Eisenbahn, f.	<i>Chemin de fer</i>
Baum	<i>Arbre</i>	D.		Elf	<i>Onze</i>
Beamte	<i>Employé</i>	Da	<i>Là, y; puisque</i>	Ende, n.	<i>Fin; bout</i>
Bedürfnis, n.	<i>Besoin</i>	Dabei	<i>Près, y</i>	Eng	<i>Étroit</i>
Beeilen (sich)	<i>Hâter (se)</i>	Dach, n.	<i>Toit</i>	Entfernt	<i>Éloigné</i>
Beenden (sich)	<i>Se porter</i>	Dafür	<i>Pour cela</i>	Entweder ... ou ... ou	
Begegnen	<i>Rencontrer</i>	Dahin	<i>Là, y (mouvem.)</i>	oder	
Beginn	<i>Commencement</i>	Dahinter	<i>Derrière</i>	Entzücken	<i>Ravir</i>
Begleiten	<i>Accompagner</i>	Damit	<i>Avec cela; afin que</i>	Erde	<i>Terre</i>
Begreifen	<i>Comprendre</i>			Erhalten	<i>Obtenir; conserver</i>
Behalten	<i>Garder</i>				
Behörde	<i>Autorité</i>				

Erholung, f.	<i>Délassement</i>
Erkältung, f.	<i>Refroidissement</i>
Erlauben	<i>Permettre</i>
Erlaubnis	<i>Permission</i>
Erreichen	<i>Atteindre</i>
Erscheinen	<i>Paraître</i>
Erste; erst	<i>Premier, -ère; d'abord</i>
Esel	<i>Âne</i>
Essen	<i>Manger</i>
Essig	<i>Vinaigre</i>
Etwas	<i>Quelque chose</i>

F.

Fahren	<i>Aller en voiture</i>
Fall	<i>Cas, chute</i>
Fallen	<i>Tomber</i>
Fast	<i>Presque</i>
Feder	<i>Plume</i>
Fehlen	<i>Manquer</i>
Feld, n.	<i>Champ</i>
Fels, Felsen	<i>Rocher</i>
Fenster, n.	<i>Fenêtre</i>
Fern	<i>Loin</i>
Ferse, f.	<i>Talon</i>
Fertig	<i>Fini, prêt</i>
Feucht	<i>Humide</i>
Feuer, n.	<i>Feu</i>
Finden	<i>Trouver</i>
Finger	<i>Doigt</i>
Finster	<i>Sombre</i>
Firn (pl. Ferner)	<i>Champ de neige</i>
Fisch	<i>Poisson</i>
Flasche	<i>Bouteille</i>
Flecken, m.	<i>Tache; bours</i>
Fleisch, n.	<i>V viande</i>
Fluh (en S.)	<i>Roche</i>
Fluss, m.	<i>Rivière</i>
Folgen, n.	<i>Suivre</i>
Fortsetzen	<i>Continuer</i>
Frage	<i>Question</i>
Fragen	<i>Interroger</i>
Frankiren	<i>Affranchir</i>
Franzose, -ø-sin	<i>Français, -e</i>
Französisch, adj.	<i>Français, -e</i>
Frau (pl. -en)	<i>Femme</i>
Fräulein, n.	<i>Demoiselle</i>
Frei	<i>Libre, franc</i>
Freitag	<i>Vendredi</i>
Fremd(e)	<i>Étranger</i>
Freuden (sich)	<i>Se rejouir</i>
Frisch	<i>Frais</i>
Früh	<i>De bonne heure</i>
Frutt (en S.), f.	<i>Entaille, crevasse</i>
Führen	<i>Conduire</i>
Führer	<i>Guide</i>
Füllen	<i>Remplir</i>
Fünf, -zehn, 5, 15, 50-zig	
Für	<i>Pour</i>
Fuss; zu Fuss	<i>Pied; à pied</i>

G.

Gabel	<i>Fourchette</i>
Gang, m.	<i>Marche; corridor</i>

Ganz	<i>Entier, tout</i>
Garten	<i>Jardin</i>
Gasse	<i>Rue, ruelle</i>
Gast; -hof	<i>Hôte; hôtel</i>
Gau, m.	<i>Contrée; canton</i>
Geben	<i>Donner</i>
Gebirge	<i>Montagnes</i>
Gebäude, n.	<i>Bâtiment</i>
Geduld	<i>Patience</i>
Gefahr, f.	<i>Danger</i>
Gefallen	<i>Plaire</i>
Geflügel, n.	<i>Volaille</i>
Gegen	<i>Vers, contre</i>
Gegend	<i>Contrée</i>
Gegenstand	<i>Objet</i>
Gegenüber	<i>En face</i>
Gehen	<i>Aller</i>
Gehören	<i>Appartenir</i>
Gekocht	<i>Cuit</i>
Geld, n.	<i>Argent (monnaie)</i>

Gemälde, n.	<i>Tableau</i>
Gemeinde	<i>Commune</i>
Genau	<i>Exact, -ement</i>
Genug	<i>Assez</i>
Gepäck, n.	<i>Bagage</i>
Gerade	<i>Droit</i>
Gericht, n., -hof, m.	<i>Justice, tribunal</i>
Gern	<i>Volontiers</i>
Gesellschaft	<i>Compagnie</i>
Gesicht	<i>Visage</i>
Gestade	<i>Rive</i>
Gestern	<i>Hier</i>
Gewicht, n.	<i>Poids</i>
Gewiss	<i>Certain</i>
Gewitter, n.	<i>Orage</i>
Gewöhnen	<i>Accoutumer</i>
Gewöhnlich	<i>Ordinaire</i>
Glänzen	<i>Briller</i>
Glas, n.	<i>Verre</i>
Glauben	<i>Croire</i>
Gleich	<i>Égal, -ement</i>
Gleiten	<i>Glisser</i>
Gletscher	<i>Glacier</i>
Glück, n.	<i>Bonheur</i>
Gold, n.	<i>Or</i>
Gott	<i>Dieu</i>
Graben	<i>Fossé</i>
Gras, n.	<i>Herbe</i>
Grat	<i>Arête</i>
Grau	<i>Gris</i>
Grenze	<i>Frontière</i>
Gross	<i>Grand</i>
Grün	<i>Vert</i>
Gürtel, m.	<i>Ceinture</i>
Güte	<i>Bonté</i>
Gut	<i>Bon; bien</i>

H.

Haben	<i>Avoir</i>
Hälfte	<i>Moitié</i>
Hafen	<i>Port</i>
Halb	<i>Demi</i>
Hals	<i>Cou</i>
Halten	<i>Tenir</i>
Hammel	<i>Mouton</i>
Hand	<i>Main</i>
Handtuch, n.	<i>Essuie-main</i>

Hart	<i>Dur</i>
Hase	<i>Lièvre</i>
Haus, n.	<i>Maison</i>
Haut	<i>Peau</i>
Hecht	<i>Brochet</i>
Heilig	<i>Saint</i>
Heissen	<i>S'appeler</i>
Helfen	<i>Aider</i>
Hemd, n.	<i>Chemise</i>
Herr (pl. -en)	<i>Monsieur</i>
Herrschaft	<i>Seigneurie</i>
Herum	<i>Autour</i>
Heute	<i>Aujourd'hui</i>
Hier, hierher	<i>Ici</i>
Himmel	<i>Ciel</i>
Hin und zu-rück	<i>Aller et retour</i>
Hinter	<i>Derrière</i>
Hitze	<i>Chaleur</i>
Hoch	<i>Haut</i>
Höhe	<i>Hauteur</i>
Hören	<i>Entendre</i>
Hof, Gasthof	<i>Cour; ferme; hôtel</i>
Hoffen	<i>Espérer</i>
Hohl; Höhle	<i>Creux; caverna</i>
Holz, n.	<i>Bois</i>
Honig	<i>Miel</i>
Horn, n., pl.	<i>Corne; dent, ai-guille, pic.</i>
Hörner	
Hose, f.	<i>Pantaloon</i>
Hübsch	<i>Joli</i>
Hügel (Hubel), m.	<i>Colline</i>
Hülfe, f.	<i>Secours</i>
Hütte	<i>Cabane</i>
Hund	<i>Chien</i>
Hundert	<i>Cent</i>
Hunger, m.	<i>Faim</i>
Hut	<i>Chapeau</i>

I.

Ich	<i>Je, moi</i>
Ihnen	<i>A vous</i>
Ihr	<i>Son, sa; votre</i>
Immer	<i>Toujours</i>
In, im	<i>En, à, dans le ..</i>
Innere	<i>Intérieur</i>

J.

Ja, ja wohl	<i>Oui</i>
Jahr, n.	<i>Année</i>
Jeder, -e, -es	<i>Chacun, -e</i>
Jedermann	<i>Chacun</i>
Jedesmal	<i>Chaque fois</i>
Jemand	<i>Quelqu'un</i>
Jenseits	<i>Au delà</i>
Jetzt	<i>Maintenant</i>
Joch, n.	<i>Col</i>
Juli	<i>Juillet</i>
Jung	<i>Jeune</i>
Juni	<i>Juin</i>

K.

Käse	<i>Fromage</i>
Kahn, m.	<i>Barque</i>
Kalb, n.	<i>Veau</i>
Kalt	<i>Froid</i>
Kamm, m.	<i>Peigne; crête</i>
Kartoffel	<i>Pomme de terre</i>

Kapelle	Chapelle	Löffel	Cuiller	0.	
Kasse	Caisse; guichet	Lassen	Délivrer	Oben	En haut
Kaufen	Acheter	Lust, f.	Air	Ober-	Du haut, supé- rieur
Kegel (Kogel), m.	Quille, mont-co- nique	Lust, f.	Envie, plaisir	Obst, n.	Fruits
Kein	Aucun, pas de ..	Machen	Faire	Oder; entwe- der . . oder	Ou, ou bien
Keller	Cave	Mädchen, n.	Fille, domesti- que	Oeffentlich	Public
Kellner	Garçon d'hôtel, etc.	Mahlzeit, f.	Repas	Oeffnen	Ouvrir
Kennen	Connaître	Mal, n.	Fois	Oel	Huile
Kind, n.	Enfant	Man; Mann	On; homme	Offen	Ouvert
Kirche	Église	Markt	Marché	Oft, æfters	Souvent
Kirsche	Cerise	Matte, f.	Pâturage	Ohne	Sans
Kiste	Caisse	Mauer, f.	Mur	Ort (pl. Oerter)	Lieu
Klagen, n.	Se plaindre	Mehr; -ere	Plus; -ieurs	P.	
Klause (Klus), f.	Défilé	Mein; -e	Mon, ma, mes	Paar, n.	Paire
Kleid, n.	Vêtement	Menge	Foule	Packen	Emballer
Klein	Petit	Mensch	Homme	Pass	Passage, col
Klettern	Grimper	Messer, n.	Couteau	Pfad	Sentier
Klippe, f.	Rocher	Mich, mir	Moi, à moi	Pfeffer	Poivre
Kloster, n.	Convent	Miete	Louage	Pferd, n.	Cheval
Knabe	Garçon(enfant)	Milch, f.	Lait	Pflanze	Plante
Knecht	Valet	Mit	Avec	Pflücken	Cueillir
Knief, n.	Genou	Mittag	Midi	Platte, f.	Plateau
Knopf	Bouton	Mitte, f.	Milieu	Platz, m.	Place
Knoten	Nœud	Mittel	Moyen	Polizei	Police
Können	Pouvoir	Mittwoch	Mercredi	Preis	Prix
Körper	Corps	Möglich	Possible	Probiren	Essayer
Koffer, m.	Malle, coffre	Mond, m.	Lune	Proviant	Vivres
Kommen	Venir	Montag	Lundi	Quelle	Source
Kopf	Tête	Moos, n.	Mousse; ma- récage	Quer	A travers
Korn, n.	Grain	Morgen; gu-	Matin; bonjour	Quittung	Quittance
Kosten	Coûter; frais	ten M.		R.	
Kraft	Force	Müde	Fatigué	Rand	Bord
Krank	Malade	Mühe	Peine	Rasch	Vite
Kreis	Cercle	Mühle, f.	Moulin	Rasen	Gazon
Kreuz, n.	Croiz	Müssen	Falloir, devoir	Rast	Halte
Küche	Cuisine	Mutter	Mère	Rath	Conseil
Kühl	Frais (temps)		N.	Rauchen	Fumer
Künftig	A l'avenir	Nach	Après, selon, vers	Raum	Espace, place
Kuchen	Gâteau	Nacht; gute N.	Nuit; bonne nuit	Rechnung	Compte
Kuh	Vache	Nähen	Coudre	Recht; rechts	Droit; à droite
Kunst, f.	Art	Nagel	Ongle, clou	Regen, m.	Pluie
Kur	Cure	Nahe; Nähe	Proche; voisi- nage	Regenschirm	Parapluie
Kurz	Court	Name	Nom	Regierung, f.	Gouvernement
Kutscher	Cocher	Nass	Mouillé	Regnen	Pleuvoir
L.		Natürlich	Naturel, -le- ment	Reif	Mûr
Land, n.	Pays, campagne	Nebel	Brouillard	Rein	Pur, -ement
Lang, e	Long, -temps	Neben	Près de; outre	Reinigen	Nettoyer
Langsam	Lent, -ement	Nehmen	Prendre	Reise, f.	Voyage
Lassen	Laisser; faire..	Nein; nicht	Non, ne... pas	Reisen	Voyager
Laufen	Courir	Nennen	Nommer	Reisender	Voyageur
Lauter	Pur, -ement	Neu	Nouveau, neuf	Reiten	Aller à cheval
Lawine	Avalanche	Neun, -zehn, -zig	9, 19, 90	Retourbillet, n.	B. d'aller et re- tour
(Lauine)		Nieder-	Du bas, in- férieur	Rind, n.	Bœuf
Leer	Vide	Niemand	Personne	Rock	Habit, robe
Legen	Mettre	Noch	Encore	Roth	Rouge
Leicht	Léger	Nothig	Nécessaire	Ruder	Rame
Leiter	Échelle	Nützlich	Utile	Rücken	Dos, croupe
Letzte	Dernier	Nun	Maintenant; eh bien!	Rückkehr, f.	Retour
Leute	Gens	Nur	Seulement	Ruhen	Reposer
Licht, n.	Lumière, bougie			Ruhig	Tranquille
Lieben	Aimer			Rund	Rond
Liegen	Être couché, si- tué			Rundreise, f.	Voyage circu- laire
Links	A gauche				
Loch, n.	Trou				

	S.
Saal, m.	<i>Salle</i>
Sache	<i>Chose</i>
Sagen	<i>Dire</i>
Salz, n.	<i>Sel</i>
Sammlung	<i>Collection</i>
Samstag	<i>Samedi</i>
Sand	<i>Sable</i>
Sattel, m.	<i>Selle; croupe</i>
Schaffen	<i>Procurer</i>
Schatten, m.	<i>Ombre</i>
Schicken	<i>Envoyer</i>
Schiff, n.	<i>Bateau</i>
Schirm	<i>Abri; parapluie</i>
Schlafen	<i>Dormir</i>
Schlecht	<i>Mauvais</i>
Schliessen	<i>Fermer</i>
Schloss, n.	<i>Serrure; châteaueau</i>
Schlucht, f.	<i>Gorge, ravin</i>
Schlüssel, m.	<i>Clef</i>
Schlund	<i>Abîme</i>
Schmal	<i>Étroit</i>
Schmerz, m.	<i>Douleur</i>
Schmutzig	<i>Sale</i>
Schnee, m.	<i>Neige</i>
Schneiden	<i>Couper</i>
Schnell	<i>Vite</i>
Schon; Schöen	<i>Déjà; beau</i>
Schonen	<i>Ménager</i>
Schreiben	<i>Écrire</i>
Schritt	<i>Pas</i>
Schroff	<i>Escarpé</i>
Schuh	<i>Soulier</i>
Schuhmacher	<i>Cordonnier</i>
Schule	<i>École</i>
Schulter	<i>Épau.</i>
Schwarz	<i>Noir</i>
Schwein, n.	<i>Porc</i>
Schwer	<i>Lourd; difficile</i>
Schwester	<i>Sœur</i>
Schwierigkeit	<i>Difficulté</i>
Sechs, -zehn,	
-zig,	<i>6, 16, 60</i>
See, f., m.	<i>Mer, lac</i>
Segel, n.	<i>Voile, f.</i>
Sehen	<i>Voir</i>
Sehr; -viel	<i>Très; beaucoup</i>
Seife, f.	<i>Savon</i>
Sein	<i>Être; son</i>
Seit	<i>Depuis</i>
Seite, f.	<i>Côté; page</i>
Selbst	<i>Même</i>
Senf, m.	<i>Moutarde</i>
Sennhütte, f.	<i>Chalet</i>
Setzen	<i>Mettre</i>
Sich	<i>Se soi</i>
Sicher	<i>Sûr, -ement</i>
Sichtbar	<i>Visible</i>
Sieben, sieb-	
-zehn, -zig	<i>7, 17, 70</i>
Silber, n.	<i>Argent (métal)</i>
Sitzen	<i>Être assis</i>
So	<i>Ainsi, tant</i>
Sogleich	<i>Àussitôt</i>
Sohn	<i>Fils</i>
Sollen	<i>Devoir</i>
Sommer	<i>Été</i>

Sonnabend	<i>Samedi</i>
Sonne, f.	<i>Soleil</i>
Sonntag	<i>Dimanche</i>
Spæt	<i>Tard</i>
Spargel, m.	<i>Asperge</i>
Speise, f.	<i>Nourriture, mets</i>
Spiegel	<i>Miroir</i>
Spitze	<i>Pointe</i>
Sprache	<i>Langue</i>
Sprechen	<i>Parler</i>
Springen	<i>Sauter</i>
Sprung	<i>Saut</i>
Spur	<i>Trace</i>
Staat	<i>État</i>
Stadt	<i>Ville</i>
Städtisch	<i>Municipal</i>
Staffel, f.	<i>Degré, échelon</i>
Stark	<i>Fort, -ement</i>
Staub, m.	<i>Poussière</i>
Stecknadel	<i>Épingle</i>
Steg	<i>Sentier</i>
Stehen	<i>Être debout</i>
Steif	<i>Raide</i>
Steigen	<i>Monter</i>
Stein, m.	<i>Pierre</i>
Stelle	<i>Place</i>
Stellen	<i>Poser</i>
Sterben	<i>Mourir</i>
Stern, m.	<i>Étoile</i>
Stiefel	<i>Botte</i>
Still	<i>Calme.</i>
Stirn, f.	<i>Front</i>
Stock	<i>Bâton, canne</i>
	<i>(v. Horn)</i>
Strasse	<i>Rue, route</i>
Streichhælzer	<i>Allumettes</i>
Strick	<i>Corde</i>
Strumpf	<i>Bas</i>
Stube	<i>Chambre</i>
Stück	<i>Pièce, morceau</i>
Stufe, f.	<i>Degré</i>
Stuhl, m.	<i>Chaise</i>
Stunde	<i>Heure</i>
Sturm	<i>Orage</i>
Suchen	<i>Chercher</i>
Sumpf	<i>Maraîs.</i>
T.	
Tæglich	<i>Quotidien</i>
Tafel	<i>Table</i>
Tag; guten T.	<i>Jour; bonjour</i>
Tanne, f.	<i>Sapin</i>
Tasche	<i>Poche</i>
Tausend	<i>Mille</i>
Teller, m.	<i>Assiette</i>
Teufel	<i>Diable</i>
Thal, n.	<i>Valée</i>
Thau, m.	<i>Rosée</i>
Theil, m.	<i>Partie</i>
Theuer	<i>Cher</i>
Thier, n.	<i>Animal</i>
Thür; Thor n.	<i>Porte</i>
Thun	<i>Faire</i>
Thurm, m.	<i>Tour</i>
Tief	<i>Profond</i>
Tinte	<i>Encre</i>
Tisch	<i>Table</i>
Tobel	<i>Ravin</i>
Tochter	<i>Fille</i>

Tod, m.	<i>Mort</i>
Tragen	<i>Porter</i>
Treffen	<i>Rencontrer</i>
Treppe, f.	<i>Escalier, étage</i>
Trinken	<i>Boire</i>
Trinkgeld, n.	<i>Pourboire</i>
Trocken	<i>Sec</i>
Tropfen	<i>Goutte</i>
U.	
Uebel	<i>Mal, mauvais</i>
Ueber	<i>Sur, au-dessus</i>
Uebrig	<i>Restant</i>
Ufer, n.	<i>Rive</i>
Uhr	<i>Horloge, heure</i>
Um	<i>Autour de, vers</i>
Umfang	<i>Tour, circuit</i>
Umgebung, f.	<i>Environ</i>
Umweg	<i>Détour</i>
Un- (en com-	<i>In-, dé-, mé-</i>
pos.)	
Ungeheuer	<i>Énorme</i>
Unnütz	<i>Inutile</i>
Uns	<i>Nous, à nous</i>
Unser	<i>Notre</i>
Unten	<i>En bas</i>
Unter	<i>Sous; parmi</i>
Untere	<i>Inférieure</i>
Untergang	<i>Coucher (du soleil)</i>
Unternehmen	<i>Entreprendre</i>
V.	
Vater	<i>Père</i>
Verbessern	<i>Raccommoder</i>
Verbot, n.	<i>Défense</i>
Verdienen	<i>Mériter</i>
Vergessen	<i>Oublier</i>
Verkaufen	<i>Vendre</i>
Verkehr, m.	<i>Circulation</i>
Verlangen	<i>Demander</i>
Verlieren	<i>Perdre</i>
Verlust, m.	<i>Perte</i>
Vermieten	<i>Louer</i>
Verschaffen	<i>Procurer</i>
Versehen	<i>Pourvoir; pourvu</i>
Versprechen	<i>Promettre</i>
Verstehen	<i>Comprendre</i>
Versuch	<i>Essai</i>
Vetter	<i>Cousin</i>
Vieh, n.	<i>Bétail</i>
Viel	<i>Beaucoup</i>
Vielleicht	<i>Peut-être</i>
Vier,-zehn,-zig	<i>4, 14, 40</i>
Viertel	<i>Quart</i>
Volk, n.	<i>Peuple</i>
Voll	<i>Plein</i>
Von, von... an,	<i>De, du</i>
vom	
Vor, vorn	<i>Avant, devant</i>
Vorbeigehen	<i>Passer devant</i>
Vorbereiten	<i>Préparer</i>
Vorder	<i>Antérieur</i>
Vorgehen	<i>Précéder</i>
Vorgestern	<i>Avant-hier</i>
Vorher	<i>Avant-hier</i>
Vormittags	<i>Acant-midi</i>
Vorsicht	<i>Précaution</i>

Vorüber	<i>Par devant</i>	Wenn	<i>Si, lorsque</i>	Wort, n.	<i>Mot, parole</i>
Vorziehen	<i>Préférer</i>	Wer	<i>Qui</i>	Wünschen	<i>Désirer, sou-</i> <i>haïter</i>
	W.	Werden	<i>Devenir</i>	Wurst, f.	<i>Saucisson</i>
Während	<i>Pendant</i>	Werfen	<i>Jeter</i>		Z.
Wäsche	<i>Blanchissage;</i> <i>linge</i>	Werk, n.	<i>Oeuvre</i>	Zahl	<i>Nombre</i>
Wagen, m.	<i>Voiture, wagon</i>	Werth, m.	<i>Valeur; qui</i> <i>vaut ...</i>	Zahlen	<i>Payer</i>
Wahr	<i>Vrai</i>	Westen	<i>Ouest</i>	Zahlreich	<i>Nombreux</i>
Wahrschein-	<i>Vraisemblable</i>	Wetter, n.	<i>Temps, tempé-</i> <i>rature</i>	Zaum, m.	<i>Bride</i>
lich		Wider	<i>Contre</i>	Zaun, m.	<i>Haie</i>
Wald, m.	<i>Forêt</i>	Wie	<i>Comme, com-</i> <i>ment</i>	Zehn	<i>Dix</i>
Wand, f.	<i>Paroi, mur</i>	Wieder	<i>De nouveau</i>	Zeigen	<i>Montrer</i>
Wann	<i>Quand</i>	Wiederholen	<i>Répéter</i>	Zeit, f.	<i>Temps, époque</i>
Wanze	<i>Punaise</i>	Wiederkom-	<i>Revenir</i>	Zeitung, f.	<i>Journal</i>
Warm	<i>Chaud</i>	men		Zelle (Zell), f.	<i>Cellule (ermi-</i> <i>tage)</i>
Warten	<i>Attendre</i>	Wiese, f.	<i>Pré</i>	Zerbrechen	<i>Casser</i>
Warum	<i>Pourquoi</i>	Wieviel	<i>Combien(coûte)</i>	Zeugnis, n.	<i>Témoignage,</i> <i>certificat</i>
Was	<i>Quoi; ce que</i>	Wild	<i>Sanctage</i>	Ziege	<i>Chèvre</i>
Waschen	<i>Laver</i>	Wind	<i>Vent</i>	Ziehen	<i>Tirer</i>
Wasser	<i>Eau</i>	Windig	<i>Venteux</i>	Ziemlich	<i>Passablement</i>
Wasserfall, m.	<i>Cascade</i>	Wir	<i>Nous</i>	Zimmer, n.	<i>Chambre</i>
Weg	<i>Chemin; loin</i>	Wirklich	<i>Vraiment</i>	Zu, zum, zur	<i>A, au, à la; en,</i> <i>vers</i>
Wegen	<i>A cause de</i>	Wirt, -in	<i>Hôtelier, -ère</i>	Zucker	<i>Sucre</i>
Wegnehmen	<i>Emporter, ôter</i>	Wirtschaft	<i>Auberge</i>	Zufrieden	<i>Content</i>
Wegweiser	<i>Guide; poteau</i>	Wirtshaus	<i>Hôtel</i>	Zug; Extra-Z.	<i>Train; Tr. de</i> <i>plaisir</i>
Weib, n.	<i>Femme</i>	Wissen	<i>Savoir</i>	Zurück (en	<i>En arrière, de</i> <i>compos.)</i>
Weich	<i>Mou</i>	Wo, -hin; -her	<i>Où; d'où</i>	Zusammen	<i>Ensemble</i>
Weile	<i>Parce que</i>	Woche	<i>Semaine</i>	Zu sehr, -viel	<i>Trop</i>
Weiler (Wyl)	<i>Hameau, village</i>	Wodurch, -für,	<i>Par où; pour-</i> <i>zu</i>	Zwar	<i>Sans doute</i>
Wein	<i>Vin</i>	Wöchentlich	<i>Hebdomadaire</i>	Zwei, zweite	<i>2, 2^e.</i>
Weise	<i>Façon; sage</i>	Wohl	<i>Bien</i>	Zwölf, Zwan-	
Weiss	<i>Blanc</i>	Wohnen	<i>Demeurer</i>	zig	<i>12, 20</i>
Weit	<i>Large, loin</i>	Wolke, f.	<i>Nuage</i>		
Welcher, -e	<i>Qui, lequel, la-</i> <i>quelle</i>	Wollen	<i>Vouloir</i>		
Wenig, -er	<i>Peu; moins</i>	Womit	<i>Avec quoi</i>		
Wenigstens	<i>Du moins</i>				

LA SUISSE EN GÉNÉRAL.

Esquisse historique.

Les traces les plus anciennes du séjour de l'homme sur le territoire actuel de la Suisse sont les débris de nombreuses *habitations lacustres*, sur les bords des lacs de Constance, de Zurich, de Neuchâtel, de Genève, etc. On n'a pas encore pu déterminer avec certitude l'origine des populations qui habitaient ces villages sur pilotis, non plus que l'époque de leur établissement, qu'on suppose remonter à 2000 ans av. J.-C. Dans les siècles qui précédèrent l'ère chrétienne, la Suisse était habitée par les *Helvètes*, peuple d'origine celtique; par les *Rhètes*, qui occupaient les Grisons; par les *Nantuates*, les *Sédunes* et les *Véragres* dans le Valais, par les *Lépointiens* dans le Tessin, par les *Allobroges* aux environs de Genève, par les *Séquanes* dans le Jura, et par les *Rauriques* aux environs de Bâle. Ces trois derniers peuples étaient également d'origine gauloise. Tous furent vaincus par les Romains durant les cinquante dernières années av. J.-C. On retrouve des traces des routes romaines sur le Grand St-Bernard dans le Valais, au Simplon, au Julier, au Septimer, au Splügen, au Bernardino et à Thusis dans le Domleschg. Les principales colonies romaines furent: *Curia Rhetorum* (Coire), *Augusta Rauracorum* (Kaiser-August en Argovie), *Raurica* (Basel-Augst), *Vindonissa* (Windisch), *Aventicum* (Avenches), *Vitodurum* (Ober-Winterthur), *Cornu Romanorum* (Romanshorn), etc. Les musées des villes de Zurich, de Bâle et d'Avenches conservent des monuments intéressants de cette époque. La domination des Romains réussit à se maintenir jusque vers le milieu du iv^e siècle. Puis vinrent les grandes invasions des Alemans, des Huns et des Burgondes, etc., qui détruisirent les grandes cités romaines. Les Goths s'emparèrent des Grisons, les Burgondes s'établirent à l'ouest, et les Alemans dans la Suisse orientale. Des traces de ce partage subsistent encore aujourd'hui dans le type et la langue de la population. Ces peuples furent à leur tour soumis par les *Frances*, sous la domination desquels le christianisme acheva de s'établir en Helvétie, grâce aux travaux des missionnaires irlandais, St Colomban et St Gall. Plusieurs fondations religieuses importantes datent de cette époque.

Les rois francs firent administrer le pays par des comtes et des ducs. Charlemagne s'arrêta plusieurs fois dans les couvents de l'Helvétie, et les dota richement. Lors du partage du royaume des Francs, la Suisse orientale échut au duché de Souabe, et la moitié de la Suisse occidentale, qui parle

encore aujourd'hui français, appartient au royaume de Bourgogne. De longues guerres accrurent la puissance des seigneurs, des comtes de Habsbourg, par exemple; des Zähringen, des Kybourg, des Montfort, des Werdenberg, des Toggenbourg, des abbés et des évêques de St-Gall, d'Einsiedeln, de Bâle, de Constance, etc. La Bourgogne étant échue à l'empire germanique (1032), les Zähringen obtinrent l'administration de la Suisse, accrurent sa prospérité, fondèrent Fribourg (1178) et Berne (1191), et fortifièrent les villes en général. Dans la plus grande partie de la Suisse, la condition des paysans, serfs pour la plupart, était assez misérable. Elle l'était moins dans les vallées pauvres de Schwyz, d'Uri et d'Unterwalden. Leurs habitants jouissaient de franchises particulières; ils se montrèrent très jaloux de ces franchises, et firent tout ce qui était en leur pouvoir pour les perpétuer et les agrandir. Surtout ils se soutinrent mutuellement. Dès 1291, ils contractèrent une alliance perpétuelle. Ce fut pour eux une époque difficile que celle de la lutte engagée contre Adolphe de Nassau et Albert d'Autriche, qui se disputaient l'empire. Ils soutinrent la cause du premier, ce qui les exposa à la vengeance d'Albert victorieux.

Ici se place l'histoire de la tyrannie que l'Autriche aurait fait peser sur les habitants de ces vallées, histoire qui aboutit à la *conjuración du Grütli* (p. 287) et à l'épisode de Guillaume Tell. Albert avait imposé aux cantons forestiers (*Waldstätten*) des baillis pris parmi la noblesse ruinée, qui résidaient dans les châteaux impériaux et cherchaient à se procurer par force ce que le droit leur refusait: les biens, la richesse, le pouvoir. Ils élevaient arbitrairement le taux des impôts sur les marchés et les routes, ils obligeaient le peuple à des corvées injustes, et ils s'abandonnaient à toutes sortes d'excès. Le peuple se plaignit à l'empereur, il ne fut pas écouté; alors se forma la conspiration du Grütli, et au premier jour de l'an 1308, les châteaux furent détruits et les baillis chassés. Ces faits ont été en partie contestés par les historiens modernes. Ce qu'il y a de sûr, c'est que dans les nouvelles luttes que la maison d'Autriche eut à soutenir contre Louis de Bavière pour assurer son droit à l'empire, les cantons forestiers prirent parti contre elle. Léopold d'Autriche tenta de les en châtier; il marcha contre eux à la tête d'une puissante armée; mais il fut complètement battu à *Morgarten* (p. 440) par les montagnards, qui renouvelèrent aussitôt leur alliance perpétuelle à Brunnen-

le 8 décembre 1315. Dès cet instant, il y eut réellement une confédération suisse indépendante. Lucerne y fut admise en 1332, et ainsi se forma la *ligue des quatre Cantons*. La colère de l'Autriche s'en accrût; elle favorisa une conspiration de la noblesse, qui tenta, à Lucerne, de noyer la liberté dans le sang. Le complot fut découvert et déjoué sans effusion de sang. Il en fut de même à Zurich, où le chevalier Rodolphe Brun avait renversé le patriciat, et Zurich entra dans l'alliance en 1351.

A la suite de la bataille de Laupen (1339), Berne fut aussi admise dans la Confédération en 1353. Glaris et Zug y étaient entrés dès l'année précédente, et ainsi se forma la *confédération des huit anciens Cantons*. Dès lors, les Suisses formèrent une puissance respectable, qui s'accrut par des acquisitions et par des conquêtes, et qui, par la *bataille de Sempach* (p. 266) et celle de Nâfels, sut inspirer la crainte à ses ennemis. A leur tour, les pâtres d'Appenzell, opprimés par l'abbé de St-Gall, conquièrent leur indépendance aux combats de Vögelisegg et du Stoss (p. 498 et 499). Les communes, les vallées et les seigneurs de la Haute-Rhétie fondèrent aussi une alliance pour la protection mutuelle de leur indépendance, sans entrer dans la Confédération.

La guerre contre Charles le Téméraire, les *batailles de Grandson*, le 3 mars 1476 (p. 118), de *Morat*, le 22 juin 1476 (p. 97), et de *Nancy*, le 5 janvier 1477, enfin le combat héroïque de *Giorinco* (p. 359), portèrent au plus haut point la renommée et la puissance des confédérés. La simplicité des mœurs, l'amour de la patrie et de la liberté, forment les traits saillants de leur caractère, et leur donnent dans l'histoire quelque ressemblance avec les peuples de l'antiquité. Mais le succès et le butin enflèrent leur orgueil, les rapports avec l'étranger altérèrent leurs mœurs; l'ambition, l'avarice,

les passions de toute sorte, corrompirent l'ancienne simplicité. Les divisions éclatèrent, et sans la présence de Nicolas de Flue à la diète de Stans, la Confédération aurait été brisée. L'amour de la guerre et de l'or entraînèrent une partie de la jeunesse à vendre ses services aux princes étrangers, et, plus tard, cette coutume eut des résultats funestes. Vers la fin du xv^e siècle et le commencement du xvi^e, Soleure et Fribourg (1481), Schaffhouse, Bâle (1501) et Appenzell (1513) entrèrent dans l'alliance ce fut la *ligue des Treize Cantons*.

La Réforme amena de longues guerres de Suisses contre Suisses, combattant avec la rage du fanatisme à Kappel (12 oct. 1531), à Villmergen (14 janvier 1566), et dans la guerre du Toggenbourg. L'histoire des xvii^e et xviii^e siècles offre peu de grands événements; la politique cantonale, les luttes des partis, surtout dans les Grisons, la guerre des paysans, la rivalité des influences française, autrichienne, espagnole, en remplissent les annales.

La révolution française changea l'état intérieur de la Suisse. Les pays sujets furent affranchis; la *République helvétique* unitaire fut proclamée, non sans résistance de la part des petits cantons. En 1803, Napoléon I^{er}, par l'*acte de médiation*, entraîna la Suisse dans l'orbite de l'empire français. Le congrès de Vienne proclama la neutralité de la Suisse, partagée de nouveau en 22 cantons. L'ancienne aristocratie essaya de ressaisir le pouvoir, les cantons catholiques voulurent fonder une alliance séparée en 1847 (*guerre du Sonderbund*), les jésuites furent expulsés, et l'année 1848 amena une nouvelle constitution, qui a été révisée en 1874. Les principales modifications qu'on y a introduites sont: l'abolition de la peine de mort, la proclamation de la liberté de conscience, la création d'un code et d'une armée uniformes.

La constitution fédérale.

Jusqu'en 1848, la Confédération eut peu de force; les diètes, formées par les députés des cantons avec des pouvoirs limités, s'assemblaient tour à tour à Berne, à Lucerne et à Zurich; l'issue de la guerre du Sonderbund amena une nouvelle constitution, dans laquelle les principes établis par la révolution française ont été habilement fondus avec le principe de l'indépendance cantonale. La constitution a été proclamée le 12 déc. 1848 et révisée, comme nous venons de le dire, en 1874; en voici les dispositions principales:

Art. 2. La Confédération a pour but d'assurer l'indépendance de la patrie contre l'étranger, de maintenir la tranquillité et l'ordre à l'intérieur, de protéger la liberté et les droits des confédérés, et d'accroître leur prospérité commune. — Art. 3. Les cantons sont souverains en tant que leur souveraineté n'est pas limitée par la constitution fédérale. — Art. 4. Tous les Suisses sont égaux devant la loi. Il n'y a en Suisse

ni sujets, ni privilèges de lieu, de naissance, de personnes ou de familles. — Art. 6. La Confédération garantit aux cantons leurs constitutions, pourvu qu'elles assurent l'exercice des droits politiques d'après des formes républicaines, qu'elles aient été acceptées par le peuple, et qu'elles puissent être révisées lorsque la majorité absolue des citoyens le demande. — Art. 8. La Confédération a seule le droit de déclarer la guerre, de conclure la paix et de faire des traités avec l'étranger. — Art. 11. Les capitulations militaires sont interdites (service à l'étranger). — Art. 12. Les autorités fédérales, les employés civils ou militaires, les représentants et les commissaires fédéraux ne peuvent recevoir d'un gouvernement étranger ni titres, ni présents, ni décorations. — Art. 13. La Confédération n'a pas le droit d'entretenir des troupes permanentes. — Art. 18. Tout Suisse est tenu au service militaire. — Art. 33. La Confédération se

charge de l'administration des postes dans toute la Suisse. L'inviolabilité du secret des lettres est garantie. — Art. 45. La liberté de la presse. — Art. 46. Le droit de réunion. — Art. 47. et le droit de pétition sont garantis. — Art. 53. Nul ne peut être distrait de son juge naturel. — Il ne peut être établi des tribunaux extraordinaires. — Art. 54. Il ne pourra être prononcé de peine de mort pour cause de délit politique. — Art. 57. La Confédération a le droit de renvoyer de son territoire les étrangers qui compromettent la sûreté intérieure ou extérieure de la Suisse. — Art. 58. Les jésuites et les sociétés qui leur sont affiliées ne peuvent être reçus dans aucune partie de la Suisse.

Le second chapitre traite des *autorités fédérales*. — Art. 60. L'autorité suprême est exercée par l'*Assemblée fédérale*, composée du *Conseil national* et du *Conseil des États*. — Art. 61. Le *Conseil national* se compose de députés du peuple suisse, élus à raison d'un membre sur 20,000 âmes de population. — Chaque canton ou demi-canton élit un député au moins. — Art. 62. Les élections sont directes. — Art. 63. Tout Suisse, âgé de 20 ans et jouissant de ses droits de citoyen, est électeur. — Art. 64.

Est éligible au *Conseil national* tout citoyen suisse laïque ayant droit de voter. — Art. 65. Le *Conseil national* est élu pour 3 ans. — Art. 69. Le *Conseil des États* est formé de 44 députés des cantons; chaque canton en nomme deux. — Art. 74. L'*Assemblée fédérale* rend les lois et les décrets, nomme le *Conseil fédéral*, le tribunal fédéral, le général en chef, le chef de l'état-major, conclut les traités, déclare la guerre, conclut la paix, a le droit d'amnistie et de grâce, dispose de l'armée fédérale, etc. — Art. 82. Les séances sont publiques. — Art. 83. Le *Conseil fédéral*, autorité exécutive, est composé de 7 membres. — Art. 84. Nommés par l'*Assemblée fédérale* pour 3 ans, et pris parmi tous les citoyens suisses. — Art. 90. Il dirige les affaires fédérales conformément aux lois et aux arrêts de la Confédération. Il veille à l'observation de la constitution et des lois, et à tout ce qui intéresse la sûreté intérieure et extérieure, l'indépendance et la neutralité de la Suisse. — Art. 91. Un tribunal fédéral est chargé de l'administration de la justice en matière fédérale. — Il est composé de 11 membres, élus pour 3 ans. — Art. 154. Il prononce, comme cour d'assises, sur les crimes de haute trahison et de violation des droits garantis par la Constitution.

Étendue et population de la Suisse

d'après le recensement du 10 déc. 1870.

Cantons (ordre historique)	Éten- due en kil. c.	Catho- liques	Réfor- més	Non chré- tiens	Total	Langues
1. Zurich	1,723	17,944	266,418	505	284,867	allemand allemand, 16% franç.
2. Berne	6,889	66,007	439,153	1,401	506,561	
3. Lucerne	1,501	128,337	3,902	98	132,337	
4. Uri	1,076	16,019	81	8	16,108	allemand
5. Schwyz	908	47,054	646	7	47,707	
6. Unterwalden Obwald (haut). {	475	14,047	364	2	14,413	
Nidwald (bas). {	290	11,631	66	3	11,700	franç., 26% allemand
7. Glaris	691	6,896	28,237	17	35,150	
8. Zug	239	20,083	895	15	20,993	
9. Fribourg	1,669	94,027	16,820	50	110,897	allemand
10. Soleure	785	62,078	12,547	93	74,718	
11. Bâle Bâle-Ville . . . {	37	12,303	34,941	516	47,760	
Bâle-Campagne {	421	10,249	43,755	131	54,135	44% allem., 14% ital. et 41% roman
12. Schaffhouse . .	300	3,051	34,646	24	37,721	
13. Appenzell Rhodes extér. . {	261	2,361	46,352	21	48,734	
Rhodes intér. . {	159	11,723	191	—	11,914	allemand
14. St-Gall	2,019	116,130	74,774	192	191,096	
15. Grisons	7,185	39,855	51,921	18	91,794	
16. Argovie	1,405	89,180	108,152	1,542	198,874	italien français
17. Thurgovie . . .	988	25,456	69,768	84	93,308	
18. Tessin	2,836	119,300	239	30	119,569	
19. Vaud	3,223	17,530	213,375	601	231,506	franç., 31% allemand franç., 13% allemand français
20. Valais	5,247	96,154	923	4	97,081	
21. Neuchâtel . . .	808	11,329	85,283	674	97,286	
22. Genève	283	48,340	44,775	1,001	94,116	
	41,418	1,085,084 40%	1,578,224 58%	7,037	2,670,345	

Il résulte de ce tableau, que les cantons du Tessin, du Valais, de Lucerne, d'Uri, de Schwyz, d'Unterwalden, de Zug et d'Appenzell (Rhodes intérieures) ont une population presque exclusivement catholique, tandis que dans ceux de Berne, Vaud, Zurich, Turgovie, Neuchâtel, Glaris, Bâle, Schaffhouse et Appenzell (Rhodes extérieures) le protestantisme domine, et qu'en somme, le nombre des protestants dans toute la Suisse l'emporte de 493,000. On voit de plus que les juifs y sont peu nombreux. C'est dans le canton d'Argovie, où ils ont depuis longtemps le droit de résidence, qu'on en trouve le plus. Dans la somme totale de la population sont compris 11,221 sectaires, mormons, irvingiens, darbistes, anabaptistes et autres. Il est à remarquer qu'il ne s'en trouve aucun dans les cantons primitifs.

La population de la Suisse est en progression. De 1860 à 1870, elle s'est accrue

de 162,000 hab.; cela provient en partie d'une émigration allemande considérable.

Sur les 2,670,345 habitants, 94.3 % sont d'origine suisse et 5.7 % (150,907) d'origine étrangère.

La densité de la population varie suivant la nature du sol. Dans les contrées industrielles, comme Zurich, p. ex., elle monte à 165 têtes par kil. car. Dans le canton d'Appenzell (Rhodes extérieures), elle va jusqu'à 186; mais dans celui d'Unterwalden, elle n'est plus que de 34, dans celui du Valais de 17, dans celui d'Uri de 14, et dans celui des Grisons de 12½.

La Suisse n'a pas de grandes villes proprement dites. Les plus peuplées sont Genève, qui a 46,783 hab.; Bâle, 44,834; Berne, 36,000. Zurich n'en a que 22,000 en chiffre rond, mais si l'on y joint les communes qui en sont les faubourgs, on arrive à 57,000. De même, on peut dire que la population de Genève est de plus de 68,000 âmes.

Culture et pâturages.

La Suisse retire annuellement de ses vignes 15 millions de francs, ce qui, à 4%, représente un capital de 475 millions. Le produit de ses arbres fruitiers est à peu près égal à celui de ses vignes, de sorte que la richesse nationale se monte de ces deux chefs à environ un milliard. L'agriculture est au contraire peu importante en Suisse, bien inférieure à ce qu'elle est dans les pays voisins et même dans la plupart des États de l'Europe.

On estime qu'environ un tiers de la surface de la Suisse (31 %) est couvert par les neiges, les rochers et les eaux, 31 % sont propres à la culture, et 38 % sont couverts de pâturages et de forêts. — Mais les prairies des Alpes et celles des vallées, lui permettent de nourrir un nombreux bétail. Pendant que les prairies sont fauchées 2 ou 3 fois en été et fournissent du foin pour l'hiver, les pâturages des montagnes où l'on conduit le bétail jusqu'à la hauteur de 2000 à 2300 m., lui donnent en été une nourriture abondante, et épargnent ainsi la provision d'hiver. A la fin de mai ou au commencement de juin, lorsque la neige est fondue, a lieu le départ pour la montagne, ou l'*alpe*; c'est un jour de fête pour les bergers et les troupeaux. En tête marche la vache conductrice et quelques autres portant de grosses clochettes, puis vient toute l'armée, y compris les bœufs, les veaux et le taureau. Celui-ci porte entre ses cornes le sceau à lait, orné de fleurs; les vachers suivent en habits de fête, et les chevaux, portant l'appareil nécessaire aux fromageries, ferment la marche. En 1875, on comptait en Suisse 555,000 vaches, donnant 1,665,000 kilogr., ou pour 333,000 fr. de lait par jour.

Aux différents étages de la montagne (v. p. 47), sont les *chalets* (*Sennhütten*), construits en pierres brutes ou grossièrement taillées; c'est là que les hommes et les bêtes

vont passer la nuit pendant 3 ou 4 mois, car cette occupation est en général réservée aux hommes; on ne rencontre guère de femmes et de filles sur les Alpes, que dans le Haut-Valais. Chaque chalet est occupé au moins par 2 personnes, le vacher et son garçon. Dans les grandes fromageries, le personnel se compose ordinairement du maître (*alpdore*, *Obersenn*) qui dirige le travail; du domestique (*Handbub*) qui traite les vaches, nettoie les ustensiles, entretient le feu sous la chaudière; du vacher (*Kühbub*), à qui est confié le soin particulier du troupeau, et enfin de l'ormailleur (*ami*, *Zusemm*), qui va chercher les provisions dans la vallée et y porte les produits du travail commun.

Disons toutefois que les chalets ne dépendent pas à l'idée poétique que l'on s'en fait volontiers. Autant leur position est en général pittoresque, autant ils sont parfois peu confortables à l'intérieur. Un coin sur la terre nue, avec quelques pierres, sert de foyer; un crochet en fer, attaché à une grosse poutre, supporte la chaudière; une planche, fixée au mur, sert de table, et des blocs de bois tiennent lieu de sièges. Un tas de foin, couvert d'un gros drap, forme le lit. Des ustensiles et un buffet remplissent ce qui reste de place; et les murs sont noircis par la fumée, car il n'y a pas de cheminée. Une seconde partie du chalet est réservée pour le lait. Dans quelques cantons, une construction à part est destinée à cet usage. Les environs immédiats du chalet sont ordinairement fort sales. Cependant, même dans les chalets les plus pauvres, les ustensiles qui servent à la fabrication du fromage, les baquets surtout, sont en général tenus très-proprement. Il y en a d'ailleurs beaucoup qui ne sont point aussi misérables, en particulier dans les montagnes du district de Gruyère et dans le Jura.

Il n'y a pas longtemps encore, on faisait

peu de *beurre* dans les Alpes, et seulement dans celles où l'on fait du fromage maigre (Appenzell). Mais depuis que les chemins de fer en ont facilité l'exportation, on en fabrique toutes les années davantage. Les meilleurs *fromages* sont ceux de Gruyère et d'Emmenthal, qui pèsent 150 livres; ils ne sont bons qu'au bout d'un an. Ceux d'Urseren, de Bellegay et de Brienz, et le vacherin du Jura sont aussi renommés. Dans le canton de

Glaris, on fait du *chapziger* (fromaged'herbes), saupoudré de mélilot et de sel, ce qui lui donne une couleur et un goût particuliers.

La Suisse exporte par an environ 150,000 quintaux de fromage, d'une valeur de plus de 10 millions. Le produit total des fromageries, dont une quantité considérable se consomme en outre dans le pays, représente une valeur d'environ 150 millions de francs.

Les régions.

La coutume et la science ont partagé les Alpes en 6 étages qu'on appelle *régions*. La première, jusqu'à environ 300 m. d'altitude, est représentée par le fond des plus basses vallées. La seconde, la *région des collines*, à 800 m., comprend une grande partie du territoire des cantons de Thurgovie, Schaffhouse, Argovie, Vaud, Zurich, Lucerne, Berne et Fribourg. La troisième, la *région montagneuse*, de 800 à 1200 m., est celle qui occupe le plus de place, c'est là que l'on conduit les troupeaux à la fin de mai. Presque tout le Jura en fait partie. On n'y trouve plus beaucoup d'arbres fruitiers. — La quatrième, la *région subalpine*, de 1200 à 1700 m., est débarrassée des neiges de la mi-mai à la mi-octobre, et reçoit en juin et juillet les troupeaux, qui y restent jusqu'en septembre. Là commence la flore alpestre. On y trouve encore de

grandes forêts de sapins, de mélèzes, d'aroles. — La cinquième, la *région alpestre*, de 1700 à 2200 m., n'est occupée que pendant 4 ou 6 semaines au cœur de l'été, et plus souvent par les moutons ou les génisses que par les vaches laitières; la flore en est riche, mais les arbres y sont rares, et elle n'est débarrassée des neiges que pendant quelques mois. Vient enfin la sixième, qui comprend toutes les hauteurs au-dessus de 2200 m. et qu'on appelle la *région des neiges*. Mais on distingue encore entre la *région subnival*, jusqu'à environ 2800 ou 3000 m., où l'on trouve en été des places libres de neige et de la végétation, — et la *région nivale* proprement dite, tout ce qui dépasse 3000 m., où la neige ne fond plus, et où quelques lichens sur les rochers sont les derniers vestiges de la vie organique.

Neiges et glaciers.

Plus on s'élève dans les couches supérieures de l'atmosphère, plus l'air devient froid et subtil. Lorsque du printemps à l'automne il pleut dans les régions inférieures, il tombe ordinairement de la neige dans les régions supérieures. Au cœur de l'été il peut tomber sur les Alpes de la *neige nouvelle* (signe de beau temps), qui par sa blancheur éclatante se distingue des neiges dites *éternelles*. Les Allemands ont pour celles-ci un nom particulier, *Firn*. Elles remplissent les enfoncements situés au-dessus de 2600 à 2800 m., et elles y restent. Ce n'est plus cette neige formée de flocons qui tombe dans les plaines en hiver; elle est grenue, plus compacte, plus solide et plus lourde. Les rayons du soleil, les vents chauds, les pluies, lui donnent ce caractère particulier.

Comme les pentes où la neige reste, s'inclinent vers les régions inférieures, cette neige, obéissant aux lois de la pesanteur, tend à descendre peu à peu. Plus elle descend, plus les variations de la température ont de prise sur elle. Sous l'action du soleil, la surface fond; l'eau filtre jusqu'aux couches inférieures, les sature comme une éponge, et se gèle de nouveau au premier retour de froid. Cette succession non interrompue de fonte et de gelée forme avec le temps une glace compacte, *le glacier*. Le glacier est donc toujours plus bas que la

neige, et sans amas de neige, pas de glacier possible; on se trompe en général, quand on prend pour des glaciers les neiges qui brillent au sommet des Alpes.

C'est par le glacier qu'a lieu l'écoulement des neiges qui tombent sur les hauteurs et qui, sans lui, s'accroîtraient indéfiniment et refroidiraient au loin tout le pays d'alentour. Le glacier ressemble à un fleuve de glace; il se forme dans les crevasses inférieures, et il descend souvent jusqu'à 1400 ou 1200 m. au-dessus du niveau de la mer.

On le nomme en allemand *Gletscher*, en italien *ghiacciaia*, en roman grison *vadret*, dans le Valais *biegno*, dans le Tirol *Ferner* (de *Firn*) ou *Kees*.

On en distingue deux espèces. Les plus grands, *glaciers primaires*, s'étendent comme de longs golfes de glace dans le fond des vallées qui descendent des hautes cimes; les autres, appelés *secondaires*, sont suspendus aux bords des ravins, et menacent constamment de leur chute les vallées inférieures.

La grandeur des glaciers dépend de la quantité de neiges éternelles qui les domine. On ne saurait tracer la ligne précise où la neige cesse et où le glacier commence; sur les pentes du sud, cette ligne varie entre 2800 m. (grand glacier d'Aletsch) et 3200 m. (glacier du Lys au Mont-Rose). Vers le nord, elle est environ à 2600 m.

L'étendue des glaciers varie aussi beaucoup. Le glacier de Morteratsch, au Bernina, mesure près de 10 kil.; celui du Gorner, près Zermatt, plus de 10; et le grand glacier d'Aletsch presque 20 kil. de longueur, sans compter les neiges. Ce dernier est le plus grand de la Suisse. Quant à l'épaisseur, on n'a pas de données certaines; on évalue à 160 m. celle du glacier de Roseg, dans l'Engadine, et à 350 m. celle du glacier inférieur de l'Aare.

La surface couverte par tous les glaciers de la Suisse est évaluée à 2096 kil. carrés.

Le glacier marche, ou plutôt, il descend. On n'est pas d'accord sur la nature et la cause de ce mouvement. Cependant les physiiciens modernes les plus distingués l'attribuent de plus en plus aux lois de la pesanteur, en vertu desquelles les parties supérieures pressent sur celles d'en bas. Le plus ou moins de pente du lit du glacier retarde ou accélère son mouvement, qui dépend d'ailleurs de beaucoup d'autres circonstances encore, et entre autres de la puissance du glacier. Les grands glaciers cheminent beaucoup plus rapidement que les petits. Le naturaliste anglais Forbes a trouvé à la Mer de Glace, près de la source de l'Arveiron, un progrès annuel de 65 m., et $\frac{1}{2}$ heure plus haut, près du Montanvert, un progrès de 260 m. La surface du glacier est coupée de fentes ou crevasses, qui naissent de l'irrégularité du mouvement de ces masses puissantes sur un fond raboteux, dont la pente varie à chaque instant. Ce sont de véritables ruptures, d'abord très-étroites, puis s'élargissant peu à peu. Elles finissent par atteindre une largeur de 5 à 6 m., une longueur de 20, 40, 100 m. et plus; la profondeur en varie de même beaucoup. Elles offrent souvent de grands et dangereux obstacles aux touristes, et sans guide, on peut facilement se perdre dans leur labyrinthe.

Il est très-rare que ces crevasses s'étendent d'un bord à l'autre du glacier. Aux endroits où le glacier rencontre un précipice, il se brise en s'y déversant, et forme un grand nombre de crevasses dans tous les sens, entre lesquelles se dressent des lames ou des *aiguilles de glace*, que le soleil, les pluies, l'air chaud, rendent plus polies et plus luisantes, qui prennent une couleur bleue, et qui présentent les aspects les plus pittoresques.

Les Alpes sont, pour ainsi dire, continuellement en démolition; la gelée, la pluie, l'orage, en détachent à chaque instant des débris, qui tombent dans les vallées. Quand ils tombent sur un glacier, celui-ci les transporte vers sa partie inférieure et les dépose sur ses bords, où ils forment ce qu'on appelle les *moraines*.

A l'endroit où le glacier cesse, si la vallée est plus large qu'au-dessus, il s'étale ordinairement en éventail, comme par ex. le glacier du Rhône; dans d'autres cas, le glacier se termine par une muraille de glace presque verticale, au pied de laquelle se trouve comme une porte, d'où l'eau sort.

Là, les débris de roche que le glacier a transportés, tombent et s'entassent, pour former ce qu'on appelle la *moraine frontale*. Selon qu'il tombe plus ou moins de neige en hiver, selon que les étés sont plus ou moins chauds, le glacier avance ou recule. Quand il avance, il arrive souvent qu'il laboure la terre devant lui. Le terrain, par dessus lequel un glacier a passé, ou les murs de rocher le long desquels il a glissé, en conservent les traces.

On trouve dans les Alpes de larges roches plates, qui sont aujourd'hui à plusieurs lieues d'un glacier, et sur lesquelles ces traces sont très-reconnaissables; ainsi la *Haehle-Platte* près de la chute de la Handeck, les rochers qui entourent le Grimsel, ceux de l'entrée de la vallée de Schams (Grisons), etc. Ce sont des glaciers qui les ont polies et arrondies. La géologie les nomme roches moutonnées, et y voit la preuve que dans un temps très-éloigné des *glaciers gigantesques* ont couvert et poli de vastes contrées, voire la Suisse presque entière, des Alpes au Jura.

C'est aussi par l'ancienne extension des glaciers que l'on explique le transport des *blocs erratiques*. On trouve sur le Jura, à des hauteurs étonnantes, des blocs erratiques qui viennent indubitablement du Mont-Blanc. Les plus précieuses découvertes relativement aux glaciers et aux blocs erratiques, ont été faites par *Charpentier* (m. en 1855), *Agassiz* (m. en 1873), *Desor*, *Guyot* et *Dollfus* (m. en 1871).

Le seul être vivant qu'on ait trouvé jusqu'à présent dans les glaciers, est l'insecte qu'on appelle la *puce du glacier* (*Desoria saltans*); on la rencontre par milliers dans les petites fentes de la glace.

Avalanches. — On distingue plusieurs sortes d'avalanches; lorsque la neige tombe fine, sèche et serrée, un tourbillon peut l'enlever en masse et la chasser dans la vallée; ou, si elle s'arrête sur la surface polie d'une neige plus ancienne, elle peut y glisser et se précipiter par son propre poids. La pression de l'air qu'elle chasse devant elle, est quelquefois si forte, qu'on a vu des maisons en être renversées et de gros arbres brisés. — Au printemps, quand la chaleur du sol fait fondre la couche inférieure d'un champ de neige placé sur un plan incliné, de manière à lui faire perdre son assiette, la masse se détache et tombe. — Ces dernières avalanches sont les moins dangereuses, car elles ont ordinairement leur lit tracé. Enfin, il se forme aussi des avalanches de glace, lorsque des parties de glaciers se précipitent. Ces deux dernières sortes d'avalanches sont celles qu'on entend, à la Wengernalp, tomber de la Jungfrau. Vues de loin, elles ne semblent pas si terribles, et on les prendrait plutôt pour des chutes d'eau.

Quelques minutes après le coucher du soleil, et lorsque toute la contrée est déjà dans l'ombre, il arrive souvent, moyennant certaines conditions atmosphériques, que les cimes neigeuses des Alpes reparaissent en

pleine lumière. Ce phénomène qui, en automne surtout, n'est pas absolument rare, mais qui ne s'observe que sur les flancs des montagnes tournés vers le couchant, demanderait à être étudié plus exactement. Il faut se garder de le confondre avec la coloration naturelle qui a lieu tous les soirs de beau temps, et qui est plus intense. C'est

une *seconde* coloration, qui a lieu lorsque le soleil est couché, *même pour les cimes*, et qui est due probablement au reflet de nuages éloignés. Les Allemands l'appellent *«Alpenglühen»*. Le nom de *seconde coloration*, adopté par les Français, est moins poétique; mais il a l'avantage de moins prêter à l'équivoque.

Notices statistiques.

Sur les 41,418 kil. car. qui forment l'étendue de la Suisse, 4750 environ sont occupés par des rochers, des glaciers et des neiges éternelles, 2375 par les eaux, 5200 par les chemins de fer et les routes de toutes sortes; 1925 par des maisons et autres constructions, en sorte qu'il reste à peine les deux tiers (27,600) pour l'agriculture et les forêts.

Les **forêts** occupent environ $\frac{1}{6}$ du territoire, elles sont donc relativement plus petites que celles de la Prusse ($\frac{1}{6}$), de l'Autriche ($\frac{1}{4}$), du Wurtemberg ($\frac{1}{3}$), mais plus étendues que celles de la France, qui ne font que $\frac{1}{8}$ de son territoire.

Le **bois** est un des plus importants articles d'exportation pour la Suisse, qui en reçoit chaque année pour plus de 10 millions de fr. Si l'on compte la consommation intérieure, on a un produit annuel de 40 millions de fr. Comme la consommation dépasse la production, on peut estimer qu'avec le temps il y aura dans le pays une grande pénurie de bois. La plupart des cantons ont dirigé leur attention sur ce point, et essaient de remédier au mal par des lois.

Les **mines** ont été plus importantes qu'elles ne le sont aujourd'hui; beaucoup sont abandonnées. On exploite des mines de fer dans le Jura (val de Travers et val de Ruz), au Gontzen (St-Gall), à Matzendorf et dans le Guldenthal (Soleure) et dans quelques endroits du Valais. Les mines des Grisons et d'Uri sont abandonnées faute de bois. Le produit annuel est en moyenne de 632,000 quintaux. Chaque année la Suisse importe 240,000 quintaux de fer brut, et 110,000 quintaux de fer travaillé. — L'exploitation des mines de cuivre, de plomb, de zinc et d'or est très-peu de chose. — La Suisse est pauvre en charbon de terre. Le Valais fournit un peu d'anthracite, les cantons de Berne et de Fribourg très-peu de charbon, ceux de Zurich, de St-Gall et de Vaud ont de la lignite. — L'exploitation de la tourbe se développe de plus en plus dans tous les cantons. Importation annuelle de charbon et de coke, 3 millions de quintaux.

Sel. Bex, dans le canton de Vaud, produit annuellement 50,000 quintaux de sel; Schweizerhall (Bâle-Campagne), 172,000 quintaux, et Rheinfeld, avec Rybourg, en moyenne 208,000 quintaux, ce qui fait un total de 430,000 quintaux. Ce produit couvre

les $\frac{3}{4}$ de la consommation, le reste est fourni par l'étranger.

Cotons. L'industrie des cotons est la plus considérable; sa production annuelle atteint une valeur de près de 100 millions de fr., son exportation environ 75 millions, et les salaires environ 50 millions. La filature soutient la concurrence avec les pays étrangers; on compte 1,600,000 broches, qui occupent 15,400 ouvriers, le plus grand nombre dans le canton de Zurich. L'Angleterre compte 32 millions de broches, la France 6, l'Allemagne 3 et l'Autriche $1\frac{1}{2}$.

Soieries. C'est la seconde branche d'industrie. La valeur des soies brutes importées est de 100 millions. Celle des étoffes faites dans le pays dépasse 400 millions, en sorte que cette industrie donne chaque année un bénéfice de quelques centaines de millions. Les filatures de filsoie de la Suisse comptent parmi les meilleures. Les étoffes de soie occupent environ 30,000 ouvriers, principalement dans le canton de Zurich. La fabrique des rubans est centralisée à Bâle et occupe environ 10,000 ouvriers.

L'horlogerie, la troisième branche de l'industrie suisse, prospère surtout dans les vallées du Jura, à Genève, à Bienne et à Soleure. La valeur d'une montre varie de 10 à 2000 fr. La Suisse fabrique annuellement un million de montres. C'est surtout Genève qui fournit les montres d'or et Neuchâtel les montres d'argent. Cette industrie occupe environ 70,000 ouvriers. L'exportation a atteint la valeur de 101 millions de francs. Le salaire d'un ouvrier est en moyenne de 1500 fr., mais il y en a qui gagnent jusqu'à 6000 fr.

La bijouterie, qui fleurit à Genève, s'applique surtout aux boîtes de montres. On fabrique aussi près de 130,000 tabatières d'or et d'argent. Le nombre des ouvriers qui s'occupent à Genève d'horlogerie et de bijouterie s'élève à 5400.

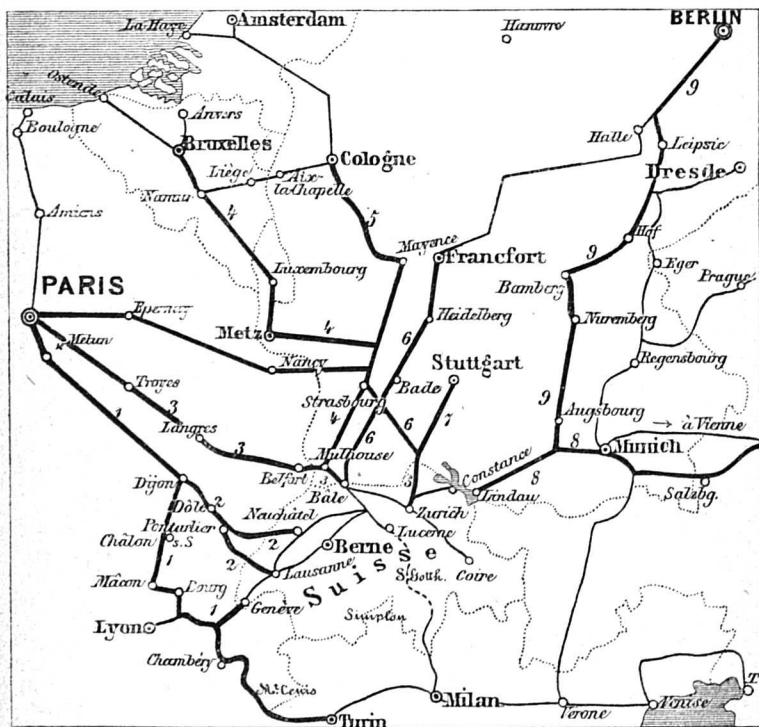
Construction de machines, dans le canton de Zurich.

Tissus de paille, en Argovie.

Bois sculptés dans l'Oberland bernois; c'est ce qu'on offre le plus souvent au voyageur en Suisse. Brienz et la vallée de Hasli sont les principaux sièges de cette industrie, qui occupe 2000 ouvriers et produit annuellement un million de francs.

GUIDE EN SUISSE.

I. ROUTES MENANT EN SUISSE.



Cette petite carte montre immédiatement quelles sont les lignes de chemin de fer qui relient directement à la Suisse les grandes villes des pays environnants. Les touristes partant de PARIS ou passant par cette ville, suivent la ligne de *Dijon-Macôn-Genève*, celle de *Dijon-Pontarlier-Neuchâtel* ou *Lausanne*, ou bien celle de

Mulhouse-Bâle. — De BRUXELLES (*Ostende*, etc.), on va ordinairement par *Luxembourg*, *Metz*, *Strasbourg*, *Mulhouse* et *Bâle*; — de COLOGNE et la *Hollande*, par *Mayence*, *Strasbourg*, etc.; — de FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, par *Darmstadt*, *Heidelberg* et *Bâle*; — de STUTTGARD, par *Tubingue* et *Schaffhouse*; — de BERLIN, par *Leipsic*, *Hof*, *Augsbourg* et *Lindau*, et aussi par *Francfort*, etc.; — de MUNICH et VIENNE, par *Buchloe* et *Lindau*; — de TURIN et l'Italie en général, par le *tunnel du Mont-Cenis*, *Chambéry*, *Culoz* et *Genève*.

N.B. — Dans les indications sommaires qui suivent, nous passons les stations sans importance.

Route I. De Paris à Genève, par Dijon et Mâcon.

625 kil. **Chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.** Gare de Lyon, boulevard Mazas, non loin de la place de la Bastille. — Trajet en 15 h. par le train express, qui part le matin, en 19 h. environ par les autres trains. — Prix des places: 1^{re} classe, 76 fr. 90; 1^{re} cl., 57 fr. 65; 1^{re} cl., 42 fr. 20. Le train express n'a que des premières classes.

Voyages circulaires à prix réduits de Paris en Suisse et retour à Paris, pendant le service d'été (v. aussi p. 60). — Billets valables pendant 1 ou 2 mois, avec séjour facultatif dans les principales villes du parcours. **Prix des billets:** pour 1 mois: 1^{re} cl., 122 fr. 50; 1^{re} cl., 91 fr. 25. Billets valables pour 2 mois: 1^{re} cl., 134 fr. 75; 1^{re} cl., 100 fr. 35. Ces billets sont délivrés à la gare de Lyon, boulevard Mazas, à Paris, où l'on peut s'en procurer d'avance. Chaque billet donne droit au transport gratuit de 30 kilogr. de bagages.

1^{er} ITINÉRAIRE: Fontainebleau, Dijon, Pontarlier, Dôle, Neuchâtel, Bienne, Berne, Fribourg, Lausanne, Genève, Culoz, et retour à Paris par Mâcon et Dijon. — 2^e ITINÉRAIRE: Fontainebleau, Dijon, Mâcon, Culoz, Genève, Lausanne, Fribourg, Berne, Bienne, Neuchâtel, et retour à Paris par Pontarlier, Dôle et Dijon.

Les billets donnent aux voyageurs la faculté de s'arrêter dans les villes de Dijon, Dôle, Mâcon, Neuchâtel, Bienne, Berne, Fribourg, Lausanne et Genève.

Chaque voyageur est tenu de faire connaître l'itinéraire de son choix en prenant son billet de voyage circulaire.

(44 kil.) *Melan*, ville de 11,400 hab., chef-lieu du départ. de Seine-et-Marne, sur la Seine. — (59 kil.) **Fontainebleau** (*buffet*). Cette ville, qu'on ne voit pas de la gare, est surtout célèbre par son *palais*, que le public est admis à visiter tous les jours, excepté le mardi, et par sa *magnifique forêt*. — Viaducs courbes à *Changis*, un peu plus loin, puis à (67 kil.) *Moret* (*buffet*). Après cette station,

à dr., la grande ligne du Bourbonnais. — (79 kil.) *Montereau* (*buffet*), petite ville au confluent de la Seine et de l'Yonne. C'est sur le pont de Montereau que Jean sans Peur fut assassiné en 1419. A g., un embranchement sur Troyes (p. 60).

(113 kil.) *Sens*, ville de 11,900 hab., qui a une belle *cathédrale* gothique. Ligne de Troyes à Montargis et Orléans. — La voie remonte maintenant la vallée de l'Yonne, puis celle de son affluent, l'*Armançon*, qu'elle traverse plusieurs fois. — (146 kil.) *Joigny* (6250 hab.); (155 kil.) *la Roche*. Embranchement sur Auxerre et Nevers. — (197 kil.) *Tonnerre* (*buffet*).

— Deux tunnels, dont l'un, après *Lézignes*, a 1 kil. de long. — (225 kil.) *Nuits-sous-Ravières*. Embranchement pour Châtillon-sur-Seine et Chaumont. — (243 kil.) *Montbard*, patrie de Buffon. — Au delà des (257 kil.) *Laumes*, à dr., *Alise-Ste-Reine* et le *Mont-Auxois*, sur lequel on suppose que se trouvait la ville d'*Alésia*, ou Jules César défait *Vercingétorix*. On y a érigé en 1865 au chef des Gaulois une statue haute de 6 m. 50. — (288 kil.) *Blasy*. Le chemin de fer passe ici du bassin de la Seine dans celui du Rhône par un tunnel long de 4100 m. Il y a encore jusqu'à Dijon plusieurs tunnels moins importants, nombre de tranchées, dont l'une de 1500 m. de longueur, et plus de 7 viaducs, hauts de 22, 23, 26 et 44 m.

(315 kil.) **Dijon** (*buffet*; *Hôt. de la Cloche*; *Hôt. du Jura*), ville de plus de 39,000 hab., chef-lieu du département de la Côte-d'Or, ancienne capitale de la Bourgogne. On en remarque surtout les

églises *St-Bénigne*, la cathédrale, surtout du XIII^e s.; *Notre-Dame*, du XIV^e et du XV^e et *St-Michel*, du XVI^e, puis le *palais des ducs de Bourgogne*, reconstruit en grande partie depuis le milieu du XVII^e siècle et servant aujourd'hui d'hôtel de ville. Une des anciennes parties, la salle des Gardes, renferme un musée qui se compose principalement d'une galerie de tableaux peu importante et des magnifiques tombeaux des ducs de Bourgogne Philippe le Hardi (1345-1361) et Jean sans Peur (1371-1419; v. p. 55), du XIV^e et du XV^e siècle. Dijon possède encore un certain nombre de maisons de la Renaissance.

C'est à Dijon que s'embrancha la ligne de Pontarlier-Neuchâtel, v. R. 2.

(326 kil.) *Gevray-Chambertin*; (332 kil.) *Vougeot*; (337 kil.) *Nuits*, localités célèbres par leurs vins. — (352 kil.) **Beaune**, ville de près de 11,000 hab.; (359 kil.) *Meursault*. Partout dans cette contrée des vignobles renommés. — (367 kil.) *Chagny*. — Tunnelsettranchées, le premier tunnel sous le canal du Centre.

(383 kil.) *Châlon-sur-Saône*, ville de 19,000 hab. Les trains express ne vont pas jusqu'à la ville, mais s'arrêtent à la bifurcation de *St-Cosme*. — (409 kil.) *Tournus*; 5640 hab.; église *St-Philibert* des XI^e-XIV^e siècles.

(441 kil.) **Mâcon** (*buffet*; *Hôt. de l'Europe*), chef-lieu du département de Saône-et-Loire; 18,400 hab. — La ligne de Genève se sépare de celle de Lyon, qui descend au S. dans les vallées de la Saône et du Rhône.

(478 kil.) **Bourg** (*buffet*; *Hôt. de France*), ville de 13,700 hab., chef-lieu du département de l'Ain. Principale curiosité: **l'église de Brou*, dans le faubourg *St-Nicolas*. Cette église célèbre, du style gothique, a été construite dans


la première moitié du XVI^e siècle par Marguerite d'Autriche. Elle renferme trois mausolées également fort remarquables, celui de Marguerite de France, femme d'Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, de leur fils Philibert le Beau, et de Marguerite d'Autriche, son épouse. — On s'approche enfin des montagnes du Jura, dans lesquelles on entre après (510 kil.) *Ambérieu (buffet)*, par la vallée pittoresque de l'*Albarine*. A Ambérieu aboutit la ligne venant de Lyon.

(559 kil.) **Culoz** (*buffet*), au pied du *Mont-Colombier* (1534 m.) et sur le *Rhône*. C'est ici que la ligne venant d'Italie par le *Mont-Cenis*, *Chambéry* et *Aix-les-Bains*, rejoint celle de Paris à Genève. — (576 kil.) *Seysssel*, deux bourgs de chaque côté du Rhône, l'un faisant partie du département de l'Ain, l'autre de la Savoie. Les viaducs, les tranchées et les tunnels se succèdent à peu près sans interruption. La montagne au N. dans le fond de la vallée, est le *Credo* (1624 m.). Avant Bellegarde, le *tunnel du Paradis*, qui a plus de 1 kil. de long.

(594 kil.) **Bellegarde** (*buffet*), où est la DOUANE FRANÇAISE. Aux environs est la *perte du Rhône*. Quand les eaux sont basses, le fleuve disparaît dans un passage long d'une centaine de pas, qu'il s'est creusé sous des rochers. Puis le *tunnel du Credo*, long de 3900 m., après lequel on passe dans un défilé dominé par le *fort de l'Écluse*, qui commande l'entrée de la France par la vallée du Rhône. La montagne de l'autre côté est le *Vuache* (1129 m.). — (605 kil.) *Collonges*, dernière station française; (608 kil.) *Chancy*, première station suisse. On découvre successivement la *Dent-d'Oche*, les *Voirons*, le *Buet*, le *Môle*, le *Salève* et le *Mont-Blanc*.


(625 kil.) **Genève**. Voir p. 134.

Route 2. De Paris à Neuchâtel et à Lausanne, par Dijon et Pontarlier.

507 kil. **Chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée**, comme pour la route de Genève (1). — Trajet en 13 h. environ par l'express, en 18 h. 30 par les trains omnibus. — Prix des places: I^{re} cl., 64 fr.; II^e cl., 47 fr. 80; III^e cl., 35 fr. —  **Voyages circulaires.** V. p. 54.

C'est la même route que pour Genève jusqu'à (315 kil.) *Dijon* (p. 55). — (347 kil.) *Auxonne* (*buffet*), sur la *Saône*; 5900 hab. — (362 kil.) *Dôle* (*buffet*), ville de 11,000 hab., sur le *Doubs* et le *canal du Rhône au Rhin*. Il en part un embranchement sur Besançon. — (394 kil.) *Mouchard*. Embranchements de Lons-le-Saulnier et de Salins. — (405 kil.) *Arbois*; 6000 hab. — Plusieurs tunnels.

(456 kil.) **Pontarlier** (*buffet*), ville de 5000 hab., où sont les bureaux de la DOUANE FRANÇAISE.

 **Embranchement de Lausanne**, v. ci-dessous.

On remonte la vallée du Doubs et on passe au pied du *fort de Joux*, qui commande le défilé pittoresque de la *Cluse*, l'entrée de la France de ce côté. Le fort a servi de prison à Mirabeau et à Tousseint-Louverture. C'est par ce défilé que l'armée française sous les ordres de Bourbaki, forte de 80,000 hommes, passa en Suisse le 1^{er} février 1871.

(467 kil.) *Les Verrières françaises*; (469 kil.) *Les Verrières suisses*, dernière station française et première station suisse. Plusieurs tunnels; puis vue sur le Val de Travers. — (477 kil.) *Boveresse*. Il se fait ici et dans les environs beaucoup d'horlogerie, de dentelle et d'extrait d'absinthe. Cette station dessert *Fleurier* et *Motiers*.

Fleurier, village de 2700 hab., est le principal centre de l'industrie horlogère dans le val de Travers; plusieurs de ses maisons de commerce ont des succursales à Canton, New-York, Téhéran, Calcutta, etc.

Motiers, autre village industriel (1800 hab.) à 1/2 h. de distance, a un ancien château et est connu par le séjour qu'y fit J.-J. Rousseau, qui écrivit de là ses «Lettres de la montagne». La maison qu'il y habita et où l'on montrait sa chambre, a changé d'aspect par suite de reconstructions. Voir dans les «Confessions» l'histoire dramatique de son séjour dans ce village, et de la persécution dont il y fut l'objet.

(488 kil.) *Couvet*, sur la *Reuse*, dont la voie suit la vallée, qui offre des sites pittoresques. — (484 kil.) *Travers*, village qui a donné son nom à la vallée. — (489 kil.) *Noiraique*, d'où l'on peut monter au *Creux-du-Vent* en 2 h. (v. p. 118). — Puis, à peu de distance les uns des autres, 8 tunnels peu considérables, une cascade de la Reuse (10 m.), un viaduc haut de 30 m., des tranchées et des remblais. — A dr., le lac de Neuchâtel et les Alpes; à g., la ligne du Jura industriel (p. 130). — (502 kil.) *Auvernier* (p. 118).

(507 kil.) **Neuchâtel** (p. 120).

DE PONTARLIER A LAUSANNE.

72 kil. (528 de Paris). **Chemin de fer (ligne de Jougne)**, formant la voie de communication la plus directe entre Paris et le lac de Genève. Trajet de Pontarlier en 2 h. 1/2 à 3 h. Prix des places: I^{re} cl., 8 fr. 15; II^e cl., 5 fr. 85; III^e cl., 4 fr. 20.

La nouvelle ligne se détache de l'autre au sortir de la vallée du Doubs, et elle tourne à dr. dans la direction du S., traversant d'abord un pays assez peu accidenté. A une petite distance à dr. est le lac de *St-Point*, long de 1000 m., sur 600 de large, que traverse le Doubs, dont la source est à 1 kil. des *Hôpitaux*, localités qui précèdent Jougne. Un tunnel dans un contre-fort du Jura.

(474 kil.) **Jougne**, dernière station française. — La voie traverse maintenant le Jura en décrivant de grandes courbes entre le *Mont-Suchet* (1496 m.) à g. et la *Dent de Vaulion* (1486 m.) à dr. — (482 kil.) *Vallorbes*, où est la DOUANE SUISSE. — (494 kil.) *Croix-Romainmotier* (p. 120). — (500 kil.) *Arnex-Orbe* (p. 119). — (511 kil.) *Cossonay*, où l'on rejoint la ligne de Neuchâtel à Genève (v. p. 121). — (519 kil.) *Bussigny*, où la ligne de Lausanne se détache à g. de celle de Genève. *COUP D'ŒIL SPLENDIDE sur le lac de Genève et les montagnes de la Savoie.

(528 kil.) **Lausanne** (p. 102).

Route 3. De Paris à Bâle, par Belfort et Mulhouse.

525 kil. **Chemins de fer de l'Est et d'Alsace-Lorraine.** Trajet direct en 13 h. ³/₄. Prix des places: I^{re} cl., 64 fr. 25; II^e cl., 47 fr. 90. Il y a le matin un train direct ayant deux classes et le soir un train poste qui n'a que des premières.

Voyages circulaires à prix réduits, pour visiter l'*Est de la France*, la *Suisse centrale*, (Oberland bernois) et le *lac de Genève*. Billets valables pendant 1 ou 2 mois, avec séjour facultatif dans les principales villes du parcours. *Prix des billets*: pour 1 mois: I^{re} cl., 150 fr. 45; II^e cl., 117 fr. 05. — Billets pour 2 mois: I^{re} cl., 164 fr.; II^e cl., 127 fr. 25. — Départ de Paris par la ligne de l'Est, et retour par celle de Paris-Lyon-Méditerranée ou réciproquement. Les voyageurs ont droit au transport gratuit de 25 kil. de bagages sur tout le parcours. *La délivrance des billets commence le 1^{er} juin et cesse le 30 septembre pour les billets d'un mois, et le 31 août pour les billets de deux mois.*

Voyages circulaires à prix réduits pour visiter le *Nord-Est de la Suisse* et le *grand-duché de Bade*. Billets valables pendant 1 mois, avec séjour facultatif dans les principales villes du parcours. *Prix des billets*: I^{re} cl., 168 fr. 25; II^e cl., 126 fr. 60. Départ de Paris par la ligne de Mulhouse, et retour par celle de Strasbourg ou réciproquement. Les voyageurs ont droit au transport gratuit de 25 kilogr. de bagages sur tout le parcours. *La délivrance des billets commence le 20 juin et cesse le 30 septembre.*

Paris-Bâle. Pendant la saison d'été, du 15 mai au 15 octobre, la compagnie fait délivrer à la gare de Paris des billets de *Paris à Bâle* et retour, valables pendant 1 mois, au prix de: I^{re} cl., 106 fr. 05; II^e cl., 67 fr. 35.

(9 kil.) *Noisy-le-Sec*. On laisse à g. la ligne de Strasbourg. — (17 kil.) *Nogent-sur-Marne*. Puis un haut viaduc sur la rivière. — (21 kil.) *Villiers-sur-Marne*, et une tranchée de plus de 4 kil. de longueur. Ensuite un certain nombre d'autres stations peu importantes. — (111 kil.) *Nogent-sur-Seine*, petite ville. Embranchement sur Epernay.

(167 kil.) *Troyes* (*buffet*; *Hôt. du Commerce*), ville de 38,000 hab., sur la Seine, dont le monument le plus remarquable est *St-Urbain*, église du XIII^e s., dans le genre de la Sainte-Chapelle de Paris. On y remarque ensuite la cathédrale (XIII^e-XVI^e s.), qui a de magnifiques vitraux, en partie du XIII^e s., et plusieurs autres églises gothiques ou de

la Renaissance, et il y a un musée, possédant quelques bonnes toiles et des sculptures de *Simart*. Maisons en bois. Belles promenades. — Chemins de fer pour Châlons-sur-Marne, pour Sens (p. 55), etc.

(221 kil.) *Bar-sur-Aube*, ville de 4450 hab. — (257 kil.) *Villiers-le-Sec*; puis un *viaduc* haut de 50 m., à 3 rangs d'arcades.

(262 kil.) *Chaumont* (*buffet*), ville de 8600 hab., sur une hauteur. Principal édifice, une église *St-Jean-Baptiste*, des XIII^e-XVI^e s. — Chemins de fer allant rejoindre les lignes de Strasbourg et de Dijon (p. 55).

(297 kil.) *Langres* (*Hôt. de l'Europe*), vieille ville de 9650 hab., et place forte sur un plateau à 473 m. d'altitude. Elle a une belle *cathédrale* des XII^e, XIII^e et XVIII^e s., et l'on y voit encore une vieille *porte romaine*. — Embranchement sur Dijon, etc. Ensuite on traverse la Marne et un tunnel de 1380 m. — (308 kil.) *Chalindrey* (*buffet*), avec embranchement sur Gray, etc.; un viaduc et un autre tunnel, de 1800 m. — (361 kil.) *Port-d'Atelier* (*buffet*), d'où part une ligne sur Epinal et Nancy.

(381 kil.) *Vesoul* (*buffet*), ville de 7730 hab. Embranchement sur Besançon. (411 kil.) *Lure* (3550 hab.). On aperçoit les Vosges. — (428 kil.) *Champagny*. Un tunnel de 1250 m.

(443 kil.) *Belfort* (*buffet*; *Hôt. de l'Ancienne-Poste*), ville d'un peu plus de 8000 hab. et place forte qui ne fut pas prise en 1870-71. — (455 kil.) *Petit-Croix*, maintenant la dernière stat. française. — (457 kil.) *Montreux-Vieux*, en allem. *Altminsterol*, où est la DOUANE ALLEMANDE, pour les colis qui ne sont pas enregistrés directement. L'heure allemande avance de 22 min. sur celle de Paris. — (476 kil.) *Altkirch*, petite ville fort bien située.

(492 kil.) *Mulhouse* (*buffet*; *Hôt. Romann*), ville très-industrielle de 54,500 hab., sur l'Ill et le canal du Rhône au

Rhin. Hôtel de ville du xvi^e s. Cités ouvrières. — Ligne de Strasbourg, v. ci-dessous. — (520 kil.) *St-Louis*, dernière

station d'Alsace. A. g., *Huningue*, ancienne place forte.

(525 kil.) **Bâle**, gare centrale (p. 79).

Route 4. De Bruxelles à Bâle, par Luxembourg, Metz et Strasbourg.

627 kil. **Chemin de fer**. Service direct et journalier entre **Bruxelles** (**Londres-Ostende**) et **Bâle**, sans changement de voiture, en 11 h. 10 ou 15 h. 15. Départ de Bruxelles, gare de Luxembourg, le matin et le soir. Prix des places: 1^{re} cl., 67 fr. 50; 2^e cl., 48 fr. 40. Les billets directs sont valables pour 1 mois, avec faculté de s'arrêter dans les grandes villes sur le parcours, et le porteur a droit au transport gratuit de 25 kilogr. de bagages enregistrés.

On traverse d'abord un pays plat et passe non loin du champ de bataille de *Waterloo*, qui est à dr. — (24 kil.) *Ottignies*, stat. où passent les lignes de Louvain à Mons et à Charleroi.

(55 kil.) **Namur** (*buffet; Hôt. d'Harscamp; Hôt. de Hollande*), ville forte, de 28,000 hab., au confluent de la *Sambre* et de la *Meuse*, d'un aspect agréable, mais peu intéressante. Son principal monument est la *cathédrale St-Aubin*, du style de la Renaissance. — A Namur passe la grande ligne internationale de Paris à Cologne, etc. — Beau coup d'œil en arrière sur la ville. Le chemin de fer traverse maintenant un pays accidenté, le nord des *Ardennes*. — (106 kil.) *Marloie*, où aboutit une ligne venant de Liège. — (112 kil.) *Jemelle*, où est la **grotte de la Wamme* et à 3 kil. de celle de *Han*, l'une et l'autre excessivement curieuses par leurs dimensions et leurs magnifiques stalactites. — (170 kil.) *Marbehan*. Embranchement sur Virton. — (191 kil.) *Arlon* (5700 hab.). Embranchement sur Longwy, etc. — (201 kil.) *Sterpigny*; (202 kil.) *Bettingen*, sur la frontière du grand-duché de Luxembourg.

(219 kil.) **Luxembourg** (*Hôt. de Cologne; Hôt. de Luxembourg*), ancienne ville forte de la confédération germanique, construite en partie sur un plateau rocheux isolé de trois côtés par un ravin étroit, de 64 m. de profondeur, qui forme

comme un fossé naturel; 15,000 hab. Ce que cette ville a de plus intéressant, c'est son admirable situation et les restes de ses fortifications. — Chemin de fer pour Trèves et Cologne. — On traverse la frontière allemande.

(252 kil.) **Thionville**, en allem. *Diedenhofen* (*Hôt. de Luxembourg*), place forte de la Lorraine allemande. — Embranchement sur Sedan. — Le chemin de fer fait une grande courbe autour de Metz et traverse la *Moselle*.

(285 kil.) **Metz** (*buffet; *Hôt. de Metz; *Hôt. de l'Europe; *Hôt. de Paris*), une des premières places fortes de l'Europe, sur la *Moselle*, prise aux Français par les Allemands le 27 octobre 1870; 38,000 hab., 12,000 hommes de garnison. Le principal édifice est la **cathédrale*, des xiii^e, xv^e et xvi^e s., qui a encore de beaux vitraux, et avec une tour de 118 m. de haut. La ville est assez bien bâtie; on en remarque en outre l'*Esplanade*, belle place d'où la vue s'étend sur la vallée de la *Moselle* et où s'élève une statue du maréchal *Ney*. La ville est entourée de forts détachés, qui lui forment une enceinte de 25 kil. — Chemins de fer sur Nancy et Paris, sur Amanvilliers et Verdun et sur Strasbourg par Sarreguemines, la ligne directe pour Bâle.

On traverse ensuite une contrée peu remarquable, mais fameuse dans les annales de la guerre de 1870-71. — (340 kil.) *Benningen*, d'où se détache à g. la ligne de Sarrebruck. — (368 kil.) *Sarreguemines* ou *Saargemünd*, petite ville où aboutit un embranchement venant de Sarrebruck. — (401 kil.) *Bitsch*, ville de 2700 hab., avec une forteresse bâtie sur un rocher, qui ne put être prise dans la dernière guerre. — (425 kil.) *Niederbronn*; (428 kil.) *Reichshofen*, à 45 min. de

Frœschwiller et 1 h. de *Warth*, localités bien connues par la bataille du 6 août 1870.

(451 kil.) **Haguenau** (*Hôt. de la poste*), ville de 11,300 hab. Ligne de Landau. — (454 kil.) *Bischwiller*; (460 kil.) *Vendenheim*, où l'on tombe dans la ligne de Paris à Strasbourg.

(484 kil.) **Strasbourg** (*buffet*; hôtels: *de la Ville de Paris; de l'Europe; *de la Maison Rouge, etc.), ville de 94,350 hab., sur l'Ill, place forte non moins importante que Metz, prise par les Allemands le 27 sept. 1870, et depuis capitale de l'Alsace-Lorraine; célèbre par sa magnifique *cathédrale gothique, avec son clocher haut de 142 m. On y

visite ensuite le monument du *maréchal de Saxe*, par *Pigalle*, dans l'église *St-Thomas*, et celui de *Kléber*, par *Grass*, sur la place du même nom.

(529 kil.) *Schlestadt*, ville de 9100 hab., dont les fortifications sont rasées depuis la dernière guerre. — (539 kil.) *Ribeauvillé* ou *Rappoltsweiler*.

(552 kil.) **Colmar** (*buffet*; *Hôt. des Deux Clefs*), qui a une cathédrale remarquable; 23,754 hab. — A dr., au-dessus d'*Eguisheim*, les ruines des châteaux de *Dreien-Eguisheim*. Plus loin, les Vosges et le ballon de *Guebwiller* (1244 m.).

(594 kil.) **Mulhouse** (p. 61) et (627 kil.) **Bâle** (p. 78).

Route 5. De Cologne à Bâle, par Mayence et Strasbourg.

511 kil. **Chemin de fer de la rive gauche du Rhin**, ligne directe complètement achevée en 1876. Trajet en 11 h. par l'express du matin et 12 h. 1/2 par celui du soir. Prix des places, en marcs (1 M. = 1 fr. 25): I^{re} cl., 47 M. 30; II^e cl., 33 M. 60. — On se mettra à gauche pour jouir de la vue du Rhin; trajet splendide jusqu'à Mayence, à faire de jour.

On peut aussi aller de Cologne à Bâle par *Carlsruhe* (R. 6); le trajet dure seulement 10 min. de plus et les prix sont les mêmes. Cette ligne passe sur la rive droite du Rhin à partir de Mayence.

Voyages circulaires à prix réduits, v. les itinéraires p. 66-67. Prix des places, en marcs: pour le 2^e itinéraire: I^{re} cl., 73 M. 90; II^e cl., 54 M. 20; pour le 3^e: I^{re} cl., 79 M. 10, II^e cl., 57 M. 50; pour le 4^e: I^{re} cl., 69 M., II^e cl., 49 M.; pour le 5^e: I^{re} cl., 90 M., II^e cl., 64 M.; pour le 6^e: I^{re} cl., 97 M.; II^e cl., 70 M. 70.

Le chemin de fer décrit une grande courbe autour de Cologne; beau coup d'œil en arrière sur la ville dominée par la masse imposante de sa cathédrale. — (10 kil.) *Kahlscheuren*, d'où se détache une ligne menant à Trèves. — (16 kil.) *Brühl*, petite ville.

(33 kil.) **Bonn** (*buffet*; *Hôt. Royal*; *Hôt. Bellevue*), ville de 26,250 hab., siège d'une importante université et possédant une belle *cathédrale du style de transition. Vue magnifique de l'*Alte Zoll*, au bord du Rhin. Monuments de *Beethoven* et d'*Arndt*. — A g., les *Sept-Montagnes*. — (40 kil.) *Godesberg*, avec

des ruines de château, qu'on aperçoit avant d'y arriver. — (47 kil.) *Rolandseck*, où l'on se trouve très-rapproché du Rhin, dans lequel on voit l'île de *Nonnenwerth*. La vue devient de plus en plus belle. — (54 kil.) *Remagen*. On traverse ensuite l'*Ahr*. — (58 kil.) *Sinzig*; (64 kil.) *Nieder-Breisig*. On passe dans le bas du château de *Rheineck*. — (78 kil.) *Neuwied*. Le chemin de fer s'éloigne du fleuve. — En approchant de *Coblentz*, à g., la forteresse d'*Ehrenbreitstein*. Puis un pont sur la *Moselle*.

(91 kil.) **Coblentz** (*buffet*; hôtels: **Bellevue*; de *Trèves*; de *Liège*), place forte et ville de 29,300 hab., au confluent du Rhin et de la Moselle. Les principales curiosités sont l'église *St-Castor*, le pont de la Moselle, le château royal, la *forteresse d'*Ehrenbreitstein* et les promenades au bord du Rhin. — (97 kil.) *Capellen*, au pied du magnifique château de **Stolzenfels*. Vues splendides, et une quantité de châteaux en ruine et de sites plus beaux les uns que les autres, sur les deux rives du fleuve. — (111 kil.) *Boppard*; (126 kil.) *St-Goar*, que dominent les ruines de **Rheinfels*. A g., au sortir d'un premier tunnel, le rocher de la *Lurlei*. — (133 kil.) *Ober-Wesel*. A g., dans le

fleuve, le château de la **Pfalz*. — (139 kil.) *Bacharach*. Dans le fleuve encore, le *Mausethurm*.

(153 kil.) **Bingerbrück**. Embouchement sur Creutznach, Sarrebrück et Metz. On traverse la *Nahe*, de l'autre côté de laquelle est *Bingen*. La rive gauche du Rhin s'aplatit et le chemin de fer s'écarte du fleuve. A g., le *Johannisberg* et le *Rheingau*, avec de célèbres vignobles, l'origine des vins du Rhin.

(185 kil.) **Mayence**, en allem. *Mainz* (*buffet*; hôtels: **du Rhin*; **de Hollande*; **d'Angleterre*), place forte non moins importante que Coblenz, avec une population de 56,700 hab. On admire surtout sa magnifique **cathédrale* romane, qui a deux chœurs, deux transepts et deux dômes, flanqués chacun de deux tours. L'intérieur n'en est pas moins remarquable que l'extérieur (monuments des électeurs).

Statues de *Gutenberg* et de *Schiller* sur les places qui portent leurs noms. *Château électoral*, avec un musée. Belle promenade, pont du chemin de fer. — (214 kil.) *Oppenheim*, petite ville dans un site pittoresque. Belle église gothique.

(229 kil.) **Worms** (*buffet*; *Hôt. de l'Europe*), vieille ville de 15,000 hab., également célèbre par sa **cathédrale* des *xii^e* et *xiv^e*s. **Monument de Luther*, aussifort remarquable, et **l'église Notre-Dame*, en dehors de la ville. — (240 kil.) *Frankenthal* (5600 hab.). — (250 kil.) *Ludwigshafen* (*buffet*), ville de 9000 hab., le port de Mannheim. (263 kil.) *Germersheim*. — (290 kil.) *Wärth*, sur la ligne de Carlsruhe à Landau: ne pas confondre avec *Wärth* en Alsace. — (302 kil.) *Lauterbourg*, ville d'Alsace.

(368 kil.) **Strasbourg**. Voir pour le reste p. 64. — (511 kil.) **Bâle** (R. 11).

Route 6. De Francfort-sur-le-Mein à Bâle, par Heidelberg (à Zurich par Offenbourg et Singen).

345 kil. **Chemin de fer badois**. 6 trains directs de *Francfort* à *Bâle*; trajet en 7 h. 40, 8 h. 30 et 12 h. 30. *Prix des places*, en mares, par les trains de grande vitesse: *I^{re}* cl., 30 M. 35; *II^e* cl., 21 M. 10; *III^e* cl., 14 M. 90.

Les voyageurs se rendant directement à *Schaffhouse* et à *Zurich* ou à *Coire*, devront préférer la ligne de la *Forêt-Noire*, plus belle et plus courte, qui s'embranché à *Offenbourg* (v. p. 69).

Voyages circulaires à prix réduits DE FRANCFORT EN SUISSE, en été. Billets valables pendant 1 mois, avec séjour facultatif aux principales stations du parcours. *1^{er} ITINÉRAIRE*: Darmstadt, Heidelberg, Carlsruhe, Offenbourg, Fribourg, Bâle, Waldshut, Schaffhouse, Constance, Singen, Donaueschingen, Villingen, Triberg, Hausach, Offenbourg, Carlsruhe, Heidelberg, Darmstadt et Francfort. *Prix des billets*, en mares; *I^{re}* cl., 55 M. 60; *II^e* cl., 38 M. 20; *III^e* cl., 23 M. 80. — *2^e ITINÉRAIRE*: comme ci-dessus jusqu'à Bâle, puis par Berne, Scherzligen, Därligen, Bönigen, le Giessbach, Brien, Alpnach ou Beckenried ou Flüelen, Lucerne, Olten, Bâle, Fribourg et Carlsruhe à Francfort. *Prix*: *I^{re}* cl., 56 M. 10; *II^e* cl., 41 M. 40; *III^e* cl., 23 M. 90. — *3^e ITINÉRAIRE*: le même que le précédent, en y ajoutant, de Lucerne, la visite de Zurich et Schaffhouse, et en revenant par la ligne de la *Forêt-Noire*

(v. ci-après). *Prix*: *I^{re}* cl., 59 M. 20; *II^e* cl., 43 M. 55; *III^e* cl., 27 M. 50. — *4^e ITINÉRAIRE*, variante de Bâle: Olten, Lucerne, Zug, Zurich, Brugg et Stein, avec retour à Bâle, etc. *Prix*: *I^{re}* cl., 51 M. 20; *II^e* cl., 36 M. 15; *III^e* cl., 21 M. 10. — *5^e ITINÉRAIRE*, variante de Bâle: Bienne, Neuchâtel, Genève, Lausanne, Fribourg, Berne et retour à Bâle, etc. *Prix*: *I^{re}* cl., 72 M. 15; *II^e* cl., 51 M. 15. — *6^e ITINÉRAIRE*, comme le 2^e, mais en allant à Berne par Bienne, Neuchâtel, Genève et Lausanne. *Prix*: *I^{re}* cl., 81 M. 15; *II^e* cl., 59 M. 25.

Il se délivre également de ces billets à la plupart des principales stations telles que *Mayence*, *Darmstadt*, *Mannheim*, *Heidelberg*, *Carlsruhe*, *Bade*, *Offenbourg*, et *Fribourg*, et, en deçà de Francfort, à *Cologne*. Enfin le 2^e, le 4^e, le 5^e et le 6^e itinéraire peuvent encore être modifiés en passant par Mayence, Ludwigshafen, Wissembourg et Strasbourg; mêmes prix, ou à peu près. — Pas de franchise de bagages.

On tâchera d'avoir une place à g. pour jouir de la vue; cependant la contrée est d'abord uniforme. Le chemin de fer traverse le *Mein*.

(27 kil.) **Darmstadt**, capitale du grand-duché de Hesse; 37,100 hab. — La contrée s'embellit (*Bergstrasse*). —

(33 kil.) *Eberstadt*. A g., les ruines de *Frankenstein*. — (40 kil.) *Bickenbach*, aussi avec un château en ruine. — (46 kil.) *Auerbach* et son château. Bon vin rouge. — (48 kil.) *Bensheim*, petite ville. — (53 kil.) *Heppenheim*, avec les ruines de *Starkenbourg*. — (63 kil.) *Weinheim* (6350 hab.). Ruines du château de *Windeck*. — (73 kil.) *Ladenbourg*. On traverse le *Neckar*. Ligne de *Mannheim*.

(87 kil.) **Heidelberg** (*buffet*; hôtels: **de l'Europe*; **du Prince Charles*; **Victoria*; **Ritter*, de 2^e rang, etc.), ville de 22,335 hab., siège d'une université et célèbre par son **château en ruine, dans un site très-pittoresque (voiture, 4 M.). Les parties les plus anciennes sont du XIII^e s., les plus belles du XVI^e et du XVII^e s. Il a été détruit durant la guerre du Palatinat par les troupes de Louis XIV, en 1689. — Ensuite plusieurs stations sans importance. — (120 kil.) *Bruchsal*; 10,810 hab.; château remarquable. Lignes pour Stuttgart et Germersheim (p. 67). — (137 kil.) *Durlach*. Embranchement sur Pforzheim.

(141 kil.) **Carlsruhe** (**buffet*; hôtels: **Erbprinz*; **Weisser Bär*), ville de 42,768 hab., capitale du grand-duché de Bade, fondée en 1715 et bâtie en forme d'éventail, les rues rayonnant du château, derrière lequel est un parc de même forme. Galerie de peinture. Plusieurs beaux édifices. — (165 kil.) *Rastatt*, place forte, ville de 12,250 hab., connue par la paix de 1714. — (174 kil.) *Oos*, d'où part un embranchement de 4 kil. menant à *Bade* (bains célèbres). — (181 kil.) *Steinbach*. A g., les ruines du château d'*Ilbourg*. — (186 kil.) *Bühl*. A

g., les ruines de *Windeck*. Plus loin, à dr., le clocher de Strasbourg. *Sasbach*, où fut tué *Turenne* (1675); monument. — (206 kil.) *Appenweier*. Embranchement à dr. pour Kehl et Strasbourg.

(214 kil.) **Offenbourg** (*buffet*; bon diner à l'hôtel à côté de la gare); 6590 hab. C'est d'ici que part la *ligne de la Forêt-Noire* (v. ci-dessous). — 4 stations sans importance. — (250 kil.) *Kenzingen* (2356 hab.). A g., les ruines de *Lichtenegg*. — (255 kil.) *Riegel*. A dr., les hauteurs du *Kaiserstuhl*. Belle vue sur la Forêt-Noire. — (262 kil.) *Emmendingen*, petite ville.

(277 kil.) **Fribourg**, en allem. *Freiburg* (**buffet*; **Hôt. de Zähringen*; *Hôt. Trescher*), ville de 30,530 hab., possédant une magnifique **cathédrale* gothique du XII^e s., avec une grosse tour de 121 m. de hauteur, de beaux vitraux modernes, etc. Hôtel de ville de 1550. *Kaufhaus* (entrepôt). Statue du moine *Berthold Schwarz*, inventeur de la poudre à canon. — (306 kil.) *Müllheim* (3090 hab.), où se récolte le *Markgräfler* (bon vin). — (319 kil.) *Rheinweiler*. Puis plusieurs tunnels sur le bord du Rhin. Sur l'autre rive, l'Alsace et *Huningue*, un peu avant Bâle.

(345 kil.) **Bâle**, en allem. *Basel*. La gare badoise (**buffet*) est au Petit-Bâle (p. 79).

Si l'on ne s'arrête pas à Bâle, on n'a qu'à changer de voiture pour être transporté à la gare centrale par la ligne de raccord. Prix d'une gare à l'autre: I^{re} cl., 1 fr.; II^e cl., 70 c., III^e cl., 50 c. (v. p. 79). Bon *buffet* à la gare centrale.

La ligne badoise se prolonge sur la rive droite vers *Waldshut*, Schaffhouse, etc.

D'Offenbourg à Singen (Schaffhouse-Zurich). Ligne de la Forêt-Noire.

150 kil. chemin de fer. 3 trains par jour, dont un de grande vitesse faisant le trajet en 4 h. *Prix des places*: I^{re} cl., 12 M.; II^e cl., 7 M. 95. — 6 h. 1/2 jusqu'à Zurich. *Prix*: I^{re} cl., 17 M. 80; II^e cl., 12 M. 05. 4 h. 1/2 jusqu'à Schaffhouse. — C'est la ligne la plus courte et LA PLUS BELLE entre Francfort et Zurich.

On remonte la vallée de la Kinzig. Plusieurs stations sans importance, mais bien situées.

(34 kil.) **Hausach**, dominé par le château de Fürstenberg. Ici commence la **ligne de la Forêt-Noire*, ouverte en 1873. Elle traverse 38 tunnels, dont le plus grand a une longueur de 1920 m., et elle s'élève jusqu'à une altitude de 834 m. Mais elle n'est pas seulement intéressante par ses ouvrages d'art, elle l'est encore et davantage par la beauté

du pays qu'elle parcourt. Elle monte dans la vallée de la *Gutach*, tantôt sur une rive, tantôt sur l'autre, par des tunnels et par des viaducs, dont l'un de 34 m. de hauteur, etc.

(43 kil.) *Hornberg*, petite ville dans un site pittoresque et avec un château en ruine. La voie contourne l'*Obergiess* et forme son premier lacet en refaisant environ le tiers du chemin parcouru depuis Hornberg. Ensuite un tunnel tournant.

(57 kil.) **Triberg** (2190 hab.; beaucoup d'horlogerie). Dans le voisinage le **Fallbach*, cascade de la *Gutach*. Les courbes et les tunnels se multiplient;

deux énormes lacets nous ramènent au bout de 1/2 h. de trajet dans le voisinage de *Triberg*. Belles échappées de vue. — Stat. de *Nussbach* et de *Sommerau*, où le chemin atteint son point culminant (834 m.); *St-Georgen*, *Villingen*, *Marbach*.

(100 kil.) **Donaueschingen**, petite ville avec le château des princes de *Fürstenberg*. C'est ici qu'est la source du Danube, en allem. *Donau*. — (120 kil.) *Immendingen*, où aboutit la ligne de *Stuttgart* (v. ci-dessous). La contrée est toujours intéressante.

(150 kil.) **Singen**. Route de *Schaffhouse* et de *Zurich*, v. p. 402.

Route 7. De Stuttgart à Zurich, par Tubingue et Singen.

226 kil. **Chemin de fer**. Cette ligne est aujourd'hui la plus directe, la moins chère et la plus commode entre **STUTTGARD** et **ZURICH**, et elle est en outre plus belle que celle de *Friedrichshafen*. Trajet en 8h. 1/2. *Prix des places*, en mares : 1^{re} cl., 26 M. 20; 2^{de} cl., 18 M. 50. — A *Schaffhouse*, en 6h. 1/2, pour 20 M. 90 ou 14 M. 70. — On peut très-bien ajouter à cette route la visite de la chute du *Rhin* (v. p. 400).

Voyages circulaires à prix réduits de STUTTGARD en SUISSE. Billets valables pendant 10 jours, avec séjour facultatif aux principales stations du parcours. — 1^{er} ITINÉRAIRE : Tubingue, Singen, Schaffhouse, Winterthur, Zurich, et retour par Romanshorn, Friedrichshafen et Ulm. *Prix des billets*, en mares : 1^{re} cl., 28 M., 2^{de} cl., 16 M. 20. — 2^{de} ITINÉRAIRE, comme le 1^{er}, plus de Zurich à Zug et Lucerne, avec retour à Zurich. *Prix* : 1^{re} cl., 33 M. 45; 2^{de} cl., 20 M. 10. — 3^e ITINÉRAIRE : Ulm, Friedrichshafen, Constance, Singen, Schaffhouse, Winterthur, Zurich, et retour par Romanshorn, Friedrichshafen et Ulm. *Prix* : 1^{re} cl., 26 M. 85; 2^{de} cl., 17 M. 90. — 4^e ITINÉRAIRE : Ulm, Friedrichshafen, Rorschach, Coire, Sargans, Weesen, Glaris, puis par Ziegelbrücke, Rapperswyl, Wallisellen et Zurich, ou par Nieder-Urnen, Winterthur, Romanshorn et Friedrichshafen, ou bien par Winterthur, Schaffhouse, Constance, Friedrichshafen et Ulm. *Prix* : 1^{re} cl., 33 M. 75; 2^{de} cl., 22 M. 90. — Pas de franchise de bagages.

On traverse un tunnel sous le château de *Rosenstein*; plus loin, à dr., la *Villa*, un château de plaisance du roi; puis un

pont sur le Neckar. — (4 kil.) *Cannstadt*, ville de 15,000 hab. Embranchement sur *Nördlingen*. — (8 kil.) *Untertürkheim* (2755 hab.). A g., la chapelle grecque, où est inhumée la reine *Catherine* de Wurtemberg, sœur de l'empereur *Nicolas* de Russie. — (14 kil.) *Esslingen*, ville de 19,600 hab., sur le Neckar. **Eglise Notre-Dame*, du style gothique. *Eglise St-Paul*, du style roman. Vieux château dominant la ville. — (23 kil.) *Plochingen*, où on laisse à dr. la ligne de *Friedrichshafen*, qui mène directement au lac de *Constance*. — (58 kil.) *Reutlingen*, ville industrielle de 15,250 hab.

(72 kil.) **Tubingue**, en allem. *Tübingen* (hôtels : *Traube*; *Goldener Ochs*), ville universitaire bien connue, dans un site magnifique et comptant 10,471 hab. — (83 kil.) *Rottenbourg*, ville épiscopale de 6416 hab. — (104 kil.) *Horb*. Plusieurs tunnels. — (147 kil.) *Rottweil* (10 min. d'arrêt), vieille ville intéressante; 5547 hab. On traverse le Danube après (170 kil.) *Würmlingen*. — (174 kil.) *Tutlingen*, ville de 7515 hab. — (184 kil.) *Immendingen*, où aboutit la ligne de la Forêt-Noire (p. 68-69).

(214 kil.) **Singen** (v. ci-dessus).

Route 8. De Munich (Vienne) à Lindau (lac de Constance).

221 kil. **Chemin de fer.** 4 trains directs par jour; trajet en 5 h. 20 par l'express et en 8 h. 1/2 par les autres. Prix des places en marcs) : I^{re} cl., 17 M. 10; II^e cl., 11 M. 75; — III^e cl., 7 M. 55.

Voyage circulaire à prix réduits de MUNICH EN SUISSE. Billets valables pour 1 mois. Prix des places : I^{re} cl., 82 M. 10; II^e cl., 59 M. 50. Itinéraire : Augsburg ou Buchloe, Lindau, Romanshorn ou Rorschach, Winterthur, Schaffhouse, Winterthur, Zurich, Aarau, Bienne, Neuveville, Genève, Berne, Scherzlingen, et retour par Lucerne, Zurich, Winterthur, Romanshorn ou Rorschach, Lindau, Buchloe ou Augsburg.


Cette ligne traverse d'abord une contrée plate et à peu près sans intérêt. Cependant, après la station de (33 kil.) *Graf-rath*, on a un magnifique *panorama du lac dit *Ammersee*. La plupart des stations sont sans importance. — (68 kil.) *Buchloe*, bourg dans un joli site, où aboutit la ligne d'Augsbourg (v. ci-après). La contrée devient plus intéressante.

(131 kil.) **Kempten (buffet)**, ville de 12,680 hab. Tâcher d'avoir une place

à dr., la locomotive va être placée à l'autre bout du train. — Beaux points de vue.


(153 kil.) **Immenstadt**, au pied du **Grünten* (1733 m.). A dr., le beau lac nommé *Alpsee*; c'est ici une des plus belles parties de tout le parcours. Grande courbe. Toujours de belles échappées de vue. Puis les montagnes s'abaissent peu à peu. — Avant Lindau, on découvre le lac de Constance et une partie des Alpes. Un pont sur le lac même de Constance pour arriver dans une petite île où est

(221 kil.) **Lindau** (p. 384).

 Si l'on désire se rendre en Suisse sans s'arrêter, on va directement au bateau, dont l'embarcadère est non loin de la gare, ou bien l'on continue sa route par le chemin de fer sur *Bregenz* (visite de la douane autrichienne assez sévère à Lindau), *St-Margarethen* et *Coire*. — En arrivant par le bateau à *Rorschach* ou à *Romanshorn*, on y subit une visite superficielle de la douane suisse.

Route 9. De Berlin à Lindau (lac de Constance), par Leipsic, Hof et Augsburg.

883 kil. **Chemins de fer d'Anhalt, de Saxe et de Bavière.** Trajet direct en 22 h. 20. Prix des places : I^{re} cl., 91 M. 30; II^e cl., 68 M. 40.

 Les personnes qui préféreront entrer en Suisse par *Bâle*, auront plus court d'aller par *Francfort-sur-le-Mein* (R. 6), en suivant la même ligne jusqu'à *Bitterfeld*, d'où se détache celle qui passe à *Leipsic*, *Hof* et *Augsbourg*. Le trajet de Berlin à *Bâle* dure 21 h. et coûte 84 M. 80 ou 63 M. 20.

Voyage circulaire à prix réduits de BERLIN EN SUISSE et aussi des principales villes situées sur le même parcours. — Billets valables pendant 1 mois, avec séjour facultatif dans les principales stations. *Prix de billets* en marcs : I^{re} cl., 167 M. 10; II^e cl., 119 M. 40. Pas de franchise de bagages. — Itinéraire : *Leipsic*, *Eger*, *Ratisbonne*, *Munich*, *Lindau*, *Romanshorn* ou *Rorschach*, *Winterthur*, *Schaffhouse*, *Winterthur*, *Zurich*, *Aarau*, *Bienne*, *Neuveville*, *Genève*, *Berne*, *Scherzlingen*, et retour par *Lucerne*, *Zurich*, *Winterthur*, *Romanshorn* ou *Rorschach*, *Lindau*, *Augsbourg*, *Nuremberg*, *Hof* et *Leipsic*.

Départ de la gare d'*Anhalt*. D'abord un pays plat et sans intérêt. — (63 kil.) *Jüterbog*. Embranchement sur *Røderau*

et *Dresde*. — (195 kil.) *Wittenberg*, autrefois place forte sur l'*Elbe*. Embranchement sur *Cœthen*. — (132 kil.) *Bitterfeld*. A g., la ligne de *Halle-Francfort* (v. ci-dessus).

(163 kil.) **Leipsic** (*Hôt. Hauffe*), ville commerçante, avec la première université de l'Allemagne et centre de la librairie pour tout le pays; 126,000 hab. Beau théâtre. Les voyageurs avec billets directs pour la Suisse, sont conduits de la gare de Berlin à la ligne de Bavière en contournant la ville à l'E.

(202 kil.) **Altenbourg**, capitale du duché du même nom; 20,164 hab. Costumes grotesques. Château du XIII^e s. Embranchements sur *Zeititz*, plus loin (*Gassnitz*) sur *Gera* et *Chemnitz*. — (230 kil.) *Crimnitzschau* (17,650 hab.). — (241 kil.) *Werda*. Embranchement sur *Zwickau*, et un autre sur *Greiz* à *Neumark*; pays très-industriel comme l'in-

dique le grand nombre de ses voies ferrées. — (258 kil.) *Reichenbach*, ville manufacturière; 14,620 hab. Se mettre à g. pour voir le **viaduc de la vallée de Galtzsch*, à 4 étages, de 578 m. de long et 78 de haut. La contrée devient montagneuse.

(283 kil.) **Plauen**, autre ville manufacturière; 28,756 hab. Bifurcation à g. sur Eger, Ratisbonne (Regensburg) et Munich. Château de Radschin.

(330 kil.) **Hof** (*buffet* très-médiocre); 18,267 hab.; $\frac{1}{4}$ d'h. d'arrêt. Embranchement sur Franzensbad et Eger. — (378 kil.) *Markt-Schorgast*. La voie descend considérablement (1 : 40). — (386 kil.) *Neuenmarkt*. Embranchement sur Bai-reuth. — (398 kil.) *Culmbach*, petite ville célèbre par sa bière. Au-dessus, le château de **Plessenbourg*. — (414 kil.) *Burgkunstadt*. On traverse le *Mein*.

(428 kil.) **Lichtenfels**, où aboutit la ligne de Cobourg et Eisenach. A dr., le couvent de *Banz*; à g., le pèlerinage de *Vierzehnheiligen*.

(460 kil.) **Bamberg** (*buffet*; hôtels: *Bamberger Hof*; *Deutsches Haus*), ville de 26,951 hab., ayant une **cathédrale* des XII^e et XIII^e s., deux *châteaux* et plusieurs autres édifices remarquables. Embranchement sur Würzbourg et Francfort. — (499 kil.) *Erlangen*, ville universitaire; 13,600 hab.


(520 kil.) **Nuremberg** (*buffet*; hôtels: **Bayrischer Hof*; **Württembergischer Hof*), ville de 90,884 hab., la deuxième de la Bavière, ayant plusieurs monuments fort remarquables: **ST-LAURENT* (1278

à 1477), une des plus belles églises gothiques de l'Allemagne: portail, vitraux, grand tabernacle d'A. Krafft, Cène et Annonciation de Veit Stoss, lustre de P. Vischer, tombeau de la margrave Sophie de Brandebourg, Descente de croix par Van Dyck (40 pf. de pourboire). — **Fontaine* devant cette église. — *Église Notre-Dame*, du XIV^e s. — La **BELLE FONTAINE* (*Schöne Brunnen*), de 1360. — *Hôtel de ville*, avec des fresques de Dürer. — **ST-SÉBALD*: sculptures diverses; **tombeau* de St Sébald, chef-d'œuvre de P. Vischer, crucifix de Stoss sur le maître-autel, etc. — *Château* fondé par Conrad II en 1030 et brillamment restauré. — **MUSÉE GERMANIQUE*, composé surtout d'antiquités et d'objets du moyen âge (de 10 h. à 1 h. et de 2 à 4; 1 M.).

(566 kil.) *Pleinfeld*. Ligne directe pour Munich. — (583 kil.) *Gunzenhausen*, aussi sur la ligne de Würzbourg à Munich. — (619 kil.) *Nördlingen*, ville de 7225 hab. Bifurcation sur Stuttgart. — (623 kil.) *Harbourg*, avec un vaste château. — (635 kil.) *Donauwörth*. Embranchement sur Ingolstadt. On traverse le *Danube*.

(690 kil.) **Augsbourg** (*buffet*; hôtels: **Drei Mohren*; **Bayrischer Hof*), ville de 57,215 hab. *Cathédrale* romane (995-1065); **maison Fugger*, avec des fresques modernes à l'extérieur; *hôtel de ville*, style renaissance; *Bourse*; *fontaine Auguste*; **galerie de tableaux*. — Ici, se placer à g. dans le coupé, du côté de la salle d'attente. — (733 kil.) *Buchloe*, où aboutit la ligne venant de Munich. Pour le reste du trajet, v. p. 72-73.

Route 10. De Turin à Genève, par le Mont-Cenis.

308 kil. **Chemin de fer**. 4 trains par jour, dont deux express, celui du matin ayant seulement des premières classes, celui du soir des premières et des secondes. Trajet direct en 10 h. 50 à 11 h. Prix des places: I^{re} cl., 42 fr. 40; II^e cl., 31 fr. 35; III^e cl., 21 fr. 95.  Les billets se paient en or pour la partie de chemin à faire sur territoire étranger. On a droit au transport gratuit de 30 kilogr. de bagages.

La contrée que l'on parcourt est d'abord uniforme. — (28 kil.) *San Ambrogio*, station près de laquelle on voit sur une hauteur l'*abbaye de St-Michel*. — (35 kil.) *San Antonio*. On traverse la *Doire*, dont on va remonter la belle vallée, qui devient de plus en plus intéressante, pittoresque et accidentée. — (46 kil.) *Bussa-*

leno, d'où un petit embranchement conduit à Suse, qu'on aperçoit même sur la droite. Les tunnels et les viaducs se succèdent presque sans interruption. — (61 kil.) *Chiomonte* ou *Chaumont*. La vallée présente un aspect sauvage. — (70 kil.) *Salbertrand*.

(87 kil.) *Bardonnèche*, dernière station italienne, à l'entrée du *tunnel du Mont-Cenis.

Ce souterrain de 12,849 m. de longueur, une des œuvres de génie et de patience qui n'ont été possibles que de nos jours, a été percé en une dizaine d'années grâce aux machines spéciales inventées alors, car on avait calculé qu'il faudrait 36 ans avec les moyens ordinaires. Le même procédé sert aujourd'hui à ouvrir un second tunnel sous les Alpes au St-Gothard (v. p. 351). Le tunnel du Mont-Cenis, percé aux frais de l'Italie et de la France relie directement les deux pays et est de la plus grande importance, même pour le commerce de l'ouest de l'Europe avec l'Orient. Il est à deux voies et presque entièrement maçonné. Les frais se sont élevés à 75 millions. La traversée, qui se fait en 30 min., n'est nullement désagréable. Il y a des lanternes tous les 500 m. Le point culminant est à 1294 m. d'altitude et à 1247 m. sous le col de Fréjus. Le Mont-Cenis est en réalité beaucoup plus à l'E.;

le tunnel a été ainsi appelé à tort, parce que ses extrémités correspondent à peu près à celles de la route du Mont-Cenis, construite sous Napoléon I^{er}.

Il y a une grande courbe au sortir du tunnel.

(108 kil.) **Modane** (*buffet*), siège des DOUANES française et italienne. Changement de voitures; $\frac{1}{4}$ d'h. à $\frac{1}{2}$ h. d'arrêt. — On descend ensuite dans la vallée également fort accidentée de l'Arc. — (127 kil.) *St-Michel*. — (139 kil.) *St-Jean-de-Maurienne*. — (194 kil.) *les Marches*. Embranchement sur Grenoble.

(204 kil.) **Chambéry**, ville de 20,000 hab., chef-lieu du département de la Savoie. On passe ensuite à g. du lac du Bourget (16 kil. sur 5).

(218 kil.) **Aix-les-Bains** (*Grand-Hôtel d'Aix; Hôt. la Place*), petite ville célèbre par ses bains d'eaux sulfureuses (45° C.). On longe toujours le lac et l'on traverse ensuite le Rhône. — (242 kil.) *Culoz*, où le chemin de fer se bifurque, à g. sur Paris, à dr. sur

(308 kil.) **Genève** (R. 15).

II. L'OUEST DE LA SUISSE.

BALE. NEUCHATEL. LAUSANNE. VILLE ET LAC DE GENÈVE.

Route II. Bâle (Basel).

Voir le plan ci-joint.

Hôtels. — A. PRÈS DES GARES. — A LA GARE CENTRALE, de 1^{er} rang: **Hôt. Euler*, confortable. — **Hôt. de Suisse* (*Schweizerhof*), en face, élégant, avec un restaurant. — 2^e rang: *Hôt. Hofer*, nouveau. — *Hôt. du Faucon d'Or*. — *Hôt. Lorenz*. — A LA GARE BADOISE: **Hôt. Schrieder*, (*Deutscher Hof*). — **Hôt. Michel*, bon et pas cher, avec un restaurant et un jardin.

B. DANS LA VILLE. — 1^{er} rang: **Trois Rois* (*Drei Könige*), maison distinguée, ayant vue sur le Rhin (ch. à partir de 3 fr.; T. d'h. 5 fr.). — 2^e rang: **Hôt. Kraft*, nouveau, élégant, près du Rhin, au Petit-Bâle, ayant vue sur le Rhin et la ville. — **La Cigogne* (*Storch*), au marché aux poissons, pas cher. — *La Tête d'Or* (*Goldener Kopf*), au pont du Rhin, avec un restaurant. — *La Couronne* (*Krone*), à côté. — **La Croix Blanche*, ayant vue sur le pont du Rhin. — *Hôt. de la Poste*. — **Hôt. du Vaisseau* (*zum Schiff*), bon. — 3^e rang: *la Fleur* (*Blume*).

Cafés et restaurants: **Café des Trois Rois*, à côté de l'hôtel du même nom, avec un grand balcon sur le Rhin. — **Café Spitz*, au pont du Rhin, au Petit-Bâle, avec une terrasse offrant une belle vue. — *Café du Théâtre*, au Steinenberg (5 billards). — *Café Bären*, dépendance de l'hôtel Kraft au Petit-Bâle (bières étrangères). — **Restaurant Jundt*, avec un jardin, près de la gare centrale (excellente bière et bon vin). — Bons restaurants aux gares, surtout à la *gare badoise. — *Safranmühl*, Gerbergasse.

Débîts de vin. Excellent margraviat dans tous les bons hôtels, ainsi que dans le local *Zum Helm*, au marché aux poissons; à *l'Homme Sauvage*, dans la Freie Strasse, et au restaurant *Waldeck*. — *Veltlinerhalle*, vins de Valteline, variés et distingués.

Brasseries: **Schuhmacherzmühl*, Freie Strasse; bière excellente, beau local bien fréquenté; restaurant le soir. — *Cardinal*. — *Hoch*, dans la même rue. — **Merian*, Steinvorstadt. — AU PETIT-BALE: **Burgvogtei*, jardin où il y a concert le soir; magnifique local; vaste théâtre d'été, etc.

Cafés-jardins: **Jardin Zoologique*, bonne bière et bon restaurant; il y a souvent

concert; entrée, 20 à 50 c. — **Casino d'été*, société choisie, bons concerts les mercredis de 6 à 9 h. du soir. Les étrangers y sont admis sans être présentés. — **Schützenmatte*, à 10 min. de la ville; concerts; bons vins et bonne cuisine; prix modérés. — **Schlosswirthschaft* (Hollen), à 20 min. de la ville; bonne bière et belle vue. — **Lange Erlen*, au delà du Petit-Bâle, à 1/2 h. de la ville, dans un endroit bien boisé; concerts.

Confiserie. **A. Brüdertlin*, Schneidergasse, 4, fabrique des meilleurs «lécretles» de Bâle.

***Chemises de voyage**, soie et laine (crêpe de santé), de M. *Rumpf*, très-recommandées pour les piétons, à la *Geuerbehalle*, et chez *Imhoff-Wenk*, Freie Strasse.

Articles de voyage: *Imhof*, Freie Strasse.

Changeur: *Weiss*, Freie Strasse.

Bains et école de natation, dans le Rhin.

Un bain, 30 c.; linge, 20 c.

Omnibus des hôtels: de l'une des gares dans la ville 50 c. à 1 fr. (25 kilogr. de bagages).

Fiacres: 1/4 d'h., 1 ou 2 personnes, 1 fr.; plus de 2 pers., 1 fr. 50. — A l'heure, 2 pers., 2 fr.; plus de 2 pers., 3 fr. — De l'hôtel à la gare, 2 pers., 1 fr. 20; 4 pers., 1 fr. 80. — 1 colis, 30 c.

Voitures des hôtels: à 1 chev., par jour, 12 à 14 fr.; à 2 chev., 20 à 25 fr. Pour le Münsterthal: à 1 chev., 40 fr.; à 2 chev., 70 fr.

Chemin de fer. La gare du chemin de fer badois, pour la ligne de Bâle-Fribourg-Carlruhe, de Bâle-Waldshut-Constance; et pour la ligne du *Wiesenthal*, est au Petit-Bâle, à 10 m. du pont du Rhin. Celui qui quitte la Suisse passe à la douane.

La gare centrale, pour les lignes de Bâle-Strasbourg, de Bâle-Chaumont-Paris, de Bâle-Genève, de Bâle-Berne, de Bâle-Lucerne et de Bâle-Zurich-Coire, sont auprès l'une de l'autre dans la vieille ville. — Ces deux gares sont reliées par un pont sur le Rhin. Il y a 9 trains par jour. Tarif d'une gare à l'autre: I^{re} cl., 1 fr.; II^e cl., 70 c.; III^e cl., 50 c.





Heures	Chemin de fer de Bâle à	I.		II.	
		fr.	c.	fr.	c.
15	Aix-la-Chapelle.	68	50	48	90
22 ¹ / ₂	Amsterdam, par Luxemb.	92	40	69	35
17	Anvers, par Luxembourg	71	55	51	45
4	Baden-Baden	19	55	13	80
21 ¹ / ₂	Berlin, par Carlsruhe . .	106	15	79	15
3	Berne	10	60	7	45
15 ² / ₃	Bruxelles, par Luxemb.	67	50	48	40
8	Coire	21	05	14	95
14	Cologne	59	15	42	00
7 ¹ / ₂	Francfort-sur-le-Mein . .	37	95	26	40
9	Genève, par Bienne . . .	27	35	19	55
9	- - Berne	28	45	20	15
5 ¹ / ₂	Heidelberg	28	75	20	25
5 ¹ / ₂	Interlaken	16	60	12	50
22 ¹ / ₂	La Haye	88	65	65	45
7	Lausanne, par Bienne . .	22	40	16	10
7	- - Berne	22	00	15	65
16	Liège	60	35	40	75
3	Lucerne	9	40	6	60
9	Mayence	39	50	27	65
8 ² / ₃	Metz	38	80	27	40
13 ¹ / ₂	Munich, par Constance . .	43	95	31	50
4 ¹ / ₂	Neuchâtel	14	30	10	25
24	Ostende, par Bade	101	20	84	00
19 ¹ / ₂	- - l'Alsace	78	75	56	85
13	Paris, par Belfort	64	25	47	90
20 ³ / ₄	Rotterdam	91	15	68	35
6 ¹ / ₂	St-Gall	16	70	11	30
3	Schaffhouse	11	95	8	30
3 ¹ / ₄	Strasbourg	14	40	9	50
	- (grande vitesse)	16	40	11	50
9 ¹ / ₄	Stuttgart, par Singen . . .	36	95	26	00
4	Thun	13	70	9	60
6 ¹ / ₂	Vevey, par Berne	24	00	17	05
25	Vienne, par Lindau	105	10	76	75
3	Zug, par Lucerne	18	95	13	30
4 ¹ / ₂	Zurich, par Brugg	13	70	9	60

Billets circulaires valables pour 8 Jours, pour l'itinéraire suivant: Lucerne, lac des Quatre-Cantons, Brünig, Oberland bernois, Thun, Berne et Bâle, ou vice versa. Prix: II^e cl., 17 fr. 40; III^e cl., 11 fr. 75; y compris le trajet en poste par le Brünig: II^e cl. 27 fr. 80 et III^e cl., 21 fr. 15.

Promenade à travers la ville: de la gare centrale par la rue d'Elisabeth, en passant devant l'église Elisabeth, par le St-Albans-Graben, la Rittergasse, à la cathédrale, au musée, descendre au pont sur le Rhin, et par là au Petit-Bâle; retour sur le pont, par l'Eisengasse, à l'hôtel de ville; Spahlenberg, Spahlen-Thor, porte de la ville, Steinenberg, et retour à la gare.

Histoire de la ville. — L'an 14 avant J.-C. le général romain Munatius Plancus fonda la colonie d'Augusta Rauracorum, dont les ruines sont à Kaiser-Augst et Basel-Augst (p. 406). Les premiers renseignements certains datent de l'an 374 après J.-C.; à cette époque, une forteresse romaine doit avoir occupé la place de la cathédrale. Il y eut un évêché à partir de 742. Le palais près de l'église fut souvent habité par Charlemagne et par d'autres empereurs après lui,

notamment par Henri II, qui a construit la cathédrale. La fortune de l'évêché et celle de la ville se sont accrues en même temps. — En 1270, lutte contre Rodolphe de Habsbourg. Le 18 oct. 1356, terrible tremblement de terre. Lutte entre la noblesse et la bourgeoisie, et, par suite, excommunication. De 1429 à 1448, le grand concile de Bâle. En 1444, bataille de St-Jacques (voir plus loin), et destruction des forteresses dans les environs. En 1460, fondation de l'université. En 1501, entrée dans la Confédération. Savants célèbres (Erasmus de Rotterdam); librairies importantes. Réforme introduite par Ecolampade. Evêché transféré en 1528 à Porrentruy. Nombreuses guerres civiles entre les paysans et l'aristocratie de la ville, depuis le xvn^e s. jusqu'à la séparation des deux demi-cantons en 1833. — Bâle compte à présent 44,834 hab., dont 12,000 catholiques. Elle rivalise pour la richesse avec Genève. Grande industrie de rubans de soie. Centre artistique. Musiciens distingués. Depuis qu'on a détruit les fortifications, remplacées aujourd'hui par des promenades, Bâle s'est beaucoup étendue. — Altitude, 248 m.

Le canton de Bâle, qui jusqu'en 1833 formait un État souverain, membre de la Confédération, s'est, après une guerre sanglante entre le peuple de la campagne et le gouvernement aristocratique de la ville, séparé en deux demi-cantons, **Bâle-Campagne** (421 kil. car.) et **Bâle-Ville** (37 kil. car.). La campagne est très-fertile, riche en fruits, en blés et en prairies. Un quart du terrain est couvert de forêts. Les salines, exploitées à Schweizerhall, sont d'une grande richesse. Le tissage des rubans de soie et l'agriculture sont les principales sources de la fortune publique. Le kirsch, dont on exporte de grandes quantités, est aussi un des produits du pays. La population des deux demi-cantons (Bâle-Ville, 47,760; Bâle-Campagne 54,130) est en grande partie protestante (environ 22,550 cath.), très-labourieuse et généralement dans l'aisance. La langue de ce canton est l'allemand, cependant le français se parle beaucoup dans la ville. — Le territoire de la ville comprend, outre le Grand et le Petit-Bâle, trois villages seulement.

La cathédrale (pl. 1 C 3), construite en grès rouge, était autrefois l'église du chapitre de l'évêché de Bâle. L'histoire en fait mention pour la première fois en 1185, à propos d'un incendie qui la détruisit. Elle fut réédifiée peu après, et c'est de ce temps que datent les parties de l'édifice qui sont du style roman de transition. La forme est celle de la croix latine. La nef majeure, fort large et haute de 13 m., est flanquée de bas côtés moins élevés. Le chœur, d'un aspect pittoresque, est à pans coupés et

comprend un large pourtour. Les voûtes ont été reconstruites après le tremblement de terre de 1356.

L'EXTÉRIEUR de l'édifice a été modifié dans le style gothique. Au bras N. du transept est la célèbre **porte de St-Gall*, aux formes élancées rappelant un arc de triomphe; ses sculptures sont postérieures à 1185.

Ces sculptures représentent les œuvres de miséricorde, St Jean-Baptiste et St Jean l'Évangéliste, deux anges sonnant la trompette du jugement dernier, la résurrection générale, St Pierre et St Paul comme juges du monde, les vierges sages et les vierges folles, et les quatre évangélistes. — Dans le haut de ce portail est une *roue de fortune*.

Les **tours de la façade* n'ont été terminées qu'en 1500; elles sont toutes deux fort élégantes.

De ce côté, les sculptures remarquables sont: la statue équestre de St Georges avec le dragon, celle de St Martin partageant son manteau, celle d'un empereur (Henri II ou Conrad II) avec sa femme et ses filles, et en haut la sainte Vierge avec Henri II et Ste Cunégonde, ou l'impératrice Hélène.

Les deux **cloîtres* derrière l'église, récemment restaurés, sont riches en tombeaux du XVI^e et du XVII^e s.; on y voit ceux des réformateurs Ecolampade et Gryneus. Les riches **fenêtres du grand cloître*, ornées de rinceaux, datent de 1488.

A L'INTÉRIEUR de l'église, on remarquera d'abord la *chaire*, d'une seule pièce, en forme de coupe gothique; elle est de 1486. — Les *fonts baptismaux*, de la même année, ornés de feuillages et de figures gothiques; — le *sarcophage de l'impératrice Anne*, épouse de Rodolphe de Habsbourg, avec son fils. Belles stalles du XV^e s. — Les nouveaux vitraux peints (les quatre évangélistes, et Moïse, David, St Pierre et St Paul) ont été exécutés à Paris par le peintre St-Gallois Gsell.

C'est dans la cathédrale qu'ont eu lieu, en 1431, les séances du concile oecuménique, dont le but était d'améliorer l'Église dans son chef et dans ses membres, et de placer les conciles au-dessus du pape. Un des secrétaires fut Aeneas Sylvius Piccolomini, plus tard pape sous le nom de Pie II.

La *salle du concile* et la *chapelle de St-Nicolas* renferment une **collection du moyen âge*, qui contient des œuvres d'art, des peintures, des armes et autres objets, partie en original, partie moulés. — On peut la voir le dimanche de 10 h. 1/2 à midi. En d'autres temps, un pourboire au sacristain. Catalogue, 40 c.

Derrière l'église est la *Pfalz*, grande terrasse plantée de beaux marronniers,

promenade et belle vue. — A côté, le bâtiment de la Société de lecture (bibliothèque de 60,000 vol.), qui a un bon choix d'ouvrages français, anglais et allemands. Les étrangers présentés par un membre jouissent de l'entrée pendant un mois.

A l'E., la statue d'*Ecolampade*.

Le *musée*, sur l'emplacement de l'ancien couvent des augustins, renferme de précieux trésors artistiques et les collections de la ville.

REZ-DE-CHAUSSEE. A dr. de l'entrée, la *bibliothèque*, ouverte tous les jours, de 1 à 3 h. (point de pourboire). Elle compte environ 100,000 volumes imprimés, et 4000 manuscrits en 1500 volumes. Elle est riche en incunables du XVI^e s. Manuscrit unique de Velleius Paterculus. Collections intéressantes de lettres autographes de Reuchlin, d'Erasmus des réformateurs et des savants du XVI^e s. Procès-verbaux du concile de Bâle. Manuscrit grec des Évangiles, du VIII^e s., sur parchemin, en écriture onciale. L'entrée du bâtiment, à g., l'*amphithéâtre*, le *laboratoire de chimie et de physique* et le *cabinet de physique*.

AU PREMIER ÉTAGE, la salle académique (*aula*) et les collections d'histoire naturelle. Dans la salle, les portraits des plus célèbres professeurs de l'université, Aeneas Sylvius, Coelius Secundus Curio; des réformateurs Ecolampade et Myconius, du célèbre géographe Sébastien Munster, de l'anatomiste André Vésale, de Felix Platter, de Gryneus, Buxdorf, Zwinger, Bernouilli, jusqu'à ceux de Vinet, de Wette, Gerlach, Wackernagel, Pierre Mérian, Hagenbach, Schœnbein, etc.

Le *cabinet d'histoire naturelle* est ouvert gratis le dim. de 10 h. 1/2 à midi 1/2, et le mercr. de 2 à 4 h., en d'autres temps moyennant un pourboire. Il est surtout riche en oiseaux rares de la Côte d'Or et de l'Amérique du Sud. — Puis ce sont les *Collections de minéralogie, de géologie, de paléontologie*, cette dernière très-riche, surtout en pétrifications du Jura (**Gresslyosaurus ingens*).

ÉTAGE SUPÉRIEUR. Sur l'escalier, cartons des fresques de *Cornelius, Schnorr et Steinhilber*. Dans le vestibule, les battants de l'orgue de la cathédrale, d'*Holbein le jeune*. Puis la *salle des antiques*: plâtres d'antiques célèbres. — A côté, une *collection d'antiquités*: antiquités lacustres, grecques, romaines; coupes du trésor de la cathédrale de Bâle; fragments de la Danse des morts par Holbein, qui se trouvait autrefois à l'extérieur de l'église St-Pierre; — onze magnifiques vases antiques en argile, à fond noir et figures rouges, etc.

Ensuite un *musée mexicain*, riche collection d'antiquités mexicaines.

La *galerie de tableaux* est ouverte le dim., de 10 h. 1/2 à midi, et le mercr. de

2 à 4 h. En d'autres temps, pourboire au concierge, homme instruit et complaisant. Catalogue, 50 c.

I. Salle des dessins et gravures: une série de beaux dessins d'anciens maîtres, N° 1 à 86, d'*Holbein le jeune*; — 90 à 101 d'*Holbein le vieux*; — 110 à 119, d'*Emmanuel Deutsch*; — 135 à 137, d'*Albert Dürer*, etc. — Belles gravures d'après *Rubens* par *Edelink*, dont plusieurs ont mérité des éloges particuliers de Passavant dans son ouvrage «le Peintre-graveur» (1860). — Deux portefeuilles d'études de paysages à l'aquarelle, de *Samuel Birmann*. — Tous les manuscrits et livres auxquels des dessins ou des gravures donnent une véritable valeur artistique, ont été transportés de la bibliothèque dans les collections d'œuvres d'art; entre autres, *l'Éloge de la folie*, d'Erasmus, avec de précieux dessins d'*Holbein* en marge.

La collection des peintures à l'huile, dans la grande salle éclairée du haut, est divisée en cinq parties. Catalogue imprimé, 50 c. Principaux tableaux:

II. Dans la salle d'Holbein, les 32 tableaux de *Hans Holbein le jeune*, entre autres: N° 26, la «*Passion*», en échange duquel l'électeur de Bavière Maximilien offrait de donner pour 30,000 florins de sel; — 19, le corps du Christ, peint, à ce qu'on dit, d'après le cadavre d'un juif trouvé noyé dans le Rhin, en 1521; — 16, 17 et 18, trois portraits d'Erasmus; — 34, celui de l'imprimeur Froben; — 13, celui du docteur Amerbach; — 20, la «famille de Holbein», un de ses meilleurs tableaux; — 22 et 23, le portrait de mademoiselle d'Offenbourg, au bas duquel Holbein, pour se venger de ce qu'elle ne voulait pas le payer, écrivit ces mots: «Lais de Corinthe» (courtisane), et qu'il suspendit à sa porte; — 7 et 8, deux enseignes d'un maître et d'une maîtresse d'école, du premier temps de Holbein, alors qu'il gagnait sa vie par de semblables travaux. — 46 à 54, les tableaux de *Hans Fries*. — 35, *Holbein le jeune*, Portrait d'un marchand de Londres. — 4, *Holbein le vieux*, la Mort de la Vierge.

III. Salle de la vieille école allemande: N° 75 et 76, *Hans Baldung (Grün)*, la Mort embrassant une femme et en prenant une autre par les cheveux. — 66 à 69, Ste Marguerite, Ste Elisabeth, Ste Barbe et Ste Catherine, autrefois réunies. — 79, *Hans Scheuffeling*, le corps de Jésus dans les bras de Dieu le Père. — 82 et 83, *Lucas Cranach*, deux portraits en miniature de Luther et de sa femme. — 84, Lucrèce. — 102, *Breughel le vieux*, Prédication de St Jean dans le désert. — 65, *Martin Schongauer*, St Joachim. — 107, Assuérus et Esther. — 103 et 104, *Tob. Stimmer*, Jacques Schwitzer et sa femme.

IV. Salle suisse (tableaux modernes pour la plupart): N° 155, *Steffan*, Cascade dans le Schächenthal. — 141, *Landerer*, Entrée des députés de la Suisse pour la prestation du serment fédéral à Bâle. — 155, *Bäckerlin*, Paysage héroïque, chasse de Diane.

— 152, *Zünd*, la Moisson. — 145, *Stückelberger*, le Prophète Élie amène à la veuve de Sarepta son fils ressuscité. — 137, *Burkhardt*, Forêt de chênes. — 135, *Vautier*, Pay-san endetté forcé à vendre son patrimoine. — *148, *Caldme*, le Wetterhorn. — *151, *Koller*, Chevaux dans un chemin creux. — 149, *Aurèle Robert*, l'Intérieur de l'église St-Marc.

V° salle: N° 198, *Aldegrever*, portrait de l'anabaptiste David Joris. — 146, *Stückelberger*, Jour de Ste Marie dans les montagnes de la Sabine. — *203, *Rigaud*, Portrait du chevalier Lucas Schaub. — 158, *Gleyre*, Penthée poursuivie par les Ménades. — 185, *Dav. Teniers*, Chambre de paysans. — 219 et 220, *Adr. Brouwer*, deux portraits. — 181, *Ruisdael*, Chemin dans une forêt. — 177, *Honthorst*, Chanteuse et joueur de flûte. — 184, *Dav. Teniers le jeune*, Joueurs de luth. — 172, *Mabuse*, la Vierge et son fils.

VI. Salle de la collection Birmann: N° 266, *Annibal Carrache*, Nativité de J.-C. — 262, *Lanfranco*, le Songe de Jacob. — 269, *Gherardesca di Sienna*, la Vierge avec l'enfant Jésus. — 274, *Rob. Fournières*, Femme au bain. — 271, *Peter Patel*, Paysage et ruine. — **Koller*, Troupeau de vaches dans l'eau. — *156, *Diday*, Sur le bord du lac de Brienz. — 291, *Dav. Teniers le jeune*, Fumeurs. — 285, *Van der Meer*, Chevalier dans une forêt. 298, *Hemskerk*, Danse de paysans. — 287, *Schwanefeld*, Joseph racontant son songe. — 280, *Asselyn*, Paysage italien. — 282, *Mabuse*, l'Adoration des mages. — 281, *Ph. de Champagne*, Portrait d'un évêque. — 299, *Hemskerk*, Concert à la campagne. — 293, *Van Aelst*, Déjeuner. — 275, *Van Loo*, Vénus entourée d'amours. — 305, *Begeyn*, Troupeaux. — 289, *Rembrandt*, Portrait de jeune fille. — Au milieu de la salle, *Psyché*, statue de *Schleht*.

VII. Salle de dessins modernes: N° 22, dessins originaux de *J. Schraudolph*, *Hess* et *K. Koch* pour les fresques de la basilique St-Boniface à Munich. — *52, esquisse originale du Jugement dernier de l'église St-Louis à Munich, par *Cornelius*, etc.

VIII. Collection Linder. Cabinet extérieur, à g., N° 222, *Steinle*, St Luc peignant la Vierge. — 219, *Koch*, Machbeth. — 223, *Overbeck*, Mort de St Joseph.

Bâle est assez riche en collections particulières, mais elles ne sont accessibles qu'aux personnes recommandées aux propriétaires. — La danse des morts, autrefois si célèbre, peinte sur le mur du cloître des dominicains (maintenant église française), n'existe plus, le mur ayant été détruit en 1805. On en conserve encore quelques restes dans la collection du moyen âge (p. 82).

Le nouvel Institut des missions, au Spahlen-Thor, possède une collection ethnographique d'armes, vêtements, idoles, etc., des Indes orientales et de l'Afrique occid. Elle est visible tous les jours, sauf le dimanche.

Non loin du musée, le bâtiment de l'université, ancien cloître des au-

gustins (pl. 8, C III). Il y a un musée anatomique considérable (26,000 pièces).

L'université de Bâle a été fondée en 1460, par une bulle du pape Pie II (v. p. 82). Quelques uns des savants les plus illustres des derniers siècles y ont enseigné; nous mentionnerons seulement Erasme, Paracelse, Vésale, Glareanus, Reuchlin, Myconius, Ecolampade, Bauhin, Felix Platter, Euler, Iselin, Bernouilli, etc. — L'université compte 60 professeurs et un peu moins de 200 élèves.

Quelques pas plus loin, on est au **pont du Rhin**. Il a été construit en 1226. Au milieu, à dr., une petite chapelle, dite *Kappelin-Joch*, d'où au temps des jugements de Dieu, on précipitait les sorcières dans le Rhin, et où du temps de la Réformation, on exposait publiquement les filles de mauvaise vie. — A g., avant le pont, est la *Halle de l'Industrie*, qui sert à des expositions des produits de l'industrie bâloise. Entrée gratuite. — Par l'Eisengasse, on monte à

L'hôtel de ville (*Rathhaus*; pl. 7, C 3), dont les parties les plus anciennes, avec deux *escaliers tournants, sont du XIV^e s., mais qui a été transformé de 1508 à 1521. C'est de ce temps que datent sa riche façade, la cour et les arcades. Les groupes des fenêtres, les créneaux ornés d'armoiries, le toit avec ses tuiles vernies et sa jolie tourelle, donnent à cet édifice un aspect pittoresque. La façade du côté du marché a été restaurée de nos jours.

Un bel escalier conduit à la salle du Grand-Conseil. Il y a sur cet escalier une statue de *Munatius Plancus*, le fondateur d'Augusta Rauracorum. — Dans la grande salle, des vitraux peints de 1519 et 1520, dont les sujets sont dus en partie à Holbein.

A côté de l'hôtel de ville, la *Nouvelle Banque*.

On descend à g. à la **fontaine du marché aux poissons**, érigée en 1467 par *Jacques Sarbach*; elle a de jolies figures naïves dans le style du XIV^e s.

On monte de cet endroit au ***Spahlen-Thor** (pl. 16, B 3), porte flanquée de deux tours rondes, à huit pans par le haut, avec un toit en briques luisantes de différentes couleurs, de la fin du XIV^e s., érigée aussi par *J. Sarbach*, en 1473. La plus belle partie est le côté

extérieur, décoré de statues de la Vierge et de deux prophètes. — A g., avant d'y être, une fontaine dite la **fontaine d'Holbein**, de la première moitié du XVI^e s. Elle est ainsi nommée parce qu'on prétend que le joueur de cornemuse et la danse des paysans qui y sont sculptés sont d'après les dessins d'Holbein.

L'**arsenal** (pl. 13, B 3) renferme la cotte d'armes de Charles le Téméraire, sa cotte de mailles, des armures de Bourguignons et d'Armagnacs, et un petit canon en argent, avec dorures et émail, »Le dragon monstre«, fondu en 1514 par Hans Georg de Strasbourg.

Nous mentionnerons ensuite: le **Spiesshof*, du commencement du XVII^e s.; le **Geltenzunftaus*, de 1578, et l'*hôpital*, ancien hôtel du margrave.

L'église **Ste-Elisabeth** (pl. 4, C 4), du style gothique, bâtie aux frais d'un particulier, Christophe Mérian-Burkhard (m. en 1858), donne une idée de la richesse de Bâle. — L'**aqueduc** de Bâle est intéressant à voir. Il amène dans la ville les eaux des sources de Grellingen, situées à une distance de trois lieues, et il alimente sur la nouvelle promenade des Aeschengraben un jet d'eau, dont la gerbe s'élève jusqu'à 45 m. de hauteur.

L'*établissement des Missions* est aussi le siège de la *société biblique*, qui fait imprimer des Bibles dans toutes les langues du monde. Il possède une collection ethnographique digne d'être visitée (v. p. 85).

Bâle compte beaucoup d'établissements de bienfaisance; un des plus importants est la *société pour l'extension du bien et de l'utilité générale*.

Une partie de ces établissements est placée dans le voisinage de la ville, ainsi l'*établissement des pèlerins* (il a les missions pour but), sur la colline de **Ste-Chrischona**, à 1 h. 1/2, près de la Forêt-Noire (très-belle vue). — L'établissement de secours pour les enfants abandonnés est à *Beuggen*, — la maison de correction à *Riehen*, etc.

La **Kunsthalle**, au Steinenberg (pl. 14, C 4) sert à une exposition artistique permanente. Elle est ouverte de 9 h. à midi et demi et de 1 h. 1/2 à 5 h. Entrée, 50 c. — On a bâti récemment à côté un beau *théâtre* (pl. 20), dans le style de la fin de la Renaissance. — En face, la *Tonhalle*, qui a une magnifique salle pour concerts.

Le **jardin zoologique**, au delà du Steintor, près du Nachtigallenwäldchen est riche et beau. Entrée, 50 c.; le dim. après-midi, 30 c. — Il y a un **jardin botanique** près du monument de St-Jacques.

Promenades. L'avenue droite en dehors de l'ancienne porte Äschenthor conduit au nouveau ***monument de St-Jacques**, érigé en 1872 à l'endroit où, le 26 août 1444, moururent 1200 confédérés, combattant une armée de 60,000 hommes conduite par le dauphin de France. St-Jacques fut un autre Thermopyles; les Français eurent 8000 morts, des Suisses il n'en resta que 10 de vivants. Le vin qui croît dans cette contrée est encore appelé «sang des Suisses». Ce monument, du sculpteur Ferdinand Schlath, représente l'Helvétie en déesse de la victoire, entourée de quatre soldats mourants. L'ensemble est imposant. — Derrière est le *casino d'été*.

Très-belle promenade à ***St-Margarethen**, à $\frac{1}{2}$ h. de distance. — Autres promenades au petit bois dit *Lange Erlen*, à la même distance (concerts le soir). — A *Mönchenstein* et à *Artesheim*, en $\frac{1}{2}$ h. par le chemin de fer. A 1 kil. de cette dernière localité, le château de *Birseck*, ancienne résidence de l'évêque, avec un ermitage, un parc et des grottes, etc.

Excursions: aux jolis *bains de Badenweiler*, par le chemin de fer et l'omnibus, 2 h. —

Au *Frohbourg*, établissement de cure, qui a une belle vue (2 h.). — A l'ancien **couvent de Mariastein** (bénédictins), autrefois le plus célèbre pèlerinage de la Suisse après Einsiedeln. Eglise curieuse dans une grotte. — Par l'**Ober-Hauenstein**. Chemin de fer de Bâle à *Liestal*. Puis à pied ou en voiture (poste chaque jour, matin et soir) par la vallée de *Frenken* aux bains de **Bubendorf** ($\frac{3}{4}$ d'h.), et au château voisin de *Wildenstein*, bien situé et bien entretenu (vitraux). — 1 h., *Hollstein*. Par *Nieder- et Oberdorf* à (1 h.) **Waldenbourg**, petite ville dans une contrée romantique, avec les ruines d'un château du même nom. — 1 h. 10 de montée pour aller aux bains de **Langenbruck** sur le col d'*Ober-Hauenstein* (718 m.). Belle vue. Pétifications intéressantes. — Descente en $\frac{1}{2}$ h. à *Holderbank*. Un peu avant, près de *Lochhaus*, tourner à dr. au pied de la montagne, et près de *Wolfgang* ($\frac{3}{4}$ d'h.), à dr. dans la vallée de *Mumliwyl*. Dans celle-ci, vue splendide des ***ruines** très-pittoresques de **Falkenstein**. — $\frac{1}{4}$ d'h. *Balstal*. Par la *Cluse* (fonderies) à *Easingen*, sur la grande route. A dr. en 3 h. $\frac{3}{4}$ à **Soleure**, à g. en 3 h. $\frac{1}{2}$ à **Olten**.

De **Bâle** à **Waldshut** (Zurich), **Schaffhouse** (chute du Rhin) et **Constance**, v. R. 31; à **Zurich**, R. 38; à **Lucerne**, R. 24; à **Berne**, **Lausanne** et **Genève**, v. ci-dessous; à **Soleure**, **Neuchâtel** et **Genève**, R. 13; à **Délemont** et **Bienne**, R. 14; à **Strasbourg**, R. 5; à **Paris**, R. 3; à **Cologne**, etc., R. 5 et 6.

Route 12. De Bâle à Berne, Fribourg, Lausanne et Genève.

270 kil. **Chemins de fer Central Suisse** jusqu'à **Berne**, et de la **Suisse occidentale** de là à **Genève**, avec des conducteurs parlant français. — Trois trains par jour pour **Genève**, un plus grand nombre pour les stations intermédiaires (6 pour **Berne**). — Trajet en 8 h. 10 et 10 h. 45. — Prix des places: pour (111 kil.) *Berne*, 10 fr. 60, 8 fr. 55, 5 fr. 30; — (143 kil.) *Fribourg*, 14 fr. 35, 10 fr. 15, 7 fr. 30; — (209 kil.) *Lausanne*, 20 fr. 50, 15 fr. 30, 11 fr. 10; — (270 kil.) *Genève*, 27 fr. 95, 19 fr. 80, 14 fr. 35. Le voyageur allant directement à *Vevey*, etc., quitte le chemin de fer à *Chezbres* (p. 101).

De **Bâle** à **Olten**, on se mettra à dr. pour la vue; d'*Olten* à **Berne**, à g.

Par suite de l'ouverture de la ligne du Jura (R. 14), il va y avoir, en 1877, une seconde route plus courte entre **Bâle**, **Lausanne** et **Genève**.

Départ de **Bâle** de la *gare centrale* (p. 79). On passe entre des maisons de campagne et des jardins. A dr., le village de *St-Jacques*, où s'est livrée la bataille

de 1444 (v. ci-dessus). A g., le **monument de St-Jacques**. A g. encore, au-dessus du Rhin, la hauteur de *Ste-Christchona* (p. 87). On traverse le canal de la *Birse*. — Stat. de *Muttenz*, au pied du *Wartberg*, couronné de ruines. Beaucoup de vignes; arbres fruitiers. — On traverse le *Hardwald*, où eut lieu, entre les gens de **Bâle-Campagne** et les troupes de la ville, le 3 août 1833, le combat décisif qui amena le partage du canton.

(8 kil.) Stat. de *Pratteln*, caché par des arbres fruitiers sur le versant où s'élève la forêt. Beaucoup de vignes. A g., les montagnes bleues de la **Forêt-Noire** badoise, entre autres le *Dinkelberg* près de *Schopfheim*. — A g., la ligne de **Zurich** par **Brugg**.

A dr., *Frenkendorf*, sur une jolie hauteur (341 m.). Toujours des vignes,

des arbres fruitiers, des champs fertiles, et la forêt à l'arrière-plan; les ruines du château de *Schauenbourg*. — Stat. de *Niederschonthal*, gros village industriel; haut-fourneau, filature de coton. A g., l'hôpital cantonal.

(14 kil.) Stat. **Liestal** (276 m.).

Hôtels: **Hôt. et Pens. du Faucon* (cures de lait). — *L'Ange*, bon. — *La Clef*. — Jardin-café, *Schützengarten*. — Il faut $\frac{1}{2}$ h. pour monter à l'établissement de cure *Bienenhof*. — **Bains de Schauenbourg** (eaux salines) et de *Bubendorf* dans le voisinage.

Poste tous les jours pour *Langenbruck* et pour le *Curhaus de Fridau*, près d'Egerkingen, dans le Jura.

Liestal, petite ville de 3870 hab., est le siège du gouvernement du demi-canton de Bâle-Campagne. Elle fut complètement détruite en 1356 par le grand tremblement de terre; mais elle a encore l'aspect d'une petite ville autrefois fortifiée. Dans la salle du Conseil, la coupe de Charles le Téméraire, qui fait partie du butin conquis à la bataille de Nancy. Belle cascade de l'*Ergolz* dans le voisinage.

La contrée est de plus en plus boisée. Pont sur la *Frenken*. A dr., vue dans la vallée de cette rivière.

A g., la stat. *Lausen*, village au pied du Gramont. Restes d'un aqueduc romain. A dr., *Ebernrain*, belle maison de campagne.

(22 kil.) Stat. de **Sissach**, gros bourg, dans une large et belle vallée où débouchent celles de *Gelterkinden*, *Hombourg* et *Diegter*. Au N., la *Sissacherfluh* (700 m.); 1 h. de montée, vue superbe. Au N.-O., les bains *In-der-Alp*; très-belle vue. — *Thürnen*, groupe de vieilles maisons. La vallée se rétrécit. — Puis le village de *Diepflingen*.


A dr., la stat. de *Sommerau*; à g., vue sur une belle vallée. Pont de pierre de *Rumlingen*, à cinq arches. La voie est taillée dans un calcaire jurassique jaune et brun. La culture disparaît. A g., les ruines de *Hombourg*. A dr., dans le bas, *Bukten*. Deux petits tunnels.

Stat. de *Läufelfingen*. Très-vieille église, avec des vitraux peints. Ici la route monte sur l'*Unter-Hauenstein*, à la hauteur de 946 m.

De *Läufelfingen* on se rend souvent à *Frohbourg*, lieu de cure et de divertissement, avec les ruines du même nom. Panorama complet des Alpes.

Le chemin de fer passe dans le **tunnel du Hauenstein**, long de 2700 m. et qu'on met environ 5 min. à traverser. Les frais de construction se sont élevés à près de 5 millions. Une triste célébrité se rattache à ce tunnel: le 28 mai 1857, le feu prit dans les échafaudages établis pour creuser un puits, il y eut éboulement, et 52 ouvriers périrent de faim ou étouffés par la fumée. Les tentatives faites pour les sauver coûtèrent encore la vie à 11 autres. Ils reposent tous dans une fosse commune sous des cerisiers à *Trimbach*. — En sortant du tunnel, on voit un moment les Alpes bernoises, et, plus près, le vieux château de *Selbs*, sur une hauteur isolée.

(41 kil.) Stat. d'**Olten**, gare centrale pour les lignes de Bâle, Zurich, Berne et Genève, fort animée pendant la saison des voyages. Il y a ordinairement 15 min. d'arrêt.

 **Changement de voiture** pour les directions de *Lucerne*, *Berne*, *Thun*, *Fribourg*, *Lausanne* et *Genève*, à moins qu'on ne soit monté dans un wagon faisant le trajet direct et portant comme tel, à l'extérieur, une inscription. Le lieu de départ pour Bâle et Zurich est à l'extrémité N., celui pour Lucerne, Berne, Fribourg et Genève à l'extrémité S. de la gare.

Grand et bon **buffet*: table d'hôte, vin compris, 2 fr. 50. *Manger tranquillement*; on est prévenu à temps du départ. — **Hôtels:** **Hôt. Schweizerhof*. — **Hôt. Wys*. — *La Tour*. — *Le Croissant*.

Poste: tous les jours 2 fois pour les bains de *Losdorf* (p. 445) et pour *Langenbruck*. — **Voitures particulières** pour *Fridau* (1 h. $\frac{1}{4}$).

La petite ville d'*Olten* est à 5 min. à dr. de la gare. Elle a été fondée par les Romains (Ultinum?) et elle soutint en 1382 un siège contre les Bernois. C'est maintenant un des lieux les plus industriels du canton de Soleure. — Tableau d'autel, l'Assomption, par *Disteli*, dans l'église paroissale. Vierge, de *Deschwandten*, chez les capucins. — Le Jura présente aux regards beaucoup de cimes escarpées.

Beaux points de vue et promenades: au **Sälichlessli* ($\frac{3}{4}$ d'h.), où il y a des ruines restaurées; — à *Galgenhalde* ($\frac{1}{4}$ d'h.); — aux bains de *Losdorf* (1 h.).

A g. se montre le Sælischlæssli. — A dr., l'Aare.

(46 kil.) Stat. d'**Aarbourg** (hôtels: *de la Couronne; de l'Ours*), chef-lieu d'un district du canton d'Argovie, très-industrieux. Sur une haute colline, le château pittoresque du même nom, fortifié en 1660 par le gouvernement bernois et mis à l'épreuve de la bombe, maintenant prison cantonale et arsenal.

Il y résida jusqu'en 1798 un bailli bernois (l'Argovie appartenait alors à Berne), et sous la république helvétique, Napoléon y fit enfermer les patriotes suisses qui lui déplaisaient.

Ici s'embranchent à g. le chemin de Lucerne (p. 264).


La voie suit quelque temps les bords de l'Aare par les stat. *Niederswyl, Murgenthal, Roggwyl*. Maisons à toitures très-basses. Costumes bernois.

(59 kil.) A g., stat. de **Langenthal** (*buffet; Hôt. de la Croix*), bourg de 3400 hab., faisant un commerce considérable de bois et de fromage.

A 1 h. de la stat., le vaste couvent de *St-Urbain*, transformé en maison d'aliénés. Poste 1 fois par jour.

Belle vallée; pays fertile. Quand le temps est serein, à g. les cimes couvertes de neige des Alpes bernoises, du *Finsteraarhorn* à la *Jungfrau* et à la *Blümlisalp*. — A dr., les montagnes de la chaîne du Jura. Stat. de *Bützberg*.

(68 kil.) **Herzogenbuchsee** (*Hôt. du Soleil; Restaur. du Géant*), village prospère. Arrêt de 5 min. En 1653, le général d'Erlach défit dans le voisinage les paysans révoltés.

 **Changement de voiture** pour la ligne de *Soleure-Neuchâtel-Lausanne-Genève* (p. 110). Les voyageurs pour celles de *Berne-Thun* et *Fribourg-Lausanne-Genève* ne changent pas.

A g., la stat. de *Riedwyl*. Belle vallée; collines boisées. — Du même côté, la stat. *Winigen*. Grand tunnel. Pont sur l'*Emme*. — A g. encore

(85 kil.) **Berthoud**, en allem. *Burgdorf*, ville de 5080 hab., dans un site pittoresque, sur l'*Emme* (hôtels: **Stadthaus; Guggisberg; de l'Ours; de la Gare; de la Couronne*; — brasserie de *Christen*). Château bâti sur le roc au ^{vi}^e s., et où Pestalozzi eut son institution de 1798 à

1804. Une route en spirale conduit vers la partie haute de la ville. Maisons massives dans le goût de la ville de Berne, avec des arcades. Grands magasins de fromage, fort commerce de toile. Des points élevés de la ville, de l'église et du château, on voit les cimes des Alpes bernoises. Vue plus étendue du *Lueg* (1 h. ¹/₂).

Embranchement sur *Soleure*, ligne de l'Emmenthal.

A dr., la stat. de *Lyssach*. Dans le lointain, du même côté, le *Weissenstein*, près de *Soleure*.

A g., *Hindelbank*, village de 700 hab. protest. Très-bonnes peintures sur verre à l'église, monument de l'avoyer d'Erlach (m. en 1740) et tombeau de la femme du pasteur Langhans, représentant la Résurrection, œuvre intelligente du sculpteur Nahl de Cassel. A g., sur la hauteur, le château de la famille d'*Erlach*.

A dr., la stat. de *Schönbühl*. Plus loin *Hofwyl*, autrefois seigneurie, puis, jusqu'en 1848, siège de l'école agricole et maison d'éducation de *Fellenberg*. — Agriculture modèle dans les environs.

A g., le *Grauholz*, où fut livré le 5 mars 1798, un combat entre les Français et les Bernois, à la suite duquel périt l'ancienne Confédération.

A g., la stat. de *Zollikofen* (*buffet*), où s'embranchent une ligne allant sur *Bienne* (p. 173). — Château de *Reichenbach*, dans le goût moderne (1 h. de Berne). C'est là que fut assassiné le héros de *Laupen*, Rodolphe d'Erlach (p. 162), par son gendre *Jost de Rudenz*, en 1360. — A dr., le beau pont de *Tiefenau*. — A g., une ligne menant à *Thun* et à *Lucerne* (p. 338). — La voie suit les bords de l'Aare. A dr., de nouveaux quartiers habités par des ouvriers.

A g., le *Schänzli* (lieu de divertissement) et le jardin botanique.

Puis on passe sur un beau **pont de fer*.

Il repose sur 2 piles de pierre, à 40 m. au-dessus du niveau moyen des eaux, et il a 180 m. de long. Sous le tablier qui porte les rails, un passage pour les piétons et les voitures.

Du pont, à g., magnifique coup d'œil sur les géants des monts de l'Oberland

bernois. — Berne, qui apparaît maintenant, présente un coup d'œil imposant. — A dr., sur la hauteur, le nouvel observatoire, le bâtiment de l'administration de la ligne du Jura, de Berne et Lucerne, etc. En arrivant dans la ville, à g., l'Anatomie, la prison, la caserne et la poste.

(109 kil.) **Berne**. Voir p. 164.

Chemin de fer de Berne à Thun (31 kil.), v. p. 182.

Après Berne, à g., vue du Wetterhorn, du Finsteraarhorn, de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau. Ensuite le Gurten cache la chaîne des Alpes. A dr., les montagnes du Simmenthal (p. 256). Stat. de *Bimplitz* et de *Therishaus*. Plus loin, à g., le Ganterist, la Scheibe et d'autres montagnes de la chaîne du Stockhorn. — Pont sur la *Singine* ou *Sense*, rivière qui sort du Ganterist. On entre dans le canton de Fribourg.

Stat. de *Flamatt*. A dr., le monument de *Neuenegg* (bataille entre les Suisses et les Français en 1798). — Puis un tunnel. Vallée boisée où coule la *Taferna*. — Nouveau tunnel. La stat. de *Schmitten*. — A dr., à l'horizon, la chaîne du Jura.

Stat. de *Guin*. — Un haut pont; puis un second pont grandiose, le *viaduc de Grandfey*, sur la Sarine, tout en fer, de 332 m. de longueur, reposant sur 4 piles, à 80 m. au-dessus du niveau des eaux, magnifique ouvrage d'art sortant des usines du Creuzot. Beau panorama.

(143 kil.) **Fribourg**, en allem. *Freiburg*, capitale du canton (**buffet*).

Hôtels, de 1^{er} rang : **Hôt. de Zehringen*, à côté du grand pont, jouissant d'une belle vue, recommandé. — **Grand Hôtel de Fribourg*, non loin de la gare, bien situé. — **Hôt. des Merciers*, vis-à-vis de la cathédrale. — 2^e rang : *Hôt. des Charpentiers*, bon. — 3^e rang : *Jaegern*.

Pension : *Bellevue*, en dehors de la ville. **Vins**, ordinairement des vins vaudois, à 50 c. la chopine; de Lavaux et d'Yvorne, à 1 fr. 50 la bouteille.

Cafés : **Tivoli*, près de la gare; jardin ayant une belle vue; — aux *Hôt. de Fribourg* et des *Merciers* (aussi de la bière).

Restaurants : des *Pilleters*, à la gare, avec un jardin; — *Duruz*.

Brasserie : *Schaller*; bonne bière.

Diligences : tous les jours, 2 fois pour *Bulle*, en 3 h. $\frac{3}{4}$; prix : 5 fr. 30 (coupé) et 3 fr. 40. — 2 fois pour *Arenches*, en 2 h., pour 1 fr. 90. — 3 fois pour *Morat* (3 lieues $\frac{1}{2}$),

en 2 h., pour 2 fr. 35. — **Voitures particulières** : à 1 cheval, pour les bains minéraux du *Lac Noir* (1065 m.), en 5 h., 15 fr.

CURIOSITÉS PRINCIPALES : le pont suspendu, pour la visite duquel il faut environ 2 h.; le pont sur la gorge du Gotteron, et le bas de la ville, en allant par le pont de la Sarine et jusqu'à l'église St-Nicolas.

Canton de Fribourg. Étendue, 1669 kil. car. Il est assez montagneux et très-marécageux près du lac de Morat. Les montagnes n'atteignent pas la hauteur des neiges; elles sont formées en partie de molasse et en partie de pierres calcaires. Les plus hautes sont : la *Dent de Breuleire* (2356 m.) et celles qui l'entourent, se rattachant à la chaîne du Stockhorn (p. 257), le long du Simmenthal (p. 256). Le Moléson (p. 100), riche en points de vue, appartient aussi au canton de Fribourg. Fribourg excelle dans la fabrication du fromage, tout le monde connaît ses fromages de Gruyère. — Population : 110,832 âmes; 94,000 cathol. et environ 17,000 protest. — La capitale, fondée en 1179 par les puissants comtes de Zähringen, fut vendue plus tard à Rodolphe de Habsbourg, et cette dépendance lui causa de longues guerres avec Berne. Les mauvais rapports de voisinage durèrent jusqu'au xv^e s. Maltraitée par l'Autriche, Fribourg s'affranchit avec la campagne qui en dépendait, et se réfugia sous la protection de la Savoie (1452); mais elle renonça aussi à cette protection en 1481, pour entrer dans la Confédération. Au xv^e s., les familles aristocratiques s'emparèrent du pouvoir et formèrent une oligarchie, qui pendant 200 ans nuisit beaucoup au bien public. En 1784, l'oppression étant devenue trop forte, une révolution démocratique éclata. Elle fut étouffée par le secours de Berne, et le patriciat rétabli. En 1830, soulèvement contre les jésuites, qui furent bannis de la Suisse en 1847. Dès lors luttes des parties, assemblées populaires et mécontentement continu, et aujourd'hui prédomine le parti catholique.

Fribourg, qui compte 10,900 hab., a beaucoup d'affinités avec Berne, par le caractère de ses constructions et sa position sur une langue de terre, entourée d'une rivière; mais l'intérieur est beaucoup moins intéressant. Comme elle est bâtie sur des rochers coupés à pic et baignés par la *Sarine*, les besoins du commerce ont forcé de lui créer une communication avec la rive opposée, et on a construit, de 1832 à 1834, le célèbre ***pont suspendu**, qui se détouche dans les airs comme une toile d'araignée, à une hauteur de 51 m. au-dessus de la rivière, et qui est long de 246 m. C'est l'œuvre de l'ingénieur français Chaley.

Quatre câbles en fil de fer, longs de 360 m., comptant chacun 1056 fils, portent ce pont, dont la force est calculée à 7000 quintaux, le triple du poids qu'il peut jamais avoir à supporter. Les quatre câbles sont profondément enfoncés dans le rocher, et retenus par 128 ancras.

Il y a sur la *gorge du Gotteron* un second pont du même genre, construit en 1840; il est à 75 m. du fond de la gorge et il mesure 180 m. de longueur. En allant de la rue des Boucheries, par le premier pont, à la rive droite de la Sarine, et de là, par le pont du Gotteron, sur la route qui vient de Bourgillon à dr., et en rentrant en ville par la chapelle de Lorette, on a vu la moitié des curiosités de la ville. Dans la ville basse, c'est l'allemand qui prédomine, et dans la ville haute le français. Celui qui en a le temps, peut encore visiter la gorge du Gotteron.

La seconde chose à voir est l'église **St-Nicolas** ou la **cathédrale**, d'un bon style gothique. La construction fut commencée en 1185, sur les plans de Georges du Jards; mais elle n'a été achevée qu'en 1500. La tour, comme dans beaucoup d'églises gothiques, est sans flèche. La plate-forme offre une très-belle vue.

Le portail est décoré de riches sculptures, représentant le jugement dernier avec le ciel et l'enfer. Dans le milieu, St Nicolas, patron de l'église; au-dessus, le Sauveur; à sa gauche, un ange qui pèse les péchés des hommes; à sa droite, Satan avec une tête de porc, portant des damnés attachés à une chaîne et dans un panier. Au-dessous, St Pierre conduit les justes en paradis, tandis que de l'autre côté l'enfer engloutit les méchants. Au bas est écrit: »Protegam hanc urbem et salvabo eam propter Nicolaum servum meum«. Les stalles du chœur sont bien sculptées; sur l'autel, un tableau, de Deschwenden, qui n'est pas sans mérite.

La pièce la plus remarquable de toute l'église est l'**orgue**, construit par Moser (m. en 1839); il a 64 registres et 7800 tuyaux, dont le plus long mesure 10 m. 60.

Pendant la saison des voyages, on en joue tous les jours à 1 h. 1/2 et à 8 h. du soir. Les personnes qui veulent l'entendre alors, paient 1 fr. d'entrée. On peut avoir des billets dans les hôtels. En dehors de ces heures, l'organiste ne joue pas à moins de 36 fr.

A l'entrée du chœur est une inscription en souvenir du Père Canisius, célèbre jésuite qui vivait au xvi^e s. et soutint une dispute contre Mélanchthon.

L'**hôtel de ville** est un édifice pittoresque du xvi^e s., avec un magnifique perron. Il y a dans le voisinage un vieux *tilleul*, dont les branches sont soutenues par des piliers; il a été planté en 1481, en souvenir de la bataille de Morat.

Mentionnons encore une *statue du Père Girard* et un *joli temple protestant*.

Promenades: aux *machines hydrauliques* (lac de Perolles) en 1/4 d'h. Ces constructions grandioses, qui rappellent les travaux des anciens Romains, se composent d'abord d'une digue gigantesque, qui réunit les eaux de la Sarine dans un réservoir pour tous les établissements industriels de la ville. Il en résulte une chute d'eau de la force d'environ 3000 chevaux, qui par des turbines et des transmissions de 765 m. de longueur met en mouvement les machines des fabriques et des moulins. — Au *viaduc de Grandfey* (p. 94), en 1/2 h. à pied. — Au *pont du Gotteron*, en 1/4 d'h. — Au *pont de Glane*, en 3/4 d'h. — Au *Molésom*, v. ci-dessous. — Au *lac Noir* et à ses bords, v. p. 95.

Au-dessus de la ville, le magnifique *collège des jésuites*, occupé de 1818 à 1847 par des religieux de cet ordre.

De la ville haute, un escalier très-raide conduit dans la ville basse. Le pavé de la rue de la *Grande Fontaine* sert de toit aux maisons de la rue du *Court Chemin*.

SUITE DE LA ROUTE PRINCIPALE, v. p. 99.

ROUTE LATÉRALE: DE FRIBOURG À MORAT.

17 kil. **Poste** 5 fois par jour, en 2 h., pour 2 fr. 35.

Contrée uniforme. On passe par *Pensier*, *Courtepin* et *Courgevoux*.

Morat, en allem. *Murten* (hôtels: de la **Couronne*; de la *Croix Blanche*), chef-lieu du district du lac, sur une hauteur près du lac; 2330 hab. Maisons à arcades comme à Berne. Beau château, bâti au xiii^e s. par Pierre de Savoie. — Les Romains y avaient déjà un établissement. L'empereur Conrad assiégea Morat sans succès en 1034. Les rois de Bourgogne le donnèrent aux comtes de Zähringen, et ceux-ci aux comtes de Romont. — C'est là que le 22 juin 1476, 31,000 confédérés, conduits par Hallwyl de Berne et Jean Waldmann de Zurich, remportèrent sur Charles le Téméraire et son armée, forte de 60,000 hommes, une victoire si complète, que 15,000 morts restèrent sur le terrain, sans compter les fuyards qui se noyèrent dans le lac. Cette victoire fut décisive, elle brisa le courage de Charles. Les ossements des milliers de Bourguignons furent entassés dans un immense ossuaire, détruit par

les Français en 1798. Le gouvernement fribourgeois fit en 1822 élever sur cette place un obélisque en marbre de 19 m. de haut, avec une inscription: »Victorian XXII. Jun. MCCCCLXXVI, patrum concordia partam, novo signat lapide Resp. Friburg. MDCCCXXII«. On rapporte que Bonaparte, visitant le champ de bataille en 1797, dit à un officier qui l'accompagnait: »Capitaine, si jamais nous livrons bataille en ces lieux, soyez persuadé que nous ne prendrons pas le lac pour retraite«. C'est de *Münchenwyler* (20 min.) qu'on peut le mieux voir le champ de bataille.

Chemin de fer de Morat à Avenches, Payerne, Moudon et Palézieux.

Le lac de Morat, appelé du temps des Romains *Lacus Aventicensis*, au moyen-âge *Uecht-See*, est situé à 435 m. d'altitude, et il a 9 kil. de long sur 3 de large. Il présente un aspect mélancolique, avec ses bords vaseux et garnis de roseaux. Mais les rives E. et O. sont plus riantes. Il était autrefois beaucoup plus grand, car ses eaux baignaient les murs d'Avenches, éloignés maintenant de 2 kil.; aussi les habitants se plaignent-ils de l'extension des marais, qui rendent la contrée malsaine. La pêche appartient à la ville de Morat; on prend des silures qui pèsent jusqu'à 40 kilogr. Le cabinet d'histoire naturelle de Berne en contient un exemplaire. Aujourd'hui encore, les pêcheurs trouvent dans la vase des armes bourguignonnes. Au printemps, le lac est parfois couvert d'une écume rose et lilas (infusoires, *Oscillatoria rubens*).

A 8 kil. de Morat, sur la route de Payerne, se trouve Avenches (462 m.), l'*Aventicum* des Romains (hôtels: *Maison de ville*; la *Couronne*). Dès le temps de César, c'était la capitale de l'antique Helvétie; Tacite la nomme »Caput gentis«. Elle atteignit sa plus grande prospérité sous Vespasien et Titus. Détruite en 307 par les Alemans, puis rebâtie, elle fut détruite de nouveau par les Huns en 447. Au VII^e s., elle était le siège d'un évêché. Cette ville, qui a compté jadis 60,000 hab., n'en a plus que 1830. L'ancienne enceinte est encore bien reconnaissable, ainsi que les restes d'un aqueduc de 14 kil. de long, d'un amphithéâtre et d'autres édifices publics; une tour est très-bien conservée. Près de la ville s'élève une colonne corinthienne isolée, en marbre, de 11 m. de haut, reste d'un temple d'Apollon; une cigogne y fait son nid de temps immémorial, aussi l'appelle-t-on le *cigognier*. Musée remarquable d'antiquités trouvées aux environs.

De l'autre côté du lac, beau point de vue du haut du *Mont-Vully* (660 m.).

ROUTE LATÉRALE: DE FRIBOURG A YVERDON, PAR PAYERNE.

46 kil. **Chemin de fer** dans la direction de Payerne, Estavayer et Yverdon. — La voie est établie sur un remblai de 820 m. de longueur et qui atteint jusqu'à 22 m. de hauteur.

On passe à Belfaux, où se trouve une croix miraculeusement épargnée, dit-on, dans un incendie; les Fribourgeois y vont en pèlerinage; à Grolley, l'Echelle et Montagny-la-Ville.

(18 kil.). **Payerne** (*Paterniacum*; 451 m.; *Hôt. de l'Ours*), chef-lieu d'un district vaudois, vieille ville entourée de murs et de tours, dans un pays souvent inondé par la Broye; 3500 hab. Ici reposent »la reine Berthe« et son époux Rodolphe de Strättlingen. Leurs cercueils furent ouverts en 1817 et remplacés, le 15 août 1818, dans un tombeau de marbre. On conserve une selle en bois d'un travail grossier qu'on dit lui avoir appartenu. Payerne est la patrie du général Jomini, dont on connaît les écrits. Il s'y cultive beaucoup de tabac. Sur le pont de la Broye, une inscription romaine. De Payerne pour Yverdon, par Cugy (belles vues de la hauteur), par Montet, à (29 kil.) Estavayer ou Staëlis, petite ville dans une position charmante au bord du lac de Neuchâtel. Campagne fertile. Le soir, on entend encore sur la place les vieux *coraules* (ranz des vaches) en langue romane (hôtels: *Maison de ville*; le *Cerf*); — Puis, en suivant les bords du lac, par Fond (ruines), Cheyres et Yvonand, à (46 kil.) Yverdon (p. 119).

ROUTE PRINCIPALE (suite). *Chemin de fer de Fribourg à Lausanne.* — Haute digue sur le lit de la Glane, qui serpente dans une gorge rocheuse. Paysage splendide. Pont de pierre hardi. Vue étendue sur les Alpes. On distingue parmi les montagnes: la *Dent de Ruth*, la *Dent de Brenlaire*, le *Vanil Noir* et la *vallée de Joux*.

Viennent ensuite les stations de *Matran*, de *Neyruz*, de *Cottens*, avec les ruines d'un château. — Stat. de *Chénens*. Viaduc de *Massonnens*.

Stat. de *Villaz-St-Pierre*. A g., la longue croupe du *Mont-Gibloux* (1203 m.). Derrière, les masses escarpées du *Molésan* (p. 100), dont on se rapproche de plus en plus. En face, certaines montagnes de la Savoie sur la rive méridionale du lac de Genève. — A g., le couvent de l'ordre de Cîteaux, dit de la *Fille-Dieu*.

(169 kil.) **Romont** (*buffet*; hôtels: *du Cerf*; *de la Croix*), ville sur une colline au bord de la Glane. Château bâti au X^e s. par les rois de Bourgogne. Belle vue sur toute la chaîne des Alpes jusqu'au Mont-Blanc.

ROUTE LATÉRALE : DE ROMONT A BULLE.

18 kil. **Embranchement de Bulle**, 4 trains par jour, trajet en 1 h.; prix : II^e cl., 1 fr. 65; III^e cl., 1 fr. 25.

On passe aux stations de *Vuisternens*, *Sales* et *Vaulruz*.

Bulle (769 m.; *Hôtel du Cheval Blanc; Hôtel de Ville*) est une petite ville avec un vieux château et une jolie église. Tilleul énorme. Dépôt principal des fromages de Gruyère.

Excursion au *Molésan (2005 m.). Prendre des provisions. De Bulle, ascension très-facile, en 4 h. 1/2. Le chemin passe au-dessus de la gorge dans laquelle coule la Trême, non loin du couvent autrefois célèbre de la *Part-Dieu*, sécularisé en 1848. On passe au *chalet neuf* et au *chalet vieux*, deux fromageries isolées. La moitié supérieure de la montagne est couverte d'excellents pâturages qui fournissent les meilleurs fromages de Gruyère. La vue est une des plus belles du S.-O. de la Suisse: chaîne des Alpes jusqu'au Mont-Blanc, presque tout le Jura, lacs de Genève, Neuchâtel, Bienne et Morat; quantité infinie de villes et de villages. Au retour, descente en 3 h. 3/4 à **Châtel St-Denis**, et plus loin en 2 h. 1/2 à **Vevey** (p. 155).

Poste, 2 fois par jour de **Bulle à Château-d'Éx** (4 fr. 85) et **Sarnen** (5 h. 3/4, 6 fr. 80, coupé, 8 fr. 40; v. p. 332), ou bien par une petite diligence à **Châtel St-Denis** et **Vevey** (p. 155). — A 1 kil., *Tour de Trême*, grand village dans une situation charmante; une route conduit dans la *vallée de la Jaun* et à *Bolligen* (p. 258). Dans le voisinage, les ruines de la tour qui donne son nom au pays. Plus loin, à dr., sur une colline,

(4 kil.) **Gruyère**, petite ville avec des murs fortifiés. Le château des comtes de Gruyère, éteints au XVI^e s., passe pour avoir été fondé en 436 (?); c'est un des mieux conservés de la Suisse; ses murs ont 4 m. d'épaisseur. On y jouit d'une très-belle vue. La contrée est pittoresque.

La route passe par *Enney* et *Albeuve* et va à (18 kil.) **Monthovon**, où elle rejoint celle qui vient du Simmenthal (p. 263).

ROUTE PRINCIPALE (suite). — (174 kil.) stat. de *Siviriez*, où l'on voit un haut clocher. — Long tunnel. — (178 kil.) *Vauderens (Auberge du Chamois)*. A dr., dans le fond, la vieille petite ville de *Moudon*, stat. de la nouvelle ligne du Broyerthal. Vue au loin dans la vallée. Au-dessus, la chaîne du Jura; à g., une contrée boisée uniforme. — La ligne entre dans le canton de Vaud.

(185 kil.) **Oron-le-Châtel**, petit village, avec le château des barons du même nom, bâti sur un rocher. La petite

ville d'*Oron-la-Ville* est à 1/4 d'h. à dr. dans le fond. Vue toujours plus étendue sur les montagnes de la Savoie. A g., la *Dent du Midi*; à côté, la *Dent d'Oche*; en avant, les *Pleiades*; plus à dr., le *Mont-Blanc*. Grand viaduc sur un ravin boisé. — (188 kil.) Stat. de *Palézieux-Châtel-St-Denis (Hôt. de la Gare)*. Bifurcation; ligne du Boyerthal, menant à *Morat* (p. 97) par *Moudon* (p. 100) et *Payerne* (p. 99).

(197 kil.) **Chexbres**. **Hôt. et Pens. du Signal*, à 10 min. de la station, d'où l'on a une **vue grandiose.

Poste, après l'arrivée de chaque train, de *Chexbres à Vevey* (8 kil.): 50 min. à la descente, 1 h. 1/4 en remontant. ***Vue magnifique* de la route sur le lac de Genève et sur les groupes de montagnes qui l'entourent. Plus loin, on traverse le chemin de fer de l'Ouest et l'on passe entre des murs de vignes. *Vevey*, v. p. 155.

Puis un tunnel de 460 m. de longueur et à la sortie, à g., **coup d'œil ravissant sur tout le lac de Genève*, un des plus beaux qu'offrent tous les chemins de fer de la Suisse. — Sur l'autre rive, on reconnaît Meillerie et Evian; à g., à proximité, les villages vaudois de Cully et Grandvaux. — Stat. de *Grandvaux*. Vue toujours étendue sur le lac et à g. dans la vallée du Rhône. Dans le bas, *Lutry*. Deux viaducs et descente rapide à travers des vignes. En face, la *Dent d'Oche*. A dr., au-dessus du chemin de fer, la *tour de Gourze*, en ruine. — Stat. de *la Conversion*, toujours en vue du lac, sur le *pont de la Paudèze*, long de 43 m.; devant de charmantes maisons de campagne et de magnifiques constructions modernes.

(209 kil.) **Lausanne** (bon buffet), station où se réunissent plusieurs lignes. Ordinairement 15 à 30 min. d'arrêt. **Coup d'œil superbe de la plate-forme de la gare sur le lac et les montagnes de Savoie*.

➡ **Changement de wagon**, si l'on n'est pas monté dans l'un de ceux qui font tout le trajet. On fera attention à ne pas se tromper de train; il y a de la confusion à cette gare. Sur la première voie au sortir de la gare, le train de *Vevey, St-Maurice* et *Sierre*; — sur la deuxième, celle du milieu, à g. le train de *Genève*; à dr., celui de *Pont-*

arlier-Paris, — et sur la troisième, du côté du lac, à g. pour *Berne*, à dr. pour *Neuchâtel*.

SUITE DU TRAJET JUSQU'A GENÈVE, v. p. 107. — On se placera à g. dans cette direction, et à dr. dans celle de Vevey, Villeneuve, etc. (R. 60).

LAUSANNE.

Voir le plan.

Hôtels, de 1^{er} rang : **Hôt. Gibbon* (pl. N. 1; B 3), excellente maison, ayant une magnifique vue sur le lac et les montagnes de Savoie, très-recommandé. Il s'appelle ainsi, parce que l'historien anglais Gibbon y a séjourné en 1787. — **Hôt. Riche-Mont* (pl. 2, B 3), dans un site magnifique, près de la gare, très-recommandé. Vue imposante. — **Hôt. du Faucon* (pl. 3, C 3), près de la promenade; certaines chambres ont aussi une belle vue. — **Hôt. et Pens. Bellevue* (pl. 7, B 3). — 2^e rang : *Hôt. du Grand-Pont* (beaucoup de commis voyageurs) (pl. 5, B 3), avec café et billard. — **Hôt. du Nord* (grand café) (pl. 6, C 3). — *Hôt. Belvédère*.

Pensions: *Hallet*, — *Beau-Séjour*, — *Cam-part*, — *Paradis*, — *Folzer*, toutes avenue de la Gare. — Entre Lausanne et Ouchy, *Pens. Bois-Cerf* et *Pens. Rosenneck*. — **Pens. Victoria*, élégante, grand jardin, vue magnifique. — *Pens. Kræge*, Grand-Chêne (bains).

Cafés-restaurants: *Casino-Théâtre*, avec jardin et terrasse. — **Café du Nord*.

Journaux au *Cercle littéraire* et au *Cercle Beau-Séjour*, où il y a un jardin et un restaurant; se faire présenter par le propriétaire de l'hôtel où l'on demeure.

Voitures de remise: à 1 chev., 12 fr. par jour; à 2 chev., 20 fr.

Fiacres: la 1^{re} h., 3 fr.; chaque 1/2 h. suivante, 1 fr. — De la gare dans la ville (chemin raide), 2 fr.

Commissionnaires: une course, 75 c.; à l'heure, 1 fr.

Heures	Chemin de fer de Lausanne à	I.		II.	
		fr.	c.	fr.	c.
5	Aix-les-Bains	17	25	12	55
13	Baden-Baden, 10 jours	42	05	29	80
7	Bâle	22	00	15	65
33	Berlin, par Lindau	128	10	92	00
7	Brigue, 15 jours	20	35	16	40
18	Francfort sur-le-M., 10 j.	60	45	42	40
3	Fribourg en Suisse	7	50	5	40
21 1/2	Genève	6	35	4	45
16	Heidelberg, 10 jours	51	25	36	25
32	Londres, par Ostende	169	10	48	00
7	Lucerne	20	90	14	85
17	Munich	60	75	43	75
2	Neuchâtel	8	20	5	95
14 1/2	Paris	64	00	47	80
—	Sion	10	45	7	15
10	Strasbourg, 8 jours	37	90	26	80
31	Vienne, 8 jours	128	35	93	50
7	Zurich	24	25	17	25


Billets circulaires, valables pendant 8 jours, pour Berne, Interlaken, le Brünig, Flielen, Lucerne, Neuchâtel: II^e cl., 25 fr. 55; III^e cl., 17 fr. 90. — On montre les billets en entrant dans la salle d'attente. Les voitures de 2^e classe sont médiocres.

Embranchement (première ligne suisse à petite voie) pour *Chesaux* et (14 kil.) *Echalens* (*Hôt. des Balances*); 4 trains par jour; prix: I^{re} cl., 1 fr. 45; II^e cl., 1 fr.; belle vue au commencement.

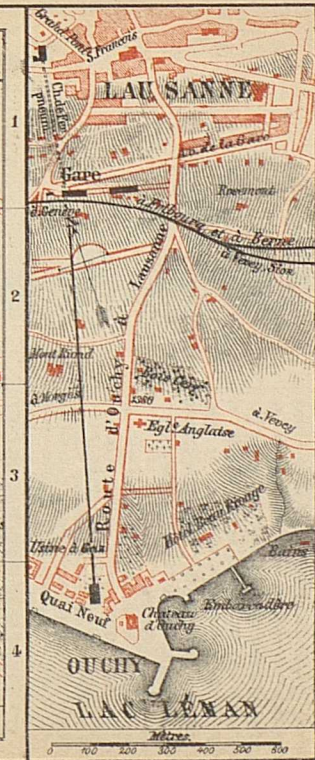
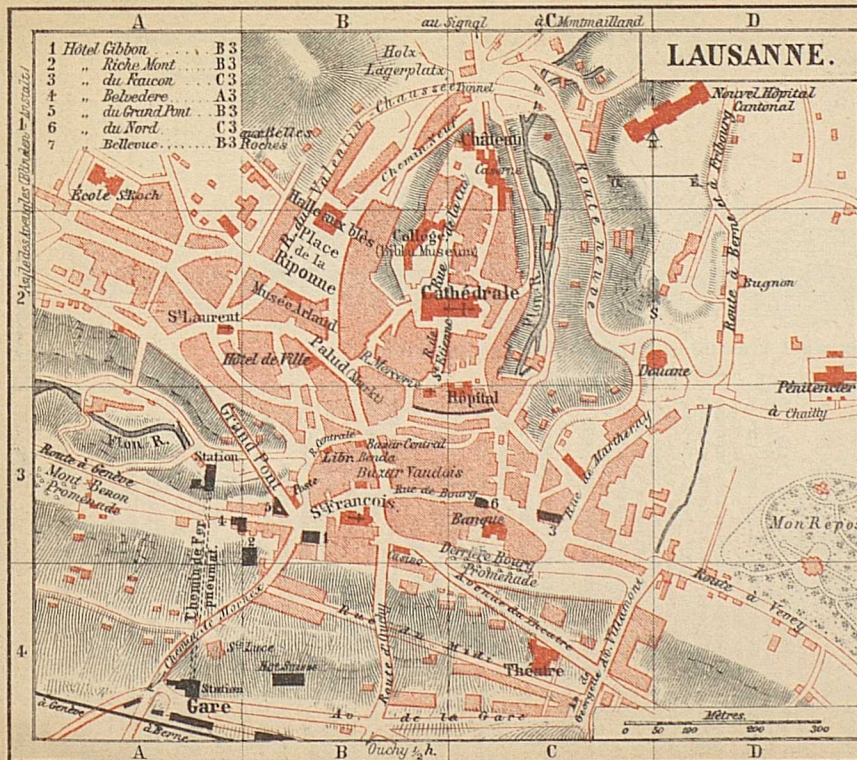
Chemin de fer funiculaire menant à *Ouchy*, port de Lausanne (v. p. 107).

Librairie: *Benda*, rue Centrale 3 (renseignements de toute sorte).

Manufacture de pianos: *E.-R. Spiess*, Grand-Chêne, 5.

 **CURIOSITÉS PRINCIPALES**: le Grand Pont, la cathédrale, le château, la terrasse du casino, Montbenon et le Signal.

Lausanne, le *Lausonium* des Romains, ville de 26,520 hab., chef-lieu du canton de Vaud, est à une demi-liene du lac, sur les versants du Jorat. Elle est bâtie sur trois collines, au-dessus desquelles s'élèvent sa haute et belle cathédrale et le château, avec ses fortifications du moyen âge. L'intérieur de la ville est propre, tout en offrant un dédale de rues étroites, tortueuses, montueuses, qui ont un certain attrait de bizarrerie. Les quartiers St-François et St-Laurent, sur deux collines, sont reliés depuis 1840 par le ***Grand Pont** (pl. A B 3), construction hardie qui peut se placer à côté des ouvrages des Romains. La ville s'élargit et s'embellit tous les ans. Parmi les améliorations récentes, il faut signaler les travaux que l'on a faits pour amener en ville les eaux dites des *Cases*, sources fraîches, d'une grande pureté et assez abondantes pour alimenter toutes les fontaines de la ville; la dépense a été d'un demi-million. Les parties nouvelles sont élégantes et bien bâties, entre autres la *place St-François*, où se trouve l'église du même nom. — Le centre de la ville est la *Cité*, sur la hauteur. Là s'élève la ***cathédrale** (pl. B C 2), la plus belle église de la Suisse, en style gothique. On y monte de la place de la *Palud* (marché) par un long escalier. Cette église, commencée en l'an 1000, puis brûlée trois fois au XIII^e et XIV^e s. et toujours rebâtie, fut consacrée en 1275 par le pape Grégoire X, en présence de l'empereur



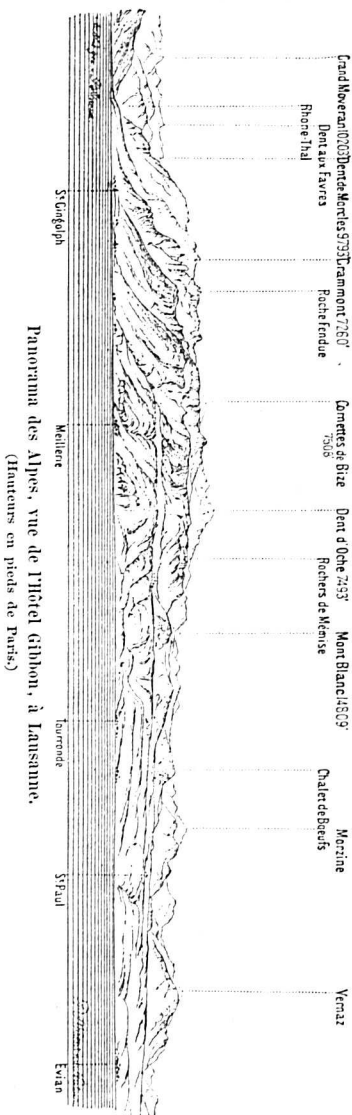
Rodolphe de Habsbourg. Elle a été restaurée de 1873 à 1876. Sa longueur est de 100 m. et sa largeur de 43. L'extérieur n'annonce pas les beautés architecturales qu'elle renferme. — Le CLOCHER, qui a 76 m., n'a été achevé que jusqu'à la moitié de sa hauteur, mais d'après ce qui existe, et avec la façade du S., on peut se faire une idée de la magnificence du plan primitif. Le CHEVET est entouré de statues des apôtres, placées à une grande hauteur; elles forment avec les sculptures de la gigantesque rosace une excellente décoration. Le grand portail est très-simple, mais on est frappé de l'élévation et des nobles proportions des voûtes, soutenues par plus de mille colonnes, tantôt isolées, tantôt groupées. Des deux côtés du vaisseau sont deux galeries superposées, décorées de colonnes. Le CHŒUR est nu, l'église servant au culte réformé; mais on peut d'autant mieux apprécier les beautés de l'architecture.

On y voit les tombeaux du pape Félix X (m. en 1451), des évêques Guillaume de Menthonex (m. en 1406) et Haimon de Montfaucon (m. en 1517), du baron Othon de Grandson, dont les mains furent coupées et qui périt dans un duel judiciaire; d'une princesse Orlof (m. en 1782), de la comtesse Henriette Stratford-Canning, d'une comtesse Walmoden, mère du baron de Stein, le ministre prussien; plus une table de marbre avec une inscription en l'honneur du major Davel, le courageux patriote, martyr du droit et de la liberté, décapité le 24 avril 1723 par ordre du gouvernement bernois.

L'église a de belles stalles et de beaux bancs en bois sculpté.

Le TRÉSOR de la cathédrale: vases, candélabres, ornements d'or et d'argent, etc., représentait une valeur de 2 millions $\frac{1}{2}$ de francs. Lors de la Réformation, l'église fut «purifiée», et toutes ces richesses allèrent grossir le fameux trésor de la ville de Berne, dont le général Brune s'empara plus tard et qui servit à payer une partie des frais de l'expédition d'Égypte.

De la TERRASSE de la cathédrale, ombragée de marronniers, panorama étendu sur les Alpes, la ville et le lac. À côté, l'ancien évêché, aujourd'hui prison et siège du tribunal. — De là, par la rue St-Étienne, à l'hôpital cantonal; par la rue de la Cité au collège, au gymnase, aux salles de l'académie, à la bibliothèque



cantonale (60,300 vol.), ouverte tous les jours de 1 à 5 h., au **musée cantonal**. Il y a une collection minéralogique, des préparations anatomiques, des antiquités romaines et celtiques, une collection ethnographique, provenant des fouilles de Syracuse, Herculaneum et Pompéi; des monnaies, un relief du Valais, de l'Oberland bernois et du pays de Vaud. Dans une vitrine: selles, armes à feu, cartes, etc., de Napoléon I^{er}. — Ouvert gratuitement les dim., merer. et sam. de 11 h. à 3.

Le **château**, avec la devise cantonale: «Liberté et Patrie», était la résidence de l'évêque; c'est le siège du gouvernement. La vue dont on jouit de sa terrasse est aussi fort belle.

Un large chemin descend à la *place de la Riponne*, où se trouvent la *halle aux blés* et le **musée Arlaud**, qui est visible gratuitement les dim., merer. et sam. de 11 h. à 2, et les autres jours moyennant 1 fr.

Au REZ-DE-CHAUSSEE, l'école de dessin et les *plâtres*. — Dans l'ESCALIER, Macbeth et les sorcières, par *Hüttenroth*. — Au PREMIER ÉTAGE, la *galerie de peinture*: **Calame*, le Lac de Brienz. — *Diday*, le Glacier de Rosenlaur. — *Glegre*, l'Exécution du major Davel. — *Wouwerman*, un Combat de cavalerie. — *Van der Neer*, Paysage au clair de lune. — *Kaisermann*, une aquarelle. — *Piot*, des tableaux au pastel. — Un portrait de Mad. de Warrens, la protectrice de J.-J. Rousseau. — *Glegre*, Divico à la bataille du lac Léman. — *Vautier*, un Dimanche d'été. *Lugardon*, des Troupeaux dans le Melchthal. — *Veillon*, le Lac des Quatre-Cantons. — *Morrel-Fatio*, Prise d'un vaisseau négrier. — *Boccion*, le Remorqueur. — *Van Muiden*, Cache-cache. — *Glegre*, esquisses et dessins, etc.

Lausanne a un beau théâtre nouvellement bâti, avec un grand jardin et un bon restaurant. — Cette ville est le siège du *tribunal fédéral*.

Promenades: au **Montbenon* et *Derrière-Bourg*, d'où l'on a une belle *vue sur tout le lac et les montagnes de la Savoie. — A la maison de campagne de Voltaire nommée *Montriond*, où il fit jouer pour la première fois *Zaïre*. — A l'*asile des aveugles*, à 10 min. de la ville, fondé par un Anglais, M. Haldimand et parfaitement organisé.

Le point de vue le plus fréquenté de Lausanne est le **Signal* (661 m.), à 1/2 h. de distance. Partant du château (pl. C 1), on suit un chemin de voitures au N. (il y a des sentiers qui abrègent). On trouve en haut une auberge passable. Vue splendide. — Plus loin, le bois de *Sauvabelin* (Silva

Beleni), où les Druides célébraient jadis leurs mystères. — Retour par *Montmeillan* (restaurant). — Autre promenade aux *Belles-Roches*, à 1/2 h. de la ville, du côté d'Yverdon; on y voit le Mont-Blanc. — Dans le voisinage de Lausanne, sur la hauteur, est un *hospice d'aliénés*, un des plus grands du continent; il y a place pour 400 malades.

De **Lausanne à Ouchy**, port sur le lac de Genève, 2 kil., **chemin de fer funiculaire** par le tunnel de Montbenon (50 c.), et de là **bateau à vapeur pour Genève** (p. 134) pour *Vevey* (p. 155).

Chemin de fer de Lausanne à Villeneuve et à la *Souste*, pour le *Simplon*, v. R. 60; — à *Fribourg*, *Berne*, *Bâle* ou *Zürich*, p. 101-89; — à *Genève*, v. ci-dessous; à *Paris* par *Pontarlier*, R. 2; — à *Neuchâtel* et *Bienne*, p. 121-115.

Le **canton de Vaud**, montagneux et semé de collines, a été nommé à juste titre le jardin de la Suisse. La culture des céréales et de la vigne, et l'élevage du bétail occupent presque toute la population. Quelques localités seulement, surtout dans le Jura, se livrent à l'industrie horlogère (231,700 âmes). Son étendue, 3223 kil. car., en fait, pour la grandeur, le quatrième canton de la Confédération. Les points les plus élevés sont les *Diablerets* (3251 m.), le *Sexrouge* (2982 m.), le *grand Moveran* (3061 m.) et la *Dent de Morcles* (2972 m.). Toutes ces hauteurs se relient aux Alpes bernoises. Dans le Jura: la *Dôle* (1678 m.), le *Noirmont* (1560 m.), le *Mont de Bière* (1528 m.), le *Mont-Tendre* (1680 m.), la *Dent de Vaulion* (1486 m.), le *Chasseron* (1587 m.) et le *Mont-Suchet* (1596 m.). Le pays produit des vins blancs: le *Lavaux*, le *La Côte* et l'*Yverne* sont les plus estimés. Les habitants, vifs et d'un commerce agréable, appartiennent pour la grande majorité à l'église protestante vaudoise (92,2%). Le français est la langue nationale; le paysan parle un patois qui se rapproche du provençal. — L'histoire du pays de Vaud est jusqu'au moyen âge celle du royaume de Bourgogne. Ensuite il passa aux ducs de Savoie. En 1536, les Bernois le conquièrent et y placèrent des baillis, petits monarques absolus qui régnaient en despotes. La misère, la démoralisation et le mécontentement furent les fruits de cette administration. Les impôts produisaient 1 million 1/2 par an; un tiers à peine en était employé au bien du pays. La révolution française mit fin à cette oppression et depuis lors, le pays de Vaud est un État souverain de la Confédération.

ROUTE PRINCIPALE: DE LAUSANNE A GENÈVE.

Chemin de fer (61 kil.), 7 trains par jour, trajet en 2 h.: prix des places: I^{re} cl., 6 fr. 35; II^e cl., 4 fr. 45; III^e cl., 3 fr. 20.

A *Renens*, la station voisine, à dr., l'embranchement de *Jougne-Pontarlier*.

Paris. — (222 kil.) la stat. de *Morges* (p. 159). Coups d'œil toujours ravissants à g., sur le lac bleu avec ses rives couvertes d'une végétation luxuriante, et sur le *Mont-Blanc*. A dr., le château de *Vufflens* (p. 159). Au-dessus du lac, la *Dent d'Oche*, et derrière, la *Dent du Midi*. — Stat. de *St-Prex* et *Alaman*, avec le vieux château de *Menthon*, où Napoléon I^{er} logea plusieurs fois (p. 159). — A dr., la petite ville d'*Aubonne* (omnibus).

(237 kil.) stat. de *Rolle* (p. 159). A dr., le **Signal de Bougy*, point de vue célèbre.

(248 kil.) stat. de *Nyon* (p. 160).

De *Nyon* à la *Dôle*, excursion d'une journée. A pied en 3 h., ou par la poste en 2 h. 1/2 (2 fois par jour; 4 fr. 10) à *St-Cergues*. — Route assez plate en commençant; montée douce, puis par des zigzags rapides. A g., des ruines sur une hauteur.

(16 kil.) *St-Cergues* (en patois du pays Sanforge; 1046 m.; hôtels: *Hôt. et Restaur. l'Observatoire*, à 5 min. de la poste, ayant une très-belle vue; — *Hôt. du Canton de Vaud*; — *l'Union*). On a déjà d'ici une belle vue. Prendre un guide (environ 5 fr.) pour monter à

****La Dôle** (1678 m.), le point le plus élevé du Jura suisse. Vue superbe. De *St-Cergues* jusqu'au sommet, 2 h. 1/2. Nullement dangereux; à recommander aux dames. Toute la Suisse du S.-O., les Alpes, du *St-Gothard* au Dauphiné, dans une étendue de plus de 480 kil., le Jura tout entier et ses lacs, présentent un panorama grandiose. Le *Mont-Blanc*, éloigné, en droite ligne, de plus de 100 kil., paraît très-rapproché. Le premier dimanche d'août, les bergers célèbrent là-haut une fête. Flore excessivement riche.

Retour à *Nyon* par un chemin plus court, mais un peu plus raide, passant à *Gingins* (château de la famille d'Éclépens). On peut d'abord visiter la *vallée des Dappes*, en grande partie à la France.

Après *Nyon*, la stat. de *Celigny*, puis *Coppet* (p. 160). On voit au delà du lac, qui est ici plus étroit, la longue croupe des *Voirons*, la cime du *Môle* et toute la chaîne du *Mont-Blanc*.

Stat. de *Versoix*. Les rives du lac sont couvertes presque partout de maisons de campagne. On aperçoit Genève, et derrière, à g., le Grand Salève.

(270 kil.) **Genève**. Détails, p. 134.

Omnibus des hôtels à la gare. — **Fiacre**, 1 fr.

Le Jura.

Le Jura forme un système de montagnes complètement indépendant des Alpes, qui ferme la frontière ouest de la Suisse. Il diffère étonnamment des Alpes par sa formation géologique, sa forme et sa hauteur. Dans les Alpes, la roche cristalline forme les masses principales, le Jura se compose de formations sédimentaires. L'uniformité de ses longues lignes, aux cimes doucement arrondies et qui atteignent à peine les deux tiers de la hauteur des neiges éternelles, contraste avec la richesse pittoresque des Alpes, leurs formes pyramidales, leurs aiguilles et leurs glaciers étincelants. Néanmoins, on aurait tort de dédaigner l'humble Jura. Si humble qu'il soit, il sert de belvédère pour la vue des Alpes. C'est du haut des crêtes du Jura qu'on embrasse le mieux l'ensemble du soulèvement alpin; les chaînes apparaissent les unes derrière les autres; et par un temps clair, on peut les voir se dérouler sur une longueur de plus de 300 kil. Malheureusement, c'est en hiver et en automne qu'on a le temps le plus clair, et peu de touristes peuvent se faire une juste idée de ce que sont les Alpes vues du Jura par un temps clair du mois d'octobre ou de novembre. Jamais elles ne sont plus belles ni plus distinctes que lorsque le brouillard couvre la plaine. Ces vues varient peu, sauf

les premiers plans, à moins qu'on ne franchisse des distances considérables. Des *Largern*, à l'extrême N., ce sont les Alpes de Glaris qui forment le centre de la vue; celles de Berne d'un côté, d'Appenzell et du Tyrol de l'autre, se développent sur les ailes. Le *Weissenstein* est peut-être le point d'où l'on embrasse le mieux l'ensemble des Alpes suisses. Du *Chasseral* et de *Chaumont*, les lacs de Bienne, Neuchâtel et Morat, occupent le premier plan, et c'est le massif bernois qui se trouve au centre du panorama alpin. De la *Dent de Vaulion*, la vallée de Joux et ses lacs pittoresques forment un gracieux tableau dans un cadre immense. De la *Dôle*, c'est le *Mont-Blanc* qui fait centre. Mais indépendamment de ces grandes vues, le Jura mérite d'être visité pour lui-même. Les détails intéressants y abondent. Il a des forêts splendides, de belles vallées, par ex. le Val de Travers; des *cluses* ou gorges latérales d'un grand effet pittoresque (celles de la Reuss, de la Birse, etc.), des grottes curieuses, des lacs peu nombreux, mais charmants, ceux de la vallée du lac de Joux, surtout celui des Brenets, enfin des cirques de rochers d'une incomparable beauté, en première ligne celui du Creux du Vent. Dans les cantons de Vaud, de Neuchâtel et de Berne, le Jura est plus

élevé, mais plus monotone. Il se présente sous la forme d'une série de vagues parallèles, dont la plus haute domine le plateau suisse. Dans les cantons de Soleure et de Bâle, il est plus varié, mais moins élevé; il a des *cîmes* véritables et des centres de ramifications.

Le Jura suisse occupe environ $\frac{1}{3}$ du territoire suisse. Il mesure 260 kil. de longueur sur 40 à 50 kil. de largeur. Le *Mont-Tendre*, le point le plus élevé, atteint 1680 m. de hauteur, la *Dôle*, 1678 m., ou un peu plus du tiers de la plus haute cime des Alpes suisses, le *Mont-Rose*, qui a 4638 m. La hauteur moyenne du Jura est de 800 à 1000 m., tandis que celle des Alpes est de 2600 m. et plus. Il en est de même pour l'élévation des lieux habités. Les plus hauts chalets de la Dôle sont à 1400 m., ceux du *Mont-Tendre*

à 1500 m., tandis que dans les Alpes on trouve des chalets à une hauteur qui dépasse 2300 m. De même pour les villages; dans le Jura, *Ste-Croix* est à 1108 m. d'altitude, *Bullet* à 1144 m., *Mauborget* à 1176 m., et dans les Alpes, *Zmutt* (Valais) est à 1940 m.; *Juff*, dans le Val d'Avers, à 2135 m. On voit que le Jura est relativement plus froid que les Alpes, ce qui doit tenir en partie à la direction de ses chaînes et de ses vallées, partout exposées au vent du N. Les *crêts* les plus élevés du Jura sont dégarnis d'arbres. La flore, moins riche et moins brillante que celle des Alpes, n'en offre pas moins beaucoup d'intérêt pour le botaniste. Géologiquement, il est peu de chaînes de montagnes plus intéressantes, et dont l'étude ait fait faire de plus grands progrès à la science.

Route 13. De Bâle à Genève, par Soleure et Neuchâtel.

264 kil. **Chemin de fer.** 2 trains directs faisant le trajet en 8 h. $\frac{1}{2}$ ou 10 h. $\frac{3}{4}$, mais pas de wagons directs. La ligne passant par *Berne* (R. 11) est préférable pour ceux qui vont immédiatement jusqu'à Genève.

De *Bâle* à (87 kil.) *Soleure*, 2 à 3 h.: I^{re} cl., 10 fr.; II^e cl., 7 fr. 05; III^e cl., 5 fr. — A (138 kil.) *Neuchâtel*, 4 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h.: I^{re} cl., 13 fr. 40; II^e cl., 9 fr. 60; III^e cl., 6 fr. 90. — A *Genève*: I^{re} cl., 26 fr. 55; II^e cl., 19 fr.; III^e cl., 13 fr. 75.

La ligne de *Bâle* à *Bienna* (R. 14), est la plus courte pour aller à Genève, mais pas encore la plus rapide.

De *Bâle* à (41 kil.) *Olten*, p. 88-91. 20 min. d'arrêt.

Changement de voiture, si l'on n'est pas dans un coupé à destination de *Berne*. Le train est derrière la gare.

Bon buffet; table d'hôte, 2 fr. 50, avec le vin. Manger tranquillement, les employés préviennent avant le départ du train.

D'*Olten* à (70 kil.) *Herzogenbuchsee*, p. 91-92.

Changement de voiture. Les voyageurs pour *Soleure*, *Bienna*, *Neuchâtel* et *Genève* doivent descendre; le train par lequel on est venu continue sur *Berne* et *Thun*, ou sur *Fribourg*, *Lausanne* et *Genève*.

La ligne de *Soleure* se détache à dr. de la ligne principale. — Stat. d'*Inkwyll*. A dr., le petit lac du même nom, où l'on a trouvé des restes de constructions lacustres. — Stat. de *Subigen*. A g., les Alpes bernoises. — Stat. de *Derendingen*. Fabriques. — A g., la ligne de l'*Emmenthal* (p. 115). — Plus loin, les lignes de *Lyss* et de *Schwenbühl*.

(87 kil.) **Soleure.** Dans le haut à dr., le *Weissenstein* (p. 114), point de vue célèbre.

SUITE DU TRAJET, v. p. 115.

SOLEURE (SOLOTHURN).

Hôtels, de 1^{er} rang: **la Couronne*, bon et pas cher. Café et restaurant. Voiture et, le soir, omnibus pour le *Weissenstein*. — 2^e rang: **Hôt. et Restaur. Bargezzi*, près de la gare, recommandé. Voiture aussi pour le *Weissenstein*. — *Le Cerf*, fréquenté surtout par les commis voyageurs. — *La Tour Rouge* et *l'Aigle Noir*, modestes. — **Hôt. Attisholzbad*, (p. 113), à $\frac{3}{4}$ d'h. de la ville, dans un site magnifique, bon et pas cher; omnibus à la porte de *Bâle*.

Cafés, etc.: *Café du Commerce*. — **Café de la Couronne*. — *Café et Restaur. de la Poste*. — *Restaur. Schöpfer*. — **Helvetia* (*Felber*). — *Schützenhaus*, avec un jardin bien ombragé et bien fréquenté. — *Brasserie Bargezzi*, à 20 min. de la ville.

Soleure (429 m.), le *Solodurum* des Romains, située sur l'*Aare*, que plusieurs ponts traversent à cet endroit, est maintenant une ville calme de 7050 hab., la capitale du canton et jusque dans ces derniers temps le siège de l'évêché de *Bâle* (*M^{gr} Lachat*). Il y a un siècle, un ambassadeur français y tenait une sorte de cour, et il régnait beaucoup d'animation et un grand luxe dans ses murs. *Soleure* fut autrefois fortifiée (de 1667 à 1727), comme on le reconnaît encore à ses vieilles

tours et à ses vieilles portes. Les anciens remparts sont devenus d'agréables promenades.

Le principal édifice est l'église **St-Ours**, la cathédrale. On y monte par un large escalier de 33 marches. Bâtie dans le style florentin de 1763 à 1773, en marbre du pays, elle a coûté 800,000 fr. St Ours, à qui elle est dédiée, fut un des martyrs de la légion thébaine. Dans la sacristie, nombre d'objets précieux : chapes faites avec l'étoffe de la tente de Charles le Téméraire; vieux missel manuscrit, que l'on dit de l'an 724; bannière donnée par le duc Léopold d'Autriche aux Soleurois. Grille du chœur, en fer bien travaillé. — Dans l'église des *Franciscains*, un tableau d'autel de Raphaël (?); dans l'ancienne église des *Jésuites* (on sait que les jésuites sont bannis de la Suisse depuis 1848), tableau de Holbein le vieux. — Nouvelle église protestante d'un bon style.

L'**Arsenal** renferme la plus intéressante collection qu'il y ait en Suisse, d'armures du moyen âge (environ 900) et d'armes diverses, pour la plupart trophées des victoires des confédérés sur l'Autriche et la Bourgogne.

Ce qui y frappe le plus les yeux est un groupe, du reste assez grossièrement exécuté, d'après un dessin de Disteli, représentant à la diète de Stans (p. 332) le frère Nicolas de Flüe par l'intervention duquel Soleure fut admise dans la Confédération. Dans ce groupe se trouve l'armure de Jean Waldmann de Zurich (p. 416). On remarquera en outre l'armure du bouffon de Charles le Téméraire, avec un casque représentant une tête de porc. — Drapeaux des batailles de Grandson et Nancy avec l'image de Charles le Téméraire. — *Bouclier bourguignon de Philippe le Bon, ciselé. — Anciennes machines infernales.

A la *tour du clocher*, probablement la plus ancienne construction, on voit une horloge où, comme à Berne, sont des figures mouvantes. — *Hôtel de ville* avec un bel escalier et des inscriptions romaines. — A la *bibliothèque de la ville* (20,000 vol.), un relief du St-Gothard et le portrait de l'avoyer Wengi, le courageux patriote, qui, par sa résolution, arrêta une guerre civile en se plaçant devant la bouche d'un canon et disant: »Que

le premier coup soit pour moi». — *Cabinet de minéralogie* avec de belles pétrifications. — *Musée zoologique* au palais épiscopal, digne d'une visite (entrée, 50 c.). — *Collection géologique* du naturaliste Hugi, au *musée de l'orphelinat*. — Excellente *collection de médailles* chez M. *Jacques Amiet*, président du tribunal. — *Vierge authentique de *Holbein*, au *Kunstverein*. — C'est à Soleure que mourut en 1817 *Kosciusko*. Son cœur fut enterré à Zuchwyl, son corps repose à Cracovie, près de Sobieski et de Poniatowski.

Soleure s'embellit par la création de promenades et s'agrandit tous les ans.

Promenades: *Kreuzacker*, petite ville; *Hermesbühl*, *Treibins Kreuz*. C'est à ce dernier endroit que pendant le siège de Soleure en 1318, par les Autrichiens, le pont se rompit sous la foule des assiégeants; des centaines de chevaliers auraient été noyés dans l'Aare, si les Soleurois, n'écoulant que la voix de l'humanité, n'étaient venus à leur secours avec des barques; ils en sauvèrent autant qu'ils purent et les renvoyèrent sans rançon. Léopold, vivement touché, leva le siège et fit présent aux bourgeois de la bannière que l'on garde encore dans l'église.

Attisholzbad, lieu de divertissement favori des habitants de Soleure, à $\frac{3}{4}$ d'h. au N.-E. Bains très-anciens dans le bois du même nom et dans un joli vallon entre la route de Bâle et l'Aare. Ils étaient déjà connus des Romains et il y a encore des restes de leurs constructions, et d'un temple d'Athis qui a donné son nom à cet endroit. C'est là que commencent les grands travaux de correction des eaux du Jura. Omnibus 3 fois pour la ville.

*Ermitage de Ste-Vérène.

Chemin: passer derrière la cathédrale et devant l'*Arsenal* (à g.), puis descendre la route à g., en se dirigeant vers une vieille ferme flanquée de deux tours (plusieurs de ce genre aux environs). — Ensuite à dr. jusqu'à une maison de campagne; puis à g. par une magnifique allée de tilleuls, à dr. vers un poteau et un chemin de plaine en zigzag, le long d'un mur (à g.) et à une chapelle. — Derrière la brasserie de Bragezzi, à 20 min. de la ville, à un poteau avec le mot »Ermitage», sentier pittoresque dans le bois et le long du ruisseau jusqu'à la vallée de Ste-Vérène ou *Verenathal*.

C'est une gorge romantique d'environ 10 min. de long, dans laquelle la ferveur religieuse a improvisé de charmants bosquets, des chapelles, des ermitages, etc., en l'honneur de la Vierge, de Ste Madeleine, etc.

De cette vallée, un *sentier du Weissenstein*; il y a des poteaux, et l'on aperçoit dans le haut l'auberge du Weissenstein. Il y a un sentier plus court le long du télégraphe, mais il est très-fatigant. Il en est de même de celui qui abrège à l'endroit des zigzags. Ceux-ci mènent au *Stiegenlos*, sentier assez raide au milieu des rochers, mais bien ombragé et non dangereux, on arrive à la *Nesselboden-Alp*. De là, on gagne la route du *Weissenstein*, qui va de Soleure, par *Langendorf* et *Oberdorf* en zigzags au sommet de la montagne; elle est de $\frac{1}{2}$ h. plus longue que le sentier. — Voitures à 2 chev. pour 3 pers., 20 fr. et un pourboire.

On peut aussi aller au Weissenstein en 2 h., en voiture, de la station de *Moutier*, sur la ligne de Bâle à Bienne (p. 132).

Le **Weissenstein* (1284 m.), qu'on atteint à pied en 2 h. $\frac{1}{2}$ par la route et 1 h. $\frac{3}{4}$ en voiture, présente un des plus beaux panoramas des Alpes. De la terrasse de **l'hôtel*, où l'on fait des cures de petit-lait et d'air pur (bon et pas cher; pens., 6 à 8 fr. par jour), on voit à ses pieds la large vallée de l'Aare, la ville de Soleure et l'Emmenthal, plus loin à dr., les trois lacs de Bienne, Morat et Neuchâtel, et pour fond de tableau, toute la chaîne des Alpes, depuis le *Sentis* jusqu'au Mont-Blanc. Un Panorama de Keller se trouve auprès de la lunette d'approche et sert à s'orienter. La vue est encore plus étendue du rocher isolé de la *Rothefluh*, à $\frac{1}{2}$ h. de l'hôtel, et la plus complète est celle de la **Hasenmatte* 1 h. $\frac{1}{2}$ à l'O. Tous ces points se voient du chemin de fer. — On peut descendre commodément en $\frac{3}{4}$ d'h. de la montagne à *Gänsbrunnen*, pour y rejoindre le chemin de fer de la vallée de Münster.

Maison de santé ou Curanstalt Fridau, bien organisée et recommandée, sur un plateau du versant méridional du Jura, à 748 m. d'altitude, près du village d'*Egerkingen*, dans un endroit abrité. Poste ou voiture particulière d'*Olten* (11 kil.).

Le Canton de Soleure (785 kil. car.) produit, année moyenne, plus de blé qu'il n'en consomme. Peu de vin et peu de fruits. Exploitation considérable de pierres dites marbre de Soleure, et mines de fer (globuliforme), dans les vallées de Gulden et de

Balstal, environ 40,000 quintaux par an. L'industrie se borne à quelques fabriques de montres et de tissus. Population 74,710 âmes, dont 83 % cath., parlant allemand, industrielle, active et gaie.

De Soleure à Berthoud, 24 kil., chemin de fer de l'Emmenthal (le plus court pour Berne), 5 trains par jour, trajet en 1 h., pour 2 fr. 50, 1 fr. 75 et 1 fr. 25. — Un pont sur l'Aare. Stat. de *Derendingen*. Puis à dr. En face, les Alpes bernoises. A g., le canal de Biberist; à dr., l'Emme; on passe devant la grande filature d'*Emmenhof* et la papeterie de *Biberist*. — (8 kil.) Stat. de *Biberist*. On aperçoit au premier plan la chaîne du Stockhorn. — (9 kil.) Stat. de *Gerlafingen*. Grands laminoirs. On entre dans le canton de Berne. En arrière, à dr., sur le versant du Jura, le *Weissenstein* (p. 114). A dr., au loin, le château de *Bucheggberg* (point de vue), et plus près le château de *Landschut*. — (13 kil.) Stat. d'*Utzendorf*, le plus grand dépôt de fromage de la Suisse. Grand pont sur l'Emme. — Champs fertiles. Beaucoup de fruit. — Stat. d'*Aefligen* et de *Kirchberg* (chalets bernois).

(24 kil.) *Berthoud*, en allem. *Burgdorf*, dans un beau site, sur la ligne d'*Olten* à Berne (R. 11). On change de voiture pour Berne (p. 164).

CHEMIN DE FER POUR NEUCHÂTEL. Après SOLEURE, la stat. de *Selzbach*; puis celle de *Grenchen* (*Hôt. du Lion*, bon; pens., avec la chambre, 5 à 6 fr.), riche village, ayant une très-belle église. Vaste panorama des Alpes. Des fouilles ont fait trouver des antiquités romaines, des coupes de sacrifice pareilles à celles d'*Herculanium* et de *Pompéi*. — Stat. de *Peterlen*.

(108 kil.) *Bienne*, en allem. *Biel* (**buffet*).

Hôtels: *Hôt. de Bienne* (*Bielerhof*), à la gare, ouvert en 1876. — *La Croix*; *la Couronne*; *l'Ours*, dans la ville, pas chers et bons. — **Cafés:** *Café du Théâtre*; *Café Français*. — *Restaur. Rüschli* (avec jardin). — Plusieurs brasseries.

Chemin de fer: de Bienne à Berne (p. 173). — **Ligne du Jura** pour *Dachsfelden*, *Délemont* et *Bâle* ou la *Chaux-de-Fonds*.

Bienne est une petite ville bernoise de 8113 hab., la première où l'on parle français. Beaucoup de constructions neuves. Belle statue de St Benoît sur la fontaine à côté de l'église. *Le musée Schwab* a, entre autres, une des plus riches collections d'antiquités étrusques. École et beaucoup d'ateliers d'horlogerie. Magnifiques allées, surtout **l'allée Pasquart*.

Au-dessus de la ville (5 kil.), sur une hauteur bien aérée, la nouvelle maison de santé de *Magglingen*, ouverte en 1877. On y va en 1 h. par de beaux chemins à travers bois (2 h. en voiture). Panorama superbe des Alpes depuis le Sentis jusqu'au Mont-Blanc. Promenades agréables.

De Bienne, on fait en 4 h. $\frac{1}{2}$ l'ascension du *Chasseral* (1609 m.). Vue sur les lacs de Bienne, Morat et Neuchâtel, le pays de Soleure, Berne et Fribourg et la chaîne des Alpes du Glärnis au Mont-Blanc. Une des belles vues du Jura. Hôtel sur la hauteur. On fabrique dans les chalets des fromages très-renommés. Flore très-riche et pétrifications rares. — On monte aussi au *Chasseral de Neuveville* (p. 117), en 3 h. $\frac{1}{2}$.

Bains de Worben, à 2 h. Eaux minérales contre les rhumatismes. Omnibus de Bienne.

Nidau, à 2 kil. S. de Bienne, port sur le lac (tramway). Vieux château, occupé par l'administration, à l'endroit où la Zihl-Aare sort du lac.

Le lac de Bienne (434 m.) a 16 kil. de long et jusqu'à 77 m. de profondeur. Sa plus grande largeur est de 4 kil. Son plus bel ornement est l'île de *St-Pierre*; une forêt de chênes en couronne le sommet, à 36 m. au-dessus de l'eau. **J.-J. Rousseau**, proscrit, chassé de partout trouva ici un asile en 1765. On montre dans la maison du fermier la chambre qu'il habitait; les murs sont couverts des noms de ses admirateurs. Mais il n'y fit pas un long séjour, le gouvernement bernois le força bientôt à partir.

SUITE DE LA LIGNE PRINCIPALE, p. 117.

DE BIENNE A LA CHAUX-DE-FONDS.

48 kil. **Chemin de fer**, ligne de Bienne à Sonceboz et la Chaux-de-Fonds, 6 trains par jour, en 2 h. $\frac{1}{2}$, pour 5 fr., 3 fr. 50 et 2 fr. 50. — Locomotive gigantesque et singulière, de 16 m. de long et pesant 780 quintaux.

Ce tronçon de la ligne du Jura, ouvert en 1874, est, à cause de ses travaux d'art grandioses à travers les profondes gorges des montagnes, des plus curieux à voir.

De la gare de *Bienne*, la voie prend à l'O., traverse un pont sur le canal de la Schüss, puis en faisant une grande courbe, par un *viaduc*, l'allée d'arbres qui relie la ville au lac, et ensuite des rochers où l'on a eu peine à l'établir, derrière la ville, montant ainsi au *Taubentloch*, gorge sauvage et pittoresque. Beau coup d'œil en arrière sur le lac et les Alpes bernoises. — Encore un pont hardi, de 42 m. de long, sur la gorge au fond de laquelle écume la Schüss; immédiatement après, un long tunnel, puis un second, et l'on est dans le Jura bernois. — Le train se dirige dès lors à travers la vallée d'*Orvin-Friedliswart-Vaufellin* et par deux petits tunnels, vers la hauteur près de *Rom-châtel* (cascade), et par un autre petit tunnel vers (10 kil.) *Reuchenette*. — De cet endroit à l'O., en suivant la vallée; au bout de 6 kil. par un tunnel qui mène dans le

Val St-Imier près de Tournedoze, et la stat. de *Sonceboz* (17 kil.), d'où se détache la ligne de *Bâle* (p. 133) par *Tavannes* et *Délémont*.

La ligne de la Chaux-de-Fonds touche à un grand nombre de localités dans le Val St-Imier. A g., le *Chasseral* (p. 116); à dr., le *Sonnenberg*. Stat.: *Corgémont*, *Cortébert* (forges), *Courtclary* (vieux château), *Villeret*.

(29 kil.) **St-Imier** (*Hôt. de la Couronne*), gros village de 6000 hab. Dans le voisinage, les ruines du *château d'Erquel*, de belles cascades et des grottes. Nouvelle route intéressante de 15 kil., menant à Breuleux par *Tramelan*. On fait également d'ici l'ascension du *Chasseral* (p. 116). — Stat. de *Sonviller*, de *Renan*, centres d'industrie horlogère. — (43 kil.) *Convers* (p. 127); on rejoint la ligne du Jura industriel. — (48 kil.) *La Chaux-de-Fonds* (p. 128).

CHEMIN DE FER POUR GENÈVE (suite).

A partir de *Bienne*, la voie longe le lac au N.-O. — Stat. de *Tecann*.

Dans le voisinage, une grotte à stalactites intéressante, où l'on a trouvé en 1875 des instruments de sacrifice.

(123 kil.) **Neuveville** (*Hôt. du Faucon*), presque au bout du lac, au pied du **Chasseral* (p. 116), qu'on gravit d'ici en 3 h. Au-dessus, les ruines d'un château.

Belle promenade aux ruines de ce château et au *Jolimont* (1 h.), 174 m. au-dessus du lac. Par sa position entre les trois lacs, il présente un tableau tout particulier. On domine la petite ville de *Cerlier*, en allemand *Erlach*, berceau des héros de ce nom, qui jouent un rôle si glorieux dans l'histoire de la république bernoise.

Ensuite les stat. de *Landeron*, *Cressier*, *Cornaux* (on aperçoit pour la première fois le lac de Neuchâtel) et *St-Blaise*.

De *Landeron* ou de *Neuchâtel*, poste 2 fois par jour pour les *bains de Bretiege*, en allem. *Bruttelen*, établissement hydrothérapique et eaux ferrugineuses, bons et pas chers.

(138 kil.) **Neuchâtel**, en allem. *Neuenburg* (*buffet*; **Restaur. Bellevue* à côté de la gare). La gare est sur une hauteur à $\frac{1}{4}$ d'h. de la ville (omnibus) et à $\frac{1}{2}$ h. de l'embarcadère des bateaux. Détails, v. p. 120.

En continuant son trajet jusqu'à *Yverdon*, généralement à travers des vignes, on a toujours à g. le lac de *Neuchâtel*, et par un beau temps, on voit à l'horizon la chaîne des Alpes bernoises. Le *Mont-Blanc* se montre aussi à certains mo-

ments. Près de *Serrières*, un tunnel; puis à g., la stat. d'*Auvernier*, où il y a eu des constructions lacustres. — La voie quitte pour un moment le lac. — (146 kil.) Stat. de *Colombier*, où l'on a trouvé des restes de constructions romaines et, en 1875, plusieurs tombeaux contenant des objets qui ont fait conclure qu'ils remontaient à l'époque des constructions lacustres.

Un monument remarquable est érigé ici à la mémoire de 87 soldats français, tués dans un accident de chemin de fer le 22 mars 1871.

A 20 min., *Chanelaz*, établissement hydrothérapique. Pension et traitement, 40 à 50 fr. par semaine.

A g., la stat. de *Boudry*, où naquit Marat. Dans les environs, de belles grottes à stalactites. — Puis la stat. de *Bevaix*. On retrouve le lac. Très-bon vin; mais le meilleur de tous, un vin rouge fin et généreux, croît à g. du chemin de fer, à *Cortaillod*.

A dr., le *Creux-du-Vent* (1465 m.), dont l'ascension se fait aisément en 1 h. 1/2 à 2 h. Au-dessous du sommet, du côté N., se trouve l'espèce de cratère, profond de 150 m., qui a donné son nom à cette hauteur. Lorsque le temps doit changer, le creux se remplit d'un nuage de vapeurs blanches, qui s'élève, mais sans dépasser le bord supérieur, retombe et tournoie jusqu'à ce que le cratère entier ressemble à une immense chaudière d'eau bouillante. Ce phénomène ne dure guère plus de 1 h. 1/2. Un coup de pistolet tiré à cet endroit, s'y répète une douzaine de fois, comme un feu de tirailleurs.

A g., la stat. de *St-Aubin* (**Deux Couronnes*), village bien bâti, dans une jolie position. On y conserve un certain nombre de manuscrits de J.-J. Rousseau. De l'autre côté du lac, en face, *Estavayer*. — Plus loin, près de la stat. de *Vaux-marcus*, à dr., le château du même nom, avec de beaux jardins et une vue magnifique. Nombreuses pétrifications. On passe devant l'ancienne chartreuse de *la Lance*.

A dr., la stat. de *Concise*, au pied du *Mont-Aubert*. Carrière de marbre jaune. Le chemin traverse une partie du **champ de bataille de Grandson**.

Charles le Téméraire avait pris Grandson et fait pendre ou noyer la garnison; mais les confédérés, au nombre de 20,000 hommes, ne tardèrent pas à arriver, et l'attaquèrent si furieusement, que son armée entière, 60,000 hommes, prit la fuite. Le

butin s'éleva à plus de 3 millions d'écus, et l'on en trouve encore des trophées dans tous les arsenaux de la Suisse.

Trois gros blocs de granit brut rappellent le souvenir du combat.

A dr., la stat. d'*Onens*; puis

(172 kil.) **Grandson** (hôtels: *le Lion d'Or*; *la Croix Rouge*), chef-lieu de district; 1600 hab. réformés. Le vieux château appartenait autrefois aux puissants comtes de Grandson, dont la devise était «Petite cloche a grand son». Le dernier de cette famille, Othon de Grandson, succomba dans un duel, en 1397. Vieille église avec des chapiteaux curieux; importantes fabriques de cigares, dits de Grandson.

(176 kil.) **Yverdon** (**Hôt. de Londres*; *Croix fédérale*), l'*Eburodunum* des Romains, au débouché de l'*Orbe* dans le lac; 5890 hab.

Cette petite ville acquit une réputation européenne par l'établissement d'éducation de PESTALOZZI, dans le château des ducs de Zähringen, qui date du XII^e s. C'est là que Pestalozzi a formé des centaines de maîtres qui ont porté sa méthode dans toute l'Europe. — Dans le château, des antiquités celtiques et romaines et un cabinet d'histoire naturelle. — Au siècle passé, Yverdon possédait l'imprimerie de Félice, d'où sont sortis de précieux ouvrages, entre autres une excellente Encyclopédie.

Excursion dans le *Val de Travers*, 3 h. 1/2 de poste; v. p. 59.

Embranchement sur *Fribourg* par *Payerne*.

SUITE DU TRAJET, v. p. 121.

ROUTE LATÉRALE: D'YVERDON AU LAC DE GENÈVE, PAR LA VALLÉE DE JOUX.

Tour à pied de 1 jour 1/2. Le matin par le chemin de fer ou par la poste, en 1 h. 20 min., à *Orbe*; puis à pied en 4 h. 3/4, ou par la poste, au *Pont*. Après-midi, aux sources de l'*Orbe*, et à la *Dent de Vaulion*. Coucher au *Pont*. Le jour suivant, par la *vallée de Joux* au *Brassus* (3 h. à pied ou 2 h. 1/4 par la poste); par le *Marcheiruz* à *Rolle* en 4 h. 1/2. Guide inutile.

D'**Yverdon** (v. ci-dessus), contrée sans intérêt, jusqu'à

(12 kil.) *Orbe* (hôtels: *Maison de ville*; — **Hôt. de France*, avec brasserie), petite ville très-ancienne et pittoresque sur une hauteur au bord de l'*Orbe*. Nombreuses antiquités romaines. Au moyen âge, capitale de la Petite Bourgogne. C'est d'ici que la reine Brunehaut fut livrée à son ennemi mortel, le roi Clotaire I^{er}, pour être mise à mort à l'âge de 80 ans. Charles le Gros donna à

Orbe des fêtes brillantes; Louis, Lothaire et Charles s'y partagèrent l'empire. Le château, bâti par la reine Berthe (?), est en ruines. Église paroissiale du VII^e s. Monument du réformateur *Pierre Vriet*, érigé en 1874. Ponts intéressants. — Excursion à la chute du *Day*, cascade de l'Orbe à 2 h. de distance.

(19 kil.) **Romainmôtier** (*Hôt. de la Couronne*), petite ville également très-ancienne (romain monasterium), station de la ligne de Jougne. Église gothique d'un couvent de bénédictins, à moitié en ruine. Marguerite d'Autriche, plus tard régente des Pays-Bas, y fut mariée à un duc de Savoie. Nombreuses pétrifications dans les environs. — On contourne la base de la *Dent de Vaulion*, et l'on va par *Premier* à *Vaulion*.

D'ici en 1 h. à la *Dent de Vaulion* (1486 m.). Belle vue sur le pays de Vaud, le lac de Genève, les Alpes de Berne, du Valais et de la Savoie, sur le Mont-Blanc, jusque dans le Dauphiné, avec la vallée de Joux pour premier plan. La montagne est à pic de ce côté. — Il faut prendre un guide. Meilleure lumière à midi ou vers le soir.

(34 kil.) **Le Pont** (*Hôt. de la Truite*, bon, mais cher), village dans un site charmant, au N. du lac de Joux. A peu de distance, une ouverture en forme d'entonnoir, dans laquelle le lac se déverse. Après un cours souterrain d'une lieue et demie, l'eau reparaît 220 m. plus bas et forme la source de l'Orbe.

La vallée de Joux, vallée haute séparée du territoire français par le *Mont-Risoux*, à 20 kil. de long, d'excellentes prairies, un climat frais et sain; mais on y récolte peu de céréales, seulement de l'avoine et de l'orge. L'industrie horlogère y est très-répandue partout. — A 2 kil. du Pont est situé l'*Abbaye*, village ayant une vieille abbaye de l'ordre des Prémontrés, au pied du Mont-Tendre (1640 m.; ascension en 1 h. 1/2). — A 1 h. de là sont de curieuses grottes à stalactites, appelées *Chaudières d'enfer*. — Le lac de Joux, qui a 9 kil. de long et 1 kil. de large, n'est séparé du petit lac des *Brenets* que par une digue.

Ensuite par le *Lieu* et le *Sentier* (*Hôt. et Cercle de l'Union*), chef-lieu de la vallée; 3610 hab. Ateliers d'horlogerie; boîtes à musique et célèbres rasoirs *Lecoultré*.

(48 kil.) **Le Brassus** (*Hôt. de la Lande; *Hôt. de France*), grand village de 1040 hab. Usines. Fabrication d'instruments de mathématiques. Atelier d'horlogerie de M. Audemars au Crêt Meylan. D'ici on monte en zigzag, le long des *Mollards*, au col du *Marcheiz* (marcher rude), qui est à une hauteur de 1450 m. Il y a un hospice très-simple. Succession de vues magnifiques en descendant à *St-Georges* (poste pour Nyon), où la route se bifurque pour mener d'un côté, par *Gimel* et *Essertines*, à (23 kil.) *Rolle* (p. 159); de l'autre, par *Longirod*, *Burtigny* et *Begnins* à (26 kil.) *Nyon* (p. 160).

CHEMIN DE FER POUR GENÈVE (suite). Après YVERDON, un terrain plat et assez uniforme. A dr., le Jura: *Mont-Suchet*, *Dent de Vaulion* et *Mont-Tendre*. — Stat. d'*Ependes*. A dr., dans le haut, la vieille ville d'Orbe. — Stat. de *Chavornay*. 2 tunnels. — Stat. d'*Eclépens*. — (199 kil.) stat. de *Cossonay*. Ligne de *Jougne*, v. p. 59. — Le chemin entre dans la vallée de la *Venoge*. Au sortir de la vallée, vue sur les Alpes du Chablais.

(207 kil.) Stat. de *Bussigny*. Ensuite une bifurcation, à g. la ligne de Lausanne, à dr. une autre sur Genève.

(210 kil.) **Lausanne** (p. 102). 15 min. d'arrêt. Puis le long du lac. Stat.: *St-Prex*, *Allaman*, *Rolle*, *Nyon*, *Celigny*, *Coppet* et *Versoir* (v. p. 159-161). — Enfin les stat. de *Genthod* et *Chambésy*. Puis

(274 kil.) **Genève**. Omnibus à la gare. Détails, p. 134.

VILLE ET LAC DE NEUCHÂTEL.

Hôtels, de 1^{er} rang: **Hôt. Bellevue*, près du lac, recommandé. — *Hôt. du Mont-Blanc*, nouveau, magnifique maison. — *Grand Hôtel du Lac*, anc. Hôt. des Alpes, aussi près du lac. — 2^e rang: **Hôt. du Fancon*, dans la ville, surtout pour les voyageurs de commerce. — *Hôt. du Lac*, petit, mais bon. — *Hôt. du Commerce*.

Cafés: *Café de la Balance*. — **Café Bellevue*, près de la gare. — *Café de la Poste*. — *Palais Rougemont*, cercle où les étrangers sont admis (v. ci-dessous). — **Brasserie**: *Müller*.

Omnibus: pour la gare, 30 c.; — pour *Boudry*, 80 c.; — pour *Marin*, 70 c. — **Voitures**

particulières pour le *Chauxmont* (p. 123), à 1 chev., 13 fr.; à 2 chev., 25 fr., retour compris.

Bateaux à vapeur pour *Cudrefin* et *Morat*.

Bains, au port, près de l'hôtel Bellevue (40 c.).

Vins, fort bons: *rouges, de Cortaillod et Derrière-le-Moulin; blancs, d'Auvernier, de St-Blaise et de Bevaix.

Montres, excellentes chez *Jeanjacquet & Cie*, garanties.

Neuchâtel (*Neocomum*, *Neuenburg*) est une ville de 13,320 hab., délicieusement située (437 m.) et agréable comme

séjour. Au ^v^e s., une forteresse (*novum castrum*) fut, dit-on, bâtie sur l'emplacement qu'occupe Neuchâtel. Agrandie au ^{xii}^e s., elle a formé le noyau de la ville. Celle-ci s'accrut tellement par l'industrie et le commerce, qu'elle devint bientôt un des points importants de la Suisse. La munificence princière de quelques bourgeois a si largement doté les établissements publics, qu'ils ont, chaque année, des sommes considérables à dépenser pour de magnifiques constructions communales. Afin de gagner du terrain, on a creusé dans le rocher un tunnel et un canal pour le *Seyon*, torrent qui descend du Jura. — Les édifices remarquables sont : le magnifique **gymnase** ou collège, au bord du lac, où ont enseigné de célèbres naturalistes, comme Agassiz, Coulon et autres.

Ce gymnase a été construit sur les plans de Frœlicher et achevé en 1833. A l'étage supérieur se trouvent : un **cabinet d'histoire naturelle**, remarquable par ses raretés paléontologiques; un **musée ethnographique**, et **archéologique**, où l'on remarque des objets provenant de constructions lacustres, et un hausse-col de Henri II de Valois, par Benvenuto Cellini; — la **bibliothèque de la ville**, qui compte environ 60,000 vol. (correspondance de Rousseau, reliefs du canton de Neuchâtel, des Alpes de Berne et du Valais), enfin une **bibliothèque de la société de Prédicateurs**.

Non loin de là s'élève une statue en bronze, modelée par David d'Angers, inaugurée en 1855, et sur le socle de laquelle on lit l'inscription suivante :

»David de Purry, né à Neuchâtel en 1709, mort à Lisbonne en 1786; il légua à sa ville natale sa fortune acquise dans le commerce, pour que les revenus en fussent appliqués à des œuvres de charité, à l'instruction publique, à l'embellissement de la ville. Ses concitoyens ont élevé ce monument à sa mémoire. Le *Seyon* détourné en 1839. — Hôtel de ville bâti en 1784. — Collège fondé en 1828.»

Le legs dont il est ici question montait à 4 millions.

En face de la statue, à une saillie du terrain dans le lac, un *azimut*. Puis un *disque d'orientation* en bronze, pour le panorama des Alpes. — On remarquera ensuite la *place Purry*, avec la banque cantonale; — dans la rue des Terreaux, la curieuse *fabrique des télégraphes* de M. Hipp; — le monument du réformateur *Farel*, érigé en 1876.

La rue du Faubourg mène au *palais Rougemont* ou *Hôtel Dupeyron*, cercle et lieu de divertissement avec un beau parc, où les étrangers sont admis sur présentation. Au 1^{er} étage est une ***galerie de tableaux**. Très-beau point de vue à cet étage.

Entrée, 1 fr., gratuite le dimanche de 1 h. à 4.

On y remarque surtout : de **Calâme*, le Mont-Rose au lever du soleil. — *Meuron*, le lac de Wallenstadt. — *Ch. Girardet*, Lady Claypole et Cromwell. — *Du même*, des Huguenots surpris par des troupes catholiques pendant leur prière dans une caverne. — *Aurèle Robert*, l'Intérieur de l'église St-Marc, à Venise. — *Tschagany*, Fiançailles en Flandre. — Dans la 2^e salle : *Ed Girardet*, l'Amour maternel, une mère défendant son enfant contre un loup. — *Calâme*, *le Glacier du Rosenlaui. — *Léopold Robert* (de la Chaux-de-Fonds; m. en 1835), *la Basilique de St-Paul à Rome après l'incendie. — *Du même*, *les Pêcheurs (achetés 80,000 fr.). — Enfin des plâtres, etc.

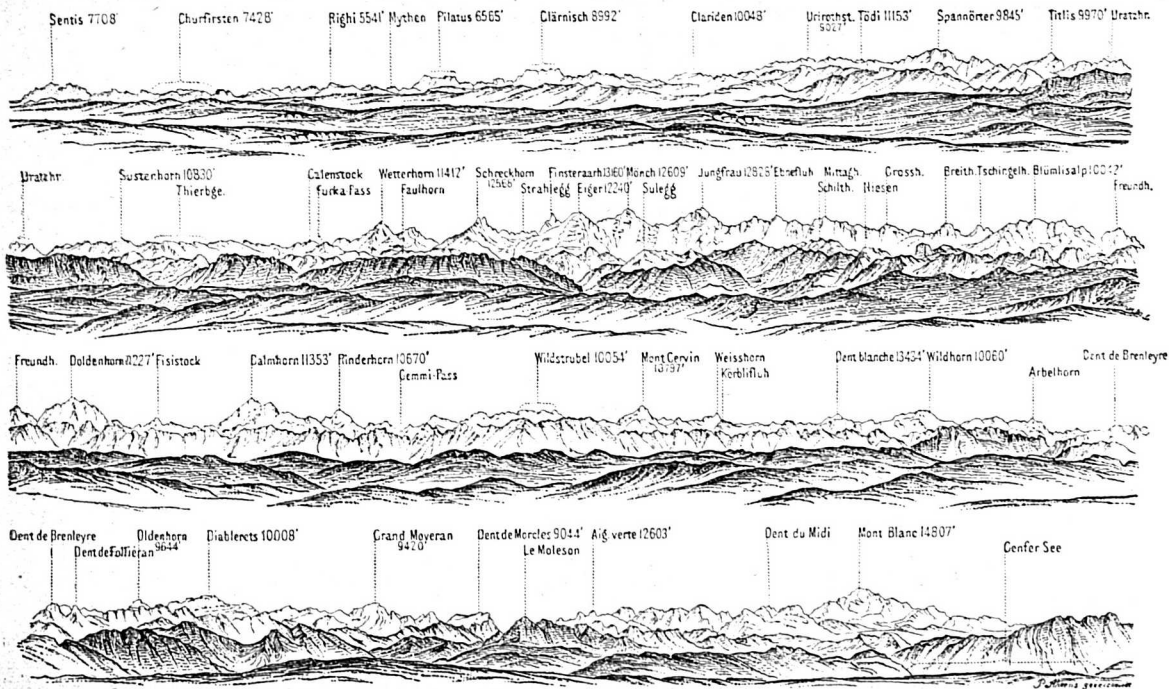
Dans le bâtiment latéral, la *collection d'animaux des Alpes*, de Challande, empaillés et formant des groupes charmants tirés du Reinecke Fuchs de Kaulbach. 1 fr. de pourboire.

Sur la hauteur à l'O., le **vieux château**, bâti à la fin du ^{xii}^e s., siège du gouvernement prussien jusqu'en 1848, et maintenant du gouvernement républicain, avec 13 portraits en pied des comtes et comtesses de Neuchâtel et de Zähringen.

Observatoire nouveau, communiquant par le télégraphe avec la Chaux-de-Fonds et le Locle, dans l'intérêt de l'industrie horlogère. — Dans le bas de la ville, l'*hôtel de ville*, et vis-à-vis l'*hôpital civil* que David de Purry a fait élever. — *Hôpital Pourtalès*, desservi par des Sœurs grises. — *Établissement de Préfargier*, pour les aliénés, fondé par M. de Meuron, auquel il a coûté un million et demi de francs, 1 h. au N. de Neuchâtel. — A Neuchâtel, la chocolaterie *Suchard*.

Promenades : sur le port, aux rochers du *Crêt*, à la villa *Rochette*, aux maisons *Bellvaux*; au cimetière, où l'on a érigé un monument à Agassiz, un bloc de granit de 20 quintaux, provenant du glacier inférieur de l'Aare, où le célèbre naturaliste a fait ses recherches.

Excursions : par la gorge du *Seyon* et *Vallengin* (vieux château) à la *Pierre-à-Bot*, près d'une ferme, dans un bois, très-intéressante pour les géologues. — Au **Chaumont*



Panorama, vue du Chaumont.
(Hauteurs en pieds de Paris.)

(1172 m.), en 1 h. $\frac{1}{2}$ (poste). Chemin à 25 min. de Neuchâtel, un sentier se détachant de la route qui mène à la Chaux-de-Fonds. Voiture, 10 fr. Dans le haut l'*Hôt. Chaumont*, maison de santé distinguée; à $\frac{1}{4}$ d'h. du sommet, une autre, l'*Hôt. du Château*, recommandable comme séjour. La *VUE* sur les Alpes est une des plus vastes qu'on puisse avoir (v. le *Panorama* précédent); il s'étend du Sentis au Mont-Blanc.

Tour recommandable aux *Tablettes*, près de la *Tourne*, un des plus beaux points de vue de la Suisse; voiture à 2 chev., 25 fr. aller et retour.

Chemin de fer de Neuchâtel à la Chaux-de-Fonds et au Locle, v. p. 127; à *Pontarlier* et *Paris*, p. 58.


Le canton de Neuchâtel est le dernier admis dans la Confédération suisse; il n'en fait complètement partie, comme État libre indépendant, que depuis le traité de Paris du 21 juin 1857. Il occupe une étendue de 808 kil. car., et le *Creux-du-Vent* en est le point le plus élevé. Sa principale culture, le long du lac, est celle de la vigne, qui produit des vins comparables aux meilleurs vins français; on estime surtout ceux de Cortaillod, St-Blaise, Auvèrrier, etc. Exploitations minérales; le Val de Travers et le Val de Ruz ont des mines de fer et d'asphalte; la pierre à bâtir du canton est la meilleure de la Suisse. La population, 97,300 âmes, appartient à la race bourguignonne; elle est en général très-intelligente, instruite, laborieuse, sociable. 86.7% des habitants sont protestants. Dans les hautes vallées du Jura règne la plus active industrie; les montres de la *Chaux-de-Fonds* et du *Locle* sont connues du monde entier. La principauté de Neuchâtel, après l'extinction de la maison de Longueville, tomba à la Prusse. Par le traité de Tilsit, Frédéric-Guillaume III céda Neuchâtel à Napoléon, et celui-ci en fit cadeau au maréchal Berthier comme principauté souveraine. Après la chute de Napoléon, Neuchâtel se trouva donc dans cette condition singulière d'être en même temps État libre souverain, membre de la Confédération, et pays sujet d'un monarque. Plusieurs tentatives pour sortir de cette position restèrent sans résultat; mais en 1847, après la guerre du Sonderbund, la constitution de la Suisse ayant été changée, Neuchâtel brisa ses liens avec la Prusse, et se déclara république indépendante. En 1848 et 1849, le roi de Prusse avait trop à faire dans son propre pays pour revendiquer ses droits réels ou supposés, et pendant ce temps l'esprit suisse jeta dans le peuple de si profondes racines, qu'une tentative, faite par les royalistes en faveur de la Prusse, le 3 sept. 1856, fut énergiquement réprimée. A la suite de négociations difficiles, dans lesquelles intervint l'empereur Napoléon III, la Prusse renouça à ses droits, et reconnut l'indépendance du canton de Neuchâtel par acte du 21 juin 1857.

Parmi les articles d'exportation, outre les montres, le vin et le chocolat (*Suchard*),

l'*absynthe* de Couvet, dans le Val de Travers, jouit d'une grande réputation.

Le lac de Neuchâtel (*lacus Eburodunensis*, lac d'Yverdon) est le plus grand des lacs situés au pied du Jura. Sa superficie est de 239.62 kil. car., sa plus grande longueur de 39 kil. et sa plus grande largeur d'environ 10 kil. Ses rives descendent en pente douce jusqu'à 144 m. de profondeur, et il est à 435 m. au-dessus du niveau de la mer, à peine plus haut que le lac de Bienne. Il gèle rarement en entier, de même que les autres grands lacs (gelé en 1795 et 1830). Il se comble petit à petit grâce aux atterrissements de l'Orbe, qui s'y jette à Yverdon. Les murs de cette ville étaient dans le siècle dernier baignés par les eaux du lac; aujourd'hui son lit en est à quelque trois cents mètres. La rive N.-O., au pied du Jura, est très-animée; beaux vignobles, nombreux et riches villages. Tout le commerce se porte de ce côté, qui est desservi par un chemin de fer; la rive S.-E. est moins variée, malgré la petite ville d'Estavayer, qui s'y dessine pittoresquement. Par les coups de vent du N., la navigation est dangereuse. Bateaux à vapeur 3 fois par jour pour *Morat* et 2 fois pour *Estavayer*. Le lac est très-poissonneux; on y trouve des silures qui pèsent jusqu'à 70 kilogrammes. Le meilleur poisson est l'ombre chevalier. On a découvert de nos jours près d'Estavayer et de Cortaillod des restes d'habitations lacustres.

ROUTE LATÉRALE: DE NEUCHÂTEL A LA CHAUX-DE-FONDS ET AU LOCLE.

38 kil. **Chemin de fer**, ligne du Jura industriel. 5 trains par jour entre *Neuchâtel* et la *Chaux-de-Fonds*, trajet en 2 h., et divers trains locaux entre la *Chaux-de-Fonds* et le *Locle*. Prix de Neuchâtel à la *Chaux-de-Fonds*: 1^{re} cl., 4 fr.50; 2^e cl., 3 fr.25; 3^e cl., 2 fr.55; — au *Locle*: 1^{re} cl., 5 fr.70; 2^e cl., 4 fr.10; 3^e cl., 3 fr.20. —  On se mettra à gauche.

Sous le rapport du tracé et des travaux d'art, ce chemin est un des plus intéressants de la Suisse. Sur une longueur, en ligne droite, de 15 kil., il monte de plus de 550 m.; on comprend que cela exige une quantité de tunnels et de détours. Aussitôt après avoir quitté la gare de Neuchâtel, déjà fort élevée, on traverse quelques tunnels. Coups d'œil superbes sur les *Alpes bernoises* et sur le *Mont-Blanc*. — Stat. de *Corcelles*. — Près de la stat. de *Chambrelin*, on monte, par une courbe, jusqu'à l'entrée du *Val de Ruz*. Puis viennent les stat. de *Cofrane* et de *Hauts-Geneveys*, un tunnel de 3263 m. de longueur (7 min. de traversée) et la stat. de *Convers*. (Em-

branchement de la ligne de Bienne.) Et encore un long tunnel.

(30 kil.) **La Chaux-de-Fonds** (998 m.).

Hôtels : **Lion d'Or*. — *Fleur de Lys*. — *Balance*. — *Guillaume Tell*.

Cafés : *Du Nord*. — *Lion d'Or*. — *Jardin de Gibraltar*, (restaurant).

C'est le *village* le plus grand, le plus beau, le plus riche et le plus peuplé de toute la Suisse, comptant 20,000 hab. La Chaux-de-Fonds se vante de faire savoir l'heure à tous les peuples civilisés; c'est le centre de la fabrication et du commerce de l'horlogerie du Jura. La quantité de montres qui en sort chaque année, s'élève à plusieurs centaines de mille. La Chaux prend le nom modeste de village, mais bien des villes lui envieraient le luxe de ses établissements: théâtre, casino, cercles, éclairage au gaz, télégraphe, etc. En 1834, il n'y avait encore que 6500 hab. Une activité infatigable et intelligente a produit ce développement et cette prospérité. — Le *planétarium* de *Ducommun* mérite d'être vu. Nouvelle école monumentale.

L'*horlogerie*, à laquelle la Chaux-de-Fonds et le Locle doivent leur prospérité, a été introduite dans ces vallées hautes et monotones par le hasard. Un voyageur, passant en 1679, portait une montre, alors objet de curiosité. Elle s'arrêta, il fallut la réparer. Un jeune homme de 24 ans, Jean Richard, examina le mécanisme, qui lui était totalement inconnu, et résolut d'en faire une semblable. Sans aide, sans instruments autres que ceux qu'il fabriqua lui-même, il arriva, au bout de six mois de travail, à terminer la première montre qui ait été faite dans le Jura, véritable chef-d'œuvre de patience et de génie. L'industrie se propagea de telle sorte, qu'en 1741 le Locle fournissait déjà 200 à 300 montres par an, et que les meilleurs chronomètres sortaient de cette vallée. Ceux qui se distinguèrent le plus dans cette partie furent, J. Droz et H. L. Droz, les auteurs des célèbres automates qui écrivaient, dessinaient et jouaient du clavecin. La division du travail, en partie mécanique en partie manuel, s'étend

aux moindres détails. On ne réunit pas ici les ouvriers dans de grandes salles, mais chacun travaille chez soi avec sa famille. Le véritable fabricant de montres ou établisser, n'a pas d'ouvriers chez lui. Il est très-intéressant de visiter une succession de ces petits établis et de suivre ainsi dans tous ses degrés la fabrication d'un chronomètre.

Les *environs* de la Chaux-de-Fonds et du Locle sont arides et uniformes, le blé n'y mûrit que dans les bonnes années. Les gens du pays s'occupent presque uniquement d'horlogerie, et abandonnent les autres travaux à des étrangers.

Stat. d'Eplatures.

(38 kil.) **Le Locle** (**Hôt. du Jura*; *Hôt. des Trois Rois*), localité de 10,330 hab. L'organisation de l'industrie horlogère dans le Jura est encore plus intéressante à étudier au Locle qu'à la Chaux-de-Fonds, parce que le Locle s'occupe purement de la fabrique, et que la Chaux-de-Fonds y joint le commerce.

Excursions : aux *Tablettes*, point de vue nommé le Rigi neuchâtelois, en 2 h. — A la *Tête de Rang* (1423 m.), point de vue avec une petite auberge.

Aux **moulins souterrains* du *Col des Roches*, bâties l'un sur l'autre dans une crevasse et dont les roues tournent à plus de 26 m. au-dessous du sol.

A la **Roche fendue*, près des moulins, à 1 h. du Locle. C'est un tunnel percé dans les rochers, commencé en 1799 et terminé en 1870, pour rendre plus facile la communication avec les villages du Doubs. Du Locle à la *Roche fendue*, route assez uniforme. Puis elle descend et devient plus intéressante. Trajet intéressant par le Doubs, entre des rochers à pic. A l'un des rochers, à dr. dans le haut, le profil de Louis Philippe. A une courbe, vue imposante dans un ravin. Deux *hôtels*. Le Doubs disparaît à cet endroit pour reparaître $\frac{1}{4}$ d'h. plus loin, où se voit le **saut du Doubs*, cascade de 26 m. de hauteur, à 1 h. $\frac{1}{2}$ du Locle. — Un char-à-banc pour y aller, 5 fr. Il y a un petit vapeur, allant tous les jours plusieurs fois du *lac des Brenets* à *Morteau*, sur la frontière française. Aux *Brenets* (*Hôt. du Lion d'Or*), charmant village très-industriel sur le Doubs. — Poste tous les jours 4 fois du Locle, trajet en $\frac{1}{2}$ h. Voiture à 1 chev., 5 fr.; à 2 chev., 8 fr. — Encore 10 min. des Brenets au Doubs. Là, bateau à vapeur pour le Saut.

Route 14. De Bâle à Bienne, par Délémont (Neuchâtel-Lausanne-Genève).

243 kil. **Chemin de fer, ligne du Jura**, entièrement terminée en 1877, la plus courte et la moins chère (mais pas la plus rapide) entre Bâle et Genève. C'est en même temps une des plus remarquables du continent pour les travaux d'art et pour la beauté du paysage. — Le trajet est aussi très-intéressant PAR LA ROUTE jusqu'à Bienne.

Kil.	Chemin de fer de Bâle (pr. Délémont) à	I.		II.		III.	
		fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.
39	Délémont	4	25	3	00	2	15
90	Bienne	9	90	6	95	4	95
124	Berne	13	45	9	50	6	75
155	Thun	13	70	9	65	6	85
—	Interlaken	16	60	12	50	8	30
120	Neuchâtel	13	30	9	50	6	85
195	Lausanne (Neuchât.)	21	40	15	35	11	15
243	Genève	26	35	18	80	13	65

Départ, à Bâle, de la *gare centrale* (v. p. 79). — A g., la ligne de raccord et celles de Zurich et d'Olten-Berne. A dr., le nouveau *cimetière*; puis le village de *St-Jacques* (p. 88); plus loin, à dr., la hauteur de *Bruderholz* (jolie vue du sommet). Pont sur la *Birse*. A g., les ruines de *Reichenstein*. — (5 kil.) Stat. de *Monchenstein*. Le chemin de fer débouche dans la *vallée de la Birse*. A g., les ruines des châteaux de *Klus* et de *Mönchsberg*. — (8 kil.) Stat. de *Dornach-Arlesheim*. Arlesheim (*Hôt. du Bœuf*) a de grandes fabriques et une vieille et belle cathédrale.

A $\frac{1}{4}$ d'h. de cette ville, le **château de Blersegg**, jadis résidence des évêques de Bâle, avec un *ermitage*, de belles grottes, des pièces d'eaux et un magnifique parc. — Promenades de là aux châteaux voisins de *Reichenstein*, *Dornach* et *Schauenbourg*.

C'est à Dornach que s'est livrée, le 22 juillet 1499, la bataille dans laquelle 6000 confédérés battirent 15,000 impériaux, et forcèrent à la paix l'empereur Maximilien I^{er} Ossuaire. Couvent de capucins avec un tableau d'autel de Brandmüller. Le mathématicien Maupertuis est enterré à Dornach.

A dr., dans le lointain, le château de *Landskron* en Alsace, un des plus beaux du moyen âge. A dr., la *Pfeffingersfluh*. Grandes fabriques. — (11 kil.) Stat. d'*Esch*. Les montagnes se rapprochent. A dr., le château de *Blarer*. A g., celui d'*Angenstein*, restauré, dans un site pittoresque. Tunnel. La contrée devient plus

belle. A dr., le château de *Pfeffingen*; à g., quelques débris de celui de *Bärenfels*. — (15 kil.) Stat. de *Grellingen*. Moulin bien situé. Beaucoup de fabriques. Chute de la *Birse*. A g., le village de *Zwingen*, où aboutit la *vallée de Lussel*, dans laquelle une route conduit aux ruines de *Thierstein* et au *Passwang*. — La voie passe devant le château de *Ramstein* et par une étroite gorge, en faisant une grande courbe.

(23 kil.) Stat. de *Laufen* (*Hôt. du Soleil*), petite ville de peu d'intérêt, ayant encore un mur d'enceinte. — Autre défilé. Pont. — (26 kil.) Stat. de *Berschwil*. Tunnel. Grand pont. — (30 kil.) stat. de *Liesberg*. A g., un énorme rocher en forme d'obélisque. Du même côté, les ruines du château de *Soyhière*. — (36 kil.) *Soyhière*, village où l'on commence à parler français. — A dr., les ruines du château de *Vorbours*.

(39 kil.) **Délémont**, en allem. *Delsberg* (409 m.; hôtels: **le Faucon*; *l'Ours*; *le Soleil*. — *Café National*), ville de 2430 hab., la plupart cathol., situé sur une hauteur dans la vallée de la *Birse* qui s'élargit, autrefois résidence d'été de l'évêque de Bâle. Restes d'un bain romain. Dans les environs, les usines de fer de *Couroux* et *Seprais*.

Excursion: aux ruines du château de *Vorbourg*, en $\frac{3}{4}$ d'h. Belle vue.

Chemin de fer (la ligne la plus courte entre Berne et Paris, tunnel de 2932 m.), 4 fois par jour pour (28 kil.) **Porrentruy**, trajet en 4 h. $\frac{1}{4}$, prix, I^{re} cl., 3 fr.; II^e cl., 2 fr. 10; III^e cl., 1 fr. 50. On passe par les *Rangiers* et au pied du *Mont-Terrible*. — **Porrentruy** (hôtels: **la Cigogne*; *l'Ours*) est une petite ville bien bâtie et prospère de 5340 hab., la plupart cathol. Belle vue de son *château*, jadis résidence habituelle des évêques de Bâle. Bon tableau d'autel dans l'*église St-Etienne*. Synagogue. Fabrication considérable d'horlogerie. — Chemin de fer 3 fois par jour pour *Montbéliard* et (63 kil.) *Belfort* (I^{re} cl., 6 fr. 95; II^e cl., 4 fr. 85; III^e cl., 3 fr. 50), par *Delle*, sur la frontière française. — De Belfort, trains de grande vitesse pour (506 kil.) **Paris** (I^{re} cl., 61 fr. 50; II^e cl., 45 fr. 75; III^e cl., 31 fr. 30).

Délémont est tête de ligne; le chemin de fer retransverse la Birse et longe ensuite la route. — Stat. de *Courrendlin*. Forges et hauts-fourneaux, où l'on travaille le minéral. Excellentes faux. — A peu de distance, la petite *chute de l'Anabaptiste*.

Ici commence le ***Val Moutier**. Il se distingue par des rochers aux formes étranges, qui se dressent souvent à pic des deux côtés, comme des murs gigantesques entre lesquels passerait une rue. Le chemin de fer arrive par un haut remblai dans cette vallée, qui offre une quantité de sites splendides. Trois petits tunnels à la suite l'un de l'autre. A g., les *verrières de Roches*, puis les forges de *Martinet*. — Stat. de *Roche*. Quatre tunnels qui se suivent, le troisième construit sur des galeries. Après un autre tunnel, un viaduc grandiose en fer sur la Birse et la route. Encore trois petits tunnels.

(52 kil.) **Moutier-Grandval** (hôt.: *le Cerf*; *le Cheval*; *la Couronne*), dans un site riant; 1950 hab. On dit que la contrée a été défrichée par St Germain. Château et prieuré.

Voiture d'ici pour le ***Welssenstein** (p. 114), 4 h., 25 fr.; plus beau de ce côté qu'en venant de Soleure.

A dr., une grande *verrière*. Le défilé se resserre de nouveau. A dr. est la vallée de *Souboz*. Grand tunnel (615 m.), celui qui a présenté le plus de difficultés. A la sortie, à g., des rochers énormes, dits les *Roches de Court*. Un haut remblai sous voûte, haut de 12 m., puis sur la route et par deux tunnels.

(59 kil.) **Court** (*Hôt. de l'Ours*), où commencent de jolies prairies. Belle église. — Stat. de *Sorvilier*. *Bévilard*. — (64 kil.) Stat. de *Malleray* (*Hôt. du Lion d'Or*). — Stat. de *Reconvilliers*.

(71 kil.) **Tavannes**, en allem. *Dachsfelden* (*buffet*; *Hôt. de la Couronne*),

gros village faisant un fort commerce de moutons. Le chemin de fer descend dans une gorge boisée. Tunnel de 1267 m., et la *Pierre Pertuis*.

La **Pierre Pertuis** ou **Pirreport** (*Petra Pertusa*) est une porte naturelle de 12 m. de hauteur, ouverte dans les rochers, avec l'inscription romaine: »Numini augustorum via (fa)cta per Titum Du(nnium) Paternum II vir(um) Col. Helvetæ.: Route construite, en l'honneur de l'empereur, par Titus Dumnus Paternus, duumvir de la colonie helvétique (Avenches).

Puis une grande courbe et un haut remblai.

(78 kil.) **Sonceboz** (auberge: *Couronne*), village disséminé. *On change de voiture*. Embranchement sur la Chaux-de-Fonds et le Locle (v. p. 128-129). — Tunnel. A dr., la *Scheuss*, dans le Val St-Imier, vallée étroite et boisée. — (82 kil.) *Reuchenette*. Usines. — Tunnel. On traverse la route; belle vue. Pont de *Rondchâtel*. A dr., une cascade. Haut remblai. Encore un tunnel. La voie court sur une sorte de terrasse établie sur les rochers. Tunnel de 354 m. A dr., une gorge profonde où la route passe sur un haut pont. Tunnel de 270 m. A la sortie, pont hardi en fer sur la *Scheuss* qui bouillonne dans le fond. ***COUR D'ŒIL** surprenant sur les parties montueuses et richement peuplées des cantons de Berne et de Soleure. Derrière, les innombrables hauteurs de l'Oberland bernois (*Jungfrau*, *Eiger*, *Mönch*, *Schreckhörn*, *Blümlisalp*, etc.), et dans les vapeurs bleues de l'horizon, le Mont-Blanc. — A g., dans le bas, Bienne. Encore entre des rochers et un tunnel. Viaduc au-dessus de la route. A dr., le lac de Bienne.

(88 kil.) **Bienne** (p. 115). *Change-ment de voiture*. — Pour le reste du trajet, *Neuchâtel*, *Lausanne* et *Genève*, v. p. 115-121.

Route 15. Ville et lac de Genève.

VILLE DE GENÈVE.

Voir le plan ci-joint.

A la gare (pl. A 1), fiacres et omnibus des hôtels, etc.

Hôtels. SUR LA RIVE GAUCHE DU RHONE de 1^{er} RANG : **Écu de Genève* (pl. 36) : ch., 2 fr. 50 à 6 fr. — **Hôt. de la Métropole* (pl. 29), au Grand Quai, en face du Jardin anglais. — **Hôt. de la Couronne* (pl. 31), au même endroit. Ces trois hôtels sont des maisons distinguées, ayant des prix très-élevés. Pens., 8 à 10 fr. — 2^e RANG : **Hôt. garni de la Poste* (pl. 41), moins cher, agréable et recommandé : ch., 1 fr. 50 à 2 fr. 50 par lit; serv., 50 c. par pers; boug., 50 c. (une seule); déj., 1 fr. 25; din., à midi $1\frac{1}{4}$, 3 fr. 50; à 5 h., 4 fr. avec le vin. — **Hôt. du Lac*, recommandé, mais surtout pour les voyageurs de commerce. — 3^e RANG : **Hôt. de la Balance* (pl. 37). — **Hôt. de Paris* (pl. 38). — **Grand Aigle* (pl. 34). — **Lion d'Or* (pl. 35). — **Hôt. du Nord* (pl. 33). — **Hôt. et Pens. Ruegg*, petit, recommandé.

SUR LA RIVE DROITE DU RHONE : côté de la gare, de 1^{er} RANG : **Hôt. des Bergues* (pl. 26), ayant vue sur le Mont-Blanc; réputation européenne; bains; pension en hiver, du 1^{er} oct. au 15 mai, 8 à 10 fr. — **Hôt. de la Paix* (pl. 39); grand luxe. — **Grand Hôtel de Russie*, dans l'ancien palais Fazy, quai du Mont-Blanc. — **Grand Hôtel Beau-rivage* (pl. 25); 200 chambres; grande terrasse avec vue sur le lac et le Mont-Blanc; excellente administration. — **Hôtel d'Angleterre*, nouveau. — **Grand Hôtel National*, à 10 min. du quai du Mont-Blanc, établissement nouveau et grandiose, maison splendide; 250 chambres, vue sur le lac et le Mont-Blanc, pension en hiver. — 2^e RANG : **Hôt. Victoria* (pl. 27), rue du Mont-Blanc, recommandé. — **Hôt. de Genève*, même rue et même remarque. — **Hôt. de la Gare*, petit, mais bon. — **Hôt. Suisse* (pl. 30), bon. — **Hôt. des Boulevards*, à la gare, nouveau. — **Hôt. Bellevue*, route de Lyon.

Pensions pour les étrangers ou Pensions alimentaires. Très-nombreuses, à cause de la quantité d'étrangers qui passent à Genève des semaines et des mois entiers, et qui préfèrent une vie plus retirée et plus tranquille à la vie bruyante et chère des hôtels. Dans les pensions, on paye de 100 à 300 fr. par mois. Il serait difficile d'en donner la liste, parce qu'à chaque instant il s'en établit de nouvelles, et que les anciennes changent de propriétaires et de nom. On peut s'informer auprès des gens du pays, dans les grandes librairies ou aux bureaux d'adresses; mais il est bon surtout de se renseigner sur la société qu'on y rencontre. — Nous mentionnerons seulement comme recommandables un certain nombre de pensions qui existent depuis assez longtemps et dont la réputation est bien établie, les pensions : *Madame Picard*, quai des Eaux-Vives, 12;

beaucoup d'Anglais; 200 à 270 fr. — *Madame Piccard*, maison Mallet, Grand Quai, 2; beaucoup d'Allemands; 180 à 250 fr. — *Heimüller*, rue du Rhône, 38; 90 à 100 fr.; toujours beaucoup de monde. — *Cathry*, rue Chantepoulet, 10. — *Veuve Chapuis*, rue du Rhône, 49. — **Flægel*, Grand Quai, recommandable, belle vue. — *Ferréol*, rue Pradier, 4. — **Beau-Séjour sur Arve*; grand parc et bains. — *Fromont-Jackson*, rue Pradier, 8. — **Château de la Rive*, quai des Eaux-Vives, 92, au bord du lac. — **Windsor*, place des Alpes. — **Kernen*, aux Charmilles, route de Lyon, avec un parc.

Restaurants. Il y en a peu en proportion du grand nombre d'hôtels et de cafés. Le meilleur, mais aussi le plus cher, est au *Café du Nord*, (pl. 47) Grand Quai, près du débarcadère; moins cher au second étage qu'au premier. — *Spuller*, derrière l'hôtel de la Métropole. — *Dettinger* (ci-devant *Richter*, pl. 44), place de la Fusterie. — *Lugrin*, rue du Rhône, 92. — *Longuet*, même rue. — *Kupfer*, rue du Mont-Blanc, 19; din., 2 à 5 fr.; café; billard, et des chambres de 1 fr. 50 à 3 fr. — Dîner généralement à midi et souper à 8 h. — Les personnes qui ont bon appétit préfèrent prendre leurs repas à l'hôtel, à table d'hôte.

Cafés, très-nombreux; sur la RIVE GAUCHE : **Café du Nord* (pl. 47); **Café de la Couronne* (pl. 31); — *Café de Genève*, tous au Grand Quai. — *Café du Globe* (pl. 46).

Sur la RIVE DROITE : *Café de la Poste*, rue du Mont-Blanc, 16. — *Café du Chemin de fer*. — Une tasse de café, 25 c. — Café au lait avec pain et beurre, 75 c.; 1 fr. 50 à l'hôtel.

Confiseries. Glaces dans tous les bons cafés, à l'*Ile Rousseau* et au pavillon du *Jardin anglais*, non loin de l'hôtel Métropole.

Brasseries : *Landolt*, Plainpalais; joli local. — *Jutz*, Eaux-Vives, 6, à l'extrémité de la rue du Rhône, dans un joli jardin ombragé. — *Ackermann*, rue du Rhône, 92. — *Treiber*, route de Chêne, avec un jardin, et plusieurs autres hors de la ville.

Théâtres. Le théâtre de la ville (pl. 11) est fermé en été. Un nouveau et grand théâtre vient d'être terminé (1877). — Le cirque (pl. 55), est grand et construit en pierre; représentations de temps à autre.

Bains, dans la ville, fermés : *Bains de la poste*, derrière l'hôtel, commodes, élégants. — *Jacquier*, rue du Rhône, 11. — *Canel*, rue de l'Hôtel-de-ville, 11. — *Bains de l'Arve*, grand établissement hydrothérapique, Plainpalais. — *Bains du lac* en dehors de la ville, sur les deux rives.

Fiacres, de la *Société genevoise des Voitures* (S. G.; uniforme brun-clair) : la course, 1 fr. 50; l'heure, 2 fr. 50. — Voiture à 1 chev. pour une journée, 15 fr.; à 2 chev., 30 fr.,

GENÈVE

A.

B.

Hotel National

C.

D.

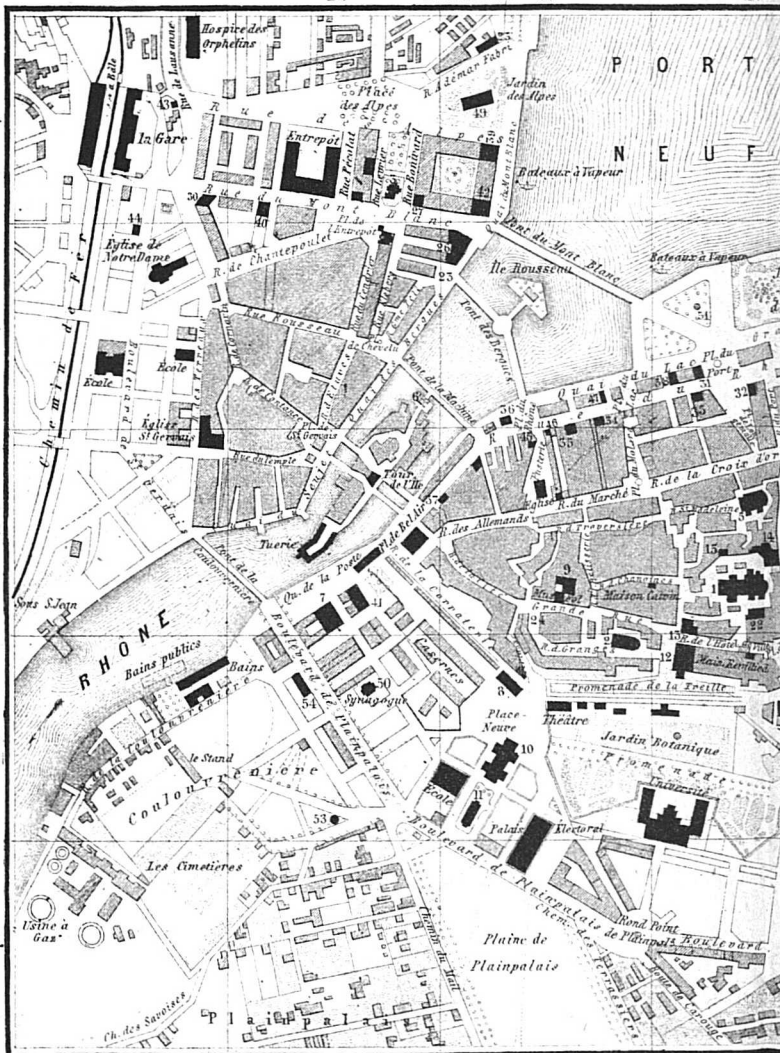
I.

II.

III.

N.

V.

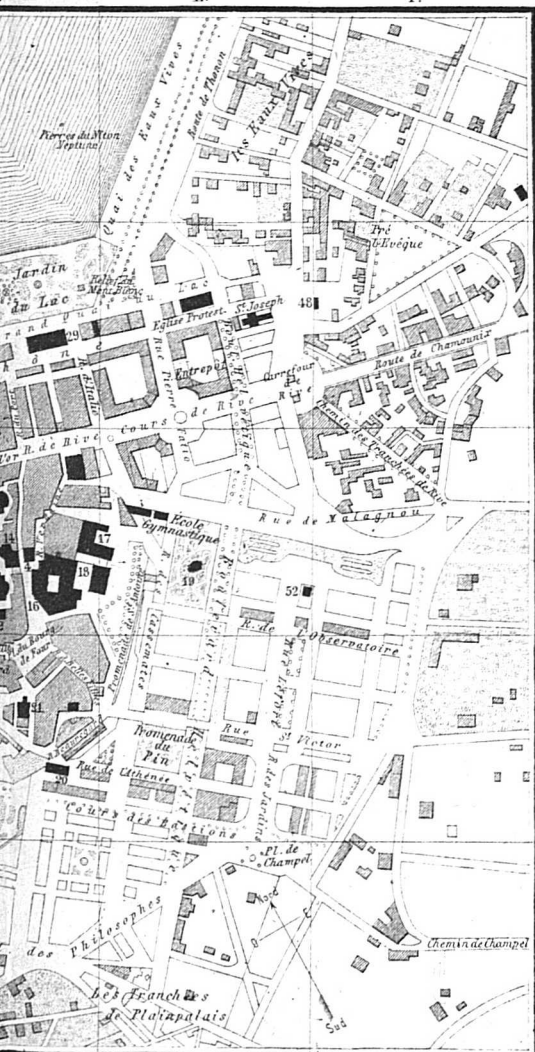


Corr. I.

Mètres
0 50 100 200 300 400

E.

F.



Édifices publics:

- | | | |
|----|---------------------------------------|-------|
| 1 | Cathédrale de St Pierre | D III |
| 2 | Eglise St Germain | C IV |
| 3 | Temple Anglican | B I |
| 4 | Temple Luthérien | D III |
| 5 | Eglise de la Madeleine | D III |
| 6 | Machine Hydraulique | B V |
| 7 | Poste Fédérale | B III |
| 8 | Musée-Rath | C IV |
| 9 | Musée-Académique | C III |
| 10 | Conservatoire de Musique | C IV |
| 11 | Temple Unique | C IV |
| 12 | Hôtel de Ville | D IV |
| 13 | Arsenal | D III |
| 14 | Prison de Ténèché | D III |
| 15 | Casino | D III |
| 16 | Palais de Justice | D III |
| 17 | Collège | E III |
| 18 | Bibliothèque | D III |
| 19 | Observatoire | E III |
| 20 | Athénée et Cabinet permanent des Arts | D IV |
| 21 | Manège | D IV |
| 22 | Temple de l'Auditoire | D III |

Places:

- | | | |
|----|----------------------|-------|
| 23 | Place des Bergues | BC II |
| 24 | Place du Grand-Mézel | C III |

Hôtels:

- | | | |
|----|------------------------|-------|
| 25 | Hôtel Beaurivage | CI |
| 26 | des Bergues | C II |
| 27 | Victoria | BI |
| 28 | de la Métropole | D II |
| 29 | suiss | AI |
| 30 | de la Couronne | D II |
| 31 | du Lac | D II |
| 32 | du Nord | D II |
| 33 | Grand-Aigle | C II |
| 34 | Lion d'or | C III |
| 35 | de Genève | C II |
| 36 | de la Balance | B III |
| 37 | de Paris | D II |
| 38 | Grand Hôtel de la Paix | CI |
| 39 | Hôtel Genève | BI |
| 40 | Garni de la Poste | B III |
| 41 | de Russie | CI |
| 42 | de la Gare | AI |
| 43 | du Boulevard | AIH |

Cafés et Restaurants:

- | | | |
|----|---------------------|-------|
| 45 | Rest. Dettinger | C III |
| 46 | Café du Globe | C II |
| 47 | Nord | C II |
| 48 | Bière Bavère (Joux) | E II |

- | | | |
|----|--------------------------|-------|
| 49 | Mont du Duo de Brunswick | CI |
| 50 | Synagogue | B IV |
| 51 | Monument national | D II |
| 52 | Eglise Russe | E III |
| 53 | Cirque équestre | B N |
| 54 | Local de la Germania | B IV |

Bibl. Inst. Leipsig.

Hospice Cantonale

tout compris. — Si l'on en prend une pour aller à *Ferney*, avoir soin de faire le prix d'avance; les cochers du quai demandent 12 à 15 fr., tandis que l'omnibus ne coûte que 60 c. — Une voiture à 1 chev. pour aller à la pens. *Château de Monnetier* (Salève), 16 fr., en s'entendant d'avance; omnibus, 2 fr.

Heures	Chemin de fer, bateau à vapeur ou poste de Genève à	I.		II.	
		fr.	c.	fr.	c.
3	Aix-les-Bains	10	90	8	10
12	Baden-Baden, 10 jours .	48	50	34	30
9	Bâle	28	95	20	50
35	Berlin, par Lindau . . .	133	30	95	25
5	Berne	17	35	12	35
8	Brigue	27	75	21	85
20	Cologne	87	10	61	75
2	Culoz	8	15	6	15
34	Dresde, par Lindau . . .	129	80	92	75
17	Francfort-sur-le-M., 10 j.	66	90	46	90
7	Interlaken	23	40	17	40
33	Londres, par Ostende . .	177	95	152	60
9	Lucerne	27	35	19	35
5 1/3	Lyon (Perrache)	20	55	15	35
5	Mâcon	22	75	17	10
17	Milan (Mont-Cenis) . . .	58	75	42	80
15 1/4	Marseille	63	40	47	50
4	Martigny	13	80	9	60
18	Munich	67	20	48	25
14	Paris, par Mâcon	76	90	57	65
6	Sierre	18	70	12	85
13	Strasbourg	44	35	31	30
18	Stuttgart	63	25	45	05
33	Vienne	128	35	93	50
9	Zurich, par Fribourg . . .	30	70	21	75

Billets circulaires : valables pendant 8 jours, pour Berne, Interlaken, le Brünig, Lucerne, Flüelen, avec retour par Lucerne, Berne, Bienne et Neuchâtel: II^e cl., 32 fr. 05; III^e cl., 22 fr. 70. — D'autres, valables pendant 1 mois pour *Chamonix*, avec retour par *Martigny* et le lac, guide et cheval compris: I^{re} cl., 52 fr.; II^e cl., 46 fr., moins chers pour une société; franchise de 30 kilogr. de bagages.

Poste et télégraphe, quai Coulouvrenière (pl. 7); succursale à la gare, rue de Carouge et rue du Rhône. Bureaux ouverts de 7 h. du matin à 8 h. du soir.

Omnibus de la ville à la gare, 50 c. si l'on a peu de bagages, 20 c. en plus si ceux-ci pèsent moins de 30 kilogr.

Omnibus du chemin de fer ayant des parcs fixes (30 c.): 10 *square des Contamines*, 55 min. avant le départ de chaque train, par le Bourg-du-Four, la rue de l'Hôtel-de-ville, la Troille, la Corratierie, la première Rue-Basse, la Fusterie, le Bureau de ville, le pont des Bergues et la rue du Mont-Blanc. — 20 *Du cours de la Rive*, 45 min. avant l'heure du départ du train, par la rue Pierre Fatio, le Grand Quai, le Bureau de ville, la Fusterie, la rue du Rhône, les places de Bel-Air et de St-Gervais et l'île. — 30 Pour *Ferney*, place de Cornavin, toutes les heures, 50 c. — 40 Pour le *Mont-Salève* (Morne et Monnetier), Grand Quai, 28, 2 fr.

Tramway, toutes les 15 min. de *Carouge*, par la ville, à *Chênes*. Bifurcation pour le chemin de fer; beaucoup de stations.

Diligences : tous les jours pour *Annecy* (42 kil.), matin et soir, trajet en 5 h.; de là chemin de fer pour Aix-les-Bains, en 1 h. — Pour *Chamonix* (82 kil.), en 9 h., 25 ou 21 fr.; 36 fr., aller et retour. La banquette, qui est moins chère, est préférable pour la vue. — Pour *Samoëns* et *Sixt*, 2 fois par jour. — Pour *Gez* (17 kil.) en 2 h., 1 fr. 50 ou 1 fr.

Bateaux à vapeur sur le lac, v. p. 147.

Barques, 2 à 3 fr. l'heure avec un rameur, sinon, 80 c.

Les **voiliers** sont difficiles à diriger et même dangereux, on n'en prendra pas sans batelier. — Il est interdit d'aller en barque jusqu'au pont des Bergues à cause de la violence du courant.

Commissionnaires (Institution des portefaix). Il y en a 5 compagnies, sans contrôle suffisant; il faut absolument faire les prix d'avance (50 c. à 1 fr. l'heure). — Ils demandent jusqu'à 50 et 75 c. par gros colis et 25 c. pour les autres au débarcadère des bateaux. — Ne pas se laisser conduire par eux dans des hôtels borgnes.

Permis de séjour. Celui qui veut rester quelque temps à Genève, doit se procurer un permis de séjour au Bureau des étrangers (hôtel de ville, N^o 28), ouvert tous les jours, de 9 h. à 4 h.; 1 fr. 50 pour une année.

Consulats : d'*Allemagne*, rue Centrale, 2; — d'*Amérique*, quai des Eaux-Vives, 8; — d'*Angleterre*, à la poste; — d'*Autriche*, de *Suède* et de *Norvège*, cours des Bastions, 16; — de *Belgique*, quai des Bergues, 27; — d'*Espagne*, chemin de la Tour, 7; — de *France*, place de la Fusterie, 19; — des *Pays-Bas* à la Coulouvrenière.

Librairies : *Georg*, rue de la Corratierie, grand dépôt de livres dans toutes les langues. — *Charles Menz*, place du Molard, autre grand magasin.

Service divin : *calviniste*, à la cathédrale, à la Madeleine, etc.; — *catholique*, au Temple unique; — *luthérien*, temple de la rue Verdaine; — *anglican*, chapelle anglaise; — *vieux-catholique*, église Notre-Dame, église St-Germain (pl. 2) et Casino (»Père Hyacinthe). — *Chapelle russe*. — *Synagogue*.

Concerts : dimanche, lundi et jeudi au Jardin anglais (50 c.), et tous les samedis soirs à l'île de Rousseau (50 c.). — Concert spirituel tous les mercredis à la cathédrale (1 et 2 fr.). — Souvent des concerts d'orgue, aussi à la cathédrale.

Magasins. VÊTEMENTS, *MODES :* *Maison J.-J. Rousseau*; — *Frères Blum*. — *Frères Meier*, rue du Rhône. — **MONTRES*, **BIJOUTERIE :* *Henri Capt*, rue du Rhône, 17, une des plus anciennes bonnes maisons de Genève; — *Gobry-Leresche*, quai des Bergues, 31; — *Dutek, Philippe et Cie*, Grand Quai, 22; — *C.-E. Fleischmann, Signet et Cie*, Grand Quai, 2, près du pont des Bergues etc. — *BOITES À MUSIQUE*, etc.: *A. Perrelet et Cie*, rue des Alpes, 12. — **OUVRAGES EN BOIS**

SCULPTÉ : *Mauchain, Grand Quai. — ARTICLES DE VOYAGE : *Iseur*, place du Lac, 2.

Pharmacie : A. Schmidt, rue du Mont-Blanc, 9.

Cigares : Clerc Bonnet, quai des Bergues, premier magasin bien assorti de cigares. — *Wistaz et Cie*, au Château-royal, premier magasin pour les tabacs à fumer et à priser.

Genève (379 m.), en ital. *Ginevra*, en allem. *Genf*, chef-lieu du canton et ville de 46,800 hab., est la plus peuplée et la plus riche de la Suisse. C'est aussi une des mieux situées de l'Europe; entre la France, l'Italie et l'Allemagne, elle reçoit chaque année nombre d'étrangers de toutes les nations, de 25 à 30,000. Elle était auparavant fortifiée d'après le système Vauban. Trop resserrée alors dans l'enceinte de ses remparts et ne pouvant s'étendre, elle s'est développée en hauteur, en sorte qu'elle a des maisons de 5 à 6 étages. Depuis 1850, les remparts ont été démolis et la ville s'est étendue au dehors avec une prodigieuse rapidité. Les nouveaux quartiers ont un grand caractère; le reste est sombre, étroit, et ne répond pas à l'impression que produit l'extérieur. Le Rhône, qui sort du lac, sépare la ville en deux parties reliées par cinq ponts: *pont des Bergues*, *pont de la Machine*, *pont de l'Île*, *pont de la Coulourenière* et le superbe *pont du Mont-Blanc*, à douze arches légères, splendidement éclairé le soir, et qui conduit du Grand Quai au quai du Mont-Blanc.

Genève est célèbre pour sa bijouterie; elle en produit annuellement pour 12 à 14 millions de francs, en comptant la valeur des pierres. On y fabrique aussi beaucoup de montres de prix et beaucoup de chronomètres, environ 110,000 par an.

Histoire de la ville. Jules César cite cette ville comme la plus ancienne des Allobroges. Sous les Romains, elle fit partie du pays des *Séquaniens*, plus tard du royaume de Bourgogne, et elle fut vraisemblablement dès lors un évêché. Conrad II le Salique y reçut l'hommage des barons de la Basse-Bourgogne en 1034. Au XIII^e s., elle apparait comme ville libre impériale. Elle repoussa courageusement, avec l'aide des confédérés, les tentatives des ducs de Savoie; elle ne déploya pas moins de vigueur à l'époque de la Réforme, dirigée par Calvin et Th. de Bèze, et elle devint le refuge des huguenots (corruption du mot *Eidgenossen*, confé-

dérés) de France et d'Italie. L'attachement aux nouvelles croyances et le zèle religieux y dégénérèrent aussi en une triste intolérance, dont la plus célèbre victime fut le médecin espagnol Michel Servet, brûlé vif pour avoir imprimé un écrit contre le dogme de la Trinité. En 1558 et 1584, Genève fit avec les Confédérés une alliance temporaire. Dans la nuit du 11 au 12 déc. 1602, les Savoyards voulurent s'emparer de la ville (l'Escalade); les citoyens coururent aux armes et repoussèrent glorieusement les assaillants. Un beau monument, à l'entrée de la rue des Allemands, et une inscription rappellent ce fait d'armes. Au XVIII^e s., guerres civiles assez nombreuses, poursuites dirigées contre J.-J. Rousseau (né à Genève en 1712, fils d'un horloger), dont les écrits furent publiquement brûlés par la main du bourreau, par ordre du Grand Conseil. Vers la mi-avril 1798, Genève fut incorporée à la République française et devint chef-lieu du département du Léman. Après la chute de Napoléon, elle fit partie de la Confédération suisse, et elle a prouvé en toute occasion combien elle lui est attachée. — Actuellement, Genève soutient une lutte persévérante contre le clergé; elle en a donné elle-même le signal par l'expulsion de Mgr Merminod. Il s'y est formé une communauté de *«vieux-catholiques»*, qui a eu quelque temps pour curé l'ex-père Hyacinthe. — En 1873 est mort à Genève le duc Charles de Brunswick, le *«duc aux diamants»*, qui a laissé sa fortune à la ville, plus de 20 mill. de francs, à la condition qu'on lui élèverait un brillant mausolée (en construction sur la place des Alpes). On sait que Genève a été aussi de tout temps l'asile des réfugiés politiques.

Le canton de Genève (283 kil. car.) est, après celui de Zug (239 kil. car.), le plus petit de la Confédération. — Ce petit pays n'a ni montagnes, ni collines; toutes les hauteurs qui l'entourent, les Voirons, le Salève et le Reculet, appartiennent à la France. Il n'a pas non plus de forêts; une grande partie du sol y est cultivée en vignes et en jardins. Le canton compte 93,240 hab., dont la moitié demeure en ville.

L'ancienne population de la ville de Genève est protestante; mais en 1815, plusieurs communes catholiques, auparavant savoyardes, ont été adjointes à l'ancien territoire de la ville pour constituer le canton. Dès lors le nombre des catholiques s'est accru à tel point, qu'il dépasse celui des protestants. Cet accroissement a été favorisé par le régime inauguré par M. Fazy en 1847, régime qui a attiré dans les murs de Genève une foule d'étrangers. L'église protestante a à sa tête un consistoire composé de 16 pasteurs et de 25 laïques. Les catholiques ressortissent de l'évêché de Genève et de Lausanne, résidant à Fribourg, mais que représentait de fait à Genève Mgr Merminod, évêque in partibus d'Hébron (v. ci-dessus).

Genève a fait beaucoup depuis longtemps pour la science et pour les écoles, et son ancienne académie, augmentée d'une faculté



LAUSANNE.



GENÈ.

GENÈVE.

de médecine, est devenue une université, qui, aidée par ses nombreuses et bonnes maisons d'éducation, que fréquentent une quantité d'étrangers, est sans doute appelée à exercer une grande influence.

Les premiers pas des étrangers se portent vers le *pont du Mont-Blanc* (pl. C 12) et le *pont des Bergues*, qui communique avec **l'île Rousseau*, charmante, bien ombragée, avec une statue en bronze de J.-J. Rousseau, par le sculpteur *Pradier*. Vue magnifique sur le lac et ses deux rives ornées de constructions splendides, avec les montagnes du Salève, du Môle, les Voirons, et au-dessus, les cimes neigeuses de l'Argentine et du Buet. En été, on donne des concerts dans cette île. — Le superbe *quai du Mont-Blanc* offre une vue plus étendue encore; les rues adjacentes portent les noms des grands citoyens de la ville. *Table d'orientation* dans le jardin voisin. — On passe sur le *pont de la Machine*, ainsi nommé d'après une puissante machine qui fournit la ville d'eau du Rhône, pour aller au *Grand Quai du Rhône*, où se trouvent les grands hôtels de *l'Écu de Genève*, du *Lac*, de la *Couronne* et de la *Métropole*. Plus loin, un nouveau port. — Sur le quai se trouve depuis 1871 le **Monument National* (pl. 51), érigé en 1871 en mémoire de la réunion du canton de Genève à la Suisse; ce sont deux statues en bronze sur un haut socle de granit, représentant deux femmes qui se tiennent étroitement unies. — A côté est le *Jardin anglais*, avec un **relief du Mont-Blanc*, long de 6m. et large de 4, en bois de tilleul, par Sené. Il est visible tous les jours, gratuitement le dimanche et le jeudi, moyennant 1fr. les autres jours. — Dans le lac, les *Pierres de Niton*, deux blocs erratiques qui passent pour des autels, dont l'un aurait été dédié à Neptune. — Derrière le Grand Quai, la *rue du Rhône*, et, parallèle à celle-ci, les *rues Basses*, avec des maisons semblables à des tours (v. p. 138).

La *cathédrale St-Pierre* (pl. D 3, N° 1), commencée en style byzantin au x^e s., achevée en 1124 et désignée au siècle dernier par des additions, sert

maintenant au culte réformé. A l'intérieur, bonnes sculptures en bois; tombeau du duc de Rohan, chef des protestants sous Louis XIII; tombeau d'Agrippa d'Aubigné, ami de Henri IV, grand-père de M^{me} de Maintenon. Grosse cloche, *la Clémence*, qu'on ne sonne qu'à certaines solennités et pour les élections. *Orgue* célèbre, construit en 1865 par Merklin-Schütz, de Paris; concerts de cet instrument le mercredi et le samedi à 8 h. du soir (1fr.). *Calvin* prêcha de 1541 à 1564 dans la chaire de cette église. — Panorama superbe du *clocher* (50 c.).

Hôtel de ville (pl. 12) en style florentin, ayant au lieu d'escalier une rampe douce pavée, qui monte en spirale jusqu'aux étages supérieurs, en sorte qu'on peut y arriver à cheval. C'est sur la place qui le précède que le conseil de Genève fit brûler publiquement par le bourreau l'*Emile* et le *Contrat social* de Rousseau, comme des livres scandaleux et funestes à la religion et à l'État.

Dans la salle, deux plaques commémoratives, rappelant la conclusion de la Convention de Genève relative au traitement des blessés en temps de guerre, et le règlement de l'affaire de l'Alabama, qui eut également lieu ici.

En face, l'*arsenal* (pl. 13), contenant de vieilles armures, entre autres celles du duc de Rohan (v. ci-dessus) et les armes du général suisse Dufour. Il est visible à 11 h. ¹/₂ avec la permission du bureau militaire. — Le *musée historique* qui s'y rattache est ouvert gratuitement le jeudi après-midi. — *Promenade de la Treille*, vue splendide sur la vallée. — Plus bas, le *jardin botanique* (pl. C D 4), organisé en 1816 par le savant de Candolle. Bustes d'hommes célèbres. Dans un enclos, la **flore des Alpes*. Dans le bâtiment, l'*herbier Delessert*, un des 8 grands herbiers du monde.

Le *musée d'histoire naturelle* (pl. D 4), maintenant dans un beau bâtiment neuf ajouté à l'Université et près du jardin botanique, ouvert le dimanche et le jeudi de 11 h. à 4 h., contient des collections scientifiques, surtout la collection géologique formée par de Saussure, les coléoptères de Melly, les pétrifications

de Pictet et de Rives, les magnifiques coquillages de B. Delessert, une collection complète de la faune locale, un énorme morceau de cristal du Galenstock, etc.

L'université (pl. D 4) est entre le musée et la bibliothèque. Grande salle pouvant contenir mille personnes. Collection d'antiquités et de médailles au rez-de-chaussée. *Musée archéologique*, où l'on voit entre autres une cuisine romaine complètement organisée (objets trouvés en 1875 près de Martigny).

L'université de Genève a parmi ses professeurs MM. *Oltremare*, pour les mathématiques; *Wartmann*, pour la physique; *Larde*, pour l'ophtalmologie; *Plantamour*, pour l'astronomie; *Wertheimer*, pour la philologie; *Brocher*, pour le droit; *Chastel*, pour la théologie; *Schiff*, pour la physiologie; *de Marnagnac*, pour la chimie, et *Charles Vogt*, pour la zoologie et la géologie. En 1876, il y avait 237 étudiants, dont 29 dames.

La bibliothèque de la ville (pl. 18), aujourd'hui dans une aile du même bâtiment que l'université, a été fondée en 1551 par le prieur Bonnivard, le Prisonsnier de Chillon (p. 151). Elle compte 81,000 volumes et 1500 manuscrits; elle est ouverte tous les jours de 11 h. à 4.

Il y a beaucoup d'objets précieux, provenant du butin fait sur Charles le Téméraire, 44 volumes autographes de Calvin, ses sermons; des autographes de Luther, J.-J. Rousseau, St Vincent de Paul, etc., des sermons de St Augustin, un papyrus du *vi^e s.* et une collection de portraits historiques.

L'Athénée, près de la promenade des Bastions, est un magnifique local neuf destiné à des expositions permanentes de peinture. Entrée libre le jeudi de 1 h. à 4.; le dimanche, de 10 h. à 5, 1 fr. — Il y a aussi un *musée industriel*; entrée libre le dimanche et le jeudi de 1 h. à 3. *Cartes et dessins géographiques* au 1^{er} étage.

Le **musée Rath* ou *des Beaux-Arts* (pl. 8, C 4) a été fondé par le général *Rath*, qui fut au service de la Russie, et donné par sa fille à la ville. Il est ouvert tous les jours en été de 11 h. à 4, en d'autres temps le jeudi et le dimanche, et même les autres jours moyennant un pourboire (50 c.).

Il renferme des plâtres de sculptures antiques et des œuvres de *Pradier*, et des peintures: N^o 87, *Dilay*, un Moulin dans un

bois. — 18, *du même*, la Pissevache. — 16, *du même*, un Ouragan dans une forêt. — 30, *Calame*, Bois à la Handeck (p. 241). — 180-183, *du même*, les Saisons, quatre grands tableaux. — 10, le *Bassan*, l'Adoration des bergers. — 29, le *Dominique*, Triomphe de David. — 114, *Paul Véronèse*, la Mise au tombeau. — 48, *Hornung*, les Derniers moments de Calvin. — 49, *du même*, Catherine de Médicis recevant la tête de Coligny. — 66, *Lugardon*, Bonnivard délivré de prison. — **Léopold Robert*, un Paysage dans les montagnes et un tableau de genre. — Enfin deux portraits de *Velasquez* et l'Annonciation de *Fra Bartolommeo* et d'*Albertinelli*.

En face du musée est le *théâtre*, un bel édifice neuf. — Non loin de là, le *Conservatoire de musique* (pl. 10), également neuf. — Puis le *Temple unique* (pl. 11) qui, après avoir été la loge des francs-maçons et le club de l'Internationale, sert maintenant d'église catholique. — Sur le côté le *bâtiment électoral*. — Au bord de l'Arve, les *nouvelles casernes* et le *bâtiment de la faculté de médecine*.

Le *musée Vol*, Grande Rue, 11, visible tous les jours moyennant un pourboire, se compose d'antiquités étrusques et romaines, etc. — Collection particulière de M. *Gust. Revilliod*, rue de l'Hôtel-de-Ville, 12, visible gratuitement en s'adressant au concierge; il possède une **Vierge* de Raphaël.

La *rue de la Corraterie* est une des plus belles de Genève. — Parmi les maisons de la ville, on montre celle où est né *J.-J. Rousseau*, dans la rue qui porte son nom, N^o 27. — *Calvin* demeurait et mourut rue des Chanoines, N^o 11. Il repose au cimetière de Plain-Palais, mais on ne connaît pas l'endroit; il avait sévèrement défendu qu'on lui élevât une tombe, même une simple pierre.

Sur la place St-Antoine, l'*observatoire* (pl. 19). — A côté, la magnifique *église russe*. — Route de Carouge, l'*Hôpital cantonal*. — Au Grand Quai, le *Physioscope*, collection de vues remarquables, etc. (50 c.). — Place du Temple israélite, la nouvelle *synagogue*.

Genève s'embellit considérablement par des constructions splendides et la création de belles promenades. Elle a le ton d'une grande ville et il y règne

beaucoup de luxe: on l'appelle quelquefois Petit-Paris.

Excursions: au cimetière, en dehors de la ville; on y voit les tombes du naturaliste anglais Humphry Davy et du botaniste de Candolle et un mausolée provisoire du duc de Brunswick (p. 139). Celui de la place des Alpes, avec une statue équestre colossale, doit être terminé en 1877.

A la **campagne Rothschild* (v. ci-dessous), une des plus belles villas qui existent, avec cascades, grandes grottes, jardin zoologique, faisanerie, kiosques, lacs et curiosités chinoises, grecques et romaines. Elle est visible le mardi et le vendredi de 2 h. à 6, avec une carte qu'on peut avoir dans tous les bons hôtels. — Méritent encore d'être mentionnées la *villa Favre*; la *villa Peel*, appartenant au fils de Sir Robert Peel; la *villa Beaulieu* (v. ci-dessous); le *chalet de Cologny*, jardin-restaurant et point de vue, enfin la *campagne Monbrillant*, appartenant à la ville et ouverte au public: on y a une vue magnifique de la chaîne du Mont-Blanc.

On recommande les deux excursions suivantes sur chacune des rives du lac, qui peuvent se faire avec une voiture en 2 h. 1/2 à 3 h., et qui sont propres à donner une idée d'ensemble de la ville et de ses environs immédiats.

1^{er} TOUR: de Genève à la jonction de l'Arve et du Rhône et au bois de la Bâtie (rafraîchissement). Le chemin qui y mène passe par Plainpalais et Coulouvrenière, traverse l'Arve et monte ensuite à dr. vers la hauteur. De là on se rend sans descendre de voiture à St-Jean (vue sur la ville), à *Beaulieu* (deux gros cèdres à la campagne Chauvet) et au *Petit-Sacconex* (bel asile des vieillards). — C'est d'ici que part le chemin de *Ferney* (*Hôt. de la Couronne*; omnibus, 50c.). Il faut 1 h. 1/2 en tout pour faire le détour et voir l'ancien château de Voltaire; nous ne saurions le conseiller, parce que ce château n'offre plus guère rien d'intéressant et qu'on est reçu froidement par le propriétaire actuel. En outre, il faudrait dans ce cas bien s'entendre d'avance avec le cocher, parce que le tarif n'a plus de valeur passé la frontière. — Arrivé au *Grand-Sacconex* on franchit la croupe de la montagne (belle vue sur les Alpes et le Jura) et l'on arrive à la magnifique *campagne Rothschild* (v. ci-dessus), à Pregny. — De là on descend à *Chambésy* et au Nouveau Quai, où sont, à dr., la *campagne de l'Impératrice*, habitée jadis par l'impératrice Joséphine, femme de Napoléon 1^{er}; à g., la *charmante campagne Bartholomy*. Enfin par la magnifique *quai du Léman*, où est le splendide *Hôt. National*, à la *jetée des Péquis*, qui s'avance dans le lac, et d'où l'on a un beau panorama de la ville et des alentours.

2^e TOUR: de Genève par le Pré-l'Évêque et Frontenaz à Cologny (v. ci-dessus), à la *villa Diodati*, habitée jadis par Milton, et de nos jours par Byron. Puis à *Fandœuvres*

et à *Vezenaz* (auberge avec jardin au bord du lac) et retour à Genève.

On devra faire le premier tour l'après-midi et le second dans la matinée, pour être moins incommodé par le soleil. Des deux côtés on voit le Mont-Blanc, le lac, le Jura et les vallées de la Savoie et des autres parties avoisinantes de la France. Si l'on ne peut faire que l'un des deux tours, préférer le premier, par Pregny.

Un 3^e Tour se ferait de Genève (tramway) par *Carouge* (hôtel: *l'Écu de Savoie*), petite ville de 6000 hab.; par *Bossey* et *Veyrier*, au pied des Salèves (2 h.). — Il faut toujours bien s'entendre d'avance avec les cochers.

Autres lieux remarquables, curiosités, etc., aux environs:

Les *bains de Divonne*, sur le territoire français, à 4 h. de Genève (excellentes truites). Voiture, 12 fr. — Omnibus. — Excursion à *Anney* (diligence), situé sur un lac charmant. Eugène Sue y est inhumé.

La *Dôle* (1678 m.), la plus haute cime du Jura suisse. Voir Nyon, p. 108.

Le **Mont-Salève* (1304 m.), comprenant deux sommets, le Petit et le Grand Salève. La course au *Petit Salève* demande de 5 à 6 h. aller et retour; elle n'est pas intéressante. — Pour le **Grand Salève*, il faut une journée. On va en voiture par *Chêne*, *Moille-sulaz* (tramway jusqu'à cet endroit), *Etrémbières*, le pont du Rhône et *Mornex* (*Hôt. de Savoie*; — *Hôt. et Pens. Bellevue*, bien situé). Puis à *Monnetier* et de là au plateau des *Treize Arbres*. Course intéressante pour les botanistes, les minéralogistes et les entomologistes. La **vue* est grandiose, surtout du côté du Mont-Blanc (voir le *Panorama* ci-joint). Cette montagne est le Rigi de la contrée. — Pour faire l'ascension du Mont-Salève, nous conseillons de prendre l'omnibus au Grand Quai, 28 (2 fr. 60), ou bien une voiture particulière dans la rue de Rive (10 fr.), d'aller avec cette voiture jusqu'à Mornex, où on la renverra, et là de louer un âne pour le reste de l'ascension. Au sommet, il y a une petite auberge près des Treize Arbres. On descendra par *Monnetier* (hôtels: la *Reconnaissance*; le *Château de Monnetier*, qui a une vue charmante). Arrivé là, on renverra l'âne, et l'on descendra à pied par le *Pas de l'Échelle*, sur le devant du Salève. Si l'on ne veut pas faire à pied le trajet de 1 h. dans la vallée, faire venir une voiture (5 fr.) à *Veyrier*, au pied du Salève (*Hôt. de l'Écu*; omnibus, 60c.). Si l'on prenait une voiture à Genève et qu'on la laissât à Mornex pour la reprendre ensuite, elle coûterait de 15 à 18 fr. — On peut aussi pousser commodément à âne sur toute la crête du Salève jusqu'aux *Pitons*, pour descendre par la *Chartreuse à Cruselles*, ou mieux encore, aux *Chables*. Une voiture qu'on y fait venir ramène à Genève en 1 h. 1/2.

Les *Piértons* prennent le matin ou à midi l'omnibus pour *Veyrier* (rue de Rive, 21; 30 c.), montent à pied en 30 min. à *Monnetier* et vont de là en 1 h. au *Grand Salève*.

Ils redescendent à *Veyrier* en une bonne heure, et ils rentrent à Genève en 1 h. à 1 h. $\frac{1}{2}$, ou en $\frac{1}{2}$ h. par l'omnibus.

***Les Voirons** (1456 m.), chaîne de montagnes à 15 kil. à l'E. de Genève. Deux bons hôtels au sommet. Vue très-étendue. Excursion d'une bonne journée. Plusieurs chemins, le plus agréable par *Moniar* (15 kil.) et *Bons* (22 kil.) en 4 h. $\frac{1}{2}$; omnibus jusque là. Puis en 1 h. $\frac{1}{4}$ au col de *Saxol* et en 1 h. $\frac{1}{2}$ aux hôtels, *l'Ermitage*, le *Chalet des Voirons*. De là en $\frac{1}{4}$ d'h. à la plus haute cime, le *Calvaire* (1454 m.). Dans le voisinage, les ruines d'un vieux couvent. On va en 1 h. au *Pralaire* (1406 m.), la cime méridionale. — *Chemin plus court par Chêne, Annemasse et la Bergue* (12 kil.), en 2 h. $\frac{1}{4}$; omnibus jusque là. Puis en 2 h. $\frac{1}{2}$ au sommet par *Lucinge*.

Fort de l'Écluse, perte du Rhône, tunnel du Credo et viaduc de la Valserine, v. p. 57.

LAC DE GENÈVE.

Voir la carte ci-jointe.

Le lac de Genève ou lac Léman, nommé sous les Romains *Lemanus*, au moyen âge *lac de Lausanne* ou *mer du Rhône*, a une superficie de 57,784 hectares. Il sépare les deux cantons de Genève et de Vaud des possessions françaises en Savoie (Chablais). Il a la forme d'un croissant dont les cornes sont tournées au S.; mais celle de l'E. est à peu près remplie par les alluvions séculaires du Rhône. L'un des meilleurs points pour le voir en entier est le *Signal de Bongy* (p. 160). La plus grande longueur du lac, rive suisse, est de 80 kil.; la rive française n'en a que 70, en tout 150 kil. de tour. La plus grande largeur, entre Thonon et Rolle, est de 14 kil. La partie orientale qui s'étend de Villeneuve à la pointe d'Yvoire, est dite le Grand Lac; elle atteint une profondeur considérable, jusqu'à 309 m. au N. d'Évian. D'Yvoire à Genève, c'est le Petit Lac, qui n'a pas plus de 100 m. de profondeur, et qui est beaucoup plus étroit. Entre Versoix et Collonges s'étend, d'une rive à l'autre, un banc de sable que les bateliers appellent le *banc de travers*; on en a enlevé récemment une grande partie avec des dragues à vapeur. La hauteur moyenne du lac au-dessus du niveau de la mer est de 375 m., de sorte que l'endroit le plus profond est encore au-dessus de ce niveau. L'époque des hautes eaux est en août; le lac monte de 2 à 3 m. L'eau est extrêmement limpide et d'une belle couleur bleue, qui frappe surtout à Genève, quand on regarde les flots du lac s'écouler par le Rhône.

Le Léman n'est pas aussi riche en Poissons que d'autres lacs suisses. Il en compte 29 espèces, dont la *féra* est la plus connue. On y rencontre des tortues à l'embouchure du Rhône. Il y a beaucoup d'oiseaux, surtout des mouettes. Ce lac présente un phénomène qui a une analogie lointaine avec la marée. Par un temps calme et sans

vagues, on voit se former un courant très-sensible qui dure $\frac{1}{2}$ h. ou plus; l'eau monte de 1 à 2 m., puis elle redescend lentement, sans cause apparente, comme elle a monté. A Genève et dans le pays de Vaud, ce phénomène se nomme les *seiches*. Il se fait surtout sentir dans le Petit Lac, et il n'a ni heure ni époque déterminée. On l'a attribué au poids inégal des colonnes d'air qui sont en même temps sur différentes parties de la surface.

Des VENTS qui règnent sur le lac, le plus froid est la *bise*; à Genève, elle souffle quelquefois avec tant de force qu'on peut à peine marcher dans les rues. Le *valdaire* vient du Valais et produit les plus grosses vagues; il correspond au Föhn des petits cantons et il se fait surtout sentir de Villeneuve à Ouchy, rarement au delà. Le plus terrible est le *bornand*, qui descend tout à coup des gorges des Alpes de la Savoie. Le vent de la pluie, ou *vent de Genève*, soulève aussi de fortes vagues. Un vent du S., dont le nom explique suffisamment l'influence, est le *séhard*. Le *rébat* est un vent frais et agréable qui, en été, vers midi, ride légèrement la surface du lac. — Quoique plus grand que le lac de Constance, le Léman est moins animé. On y compte 15 bateaux à vapeur, 2 remorqueurs, et 100 grosses barques ou brigantins, qui ont un aspect pittoresque avec leur voiles triangulaires dites «voiles latines». C'est le premier lac suisse qui ait eu un bateau à vapeur, en 1823.

TOUR DU LAC. Pour voir toutes les beautés que présente le lac de Genève, on fera bien d'en faire le tour en bateau, en allant du côté de la Savoie et revenant du côté de la Suisse.

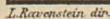
Le mieux est d'aller le matin par le bateau à *Bouveret* (5 h.) et de là à *Villeneuve*, puis à *Vevay*, etc.

Tarif, de Genève : à Ouchy, port de Lausanne, 1^{re} cl., 5 fr.; 2^e cl., 2 fr.; — à Vevay, 1^{re} cl., 6 fr. 50; 2^e cl., 2 fr. 70; — à Montreux, 1^{re} cl., 7 fr.; 2^e cl., 2 fr. 90; — à Villeneuve, 1^{re} cl., 7 fr. 50; 2^e cl., 3 fr.; — à Thonon, 1^{re} cl., 3 fr. 60; 2^e cl., 1 fr. 80; — à Évian, 1^{re} cl., 4 fr. 20; 2^e cl., 2 fr.; — à Bouveret, 1^{re} cl., 7 fr. 50; 2^e cl., 3 fr. — **Billets d'aller et retour**, valables pour 2 jours : 1^{re} cl., 11 fr. 25; 2^e cl., 4 fr. 50. On va et l'on revient d'un côté ou de l'autre, à volonté, on peut même aller en bateau jusqu'à Villeneuve et revenir en chemin de fer ou réciproquement.

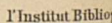
✂ Aux voyageurs pressés nous recommandons le tour suivant : de Genève à Bouveret, à Martigny, au col de Balme ou à la Tête-Noire, à Chamonix (excursions), et de là retour à Genève; il faut 4 jours. Billets, v. p. 136.

Restaurant bon et pas cher à bord; dîner à 3 fr.

Les petits bateaux à vapeur nommés les *mouches*, qui stationnent au Jardin anglais et devant l'hôtel *Beaurivage*, ne circulent que



Kilomètres. 111,31 au Degré.



GENÈVE.





sur le Petit Lac, allant jusqu'à Hérmançe, 3 fois par jour, et en été jusqu'à Coppet, 5 fois.

Départ de Genève pour la rive suisse, du *quai du Mont-Blanc*; pour la rive de Savoie, du *Jardin anglais*.

Après avoir quitté le port, on passe devant de charmantes villas. Les rives forment d'immenses jardins d'une végétation luxuriante. A g., dans le haut, *Pregny* avec la *villa Rothschild*, qui ressemble à un palais (v. p. 144).

Stat. de *Bellerive*. Dans le haut, Collonges. Stat. d'*Anières*, sur la frontière de Savoie. Stat. d'*Hérmançe*, avec un vieux château. Beaux coups d'œil à g. sur la rive opposée, avec ses jolies petites villes et ses villages riants, dominée par les cimes bleuâtres du Jura. — A dr., sur la hauteur, les ruines de *Balaison*, et plus loin sur la rive, le *château de Douvaine*. — Stat. de *Touques*. — Stat. de *Nernier*. Dans le haut, l'église de *Messerie*. Stat. d'*Anthy-Sèchez*. Ruines du château d'*Yvoire*. A g., *Nyon*.

Stat. de *Thonon* (*Hôt. de l'Europe*), ville de 6500 hab., chef-lieu du Chablais. Nouveau port. Restes de vieilles fortifications. Dans le haut de la ville, un grand hôpital et un collège. La *Dranse* se jette ici dans le lac. A dr., un grand pont à 24 piles. — A Chamonix par le col d'*Anterre*, 10 h. (v. p. 628).

A côté de la ville, au bord du lac, le *château de Ripaille*; jadis séjour du pape Félix V (Amédée VIII de Savoie), élu au concile de Bâle en 1439; qui renonça à la tiare pour mener une vie joyeuse dans cet endroit, dont le nom est devenu synonyme de débauche de table. Au-dessus, les montagnes de Savoie, entre autres la *Roche d'Enfer* et la *Dent d'Oche*.

Les rives sont richement boisées et couvertes de villas. En face, sur la droite, la *Dent d'Oche*. A g., *Morges*.

A dr., la stat. d'*Amphion* (*Grand Hôtel des Bains*), dans un site charmant, célèbre source d'eau minérale avec un grand établissement de bains, très-fréquenté par les Français. A l'opposé, on reconnaît Ouchy, et derrière, sur la hauteur, Lausanne, dominée par sa cathédrale.

Stat. d'*Evian*, petite ville de 2700 hab., ayant une source alcaline célèbre,

la *source Cachat*, et plusieurs grands établissements de bains très-fréquentés. Port avec un phare. C'est entre Evian et Morges que le lac est le plus large.

Hôtels: *Grand Hôtel des Bains* (150 chambres). — **Hôt. de France*, avec une charmante dépendance, la *villa des Quatre-Saisons*. — *Hôt. du Nord*. — **Grand Hôtel d'Evian*. — *Hôt. de la Puiz*.

D'ici se fait aisément en 7 h., à cheval si l'on veut, l'ascension de la **Dent d'Oche* (2431 m.), riche en points de vue; il faut un guide. Retour par St-Gingolph.

Bateau à vapeur 4 fois par jour entre Evian et Ouchy; prix: 1^{re} cl., 2 fr.; 1^{re} cl., 70 c.

☞ On change ordinairement de bateau.

Sur la rive dr., une route en partie pratiquée dans la roche. — Plus loin, les villages de *Grandrive* et *Tourronde*, au milieu de châtaigniers. Puis *Meillerie*, dans un site pittoresque, au pied de la *Dent d'Oche*, célèbre par l'Héloïse de Rousseau. A côté, de grandes carrières de pierre. Ensuite les cabanes de *Bret*, à l'endroit où était, dit-on, la ville romaine de *Tauretum*, ensevelie par un éboulement l'an 563 de notre ère. — Stat. de *St-Gingolph* (*Hôt. de la Poste*). Bains d'eau alcaline, efficace contre les maladies d'yeux. Le marquis de *Custine* y a séjourné de longues années. Dans le voisinage, des grottes remarquables dans le tuf. Frontière de la Savoie. — Sur l'autre rive, à g., Vevey, avec ses groupes de maisons et ses villas disséminées; plus loin, Clarens et Montreux. L'attention est surtout attirée par le vieux château de Chillon, bâti dans le lac (p. 151). Derrière, la *Dent de Jaman*, la *Dent de Merdasson*, les *Rochers de Naye*, et le *Mont-Cau*. Parties pittoresques. On aperçoit l'entrée de la vallée du Rhône, au fond de laquelle se montre la cime neigeuse de la *Dent de Morcles*.

Stat. de *Bouveret* (*restaurant au port*), village pauvre du Valais, au pied du *Grammont* (2100 m.), avec les ruines d'une ancienne tour forte. C'est le point de départ du chemin de fer du Simplon, qui mène par la vallée du Rhône à St-Maurice, et plus loin, par Martigny, à Sion et à Sierre (R. 60). Descendre si l'on veut continuer sa route par le chemin de fer.

Bateau à vapeur pour Genève : 1^{re} cl., 7 fr. 50; II^e cl., 3 fr.

Chemin de fer 3 fois par jour de *Bouveret* à *St-Maurice*, en $\frac{3}{4}$ d'h., 1^{re} cl., 2 fr. 75; II^e cl., 1 fr. 85; — à *Martigny*, en 1 h. $\frac{3}{4}$, 1^{re} cl., 4 fr. 70; II^e cl., 3 fr. 15; — à *Sierre*, en 3 h. $\frac{1}{4}$, 1^{re} cl., 9 fr. 60; II^e cl., 6 fr. 40; — à *la Sousse*.

Cette ligne passe devant la vieille *porte de Sez*, par un pays marécageux, puis le long du Rhône. — (6 kil.) Stat. de *Vouvey*. Au-dessus, les *Cornettes*, dont l'ascension se fait en 3 h. A g., un beau panorama de montagnes. Ensuite à dr., le long du canal *Stockalper*, destiné à dessécher la vallée. On touche à *Colombey*, *Muraz* et *Vionnaz*. (16 kil.) Stat. de *Monthey* (*Hôt. de la Croix d'Or*; omnibus pour les bains de Morgins et poste tous les jours pour Bex ou pour *Chambéry*; 2 fr. 85). — En face sur la droite, l'imposante couronne dentelée de la *Dent du Midi*, aux formes magnifiques. Pont sur la *Viège*, qui sort du *Val d'Iliez* (*Hôt. et Pens. Trois Torrents*), où l'on peut faire différents tours intéressants (v. p. 655). — A 15 kil. de Monthey (poste, 5 fr.) sont les bains d'eau sulfureuse de *Morgins* (hôtel vanté et bon). A g., les célèbres bains salins de *Bex*, et derrière, les *Diablerets*. A g., des fortifications et un pont sur le Rhône. Tunnel à travers des rochers.

(26 kil.) stat. de *St-Maurice*, où aboutit la ligne de *Lausanne-Villeneuve*. Pour le reste du trajet jusqu'à *Martigny* (vallée de *Chamonix*) ou à *Sierre* (*Simplon*), v. p. 635 et p. 636.

Le bateau tourne à g. et marche directement vers *Vevey* ou bien vers l'angle oriental du lac, à l'embouchure du Rhône. A une lieue se trouve la

Stat. de *Villeneuve*, port et stat. de la ligne remontant la vallée du Rhône.

Hôtels: **Hôt. Byron*, à 10 min. de la ville, du côté de *Chillon*, fort bien situé. Bains. Pension en été, 9 fr.; en hiver, 6 fr. Omnibus à la gare et au débarcadère des bateaux. — *Hôt. du Port*, dans la ville.

Bateau à vapeur: pour *Montreux*, 1^{re} cl., 60 c.; II^e cl., 40 c.; — pour *Vevey*, 1^{re} cl., 1 fr. 20; II^e cl., 60 c.; — pour *Ouchy*, 1^{re} cl., 2 fr. 80; II^e cl., 1 fr. 10; — pour *Genève*, 1^{re} cl., 7 fr. 50; II^e cl., 3 fr. — On a droit au transport de 50 kilogr. de bagages.

Chemin de fer (v. p. 630); 5 trains par jour pour *Vevey*, *Lausanne* et *Genève* (91 kil.). 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. jusqu'à cette dernière ville. Prix: 1^{re} cl., 9 fr. 45; II^e cl., 6 fr. 60. — 4 fois pour *la Sousse*, par *Martigny*, en 3 h.; prix: 1^{re} cl., 9 fr. 35; II^e cl., 6 fr. 30.

Villeneuve ne se compose que d'une seule rue. On a placé autrefois dans les environs la bataille entre les Helvètes commandés par *Divico* et les Romains sous *Lucius Crassus*, l'an 107 avant J.-C.; elle a eu lieu en réalité sur la *Garonne*. Beau point de vue du pont de l'*Eau*

Froide. Avant la canalisation du Rhône et le dessèchement des marais environnants, cette petite ville était exposée aux fièvres.

Excursion au *château de Chillon, sur un rocher dans le lac, rattaché par un pont au rivage. L'intérieur du château est triste et morne, impression vivante de ce qu'il fut pendant des siècles: un tombeau de la liberté. Le prisonnier de *Chillon* de *Byron*, est connu du monde entier. Pendant mille ans il y eut ici une prison d'Etat. Le premier captif fut *Wala*, l'abbé de *Corbière* (vers 830), que *Louis le Débonnaire* et les prêtres ses ministres, y laissèrent mourir. Pris par *Pierre de Savoie* dans la seconde moitié du XIII^e s., le château reçut alors sa forme actuelle et fut décoré pour devenir une résidence princière. La partie la plus curieuse, ce sont les souterrains creusés dans le roc et soutenus par de gros piliers; ils ne sont pas très-anciens. C'est là que maint patriote vit s'écouler une grande partie de sa vie. Le plus célèbre fut *Bonni-vard*, prieur de *St-Victor* à *Genève*; il tomba dans un guet-apens, sur la route de *Lausanne* à *Moudon*, comme il se rendait à *Berne* pour traiter de l'alliance de *Berne* avec *Genève*. Le duc de *Savoie* le fit attacher par une chaîne à l'un de ces piliers; il y resta six ans. Il fut délivré par les *Bernois*, qui s'emparèrent du château le 1^{er} février 1536. On voit encore dans la pierre, au pied du pilier, la trace qu'y ont creusée ses pas. Pour visiter le château, 1 fr.

Le bateau passe devant ce sombre château de *Chillon* et la stat. de chemin de fer de *Veytaux-Chillon*.

Veytaux-Chillon est dominé par le *Mont-Sonchaud* et le *Mont-Carl*, au-dessus desquels s'élèvent encore les *Rochers de Naye*, la *Dent de Moléson* et la *Dent de Jaman* (p. 263). Coup d'œil ravissant en arrière vers la sortie du Rhône, sur l'énorme *Dent du Midi* et sur les *Alpes de Savoie*.

Hôtels, de 2^e rang: *Hôt. de la Printanière*; grand jardin. — *Hôt. Chillon*; belle terrasse. — *Hôt. Bonnicard*, avec une dépendance au bord du lac. — **Pens. Masson*, dans le haut du village, loin du lac, d'un abord assez escarpé; bonne société, service attentif.

Café à la station du chemin de fer.

Stat. de Territet. *Territet* et *Veytaux* sont complètement protégés contre la bise, ce sont les endroits les plus abrités de toute la rive; mais *Territet* n'est desservi que par les bateaux, le chemin de fer se dirigeant de *Veytaux* sur *Montreux*.

Hôtels et pensions: **Hôt. des Alpes*, avec deux dépendances. Logements de fa-

mille avec cuisine, tout meublés, 400 à 500 fr. par mois. Pension par jour, 6 à 10 fr. Vie de société; concerts, lectures publiques, etc. — *Hôt. d'Angleterre*. — *Hôt. du Lac*, recommandé, modeste. — **Pens. Mounoud*; bonne cuisine, jardin, beaucoup d'Anglais. — **Pens. Masson*, avec jardin, renommée, société choisie. — A COLLONGES, au-dessus de Territet: *Pens. Collongia*, jouissant d'une belle vue très-étendue, maison simple.

Stat. de Montreux. On comprend sous ce nom plusieurs villages qui couvrent plus de 20 kil. car., et dont les plus importants sont *Clarens, Tavel, Baugy, Vernex, Charnex, Glion, Collonges, Territet* et *Veytaux*. Montreux même ne se compose que d'un groupe de maisons, non sur le bord du lac, mais dans le haut, autour de l'église, et il se divise encore en trois parties: les *Planches*, les *Sales* et *Châtelard*. L'église de Montreux est un des plus beaux *points de vue du lac. A g., le château de Chillon et Villeneuve, dominé par l'Arvel; puis l'entrée de la vallée du Rhône, et au-dessus la Dent du Midi; en face, les montagnes de la Savoie, la Cornette de Bise, et les deux Dents d'Oche; à dr., dans le lointain, le Jura. Chaque endroit de cette ravissante contrée rappelle Rousseau et Byron; ils ont écrit ici leurs plus belles pages. Ces villages entourés de vignes et protégés contre les vents rudes, sont, grâce à la douceur de leur climat, un des séjours favoris des personnes malades de la poitrine, même en hiver. On y fait en septembre et en octobre la CURE DE RAISIN, et alors les prix de pension augmentent considérablement, souvent du double.

Tout le territoire de Montreux et les environs sont couverts de pensions, dont les prix varient suivant la situation, le luxe de l'organisation et les prétentions des pensionnaires; on compte au moins de 5 à 10 fr. par jour, sans le chauffage, la bougie et le linge, qui coûtent encore fort cher. En général, luxe et prix toujours croissants, et cependant grande affluence de monde, au point qu'il s'est fondé toute une colonie spéciale près de Clarens, au bord du lac. Villas à louer de 5000 à 10,000 fr. pour la saison.

Hôtels et pensions. — 1^o A VERNEX: **Hôt. et Pens. Beau-Séjour au Lac*, avec jardin et bains. — *Villa Richelieu*, à louer aussi

en entier. — *Pens. Pilliver*. — **Pens. Lorian*, trois maisons; joli jardin; beaucoup d'Allemands. — **Hôtel et Pens. du Cygne*, dans un site magnifique, avec dépendance, un grand jardin et une terrasse, aussi fréquenté par les Allemands. — **Hôt. et Pens. Monney*. — **Hôtel Suisse*, avec jardin au bord du lac; beaucoup de Français; service catholique dans la chapelle de la maison. — *Hôt. de l'Union*, simple. — Toutes ces maisons sont au bord du lac, sur la route de Vevey à Villeneuve.

2^o A MONTREUX. DANS LE HAUT, de 1^{er} rang: **Pens. Vautier*, deux bâtiments, avec beau jardin, renommée, mais cependant peu faite pour les malades. Beaucoup d'Allemands. — *Pens. Visinand*. — *Pens. Mooser-Bienis*, recommandée. 2^o rang: *Hôt. et Restaur. de la Gare*. — DANS LE BAS, près du lac et sur la route, de 1^{er} rang: **Grand Hôtel National*, nouveau. — *Pens. des sœurs Russier*, pas chère; bonne table simple. — **Hôt. et Pens. Beau-Rivage*, trois maisons; recommandable; bonne cuisine; beaucoup d'Allemands. — 2^o rang: *Hôt. du Pont*. — 3^e rang: *Pens. Bon-Port*.

3^o A GLION, 1/2 h. au-dessus de Montreux, d'où l'on a de belles vues: **Hôt. et Pens. du Rigi Vaudois*, bien tenu. — **Hôt. et Pens. Victoria*, ancien Grand Hôtel du Midi, recommandé. — *Hôt. Bellevue*. — **Hôt. de Glion*, simple, mais bon. — *Hôt. et Pens. Renteler*, pas cher.

Café-restaurants: Tous à Vernex, *Café Marguet*; bière. — *Hôt. de la Poste*; bonne bière. — *Café de la Gare*.

Médecins: les docteurs *Curraud*, — *Bertholet*, — *Steiger*, — *Monnier*, — *Roche*.

Pharmacies: *Schmidt*, à Vernex; — *Mellet*, à Montreux; — *Buehrer*, à Clarens.

Gymnase médical du Dr. *Roche*, à Vernex. ***Maison de santé et d'éducation** de M. *Dolmatoff*, à Clarens, pour les garçons faibles (les élèves séjournent l'été dans un village des Alpes).

Pensionnats de demoiselles: **Mlles Vincent*, à Clarens. — M. et M^{me} *Des Essarts*, à Montreux. — Mlle. *Favey*, à Grandchamp, près de Chillon.

Pianos à louer, chez Mlle *Gavillet*, à Montreux.

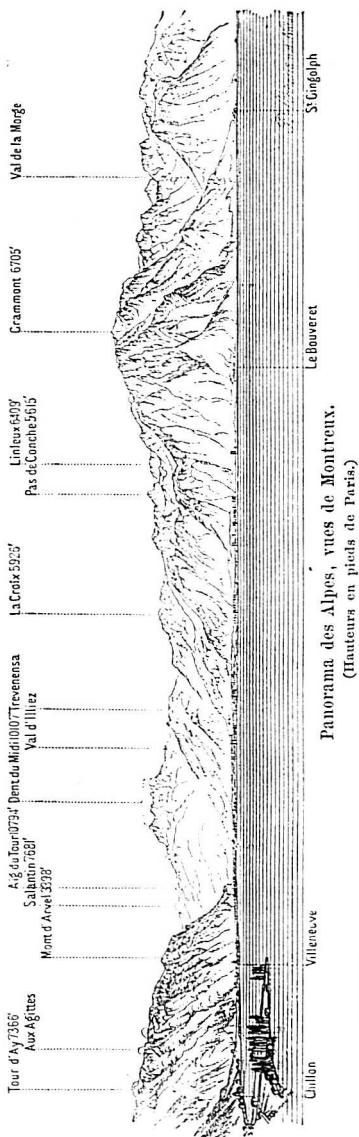
Cabinet de lecture et livres à louer, chez *Benda*, à Vernex, et chez *Meyer*, à Clarens.

***Grand Bazar:** *Wanner*, à Montreux.

Confiseries-café: *Dardel*; — *Müller*.

Le climat est assez doux à cet endroit de la rive, pour permettre aux figures de mûrir; il y a eu autrefois beaucoup d'oliviers, et l'on voit même un grenadier à Montreux, près de la pension de la Grotte.

Stat. de Clarens, lieu où J.-J. Rousseau a placé la scène de sa Nouvelle Héloïse. Dans le *bosquet de Julie*, vanté par le romancier, s'élève maintenant le *château des Crêtes*, qui a de jolis jardins. — Vue magnifique.



Hôtels et pensions. A CLARENS, dans le haut, à côté de la gare : *Hôt. des Crêtes*. — **Hôt. du Châtelard*. — Dans le bas, sur la route ou au bord du lac : **Hôt. Royal*, ancienne villa Mirabeau. — *Hôt. et Pens. Roth*. — *Pens. Bel-Air*. — *Pens. Clarenzia*. — **Pens. Murj-Monney*, pas chère et bonne. *Pens. German*. — *Pens. Mooser*, pas chère. — **Pens. Gaberel*, bonne, surtout pour des dames. — **Pens. de l'Ermitage*, avec un grand jardin ombragé.

AUX BASSETS : *Pens. Monnard*, aussi avec un jardin ombragé. — *Pens. Clos du Lac*, recommandée.

Le vent de bise se fait sentir jusqu'aux Bassets, de sorte que ces deux maisons ne sont guère pour les malades.

Promenades : à Glion (5 kil.; p. 153); — à Sonzier (pron. »Sonchie), vieux village dans un site délicieux; — aux deux moulins de la baie de Montreux; — au vieux château de Châtelard; — au château des Crêtes (v. ci-dessus); — au cimetière de Clarens; — à la gorge du Chaudron (3 cascades), etc.

Excursions : au Mont-Cubly (1190 m.); 2 h. de montée; ruines bien situées non loin du sommet. — Aux **Rochers de Naye* (2044 m.), en 4 à 5 h.; chemin quelquefois escarpé; vue plus grandiose que de la Dent de Jaman. — Au *Mont de Cau*, en 1 h. de Glion. — Aux *Avants*, où il y a un grand hôtel. — Au *Mont de Sonchaux*. — Au *Scex que pliau* (roche qui pleut). — Aux bains de l'Alliaz (eau sulfureuse), par *Chernez*, *Chaulin*, *En Saumont* et la baie de *Clarens*, et ensuite, soit au *Mont-Princemau*, soit aux *Pleyaux* (chalet). Retour par le *château de Blonay* et *Chailly*. — Aux vallées d'*Ormont* (p. 648) et au *Val d'Illiciez* (p. 656).

En continuant le trajet en bateau, on voit *Burier* puis la **Tour de Peilz** (**Pens. Comte; Paradis; du Rivage; Victoria; Burkhardt*, avec des bains; *Bellevue*, avec jardin), petite ville à 5 min. de Vevey. Il n'y avait ici d'abord qu'une tour, le «*Turris Peliana*», bâtie en 1239 par Pierre de Savoie. Le château est meublé en style moyen âge; on y conserve des armures et des figures armoriées. Sur la fontaine, un *buste de la Liberté*, par le fameux peintre *Courbet*. — On aborde au port de

Vevey ou Vivis, stat. du chemin de fer Lausanne-Sierre-Brigue.

Hôtels, de 1^{er} rang : **Hôt. Mounet* ou des *Trois Couronnes*, au bord du lac, avec une terrasse charmante et une vue complète des montagnes, recommandé. — **Grand Hôtel du Lac*, également bien situé et très-fréquenté. — **Grand Hôtel de Vevey*, semblable à un palais, offrant tout le confort désirable et entouré d'un grand jardin. — 2^e rang : **Hôt. d'Angleterre*, ancien Hôtel Senn, bon et pas cher. — *Hôt. et Pens. du Château*; cuisine recommandée, et un jardin ombragé. — *Hôt.*

des Trois Suisses (belle vue). — *Hôt. du Léman*, ancien Hôtel du Lac, pas cher; vue et jardin. — *Hôt. des Trois Rois*, moins cher que les précédents. — *Hôt. du Pont*, près de la gare, modeste.

Pensions. A VEVEY même: *Pens. du Panorama*, au-dessus de la ville, dans un site charmant. — *Pens. du Château*. — *Pens. Comte*. — *Pens. Maillard*. — *Pens. Mooser*, à Chemenin, au-dessus de Vevey; panorama splendide. — A CHARDONNE, $\frac{3}{4}$ d'h. au-dessus de Vevey: *Hôt. et Pens. Bellevue*; site magnifique. — A ST-LÉGIER: *Pens. Bequin*. — A CHEXBRES, 1 h. $\frac{1}{2}$ au-dessus de Vevey (poste, 1 fr.): *Hôt. et Pens. du Signal*. Vue grandiose sur le lac et les montagnes.

Restaurant: *Café Bellevue*, au quai; bonne cuisine.

Cafés: *Café du Lac*, bon et pas cher; restaurant; balcon avec vue sur le lac. — *Café des Alpes*, au quai (bière). — *Brasserie*; bonne bière. — *Café du Pont*, près de la gare. — *Café National*.

Confiserie: *Delapraz*; excellente glace. **Chemin de fer:** 6 trains par jour pour Lausanne, 4 pour Genève, 5 pour Bex et 3 pour la Souste (v. R. 60).

Diligence: tous les jours de Vevey à *Châtel-St-Denis*, en 2 h. $\frac{1}{2}$, pour 1 fr. 70, et à *Bulle*, en 6 h. $\frac{3}{4}$, pour 4 fr. 40: — puis, soit à *Fribourg* et à *Berne*; soit à *Château-d'Ex*, (10 h. $\frac{1}{2}$) et *Gessenay* (p. 260) en 16 h., pour 10 fr. 40.

Poste: 4 fois par jour pour *Chexbres* (p. 101); 1 fr. 20.

Bateau à vapeur: pour *Villeneuve*, 1^{re} cl., 1 fr. 20; 1^{re} cl., 60 c.; — pour *Ouchy*, 1 fr. 80 et 80 c.; — pour *Genève*, 6 fr. 50 et 2 fr. 70.

Voitures de louage: 1 journée, 12 à 16 fr. et un pourboire; $\frac{1}{2}$ journée, 7 à 8 fr.

Barques (*Schiffli*) pour promenades sur le lac: sans rameur, 1 fr. l'heure, avec un rameur, 2 fr. — Pour *Chillon* ou *St-Gingolph*, avec un rameur, 6 fr.; avec 2 rameurs, 10 fr.

Service divin: calviniste (français), *Eglise nationale*, à l'église St-Martin, — *Eglise libre*, rue du Panorama; — *anglican*, à l'église St-Claire; — *catholique*, dans une jolie église récemment terminée, derrière l'hôtel du Lac.

Maisons d'éducation, pour GARÇONS: *Beroud*; *Maquelin*; *Bolomey*, tous trois à St-Légier; — pour JEUNES FILLES: *De Giez* et *Brun*, à St-Légier.

Montres et bijouterie: *Carl Dick*, rue du Lac, 2; *Prost*, rue d'Italie.

Grand bazar: *Mack*, rue du Lac (articles de voyage; ouvrages en bois sculpté).

Pianos à louer, chez *Rutzenberger*, maître de musique.

Banquier: *George Glas*.

Cigares: *Murisier-Schreuer*, à côté de l'hôtel Monnet.

Librairie, *Benda*, rue d'Italie. Grand magasin de photographies. Livres et musique à louer, etc., donne volontiers des renseignements de toute sorte.

Vevey (385 m.), le *Vibiscum* des Romains, aujourd'hui ville de 7900 hab. (1400 cathol.), la seconde du canton du Vaud, est peut-être la petite ville la plus gaie et la plus riante du pays. C'est depuis longtemps le rendez-vous du monde riche et élégant; on n'en parle qu'avec enthousiasme, tant la situation est ravissante et tant les environs sont délicieux. Elle doit aussi une bonne partie de sa réputation aux descriptions qu'en a faites Rousseau. Elle est placée près de l'embouchure de la fongueuse *Vercysse*, et elle s'étend agréablement au bord du lac. Elle renferme des établissements qui font honneur à l'activité industrielle de sa population; tout ici respire le bien-être, la propreté, la cordialité. — Le *château Couvreur*, près du débarcadère, se fait remarquer par sa construction en style gothique et ses beaux *jardins*.

Panorama: d'abord, à g., la petite ville de la Tour de Peilz, puis Clarens, Montreux; au-dessus, la Dent de Jaman et les rochers de Naye; dans l'angle du lac, le château de Chillon et Villeneuve; au-dessus, le sombre Arvel, puis, plus loin, la Dent de Moreles avec ses 2 pointes aiguës. Vue sur la vallée du Rhône: au fond, la pyramide du Catogne, et plus en arrière le Drônaz, près du St-Bernard, puis en continuant par la droite, la belle Dent du Midi, aux 7 pointes, et de l'autre côté du lac, les pointes déchirées des Alpes de Savoie, que domine la Cornette de Bise. La dernière à dr. est la Dent d'Oche.

Les quais du lac, à la construction desquels le baron Sina a généreusement contribué, s'étendent d'un bout de la ville à l'autre et forment une promenade comparable à celle de la Villa Nationale à Naples. — Magnifique *église catholique* neuve et nouvelle *chapelle russe*. — L'édifice le mieux situé est l'église *St-Martin*, sur une colline couverte de vignes et entourée de châtaigniers et de tilleuls. De la terrasse dite du «panorama» la vue est de toute beauté; une table, où les noms des montagnes sont gravés, sert à s'orienter. Dans l'église, le tombeau de Ludlow et celui de Broughton, deux juges du roi Charles I^{er}.

Les cigares de Vevey ont quelque réputation; on fabrique aussi du «vin de Champagne» avec le vin vaudois.

L'Abbaye des Vignerons, qui se célèbre tous les dix ans, est une fête populaire, très-originale, et dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Elle se compose surtout d'une cavalcade, en partie mythologique, où figurent Cérès, Minerve, Bacchus, Silène sur un âne, des faunes, des bacchantes, des sacrificateurs, les Saisons, l'arche de Noé, etc. Toute la population de la ville et des environs y prend part.

Excursions: à la forêt de *Rouvenaz*, à $\frac{1}{2}$ h. de Vevey. — Au *château de Hauteville*, $\frac{1}{2}$ h. au-dessus de Vevey. Parc arrangé avec goût; belle vue de la terrasse et du temple. — $\frac{1}{2}$ h. plus haut, le *château de Blonay*, du moyen âge, très-bien entretenu; depuis des siècles à la famille de Blonay. — Entre les deux châteaux, sur la route, est situé *St-Légier*, village très-ancien, dont les maisons forment comme un grand livre d'images; elles sont couvertes de caricatures à fresques. — A *Thomay* ou au *Seex qui plian*, la «roche qui pleut», grotte semi-circulaire très-profonde, de la voûte de laquelle tombent constamment des gouttes d'eau, qui forment de ces jolies stalactites connues sous le nom de «confetti di Tivoli». — Au *lac de Bret*, en 2 h.

Viennent ensuite le long de la rive: *St-Saphorin*, *Rivaz-St-Saphorin*, *Glérolles* et *Cully*. Dans le haut, la vieille tour de *Gourze* et au-dessous un viaduc grandiose. Puis *Lutry*. A dr., dans le haut, le grand pont du chemin de fer de Fribourg à Lausanne. Le territoire qui s'étend entre Vevey et Lausanne est celui de la *Vaux*, qui produit des vins très-estimés.

Sur la rive du S. ou française (v. p. 147), qui, comparée à l'autre, est peu animée et peu visitée, se trouve *Bouveret* (p. 149), station de chemin de fer. Sur la frontière, le petit village de *St-Gingolph* (p. 149) et *Meillerie* (p. 149). Au-dessus, la *Dent d'Oche*. Puis *Evian* (p. 148); à 20 min. de là, *Amphion*, avec une source sulfureuse célèbre, et à $\frac{1}{2}$ h. de là, le *château de Ripaille* (p. 148).

Puis encore sur la rive suisse la

Stat. d'Ouchy, le port de Lausanne, qui est à 2 kil. du lac; on voit du bateau cette belle ville sur sa hauteur.

Hôtels, de 1^{er} rang: **Hôt. Beau-Rivage*, maison luxueuse, bien située, avec un jardin admirable, fréquenté par une société distinguée. — 2^e rang: **Hôt. et Pens. d'Angleterre*, autrefois de l'Ancre, où Byron écrivit son «Prisonnier de Chillon», recommandé, avec un café au rez-de-chaussée. — **Hôt. du Port*, petit, également au bord du lac.

Omnibus pour Lausanne, 1 fr. par personne; — fiacre, 2 fr.

Chemin de fer funiculaire pour la gare de Lausanne (10 min., 4 trains à l'heure), et de

là, chemin de fer pneumatique pour la ville (grand tunnel sous le Montbénin): 1^{re} cl., 50c.; 11^e cl., 25c.

Bateaux à vapeur pour: *Vevey*, 1^{re} cl., 1 fr. 80 11^e cl., 80c.; — *Villeneuve*, 2 fr. 80 et 1 fr. 10; — *Genève*, 5 fr. et 2 fr.; — *Evian*, situé en face, 4 fois, pour 2 fr. et 1 fr.

Lausanne, v. p. 102.

Stat. de Morges, petite ville prospère de 3800 hab. Une explosion des poudres de l'armée française réfugiée en Suisse en 1871 y causa beaucoup de dommage et y tua plus de 20 personnes. Grand port. Commerce, surtout de vins et d'autres produits du pays. Château du XII^e s., avec quatre grosses tours rondes.

Hôtels: *Hôt. des Alpes*, à côté du port. — *Hôt. du Port*, recommandé.

Cafés: *Café Vaudois*. — *Café-Cercle Avenir*. Gare, au-dessus de la ville (buffet).

Promenade de 1 h. au *château de Yuffens*, qu'on aperçoit du lac, entre *St-Prex* et *Morges*. La construction en est attribuée à la «reine Berthe» (p. 99).

Ensuite *St-Prex*, village au bord du lac, dont le vin de Salvagnin est estimé à l'égal du meilleur de Bourgogne. — *Allaman*, stat. du chemin de fer, avec le vieux château de *Menthon*, où Napoléon s'est quelquefois arrêté. Voltaire voulut l'acheter, mais Berne s'y opposa, «parce qu'il était catholique!» C'est ici que Maubert a composé, dit-on, le testament politique de Richelieu. Belles promenades aux environs du château.

A 2 kil. du lac, la petite ville d'*Aubonne*, dont l'église renferme le tombeau de l'amiral *Duquesne*, avec cette inscription: «Demande à la terre et à la mer pourquoi on a élevé un monument à Ruyter, tandis que son vainqueur n'en a pas?» A g., en avant, apparaît le Mont-Blanc.

Stat. de Rolle (*Hôt. de la Tête Noire; Pens. Knigge*). Sur les coteaux voisins croissent les bons vins de la Côte. A la fin du siècle dernier, Rolle fut un lieu de rassemblement de l'émigration française. Le duc de Noailles habita pendant 20 ans le *château d'Uetins*. Cette petite ville, de 1700 hab., est le lieu de naissance du célèbre général Laharpe, qui fit l'éducation de l'empereur Alexandre I^{er} et qui eut une si grande part à la délivrance du pays de Vaud, sujet du canton de Berne. La reconnaissance de ses concitoyens lui a élevé un monument, un obélisque en marbre blanc, de 12 m. de haut, dans une

petite île, près de laquelle passe le bateau à vapeur.

Tour de Rolle à *Yverdon* (p. 121—119) par la *vallée de Joux*; poste jusqu'à *St-Georges*, 1 fr. 75.

Entre Rolle et Thonon le lac est à peu près aussi large qu'entre Morges et Evian.

A 1 h. dans l'intérieur du pays, le

****Signal de Bougy**, sur une colline couverte de vignes, très-renommé pour sa belle vue.

A g., sur la rive de Savoie **Thonon**, ancien chef-lieu du *Chablais* (p. 148).

Sur la langue de terre de *Promenthouse* (Suisse), la *villa de la Bergerie*, avec un grand parc, appartenant au prince Napoléon. Beaucoup de villas et de châteaux sur la rive. Par derrière, le Jura. Les beaux contours des hauteurs, les jolies teintes dont est revêtu le paysage et les effets de lumière sur l'eau, concourent à former un tableau enchanteur. — Plus loin, sur la rive suisse, la

Stat. de **Nyon** (*Hôt. de l'Ange*, pas cher; *Hôt. du Lac*; *Hôt. et Café Raymond*, avec un jardin au bord du lac; **Hôt. du Lion d'Or*, à Fulex), la plus importante des petites villes entre Lausanne et Genève, la *Julia equestris* (*Noviiodunum*), fondée par Jules César; 3200 hab. Le château, qui date du xvi^e s., fut la demeure des baillis bernois. Beau point de vue de la terrasse. A 1/4 d'h. au N., *Frangins*, autre asile des émigrés pendant la révolution. Voltaire et plus tard l'ex-roi d'Espagne, Joseph Bonaparte, y ont aussi demeuré. Le prince Napoléon l'a vendu en 1873 aux frères Moraves. — En face, *Yvoire*, sur la langue de terre de la rive de Savoie.

Route de Nyon dans la *vallée des Dappes* (p. 109) ou par la *vallée de Joux*, jusqu'à *Yverdon* (p. 121—119). — Poste pour le *Sentier*, 6 fr. 30. — De Nyon par *St-Cergues* à la *Dôle*, point de vue, le plus haut du Jura (p. 109). — Voitures pour *Divonne-les-Bains* (p. 145).

Stat. de *Céligny*, puis la

Stat. de **Coppet** (*Hôt. et Pens. du Lac*; *Hôt. de la Croix Blanche*), autrefois aussi un asile de l'émigration française. Le château appartenait jadis au riche

banquier Högger de St-Gall, le Rothschild de son temps, qui, ayant prêté de l'argent à Louis XIV, fut réduit à la mendicité et mourut à Versailles dans la chaumière d'une pauvre femme. Au commencement du siècle, il appartenait au célèbre financier Necker; sa fille, M^{me} de Staël, auteur de *Corinne*, hérita du château après la mort de son père (1804). Elle s'y réfugia lorsque le séjour de Paris lui fut interdit, et y devint le centre d'une société brillante, où figuraient Chamisso, Schlegel, Sismondi, de Saussure, Benjamin Constant et d'autres célébrités du temps; puis, inquiétée et étroitement surveillée par la police de l'empire, elle s'enfuit en Angleterre, en passant par Moscou. Voir la relation de ce curieux voyage dans les *Dix années d'exil*. M^{me} de Staël repose, non loin du château, dans une tombe que de beaux arbres couvrent de leur ombrage. Parc superbe. Le château appartient maintenant au duc de Broglie, petit-fils de M^{me} de Staël.

Dernière stat., *Versoir*, petite ville genevoise, autrefois à la France. M. de Choiseul, ministre de Louis XV, voulut en faire une rivale de Genève pour l'horlogerie. — Nombreuses maisons de campagne cachées dans des bosquets. — A dr., dans le haut, la *villa Rothschild*, à Pregny. A dr., derrière les maisons, le Salève. Le bateau s'approche de plus en plus de Genève, qui s'étend le long du lac, dominée par sa cathédrale et la coupole dorée de la chapelle russe. On distingue les nouveaux quais, avec leurs splendides constructions; à dr., l'*Hôtel National*. Si l'on arrive le soir, les milliers de lumières qui se reflètent dans le lac, produisent un effet magique.

Genève. Détails, p. 134 et suiv.

On prendra un **fiacre**, ou bien l'on portera soi-même son menu bagage, car les commissionnaires demandent 25 c. par petit colis, si petit qu'il soit et 50 à 75 c. pour chaque gros colis. On se tiendra aussi en garde contre les gens recommandant des hôtels.

Toutes les 15 min., **tramway** menant jusque dans le voisinage de la plupart des hôtels. Station sur le pont.

III. L'OBERLAND BERNOIS.

Le canton de Berne.

Ce canton a 6889 kil. car. de superficie. C'est le second de la Suisse pour l'étendue et aussi pour la hauteur de ses montagnes. La masse centrale du Finsteraarhorn élève sa pyramide de gneis à 4275 m. Il n'y a que le groupe du Mont-Rose (4638 m.) et les Mischabelhörner (4554 m.) qui le surpassent pour la hauteur dans les Alpes suisses, puisque le Mont-Blanc est en dehors de la Suisse. Le canton de Berne comprend, en outre, une partie du Jura suisse, dont la hauteur principale est le Chasseral (1609 m.). Ce canton est un des plus visités, car c'est un des plus intéressants de la Suisse. Sa population est de 506,000 âmes, et il compte 440,000 protestants et 58,000 catholiques. Ces derniers vivent presque tous dans le Jura et parlent français. L'agriculture et l'élevage du bétail en sont les principales industries. Le canton, dans les bonnes années, produit assez de grain pour ses besoins. Il s'y fait annuellement environ 150,000 quintaux de fromage.

L'industrie la plus florissante du pays est celle de l'horlogerie, dans le Jura (Val St-Imier; 7000 ouvriers) et celle des bois sculptés sur les bords du lac de Brienz dans l'Oberland.

Histoire. — Le canton était jadis une partie du royaume de Bourgogne; il passa ensuite aux ducs de Zähringen. *Berthold V* fonda la ville de Berne en 1191 (sa statue à Berne, v. p. 171). Après l'extinction de cette famille, la ville conquit son indépendance et battit, à *Donnerbühl*, la noblesse des environs qui l'inquiétait. La ville s'accrut, et aussi son influence politique. Les comtes et les seigneurs voisins résolurent de la détruire; 700 seigneurs aux casques couronnés, 1200 chevaliers, 3000 cavaliers et 15,000 hommes de pied s'assemblèrent devant Laupen. Le vieil avoyer Jean de Bubenberg, qui occupait *Laupen*, jura de mourir plutôt que de se rendre. Les Bernois lui envoyèrent 5500 combattants commandés par *Rodolphe d'Erlach* (statue équestre à Berne, v. p. 171). Ils remportèrent la célèbre victoire de Laupen qui fonda la grandeur et la puissance de Berne. En 1353, Berne entra dans la Confédération, contribua à la victoire de *Sempach*, et profita des embarras du

duc Frédéric pour conquérir, avec l'aide de ses alliés, l'Argovie, qui appartenait à l'Autriche. Elle prit part aux longues guerres de Zurich pour la succession du Toggenbourg, détruisit nombre de châteaux appartenant à des partisans de l'Autriche, et comme dans son propre sein le patriciat menaçait la liberté, elle le dompta. Dans les combats contre Charles le Téméraire, ce fut presque toujours Berne qui décida la victoire; de même dans les guerres de Souabe, 1498. Aussi, la jeunesse bernoise était-elle enflammée d'un esprit guerrier: elle s'enrôlait sous les drapeaux étrangers et se couvrait de gloire, pendant qu'à l'intérieur les gouvernants se couvraient de honte par leur vénalité. — A la Réformation, Berne accueillit avec ardeur les nouvelles doctrines, prêchées par Haller, Lupulus et Manuel, ce qui amena une guerre avec les ducs de Savoie; Berne leur enleva le pays de Vaud, et se l'assujettit (1536). Berne se trouva dès lors de beaucoup le plus puissant des états de la Confédération. La fin du xvi^e et la première moitié du xvii^e s. furent assez paisibles, et la constitution démocratique dégénéra peu à peu en aristocratie. De nouveaux impôts amenèrent des soulèvements de paysans, qui sous la conduite de Leuenberg, prirent des proportions terribles (1653). A peine la révolte était-elle domptée, qu'éclatèrent les guerres de religion. A la paix, Berne eut une part dans la souveraineté de la Thurgovie et du Rheintal. Le caractère hautain du patriciat, son régime capricieux, excitèrent plusieurs conspirations qui furent étouffées; la révolution française détruisit cette oligarchie. Le pays de Vaud et l'Argovie furent affranchis. Le traité de Vienne dédommagea Berne, en lui incorporant une partie de l'ancien évêché de Bâle. Depuis cette époque, le parti aristocratique a perdu de nouveau son importance. Enfin la fusion s'est faite en 1854 entre les conservateurs et les radicaux, et le pays est calme depuis lors, sauf dans la partie catholique, où il règne une certaine agitation religieuse.

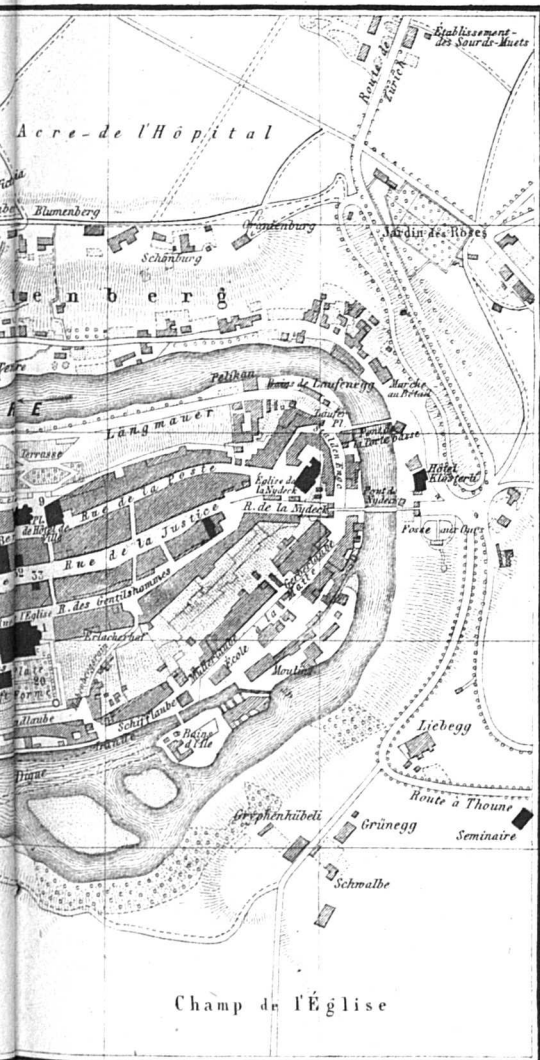
Après la révolution de 1847, qui a doté la Suisse de sa constitution actuelle, Berne est devenue le siège unique des autorités fédérales.

C.



E.

F.



Édifices - publics :

- | | |
|---|----|
| 1 Cathédrale | DM |
| 2 Église - catholique | DM |
| 3 Église - française | CM |
| 4 Église du St Esprit | AM |
| 5 Bibliothèque de la Ville | CM |
| 6 Musée d'Histoire naturelle | CM |
| 7 Université | CM |
| 8 Poste ancienne | DM |
| 9 Hôtel de Ville | DM |
| 10 Halle aux Blés | CM |
| 11 Police | CM |
| 12 Monnaie | CM |
| 13 Palais fédéral | CM |
| 14 Théâtre | CM |
| 15 Casino | BM |
| 16 Institut d'Aveugles | BM |
| 17 Hôpital des Bourgeois | AM |
| 18 Tour de l'Horloge | CM |
| 19 Statue de Rodolphe d'Erlach | DM |
| 20 - de Berthold du Zähringen | DM |
| 20 ^a Fontaine du mangeur d'enfants | CM |
| 20 ^b Poste | AM |

Hôtels :

- | | |
|--------------------------------|----|
| 21 Hôtel de Berne | BM |
| 22 Hôtel de Suisse | AM |
| 22 ^a Hôtel Bellevue | CM |
| 23 Cigogne | BM |
| 24 Hôtel Victoria | CM |
| 25 Au-Sauvage | BM |
| 26 Hôtel du Jura | AM |
| 27 Croix | BM |
| 28 Abbaye des maréchaux | CM |
| 29 Faucon | CM |
| 30 Charpentiers | CM |
| 31 Pfister | CM |
| 32 Maure | DM |
| 33 Singe (Pens. Herter) | DM |
| 34 Hôtel et Café du Boulevard | AM |
| 35 Café | BM |
| 36 Hôtel du Lion d'or | BM |
| 37 - de France | AM |
| 38 à Webern | CM |

Route 16. Ville de Berne.

Voir le plan ci-joint.

Hôtels, de 1^{er} RANG: **Hôt. de Berne* (Bernershof; pl. 21) à proximité de la gare, à côté du palais fédéral, très-confortable. Vue magnifique sur les Alpes. Un des hôtels de la Suisse les mieux tenus. — **Hôt. Belle-Vue* (pl. 22a), très-bien tenu. Grand jardin. Vue des Alpes. — **Hôt. de Suisse* (Schweizerhof; pl. 22), en face de la gare, très-fréquenté. Pens., 8 à 12 fr. — **Hôt. et Pens. Victoria* (pl. 24), avec un jardin bien ombragé, dans un beau site; maison vantée. Pens., 7 à 10 fr. — **Faucon* (pl. 29), dans la rue principale. Bonne cuisine. Maison recommandée. Cercle diplomatique.

2^e RANG: *Hôt. du Jura*, avec un café-restaurant, en face de la gare, nouveau. — **Hôt. du Boulevard* (pl. 31), à côté de la gare. — *Lion d'Or* (pl. 36), bon. — **Hôt. de France*, en face de la gare. — **Iffern* (pl. 31), fréquenté par les voyageurs de commerce. — **Cigogne* (Storch; pl. 23). — **MODESTES**: *l'Abbaye des Marchaux* (Schmieden; pl. 28); — **l'Abbaye des Charpentiers* (Zimmerleuten), bon.

Pensions: **Victoria* (v. ci-dessus). Vue splendide; grande terrasse devant la maison; parc bien ombragé. — *Mattenhof*. — *Joggi*. — *Zimmerwald* (p. 173). — (3 kil.) *Château Bremgarten*.

Cafés: **Café de la Gare* (Bahnhof). — **Café de l'Hôtel de Suisse* (restaurant), en face de la gare. — **Café du Nord* (restaurant), près de la gare; bonne bière. — *Café du Boulevard*, à côté de la gare. — *Café du Théâtre*; meilleur café. — *Café Schweizerhalle* (restaurant), en face du palais fédéral. — *Café et Restaurant du Casino* (pl. 15); petit jardin jouissant d'une belle vue; bons vins; concert le soir en été. — *Café National*; bonne bière. — Plus, dans les pavillons aux coins de la plate-forme de la cathédrale; en été à partir de 1 h., le dim. seulement à partir de 4 h.: café, glace, et autres rafraîchissements.

Brasseries: **Geiser* (Café du Commerce), Gerechtigkeitsgasse, 101. — *Café König*, Bärenplatz. — *Café Krone*, nouveau. — *Goldener Hahn*, Bärenplatz. — *Jucker*. — **Café Roth*, Judengasse (jardin).

Vins: au *Kornhaus-Keller* (cave de la halle aux blés), à voir pour son originalité.

Bains: école de natation dans l'Aare (pl. C 5). — Établissements de bains: *Laufenegg* (pl. F 2), *Altenbergbad* (pl. C 2); — à la Vilette, chez *Bühler*, Laupenstrasse, 171.

Cafés-jardins hors de la ville: au **Schönzli*; *vue magnifique sur la ville et les Alpes; théâtre d'été (pl. C 1, 2). — *Engel*, belle promenade et belle vue. — *Mürli* (Maulbeerbaum; pl. A 4), près de la porte d'en haut. — *Schweilennattli*, au bord de l'Aare (pl. C D 4, 5), bons vins et poissons.

Cigares, chez *Fluri*, en face de la gare. **Bois sculpté** et boîtes à musique, chez **J.-H. Heller*.

Souliers pour les montagnes, chez *Riesen*, Spitalgasse.

Articles de voyage, chez *Rüggsegger*, Marktgasse.

Concerts, en été, publics, en plein air: sur la *plate-forme de la cathédrale*; au *Schönzli* (théâtre d'été) et dans l'*Engel*.

Concerts d'orgue, aussi en été, à la cathédrale, à 7 h. du soir; entrée, 1 fr.; billets dans tous les hôtels.

Chemin de fer. Tous les jours 8 trains dans la direction d'Olten (Bâle, Zurich, Lucerne), R. 11. — 5 trains pour Thun (Oberland bernois), R. 17, et pour Lucerne, R. 31; pour Fribourg et Lausanne, R. 12; pour Bienne et Neuchâtel, p. 173 et 115—117.

Heures	Chemin de fer de Berne à	I.		II.	
		fr.	c.	fr.	c.
25	Anvers	104	65	84	30
6 ¹ / ₂	Baden-Baden	31	15	21	95
3	Bâle	10	60	7	45
—	Belfort	16	90	11	85
26	Berlin, par Bâle	116	60	86	40
—	Berlin, par Lindau-Hof	115	95	82	90
21	Bruxelles†	77	70	55	75
17	Cologne	69	75	49	40
—	Délemont	9	95	7	00
11	Francfort-sur-le-Mein	49	55	34	55
1	Fribourg (Suisse)	3	75	2	70
5	Genève, par Lausanne	17	35	12	35
9	Heidelberg	40	35	28	40
2	Interlaken	6	05	5	05
3	Lausanne	10	90	7	85
29	Londres†, grande vitesse	160	60	140	25
3	Lucerne (directement)	10	00	7	00
12	Mayence	50	85	35	60
13	Munich, grande vitesse	49	85	35	90
2 ¹ / ₂	Neuchâtel	6	90	5	00
14	Paris* par Verrières	68	15	50	85
—	Paris, par Bienne et Dé-				
	lémont	71	45	52	75
5	Schaffhouse	16	10	11	30
7	Strasbourg	27	00	18	95
16	Stuttgart, pr. Friedrichs-				
	hafen	45	90	32	70
1	Thun	3	10	2	20
3 ¹ / ₂	Vevey	12	90	9	25
27	Vienne	111	00	81	15
3 ¹ / ₂	Zurich	13	35	9	40

(†) Transport gratuit de 25 kilogr. de bagages.

(*) Transport gratuit de 30 kilogr. de bagages.

Billets circulaires: de Berne en chemin de fer à Thun, par le bateau à vapeur à Därligen, en chemin de fer à Interlaken, puis d'Alpnach, de Beckenried ou de Flüelen, en bateau à vapeur par le lac des Quatre-Cantons à Lucerne, et de là en chemin de fer à Berne. *Prix des billets*: II^e cl., 12 fr. 60; III^e cl., 8 fr. 30.

Poste aux chevaux: tous les jours 2 fois (en 3 h.) pour le *Gurnigelbad* (p. 187); prix de la place, 6 fr. 50, coupé, 8 fr. — 1 fois pour *Vorb.*; prix, 1 fr. 40. — 2 fois pour *Moral* (Murten); prix, 3 fr. 40.

Fiacres. La course: dans la ville, 2 pers., 80 c.; 3 ou 4 pers., 1 fr. — A l'heure: $\frac{1}{4}$ d'h., pour 1 ou 2 pers., 80 c.; 3 ou 4 pers., 1 fr. 20; chaque $\frac{1}{4}$ d'h. en sus, 40 et 60 c. de plus; 1 h., 2 fr. — Entre la gare et la ville, de, ou à la gare, avec une malle, 80 c. — Par jour: 2 pers., 12 fr.; 3 ou 4 pers., 18 fr. — La nuit le double.

Poste aux lettres, à côté de la gare, ouverte dans la semaine de 7 h. du matin à 8 h. du soir; le dim. de 10 h. à midi et de 2 h. à 4. — *Bureau auxiliaire* dans la Gerechtigkeitsgasse.

Télégraphe, au même endroit que la poste; service de jour et de nuit. — Bureau auxiliaire près du pont de la Nydeck (v. ci-dessous).

Tour dans la ville et aux environs, en partant de la gare, aux endroits suivants: Banque fédérale, petite Schanzpromenade (p. 167), hôtel de Berne, palais fédéral et galerie de peinture, hôpital de l'île ou Inselgasse, Monnaie et terrasse de la Monnaie; retour au musée d'histoire naturelle et à la bibliothèque, tour de l'Horloge, fontaine de l'Ogre, cave de la halle aux blés (vin), aux fossés, d'où on jouit de la vue de l'Aare; retour à la statue d'Erlach; cathédrale, sa plate-forme, statue de Zähringen, Kramgasse, nouvelle église catholique, hôtel de ville, pont de la Nydeck, fosse aux ours; Thuner Stalden (route; monter jusqu'au coin, pour jouir du panorama de la ville); établissements militaires (arsenal, v. p. 172), petit boulevard (Schenzli), jardin botanique, pont du chemin de fer, d'où l'on revient à la gare. — Si l'on a du temps de reste, aller, près de là, jusqu'à la place du Faucon, où est l'observatoire (p. 172), etc.

Berne (503 m. d'altit.) est une ville de 36,000 hab., en majorité protestants (2650 cath.), capitale du canton et siège du gouvernement fédéral (le tribunal fédéral est toutefois depuis 1875 à *Lausanne*). Elle est située sur une langue de terre entourée par l'Aare, et elle a le caractère d'une forteresse du moyen âge, surtout quand on la voit de la route de Thun. Constructions neuves ou anciennes, publiques ou privées, tout porte le caractère de la solidité et du positif. Dans les rues principales, de longues arcades (*Lauben*), un peu lourdes et sombres, permettent d'aller d'un bout à l'autre de la ville à pied sec en temps de pluie. Comme les boutiques s'y trouvent et que tous les piétons y passent, les rues elles-mêmes ont l'air vide.

Le *pont de la Nydeck, construit par l'ingénieur Müller d'Altdorf, de 1841 à 1844, en granit erratique amené du Kirchet près de Meiringen (p. 237), a coûté plus de 1 mill. $\frac{1}{2}$ de fr.; il n'a qu'une seule arche de 134 m. de longueur, 126 de largeur et 46 d'ouverture.

Fosse aux ours. Vieille fondation, qui oblige la ville de Berne à entretenir vivants quelques spécimens de l'animal qui figure sur ses armoiries. La fosse nouvelle (1857), toujours entourée de curieux, a deux parties. Les Bernois portent un grand intérêt à leurs hôtes; la mort d'un «Mutz» ou l'augmentation de sa famille, est un événement pour toute la ville.

En automne 1861, un touriste norvégien, un peu pris de vin, est tombé de nuit dans la fosse et y a été étouffé.

Les trois rues principales, qui s'ouvrent parallèlement, portent encore des traces de l'agrandissement successif de Berne.

Ainsi, la **tour de l'Horloge** (pl. 18, C3), aujourd'hui encore un objet de curiosité par le mécanisme de son horloge, est une ancienne porte de la ville.

Chaque fois que l'heure sonne, le coq en bois, dans le haut, chante et bat des ailes, une troupe d'ours défile devant un personnage assis et d'autres personnages semblent compter les coups en inclinant la tête et frappent avec un marteau sur la cloche. Sous le cadran, le buste de Berthold de Zähringen.

Plus loin, une seconde tour, qui a également servi de porte, la *tour de la Cage* (Käfigthurm), maintenant prison préventive, puis la *tour de St-Christophe*, près de la gare. — Plus à l'O.

L'*église du St-Esprit* (pl. 4, A 3), bâtie de 1622 à 1629 dans le style rococo. Autrefois on y célébrait l'ouverture de la diète. — En face de la gare, la *Banque fédérale*, dans le style de la Renaissance. — A côté de la gare aussi, l'**hôpital des Bourgeois** (pl. 17), de 1734 à 1739, grande et magnifique construction avec cette belle inscription à l'entrée: «*Christo in pauperibus*».

Un détour à g. conduit au **petit boulevard** (*Kleine Schanze*), où l'on construit un nouveau quartier, avec la plus belle école de la ville. Le reste forme une belle promenade.

A g. de là, l'*Hôt. de Berne* (pl. 21) et à côté de celui-ci le **palais fédéral**

(pl. 13), le plus beau des édifices modernes de la ville, est depuis 1857 le siège du conseil fédéral, du conseil des États et du conseil national. Ces deux derniers s'assemblent deux fois par an, les séances sont publiques, les questions y sont débattues en allemand, en français et en italien. L'édifice est du style italien, d'après les plans de MM. Kubli et Ferd. Stadler; il a 112 m. de long sur 48 m. de large, et il a coûté plus de 2 millions à la ville. Belles peintures sur verre.

Dans l'avant-cour est une belle fontaine, par le sculpteur *Verbunt*, surmontée d'une statue représentant la ville de Berne, par *Raph. Christen*. — De la terrasse derrière le palais, vue magnifique sur les Alpes. En face se voit le Gurten (montagne; p. 173).

On construit un second palais fédéral de l'autre côté de l'hôtel de Berne.

Un ***musée** occupe le troisième étage du palais fédéral.

Il est ouvert gratuitement le mardi de 8 h. à 6 h. et le dim. de 11 h. à midi; les autres jours, moyennant 50 c., aussi de 8 h. à 6. Il y a quatre salles.

II^e SALLE. N^o 89, *Reinhardt*, 30 portraits, avec d'anciens costumes suisses, de 1794 et 1795. — 43, *Volmar*, Bataille de Morgarten. — 99, *Nic. Manuel* (mort en 1530), Noce de paysans au xvi^e s. — 44, du même, tableau double, d'un côté St Luc l'évangéliste peignant la Vierge, de l'autre la Nativité de la Vierge. — 48 à 51, peintures historiques curieuses, de l'école de *van Eyck*; elles furent, dit-on, trouvées après la bataille de Grandson (1475) dans la tente de Charles le Téméraire. — 45, *Fr. Floris*, Judith. — 58, *Léop. Robert*, portrait commencé. — *133, *Th. Pizis*, J. Huss faisant ses adieux à ses amis. — 135, *K. Girardet*, Scènes de la bataille de Morat. — Dans la même salle se trouvent aussi des statues: *Eve (N^o 153), Ruth glanant (152), Agar et Ismaël (150), Miriam, toutes par *Imhof* de Bürglen (m. en 1869). — 143, *Veitton*, Matinée de printemps au bord du lac de Brienz. — 144, *Alb. de Meuron*, Négresse. — 156, *Ed. Girardet*, Scène pastorale. — 157, du même, l'Aumône. — 158, du même, le Chemin de l'école. — 160, *W. Moritz*, le Mari au cabaret. — *161, *Diday*, Vallée de Lauterbrunnen. — *162, du même, Chalet dans l'Oberland bernois. — 164, de *Meuron*, la Mort du mari. — *167, *Caldame*, Environs de la Handeck. — 168, du même, Cascade dans les environs de Meiringen. — *171, *Koller*, la Vache égarée. — 173, *Steffan*, Idylle aux environs de Meiringen. — 174, *Dieller*, Enfants d'Iseltwald. — 175, du même, Enfants de l'Ober-Hasli. — 177, *Duntze*, Pay-

sage d'hiver. — *181, *Anker*, l'Examen à l'école. — *186, *Benj. Vautier*, Prière à table. — *114, *Imhof*, Atalante, statue de marbre. — 196, du même, Rebecca. Puis deux *vases* florentins avec des bacchantes, du xviii^e s., et à côté, *120, de *Dorer*, le Serment du Rütli.

Les deux salles voisines renferment la **gipsothèque** ou collection de plâtres: s'adresser au gardien, dans la salle des peintures.

En face du palais fédéral est le **Nouveau Musée**, lieu de réunion et de divertissement, avec une grande salle de concert. Les huit statues de la façade représentent des Bernois qui se sont illustrés comme magistrats ou comme militaires.

Le **musée d'histoire naturelle**, (pl. 6) ouvert les mardi et sam. de 3 h. à 5, le dim. de 10 h. à midi et en d'autres temps, moyennant 50 c., mérite d'être vu.

La GRANDE SALLE, au 1^{er} étage, se distingue surtout par sa faune alpestre très-complète (vautours, aigles, ducs et gallinacées des Alpes). On y remarque en outre des bouquetins, des marmottes, des lynx, des chats sauvages, des lièvres blancs, des chamois et des ours. Enfin on y voit le fidèle *Barry*, chien du Grand St-Bernard qui a sauvé la vie à 14 personnes.

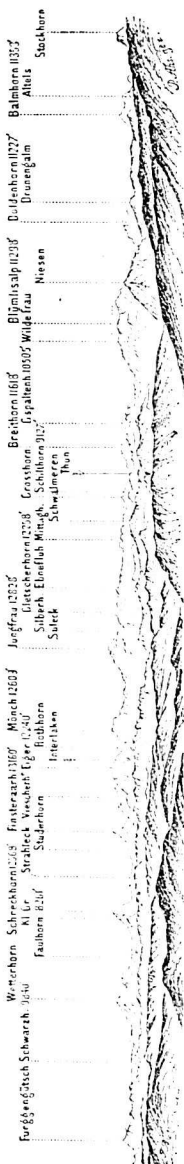
Au REZ-DE-CHAUSSEE est la **collection ethnographique**, comprenant particulièrement des armes et des objets des îles de la mer du Sud.

Quelques pas plus bas se trouve la **bibliothèque de la ville** (pl. 5). Outre 76,000 volumes, le bâtiment renferme une collection d'antiquités, qu'on peut toujours voir en payant 50 c.

Bibliothèque. En bas, une mosaïque romaine (Thésée et Ariane) et deux autres sur l'escalier; elles ont été trouvées à Orbe et Avenches. — Dans la grande salle, des portraits des avoyers de Berne. On expose dans cette salle, en été, les ***TAPISSERIES** BOURGUIGNONNES, provenant des butins de *Grandson* (p. 118) et de *Morat* (p. 97), en 1476. Ce sont des tapisseries de haute-lisse faites à Arras et dont le tissu se compose de fils de laine, d'or et d'argent. Elles représentent les unes des scènes religieuses, les autres des actes de la vie de César. On remarquera ensuite des vitrines contenant une collection de manuscrits précieux, à dater du vii^e s.

La **collection d'antiquités** est dans la salle voisine. Elle comprend des antiquités lacustres, provenant en majeure partie des lacs de Neuchâtel, de Bienne, etc.

De ce nombre sont: une belle épée en bronze, un magnifique ornement de vase de l'âge de fer, un bracelet massif en or et d'autres en verre, une hache de pierre, etc. Puis deux gros *fragments d'une ceinture



Panorama des Alpes vues de Berne.
(Hauteurs en pieds de Paris.)

d'or, de l'époque préhistorique de la Suisse; l'autel de campagne de Charles le Téméraire, avec des tapis brodés en or, provenant du butin de Grandson, etc., et des antiquités celtiques et romaines.

A côté sont les bâtiments de l'université, fondée en 1834. Elle compte maintenant 62 professeurs et près de 400 étudiants, parmi lesquels il y a une trentaine de dames, la plupart des Russes.

Sur la place de la cathédrale, la statue équestre de Rodolphe d'Erlach (pl. 19), le vainqueur de Laupen (p. 162), modelée par Vollmar, fondue à Aarau chez Ruettschi et inaugurée en 1849. Au coin, tenant des chaînes, des ours, comme on en rencontre inévitablement partout à Berne.

La cathédrale (pl. 1, D 3), principale église réformée de la ville, appartient par son style à l'école souabe du gothique moderne; une inscription indique que la première pierre a été placée en 1421. La construction dura plus de 150 ans. L'architecte doit avoir été ou Mathias Censinger, ou Mathias Heinz, le fils du maître qui a construit, avec Erwin de Steinbach, la cathédrale de Strasbourg. Du côté N., près de la haute galerie, est la statue de l'architecte à l'endroit même où il s'est tué, dit-on, en tombant. Au grand portail, des sculptures du maître Küng: le Jugement dernier, le Pape en enfer, les Vierges folles et les Vierges sages; au milieu, la Justice, fort remarquable. La tour, de 58 m. de hauteur, n'est pas achevée.

A l'intérieur, dans le chœur, le tombeau de Berthold de Zähringen, le monument de l'avoyer de Steiger et six tables de marbre noir avec les noms des 18 officiers et 702 soldats tombés en 1798, en combattant contre les Français. A côté, une magnifique *Pietà* en marbre, par Tschärner (1870). — Il y a aussi de beaux vitraux peints, et des stalles de la fin du xv^e s., par Jacques Rufer et Henri Sewaagen. L'orgue est de Haas de Klein-Laufenbourg; il a 66 registres et 4000 tuyaux.

Dans la tour, la grande Anne, cloche pesant 280 quintaux, fondue en 1611.

La plate-forme de la cathédrale, derrière cette église (pl. D 4), autrefois un cimetière, maintenant une promenade bien ombragée, offre une magnifique vue sur les Alpes. Au milieu, la statue en bronze de Berthold V de Zähringen, mo-

delée par Tscharnier, fondue à Munich et inaugurée en 1847. Au milieu de la balustrade, du côté de l'Aare, une plaque de marbre rappelant le souvenir de l'étudiant Weinzäpfli, qui, en 1654, fut emporté par son cheval et précipité du mur de la terrasse; il survécut, et 30 ans après, il était encore pasteur à Kerzers. Rafraîchissements dans les pavillons. — Rue des bouchers (Metzgergasse), la *nouvelle église catholique*, d'un style mêlé de roman et de gothique. — A côté, l'*hôtel de ville*, restauré de nos jours.

La *halle aux blés* (Kornhaus; pl.10) est un bâtiment spacieux élevé de 1711 à 1716. La halle proprement dite, dans le bas, a 34 piliers. Dans le haut sont exposés divers instruments agricoles. Un escalier de 30 marches descend à la grande cave dite *Kornhauskeller*, débit de vin où il y a 54 tonneaux sur chantier contenant 920,000 bouteilles: le plus gros en contient à lui seul 60,000.

Sur la place située en face, la *fontaine de l'Ogre* (Kindlifresser; pl.20 a), érigée, dit-on, en souvenir d'un enfant chrétien tué en 1288 par un juif. Autour de la colonne sont des ours armés.

La *place du Faucon* (pl. A 2), derrière la gare, offre une belle vue. Là se trouve l'*observatoire*, et la troupe y fait l'exercice en été. — Plus bas, le *musée zooplastique* de Zahnd (1 fr.), composé de groupes d'animaux empaillés curieux à voir. — On bâtit à côté du pont du chemin de fer un *musée artistique*, pour la construction duquel l'architecte Hebler a fait un legs à la ville. — Les grandes *casernes* neuves et autres bâtiments militaires derrière le Schänzli ou le petit boulevard, renferment la collection qui était auparavant à l'arsenal: vieilles armes et armures, trophées, tapis bourguignons, etc.

Promenades: le *Schanzli*; belle vue; *Pens. Victoria*. — Plus haut, la *Lorraine*, où Cooper, le romancier, a longtemps demeuré. — *L'Engi*, par l'allée de la Schützenmatte, sur une langue de terre entourée par l'Aare. — *Karlsruhe*, belle position avec vue sur le Jura. — Le *Bremgartenwald*, derrière l'Engi, à 1/2 h. de la ville.

Excursions: 1^o au *Gurten*, en 1 h. 1/4; on peut aller en voiture jusqu'à Wabern (à 2 chev., 20 fr.). En haut (970 m.), un *restaurant* et un échafaudage pour jouir de la vue, qui embrasse les Alpes depuis le Pilate, les montagnes d'Unterwalden, d'Uri, de l'Oberland bernois, et toute la chaîne du Jura; le panorama a plus de 300 kil. de diamètre.

2^o A *Zimmerwald* et sur la *Bütschegg*, très-belle partie (2 h. 3/4; poste tous les jours). Par *Gross-Wabern*, *Kehrsatz* et l'*Englisberg* à *Zimmerwald* (973 m.), où il y a une *pension* et une *Curanstalt* dans deux maisons charmantes entourées de jardins (pens., 7 à 9 fr. par jour). On devra monter jusqu'à la *Bütschegg* (1065 m.), d'où l'on a un panorama grandiose.

3^o Au *Belpberg*, en 3 h. En voiture par Wabern, Kehrsatz et Belp; puis sentier raide sur la *Hohberg*. On a déjà de ce point une belle vue. Prendre des provisions. Retour à la stat. de *Kiesen*, de là par le chemin de fer à Berne ou à Thun.

4^o Au *Bantigerhubel*, à 2 h. de Berne (950 m.). Sur le chemin, l'hospice d'aliénés, de la *Waldau* (200 chambres pour 200 malades).

EMBRANCHEMENT DE BERNE A BIENNE.

36 kil. 6 trains par jour. Trajet en 1 h. à 1 h. 20. Prix: 3 fr. 75, 2 fr. 65, 1 fr. 90.

Au sortir de *Berne*, on passe sur le pont de l'Aare (p. 93). — (10 kil.) *Zotlikofen*, stat. où la ligne de Bienne se détache de la ligne centrale. — (12 kil.) *Münchenbuchsee*, où il y a une école normale d'instituteurs et une autre maison d'éducation. — Stat. de *Schlipfen*, de *Suberg*. Grosses fermes.

(24 kil.) *Lyss*, localité industrielle.

Embranchement (6 trains) pour (5 kil.) *Aarberg* (*Hôt. de la Couronne*), petite ville bâtie sur un rocher, à 448 m. d'altitude, entre deux bras de l'Aare. Il n'y a qu'une seule rue, qui ressemble à une place, à cause de sa largeur. Vieux château; tête-de-pont fortifiée. Dans le voisinage commencent les *marais d'Aarberg*.

(29 kil.) *Busswyl*. Pont en treillis de 180 m. de long sur l'Aare; travaux d'art intéressants; les 5 piles ont été enfoncées par un procédé pneumatique jusqu'à 15 m. au-dessous du fond de la rivière, et tous les travaux ont été finis en une année, au prix de 800,000 fr. — A g., les bains de *Worb*, avec une forte source ferrugineuse.

(31 kil.) *Brugg*, avec un pont à treillis élégant sur la *Zihl*. — Dans les environs, beaucoup de traces de colonies romaines.

(36 kil.) *Bienne*, en allemand *Biel* (bon buffet); gare bien organisée; bâtiments, trottoirs et une partie de la voie établis sur pilotis. Pour le reste, v. p. 115.

L'Oberland Bernois.

Voir la carte ci-jointe.

Plans de voyage.

I. Petit tour de trois jours. — 1^{er} Jour: de bon matin de Berne par le chemin de fer, puis en bateau à vapeur de Thun à Darligen, ensuite à Interlaken, au Giessbach ou à Brienz; diner. — Voiture à 2 h. pour Meiringen, à 4 h. au Reichenbach et monter au Rosenlauri. — 2^e Jour: le matin par la Grande Scheideck à Grindelwald; diner (glacier), et monter à la Wengernalp. — 3^e Jour: descendre au Staubbach; diner à Interlaken; en chemin de fer à Darligen; en bateau à Thun, et retour à Berne dans la soirée. Ou bien de Lucerne avec le bateau à Alpnach; en poste par le Brünig (p. 335), sans aller au Giessbach; à 4 h. à Meiringen, et le reste comme ci-dessus. — Celui qui veut faire le petit tour plus commodément, va le 1^{er} jour à Interlaken, le 2^e à Meiringen, le 3^e à Grindelwald, le 4^e à Lauterbrunnen et le 5^e à Berne.

II. Petit tour plus étendu jusqu'au St-Gothard ou au Valais. — 1^{er} Jour: de Berne à Interlaken, le matin, comme ci-dessus. A midi, en voiture à Lauterbrunnen, vers le soir, à pied ou à cheval à la Wengernalp. — 2^e Jour: à pied ou à cheval, par Grindelwald et la Grande Scheideck à Rosenlauri. — 3^e Jour: au Reichenbach et à Meiringen et par le Hasli jusqu'à Guttannen ou au Grimsel. En suivant ce plan, on laisse de côté le Giessbach et Brienz; celui qui veut les voir, doit, le 1^{er} Jour, partir avec le bateau à vapeur d'Interlaken et y revenir le soir. Dans ce cas, 2^e Jour: par Lauterbrunnen, la Wengernalp et Grindelwald. — 3^e Jour: par la Scheideck et Rosenlauri à Meiringen, ou encore jusqu'à Im-Hof. — 4^e Jour: par le Hasli sur le Grimsel.

III. Tour plus considérable. — 1^{er} Jour: de Berne à Interlaken, le matin, en voiture à Lauterbrunnen, à pied ou à cheval à Mürren. — 2^e Jour: revenir le matin à Lauterbrunnen, à la Wengernalp, descendre à Grindelwald et au glacier. — 3^e Jour: au Faulhorn et descendre au Rosenlauri. — 4^e Jour: à Meiringen, en voiture à Brienz; retour à Berne, ou par le Brünig à Lucerne et au Rigi.


IV. Celui qui veut combiner cette tournée avec un voyage à Zermatt (Valais, Mont-Rose) et Chamonix, va le 1^{er} Jour: comme plus haut (I.), de Berne à Interlaken, Meiringen et Rosenlauri. — 2^e Jour: par la Grande Scheideck au Faulhorn. — 3^e Jour: par Grindelwald sur la Wengernalp. — 4^e Jour: descendre à Lauterbrunnen (Staubbach), monter à Mürren, retourner à Lauterbrunnen et en voiture à Interlaken. — De forts marcheurs vont le 4^e jour encore au Schilthorn et retournent à Mürren, et le 5^e jour par la Seinenfurke (p. 212) et Dündengrat à Kandersteg. Dans ce cas il faut partir de la Wengernalp à 5 h. du matin, ne s'arrêter au plus que 1 h. à

Lauterbrunnen, pour être à Mürren à 10 h. du matin.

Dans tous ces plans, il y a des points qui sont laissés de côté, comme la Schynige Platte, la Sulegg, le Schmadribach, le Rothhorn de Brienz; celui qui veut visiter complètement l'Oberland bernois a besoin de 10 à 12 jours, et doit être bon marcheur.

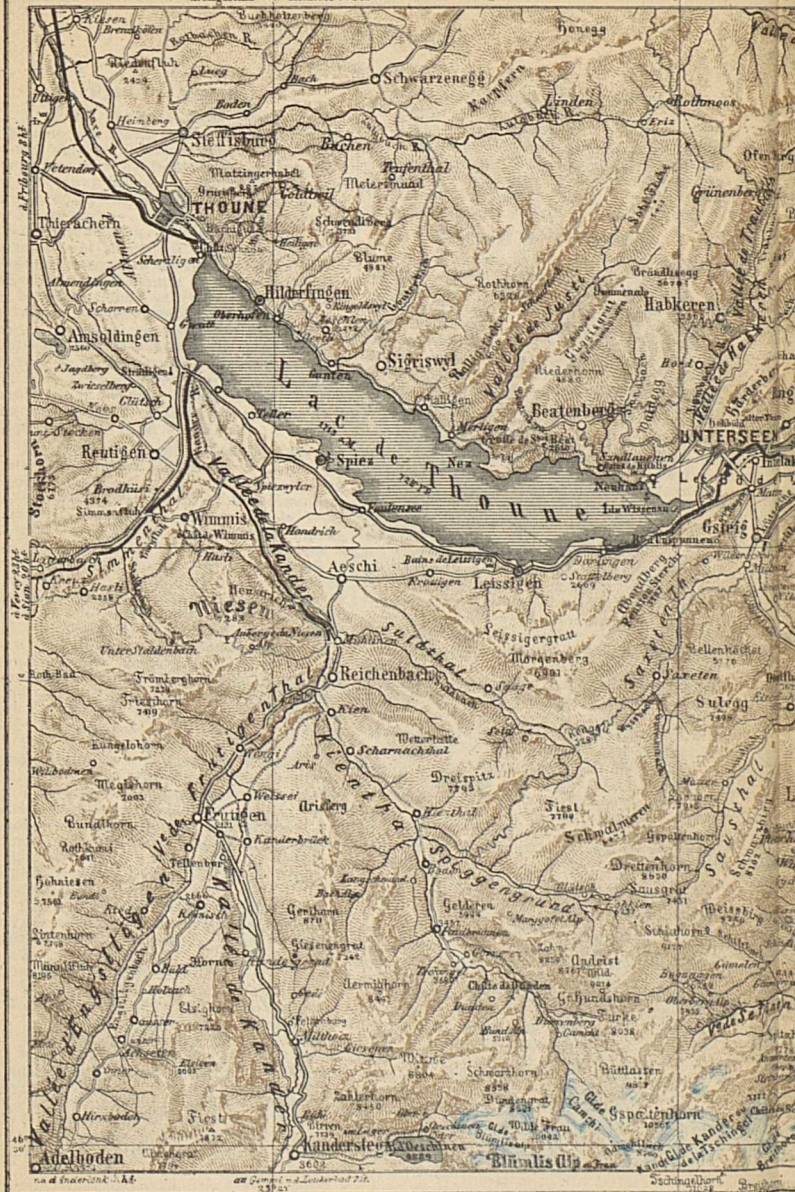
Moyens de transport.

Il n'y a dans l'Oberland comme chemin de fer, que la petite ligne du Bédéli, et comme routes postales que: 1^o celle de Thun à Frutigen (à la Gemmi, R. 22); 2^o celle de Thun et de Spiez par le Simmenthal (R. 23); 3^o celle d'Interlaken à Grindelwald, et 4^o celle d'Interlaken par Brienz à Meiringen, par le Brünig. Pour le reste, il faut se servir dans la vallée de voitures de louage, et aller à cheval ou à pied dans les montagnes.

Les cochers sont placés sous un règlement du gouvernement du 12 mai 1856; ils doivent être enregistrés à la préfecture, avoir une bonne réputation, et n'avoir à leur charge aucun méfait qui les prive de leurs droits de citoyen. Ils ont à fournir une caution, qui sert de garantie pour tous les dommages qui peuvent arriver par leur négligence ou leur faute, ou par la faute de ceux qu'ils emploient. Chaque cocher a un livret pour recevoir les attestations; il doit le présenter aux voyageurs, qui ont le droit d'y mentionner la manière dont ils ont été servis. Le cocher est autorisé à demander une attestation. Il est tenu de régler son prix d'après le tarif,  il n'a pas droit à un pourboire; cet article est laissé à la discrétion du voyageur, comme marque particulière de satisfaction. Il est responsable des bagages qui lui sont confiés. Toute demande exagérée ou tromperie lui est inderdite, et lui fait encourir une peine; il ne doit pas conduire le voyageur, à son insu, dans un autre lieu ou un autre hôtel que celui qui lui a été indiqué. Si le voyageur fait des demandes injustes ou use de mauvais traitements, le cocher a le droit de refuser son service. Les voyageurs ont le même droit, ils peuvent renvoyer sur le champ le cocher qui ne remplit pas son devoir, qui a bu, ou qui se conduit mal. Les voitures commandées ne peuvent être renvoyées sans dédommagement (fixé judiciairement), excepté par le mauvais temps.

Voitures et chevaux. Le tarif officiel du 25 mars 1873 fixe les prix à payer pour les courses qui se font en voiture ou à cheval, à 15 fr. par jour pour une voiture à 1 chev. ou pour 1 chev. avec son conducteur et à 30 fr. pour une voiture à 2 chev. — Pour les promenades, le prix est de 5 fr. avec une voiture à un chev. et de 10 fr. avec une à 2 chev. pour la première heure. Chaque heure suivante se paie 3 ou 5 fr. On ne peut exiger d'un cocher qu'il prenne plus de 3 personnes

Longitude 7° 30' Orientale de Paris



Dressé par I. Ravenstein

Kilomètres 111,3 au Degré
1:240 000

Routes des Voyageurs

L'Institut Bibliographique



dans une voiture à 1 chev. et plus de 6 dans une à 2 chevaux.

Tarif des voitures.		Voit. à 1 chev.	Voit. à 2 chev.
En général, par jour		15	30
De Thun	A Frutigen et vice versâ	13	25
	A Berne et vice versâ	17	30
	A Interlaken et vice versâ	17	30
	A Kandersteg et vice versâ	20	40
	A Weissenbourg et vice versâ	13	24
De Wimmis	A Wimmis ou Spiez et vice ver.	8	15
	A Spiez et vice versâ	4	8
	A Heustrich ou Aeschi et v. v.	6	10
	A Frutigen et vice versâ	10	18
	A Kandersteg et vice versâ	18	35
De Spiez	A Interlaken et vice versâ	15	28
	A Interlaken et vice versâ	14	25
	A Heustrich et Aeschi et v. v.	6	10
	A Frutigen et vice versâ	10	18
	A Kandersteg et vice versâ	18	35
De Kandersteg	A Interlaken et v. v.	25	45
	A Frutigen et v. v.	10	18
De Frutigen	A Interlaken et v. v.	17	30
	A Weissenbourg et vice versâ	15	26
	A Frutigen et v. v.	6	10
	A Interlaken et v. v.	17	30
De Heustrich, Mühlenen ou Aeschi	A Thun et vice versâ	8	15
	A Wimmis et vice versâ	5	8
	A Bönigen ou Châtelet, par personne	2	2
(En outre, il sera payé pour chaque malle, si elle peut être transportée par la même voiture que le voyageur, une taxe de 25 c.)			
De la gare d'Interlaken à Unterseen, Interlaken ou Matten, par personne		1	—
De la gare d'Interlaken à Bönigen, Châtelet ou Ringgenberg, par personne, bagages compris		2	—
D'Interlaken	Ou de Bönigen à Lauterbrunnen, retour compris en revenant le même jour:		
	1 ^o Si l'on s'arrête 2 heures	11	20
	2 ^o Si l'on s'arrête plus longtemps	15	30
	A Grindelwald, retour compris:		
	1 ^o En un jour	16	30
	2 ^o En deux jours	30	50
	A Lauterbrunnen et Grindelwald, retour compris:		
	1 ^o En un jour	20	35
	2 ^o En deux jours	30	50
	A Lauterbrunnen par la Wengernalp, en se servant des chevaux pour traverser la Wengernalp:		
	1 ^o En un jour	28	50
	2 ^o En deux jours	35	60
(Transport de la voiture, voir l'art. 2 du règlement, p. 79.)			

Tarif des voitures (suite).		Voit. à 1 chev.	Voit. à 2 chev.
(A Lauterbrunnen et Mürren (montée) et à Grindelwald, y compris le retour à Interlaken:		fr.	fr.
1 ^o En deux jours		28	55
2 ^o Chaque jour suivant		15	30
D'Interlaken	A Lauterbrunnen, à cheval à Mürren ou à la Wengernalp ou au Schmadribach et en revenant le même jour à Interlaken par Lauterbrunnen	20	40
	A Lauterbrunnen, à cheval à Mürren, retour, puis par la Wengernalp à Grindelwald et en voiture à Interlaken (3 jours)	45	80
	(Transport de la voiture, voir l'article du règlement, p. 79.)		
	A Zweisiltschinen	7	12
	Au sommet du Faulhorn, retour compris en deux jours, par cheval	35	—
	A la Schynige Platte:		
	1 ^o En un jour	17	—
	2 ^o Si l'on découche	28	—
	A Brienz, retour compris:		
	1 ^o Si l'on ne s'arrête que 2 h.	11	20
	2 ^o Si l'on s'arrête plus longtemps	15	30
D'Interlaken	A Meiringen, retour compris, et vice versâ:		
	1 ^o En un jour	18	35
	2 ^o En deux jours	25	50
	A St-Beatenberg, retour compris	15	25
	A Habkern, retour compris	15	25
	Ou de Meiringen au Rothhorn, avec retour en 2 jours, en montant le Rothhorn à cheval, par cheval	30	—
	A Lungern, directement	20	35
	A Lungern, par Meiringen	35	48
	De Brienz à Meiringen, si la voiture revient à vide	7	14
	1 ^o Si l'on ne s'arrête que 3 h.	11	20
	2 ^o Si l'on s'arrête plus longtemps	15	30
D'Interlaken	De Meiringen à Hof	6	10
	De Grindelwald à Lauterbrunnen ou Interlaken	17	30
	De Brienz ou Meiringen à Lungern	12	24
	Les promenades non comprises dans les courses ci-dessus se paient la première heure	5	10
	Chaque 1/4 d'h. suivant	3	5
Chevaux de selle.		fr.	
Un seul cheval ou mulet, domestique compris, par jour		15	
De Wimmis au sommet du Niesen, retour compris		17	
De Frutigen ou d'Aeschi au sommet du Niesen:			

Chevaux de selle (suite).		fr.
10 Si l'on part avant 10 h. du matin et qu'on revienne le même jour		17
20 Si l'on ne part qu'après 10 h., y compris la nuit		25
De Frutigen à Wimmis, par le Niesen		30
Si l'on couche sur le Niesen		35
De Kandersteg { Par la Gemmi à la Daubenkehr	15	
A Louèche-les-Bains	20	
A Schwarnbach	10	
A Stock ou jusqu'à Gasternholz	7	
Au lac d'Eschinen	8	
Au Gasternthal, au glacier de Tschingel	15	
Au Dundengrat	15	
De Frutigen à Adelboden	13	
D'Adelboden à Lenk et vice versa	15	
De Lauterbrunnen { A Grindelwald par la Wengernalp	20	
A Mürren et retour	12	
A Mürren ou la Wengernalp	12	
A la Scheideck	14	
A Trachsellaenen	12	
De Mürren au pied du Schilthorn	12	
{ Au sommet du Faulhorn, retour compris:		
10 En un jour	17	
20 Si l'on décroche	25	
Au glacier supérieur, retour compris	8	
Au glacier inférieur, retour compris	6	
Aux deux glaciers	14	
A la Mer de Glace	10	
A Alpiglen	8	
Au sommet de la Petite Scheideck	12	
A la Wengernalp	14	
Au Mänlichen, retour compris, en un jour	15	
Au Faulhorn, par la Grande Scheideck, retour compris	30	
Au sommet de la Grande Scheideck	12	
A Rosenlaui	17	
A Meiringen, directement	25	
En décrochant	30	
Au Hochthurm	10	
Au château de Bussalp	15	
Au Pfingstegg	10	
D'Interlaken à l'Abendberg, ret. comp.	10	
De Brienz au Rothhorn:		
En revenant le même jour	15	
En décrochant	25	
A Rosenlaui:		
En revenant le même jour	12	
En décrochant	18	
A la Scheideck	15	
Au Faulhorn	25	
A Lauterbrunnen par le Faulhorn, en 3 jours	45	
A la Handeck, retour compris:		
10 En un jour	15	
20 En deux jours	20	
Au Grimsel	25	
A Hospenthal ou Andermatt, en deux jours	40	
A Engelberg, en passant le col	30	
A Wasen, en passant le Sousten	35	
En décrochant	40	

Chevaux de selle (suite).		fr.
De Meiringen {	Au Glacier du Rhône:	
	10 En un jour	35
	20 En décrochant	40
	A Engstlen ou au pied du Hohenstollen	15
	A Grindelwald par le Faulhorn ou vice versa	35
	A Lauterbrunnen, en deux jours	36
Anes.		
Petite promenade, à l'heure	1.50	
Pour Saxeten	7	
- l'Abendberg	6	
- St-Beatenberg	7	
- Habkern, Iseltwald, Isenfluh	6	
- des courses d'une journée	9	

Dispositions générales: Art. 2. Les voyageurs qui vont avec une voiture à Lauterbrunnen ou à Grindelwald et en prennent ensuite les chevaux pour passer la Wengernalp, en renvoyant la voiture à vide à Grindelwald ou à Lauterbrunnen, paient en outre, pour le retour de Lauterbrunnen à Grindelwald, 10 fr. si c'est une voiture à 2 chevaux ou 5 fr. si c'est une voiture à 1 cheval; — pour le retour de Grindelwald à Lauterbrunnen, 6 fr. ou 3 fr. d'indemnité.

☞ Chaque cocher ou loueur de chevaux est porteur des tarifs précédents et doit, en cas de contestation, les présenter au voyageur sur sa demande.

☞ Aucun garçon d'écurie ou guide chargé d'accompagner les chevaux de selle, n'a le droit de demander un pourboire quelconque; cet article est laissé à la discrétion du voyageur. On n'oubliera pas cependant de mentionner ce point avec le loueur du cheval avant le départ, en présence de celui qui sera chargé de conduire la monture.

Guides et porteurs.

Sous ce rapport, le gouvernement bernois a pris, dans l'intérêt des voyageurs, les meilleures mesures. Tout dans l'Oberland est placé sous la surveillance de l'autorité. Chaque guide a besoin d'une patente. Pour l'obtenir, il doit jouir d'une bonne réputation, de ses droits de citoyen, et fournir la preuve qu'il connaît suffisamment les passages, les montagnes, leurs noms, leurs hauteurs et ce qu'elles offrent de curieux. Il doit déposer une caution de 500 fr. pour répondre des dommages qui peuvent arriver par sa faute; il est porteur d'un livret qui contient tout le règlement, avec des pages blanches, où le voyageur inscrit son attestation. Toute prétention exagérée lui est interdite sous peine de punition, de même que toute tromperie, par ex. de conduire les voyageurs dans un autre lieu ou un autre hôtel que celui qui lui a été indiqué. De plus, les guides ont à se conformer à des dispositions à peu près pareilles à celles qui concernent les cochers. Sur la demande du voyageur le guide doit porter au moins 10 kilogr.

d'effets. Excepté dans les cas de convention particulière, le guide reçoit par jour de 7 à 9 fr., selon la difficulté du chemin, nourriture comprise. La journée de route est fixée à 8 heures de marche. A l'arrivée, le guide a le droit de réclamer une solde de retour, fixée à 6 fr. par jour de marche de 8 heures, par le plus court chemin. Le voyageur peut à son choix le renvoyer à son domicile. indiqué dans son livret, ou au lieu où il l'a pris. Les fractions au-dessus de 3 heures comptent pour $\frac{1}{2}$ journée. Les guides pris retournant à domicile n'ont pas le droit à une indemnité de ce genre. Hors ses dispositions réglementaires, le guide ne peut exiger aucun dédommagement. Le pourboire est une marque de satisfaction, laissée à la discrétion du voyageur. Il n'est pas défendu à celui-ci de se servir, comme compagnon ou porteur, d'hommes ou de jeunes gens qu'il connaît, et qui n'ont point de patente. Pour porter les personnes ou les effets, un aubergiste ou le guide peut indiquer des porteurs, qui n'ont pas besoin d'avoir une patente, mais qui sont soumis aux dispositions du règlement. Guide et aubergiste sont responsables des porteurs qu'ils ont présentés. La solde du porteur est de 6 fr. par jour, et autant pour chaque jour de retour.

Pour les tours ordinaires, par ex. de Meiringen au Grimsel, puis à Rosenlau, à la Scheideck, à Grindelwald, à la Wengernalp, à Lauterbrunnen, un bon marcheur n'a pas besoin de guide. Par un beau temps, les chemins sont faciles à trouver, et l'on y rencontre du monde. En outre, on trouve des garçons qui vous accompagnent ou qui portent votre sac pour quelques francs, sans frais de retour; il est vrai, que pour la plupart ils ne peuvent donner aucun renseignement sur les montagnes, les glaciers, etc.

La mendicité, autrefois insupportable dans l'Oberland, est sévèrement interdite; toutefois on rencontre encore fréquemment des joueurs de cor des Alpes, des individus qui tirent le canon pour vous faire admirer les échos, des petites filles qui vous offrent des roses des Alpes, etc. Il y a beaucoup de ces petites industries qui ne sont souvent que mendicité déguisée; celui qui ne veut pas refuser, fera bien d'avoir de la petite monnaie.

Oberland bernois. On nomme ainsi la partie alpestre du canton de Berne, qui s'étend de la vallée du Rhône aux cantons d'Uri et d'Unterwald, et du lac de Brienz aux cantons de Fribourg et de Vaud; le Finsteraarhorn en est le point culminant. Aucune autre partie de la Suisse n'a une étendue de montagnes plus imposante, plus de glaciers et de neiges éternelles, des cimes et des aiguilles plus hardies, ni d'un aspect plus saisissant. Les autres masses centrales

sont plus ou moins cachées dans le dédale des monts qui les entourent; les Alpes bernoises, au contraire, déploient librement toute la richesse de leurs cimes et de leurs glaciers. — *Géologiquement*, elles appartiennent, dans leur moitié orientale, au système granitique, et dans la partie occidentale au système calcaire. Les premières sont formées de gneis et de roche micacée, mêlées d'amphibole. Les hautes cimes, au-dessus de 3500 m., sont en général d'amphibole, tandis que le granit ne forme que des arêtes inférieures. La formation calcaire consiste en calcaire jurassique, craie, nummulitique et flysch; elle n'atteint jamais la hauteur de 3500 m. La masse des glaciers et des neiges de l'Oberland bernois est la plus considérable de l'Europe; on en évalue la superficie, en milles géographiques à 15 milles carrés. — La *limite des neiges* y est très-variable. Au glacier d'Aletsch (p. 373), elle est à 2400 m.; au Kastelenhorn, à 2900 m., et au Hangendfirn, au-dessus de Ritzigen, dans le Haut-Valais, on la trouve seulement à 3100 m. En revanche elle descend aux Zinkenstœcke à 2000 m. Ces grandes différences tiennent à la disposition des chaînes de montagnes et des arêtes, selon qu'elles s'ouvrent aux vents du sud ou du nord, aux masses plus ou moins grandes de neiges et de glaciers, qui s'y trouvent rassemblées, et à d'autres circonstances. La *limite de la végétation* dépend des mêmes conditions et varie plus que dans les autres Alpes; le *Ranunculus glacialis* fleurit sur le Schreckhorn à 3500 m. et les cimes du Schreckhorn et de la Jungfrau portent encore des lichens à la hauteur de 6000 m. et plus. — Les *chalets* ne se rencontrent pas dans les Alpes bernoises aussi haut que dans les montagnes du Valais; les habitations permanentes les plus élevées sont: l'hospice du Grimsel (1874 m.) et l'auberge du Schwarzenbach au col de la Gemmi (2065 m.). On ne peut pas compter ici l'auberge du Faulhorn (2683 m.), ni celle de la Furca (2436 m.) parce qu'elles ne sont habitées que pendant l'été. Le village le plus élevé est celui

de Mürren, à 1630 m. d'altitude (S. 207). Dans le Valais, le village de Rosswald est à 1940 m. et celui de Zmutt à 1950 m.; dans les Grisons, Pontresina et Silvaplana à 1808 et 1815 m. (R. 54), St-Moritz à 1855 m.; Erosa et Ladir à plus de 1900 m. (R. 49), Lü à 1918 m. et Juf dans le val d'Avers 2200 m. — Les *plus hautes cimes* des Alpes bernoises sont: les Grindelwalder Viescherhörn (4047 m.), les Schreckhörn (4080 m.), le Mönch (4104 m.), la Jungfrau (4167 m.), l'Aletschhorn (4198 m.) et le Finsteraarhorn (4275 m.). Pour la hauteur en général, les Alpes bernoises n'occupent que le troisième rang; la chaîne du Mont-Blanc s'élève à 4810 m. et celle du Mont-Rose à 4638 m.

La *population* de la contrée est intelligente, aimable, serviable pour de l'argent, forte et bien constituée; elle appartient à la religion réformée; dans les environs du lac de Brienz, les bois sculptés et le service des étrangers lui font une ressource. Comme d'année en année s'accroît le nombre des touristes, qui apportent leurs exigences, leurs habitudes et leurs caprices, le peuple a perdu sa simplicité primitive; chaque cabaret s'intitule «hôtel», et presque chaque habitant, pour pouvoir exploiter les voyageurs, apprend à écorcher les langues étrangères.

Objets en bois sculptés: à bon marché à Brienz (p. 235) et à Meiringen (p. 237); beaucoup plus chers à Berne et à Interlaken, où l'on en trouve un grand choix.

Route 17. De Berne à Thun et Interlaken.

31 kil. **Chemin de fer** de Berne à Thun. — Six trains par jour; trajet en 1 h. — Prix des places: I^{re} cl., 3 fr. 10; II^e cl., 2 fr. 20; III^e cl., 1 fr. 55; aller et retour le même jour: 5 fr. 15, 3 fr. 60, 2 fr. 60.

☞ Si l'on n'est pas obligé de calculer son temps, on s'arrêtera à Thun pour en voir les charmants environs. Dans le cas où l'on voudra se rendre directement dans l'Oberland bernois, on fera enregistrer ses bagages pour Interlaken. — De Berne à Interlaken: I^{re} cl., 6 fr. 15; II^e cl., 5 fr. 15; III^e cl., 3 fr. 10. Les billets de I^{re} et de II^e cl. donnent droit à la I^{re} cl. sur le bateau à vapeur, ceux de III^e cl., à la II^e. On n'a pas, avec un billet direct, à s'occuper de l'expédition de ses effets sur le bateau.

Bateau à vapeur, de Thun ou de Scherzigen à Darligen. 4 fois par jour, trajet en 1 h. 1/2 à 2 h.: I^{re} cl., 2 fr.; II^e cl., 1 fr. — De Thun à Brienz, billets d'aller et retour valables pour 3 jours: I^{re} cl., 9 fr.; II^e cl., 4 fr. 50. — De Thun (Scherzigen) à Interlaken: I^{re} cl., 4 fr. 50; II^e cl., 2 fr. 25.

(8 kil. 1/2) **Chemin de fer** (ligne du Bœdeli), de Darligen à Interlaken; prix: I^{re} cl., 80 c. et II^e cl., 40 c. — à Bantigen, sur le lac de Brienz: I^{re} cl., 1 fr. 60; II^e cl., 80 c.

☞ On se placera à droite jusqu'à Münsingen, puis à gauche.

Le train passe le *pont de l'Aare* (p. 93). A dr., le jardin botanique et au-dessus le «Schänzli». La ligne de Thun prend ensuite à dr. A g., le Bantiger (montagne), et dans le bas le long bâtiment

de la maison d'aliénés de *Waldau*, et des établissements militaires du canton. — Belles allées. — Stat. d'*Ostermündingen*; joli chalet-auberge. A dr., les Alpes, en particulier la Jungfrau.

A g., un **chemin de fer de montagne** dans le genre de celui du Rigi, desservant d'importantes carrières de grès.

(8 kil.) Stat. de *Gümlingen* (*Hôt. et Pens. Mattenhof*), d'où part, à g., la nouvelle ligne de *Lucerne* par l'Entlibuch (p. 336). — A dr., le *Gurten* et le *Belpberg* (893 m.); v. p. 173. — Stat. de *Rubigen*. — (16 kil.) A g., stat. de *Münsingen* (**Hôt. du Lion*), localité considérable, de 1200 hab. — A g., les montagnes de l'Emmenthal, en face la chaîne du Stockhorn. — Stat. de *Wichtrach* et de *Kiesen*. — On traverse l'Aare. Stat. d'*Uti-gen*. Beau panorama; on aperçoit surtout, à dr., le Niesen, et à l'arrière-plan le Mönch, l'Eiger et la Jungfrau. A g., au premier plan, le château de Thun et l'église au pied des hauteurs boisées du *Grüsi*berg. A dr., les nouvelles casernes de l'école militaire fédérale.

(31 kil.) **Thun** ou *Thoune* (562 m.).

Si l'on veut aller immédiatement à Interlaken sans s'arrêter à Thun, on reste en

wagon; le train va jusqu'à l'embarcadère du lac (34 kil.), à Scherzligen (20 c. si l'on n'a pas de billet).

Hôtels. 1^{er} rang : **Hôt. et Pens. de Thun* (Thuner Hof), en dehors de la ville, dans un site magnifique sur le bord du lac; maison très-confortable; grand jardin; prix en conséquence. — **Hôt. et Pens. Bellevue*, avec plusieurs dépendances, aussi en dehors de la ville, dans un site splendide, avec un grand jardin, hôtel modèle, charmant séjour d'été. — 2^e rang : *Freienhof*, dans la ville, poste. — **La Couronne*, à côté de l'hôtel de ville; simple, mais bon. — **Falcon*, bon, pas cher. — *La Croix Blanche*, au pont dit Scherzlibrücke, pas cher. — Très-modestes : l'*Ours*. — *Hôt. Bächler*, près de la gare, nouveau et recommandé.

Pensions : **Pens. Baumgarten*. — **Pens. Itten*, à 5 min. de la ville, sur la route d'Am-soldingen, entouré de jardins, etc., et avec une vue superbe sur les Alpes : 7 fr. par jour, y compris la chambre. — *Pens. Engemann*, à 15 min. de Thun. — **Pens. des Alpes*, dans l'Eichbühl, à 20 min. de Thun (bains du lac). — *Schnittweyerbad* (omnibus à la gare) et *Schwandenbad* (20 min.), près de Steffisbourg.

Brasseries-restaurants : *Feller*, en face de la gare, près du pont inférieur (aussi du vin). — *Café du Pont*. — *Café Hecker*, avec jardin, vis-à-vis de la gare. — *Restaur. Bächler*. — *Hopfenkranz*, au Belliz (billards). — *Zum Steinbock*, dans le haut du Belliz.

Librairie : *J.-J. Christen*; choix de vues de la Suisse.

Changeur : *A. Knechtenhofer*, près de l'hôtel de Thun.

Poste : tous les jours 4 fois pour Steffisbourg, en 20 min. — 2 fois pour (54 kil.) *Lenk*, en 8 h.; prix : 9 fr. 25; coupé, 11 fr. 40. — 2 fois pour les bains de *Weissenbourg* (23 kil.), en 3 h.; prix : 3 fr. 95; coupé, 4 fr. 85. — 2 fois pour *Zweismimmen* (41 kil.); prix : 7 fr.; coupé, 8 fr. 65. — 1 fois pour *Gessenay* (Saanen); prix : 9 fr. 35; coupé, 11 fr. 55; — *Château d'Ex* (66 kil.), 10 fr. 95; — *Bulle* (95 kil.), 16 fr. 15; — *Aigle*, 16 fr. — Pour *Frutigen*, seulement de Spiez (p. 190). — **Extraposte**, v. le tarif, p. 13.

Heu- res	Chemin de fer de Thun directement à	I.		II.	
		fr.	c.	fr.	c.
8	Baden-Baden	34	25	24	10
4	Bâle	13	70	9	60
1	Berne	3	10	2	20
12	Francfort-sur-le-Mein	52	65	36	70
2	Fribourg (Suisse)	6	90	4	90
6	Genève	20	50	14	55
10	Heidelberg	43	45	30	55
4	Lausanne	14	05	10	05
3 1/2	Lucerne, par Langnau	11	55	8	15
3 1/2	Neuchâtel	10	05	7	20
17	Paris, par Verrières	71	30	53	05
6	Schaffhouse	19	10	13	40
8	Strasbourg	30	10	21	10
4 1/2	Vevey	16	05	11	45
4 1/2	Zurich	16	35	11	50

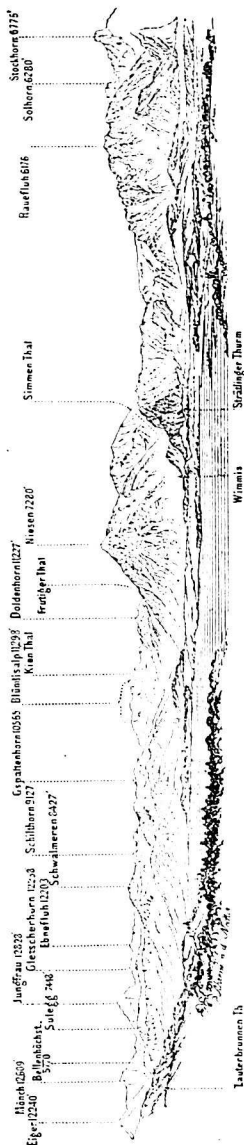
Billets circulaires pour l'Oberland bernois (y compris la poste par le Brünig), le

lac des Quatre-Cantons, Lucerne, Berne et Thun : I^{re} cl., 26 fr. 50; II^e cl., 23 fr.; III^e cl., 18 fr. 50.

Voitures particulières : pour *Wimmis*, à 1 chev., 8 fr.; à 2 chev., 15 fr.; — *Frutigen*, 13 et 25 fr.; — *Kandersteg*, 20 et 40 fr.; — *Weissenbourg*, 13 et 24 fr.; — *Lenk*, 35 et 60 fr.; — *Bains de Gurnigel*, 30 et 50 fr.

Thun, dont le nom dérive du celtique *dun* ou *dunc*, hauteur, ville de 4670 hab. prot., est la principale entrée de l'Oberland; aussi, pendant la saison, les touristes y affluent. Cette petite ville très-ancienne, avec arcades et hauts trottoirs, est située à 558 m. d'altit. à la sortie de l'Aare du lac de Thun, et elle a des environs charmants; de tous les points on y voit la pyramide du Niesen (2366 m.), le Stockhorn (2193 m.) et les cimes neigeuses de l'Eiger, du Mönch, de la Jungfrau, de la Blümlisalp, du Tschingelhorn et du Gspaltenhorn. — C'est à Thun que se trouve l'école militaire pour les armes spéciales, avec une grande plaine pour les manœuvres. — Le *château* et l'*église* sont au-dessus de la ville sur une colline. Le premier, bâti en 1182, par les comtes de Zahringen, de 1273 à 1815 résidence des avoyers, dont les armes sont peintes sur les murs, sert aujourd'hui en partie de prison. L'église fondée, dit-on, par la reine Berthe en 993, est rebâtie depuis 1738. Vue superbe. — La plus belle partie de la ville est le *Belliz*, entouré par les deux bras de l'Aare. En parcourant la rue de Berne, on se croirait transporté dans une ville du moyen âge.

Promenades : au **pavillon de St-Jacques*, au-dessus du parc de l'hôtel Bellevue. On a une vue très-étendue; on voit, outre la Blümlisalp et le Gspaltenhorn, le Doldenhorn et le Breithorn, et, au-dessus du Leissigrat, les superbes pyramides de la Jungfrau, du Mönch et de l'Eiger. — Au *Bachigut*, à 20 min., par une belle allée, la *Bachimatt*, toujours le long de l'Aare, pendant environ 20 min. Il y a un très-beau parc. — Au *Beechholz*, propriété de M. de Parpart (belles peintures sur verre), à la *Köhleren*, où l'on voit d'intéressantes cascades du Hünibach et une gorge; puis plus loin au splendide point de vue de *Holteneegg* (1001 m.). — Au *château de la Schadau*, sur la rive gauche de l'Aare, appartenant à M. de Rougemont, construction nouvelle en style gothique très-élégante, qui a coûté 1 million 1/2. On peut y aller en voiture ou en bateau (20 c.); la permission



Panorama des Alpes, vues de la ville de Thun.
(Hauteurs en pieds de Paris.)

de visiter la propriété est accordée facilement. — Au *Steffisbourg* (brasserie Glockenthal), par la route de Goldwyl. — Au *Schnittweyerbad*, petits bains d'eaux ferrugineuses. — Au *Luglihubeli*.

Excursions : sur la route du Simmenthal, à 7 kil., la *tour de Strättigen*, de 48 m. de hauteur, avec des murs épais de 6 m. elle commande l'entrée du Simmenthal. Là demeuraient les comtes de ce nom, dont l'un, Rodolphe, fut élu roi de Bourgogne en 889. C'est aujourd'hui un magasin de poudre. La colline, qui est une moraine, a été coupée pour la canalisation de la Kander. — De là, par *Glütsch*, à *Amsoldingen*, 6 kil. (621 m.), au bord d'un petit lac. Dans la romantique vallée dite *Stockenthal*, les ruines pittoresques du *Jagdbourg*, d'origine romaine. Plus loin au N., à 3 kil., *Thierachern* (*Hôt. du Lion*), d'où l'on a une vue superbe sur le lac et les Alpes. Il y a 6 kil. de là pour retourner à Thun ou pour aller aux *bains de Blumenstein*; source bourbeuse à 10° C.; eau ferrugineuse et gazeuse.

11 kil. plus loin, les **bains de Gurnigel*, source sulfureuse et salifère. *Curhaus*, ayant 150 chambres et pouvant loger 450 personnes. La source principale (70° C.) jaillit à 1 kil. de la maison (1153 m. d'altit.); l'eau est légèrement amère et astringente. La petite source, plus sulfureuse (9.5° C.; 13.96 m.), est à 18 min. de la maison. Ces bains sont très-fréquentés. Excursions intéressantes. De là, sur le **Haut Gurnigel* (1544 m.); vue très-étendue, surtout sur l'Emmenthal et l'Entlebuch. De bons marcheurs montent, avec un guide (4 fr.), des *bains de Gurnigel* au *Ganterisch* (2117 m.) en 2 h. 1/2. Par les *bains de Weissenbourg* (p. 258), on va dans le Simmenthal.

Tour au *Stockhorn* et au Simmenthal (p. 256); — dans les vallées de *Kander* et de *Frutigen* (p. 244).

De Thun à Interlaken, *Brienzi*, *Meiringen*, à la *vallée du Hasli*, au *Grimis* (p. 232); de là, dans le *Valais* (p. 245) et à *Domo d'Ossola* (p. 374—377); — à *Interlaken*, dans la *vallée de Lauterbrunnen* (p. 204); — à *Lauterbrunnen*, à la *Wengernalp*, à *Grindelwald*, à *Meiringen* (p. 233—219), et de là, par le *Brünig* à *Lucerne* (R. 30); — à la *Gemmi* et à *Louècheles-Bains* (*Bad Leuk*; R. 23); à *Frutigen* et par le *col des Ravins* (*Rawyl*) à *Sion* (*Sitten*); p. 247—248); — par le *Simmenthal*, ou la *vallée de la Simme*, à *Gessenay* (*Saanen*), et à *Vevey* ou à *Aigle* (R. 23); ou bien de *Gessenay* à *Sion* (p. 267).

DE THUN AU NIESEN.

De Thun jusqu'au sommet, 6 h. — Guide inutile. Si pourtant l'on en prend un, s'entendre d'avance sur le prix, pourboire compris, en lui montrant ce que l'on a à porter.

Voitures. Tarif officiel: 1° de Thun à *Wimmis*, à 1 chev., 8 fr.; à 2 chev., 15 fr.; — 2° de Thun à *Heustrich*, 8 et 15 fr.

Cheval de *Wimmis* ou de *Brodhæusi*, à 4 h. dans la montagne, 17 fr. si l'on revient

le même jour, 25 fr. si l'on passe la nuit. — Cheval de Heustrich au Niesen, mêmes prix.

Chaise à porteurs. Il faut 4 porteurs à 12 fr. chacun, sans le pourboire, pour se faire porter jusqu'en haut.

1^{er} CHEMIN. — De Thun à Brodhäusi (p. 257), 11 kil. A g., un sentier qui descend par les Simme et remonte à Wimmis (20 min.; aub. du Lion; chev. et guides). La route de Wimmis fait un plus grand détour. Le village, ancienne ville ruinée par les Bernois en 1303, est agréablement situé. Le château appartenait aux seigneurs de Brandis et de Scharnachthal. Au bout du village du côté du Simmenthal, le chemin tourne à g. vers le Niesen, et conduit (1/4 h.) à Spissen; puis il descend un peu, passe le Staldenbach, et tourne à g., pour remonter le cours du ruisseau, après quoi on ne peut plus se tromper. Aux chalets d'Unterstalden, on est à la moitié du chemin; beaucoup de zigzags; montée de 30 à 35 %. On ne jouit de la vue que quand on est au sommet.

2^e CHEMIN, recommandé: de Thun, soit par le bateau à vapeur jusqu'à Spiez et de là, par une bonne route (5 kil.), jusqu'à Heustrich, — soit directement en voiture aux bains de Heustrich, en 1 h. 3/4. — Des bains, on a actuellement un excellent chemin, qui passe les deux premières heures dans un bois de hêtres et de sapins, en faisant d'innombrables circuits et offrant constamment de splendides coups d'œil. La montée est dans les proportions de 16 à 17 %, et elle se gravit en 4 h. Cheval, 17 fr. Cette ascension est à faire l'après-midi.

L'auberge du Niesen est à 5 min. au-dessous de la cime du Niesen (2366 m.). Elle est relativement chère. La cime proprement dite a de la place pour 50 à 60 personnes. Afin de s'orienter, on se fera prêter à l'auberge un Panorama dessiné par Dill de Berne. La vue est incomparable. A ses pieds on distingue une grande partie de la plaine bernoise; on voit tout le lac de Thun, Interlaken, une partie du lac de Brienz; à g., au-dessus de ce lac, le Pilate et le Rigi, les Alpes d'Unterwalden et de Schwyz; ensuite les cimes neigeuses gigantesques de l'Oberland bernois. Le Finsteraarhorn, le Schreckhorn, la Jungfrau avec ses satellites, le Mönch et l'Eiger, la brillante Blümlisalp, la cime déchiquetée du Gspaltenhorn, le Doldenhorn, le Balmhorn et l'Altels, ainsi que la large terrasse du glacier du Wildstrubel, se présentent à une proximité surprenante. Toutes ces hauteurs se dressent ainsi les unes au-dessus des autres à perte de vue jusqu'aux montagnes de la Savoie, et le fond du tableau est formé par la cime neigeuse du gigantesque Mont-Blanc, enveloppée de vapeurs bleuâtres. Le regard plonge en même temps dans les plus charmantes vallées des Alpes. Des tapis de verdure se déroulent à l'O. jusqu'au Jura, dont les hauteurs se perdent dans le ciel, et les lacs de Neuchâtel, de Bienne et de Morat apparaissent comme des perles enchâssées dans l'émeraude des prairies et des bois de sapins.

La DESCENTE à Müllinen dans la vallée de Kander est excessivement rapide et fatigante pour les genoux.

Le lac de Thun (*lacus Dunensis*), situé à 560 m. d'altitude et dont la plus grande profondeur est de 216 m., décrit une ligne courbe de 18 kil. de long, a au plus 3 kil. 1/2 de large et une superficie de 4800 kil. carrés. Les vents y sont assez réguliers et causent peu de tempêtes. En été, la circulation y est très-grande; 5 bateaux à vapeur font le service de ce lac et de celui de Brienz; un petit bac à vapeur transporte les wagons du chemin de fer de Scherzligen à Därligen.

On compte 15 espèces de poissons dans le lac de Thun, dont une sorte de saumon très-estimée. L'Aare, qui sort du lac de Brienz, le traverse tout entier.

Il y a sur la rive septentr. une route carrossable passant par Hilterfingen, Oberhofen, Gunten et Ralligen, et menant à Merligen, station de bateaux à vapeur, où l'on a de beaux coups d'œil; on peut la recommander aux piétons. De Merligen, un sentier par un magnifique bois de hêtres (1 h. 1/4) à la grotte de St-Béat, promenade des plus intéressantes. Il en sort un ruisseau qui se jette dans le lac voisin en formant plusieurs cascades. De la grotte à Interlaken (1 h. 1/2), chemin pittoresque pour de bons piétons.

On ne va guère plus loin que si l'on veut se rendre dans le Justithal, pour voir les curieux Ralligstœcke (1498 m.), très-intéressants au point de vue géologique. Au fond de la vallée de Justi est le Schafloch, grotte garnie, été comme hiver, de stalactites de glace. Près de Merligen s'extrait un très-beau marbre gris, contenant des pétrifications, dont on fait des ornements d'architecture à Hofstetten, près de Thun. Plus loin, le chemin du Beatenberg est aussi considérablement amélioré.

TRAJET SUR LE LAC.

Bateau à vapeur de Thun à Därligen, en 1 h. 1/4, prix: 1^{re} cl., 2 fr.; 2^e cl., 1 fr.

Billets de la poste pour toutes les routes partant du lac, sur les bateaux mêmes.

On s'embarque, soit à Thun, soit en dehors à Scherzligen (v. ci-dessous), si l'on n'est pas descendu à la station de la ville. Le bateau remonte d'abord l'Aare. A dr., l'Inseli, maison de campagne; plus loin Scherzligen, où montent les voyageurs venus par le chemin de fer; il y a une église très-ancienne. Puis Schadau, avec

le château gothique de M. de Rougemont; à g., la *Chartreuse* de M. de Partpart. Le bateau entre dans le lac; la vue s'étend de plus en plus.

A g., la *gorge du Hünibach*; le château moderne de *Hünegg*, aussi à M. de Partpart. Puis *Hiltterfingen*, avec une église bâtie en 933; à dr., *Gwatt* et la *tour de Strättligen* (p. 187). Derrière s'ouvre le *Simmenthal*, entre le *Niesen* et le *Stockhorn*, et dans le fond se voient la *Blümlisalp* et le *Doldenhorn*.

Stat. d'*Oberhofen*, village avec un château, qu'on dit du v^e s., autrefois propriété de Walther d'Eschenbach (1308), un des complices du meurtre de l'empereur Albert (v. p. 408), aujourd'hui restauré et appartenant aux héritiers du comte de Pourtalès, à Neuchâtel; la vieille tour carrée a encore des oubliettes.

Hôtels: **Hôt. de l'Ours*. — *Pens. Beau-Rivage*. — **Pens. Oberhofen*, bien située sur une hauteur. — **Pens. Moy*, à côté de la précédente. — *Pens. et Restaur. Zimmermann*, bonne maison. — Point de vue à la *Blume*, derrière le village.

Plus loin, les belles maisons de campagne d'*Ertli* et de *Herzigenacker*. A dr., la *vallée de Frutigen*; au fond, l'éblouissante *Altels*, le *Balmhorn* et le *Rinderhorn*. Au bord du lac, *Einigen* et *Teller*. Les géants couverts de neige de l'*Oberland* bernois grandissent de plus en plus.

Stat. de *Guntén*; belles maisons de bois.

Hôtels: *Croix Blanche*. — **Pens. du Lac*. — *Pens. Schenberg*, à 60 m. au-dessus du lac.

Le bateau traverse maintenant le lac de biais. En avant, le joli plateau fertile d'*Äschli* (hôtels: de *l'Ours*; *Niesen*; *Blümlisalp*), avec sa petite église blanche. Ce village est célèbre par son *kirsch*. Dans le bas, les nouveaux *bains de Faulensee*. Au-dessus, les cimes neigeuses de la *Blümlisalp*, du *Freundhorn* et du *Doldenhorn*. Entre les contre-forts, la vallée dite *Suldthal*. A g. se montrent les pics des *Schreckhorn*, puis le *Mönch*, l'*Eiger* et la *Jungfrau*. Le bateau aborde dans la baie de *Spiez*.

Spiez (**Hôt. de Spiez*, de 1^{er} rang, au débarcadère; *Hôt. et Pens. Schönegg*, dans le village).

On descend ici pour la route de la *Gemmi* (R. 22). Voitures pour *Kandersteg*. La poste va rejoindre la grande route par *Spiezwyler* et passe ensuite aux *bains de Heustrich*, etc. Sentier derrière *Spiez*, à g., menant par les prés et la route à *Hondrich* (vue splendide) et descendant par des pâturages à la route de *Frutigen*, qu'on atteint un peu avant les *bains de Heustrich*.

Poste: tous les jours 2 fois pour les *bains de Heustrich* (aub. *Niesen*) et, en 2 h. 1/2, pour *Frutigen*; puis 1 fois, par *Wimmis*, pour *Weissenbourg*, *Zweismimmen* (aub.: *Ander Lenk*) et *Gessenay* (en 5 h.; 8 fr. 60; coupé, 10 fr. 60; v. R. 23).

Le *château de Spiez*, un des plus anciens du pays, fut suivant les uns bâti par les Romains, et selon d'autres du temps d'*Attila*, pour se mettre à l'abri des barbares. Plus tard, il est devenu la propriété de l'illustre famille d'*Erlach*. — Route d'*Äschli* (5 kil.; v. ci-dessus). — Excursion aux *bains de Faulensee* (3 kil.), recommandés et pas chers; il y a une source minérale.

En continuant le trajet, à dr., ces mêmes *bains de Faulensee* (stat. des bateaux); à g., au-dessus de *Guntén*, le village disséminé de *Sigriswyl* (*Pens. Bar*), fréquemment pour le bon air qu'on y respire.

Il y a une route neuve par laquelle on monte dans le haut en 3/4 d'h. A 1 h. 1/2 de là, le beau point de vue de *Bergli* et sur le versant, le *Schafloch*, grotte de 300 m. de profondeur, contenant de magnifiques stalactites de glace, mais d'un accès difficile. — Promenade intéressante de *Guntén* dans la *gorge du Gunténbach* (1/2 h.), qui rappelle celle de la *Tamina* (p. 462).

On monte en 2 h. sur la *Vordere Blume*, d'où l'on a une vue magnifique; plus étendue encore de la *Hintere Blume*, 1 h. plus loin.

Ensuite *Ralligen*, maison en forme de tour, au pied des *Ralligstœcke*.

Stat. de *Merligen* (aub.: *Lowe*).

Près de *Merligen* abondantes pétrifications des couches inférieures de la craie. *Gottlieb Tschan*, qui en vend, en est toujours bien assorti.

Tour à pied à Unterseen. 20 min. au-dessus de *Merligen*, un chemin prend à g. et monte par une forêt de hêtres au *Beatenberg*. Puis sur le plateau pendant 1 h., et l'on descend ensuite en 1 h. 1/2 à *Unterseen*.

A g., la vue s'étend sur la *vallée de Justi*, qui est fermée d'un côté par les *Ralligstœcke* (1498 m.) et le *Rothhorn de Sigriswyl* (2053 m.); de l'autre par

Carte special



Dressé par L. Ravenstein. Corr. 1.

Kilomètres 11/3 au Degré
1:100,000

Routes des Voyageurs Les Hauts

Publié par l'Institut-Bibliographique

Interlaken.



Les lieux sont indiqués en Pieds du Roi.

Impr. et Edit. Leipsic.

Liens suisses, 20,67 au Degré

1:100,000



les parois presque perpendiculaires de la *Wandfluh*. — Le rocher qui s'avance dans le lac s'appelle *die Nase*, le Nez; c'est le pied du *Beatenberg*, couvert de forêts, et qui porte au sommet de vastes pâturages. Sur le versant, dans le haut, une *Curanstalt*. — A g., *Leerau*, maison de campagne isolée. A côté, la cascade du ruisseau qui sort de la *grotte de St-Béat* (p. 199). Quand on a passé le Nez, la vue s'étend sur *Breitlauenen* et la chaîne du *Faulhorn*; le *Schreckhorn* apparaît dans toute sa majesté sauvage sur la droite.

A dr., sur une jolie terrasse, le village de *Krattigen*.

Stat. de *Leissigen*. Une longue paroi rocheuse qui forme le pied de l'*Abendberg* se dresse en travers du lac. A g., la large *Sundlauenen-Rüfe* et dans le haut la petite église et les chalets bruns de *Beatenberg* (p. 199). En avant, à g., le *Harder*, sur la gauche duquel s'ouvre la *vallée de Hablern*, et à dr. de là, *Interlaken*, derrière lequel se dresse le *Rothorn de Brienzen*, qui rappelle un château fort. — A g., *Neuhaus*, l'ancien débarcadère des bateaux. On aborde maintenant à

Därigen (*Hôt. du Cerf*; *Hôt. et Pens. Schwarz*, simple), un petit village, la première station de la nouvelle *ligne du Bodeli*.

Gare au débarcadère. Wagons élégants avec impériales. Les *places du haut* sont préférables. Prix: jusqu'à *Interlaken* (4 kil. $\frac{1}{2}$), 1^{re} cl., 80 c.; 11^e cl., 40 c.; jusqu'à *Bönigen* (8 kil. $\frac{1}{2}$), 1^{re} cl., 1 fr. 60; 11^e cl., 80 c.; d'*Interlaken* à *Bönigen*, 1^{re} cl., 80 c.; 11^e cl., 40 c.

La voie longe le lac et l'*Aare*. A g., les ruines de *Weissenau*; à dr., les versants escarpés de l'*Abendberg*. — On est en 15 min. à

(4 kil. $\frac{1}{2}$.) **Interlaken** (v. ci-dessous).

Omnibus, des hôtels à la gare, qui est à 5 min. des grands hôtels.

En reprenant sa marche, le train franchit le canal dit de la *Parqueterie*, passe par *Aarmühle*, traverse l'*Aare*, décrit une grande courbe autour du *Hohbühl*, où la voie est pratiquée dans le rocher, passe encore l'*Aare*, touche à la halte de *Zollbrücke* et arrive à (8 kil. $\frac{1}{2}$) **Benigen** (p. 197), d'où partent les bateaux à vapeur du lac de *Brienzen*.

Heures	Chemin de fer et bateau à vapeur d'Interlaken à	I.		II.	
		fr.	c.	fr.	c.
9	Baden-Baden	37	15	27	00
5 $\frac{1}{2}$	Bâle	16	60	12	50
2 $\frac{1}{2}$	Berne	6	00	5	05
19	Cologne	75	75	54	45
13 $\frac{1}{2}$	Francfort-sur-le-Mein	55	55	39	60
7 $\frac{1}{2}$	Genève	23	50	17	50
11 $\frac{1}{2}$	Heidelberg	46	35	33	45
5 $\frac{1}{2}$	Lausanne	17	05	13	00
5 $\frac{1}{2}$	Lucerne	14	45	11	00
5	Neuchâtel	13	05	10	15
16 $\frac{1}{2}$	Paris, par Verrières	74	30	56	00
7 $\frac{1}{2}$	Schaffhouse	22	65	16	70
9 $\frac{1}{2}$	Strasbourg, valable 8 jours	33	00	24	00
6	Vevey	19	05	14	40
6	Zurich	19	90	14	80

INTERLAKEN.

Voir la carte ci-jointe.

Interlaken (552 m.) est la Mecque ou la Médine de la Suisse pour les touristes qui visitent ce pays. Il n'est pas plus permis, pour ainsi dire, d'aller en Suisse sans passer à *Interlaken*, que d'aller à Rome sans voir le pape.

Il n'y a cependant pas de localité proprement dite du nom d'*Interlaken*. Les rues aux vieilles maisons de bois, font partie des communes d'*Unterseen* et d'*Aarmühle*. C'est à cette dernière qu'appartient aussi la grande colonie d'hôtels du *Hoheweg*, qui forme l'*Interlaken* où affluent les étrangers. C'est le centre principal du luxe et du confort déployé dans les Alpes pour recevoir les étrangers. *Interlaken* n'est pas un séjour pour ceux qui ne peuvent s'accorder que des plaisirs économiques, ce qui ne veut pas dire cependant qu'on ne puisse pas y vivre relativement à bon marché. La concurrence y a produit ce miracle que tous les hôtels, ou à peu près tous, sont bons, et que plusieurs comptent parmi les meilleurs de la Suisse.

Hôtels. 1^o AU HOHEWEG, de 1^{er} rang: **Grand Hôtel et Pens. Ritschard*, deux grandes maisons fort élégantes; jardin, bains. — **Grand Hôtel Victoria* (Ruchti fils), bâtiment princier, un des plus beaux hôtels de la Suisse, très-fréquenté; grande réputation, jardin. — Derrière, la *Pens. du Dr. Volz*, bonne, modeste; prix, 5 à 6 fr. — *Hôt. et Pens. Jungfrau* (Seiler-Sterchi), avec 4 dépendances et une vue magnifique; bonne maison recommandée. — **Hôt. de Suisse* (Schweizerhof),

maison d'un style charmant, avec dépendances et jardin, ouverte aussi l'hiver. Derrière cet hôtel, dans le jardin, le *Cursaal*, pour la cure de petit-lait, avec une salle de réunion, une salle de lecture, un restaurant, un billard, et où se donnent 3 fois la semaine des concerts dans un magnifique jardin. — **Hôt. et Pens. Belvédère*, aussi avec jardin, à côté du *Cursaal*. — **Hôt. et Pens. des Alpes*, avec dépendance. — **Hôt. et Pens. Beau-Rivage*, maison sérieuse; magnifique construction neuve et établissement de bains, sur le bord de l'Aare, derrière le jardin. — Au S. du HOHEWEG, de 2^e rang: **Hôt. et Pens. Casino*, avec un joli jardin abrité. — **Hôt. d'Interlaken*, avec un grand pavillon (6 à 8 fr. par jour); personnel prévenant; très-bons vins; recommandable pour les touristes. — **Hôt. du Lac*, plus modeste.

II^o A AARMÜHLE, de 2^e rang: **Hôt. et Pens. Bellevue*; jardin et veranda donnant sur l'Aare; pens., 3 fr.; en juillet et en août, 7 fr. — **Oberlander Hof*, sérieux et pas cher; pens., 6 à 7 fr., y compris la chambre; bains. — *Hôt. Elmer*, avec un café-restaurant au rez-de-chaussée. — *Hôt. de la Gare* (bon restaurant). — *Café-Restaur. Berger*. — 3^e rang: *Weisses Kreuz*, pied-à-terre des gens de l'Oberland. — *Ressli*, pour les piétons sans prétentions.

III^o A UNTERSEEN, de 2^e rang: **Hôt. Eiger* (Pens. Anglaise); pens., 5 à 8 fr. par jour; belle vue. — **Hôt. et Pens. Beau-Site*; pens., 6 fr., 7 fr. en été. — **Hôt. Untersen*, pas cher. — **Hôt. du Pont*, sur le bord de l'Aare. — 3^e rang: *Krone*, pas cher.

IV^o DU CÔTÉ DE MATTEN, vers le haut, de 1^{er} rang: **Hôt. et Pens. Jungfraublick*, surtout pour la cure de petit-lait, dans un site magnifique, recommandable. — 2^e rang: **Hôt. et Pens. Mattenhof*, distingué; pens., 6 fr. — **Hôt. et Pens. Wyder*, près du Hoheweg et cependant plus calme; jardin; pens., 6 à 7 fr. — **Deutscher Hof* (Borter), fréquenté par les Allemands. — **Hôt. et Pens. Reber*, dans le voisinage du Hoheweg; 5 à 7 fr. par jour. — **Hôt. et Pens. Ober* (le Schlossli), calme et renommé.

V^o SUR LA ROUTE DE BRIENZ, à 1/4 d'h. du Hoheweg: **Hôt. et Pens. de Felsenegg*, abrité contre le vent du N., avec des promenades ombragées; 6 à 7 fr. par jour, fréquenté par les familles et par les personnes qui veulent séjourner plusieurs semaines. — *Pens. Tiefenau*, à côté; 5 fr. 50. — *Pens. Schanegg et Schenfeld*, plus petites. — *Pens. Aarbrühl, Zollbrücke*.

VI^o A BENIGEN (pens. à bon marché, à 5 fr.), près du lac de Brienz: **Hôt. et Pens. Vogel*; bains confortables. — **Hôt. et Pens. Elmer-Seiler*, bon. — **Chalet du Lac*. — **Hôt. et Pens. Bawigen*.

Brasserie (30 c. le verre de bière): *Inders-Mühle*, à côté du *Curgarten*; bon restaurant (salle élégante pour les dames); promenades charmantes; terrasses. — Dans les hôtels, une bouteille de bière coûte d'ordinaire 1 fr.

Cursaal. Petit-lait, chaque matin à 6 h. 1/2 (depuis le 1^{er} mai). La cure coûte par semaine

5 fr. par personne; s'il faut le lait à l'hôtel, 6 fr. 50. — Pour entrer dans les salons, assister aux concerts, etc., on paie 50 c. pour 1 jour, 1 fr. pour 2 ou 3 j., 2 fr. pour 4 à 7 j., puis aussi 2 fr. par semaine et 10 fr. par saison; deux personnes paient ces sommes et la moitié en plus; les familles plus nombreuses, double taxe.

Poste aux lettres et télégraphe, à côté de l'Oberlander Hof; bureaux ouverts dans la semaine de 7 h. du matin à 8 h. du soir, le dim. seulement de 10 h. à midi et de 2 h. à 4.

Voitures de poste: pour *Grindelwald*, 2 fois, en 3 h.; prix: intèr., 3 fr. 30; coupé, 4 fr. 95. Pour *Lauterbrunnen*, 2 fois, en 1 h. 1/2; prix: 2 fr. 75 c. — Par le Brünig à *Lucerne*, à 7 h. et à 9 h. 1/2 du mat., en bateau à Brienz, puis en diligence; en 9 h.; prix: 13 fr. 70 et 14 fr. 95; franchise de 10 kilogr. de bagages.

Bateaux à vapeur: sur le lac de Brienz, 4 fois par jour; I^{er} cl., 2 fr.; II^e cl., 1 fr. — Sur le lac de Thun, aussi souvent et mêmes prix.

Voitures particulières: pour *Lauterbrunnen*, à 1 chev., 11 fr.; à 2 chev., 20 fr.; — *Grindelwald*, 16 et 30 fr.; — *Brienz*, 11 et 20 fr.; — *Meiringen*, 18 et 35 fr.; — *Beatenberg*, 18 et 35 fr., 2 heures d'arrêt et retour compris.

Chevaux, voir aux chapitres spéciaux. Un cheval pour une journée, y compris le salaire du conducteur, 15 fr.

Anes: à l'heure, 1 fr. 50; pour l'*Abendberg*, 6 fr.; *Beatenberg*, 7 fr.; une journée entière, 9 fr.

N.B. — En cas de réclamations et difficultés s'adresser à l'autorité locale, qui est très-prévenante.

Bains: près d'Imboden. — *Hôt. Bellevue* (Aarmühle). — *Hôt. Beau-Rivage* (Hoheweg).

Photographies, à l'atelier de *Gabler*.

Librairies et cabinets de lecture: *Christen*, au Hoheweg; *Urfer*, idem.

Cigares et articles de voyage: **Seiler*.

Bois sculpté, à la fabrique de *Bergen*.

Change: Caisse d'escompte.

Pharmacie: *Seeuer*, spécialité et recettes de tous les pays; aussi homœopathe.

La liste des étrangers paraît trois fois par semaine.

Interlaken (Untersen et Aarmühle; 563 m. d'altit.) tire son nom d'un couvent d'augustins, fondé en 1130 »inter lacus« (entre les lacs). La plaine qu'il occupe entre les deux lacs, longue d'environ 5 kil., sur 2 de large, très-fertile et qui fut autrefois couverte elle-même par les eaux, s'appelle le *Bodeli* (petit sol). Elle est traversée par l'Aare et comprend quatre communes: *Untersen*, *Interlaken* ou *Aarmühle*, *Matten* et *Banigen*. A côté du couvent des hommes, il s'éleva un couvent de femmes, ni l'un ni l'autre ne se distinguèrent par la sévérité des mœurs. Le pape dut supprimer le couvent des femmes en 1484,

Mönch

Kl. Rügen

Jungfrau

Vogelfluh



INTERLAKEN UND DIE JUNGFRAU
BERNER OBERLAND.

INTERLAKEN ET LA JOUNGFRAU
L'ÖBERLAND BERNOIS.



DIE WENGERNALP
MIT DEM
EIGER UND MÖNCH

LA WENGERN-ALP
ET
L'EIGER ET LE MOINE.

et celui des moines fut sécularisé lors de la Réformation. Les bâtiments en sont occupés par un hôpital et par l'administration. L'église sert en été au service catholique, et une chapelle aux services anglican et calviniste. Interlaken est délicieusement situé dans un coin des Alpes. La douceur du climat y est extraordinaire; les montagnes le protègent contre les vents froids; les deux lacs y entretiennent en été la fraîcheur, et c'est en outre un excellent point de départ pour bien des excursions; aussi est-ce le séjour favori et le lieu de repos des touristes, et des familles entières y passent la bonne saison.

Quoique Interlaken soit organisé en grande partie comme une ville de bains, on n'y trouve pas cependant beaucoup de divertissements en dehors des jouissances d'une nature splendide. Le *Curhaus* est le seul lieu de réunion. Il vient bien pourtant quelquefois des artistes qui permettent de se distraire un jour de mauvais temps. Lorsqu'il fait beau, la société va se promener sous les noyers du *Höhweg* et se porte aussi en foule aux concerts du *Curgarten*, surtout le soir; toutes les nations y sont représentées par des hôtes du grand monde.

On peut dire que durant les quatre mois de la saison des voyages, de juin à la fin de septembre, il y a en moyenne 1500 étrangers tous les jours à Interlaken; moins, naturellement, en juin, et d'autant plus en août. Certaines années, il y passe jusqu'à 160,000 personnes, surtout des Allemands. Le village s'agrandit constamment par de nouvelles et splendides constructions. Il est question de créer des chemins de fer comme ceux du Rigi, pour monter à la *Schynige Platte* (p. 200) et même au *Faulhorn* (p. 261).

L'expérience a démontré les bons effets que peut avoir un séjour à Interlaken pour les poitrinaires et pour les personnes qui souffrent des nerfs. Le climat est aussi très-doux en hiver.

On fera bien de profiter d'un jour peu favorable à la promenade pour visiter la grande *fabrique de parquets* d'Unterseen.

Interlaken est riche en beaux points de vue et ses environs sont également remarquables. On a créé dans ces derniers temps une promenade le long de

l'Aare et du lac de Brienz jusqu'à la *Lütschine*, un sentier du *Geispfadsteg* au *four à chaux* (Kalkofen), et un autre de *Neuhaus* jusqu'à la *Weissenau*.

Promenades: route neuve agréable et promenade de la gare d'Interlaken au Rugen et à Unspunnen; elle abrège le chemin de Lauterbrunnen, de Grindelwald, etc.

1° Au ***Petit Rugen** (757 m.), colline boisée, au sud d'Interlaken, au-dessus de l'hôtel *Jungfraublick*; jolies allées, avec des bancs jusqu'au sommet, à $\frac{3}{4}$ d'h. d'Interlaken. Auberge Waldeck sur le versant, et une *Trinkhalle*.

2° On descend du Petit Rugen vers **Wagneren** par une gorge qui permet de voir la Jungfrau isolée comme dans un cadre.

3° A la ***Heimwehfluh**, au pied du Grand Rugen, point de vue incomparable, avec un pavillon et un restaurant, à $\frac{3}{4}$ d'h. d'Interlaken, facile à atteindre en $\frac{1}{2}$ h. de la gorge de Wagneren. On voit les deux lacs, tout le Bœdeli, et le groupe de la Jungfrau, du Mönch et de l'Eiger, etc., et dans le bas de la Heimwehfluh, la ligne du Bœdeli. — Il y a maintenant un nouveau chemin de l'hôtel Beau-Site, par les prairies, le long de l'Aare, etc., jusqu'à la Heimwehfluh; on pourra revenir de ce côté.

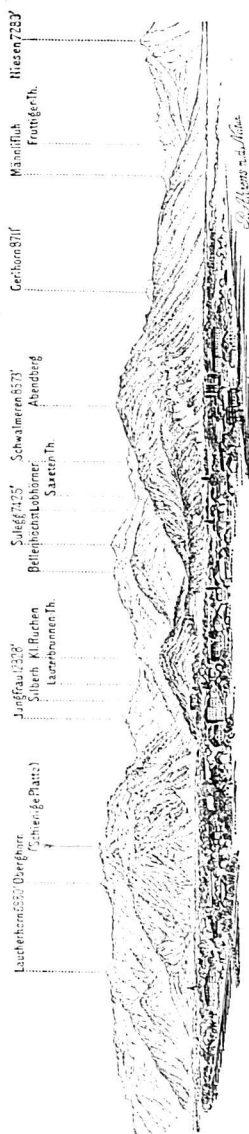
4° A **Unspunnen** ruines pittoresques sur un rocher solitaire (restaur. *Rigi-Oberland* et café *Unspunnen*). La famille d'Unspunnen est éteinte depuis le xiv^e s. En 1805 et 1808, des fêtes nationales attirèrent ici beaucoup d'étrangers, ce qui répandit au loin la réputation des beautés naturelles du pays.

5° A 2 kil. de ces ruines, **Wilderswyl** et **Gsteig**. L'église de Gsteig a un clocher qui date, dit-on, du viii^e s. Vue magnifique d'un tilleul derrière le cimetière. — On peut passer le pont de la Lüttschine et aller à

6° **Bœnigen**, à $\frac{3}{4}$ d'h., au pied du *Breitlauenenberg* (chemin de fer). Vue complète de toute la rive droite du lac de Brienz; on voit bien le *Hardermannli*, rocher du *Harder*, qui a la forme d'une tête d'homme. — Petite route charmante menant le long du lac à *Iseltwald*.

7° Au **Hohbühl**. Traverser le nouveau pont de fer, à côté de la station météorologique, puis le long de l'Aare et du chemin de fer, pour monter au *Hohbühl*, *point de vue sur le lac de Thun, le Niesen, les Schwalmeren, la Sulegg, dans la vallée de Lauterbrunnen, où se voient la Jungfrau, le Silberhorn et le Mönch, et sur le *Breitlauenenberg*, avec l'*Oberberghorn*, qui ressemble à des ruines. Un peu plus haut, l'*Untere Bleiki* et l'*Obere Bleiki*, transformés en promenades.

Les promenades voisines, sur les flancs du *Harder*, sont très-étendues, mais il faut être sur ses gardes, surtout au S.-O., entre l'*Untere Bleiki* et le *Lustbühl*; lorsqu'il pleut,



Panorama d'Interlaken, du côté de la Jungfrau.
(Hautours en pieds de Paris.)

les torrents qui traversent l'étroit sentier le dégradent et le rendent dangereux. Plus loin, du côté d'Unterseen, jusqu'à Goldry et Lustbühl, promenades offrant des coups d'œil admirables sur les Alpes.

80 Au **Brand**, à l'extrémité occidentale du Harder, et à l'**Eck**, à l'entrée de la vallée de Habkern, qui est très-fréquentée (p. 200).

90 Au **Golzwyler-Hubel** à 1/2 h. du nouveau pont de l'Aare; église en ruines; bon chemin. Dans le voisinage, la **Felsenegg*, dans un site splendide, et le lac de Faulen.

100 Aux ruines du château de **Ringgenberg**, à 1/2 h. de Golzwyler, et à celles de *Schaldbourg*, 1/2 h. plus loin sur le versant du Harder. Vue complète du lac de Brienz.

110 Excursion intéressante à pied ou en voiture sur la nouvelle route, par *Leissigen*, *Krattichen* et *Eschi* aux bains de *Heustrich* (p. 246).

120 Aux ruines du château de **Weissenau**, sur le lac de Thun. Chemin pittoresque de 4 kil. le long de l'Abendberg.

130 A l'**Abendberg** (1257 m.); la moitié du chemin peut se faire en voiture. On y trouve un établissement pour les cures de petit-lait et d'air (*Hôt. et Pens. Bellevue*), spécialement recommandable à ceux qui préfèrent la tranquillité au sein d'une belle nature, à la vie bruyante d'Interlaken. Pension, 5 à 6 fr. par jour. Un cheval pour y aller, avec 1 h. d'arrêt et retour compris, 10 fr.

Excursions plus considérables.

10 A la grotte de **St-Béat**, avec un guide, à 2 h. d'Interlaken, par *Sundlaenen*. Ce chemin est mauvais; il vaut mieux prendre un canot à *Neuhans*, jusqu'à *Leeran*, d'où l'on peut monter à la grotte sans danger, en 2 h.; aller et retour, 5 fr. C'est là que vécut St Béat, apôtre anglais des premiers siècles du christianisme. Il dépassa l'âge de 90 ans; la grotte devint plus tard un lieu de pèlerinage très-fréquenté, jusqu'en 1566, où le gouvernement bernois fit murir l'ermitage et renvoyer les pèlerins.

20 A ***St-Beatenberg** (1148 m.), village très-disséminé, à 2 h. d'Interlaken. Bonne route de voitures, construite par la commune de Beatenberg, avec l'aide de l'État. Magnifique point de vue. A mi-chemin ou un peu au delà, au dernier circuit de la route, le «Hohlenstein», monument remarquable de l'époque celtique, semblable à la «Stonehenge», dans le comté de Wiltshire. La tradition y rattache des histoires de géants.

Hôtels: *Hôt. et Pens. des Alpes*; 24 chambres; prix: 5 à 6 fr. — *Hôt. et Pens. Bellevue* (Tschierner), 11/4 d'h. plus haut, maison en bois, dans le style de l'Oberland; 25 chambres; 6 à 7 fr. — *Hôt. Alpenrose*, recommandé. — **Pens.* chez le pasteur *Kraehenbühl*, bonne et recommandée; terrasse plantée d'érables; le

pasteur connaît bien les environs. — 2 kil. plus haut, le **Curhaus St-Beatenberg*, bien organisé, à 1200 m. d'altit., dans un endroit complètement abrité contre le vent du N. et le Föhn, et avec un parc. — Promenades à l'*Ametsenbüchel* (20 min.) et au **Waldbrand*; vue grandiose; partie très-facile de St-Beatenberg.

30 Au *Güggisgrat* ou *Gemmen-Alphorn* (2064 m.), point de vue favori. D'Interlaken, on y monte en 4 ou 5 h. facilement et sans danger; cheval, 15 fr. On suit la route nouvelle, qui conduit dans la vallée de *Habkern*, et on traverse le *Lombach*, qui a déjà causé beaucoup de dégâts dans la vallée. Après les pluies d'orage, il entraîne du pétrole, et on trouve dans son lit des blocs erratiques de granit rouge veiné; un de ces blocs a été envoyé en Amérique pour le monument de Washington. La vallée est riche en minéraux et en pétrifications. Du village de *Habkern* (2h. 1/2 d'Interlaken), le chemin monte le long du *Bühlbach* sur la *Bernei* ou *Kühmatten*; un autre sentier conduit sur la *Brändlisegg*, ou par les pâturages de la *Gemmenalp*, au sommet. La vue embrasse les Alpes, du *Sentis* au *Doldenhorn*. Au N.-O., le *Güggisgrat* tombe presque perpendiculairement dans le *Justthal*, au-dessus duquel les *Ralligstœcke* élèvent leurs masses crevassees. Plus près du lac de Thun, qui est visible de là, le *St-Beatuskœncl*, et plus haut le *Burgfeldstand* et le **Niederhorn* (1965 m.), où conduit un beau chemin. Il y a sur le *Niederhorn*, pour l'orientation des visiteurs, un excellent Panorama dressé par le pasteur *Kræhenbühl*.

40 Au *Hohgant* ou *Furggengütsch* (2199 m.), à 5 h. d'Interlaken. De *Habkern*, deux chemins y conduisent, l'un mauvais, fatigant, mais plus court, par le *Traubachthal*, l'autre un peu plus long, mais intéressant, par la *Bohlegg* et les pâturages de l'*Älgeu*. Il y a deux cimes, d'où l'on aperçoit le Mont-Blanc lorsque le temps est clair. Entre ces deux cimes est un chemin du Diable, dont on raconte toutes sortes d'histoires. La tradition veut qu'il ait existé autrefois sur l'alpe d'*Älgeu* une ville, placée sous la protection particulière des gnomes et des nains; mais les habitants, par leur vices, s'étant rendus indignes de leur amitié, un tremblement de terre écrasa toutes les maisons.

50 A l'*Augstmatthorn* (2112 m.), seulement pour les touristes exempts de vertige. Le chemin passe par la vallée de *Habkern*, à dr. du pont, par les pâturages de la *Bodmi-alp*, et de là il y a encore 1h. 1/2 jusqu'à la cime appelée le *Suggithurm* (2086 m.). Les pentes sont couvertes de blocs de rocher, et il n'y a de place au sommet que pour environ 6 personnes. La beauté de la vue est augmentée par le lac de Brienz, qu'on voit dans le bas.

60 A la **Schynige Platte* (2070 m.), qui depuis quelques années rivalise avec le *Faulhorn*. Le chemin est tout à fait

sans danger; on peut même le parcourir à cheval en 4h. 1/2 d'Interlaken. Cheval et conducteur, 17 fr.; si l'on va en même temps au *Faulhorn*, 30 fr. Guide, 8 et 16 fr.; un enfant, 3 fr. — Chemin: par *Matten* jusqu'à *Gsteig*, en 3/4 d'h. Puis traverser le pont, passer devant l'église et l'auberge, en les laissant à g. Bon chemin à la montée. *Hôt. et Pens. Schönfels*, dans un site splendide (pens., 5 fr.). Vue sur *Unspunnen* et le *Bardeli*. *Gsteigwylter* (*Pens. Silberhorn*); traverser le village et monter à dr. le premier chemin près de la fontaine, qui rejoint en 20 min., par des prairies, le nouveau chemin, lequel mène aussi à dr., par un bois épais de hêtres, en 1h. 3/4, à la *Schwenegg* (restaurant). A g., à *Breitlauenenalp*; coup d'œil magnifique sur le *Bardeli* et ses environs. L'*Eiger*, le *Mönch* et la *Jungfrau* se présentent sous des aspects splendides. Il y a ensuite un chemin de mulets plus court sur le versant de gauche de la montagne, menant en 1h. 1/2 à l'auberge de la *Schynige Platte*.

Tout à fait dans le bas, entourée de noirs sapins, toujours la vallée de *Lauterbrunnen* et au delà le superbe panorama des Alpes, qui se déroule à perte de vue, embrassant les glaciers qui se groupent de diverses façons; à dr., la pyramide de *Bellenhœchst*, avec ses curieuses couches de sédiment en forme de faucille, et à côté, à g., la *Sullegg*. — Au-dessus, d'un chaos de masses de rochers effrités, vue complète de la vallée de *Lauterbrunnen*; dans le haut, sous des aspects splendides, le *Mönch*, et à côté le *Jungfrauloch*, à travers lequel se montre l'*Aletschhorn*. Autour de la *Jungfrau* se groupent et s'étagent les uns au-dessus des autres le *Silberhorn*, le *Gletscherhorn*, avec la gorge du *Roththal*, l'*Ebneduh*, le *Mittagshorn*, avec ses deux pics, le *Grosshorn*, d'où descend un large glacier, et le *Tschingelhorn*; plus bas, dans le fond de la vallée, le glacier dit *Schmadrigletscher*. Encore plus à dr., le *Busen*, et au-dessus, les *Gspaltenbörner*, etc. Dans le haut, le *Schynig-plattenhorn*, vert jusqu'au sommet, et le curieux *Daubenhorn*, qui ressemble à un château fort (2064 m.; nouveau chemin; vue fameuse).

On aperçoit au sommet et sur le bord de la montagne l'*Hôt. de la Rose des Alpes* (chambre, 3 à 5 fr.; serv., 1 fr.; boug., 50c.; déj., 1 fr. 50; t. d'h., sans vin, 5 fr.); on y monte par un grand circuit assez escarpé. Vue de cet hôtel, de l'E. à l'O.: *Wetterhorn*,

Berglistock, Schreckhærner, Finsteraarhorn, Vieschhærner et Eiger. A quelques pas de la maison est une paroi de rocher, unie, grisâtre, oblique, dénuée de toute végétation, qui *brille* au soleil après la pluie; de là vient le nom de la montagne. — Promenade de 20 min. jusqu'à la *Daube* et à l'*alpe d'Iselten* (600 têtes de bétail).

Un nouveau chemin de mulets commode conduit de cet endroit en 4 h. au **Faulhorn** (p. 216); par les fertiles pâturages de l'*alpe d'Iselten*; jusqu'au *lac de Sägisthal*, presque de plain-pied, en passant devant le *Schwabhorn*, à g., et en montant ensuite lentement. Un guide est inutile. Durant tout le chemin, panorama grandiose des cimes neigeuses.

70 Au **Saxetenthal** et à la ***Sulegg**. Un guide, de bons jarrets et des souliers bien ferrés sont indispensables. La vallée, bordée d'un côté par les contre-forts du *Bellenhächst* et de la *Sulegg*, de l'autre par le *Morgenberggrat*, s'ouvre derrière le *Petit Rugen* du côté de *Wilderswyl* et tire vraisemblablement son nom de *saxetum*, car elle

est rocheuse. Le village du même nom est à 2 h. d'Interlaken; il est dans un site romantique et solitaire, mais très-exposé aux avalanches. Un chemin très-intéressant, mais encore peu fréquenté, conduit de cet endroit dans la vallée de Frutigen, par le *Renggli* (1715 m.). Pour gravir la *Sulegg*, il faut passer les alpes de *Bellenhächst*, tourner le pied de la *Sulegg*, et du côté de la *Jungfrau*, grimper les pentes ardues qui conduisent au sommet (2412 m.). La crête est si étroite qu'on peut s'y mettre à cheval. Retour en 1 h. 1/2 à *Isenfluh*, 1/2 h. à *Zweilütschinen* et de là, par la route, à Interlaken, Lauterbrunnen ou Grindelwald.

80 A *l'**Isenfluh**. Pour ceux qui trouvent l'excursion à la *Schynige Platte* trop fatigante, ce village est l'endroit le plus commode de toute la contrée. Une vue encore plus étendue se déploie plus haut de la *Vogelfluh* (1151 m.), rocher qui se dresse à pic derrière le village. Il est couvert de pâturages. — De là on peut aller directement à *Mürren* en 2 h.; mais un guide est indispensable. Le chemin passe par les alpes de *Pletschen* et *Winteregg*; il est très-riche en paysages variés.

Route 18. Vallée de Lauterbrunnen.

Staubbach. Mürren. Schilthorn. Chute du Schmadribach.

• Voir la carte des excursions d'Interlaken, p. 193 et la carte de l'Oberland bernois, p. 174.

Voitures et chevaux, v. Interlaken, p. 195 et les articles concernant les diverses localités. Des guides sont inutiles pour toutes les excursions, excepté pour celle du *Schilthorn*. On ira l'avant-midi au *Staubbach* et l'après-midi à *Mürren*.

Poste: tous les jours 2 fois, en 3 h., pour *Grindelwald* (20 kil.); prix, 4 fr. 30; — 2 fois, en 1 h. 3/4 pour *Lauterbrunnen* (13 kil.); prix, 2 fr. 75.

De *Lauterbrunnen*, à cheval ou à pied, à *Mürren* (2 h. 3/4); — en voiture à *Trachselhausen* (2 h. 1/2), puis seulement à pied, en 1 h. 1/4, aux *chutes du Schmadribach*.

La vallée de *Lauterbrunnen* proprement dite ne commence pas à Interlaken, mais 8 kil. plus loin, près de *Zweilütschinen*; la première partie, de *Gsteig* et de *Wilderswyl* jusque là, s'appelle ordinairement la vallée de la *Lütschine*.

D'Interlaken (p. 193) en voiture par *Gsteig*, ou à pied au bas du *Petit Rugen* (p. 197) près des ruines d'*Unspunnen* (p. 197) à *Wilderswyl* (*Café-Restaur. Rigi-Oberland*; pension, pas chère). A cet endroit descend de la *vallée de Saxten* le ruisseau qui en porte le nom. Notre vallée,

arrosée par la *Lütschine*, se resserre de plus en plus, mais elle est très-pittoresque.

A. dr., la *Rothenschne*, dont un endroit s'appelle le *Brudermord* (fratricide) ou *Böse Stein* (mauvaise pierre), parce qu'un seigneur de *Rothenschne* y tua, dit-on, son frère.

La vallée s'élargit un peu; à g., les flancs escarpés du *Breitlauenen*; à dr., la paroi verticale de l'*Isenfluh*; en face, le *Menlichen*, qui entre dans la vallée comme un coin (nouvel *Hôt. Rigi* au sommet). Il la sépare en deux : à g., la *vallée de Grindelwald*, où coule la *Lütschine Noire*; à dr., la *vallée de Lauterbrunnen* proprement dite, d'où vient la *Lütschine Blanche*.

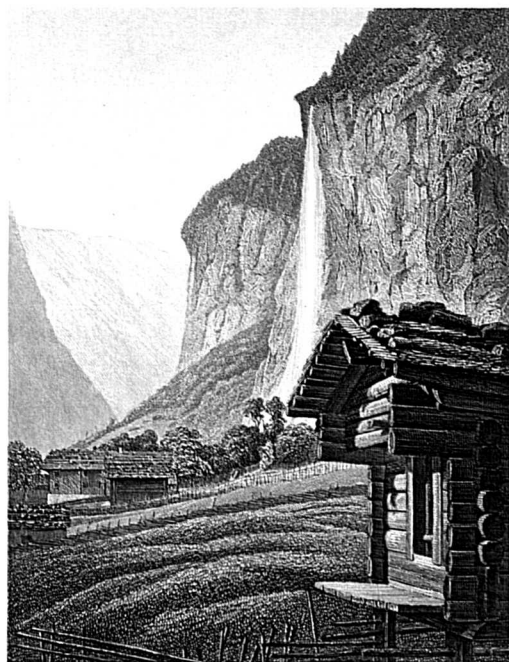
(8 kil.) **Zweilütschinen** (650 m.).

Hôt. de l'Ours, simple, mais pas cher.

A g., une échappée de vue dans la vallée de *Grindelwald*, fermée par le *Wetterhorn*. En arrière, à g. vers le haut, la maison de la *Schynige Platte*, et



LA CASCADE DE PISSEVACHE
 BEI MARTIGNY IM PRÉS DE MARTIGNY DANS
 RHÔNE-THAL LA VALLÉE DU RHÔNE.



DER STAUBBACH LA CHUTE DU STAUBBACH
 IM DANS LA
 LAUTERBRUNNEN THAL VALLEE DE LAUTERBRUNNEN.

les 5 aiguilles bizarres, nommées par les habitants du pays *»les griffes du diable«* (Tüfels-Fægge).

A Grindelwald (p. 225). La route postale se bifurque dans cette direction à Zweilütschinen. Dès l'entrée, le hameau de *Gündlischwand*; le chemin traverse la Lüttschine. La vallée se resserre entre deux murs de rochers nus ou couverts de bois sombres. L'endroit appelé *Lauenen*, est sillonné en hiver par les avalanches et exposé à des inondations en été. Le défilé s'élargit. Rafraîchissements aux *Riedlistalden*. On monte en passant devant *Bühl* et *Stegmatten* et traversant la *Lüttschine Noire*, et on arrive à *Burglaenen*. Contrée pittoresque. Un sentier peu fréquenté conduit de cet endroit en 3 h. au Faulhorn. Le *Wetterhorn* qu'on a déjà vu du fond de la vallée, se montre de plus en plus. La vallée devient plus froide, les arbres à fruits disparaissent, les deux parois se rapprochent à l'*Enge*. Puis s'ouvre la vallée de Grindelwald, dans toute sa magnificence, avec ses montagnes gigantesques: l'*Eiger*, le *Mettenberg*, le *Schreckhorn*, reconnaissable à deux taches de neige; l'arête blanche de la *Strahlegg* et le *Wetterhorn*. On passe encore par *Schwendi* pour arriver à Grindelwald (20 kil.; p. 225).

Excursion, à l'Isenfluh, en 1 h. de Zweilütschinen, avec un guide, très-intéressante. Par le premier sentier à dr., sur la route de Lauterbrunnen. Au village d'*Isenfluh* (1098 m.) vue pittoresque et ravissante sur le *Grosshorn* (à dr.), le *Mittagshorn*, l'*Ebene-fluh*, le *Gletscherhorn*, le *Silberhorn*, la *Jungfrau*, le *Mönch*, etc. De la *Vogelflüh*, ainsi appelée à cause des nombreux vautours qui y nichaient autrefois, la vue est plus complète encore. Le chemin qui conduit à Mürren (3 h.) offre mille beautés; à g., la *Saualp* (1 h.). Il y a eu ici, dit-on, un beau village, qui a été détruit par un éboulement. Puis on monte $\frac{1}{2}$ h. sur la *Pletschenalp*, où passe le ruisseau qui forme la chute du Staubbach. On tourne ensuite dans le chemin qui mène de Lauterbrunnen à Mürren (p. 206).

En face, la route de Lauterbrunnen.

La vallée de Lauterbrunnen, d'un peu plus de 4 lieues de long, entre deux murailles presque verticales de rochers calcaires hauts de 500 à 700 m., tire son nom de la quantité extraordinaire de cascades qui y tombent des deux côtés, et qui, pour la plupart, ont l'air de se dissiper en poussière, plutôt que de tomber. Le climat est froid. On prétend que des habitants y ont émigré de la vallée de *Lötsch* (Valais). A g. en montant, le rocher appelé *Hunnenfluh* (rocher des Huns); il ressemble à une tour ronde colossale.

(13 kil.) Lauterbrunnen (797 m.).

Hôtels de 1^{er} rang: **Hôt. du Capricorne*, bon; prix des montagnes. — 2^e rang: *Hôt. Lauterbrunnen*, confortable sans luxe et pas cher. — **Hôt. du Staubbach*, simple.

Chevaux (v. p. 178): pour la *Wengernalp* et Grindelwald, 20 fr.; — pour Mürren, retour compris, 12 fr.; — pour la *Wengernalp*, retour compris, 12 fr.; — pour la *Scheideck*, retour compris, 14 fr. Il faut s'entendre sur le pourboire avant de partir.

Voitures: pour Interlaken, à 1 chev., 9 fr.; à 2 chev., 17 fr. et un pourboire; — pour Stachelberg, 6 et 10 fr.; — pour Trachsel-lauenen, à 2 chev., 15 fr.

Guides: pour le Staubbach et Mürren, 6 fr.; — pour l'hôtel Trachsellauenen, 6 fr. — jusqu'au *Mænlichen*, 10 fr.; — pour le *Schilt-horn*, 13 fr.; pour Mürren, la *Seinenfurke* et jusqu'à *Kandersteg*, 25 fr.; — pour le grand glacier de *Tschingel*, 15 fr. — *Christen Lauener* de Sandweidli est incontestablement le premier guide de cette contrée; il rivalise avec les meilleurs de Grindelwald pour les tours dans les hautes montagnes. — *Ulrich Lauener* de Trippi, est aussi pleinement digne de confiance. — *Fréd. Graf* de Wengen est bon pour les tours au glacier de *Tschingel*. — Sont ensuite recommandés: *Ulrich Linder*, *Pierre Lauener* et *Fréd. d'Allmen*, un cordonnier.

Poste, tous les jours 2 fois pour Interlaken; prix: 2 fr. 75.

La plus célèbre curiosité de cet endroit est à environ 10 min. de l'hôtel du même nom (10 c. pour l'entretien du chemin); c'est

La **chute du Staubbach* ou *ruisseau de poussière*, charmante et poétique apparition, pourvu qu'il y ait de l'eau; dans les temps de grande sécheresse, il est presque à sec. La première chose qu'il faut pour en bien jouir, c'est du soleil. En été, il frappe la chute de 7 h. du matin à midi, puis elle entre dans l'ombre. D'une hauteur de 265 m., deux bras de ruisseau s'élancent et se réunissent bientôt en une seule colonne liquide et mobile, dont une partie seulement vient se briser au bas du rocher, tandis que le reste s'envole en millions de perles qui arrosent les prairies, ou se rassemblent dans un bassin au-dessus duquel se jouent, à diverses hauteurs, des arcs-en-ciel de toutes couleurs.

C'est une cascade légère, aérienne, toujours gracieuse. C'est le Staubbach qui a inspiré les charmantes strophes de Goethe, intitulées: *»Les voix des Esprits des Eaux.«*

Ce qui ajoute encore à sa beauté, c'est le cadre qui l'entoure; il n'en est pas de plus heureux. Mais dans les temps d'orage ou de grandes pluies, le Staubbach change de caractère et prend un aspect terrible. Deux énormes masses d'eau noirâtre se précipitent de cette hauteur effrayante, déracinent les buissons et même les arbres, et forment un torrent furieux qui entraîne avec lui des rochers, des morceaux de terre et des débris de toute sorte.

De Lauterbrunnen à la **Wengernalp**, à Grindelwald, etc., v. R. 19.

A la chute du Schmadribach, v. p. 210. — Au Schilthorn, p. 208. — Excursion de 1 h. à la belle chute du Trümmletenbach.

Les endroits qu'on visite le plus de Lauterbrunnen sont **Mürren** et la chute du **Schmadribach**. On peut les visiter en un jour, ce qui fait une forte excursion d'environ 10 h.: à Mürren, 2 h. $\frac{3}{4}$; — Trachsellauenen, 2 h.; — la chute du Schmadribach, aller et retour, 3 h.; — Lauterbrunnen, 2 h. $\frac{1}{2}$. Comme il vaut mieux visiter Mürren l'après-midi, il est préférable de faire ce tour en sens inverse et de coucher au besoin à Mürren. Si l'on ne visite que Mürren, revenir par Stechelberg (environ 6 h.); ce chemin est très-recommandable. — Guide utile pour la chute du Schmadribach (8 fr.), mais il suffit de prendre un enfant à Trachsellauenen. Chemin de voitures jusqu'à Trachsellauenen. Chemin de mulets par Mürren jusqu'à Stechelberg; descente difficile.

De Lauterbrunnen à ***Mürren** (1630 m.), excursion qui est aujourd'hui une des parties favorites des touristes. On peut la faire à pied ou à cheval (12 fr.); montée en 2 h. $\frac{3}{4}$, descente, si l'on veut, en 1 h. par des espèces de traîneaux.

CHEMIN. Prendre derrière l'hôtel du Capricorne à Lauterbrunnen, en passant devant la forge à dr.; le chemin monte rapidement vers le ruisseau, le traverse deux fois, et tourne brusquement à dr. A l'endroit où s'embranchent un chemin à dr. pour la *Pletschenalp*, le nôtre retourne au ruisseau qu'il traverse encore (à dr., la chute du *Griffenbach*), puis il monte plus doucement en zigzags, par le *Fluhbächli*, le *Lauibachfall* et le *Herrenbachli*, d'où l'on découvre l'Eiger, à g. de la Jungfrau. Un peu plus loin, beau coup d'œil sur la vallée de Lauterbrunnen. A 1 h. $\frac{1}{2}$ de Lauterbrunnen, un pont sur le *Pletschbach*, qui forme en bas la chute du Staubbach: on est déjà à 400 m. audessus de la vallée et bientôt aussi à mi-

chemin. ***VUE MAGNIFIQUE**. Au bout de $\frac{3}{4}$ d'h., on traverse deux bras du *Spießbach*, et immédiatement à côté, à g., est une scierie où l'on a encore un coup d'œil charmant. Un peu plus loin, à dr., une source excellente, le *Butzenbrunnen*. Près d'un bois, encore une belle vue. Quand on est sur la hauteur, le chemin continue, sans monter, encore $\frac{1}{4}$ d'h. jusqu'au **Grand Hôtel-Pension des Alpes*, une magnifique maison (prix élevés des hôtels de 1^{er} rang). 10 min. plus loin: **Hôt. et Pens. Mürren* et **Hôt. Silberhorn*, qui en dépend.

Guides: pour le Schilthorn, 7 fr.; — pour la Sefinenfurke, même prix; — pour descendre à Zweilütschinen par l'Isenfluh, même prix.

La ***VUE** qu'on a de Mürren, et, plus encore, celle de **l'Almendhubel*, $\frac{3}{4}$ d'h. plus haut, est d'une majesté inexprimable.

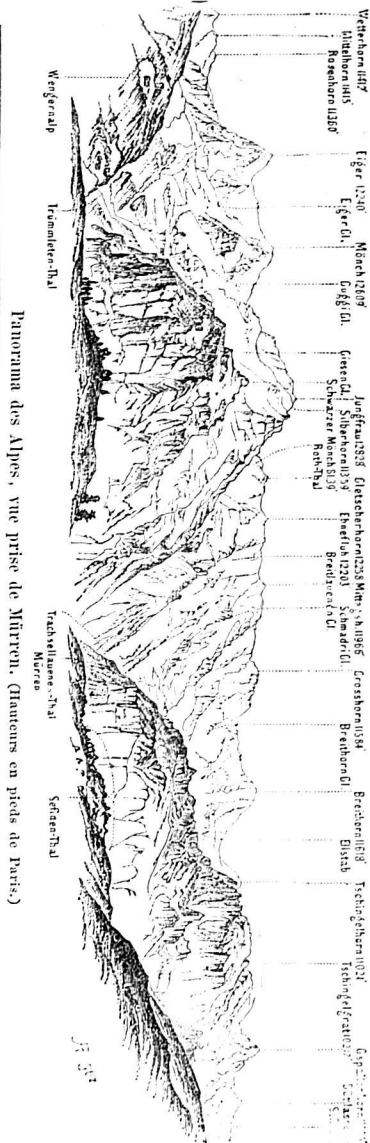
Au milieu, la gigantesque pyramide de la Jungfrau, dont la cime disparaît derrière le *Silberhorn*, qui est plus rapproché, et se montre dans toute sa splendeur. Le flanc O. de la Jungfrau s'élève du fond de la vallée de Lauterbrunnen; il s'appuie sur le *Moine Noir* comme on dit dans le pays. La paroi sur laquelle s'appuie le Silberhorn s'appelle le *Rothé Bret* (planche rouge); à dr. de là, le *Gletscherhorn*, l'*Ebneflüh*, le *Mittaghorn*, le *Breithorn*, la *Wetterlücke*, le *Tschingelgrat* et le *Gspaltenhorn*. — A g. de la Jungfrau, le *Manch* et l'*Eiger*; dans le bas, la gorge béante du *Trümmletenthal*, dans laquelle la Jungfrau décharge ses avalanches; le *Wengenberg* avec ses nombreux chalets et l'*Hôtel Jungfrau*. Puis dans le fond le *Wellhorn*, le *Lauberhorn*, et les arêtes rocheuses du *Tschuggen* et du *Mäntichen*.

Les 30 ou 40 chalets dispersés sur la prairie sont noircis par le temps. Le village passe pour un des plus vieux de la contrée. Les habitants mettent 2 h. pour aller à l'église de Lauterbrunnen, leur paroisse, où les enfants vont deux fois par semaine recevoir l'instruction religieuse. En hiver, c'est une tâche dont les enfants des montagnes sont seuls capables. La neige s'élève quelquefois à 3 et 4 m., en sorte qu'on y creuse des tranchées et des tunnels pour mener les bestiaux à l'abreuvoir. Le peuple se nourrit de pommes de terre, de lait et de fromage; la viande est pour lui un objet de luxe.

Excursion au *Schilthorn (2971 m.), 4 h. à l'O. de Mürren, le mieux avec un guide (7 fr.); excursion fort recommandée. On ne saurait guère la faire d'Interlaken en un jour. Chevaux à louer chez l'aubergiste; on peut s'en servir jusqu'au pied du petit Schilthorn. — CHEMIN: monter à g., de l'Almendhubel (p. 207), en $\frac{1}{2}$ h. jusqu'à une halle. A $\frac{1}{4}$ d'h. de là, région supérieure des bois. Puis $\frac{1}{4}$ d'h. jusqu'à la gorge entre le *Tschinggen* à g. et la *Würzelegg* à dr. Tout droit, le *Bietenhorn*; on traverse des pâturages pierreux; à dr., l'*Egertenbach* ($\frac{1}{4}$ d'h.); entrée dans l'*Engthal*. Montagnes de calcaire schisteux, aux couches étranges fortement rongées par le temps. Au bout de $\frac{1}{2}$ h., beau point de vue; désert pleins de débris de roche et sans chemin. Dans le haut, sur la crête, au bout de la vallée, vue sur la *Schiltalp* et le *Gauselenstein*. On voit apparaître le grand et le petit Schilthorn. — A $\frac{3}{4}$ d'h. de là, de la neige et de la glace. Plus de végétation, seulement la roche nue. Monument en l'honneur de lady Alice Arbutnot, frappée ici de la foudre. On passe devant et sur de la neige pour arriver sur la crête du *Petit Schilthorn*. Il y a encore 20 à 30 min. de montée jusqu'au sommet du *Grand Schilthorn*. — * *Vue grandiose*; outre ce qu'on a déjà vu de Mürren; à dr., la *Blümlisalp*, le gigantesque *Doldenhorn*; plus loin, l'*Altels* et le *Wildstrubel*; plus près, le *Hohthürli*grat (p. 212), et à vos pieds la vallée de *Sefinen*. A l'O., la vallée de *Frutigen* (R. 22), le *Niesen* (p. 188) et le *Stockhorn*; la ville de *Thun* et une partie de son lac. Derrière, *Berne*, plus loin, *Soleure*, et à l'horizon, les lignes bleues du *Jura*. Le guide et la carte donnent des explications plus étendues. Descente à Mürren en 3 h.

De Mürren (au lieu de suivre le même chemin), en 1/2 h. à *Gimmelwald* (1382 m.), par un sentier raide et pierreux, mais très-pittoresque (*Hôt. et Pens. Schilt horn*). On descend en 1/4 d'h. dans le *Sefinenthal*, et de là avec un guide, à dr., par la *Sefinenfurke* (p. 212) dans le *Kien-thal* et la vallée de *Frutigen*, — ou bien à g., en passant devant la cascade pittoresque de la *Sefinen-Lätschine* et montant à g., pour redescendre dans la vallée de *Lauterbrunnen*. A g., dans le haut, le nouvel hôtel de Mürren. A la descente, à un banc, joli coup d'œil sur la vallée dans toute sa longueur. Après une cascade, à dr. le chemin des cascades du *Schmadribach*. A *Stechelberg*, on arrive sur le chemin qui y monte d'un côté et qui de l'autre descend à *Lauterbrunnen*.

Aux cascades du Schmadribach, 4 h.
de Lauterbrunnen (p. 205); un guide, 8 fr.



1 h. de voiture jusqu'à Rütli. Il y a un chemin sur chaque rive de la Lütchine, bordée de parois de rocher curieuses et imposantes de 600 m. de haut. Le chemin de la rive droite est préférable pour les piétons. A g., un sentier menant à la **chute du Trümmletenbach*, qui se précipite à travers des rochers, dans des galeries tortueuses, et qui est d'une beauté saisissante. Elle est à 1 h. de Lauterbrunnen. Entrée, 50 c. — Plus loin, Rütli, et par le pont de Stegmatten sur la rive droite de la Lütchine. A g., la *Schilwaldfluh*, avec la grotte de Chor (Chorbalm), puis l'entrée du sauvage *Sefinenthal*.

(1 h. 1/2.) *Stechelberg*, petite auberge. — A dr., un chemin montant à la *Sefinenfurke* et à *Mürren*. — Ici on commence à monter. A dr., très-belle vue dans l'étroite vallée de Sefinen. — La vallée se resserre; les arbres fruitiers disparaissent. Prés de *Sichellauenen* (995 m.), on reprend la rive gauche. Ruines d'une fonderie de plomb. Contrée déserte. Le chemin n'est plus qu'une suite d'escaliers, creusés dans le gneis. Vue à g. dans le *Roththal*.

Le *Roththal* (vallée rouge), est un des coins les plus étranges de toutes les Alpes. Cette vallée couverte de glaces, à 2900 m. d'altitude, est, comme le Blocksberg en Allemagne, le rendez-vous des sorcières, des revenants et des gnomes. C'est de là que sort l'armée sauvage des seigneurs du Roththal, avec un bruit semblable au bruit du canon et de la mousqueterie. — Celui qui se sent la vigueur nécessaire pour s'engager dans ces lieux peu visités, peut s'adresser à M. Arnold Halder, à la fabrique de parquets d'Interlaken; il y a déjà été plusieurs fois.

(2 h. 1/2.) *Trachsellaenen* (1208 m.), avec le petit Hôt. *Schmadribach*, simple, mais bon. On y laisse les chevaux. Il y avait ici autrefois des mines.

Détour assez fatigant à la *Steigeralp*; nature majestueuse et sauvage.

On redescend à *Ammerten* et l'on traverse le ruisseau. Chaos de débris de rochers. On passe par le *Krummbach* aux chalets du *Bohnenmoos*. De cet endroit on voit les

***Cascades du Schmadribach**, situées à 1 h. 1/4 de Trachsellaenen. D'une paroi de rocher au-dessus de laquelle s'élèvent le *Breithorn* (3774 m.) et le *Grosshorn* (3763 m.), se précipite la chute

principale, accompagnée de 8 ou 10 autres plus petites; elles forment une large nappe argentée, qui s'étend, se brise, se divise, ou se réunit pour tomber dans un vaste bassin caché, d'où elles ressortent pour tomber encore de gradins en gradins, formant un véritable chaos mouvant. De toutes les chutes d'eau de la Suisse, il n'en est pas de comparable à l'ensemble que forment les cascades du Schmadribach.

Tour sur les glaciers de Tschingel et de la Kander. Distance de Lauterbrunnen à Kandersteg, 13 h. On passe la nuit à Trachselauenen. Guides spéciaux: *Fréd. Graf de Wengen*, et *Gilgen Ogi* de Kandersteg (30 fr.). Cette excursion ne le cède guère aux excursions de hautes Alpes les plus renommées; mais on ne peut la conseiller qu'aux bons marcheurs.

Du chalet de Steinberg, 3/4 d'h. jusqu'au front du glacier de Tschingel, que l'on escalade. Du glacier, reprendre sur la droite, par les rochers; chemin fatigant au milieu des blocs et des débris. 1 h. 1/4, le *Tschingeltritt*, paroi de rocher perpendiculaire de 6 m. de haut, qu'il faut graver. Quand on est dessus, tableau imposant. On domine tout le glacier de Tschingel; à dr., la *Blümlisalp* (3640 m.); à g., le *Tschingelhorn* (3580 m.), au milieu du passage, en face, le *Muthorn* (3035 m.). Après 1 h. de marche sur le glacier, prendre à dr. et directement vers le point où est la plus forte dépression, le col (*Gamchilücke*). De là, un nouveau panorama: à g., le *Birghorn* (3214 m.); plus loin, le *Sackhorn* (3219 m.) et le *Schilthorn* ou *Hockenhorn* (3297 m.). — A dr., le *Blümlisalp* (3670 m.), le *Freundenhorn* (3368 m.), et les parties nues du *Doldenhorn* (3647 m.). Descende sur le glacier, toujours à g., 1 h. 1/2 sur les terrasses rocheuses de l'*Alpetti*, puis à dr. aux chalets de *Selden*, aussi en 1 h. 1/2, et enfin à Kandersteg en 2 h., ou bien tourner à g., au S., par le Petersgrat, pour aller dans le Lœtschenthal, dans le Valais.

SEFINENFURKE ET HOHTHÜRLIGRAT.

De la vallée de Lauterbrunnen dans celle de la Kander.

Voir les cartes, p. 174 et 641.

14 h. d'un chemin très-pénible, mais plein d'attrait, seulement pour des marcheurs éprouvés et avec un bon guide (25 fr.). Prendre des provisions. On peut se servir d'un mulet.

De Lauterbrunnen à Mürren, v. p. 206. De là, bon chemin jusqu'aux chalets du *Gümmeln*; descendre dans le *Schilthal* et traverser le ruisseau; puis monter par des pentes très-escarpées (1 h. 1/2) jusqu'à l'*Oberbergalp* (1928 m.); très-belle vue sur le *Gspaltenhorn* (3432 m.) et sur le *Tschingelgrat*, que domine

le *Tschingelhorn* (3580 m.). Plus loin, aux chalets de *Boganggenalp* (2031 m.); à dr., le *Schilthorn* (p. 208). De là, le chemin monte en zigzag, en gardant toujours le ruisseau à g., à la *Sefinenfurke* (2611 m.), col entre le *Grand Hundshorn* (2928 m.) à dr. et la *Büttlassen* (3189 m.) à g. Vue superbe sur la *Wilde Frau* (3262 m.) et la *Blümlisalp* (3670 m.). Descente rapide; rester toujours à dr. (1 h.); au chalet de *Dürrenberg* (3/4 d'h.); dans le *Kienthal*.

Enfin par le *Hohthürligrat* (2706 m.). Le chemin passe par l'*Untere* et l'*Obere Bundalp*, puis s'élève rapidement (3 h.) au col du *Hohthürligrat* (2733 m.). Il est bon de faire en deux jours le chemin de *Mürren* à *Kandersteg*. Bon gîte, nourriture alpestre et guides dans les chalets du *Dürrenberg* ou dans la vallée à la *Steinalp*. Vue superbe au sommet sur le *Doldenhorn* (3647 m.), le *Freundenhorn*; au-dessous, le glacier de la *Blümlisalp*; en face, la *Wilde Frau* (v. ci-dessus);

en arrière, le *Büttlassen* et la *Sefinenfurke*, le *Grand Hundshorn*, que domine la cime de la *Jungfrau*. On descend au bord du glacier de la *Blümlisalp* (pas à dr.) à l'*Eschinenalp* supérieure (1 h. 1/2). — Un étroit sentier de chèvres conduit par l'*Eschinenalp* inférieure au

***Lac d'Eschinen** (1 kil. car.), solitaire, romantique, entouré de parois de rochers à pic, du haut desquels une foule de petites cascades se jettent dans le lac. — Une seule issue à l'O. conduit à *Kandersteg*. — C'est un des endroits les plus pittoresques de l'*Oberland*.

Excursion recommandée dans le *Kienthal* (guide inutile) de la *Steinalp* jusqu'à la *Tschingetalp*, dans le fond de laquelle un ruisseau se précipite à travers des gorges effrayantes, en formant de hautes cascades. — Plus loin (1 h. 1/2), le village de *Kienthal*, où il y a une bonne auberge.

Route 19. De Lauterbrunnen à Meiringen, par la Wengernalp, Grindelwald, la Grande Scheideck et Rosenloui.

Voir la carte de l'*Oberland* bernois, p. 174.

14 h. **Chemin de mulets** impraticable aux voitures: 7 h. 1/4 jusqu'à *Grindelwald* et 6 h. 1/2 de là à *Meiringen*. Ce chemin est très-fréquenté, ce qui rend un guide inutile. — **Cheval** avec son conducteur jusqu'à la *Wengernalp*, 12 fr. (en descendant, il est prudent d'aller à pied, car le chemin est raide et pierreux); jusqu'à *Grindelwald*, 20 fr.; jusqu'à *Meiringen*, 45 fr. — Pour plus de détails, v. R. 18.

Distances: à la *Wengernalp*, 3 h. 1/2 (2 1/4 en descendant); la *Petite Scheideck*, 3/4 d'h. (1/2 h. en descendant); *Grindelwald*, 3 h. (3 3/4 en montant); la *Grande Scheideck*, 3 h. (2 en descendant); *Rosenloui*, 1 h. 3/4 (2 1/2 en montant); *Meiringen*, 1 h. 3/4 (2 1/2 en montant). — On se munira de petite monnaie (v. ci-dessous).

A *Lauterbrunnen*, un pont sur la *Lütschine*. Puis un chemin affreusement négligé, montant rapidement au petit village de *Wengen* (p. 233). Dans le bas se voit la vallée de *Lauterbrunnen*, avec la chute du *Staubbach*. Dans le fond étroit de la vallée grandissent de plus en plus les *Sefinenberge*, et en avant se dressent les parois sombres et menaçantes des rochers de la *Hunnenfluh* et du *Mænlichen*. A dr., au-dessus, les crêtes du *Heimeghorn*, du *Tschuggen*, des deux *Lauberhorn*, du *Schafbühl* et du *Gürmschbühl*. — A partir de *Wengen* suc-

cède au mauvais sentier escarpé un chemin agréable qui monte lentement. On y rencontre des cabanes où l'on peut avoir des rafraîchissements, des joueurs de cor des Alpes, des enfants qui vous offrent des bouquets, etc.; il est donc bon d'avoir de la petite monnaie. — Le sentier passe quelque temps dans un vieux bois pittoresque. Partout des traces des ravages causés par les avalanches et les torrents. A chaque pas on voit grandir la masse gigantesque de la *Jungfrau*. Du versant, à quelques pas à dr. du chemin, on voit le *Trümmletenthal* avec ses masses de débris et la vallée de *Lauterbrunnen* avec ses différentes gorges; à dr., au-dessus, brille le toit du nouvel hôtel des Alpes à *Mürren*, et derrière se groupent les maisons et les chalets de ce village solitaire. A g., les versants du *Gürmschbühl*, couverts de roses des Alpes de juillet en septembre. A dr., tout près, les trois inséparables: la *Jungfrau*, l'*Eiger* et le *Mönch*.

(3 h. 1/2.) La **Wengernalp** (**Hôt. de la Jungfrau*). Pour les détails, v. p. 230.

Après 3/4 d'h. encore d'ascension modérée, on atteint la *Petite Scheideck*, dont

le col est à 2069 m. d'altitude, et son **Hôt. Bellevue* (v. p. 227). Vue grandiose. Tout à fait dans le bas, la vallée de Grindelwald avec ses groupes de maisons disséminés; plus près, le *Laubhorn* et le *Tschuggen*. A g., dans le lointain, le *Schwarzhorn* et le *Röthhorn*; en face la Grande Scheideck, dominée par le Wetterhorn et le Mettenberg, qui ferment le panorama. Au bout de 1 h. ¹/₂, on descend lentement par l'*alpe de Wergisthal*, en passant devant les restes d'un bois de pins et en gardant toujours à dr. la masse énorme de l'Eiger. On arrive ainsi à *Alpigeln* (p. 227; *Hôt. des Alpes*, bon), et 7 kil. plus loin, par un chemin assez raboteux, traversant la *Brandegg* et le pont de la Lütschine, à

(7 h. ¹/₄.) **Grindelwald.** Pour les détails, v. p. 225. On continue ensuite sa route avec peine par un chemin défoncé, qui fait aussi preuve d'une incurie impardonnable; on passe entre des haies, etc. (v. p. 225-224).

Près d'une auberge, à dr., un chemin menant en 10 min. à un tunnel dans la glace (50 c. d'entrée).

Puis de beaux pâturages; coups d'œil superbes en arrière; on descend rapidement.

(10 h. ¹/₄.) La **Grande Scheideck** (p. 224). Le large *Wetterhorn* domine toute la contrée. Joueurs de cor des Alpes le long du chemin.

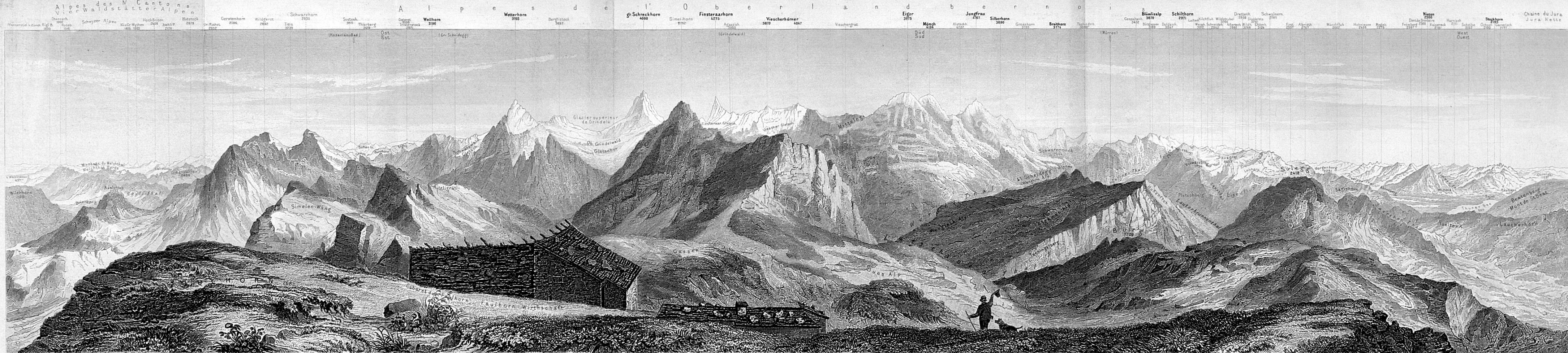
Le *cor des Alpes* est un tube d'écorce ou taillé dans un morceau de bois, d'une longueur qui dépasse la taille de l'homme, étroit du haut et avec un pavillon dans le bas; lorsqu'on y souffle fortement, il produit des sons prolongés semblables à ceux d'une trompe, et il éveille des centaines d'échos dans les rochers, imitant peu à peu à faire illusion les sons d'un orgue. L'effet de cet instrument est souvent grandiose. Ceux qui en jouent ont l'habitude de l'appuyer sur une caisse de fer-blanc qui en renforce considérablement le son.

En se plaçant près de l'hôtel, ou mieux encore à quelques pas de là à dr., on a un splendide coup d'œil sur le chemin qu'on vient de parcourir. La vallée poétique de Grindelwald, avec sa verdure et ses maisons dispersées au loin jusqu'aux parois de la montagne, forme un contraste pittoresque avec les rochers nus,

crevassés et à pic du Wetterhorn, et avec ceux du Mettenberg. Derrière se dresse le cône rocheux du Schreckhorn et plus loin, à g., se tenant par leurs glaciers, l'Eiger avec sa crête bien prononcée et le Mönch, aux formes lourdes et massives. A g., le chemin du Faulhorn (v. p. 216) dont on distingue bien devant soi le cône tronqué. Plus loin, le Mäenlichen. La vue du côté de Meiringen est relativement peu intéressante; le regard s'arrêtera seulement sur le glacier de Schwarzwald, qui descend à dr. entre le Wetterhorn et le Wellhorn.

En continuant de descendre, on passe à des cabanes, dont les propriétaires vous offrent des rafraîchissements et tirent le canon pour faire résonner les échos des rochers (50 c. le coup); on arrive au Reichenbach, ruisseau qu'on traverse sur un pont, puis dans la vallée sauvage et pittoresque, par laquelle un sentier affreusement pierreux conduit à la *Sagi* et aux chalets de Schwarzwald (modeste auberge; v. p. 224). En face, le Tellstock, le Tamhorn et le Titlis, enveloppé de vapeurs bleuâtres. A dr., les Engelhörner (2861 m.), effrités et noircis par le temps. Passant par l'*alpe de Breitenboden* (beaucoup de roses des Alpes), on descend à g. (12 h.) aux **bains de Rosenlaui** (v. p. 223). Ensuite un défilé boisé, avec le *Reichenbach* qui mugit à dr. Partout des points de vue d'une magnificence incroyable, qui font qu'on est continuellement tenté de s'arrêter pour satisfaire son admiration. A dr., le puissant glacier de Rosenlaui, entre les *Engelthörner*, le *Wellhorn* et le *Wetterhorn*, avec son dôme de glace, couronné par la pyramide nue du *Dossenhorn*. Plus loin, on traverse les longues prairies de la *Gschwandematt*, et l'on traverse un pont pour aller à la *Grindelalp* et aux chalets de la *Sagi* ou scierie. Bonne eau de source. En arrière, l'Eiger, qui s'abaisse à l'horizon. A g., la *chute du Seilbach*, qui se précipite d'une paroi de rocher. Enfin l'auberge de *Zwirgi* (rafraîchissements), d'où l'on a un coup d'œil splendide sur le Kirchet, dans la vallée de Gadmen et sur le Hasliberg,

Die Höhen in Metern.



Les hauteurs sont indiquées en mètres.

PANORAMA du vom FAULHORN
2683 Meter.

Bibliograph. Institut in Leipzig.

qui est très-animé. On descend à dr., puis l'on tourne à g. pour aller aux ***chutes du Reichenbach** (p. 220). Les touristes laisseront aller les chevaux en avant et se rendront à pied par les prés, à g., à l'hôtel Reichenbach.

(14h.) **Meiringen** (v. p. 237).

De **Meiringen** à la **Grimsel** par l'*Oberhaslithal*, v. p. 238. — A **Lucerne** par le *Brünig*, R. 30. — A **Interlaken** par *Brienzt* (lac de Thun), p. 236.

LE FAULHORN.

Voir le Panorama ci-joint et la carte, p. 217.

A pied ou à cheval, 5 sentiers jusqu'au sommet, mais les touristes n'en suivent que trois : celui de la Grande Scheideck, celui de Grindelwald et celui du Giessbach. Le plus commode est celui de la Scheideck. Le plus difficile, mais le plus intéressant, part du Giessbach (p. 234); il demande 6h. et il faut un guide. — Cheval de Grindelwald (5 h.), avec retour par la Grande Scheideck, 30 fr. En un jour, 17 fr. De Meiringen, 25 fr. Un guide (10 fr.) est nécessaire presque sur tous les chemins, surtout par un temps incertain, mais un garçon suffit (5 fr.). L'auberge du sommet étant souvent remplie, on fait bien de s'assurer une place d'avance, surtout si l'on est avec des dames.

1^o Nouveau chemin de cavaliers de la **Schynige Platte** (p. 200). 4 h. de marche presque toujours sur le plateau : 1 h., l'*Iseltentalp*; 1 h., le lac de *Sagisthal*; 1 h., le *Schwabhorn*; et 1 h., le *Faulhorn*. Presque toujours les hautes montagnes devant les yeux. Grande variété dans le paysage. Ce tour se fait ordinairement d'Interlaken avec celui de la *Schynige Platte*. Cheval avec un guide, pour 2 jours, 25 fr.

2^o Chemin de la Grande Scheideck (p. 224); 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. de montée douce par des pâturages. Guide à peine nécessaire. Cheval, 8 fr. Vue sur la vallée de Grindelwald, le Wetterhorn, le Mettenberg, l'Eiger, etc. Au premier pont, sur le Bergelbach, on ne tourne pas à g., mais on va tout droit. On ne prendra pas non plus à g. là où cesse le sentier, mais on se dirigera sur des maisons qui se voient dans le haut; de là, on marchera à g. vers le *Ritzligratti*, d'où l'on ne peut descendre vers la *Bachalp* (2200 m.) qu'en prenant des précautions : à deux endroits, il y a des débris de roche qu'on peut traverser; aux autres, il y a des bandes de rocher qui rendent la descente très-difficile et même presque impossible. Dans le haut se voit la maison du Faulhorn; bon chemin en zigzag pour y monter (1 h. $\frac{1}{4}$).

3^o Chemin de Grindelwald (p. 226); 5 h. Guide, 10 fr.; cheval, 17 fr. Très-raide en commençant, les chemins se croisent souvent, ce qui rend un guide nécessaire. Par

Bourg et par *Stein* (1055 m.), et à travers bois à la *Holzmatthalp*, aux chalets du *Mittelläger* et de l'*Oberläger* jusqu'à la *Bussalp* (2050 m.); puis monter le long du *Langenrein* au *Gassenboden*, croupe entre le Faulhorn et le Simelihorn. Enfin par des zigzags jusqu'au sommet.

Le chemin le plus fréquenté, où peuvent aussi passer des chevaux, va de Grindelwald, par le pâturage d'*Ertschfeld*, à la *Rossalp* (*Hôt. Alpenrose*), passe devant la chute du *Mühlbach*, à la *Bachalp* (fromageries, source sulfureuse), jusqu'au lac de la *Bachalp* et au *Gassenboden*.



Carte routière du Faulhorn.

4^o Des chutes du Giessbach (p. 231), 5 h.; chemin fatigant; il faut un guide (10 fr.). Derrière l'hôtel du Giessbach, mon ée raide, par la forêt qui est située au delà du jardin potager. Au-dessus de la première paroi de rocher, le chemin tourne à dr. De la *Bottenklemme* (chute du Giessbach dans une gorge étroite), le chemin le plus court monte directement par la *Battenalp*; il est fatigant. On passe ensuite près de quelques cascades, et l'on arrive à l'alpe *Tschingelsfeld* (3 h.). De là on peut, s'il est encore de bonne heure et si l'on est sûr de ses forces (2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h. de plus), monter vers la cascade du Giessbach, aller aux lacs nommés *Hezensee* et *Hagelsee*, dans un site solitaire au pied de la *Gassenfluh*, d'où l'on franchit, non sans peine, la crête de la montagne, pour redescendre presque jusqu'au

Bachalp et remonter au Faulhorn (2 h. 1/2 à 3 h.). — Le chemin ordinaire va de la Tschingelalp à l'alpe *Hüttenboden* (1 h. 1/2), puis au petit lac du même nom (1/2 h.), et de là au sommet, par un chemin difficile, mais pas dangereux pour celui qui a de bons souliers ferrés et un pas sûr. On est dédommagé de la peine par l'attrait du spectacle qu'on a sous les yeux. On ne perd pas de vue le lac de Brienz, et au dernier instant, comme par un coup de théâtre, on voit se dérouler la chaîne du Finsteraarhorn dans sa magnificence qui vous saisit d'admiration.

50 **Sentier de la Sengg.** La Sengg est entre Iseltwald et Bönigen sur le lac de Brienz; c'est le chemin le plus court; on ne peut le conseiller qu'à de bons grimpeurs (4 h.).

Le ***Faulhorn** (2683 m.), formé de schiste, tire son nom de *Mont-Pourri* de cette roche friable. Il offre une des vues les plus grandioses des Alpes bernoises, surtout admirable pour le massif du Finsteraarhorn. On ne peut le comparer ni au Rigi, ni aux autres points de vue de la chaîne des Alpes antérieures; ce n'est pas un panorama de la chaîne des Alpes, car on n'en voit bien qu'un groupe, mais ce groupe est un des plus beaux qui existent, et on le voit dans toute sa majesté. Le *panorama*, ci-joint nous dispense de le décrire. En arrière sont les montagnes le long du lac de Brienz, et plus loin, la chaîne du Jura entre Neuchâtel et Soleure, et plus à l'E. les montagnes des cantons d'Unterwalden et de Schwyz.

L'**auberge**, qui a des chambres excessivement petites, est chère, tant à cause des difficultés qu'on a pour y apporter des approvisionnements, que du peu de durée de la saison des voyages dans les hautes régions.

Les pics du Finsteraarhorn et des Schreckhörnner attirent particulièrement l'attention.

Le **Finsteraarhorn** ou *pic sombre de l'Aar*, la plus haute cime des Alpes bernoises (4275 m.), appelé aussi *l'aiguilles*, est,

comme son nom l'indique, une sombre pyramide de rochers, dont les parois presque verticales ne retiennent que peu de neige, même en hiver. La cime est formée d'amphibolite, la masse est de schiste et de gneiss cristallisé.

Longtemps on l'a cru inaccessible, les frères Meyer (1812) et Hugi (1818) en avaient vainement tenté l'ascension; les guides Leuthold et J. Währen en ont ouvert le chemin; dès lors plusieurs ascensions ont réussi. Les plus connues sont celles du Dr. Roth de Berne, de l'Anglais Leslie Stephen, de Miss Lucie Walker, de Tyndall, etc.

La cime n'a ni glace ni neige; elle forme une arête anguleuse d'environ 20 pas de long.

L'ascension de ce pic se fait sans danger, mais elle est très-fatigante à cause de la hauteur. On met 8 h. pour aller du Grimsel au Rothloch, au pied du pic, puis il y a 7 h. de montée difficile. On descend par la cabane du Faulberg et le glacier d'Aletsch.

Les **Schreckhörnner** ou *pics de la Terreur*, dont l'aiguille principale a 4080 m. de hauteur et l'autre 3497 m., sont aussi en grande partie sans neige, mais ils en conservent sur leurs cimes deux taches que l'on voit du Faulhorn, et qu'on appelle *les nonnes damnées*. La forme de cette montagne varie extrêmement, suivant le point d'où on la regarde. Du N., c'est un pic élané, à deux sommets; de la Furca, du Grimsel, du Sidelhorn, une quille aiguë, et de la Strahlegg, une longue arête dentelée, qui se dirige du N.-O. au S.-E. Après bien des tentatives infructueuses, la plus haute cime a été gravie pour la première fois en 1861 par le Rév. Leslie Stephen. La seconde ascension a été exécutée le 4 août 1864, par MM. Elbi, prof. à Berne, de Fellenberg et Gerver, alors pasteur à Grindelwald. Depuis lors, on y monte plusieurs fois chaque année, et des dames ont également réussi à parvenir au sommet. Cependant c'est une des ascensions les plus dangereuses dans les Alpes. Il faut coucher deux fois en route, au *glacier du Kastenstein* (cabane du Club).

Une autre cime également à pic est le *Grand Lauteraarhorn* (4042 m.); toute la croupe à l'E. porte le nom de *Lauteraarhörnner*.

Pour les détails sur le *Wetterhorn*, v. p. 224; sur l'*Eiger* et le *Mönch*, p. 230; sur la *Jungfrau*, p. 231.

Route 20. De Meiringen à Lauterbrunnen, par Rosenloui, la Grande Scheideck, Grindelwald et la Wengernalp.

Voir la carte de l'Oberland bernois, p. 174.

13 h. 1/2. **Chemin de mulets**, impraticable aux voitures. A pied ou à chev. Prix des chev., voir Meiringen, p. 237. Le chemin est défoncé au point que certaines

parties en sont à peu près impraticables aux piétons, et l'on a bien le droit de se plaindre de l'incurie des habitants à ce sujet, dans une contrée où viennent tant de touristes.

On peut se passer de guide, le chemin est très-fréquenté en été; mais celui qui en veut un, peut chercher à Meiringen un guide de Grindelwald, parce qu'il n'aura pas alors à lui payer d'indemnité de retour. Si on ne va ni au Faulhorn, ni sur la Mer de Glace, 2 petites journées de marche; on couche à Grindelwald. Avec le Faulhorn et la Mer de Glace, 3 jours; coucher au Faulhorn et à la Petite Scheideck.

Distances: De Meiringen à Rosenlaui, 3 h.; — à la Hasli-Scheideck, 2 h.; — à Grindelwald, 2 h.; — à la Petite Scheideck, 4 h.; — à la Wengernalp, $\frac{1}{2}$ h., -- à Lauterbrunnen, 2 h., -- en somme 13 h. $\frac{1}{2}$.

N.B. — Prendre de la petite monnaie pour les industries alpêtres.

Flore alpestre excessivement riche. M. Brunner de Meiringen vend des catalogues et des *herbiers fort bien arrangés des plantes qui croissent sur ces hautes montagnes.

De **Meiringen** (p. 237) sur le pont de l'Aare et par le village de *Willigen* ($\frac{1}{4}$ d'h.) aux **chutes du Reichenbach** (*Hôt. Reichenbach* et *Pens. des Alpes*; chaises à porteurs pour aller aux chutes). Ces chutes sont éclairées le soir au feu de Bengale. Si l'on a un cheval, on le fait conduire à la chute supérieure ($\frac{3}{4}$ d'h.). Il vaut mieux aller à pied pour voir les cascades. Le chemin est à dr. de l'hôtel et passe sur un pont.

La *chute d'en bas*, autrefois encadrée dans un épais feuillage, et peut-être la plus pittoresque, a perdu beaucoup de sa beauté par suite des ravages des eaux en 1869. La *deuxième chute* n'est ordinairement pas visitée. La *troisième* lutte entre de noirs rochers pour se frayer un passage. Elle est masquée par un chalet très-adroitement placé pour en avoir la jouissance exclusive, 20 c. de pourboire. La *cinquième* est située un peu à dr. du chemin. Le sentier fait une courbe dans les prairies et rentre plus haut dans le grand chemin; puis il tourne de nouveau à dr., et l'on se dirige vers la ***chute supérieure** que masque aussi une maison. On paie 50 c. pour l'entretien du chemin, qui passe sur une propriété particulière, et en même temps pour voir la cascade. Ce nouvel impôt prélevé sur le public a du moins un avantage, c'est que le spectateur est placé dans une cabane qui le préserve d'une douche intempestive. Cette chute a aussi beaucoup perdu de sa beauté en 1869.

Une énorme masse d'eau se précipite entre deux parois de rochers à pic, avec un bruit de tonnerre et en formant un jet puissant d'une eau limpide, où le soleil forme des arcs-en-ciel dans l'avant-midi. Le bruit est assourdissant. Il y a une *chambre obscure* dans la cabane, et il s'y vend des photographies et des objets en bois sculptés.

Le chemin près de la maison est toujours humide à cause de la chute; on prend plutôt un sentier bien entretenu qui passe sous une paroi de rocher et rejoint la route pour les chevaux. On monte encore, et plus haut, par un petit sentier qui s'écarte de quelques pas du chemin, on arrive au-dessus de la chute, que l'on domine à vol d'oiseau. C'est peut-être de là que l'impression est la plus saisissante; elle est même trop forte pour les personnes sujettes au vertige. Vue splendide sur le *Kirchet* (p. 239), dans la *vallée de Gaden*, sur le *Hasli* et sur les montagnes d'Unterwalden. — Dans le haut, le chalet de *Zwirgi* (rafraîchissements; 1 h. $\frac{1}{4}$ de Meiringen). Au premier plan s'élèvent le *Wellhorn* et la fière pyramide du *Wetterhorn*. Pavé des plus primitifs. Joueurs de cor des Alpes (écho merveilleux). La vallée se resserre. Les dentelles des *Engelhörner*, grises et chauves, et la pointe du *Dossenhorn* se développent toujours plus imposantes au-dessus des sapins. Les montagnes présentent tout autour des tableaux pittoresques, surtout vers le soir quand les forêts sont déjà dans l'ombre bleuâtre des monts, et que les hautes cimes des Alpes brillent seules dans l'azur, dorées par le soleil. — Près d'un érable, à dr., on voit pour la première fois la partie supérieure du *glacier de Rosenlaui*. — A dr., la *chute du Seilbach*, qui tourbillonne du haut d'un rocher; dans le bas mugit le *Reichenbach*. Érables toujours plus beaux; l'*Eiger* se montre. La route toutefois, ordinairement boueuse, exige quelque attention. Puis on arrive aux chalets si pittoresquement situés de la Sagi (scierie), à 2 h. $\frac{1}{4}$ de Meiringen. Eau de source très-fraîche. — 1 h. $\frac{1}{4}$, *Grindelalp*, d'où un pont conduit à la

***Gschwandenmatt**, endroit bien connu, visité de tout temps par les peintres; prairies onduleuses du plus beau

SUITE DU TRAJET. Passer par un petit pont en face de l'hôtel, puis monter un sentier rapide à dr. A $\frac{1}{4}$ d'h. des bains de Rosenlauri, vue générale des *Engelshærner*: la plus haute cime a 2857 m. — A travers bois, en $\frac{1}{4}$ d'h. à l'alpe de *Breitenboden*. — A g., toute la paroi du *Wellhorn*; devant soi, le *Wetterhorn* et la cime neigeuse du *Rosenhorn*; à dr., par le pont de *Broch*, et immédiatement après les chalets de *Broch*. L'*Eiger* apparaît de nouveau et le *Wetterhorn* se montre toujours mieux. — Encore des tableaux sauvages et pittoresques. Au bout de $\frac{1}{4}$ d'h., les chalets de *Schwarzwald*, avec une petite auberge fort simple. A g., le petit glacier du *Schwarzwald*, extrêmement crevassé. Près d'une scierie, vue grandiose du *Wetterhorn*. — Sentier très-pittoresque et frais dans un bois de sapins. On atteint en $\frac{1}{2}$ h. l'*Alpiglen-Alp*. Pont sur le *Geisbach* et le *Reichenbach* réunis, à mi-chemin du *Rosenlauri* et de la *Scheideck*. Sapins séculaires. — En arrière, le *Tellstock* et le *Tannhorn* dans le *Gentelthal*, et dans le lointain le *Titlis*. Limite de la région des arbres; puis beaucoup d'airelles sur un sol crevassé (ne pas tourner à dr.). On atteint ensuite

(5 h.) La **Grande Scheideck** ou *Hasli-Scheideck* (1961 m.; 2 h. de *Rosenlauri*), croupe étroite et couverte d'herbe, où vient vous surprendre un tableau tout nouveau. C'est la vallée de *Grindelwald* avec ses chalets et ses villages, que surplombe le *Wetterhorn*, qui s'élève à une hauteur effrayante, et à côté duquel se montre la pyramide gigantesque du *Schreckhorn*. Plus loin, les hauteurs dénudées du *Mettenberg*, de chaque côté duquel descendent les deux glaciers de *Grindelwald*, et à côté de cette montagne, l'*Eiger*, aux formes bien tranchées, et la cime neigeuse du *Monch*.

Auberge simple, mais passable: lit, 2 fr. 50 à 3 fr.; déj., 1 fr. 50; din. ou souper, 3 fr. 50 à 4 fr. — **Guides et chevaux** pour le *FAULHORN* (p. 216).

C'est d'ici que part, à dr., le chemin le plus commode pour aller au **Faulhorn** (4 h.; v. p. 216). — A $\frac{1}{4}$ d'h. au-dessous de la *Scheideck* on rencontre un

des meilleurs joueurs de cor des Alpes, qui fait rendre des sons d'orgue aux parois du *Wetterhorn*. — On descend rapidement.

Le *Wetterhorn* ou *Hasli-Jungfrau* (3703 m.), dont la large muraille s'élève du fond de la vallée de *Grindelwald* presque perpendiculairement, a été gravi pour la première fois en 1854. Maintenant on en fait l'ascension tous les ans, et des dames ont tenu à mettre aussi le pied sur la tête de ce géant comme sur celles de beaucoup d'autres. Il se rattache par une arête étroite à deux autres cimes, situées plus à l'E., le *Mittelhorn* (3708 m.) et le *Rosenhorn* (3691 m.).

Ensuite un chemin affreux et souvent plein de boue entre des haies. — On ne saurait trop blâmer à ce sujet l'incurie des habitants et surtout des hôteliers, auxquels tant d'étrangers apportent chaque année leur argent.

Glacier supérieur de Grindelwald. On peut le visiter en descendant de la *Scheideck* ($\frac{1}{4}$ d'h.). Il n'est pas si imposant que celui du Rhône, mais c'est un de ceux qui descendent le plus bas (1200 m.). Il y a de belles aiguilles de glace et un tunnel de glace, où l'on peut entrer sans danger, moyennant 50 c.

Puis un pont sur la *Lütschine* noire.

(7 h.) **Grindelwald** (1057 m.), ou plutôt *Gydisdorf* (car *Grindelwald* est le nom de toute la vallée), village de 2900 hab.

Hôtels: **Hôt. et Pens. de l'Aigle*, commodément organisé et recommandé (*Samuel de Kœnel*, guide sûr et de confiance). — *Hôt. et Pens. de l'Ours*. — *Hôt. du Grand Eiger*. — *Hôt. du Glacier*, bien situé, mais dont le personnel est peu agréable. — **Hôtel et Pens. Burgen*, recommandé. Tous ces hôtels ont des prix élevés.

Pensions: **Schanegg*, bien située, confortable et pas chère, avec des bains. — **Burgen* (v. ci-dessus). — *Pens. Alpenruhe*, simple.

Poste: tous les jours 2 fois pour *Interlaken* (20 kil.); trajet en 3 h.; prix: 2 fr. 30.

Guides: **Peter Bohren*, **Christen Almer*, *Johann Baumann*, *Rudolf Kaufmann*, *Christ. Bohren*, *Peter Rubi*, *Christ. Inäbail*, *Peter Baumann*, *Ulrich Wenger*, *Ulrich Almer*, *Peter Eger*, tous célèbres par leurs ascensions. — Ensuite: *Christ. Bläuer*, *Peter Bernet*, *Peter Kaufmann*, *Peter Michel* fils.

Distances: Par la *Scheideck* à *Meiringen*, 7 h.; — par la *Wengernalp* à *Lauterbrunnen*, 6 h. $\frac{1}{2}$; — par la vallée à *Interlaken*, 3 h. — Au *Faulhorn*, 5 h., course fatigante.

Voitures: pour *Zweiltschimen*, à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 20 fr.; *Interlaken* ou *Lauterbrunnen*, 17 et 30 fr.

Chevaux : pour le Faulhorn, 17 fr.; — la Mer de Glace, 10 fr.; — la Wengernalp, 14 fr.; — le Mænlichen, 15 fr.; — Meiringen, 25 fr.

Grindelwald, comme point central de grande route entre la Scheideck et la Wengernalp, est en été très-fréquenté par les étrangers, et les prix y sont très-élevés.

Voir la carte des excursions d'Interlaken et ses environs, p. 198—201.

Excursions. 1^o A la *Mer de Glace. C'est ainsi qu'on appelle la partie moyenne du glacier inférieur de *Grindelwald*, nommé aussi glacier des Dames, à cause de son accès facile. Cheval, aller et retour, 10 fr.; on ne saurait recommander d'en prendre un, parce qu'on s'en sert seulement pendant 1 h. à la montée et pas du tout à la descente. On met 2 h. 1/2 pour arriver à la glace. La première heure, jusqu'à la paroi de rocher, chemin très-raide, mais bon. — 1/2 h., à la chute du Kessibach, (tarie en été). — 40 min., à *Steglaenen*, le seul passage difficile pour des personnes sujettes au vertige, mais sans danger. — 10 min., *Martinsdruck*. — 10 min., chalet de *Bärenneck*. — 5 min., sur le glacier; il s'est tellement abaissé qu'il faut y descendre par un escalier de 110 marches. Cirque majestueux de névé et de glace, entouré du Mettenberg, du Schreckhorn, de la Strahlegg (p. 244), du Grunhorn, du Vieschergrat et de l'Eiger. La partie inférieure du glacier est extrêmement crevascée; dans les jours chauds, des aiguilles de glace s'écroulent avec fracas. A la fin du siècle dernier, un pâtre y tomba dans une crevasse, mais parvint heureusement, après avoir rampé 2 jours dans l'obscurité, à l'extrémité du glacier ou porte de glace, où il revit le jour. — De bons grimpeurs peuvent pousser la promenade plus loin, jusqu'aux prairies isolées de *Zäsenberg* (1 h.; 1852 m.), ou plus haut encore, à la *Mer de Glace supérieure* (1 h. 1/2); elle est plus imposante que l'autre et n'est accessible que depuis ces derniers temps.

2^o Au Mænlichen (*Hôt. et Pens. Rigi*, bon), 2345 m.; nouveau tour; encore peu fréquenté; 4 h.; guide, 10 fr.; excursion recommandée; vue plus étendue que celle de la Schynige Platte (p. 200).

3^o Au Nodhalden ou Waldspitz (2 h. 1/2) pour ceux qui ne veulent pas monter au Faulhorn; une demi-journée.

4^o Tour du Milchbach, en tout 5 à 6 h.; guide, 12 fr. Ce tour n'est possible que depuis quelques années, et il n'est que pour ceux qui sont à l'abri du vertige. Le glacier est facile à traverser, en 1/2 h. Vue magnifique sur les Schreckhorn, le Mettenberg, etc. De l'autre côté descente à *Grindelwald* en 2 h. 1/2, par des sentiers étroits et rapides sur le versant du Wetterhorn.

5^o Au *Faulhorn, 5 h., fatigant; v. p. 216.

Cols des glaciers, tous difficiles et pour lesquels il faut avoir fait ses preuves. *Strahl-*

egg (3351 m.) pour aller au *Grimsel* (p. 242); — *Lauteraarjoch*, (3156 m.); — *Menchjoch* (3687 m.) et *Viescherjoch* (3800 m.), pour aller à l'Äggischhorn.

On passe la *Lütschine noire*, qui sort des deux glaciers; puis un montée raide par un sentier souvent horriblement défoncé, en gardant toujours à g. les parois gigantesques de l'Eiger. On traverse le petit village de *Wergisthal*. A dr., la *Bramenalp*. Ensuite on monte en 1 h. 3/4 à

(8 h. 1/2.) **Alpiglen** (1,611 m.)

Hôtel, de 2^e rang : *Hôt. et Pens. des Alpes*, fréquenté pour son bon air et pour la cure de petit-lait; assez cher; belle vue.

Beaucoup de roses des Alpes, canonniers et joueurs de cor des Alpes qui éveillent un écho admirable, enfants qui vous offrent des noix d'aroles.

L'arole, (*pinus cembra*) peut exister 1500 ans; on le trouve dans les Grisons à une hauteur de 2600 m.; il ne quitte guère les hautes régions. La noix est bonne, elle a un goût d'amande et fournit une bonne huile. On le distingue du pin ordinaire par ses longues aiguilles serrées cinq ensemble dans une gaine.

Belle vue en arrière sur la vallée; on monte en zigzag à l'hôtel dit

(11 h.) **Hôtel et Pension Belle-vue**, sur la *Petite Scheideck* (2069 m.).

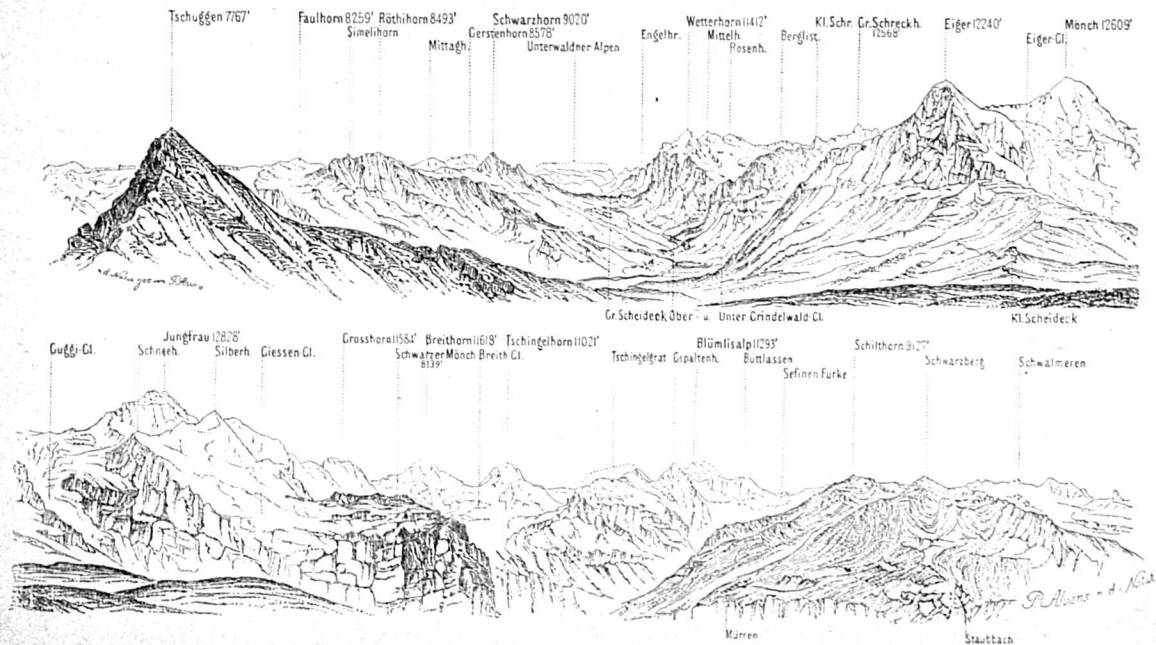
Les prix y sont comme dans les hôtels de 1^{er} rang, mais il est bon et recommandable pour la nuit. C'est un endroit de prédilection pour voir le coucher du soleil.

Excursion au Lauberhorn (1 h.; 2475 m.), très-intéressante. On y aperçoit la plus haute cime de la Jungfrau. Cheval de l'hôtel, 4 fr. — Tour au *Tschuggen*, 2 h.; panorama grandiose (2523 m.),

Grotte de glace brillante au glacier de l'Eiger. Cheval pour y aller, 5 fr.

L'Eiger, le Mönch et la Jungfrau sont si près, qu'on les croirait à une portée de fusil; entre les cimes descendent, à g., le glacier de l'Eiger; à dr., celui de Guggi. En été, on voit et on entend les avalanches à partir de 11 h. du matin. En arrière, la vallée de Grindelwald jusqu'à la Grande Scheideck; à dr., le Mettenberg et le Wetterhorn. A g., le Gernsberg, le Schwarzhorn, le Wildgerst, le Faulhorn (2683 m.), le Rœthihorn (2759 m.) et le Simelihorn (2752 m.); plus près, le Lauberhorn et le Tschuggen.

L'Eiger forme une large masse de rocher anguleuse, à une altitude de 3975 m. Il a



Vue prise du Lauberhorn, au-dessus de la Petite Scheideck.
(Hautours en pieds de Paris.)

été gravi pour la première fois en 1850 par M. Harrington, un Anglais, avec les guides P. Bohren et Ch. Allmer. Il planta sur la cime un drapeau qu'on y vit longtemps. M. Porges de Vienne y est monté en 1861 : parti à 2 h. du matin, il était au sommet à 4 h. de l'après-midi, après avoir taillé, lui et ses guides, 1420 marches dans la glace; et retour ils se sont trompés de route, et surpris par la nuit, ils ont dû bivouaquer sur le glacier par 4 à 5 degrés de froid. Plusieurs autres ascensions ont été faites depuis, en 1862, 1864, etc.

Le **Mönch** ou **Moine** (4104 m.), cime neigeuse arrondie, au S.-O. de la Jungfrau, a été gravi pour la première fois par M. Porges en 1857. Il y a une cabane du Club pour les touristes au glacier de Guggi, à 2 h. 1/2 de l'hôtel Bellevue. On y monte de *Grindelwald* par le «Kalli» (beaucoup d'avalanches), le «Bergli» et le col du Moine. (Ascension de la Jungfrau, v. p. 231). C'est une ascension très-difficile, tant à cause des vents violents qui règnent au col, qu'à cause des changements subits de température qui y surviennent.

(11 h. 1/2.) La *Wengernalp* et son **Hôt. de la Jungfrau* (1882 m.), immédiatement en face du gigantesque palais de glace de la Jungfrau. Dépôt de beaux objets en bois sculptés, à des prix modérés. Albums de botanique. C'est ici, dans l'ancien hôtel, que lord Byron écrivit son *Manfred*.

La **Wengernalp* est sans contredit le plus imposant de tous les sites de l'Oberland bernois qui n'offrent pas un panorama, mais une vue limitée. L'observateur n'est qu'à une lieue de distance, en ligne droite, de la *Jungfrau*, dont le sépare un profond ravin, le *Trümmletenthal*. Des yeux peu exercés se trompent encore sur la distance; on croirait n'en être qu'à un jet de pierre; et, dans les premiers moments, on se trompe surtout quant à la masse, car il n'y a ni maison, ni objet ordinaire qui puisse servir de point de comparaison.

Par un beau temps, les sommités, d'une blancheur éblouissante, se détachent vivement sur l'azur du ciel. De l'aiguille argentée du *Silberhorn* (3690 m.) descendent de magnifiques glaciers, qui menacent la vallée de Trümmleten; et tout à côté, la vierge reine, la *Jungfrau* s'élève dans une indescriptible majesté, à une hauteur de 4167 m. A g., séparé par une profonde fissure, se dresse le *Mönch* (4104 m.), sous son froc gris et

son gigantesque capuchon de neige; c'est d'ici qu'on le voit le mieux; puis l'*Eiger* (3975 m.), toujours élancé, termine cette fière rangée de sommets.

C'est au lever et au coucher du soleil qu'il faut être à la *Wengernalp*. Les claires matinées sont des bonnes fortunes assez rares; mais presque tous les soirs, les Alpes se revêtent de lumière. Quand une ombre épaisse couvre déjà les vallées, la Jungfrau resplendit encore dans les cieux, rose, pourprée, et chaque instant semble ajouter à l'éclat de son auréole. Un morne silence règne sur la montagne; ça et là seulement se fait entendre le son des clochettes des troupeaux dispersés, ou le chant de quelque berger. Puis, tout s'éteint, et la pâleur de la mort s'étend sur la région des neiges. Si la lune est alors dans son plein, bientôt les masses se détachent de nouveau, et ressortent plus grandes; la Jungfrau semble un spectre immense; le *Mönch* paraît un fantôme, et l'*Eiger* se dresse, terrible et sombre comme le démon de la nuit, dans le silence universel.

A midi, au contraire, on entend le craquement des glaces qui se brisent et le bruit des avalanches qui se succèdent cinq ou six fois dans une heure, avec un retentissement pareil à celui du tonnerre; mais elles ne causent pas les mêmes dégâts que les avalanches du printemps dans les vallées habitées; elles tombent dans des lieux que jamais le pied de l'homme n'a foulé. La vallée de Trümmleten, où descend le glacier de l'*Eiger*, reçoit toutes celles qui tombent de l'*Eiger*, du *Mönch* et de la Jungfrau, et c'est de là qu'elle tire son nom.

La **Jungfrau* (4167 m.) qui doit son nom à la pureté de son manteau de neige, a été gravi pour la première fois, le 3 août 1811, par MM. Rudolf et Jérôme Meyer d'Aarau, puis le 3 sept. 1812, par M. Gottlieb Meyer. Depuis 1840, diverses ascensions ont été faites par Agassiz, Desor, Forbes, etc. Maintenant, on part ordinairement de l'hôtel de la Jungfrau à l'*Eggischhorn*, et l'on passe par le grand glacier d'*Aletsch* (voir la ligne ponctuée sur notre carte du «Haut-Valais», p. 641) et par la cabane du *Faulberg* (3870 m.). Il y a d'autres chemins de *Grindelwald* par le col du *Mönch* (p. 230), ou bien de la Petite *Scheideck*. On ne saurait conseiller d'aller par le *Roththal* (p. 210).

La forme de la cime change presque tous les ans; la plupart du temps, elle n'a que 30 à 50 centim. de largeur et 3 à 4 m. de longueur, et des glaces descendent presque perpendiculairement des deux côtés. La Jungfrau n'est nullement un massif de rochers, comme on le croirait quand on la regarde du N. et qu'on la voit dans sa largeur; au lieu de former une pyramide compacte à faces presque égales, elle présente bien plutôt une succession d'arêtes s'élevant l'une derrière l'autre, et séparées par de profondes crevasses. On peut en suivre les divers étages à partir de la base de la montagne, dans la vallée de Lauterbrunnen (la

Stelliflüh), en passant par le *Moine Noir* (ne pas confondre avec le Moine proprement dit, qui s'appelle aussi Moine Blanc) et par le *Silberhorn*, jusqu'au sommet. — Le *Silberhorn* (3690 m.) a été gravi pour la première fois par MM. de Fellenberg et Bædeker, le 4 août 1863. Ascension difficile.

Les personnes qui font l'ascension de Grindelwald, trouvent à une hauteur de 3000 m., 1 h. au-dessous du col du Mönch, dans quelques rochers du glacier de Viesch, une cabane du Club dite la Berglühütte (p. 227).

Guides : ceux de Grindelwald mentionnés p. 225, puis *Christen* et *Ulrich Lauener* de Lauterbrunnen, *Jac. Anderegg* de Meiringen. Pour une excursion de ce genre, on cherche naturellement à avoir les meilleurs. Il suffit de 2 guides, à 80 fr. plus un pourboire.

Le chemin descend rapidement à Lauterbrunnen (3 h.) ; à g., le *Gürmschbühl*, riche en rhododendrons. Puis *Wiggibort* ; belle vue sur Interlaken. Descente assez raide, par la forêt. La Jungfrau, qu'on laisse derrière soi, s'abaisse de plus en plus. A g., visible de loin, le nouvel hôtel de Mürren. Petit village de *Schiltwald*. Cors des Alpes avec un écho

puissant. En 2 h. de la Wengernalp, on arrive à **Wengen** (1319 m.).

Hôt. et Pens. Mittaghorn, pas cher ; vue splendide. — *Pension* un peu à l'écart du village.

Vue superbe sur la vallée de Lauterbrunnen. Dans le voisinage, la *Chorbalm*, grotte à stalactites. Vis-à-vis, le *Schilt-horn* (p. 208), le *Pletschberg* ; à dr., la *Sulegg* (p. 202), les pointes de *Bellenhächst* et le pic du *Lobhorn*. Dans le bas, dans un site ravissant, le petit village d'*Isenfluh*, dominé par la *Vogelflüh*, et plus loin, à g., les chalets de *Mürren* (p. 206). Derrière, le *Gspaltenhorn*, le *Tschingelhorn* et le *Breithorn*, avec le glacier du *Schmadribach*. Sentier affreusement négligé et raide jusqu'à la Lütischine Blanche, qu'on traverse pour arriver à


(13 h. $\frac{1}{2}$) **Lauterbrunnen**. Pour les détails, v. p. 205.

Un autre chemin, très-intéressant, descend de la Wengernalp par le *Trümmelenthäl*, d'abord assez doucement, puis au bord de la gorge où disparaît le *Trummletenbach*. Il faut un guide.

Route 21. D'Interlaken à Meiringen. Lac de Brienz. Chute du Giessbach. Vallée du Hasli. Le Grimsel.

Voir la carte de l'Oberland bernois, p. 174.

Bateau à vapeur, tous les jours 4 fois de *Bäenigen* (Interlaken) au *Giessbach* (aussi le soir pour l'illumination des chutes), et de *Brienz* (trajet de 1 h.), en correspondance avec la ligne du Bœdeli. Prix des places : 2 fr. et 1 fr. Deux fois on a à Brienz la correspondance de la poste par le *Brünig* à Lucerne, 10 fr. 90 ; coupé, 12 fr. 40.

Poste de Brienz à Meiringen, 4 fois par jour, en 1 h. $\frac{1}{2}$, pour 2 fr. 30 (coupé, 2 fr. 70). — **Voitures** : à 1 chev., 7 fr. ; à 2 chev., 14 fr. ; pour *Hof*, 13 et 24 fr. —  On peut avoir sur les bateaux des billets de la poste pour Lucerne.

De *Meiringen* à pied ou à cheval au *Grimsel* en 9 h. $\frac{1}{2}$; détails, v. p. 237.

Du *Giessbach*, on retourne à Brienz en bateau à vapeur ou en barque.

Le lac de Brienz (566 m.) est enfermé entre de hautes murailles de rochers (calcaire jurassique), qui descendent profondément dans ses eaux. Il a environ 14 kil. de long, et, entre Ebligen et le *Giessbach*, 3 kil. de large, ce qui fait qu'il est un peu plus petit que celui de

Thun. Sa profondeur était regardée autrefois comme excessive ; mais elle n'est que de 262 m. Le *Föhn* (vent du sud), y est très-violent ; cependant, de mémoire d'homme il n'y est pas arrivé d'accident. Le lac ne gèle jamais en entier ; la température de l'air, dans les hivers les plus rudes, s'abaisse rarement au-dessous de -10° C. L'Aare le traverse dans toute sa longueur ; elle y entre trouble et fangeuse, elle en sort claire et limpide. Comme la plupart des lacs, celui de Brienz a sa spécialité en fait de poisson. On y prend en abondance le *Brienzzling*, que l'on sèche ou que l'on marine comme les sardines. Les deux points les plus fréquentés sont le *Giessbach* et *Brienz*. Sur la rive N. se trouve une route de poste très-intéressante et très-fréquentée, que suivent souvent les touristes venant par le *Brünig* ou le *Grimsel*.

TRAVERSÉE DU LAC.

Chemin de fer d'Interlaken à Bönigen, qui est maintenant le point de départ des *bateaux à vapeur*. A dr., dans le haut, le *Breit-Lauenenberg*, la *Daube* et l'*Oberberghorn*, qui ressemble à une immense ruine. Plus loin, à dr., le *Laucher-Rothhorn*. A g., en arrière, le *Golzryler-Hubel*, dont le sommet porte les ruines d'un vieux clocher, et plus loin le village et les ruines du château de *Ringgenberg*, le second du milieu du XIII^e s.

Stat. de *Nieder-Ried*. Plus haut, les ruines du *Schadbourg*, château auquel se rattachent des légendes, et qui, selon la tradition, fut détruit avant d'être achevé, comme celui de *Zwing-Uri*, près d'*Altdorf*. A dr., derrière une langue de terre, la petite baie d'*Iseltwald*.

Stat. d'*Iseltwald* (*Pens. zur Seebuch; Pens. Bellevue*, bains du lac). Groupe charmant de chalets en bois bruni.

Près d'*Iseltwald*, se dresse au bord du lac un rocher escarpé. Une prairie en couvre le sommet; on l'appelle le *Tanzplatz* (la place de la danse), et la tradition raconte que deux amants, dont les parents combattaient la tendresse, s'approchèrent du bord en valant et se précipitèrent dans les flots.

Stat. d'*Ober-Ried*, au pied de l'*Augstmatthorn* (p. 200) et du *Riedergrat*. A dr., en haut, le *Faulhorn*, qu'on ne voit pas longtemps. Puis une gorge boisée d'où le *Giessbach* sort en écumant. Chaque bateau s'y arrête; il faut en descendre pour voir les chutes.

Le **Giessbach* (716 m.), à 20 min. au-dessus du lac, est un ensemble pittoresque de douze cascades superposées qui se précipitent d'une hauteur d'environ 300 m. à travers des rochers boisés. Le ruisseau du même nom qui forme ces cascades écumantes, descend de la *Battenalp* au *Faulhorn*.

Il y a environ 40 ans, un maître d'école nommé *Kehrli* rendit l'accès du *Giessbach* facile aux voyageurs. En 1853, il fut acheté par *MM. de Rappard*, qui ont pratiqué des sentiers commodes jusqu'en haut, et ont fait élever l'*hôtel du Giessbach*, avec un restaurant, fort bien tenus et recommandables (prix modérés; pens., 7 fr.; bureau de poste et de télégraphie). A quelques cent pas de l'hôtel est le restaurant, qui a une grande galerie, d'où l'on peut très-bien voir les

chutes, en cas de mauvais temps. Chaque soir, **illumination des cascades aux feux de Bengale*. Entrée, 1 fr. 50.

Pour arriver jusqu'en haut, il faut prendre un sentier près des chutes. On peut passer derrière la seconde chute sans être mouillé. Près du pont d'en haut, le *Giessbach* se précipite par une étroite fente de rocher, dont les parois ont 120 m. de haut, dans un bassin de 54 m. de profondeur.

Au *Känzeli*, sur le *Wurf*, beau point de vue. — Un autre plus étendu du **Raufst*, à 1/2 h. de là; charmante partie dans la forêt et les rochers.

Du *Giessbach* on peut, par un très-beau chemin ombragé, se rendre dans la vallée du *Hasli* par l'*Engi*, et à *Brienzen*, en tournant le lac (2 h.). Le sentier qui conduit à *Interlaken* (4 h.); par *Iseltwald* (2 h.), *Sengg* (1/2 h.), *Ehrschwand* (1/2 h.) et *Bönigen* (1/2 h.), mérite aussi d'être recommandé aux piétons.

Vis-à-vis du *Giessbach*, le village d'*Ebligen*, au-dessous du *Tannhorn*, (2223 m.), et 1/2 h. à l'E. la

Stat. de *Brienzen* (604 m.), grand village de 1/2 lieue de long, dans un site charmant, et qui porte bien le cachet de l'*Oberland*; il est bâti sur une colline de décombres, formée, paraît-il, par deux éboulements.

Hôtels : **L'Ours*, grande maison, avec vue sur le lac, jardin, etc. — **La Croix blanche*, au débarcadère. Bureau de poste et de télégraphie. Vue splendide. — *Hôt. et Pens. Fluri*, modeste, avec une brasserie. — A *KIENHOLZ* (20 min.), **Hôt. et Pens. Bellevue*, bonne maison. — *Hôt. Guillaume Tell*, simple.

Bateaux à vapeur : 4 fois par jour pour *Interlaken*; prix, 2 fr. 80 et 1 fr. 40. — Pour *Thun*, billets valables durant 3 jours; prix, 5 fr. 60 et 2 fr. 80. — Pour le *Giessbach*: 50 et 25 c.

Canots : pour le *Giessbach*, 3 fr.; si l'on ne s'arrête qu'environ 1 h., 5 fr. aller et retour.

Poste : tous les jours 3 fois pour *Meiringen*; 2 fr. 30 et 3 fr. (coupé). — 3 fois, à 6 h. 1/2, 8 h. 3/4 et 11 h. 1/2 du matin pour *Lungern* par le *Brünnig*, en 2 h. 1/2; 3 fr. 65 et 4 fr. 30. — Pour *Sarnen*, en 4 h. 1/2; 7 fr. et 8 fr. 25. — Pour *Alpnach*, en 5 h.; 8 fr. 50 et 10 fr. — Pour *Lucerne*, en 7 h.; 10 fr. 90 et 12 fr. 40. Excellentes voitures de supplément, préférables aux autres par un beau temps. — **Extrapostes**, v. le tarif, p. 11.

Voitures de louage : pour *Meiringen*, à 1 chev., 7 fr.; à 2 chev., 14 fr. — Pour *Interlaken*, aller et retour, avec 2 h. d'arrêt, 11 et 20 fr. — Pour *Lucerne*, à 2 chev., 60 fr.

Guides : *P. Baumann*, *Fr. Grossmann*, *P. Flück*, *Jacob Thomann*.

Ouvrages en bois sculpté chez : *P. Michel J. Flück*, *Fuchs & Abplanalp*, *J. Jäger & Cie*. et *J. M. Rotter & Cie*.

Brienz se compose de trois localités: *Dorf, Tracht* et *Kienholz*, comptant ensemble 2,600 habitants. C'est le centre de l'industrie de bois sculptés; presque toute la population mâle (900 personnes) vit de ce travail. Il y a peu d'années encore qu'on ne trouvait dans la plupart des ouvrages sculptés ni composition, ni dessin; à présent on voit déjà les résultats d'une école de dessin fondée avec l'appui du gouvernement. Un sculpteur habile peut gagner de 5 à 8 fr. par jour, et il en est qui gagnent jusqu'à 20 fr. — Le fromage de Brienz est très-estimé. — Les batelières sont renommées pour leur chant à 3 voix, on peut les faire venir à l'hôtel. — Belle vue du cimetière, et plus étendue encore du **Fluhberg*, à $\frac{1}{4}$ d'h. derrière Tracht. Cascade du *Mühlbach*, dans le genre du Staubbach, tombant de 300 m. de haut, mais qui souvent disparaît en été. Dans les amas de débris derrière Kienholz, on trouve la vipère noire (*vipera Prester*), qui est rare.

Excursions: au **Rothhorn de Brienz* (2351 m.), à chev., 15 fr. aller et retour, 25 fr. si l'on décroûche. A pied, sans guide (5 fr.), montée facile en 4 h. Chemin dans les pâturages, assez raide au commencement, jusque sur la *Planalp* (1 h.); puis 1 h. de montée très-douce; ensuite 2 h. plus fatigantes jusqu'au sommet (2351 m.). — $\frac{1}{4}$ d'h. au-dessous du sommet, un hôtel, qui n'est pas toujours ouvert. La vue sur la chaîne du Titlis, et de l'Uri-Rothstock jusqu'au Glärnisch y est supérieure à celle qu'on a du Faulhorn. On a aussi, par un beau temps, un coup d'œil charmant dans le Haslithal jusqu'à Im-Grund; sur les lacs de Neuchâtel et de Bienné, au pied du Jura; au N.-E., le lac de Sarnen; derrière, ceux d'Alpnach et des Quatre-Cantons; au N., le lac de Constance. A ses pieds on voit le lac de Brienz. Excepté le Rigi et le Pilate, il n'y a pas de point de vue d'où l'on découvre autant de lacs.

Magnifique TOUR A PIED de Brienz le long du lac, en 3 h., à Interlaken par Ebligen, Ober-Ried et Ringgenberg.

De Brienz à Meiringen (14 kil.) par une route qui longe l'extrémité E. du lac, traverse l'Aare près du petit *Hôt. Bahnhof* et longe cette rivière aux eaux verdâtres et mugissantes. A g., en haut, la pyramide du *Rothhorn de Brienz* (auberge), et en avant, la large croupe du *Wylerberg*. — A dr., le *Burghorn*, et vers le fond de la vallée le *Burghorn*. Plus loin,

à g., le *Ballenberg*, intéressant pour les géologues par la forme onduleuse de ses couches sédimentaires. A dr., les cascades de l'*Oltschibach*, du *Wandelbach* et du *Falchernbach*. On rejoint à Wylerbruck la route venant du Brünig à g. (p. 335), et on la suit jusqu'à

Meiringen (599 m.), point d'intersection de plusieurs routes importantes, et important aussi comme centre de la fabrication des objets en bois sculpté, qui y sont moins chers qu'à Interlaken: cette industrie y occupe environ 6000 ouvriers.

Hôtels de 1^{er} rang: **Le Sauvage*, avec un jardin. — **La Couronne*, à côté du bureau de poste et de télégraphe. — *Hôt. Reichenbach* et *Pens. des Alpes*, bien situés, près des chutes du Reichenbach, recommandé: ch., 1 fr. 50 à 2 fr.; déj., 1 fr. 25; table d'h., 3 fr.; pens., 7 à 8 fr., y compris la chambre; environ 10% plus cher dans le cœur de la saison. — 2^e rang: **L'Ours* (Willi), bon marché, bon service et agréable; pens., 6 fr. — De tous les hôtels, on peut voir le soir l'illumination des cascades du Reichenbach aux feux de Bengale. — **Pens. Oth* à Stein près Meiringen, petite mais tranquille et agréable: 4 fr. par jour.

Poste: tous les jours 4 fois pour (13 kil.) Brienz, prix, 2 fr. 30; — 4 fois pour (5 kil.) Interlaken, 80 c.; — 1 fois, à 7 h. du matin, pour Lucerne par le Brünig, en 6 h.; 10 fr. 30 (coupé, 11 fr. 55).

Extraposte, v. le tarif, p. 11.

Voitures de louage: pour *Lungern*, à 1 chev., 12 fr.; à 2 chev., 18 fr. — Pour *Sarnen*, 22 et 35 fr. — Pour *Alpnach*, 25 et 40 fr. — Pour *Lucerne*, 35 et 50 fr. — Pour *Interlaken*, 16 et 30 fr. — Pour *Im-Hof*, 6 et 10 fr.

Chevaux: pour Rosenlauri et retour en 1 jour, 12 fr.; en restant la nuit, 18 fr. — Pour la Scheideck, 15 fr. — Pour le Faulhorn, 25 fr. — Pour Grindelwald, 25 fr. — Pour Grindelwald par le Faulhorn, 35 fr. — Pour Lauterbrunnen, en 2 jours, 35 fr. — Pour Lauterbrunnen par le Faulhorn, en 3 jours, 45 fr. — Pour la Handeck et retour, en 1 jour, 15 fr.; en 2 jours, 20 fr. — Pour le Grimsel, 25 fr. — Pour Engelberg par le Joch, en 2 jours, 30 fr. — Pour Wasen par le Sousten, en 2 jours, 40 fr.

Guides. Meiringen est, comme Grindelwald, la patrie des guides. Au nombre des meilleurs sont *Melchior Anderegg*, — *Caspar Blatter*, — *Jacob Anderegg*, — *Melchior Blatter*, — *Jean de Bergen*, — *André Weissenfluh*, de Mühlealden, — *Jean Tannler*, d'Innerschachen, — *André Jann*, de Schattenhalb. TARIF: pour Rosenlauri, 6 fr.; — la Scheideck, 9 fr.; — le Faulhorn, 16 fr.; — Grindelwald, 12 fr.; — la Handeck, 9 fr.; — le Grimsel, 15 fr.; — Wasen, 20 fr.; — le Hasli, 6 fr.

Meiringen, village qui compte 3000 hab. protest., est le chef-lieu de la vallée

du Hasli; il est entouré de hautes montagnes. Ses rues sont étroites et sombres, parce que les toits des vieilles maisons de bois les recouvrent en partie; c'est le véritable type du village de l'Oberland. Meiringen a souvent souffert des inondations de l'*Alpbach*, du *Dorfbach* et du *Mühlbach*, qui forment de belles cascades.

Il n'y a rien de remarquable à l'intérieur, mais les environs offrent un grand nombre de beaux sites. Pour les *chutes* du *Reichenbach* et le *glacier du Rosenlauri*, v. p. 219 et 221.

Le **Hasliberg* s'élève au-dessus du village. Pour y aller, on traverse l'*Alpbach*; un bon sentier y conduit. A dr., les ruines de *Resti*, où aurait habité Arnold Winkelried (?). A g., un sentier conduit à la chute puissante de l'*Alpbach*. Belle vue en arrière sur *Willigen*, *Schwendi* et le *Zwirgi*, entre lesquels s'élèvent les pointes gigantesques du *Wellhorn* et du *Wetterhorn*. Forêts de tilleuls et d'érables très-pittoresques. Plus loin, on monte à *Golderen*, et par *Wasserwendi* à la *Hochfluh*. Vue grandiose sur tout le glacier de *Rosenlauri*. Toute l'excursion prend 3 h.

Il faut 5 h. pour aller de Meiringen au **Hochstollen*, le Rigi de la vallée du Hasli; excursion très-recommandée.

On va aussi dans la **vallée d'Urbach*, excessivement pittoresque, dans le fond de laquelle s'élèvent le *Dossenhorn* et le glacier de *Gauli*.

Six routes importantes aboutissent à Meiringen : 1^o D'Interlaken et Brienz (R. 17 et 21); 6 h. — 2^o De Lucerne par le *Brünig* (R. 30); 9 h. — 3^o De Grindelwald par la *Scheideck* et *Rosenlauri* (R. 20); 7 h. 1/2. — 4^o Du Grimsel par l'*Oberhasli*; 8 h. — 5^o De Wasen (route du St-Gothard) par le *Sousten* et la *vallée de Gaden* (p. 349); 12 h. — 6^o D'Engelberg par le *col du Joch* et la *vallée de Gentel* (p. 325); 8 h. 1/2.

DE MEIRINGEN AU GRIMSEL PAR LA VALLÉE D'OBER-HASLI.

Voir la carte du St-Gothard, p. 338.

9 h. 1/2. — **Chemin de voitures** de Meiringen à *Guttannen*, 3 h. 1/2 (poste 2 fois par jour pour Innertkirchen; 80 c.). Puis un bon **chemin de mulets** jusqu'au Grimsel, 6 h. On va construire un chemin de voitures par le col. — Guide (18 fr.) inutile. Porteurs, aller et retour (2 jours), 15 fr. Cheval pour la chute de la Handeck (6 h.), 15 fr.; pour le Grimsel, 25 fr. Il y a 8 h. 1/2 de chemin jusqu'à l'hospice du Grimsel et 9 h. 1/2 jusqu'à la hauteur du col.

Hôtels, chevaux, guides, etc. v. p. 237.

La *vallée d'Ober-Hasli* a une physionomie particulière, qu'elle doit aux lar-

ges bassins qui s'y succèdent et au fond desquels mugit l'Aare. Ils ont formé autrefois de petits lacs, et ils prouvent que l'Aare s'est elle-même creusé son lit. Jusqu'à la chute de la Handeck, la vallée est intéressante et variée; de la Handeck, le chemin parcourt une contrée sauvage jusqu'au Grimsel (2 h. 1/2). Les habitants se distinguent par leur physionomie fine, leurs cheveux blonds, leur costume et leur dialecte agréable.

Une bonne route monte en suivant la rive gauche de l'Aare au *Kirchet* (1/2 h.). Il faut donc passer le pont si l'on part de Meiringen; de l'hôtel *Reichenbach*, on va tout droit. On a démontré que dans la période dite des glaces, toute la vallée du Hasli ne formait qu'un glacier, dont on trouve partout les traces, moraines, roches polies, etc. Le *Kirchet* a été fendu par le milieu, et l'Aare s'est frayé un chemin par cette crevasse, nommée la *Finstere Schlauche* (gorge sombre). Un sentier y descend de l'auberge *zum Lammi*. Une inscription près de la route invite à visiter cet endroit intéressant. On paie au propriétaire du sol un droit de passage de 50 c.

Ces lieux ont aussi de l'intérêt pour l'entomologiste; on y trouve de beaux scarabées (*Carabus auronitens*, *glabratus*, *gemmatus*).

A g., vue sur le *Gadmenthal* (col du Sousten, p. 349, ou Engstlenalp, p. 326). Là se dressent les parois à pic du *Plattenstock* ou *Pfaffenkopf* et du *Benzlauistock*, séjour habituel des aigles.

L'*Im-Grund*, ou *Hasli-Grund*, est une vallée fertile (612 m.), dans laquelle sont dispersés neuf villages ou hameaux, qui forment ensemble la commune de *Innertkirchen*.

(1 h. 1/4.) *Im-Hof* (*Hôt. Alpenhof*; *Hôt. Imhof*, pas cher).

Celui qui veut s'arrêter ou prendre un guide, doit s'adresser à l'un des hôtels.

Guides : pour *Engstlen*, 12 fr.; *Engelberg*, 17 fr.; *Wasen*, 20 fr.; le *Grimsel*, 15 fr.

Poste pour Meiringen, 2 fois par jour; prix, 95 c.

Ici commence une nouvelle route.

A dr. s'ouvre **l'Urbachthal*, peu visité, mais riche en beautés sauvages. D'*Im-Hof*, on y voit se dresser hardiment dans le fond le glacier du *Hangenhorn*. L'ascension n'est que pour des touristes éprouvés.

De bons touristes peuvent faire ici un tour sur les glaciers d'environ 12 h., mais qui n'est pas difficile. On couche dans l'Urbachthal, dans un chalet, on remonte les glaciers de Gaulti et de Grünbergli, on gagne le sommet de l'Ewigschneehorn (3331 m.) et l'on descend sur les glaciers de l'Aare, d'où l'on gagne le Grimsel. Le berger de Matten, dans l'Urbachthal, sert volontiers de guide.

Cette contrée est hantée par la «petite femme de Gaulti», spectre fantastique qui apparaît souvent, avec son petit chien, aux bergers de l'Urbachthal. Elle a deux sœurs, la «petite femme de l'Engstlen» qui rôde sur l'Engstlenalp et la «Gaismaidli», qui hante les hauteurs du Hasli, et qui séduit les pâtres blonds de la montagne; la «Gaismaidli» a des pieds de chèvre.

A dr., sur la hauteur, le hameau d'*Unterstock*, d'où un sentier conduit à l'*Ochistock*. — Au bout de 25 min., les **Zusen*, que traverse la nouvelle route. Paysage grandiose. Dans le bas, à dr., l'Aare se fraie un passage à travers une gorge sombre. En 10 min. on est descendu à *Vorder-Urweid*. Auberge près du pont; bière et bon kirsch à 25 c. le petit verre. De temps en temps le chemin passe au-dessus de l'Aare qui bouillonne dans le fond. En hiver et au printemps, dangereuses avalanches. — A 25 min., *Hinter-Urweid*. A g., le vieux chemin. On continue de monter. A g., la chute du *Benzlauibach* qui tombe en écume blanche du *Benzlauistock* (2531 m.). Dans le lointain, à g., le *Hohmadstock*, le *Mahrenhorn* (2924 m.), le *Weisschien*, le *Steinhaushorn* (3133 m.), le *Kilchlistock* (3133 m.), le *Diechterhorn* (3389 m.) et les *Gelmerhörner* (jusqu'à 3200 m.). En face s'élèvent, l'un derrière l'autre, le *Gummen*, les *Kuhthalstöcke*, le *Tristenstock* et le *Ritzlihorn* (3282 m.), qui les surpasse tous. — Encore un pont et à 1/2 h., *Im-Boden*. Sur le chemin, une petite auberge.

(3 h. 1/2.) **Guttannen** (1059 m.).

Auberge de l'Ours, simple. Beaux objets en bois sculpté chez *U. Thani*. — **Excursion au Ritzlihorn** (3282 m.), en 8 h., difficile; belle vue.

Guttannen est le dernier endroit habité pendant l'hiver dans le Hasli; plus haut, jusqu'au Grimsel, il n'y a d'habitants que pendant l'été. Partout dans les prairies, des tas de pierres, débris détachés des montagnes. Bon chemin de mulets. Der-

rière le village, en continuant à suivre la route du Grimsel, charmante traversée dans un bois; puis un pont de la *Tschingelmatt* (30 m.): site très-pittoresque. Rochers couverts de lichens rouges; sombres parois de gneiss. A dr., en haut, le *Glaçière Blanc*. — Au bout de 25 min., un nouveau pont ramène sur la rive gauche; on l'appelle le *pont de la Fontaine noire*. Le pays devient de plus en plus sauvage; les mousses d'Islande se montrent de tous côtés; une masse énorme paraît fermer la vallée. — 20 min., le chemin passe devant des blocs de syénite récemment écroulés. A g., une chute de l'Aare, et dans le haut les *Gelmerhörner*, semblables à de vieilles tours. Puis les chalets de *Breitenwald*.

(5 h. 3/4.) Plus loin, par la forêt aux *Handeck-Kehren*; à g., une petite auberge, derrière laquelle on peut monter en 7 min., par un étroit sentier, à la ****chute de la Handeck**, et la voir en face, du moins en grande partie (50 c. d'entrée). L'Aare s'y précipite en une seule masse d'une hauteur de 70 m. Plus haut, du pont, le spectacle est plus grandiose. On monte en 10 min., sur des dalles de granit, au grand chalet de la Handeck (1417 m.).

Logis simple pour 12 à 14 personnes, à 2 fr.; dîner, 3 fr. — L'habile sculpteur *J. Jaun*, qui a obtenu une médaille d'honneur à l'une des expositions de Londres, expose toujours ici une collection de ses figures.

Vis-à-vis du chalet, un sentier conduit à un pont sur l'Aare (50 c.), d'où l'on peut voir complètement la chute. L'*Erlenbach*, qui vient de l'Erlenhorn, tombe dans le même gouffre, et, à mi-chemin, il se heurte si furieusement contre les eaux de l'Aare, que l'écume en rejaillit au loin. Le matin, aux rayons du soleil, un arc-en-ciel magnifique encadre le tableau. La chute de la Handeck est la plus grandiose après celle de la Tosa dans le Val Formazza (p. 376). Il y a en cet endroit quelques aroles.

Ensuite les arbres disparaissent, la contrée devient plus déserte et plus sauvage. Beaucoup de roses des Alpes. A g., d'énormes aiguilles de rocher. Grandes dalles de granit, qui portent les traces des glaciers, entre autres la *Bockstwege* ou *Base Seite* (25 min.). On a fait des

entaillées dans le granit pour empêcher les chevaux de glisser. Partout des traces reconnaissables des anciens glaciers sur le granit. 10 min. plus loin, un passage du même genre, la *Höhle-Platte* ou dalle glissante, maintenant sans danger. A g., la chute du *Gelmerbach*. Plus loin (45 min.), à dr., une cascade formée par un ruisseau qui descend du glacier du *Bächli*. Par deux ponts (15 min.) à l'alpe *Rät-riehsboden* (1 h. $\frac{1}{2}$ de la Handeck), où sont deux chalets et un petit lac. Puis on monte encore beaucoup en passant le long de rochers qui surplombent le sentier. L'Aare mugit à g. dans le fond.

La végétation disparaît à certains endroits presque complètement et l'on ne voit plus qu'un chaos de pierres. Des eaux descendant des glaciers à l'Aare; de la neige en haut dans les fentes des rochers. — Au bout de $\frac{3}{4}$ d'h., après un tournant, à dr., les cimes neigeuses de l'Agassizhorn, des deux Vieschbørner et du Finsteraarhorn.

(8 h. $\frac{1}{2}$.) L'hospice du Grimsel, au bord du lac du Grimsel (1874 m.). Dans l'origine, c'était un établissement de bienfaisance, destiné à offrir aux pauvres voyageurs une retraite par le mauvais temps, et un lieu de repos aux convois de bêtes de somme qui servaient au commerce de fromage entre la Suisse et l'Italie. Maintenant, la vieille maison de pierres est devenue, par l'affluence des touristes, un hôtel pauvrement meublé, mais bon pour la nourriture.

Vu les difficultés que présente l'approvisionnement, les prix y sont élevés. Une cellule avec un lit, 2 fr. 50; souper, 5 fr., sans le vin; café, 1 fr. 50; service, 1 fr. — L'hospice, incendié en 1854 et rebâti depuis, a encore été détruit en partie par une terrible avalanche au printemps de 1876. Relevé encore et agrandi, l'établissement passe aujourd'hui pour être bien administré. Il est relié avec le pays plat par un fil télégraphique.

Distances : de l'hospice du Grimsel à *Im-Hof*, 6 h. $\frac{3}{4}$ à pied, en s'arrêtant à la chute de la Handeck; à Meiringen, 8 h.

Ordinairement, selon que le printemps arrive plus tôt ou plus tard, l'aubergiste monte à l'hospice au mois d'avril ou de mai avec sa famille et 30 vaches. Il y reste jusqu'à la mi-octobre. Pendant l'hi-

ver, la maison n'est habitée que par deux domestiques, qui ont soin des passants, débarrassent autant que possible le chemin, et sont obligés de sortir avec des chiens par les temps de tourmente pour secourir les voyageurs égarés; mais il s'écoule des semaines entières sans que personne passe sur cette route. On trouve de bons guides à l'hospice.

Excursions, toutes assez fatigantes, mais des plus intéressantes : 1^o au glacier d'Unter-aar, avec un guide. Chemin commode pour les chevaux et les piétons (1 h. $\frac{1}{2}$), par l'*Aar-boden*, jusqu'au commencement du glacier (1877 m.). A son extrémité, il est couvert de débris, de sorte qu'on ne croit pas marcher sur la glace. L'abord en est assez pénible; plus haut, le glacier est presque uni, il a peu de crevasses et n'offre point de danger. Il a environ 2 lieues de long, et $\frac{3}{4}$ de large, et il est formé par la réunion des glaciers de *Finsteraar* et de *Lauteraar*; à l'endroit où ils se rencontrent, leurs moraines latérales se confondent de manière à former sur le dos même du glacier une digue d'environ 18 m. de hauteur, et sur laquelle, en 1827, le naturaliste Hugi avait établi sa cabane. Lorsqu'en 1840, Agassiz (m. en 1873) vint commencer ici ses études, la cabane était renversée et avait été transportée de 1300 m. en avant par le glacier. Plus bas, Agassiz fit élever, près du point où la hutte de Hugi avait été primitivement établie, une espèce de cabane qu'il nomma, par plaisanterie : l'*Hôtel des Neuchâtelois*, et dans laquelle lui et ses amis passèrent les étés de 1840 à 1844 sur le glacier. La cabane en pierres nommée le *Parillon* (2385 m.) a été bâtie dès lors par le naturaliste Dollfus, qui l'a donnée au Club alpin, lequel l'entretient dans l'intérêt des touristes.

2^o Au *Nägeligrätli* (2470 m.), avec un guide, très-intéressant; vue fameuse de tout le glacier du Rhône (par le glacier à la maison de la Furca, v. p. 365).

3^o Au **Petit Sidelhorn* (2766 m.); 2 h. de l'hospice. Un guide (5 fr.) n'est pas indispensable, mais peut être utile. Jusqu'à la *Hauseck*, 1 h (chemin du glacier du Rhône); le sentier est large, on ne peut se tromper (p. 366). A g., le lac des Morts. On monte $\frac{1}{2}$ h sur des pâturages, puis on rencontre des débris de rochers jusqu'à la cime (2766 m.). Le chemin n'est pas toujours tracé, et il faut faire aussi attention à soi en marchant sur les débris de rochers. *Vue grandiose sur les déserts de neiges du Finsteraarhorn; à vos pieds, le glacier de l'Oberaar, les Alpes du St-Gothard et du Valais, jusqu'au Mont-Cervin. Du Sidelhorn au glacier du Rhône, 2 h.; à Haut-Châtillon, 3 h.

4^o Au *Juchlistock* (2586 m.), avec un guide, en 2 h. $\frac{3}{4}$; vue excessivement intéressante sur toutes les Alpes qui bornent à l'E. la vallée du Hasli.

50 A la **Strahlegg** (3371 m.) et de là à *Grindelwald*. Voyage sur les glaciers de 14 à 15 h., dont 10 h. sur la neige et la glace; ne pas s'y hasarder sans guides de confiance. Il faut pour l'entreprendre être à l'abri du vertige, et avoir de la force et de la persévérance. Cependant des dames ont déjà tenté l'entreprise avec succès. — Partir du Grimsel, avec assez de vivres, le matin à 2 h. — Des souliers de montagne très-solides, un fort bâton des Alpes, un voile bleu, des crochets sont indispensables. Il faut prendre au moins 2 guides, chacun à 35 fr. — Du Grimsel (1 h. $\frac{1}{2}$) par l'*Aarboden* à la moraine frontale (1880 m.) du glacier d'*Unteraar*. — Remonter le glacier. Glace toujours ferme. On passe devant le pavillon *Dollfus*. A g., les *Zinkenstöcke* (3044 m.), le *Grünberg* (3121 m.) et l'*Escherhorn*. A dr., les *Brombergghärner* (2966 m.), le *Bächlistock* (3270 m.), le *Hühnerstock* (3348 m.) et vue complète du glacier de *Lauteraar*, jusqu'à l'*Abschwung* (3 h.). Ici finit, année moyenne, le glacier proprement dit; le névé commence. On ceint la corde. 1 h. de montée assez considérable. En avant, le *Finsteraarhorn*. On tourne l'*Abschwung* par la droite pour entrer dans une nouvelle vallée glaciaire fort montante, qui est encaissée entre les *Lauteraarhärner* et le *Mittelgrat* ou *Strahleggghärner*; c'est le glacier de la *Strahlegg*: 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. jusqu'au pied de la *Strahlegg*. Large crevasse à franchir avec une échelle. 1 h. $\frac{1}{2}$ de montée raide dans le névé sur le col de la *Strahlegg* (3351 m.). — Vue grandiose; dans un voisinage qui fait qu'on en est effrayé, les énormes colosses du *Finsteraarhorn*, du *Manch* et de l'*Eiger*; la *Jungfrau* se montre au-dessus du *Vieschgrat*; à dr., le *Grand* et le *Petit Schreckhorn*. — Descente rapide sur la mer de glace supérieure du glacier de *Grindelwald*; aux chalets du *Zosenberg* (3 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$);

sur le glacier inférieur de *Grindelwald* (1 h.) d'où l'on monte au chalet de *Berenegg*, après quoi un bon chemin sur terre ferme conduisant à *Grindelwald* (1 h. $\frac{1}{2}$).

60 A l'*Oberaarjoch*, 14 h., dont 8 à 9 h. sur la neige et la glace. Voyage sur le glacier dans les mêmes conditions qu'à la *Strahlegg*. Du Grimsel, 3 h. jusqu'au glacier d'*Oberaar*; 2 h. sur le glacier jusqu'au pied de l'*Oberaarhorn* (3643 m.). Entre celui-ci et le *Rothhorn*, 2 h. de montée jusqu'à l'*Oberaargrat* (3535 m.), puis 1 h. de descente jusqu'au pied du *Rothhorn*. Traverser de biais le glacier de *Viesch*; passage dangereux au pâturage de moutons *Auf-der-Trift* (2 h. $\frac{1}{2}$), puis encore un passage difficile, tantôt sur des rocaillies, tantôt sur la glace, aux chalets de *Stock* (2 h. $\frac{1}{2}$); monter sur la *Merjelen-Alp* ($\frac{3}{4}$ d'h.), ou si l'on a encore assez de force, à l'auberge de l'*Eggischhorn* (2 h.).

Un chemin de mulets conduit de l'hospice du Grimsel en 1 h. au col du **Grimsel** (2165 m.), à la *Hauseck*. A cet endroit, le chemin se bifurque. En prenant à dr. (poteaux), on passe au lac des *Morts* et l'on descend à **Haut-Châtillon** (*Obergestelen*), dans le *Haut-Valais* (v. p. 367). — A g., au contraire, on passe à la *Mayenwand* (coup d'œil sur le *Galenstock*), et l'on va en 1 h. $\frac{1}{4}$ au glacier du *Rhône*, et à l'auberge de la route de la *Furca* (v. p. 365).

Chemin du Grimsel par Haut-Châtillon, le col du Gries et le Val Formazza, jusqu'à Domo d'Ossola, v. p. 377.

Route 22. De Thun à Louèche-les-Bains, par la vallée de la Kander et la Gemmi.

Voir la carte p. 174 et la carte p. 641.

13 h. $\frac{1}{2}$. — Bateau à vapeur de Thun à *Spiez*, trajet en 1 h.; de là, poste pour *Frutigen* (2 fr. 75; coupé, 3 fr. 40), en 2 h. 20, ou bien à pied par *Äschi* et *Mühlinen* (non par *Spiezwyler*). — On va aussi de Thun en bateau à vapeur jusqu'au *Faulensee*, puis, par les bords du *Faulensee*, admirablement situés et nouvellement rebâti, à travers un bois de hêtres rempli de débris de rochers, à *Äschi* (Hôt. et Pens. *Blümlisalp*) et de là à *Mühlinen*. Ce dernier chemin est plus court, plus beau et plus facile à trouver que celui de *Spiez* à *Äschi*. — A *Frutigen*, poste pour aller plus loin à *Kandersteg*, en 2 h. $\frac{1}{2}$. — De *Kandersteg* à pied (7 h. $\frac{1}{2}$) ou à cheval (15 fr.) jusqu'à la *Gemmi*, et de là nécessairement à pied.

Il est dangereux de descendre à cheval à Louèche! On peut se passer de guide lorsqu'il fait beau, surtout si l'on voyage en société.

Voitures: de Thun à *Frutigen*, à 1 chev., 13 fr.; à 2 chev., 24 fr.; — à *Kandersteg*, 20 et 40 fr.

Distances: de Thun à *Frutigen*, 4 h. $\frac{3}{4}$; — à *Kandersteg*, 2 h. $\frac{1}{2}$; — de *Kandersteg* à *Schwarzenbach*, 4 h. $\frac{1}{2}$; — au col, 2 h.; — à Louèche-les-Bains, 1 h. $\frac{1}{2}$.

1° EN BATEAU, trajet de Thun à *Spiez*, v. p. 189-191. De *Spiez*, on va par la poste à *Spiezwyler*. Pour la suite, v. ci-dessous.

2° EN VOITURE, de Thun (p. 183) par l'*Allmend* (une prairie) à *Gwatt*, toujours dans le voisinage du lac, à la *tour de Stratligen* (p. 187); on passe la *Kander*. La route se bifurque; le chemin de droite

va dans le Simmenthal (p. 256), celui de gauche est le nôtre. La Kander, torrent sauvage qui s'unit à la Simmen au pied du Niesen, inondait autrefois toute la contrée et se jetait dans l'Aare. De 1711 à 1714, le gouvernement fit creuser un canal à travers les collines de Strätligen, et força la Kander de se jeter dans le lac. Le panorama devient à chaque pas plus riche; à dr., la longue chaîne du *Stockhorn* aux cimes chauves, et au fond de la vallée de l'Aare, le Jura. En face, l'imposante pyramide du *Niesen*, et à côté, les neiges de l'Oberland; à g., le lac et le château de *Spiez*.

A dr., à environ 10 min. de la route, au pied du Niesen, le village et le château de *Wimmis* (*Hôt. et Pens. zum Löwen*, bonne maison).

Un peu plus loin, à dr. de la route, en descendant et passant la Kander, (15 kil.) les ***bains de Heustrich** (615 m.), où il y a une source alcaline sulfureuse (10° C.), très-efficace contre les catarrhes chroniques. Pour les détails, v. p. 19.

Pension de 3 fr. 50 à 6 fr.; chev., 1 fr. 50 à 3 fr.; un bain avec le linge, 1 fr. — **Omnibus** pour la gare de Thun, 2 fr. 50.

Nouveau chemin menant d'ici en 4 h. au *Niesen* (2366 m.); v. p. 188.

On va des bains, par un sentier sur la rive gauche de la Kander, en 20 min. à *Mühlinen* (pont) et l'on regagne par là la route.

Après le chemin des bains de Heustrich, la route entre à dr. dans la vallée de *Frutigen*, que l'on voit dans toute sa longueur. Dans le fond, l'*Altels*, avec le *Balmhorn* à g. et le *Wildstrubel* à dr.

(17 kil.) **Mühlinen** (**Hôt. del'Ours*). D'ici un chemin conduisant au *Niesen* (p. 188), plus court, mais plus difficile que celui de *Wimmis*. A g., le *Suldbach*, qui se jette dans la Kander. Du même côté, un sentier montant en $\frac{3}{4}$ d'h. à *Äschi* (p. 190).

A g. de la route, (18 kil.) **Reichenbach**, à l'ouverture du *Kienthal* (p. 213). Vue sur la *Blümlisalp* et ses trois cimes: *Blümlisalphorn* (3670 m.), la *Weisse Frau* (Dame blanche; 3661 m.) et le *Morgenhorn* (3625 m.).

Légende de la Blümlisalp. Il y avait autrefois, sur les rochers couverts de neige et de glace, une alpe riant, dont les paturages étaient si riches qu'on l'appelait «l'alpe fleurie» (*Blümlisalp*); elle rapportait tant de

lait que le berger qui y faisait le fromage était gonflé d'orgueil. Il prodiguait le lait et le fromage, et vivait avec une fille sans mœurs. Lorsqu'il y avait de la boue autour de sa hutte, et que la fille venait le voir, il jetait dans la boue de gros et gras fromages, pour qu'elle pût y poser les pieds sans se salir. Sa mère, dans la vallée, apprit les désordres de son fils, et elle monta pour lui faire les reproches qu'il méritait. Fatiguée de la longue route, la vieille femme, après avoir soulagé son cœur, lui demanda de lui donner quelques rafraîchissements, comme c'est la coutume, dans les chalets, d'en offrir à ceux qui passent. Au lieu de rafraîchissements, le mauvais fils lui présenta ce qu'il donnait à ses cochons, et lui dit des injures. La mère le maudit, lui et son alpe, et à peine était-elle en sûreté, qu'il éclata une tempête épouvantable; neige et glace tombèrent du ciel, et ensevelirent le berger, le troupeau, le chalet et la fille. Leurs spectres errent encore sur la montagne et implorent leur délivrance. — Une légende semblable se retrouve avec quelques variantes dans d'autres parties des Alpes suisses.

(23 kil.) **Frutigen** (828 m.).

Hôtels: **Hôt. et Pens. Bellevue*, nouveau; — de l'*Aigle*, bon; — **Helvetia*, moins cher.

Poste: tous les jours 2 fois pour *Spiez*, 2 fr. 75 (coupé, 3 fr. 40); 2 fois pour *Kandersteg*, 2 fr. — **Voiture particulière** pour *Thun*, à 1 chev., 13 fr.; à 2 chev., 25 fr. — Pour *Kandersteg*, 10 et 18 fr. — **Cheval** pour *Adelboden*, 13 fr. — **Guide** pour *Wimmis* par le *Niesen*, 15 fr.

Frutigen est un des plus beaux villages de la Suisse; il compte 3780 hab. protest. On y fait du drap et des allumettes, et il y a d'excellentes carrières d'ardoise. Vue sur le *Balmhorn*, l'*Altels* et le *Doldenhorn*. — En allant tout droit, on arrive dans la vallée d'*Engstligen*, longue de 8 lieues (v. ci-dessous).

Frutigen est un bon point de départ pour des excursions intéressantes.

Excursions au Mittaghorn ou à l'*Elsighorn* (2347 m.), en 4 h.

SUITE DE LA ROUTE PRINCIPALE, p. 249.

ROUTE LATÉRALE: DE FRUTIGEN A SION (VALAIS) PAR LA VALLÉE D'ENGSTLIGEN ET LE COL DU RAWYL.

19 h. De Frutigen (nouvelle route en construction), par la vallée d'Engstligen, chemin à peine praticable aux petites voitures jusqu'à *Adelboden* (4 h.). — **Cheval** jusque là, 13 fr. — Puis à pied ou à cheval par le *Hahnenmoos*, en 4 h. jusqu'à *An-dér-Leuk*. Ensuite 10 h. $\frac{1}{2}$ de cheval par le col du Rawyl jusqu'à Sion. — Un **guide** n'est désirable que pour le col. Le chemin qui y passe est bon du côté bernois; du côté

du Valais, il laisse beaucoup à désirer. Il n'est pas prudent d'y descendre à cheval.

Mais si l'on ne veut pas visiter la vallée d'Engstligen, on peut aussi aller en diligence de Thun par le Simmenthal jusqu'à *Zweismimmen* (p. 258), et de là par la poste, en 1 h. $\frac{3}{4}$ jusqu'à *An-der-Lenk*, pour monter ensuite au col du Rawyl.

➔ Nous recommandons pour cette contrée la CARTE DUFOUR, section XVII.

L'Adelboden est une vallée riche en pâturages, de 8 lieues de long, arrosée par l'*Engstligenbach*, entourée de bois et de prairies, calme et cependant semée de nombreux chalets; elle possède beaucoup de sites pittoresques, mais elle est peu visitée. La principale localité est *Schwend* (1357 m.) dit aussi *Adelboden* (aub. de l'Ours). L'alpe d'Engstligen est à 4 h. au sud d'Adelboden, fermée par des glaciers et des montagnes. A dr. d'Adelboden, un charmant sentier conduit par le *Hahnenmoos* (1952) en 4 h. à *An-der-Lenk* dans le Haut-Simmenthal (1075 m.) De cet endroit, par le chemin passant par le col du Rawyl (10 h. $\frac{1}{2}$ jusqu'à Sion). D'An-der-Lenk, on suit le pied du *Bettelberg*, puis on entre (1 $\frac{1}{2}$ h.) dans la petite vallée de *Päschennied*, qui s'ouvre à dr., et on la remonte jusqu'aux chalets de *Follweid*, d'où l'on pénètre dans l'*Ifigenthal*. Belle chute de l'*Ifigenbach*. 2 h. jusqu'aux chalets d'*Ifigen*. Montée assez raide en zigzag, en laissant la vallée à dr. Dans le fond à dr., le *Schneidehorn* (2942 m.). Défilé étroit et rocheux avec plusieurs cascades. En face, le *Mittaghorn* (2695 m.). Nombreux zigzags jusqu'à la Croix du col; frontière du Valais (2421 m.); 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h. de chemin. De là, on voit très-bien le *Haut-Simmenthal*. Le chemin, qui est maintenant moins bon, descend au col du Rawyl ou des *Ravins*. A g., le petit lac des *Ravins*; au-dessus, le *Weisshorn* (3012 m.) et le grand glacier de la Plaine morte. A côté, les aiguilles du *Rohrbachstein* et du *Wetzsteinhorn*. Au bout de $\frac{3}{4}$ d'h., le chemin s'incline sur les flancs d'une paroi rocheuse, qui a quelque analogie avec la descente de la Gemmi. Ne pas rester à cheval et marcher avec précaution. Vue superbe sur la vallée du Rhône et sur les géants des Alpes valaisannes: Mont-Collon, Dent de Bouquetin, Dent de Rong, Mont-Cervin et Dent Blanche. Le chemin conduit en zigzag sur les parois blanches d'*Armillon*; à dr., le *Rawylthorn*; puis on descend par de frais pâturages (2 h. $\frac{1}{2}$) aux chalets des *Ravins* (1823 m.). La contrée à un aspect des plus sauvages.

Ensuite on descend par une gorge de 3 lieues de long, au fond de laquelle bouillonne la *Rière*. Ne pas prendre le chemin qui longe les conduites d'eau, il est dangereux. Puis par *Ayent* et *Grimisuat*; par des pâturages qui en été on l'air brûlés, à Sion (R. 65). Là, chemin de fer pour Martigny et le lac de Genève.

Celui qui veut remonter la vallée du Rhône, pour entrer dans celle de Zermatt, peut, après s'être rafraîchi chez le pasteur, monter d'Ayent à *Lense* et *Chermignon-Dessous*, et descendre de là à *Sierre* (p. 636).

SUITE DE LA ROUTE PRINCIPALE. —

A g., au delà de Frutigen, un pont sur l'*Engstligenbach* ramène dans la vallée de la Kander; ne pas prendre à dr. à un poteau, mais aller tout droit. Sur une hauteur, le *Tellenbourg*, d'où les baillis d'Antoine de Thurm, seigneur de la vallée, levaient les impôts (Tellen) avec une rigueur extrême. Le château est aujourd'hui un hospice pour les pauvres. A g., on passe la Kander, et on entre dans une vallée étroite et boisée de chaque côté.

(30 kil.) **Kandergrund** (*Hôt. Alets*), gros village de 1130 hab., aux maisons disséminées, avec une jolie cure et une église neuve.

Un sentier derrière le village, à dr., conduit en 10 min. au *Blaue Seeli*, endroit charmant au milieu d'un bois, dans une solitude délicieuse. Retour par la gauche du lac; on retombe sur la route près de Mitholz.

2 kil. plus loin, à g. dans le haut, les ruines de *Felsenbourg*, tour carrée du XIII^e s., et derrière, le hameau de *Mitholz*. Beau panorama sur la hauteur.

(37 kil.) **Kandersteg** (1170 m.), au pied du *Gellhorn* (2295 m.).

Hôtels: *Hôt. Victoria*; prix élevés. — *Hôt. et Pens. Gemmi*, entre Kandersteg et Eggenschwand, recommandé. — 2 kil. plus loin, à Eggenschwand, l'*Hôt. de l'Ours*, bon, mais cher.

Chevaux: pour la Gemmi, 15 fr.; — pour *Louèche-les-Bains*, 20 fr.; — pour le lac d'*Eschinen*, 8 fr.; — pour le glacier de *Tschingel*, 15 fr.; — pour *Schwarenbach*, 10 fr.; — pour *Stock*, 6 fr. — Pour passer la Gemmi, on fait bien de ne prendre un cheval que jusqu'à la *Daubenkehr*, parce qu'il peut être dangereux, surtout pour les personnes sujettes au vertige, de côtoyer à cheval les précipices à la descente du côté de Louèche.

Distances: jusqu'à *Schwarenbach*, 3 h. $\frac{1}{2}$ en montant, 2 en descendant; — à la *Daubenkehr*, 4 h. $\frac{1}{2}$ et 2 h. $\frac{3}{4}$; — aux bains de Louèche, 6 h.

Poste: 2 fois par jour pour *Frutigen* (2 fr.) et de là pour *Spiez* (2 fr. 75). — De *Spiez*, bateau à vapeur pour *Thun*.

Voitures: de Kandersteg à *Thun*, à 1 chev., 20 fr.; à 2 chev., 40 fr.; — à *Frutigen*, à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 18 fr.; — à *Interlaken*, à 1 chev., 25 fr.; à 2 chev., 45 fr.

Guides: *Fritz Ogi*, *Jean Künzi*, *Gilgen* et les frères *Harri*. — Pour *Louèche-les-Bains* par la Gemmi, 10 fr.; — jusqu'à la *Daube* (col), 7 fr.; — pour la vallée de *Lötsch*, 18 fr.; — jusqu'à la hauteur du grand glacier de *Tschingel*, 15 fr.; — pour *Mürren* ou *Lauterbrunnen* par le glacier de *Tschingel*, 30 fr.; — pour le lac d'*Eschinen*, 4 fr.; —

pour An-der-Lenk par Adelboden et le Hahnenmoos, 18 fr.; — pour le Rinderhorn, 30 fr.; — pour l'Altels, 25 fr.; — pour le Birrenstock, 10 fr.; — pour le Gellihorn (point de vue grandiose), 12 fr.

Kandersteg, le dernier village de la vallée, est situé au fond d'une verte vallée, entourée de hautes Alpes. En face, le *Gellihorn* (2295 m.); à g., le *Rinderhorn* (3466 m.), et plus en avant l'*Altels*, couvert de neiges (3634 m.); puis, tout près, le *Fisistock* (2679 m.). Ensuite, par une trouée du côté de la vallée d'Eschinen, le puissant *Doldenhorn* (3647 m.), et les neiges de la *Blümlisalp* et de la *Weisse Frau* (3661 m.). Le *Birrenstock* (2505 m.), à l'entrée de la vallée d'Eschinen, ferme au nord le panorama. Vis-à-vis du village est une vieille moraine, qui prouve que le glacier de la *Blümlisalp* s'étendait jusqu'à cet endroit.

Excursions : 1^o au *lac d'Eschinen, 2 h. Guide inutile (v. p. 249). Sentier de Kandersteg jusqu'à l'*Eschinenalp*. Très joli lac alpestre. Tableau grandiose 1/2 h. plus haut, près du *Berglibach*. De là, par l'*Eschinenalp supérieure* (1957 m.); montée difficile sur de la neige et de la glace jusqu'à la *Wilde Frau* (3262 m.), ramification E. de la *Blümlisalp*, gravie pour la première fois en 1869. Coup d'œil splendide sur le massif colossal de nêvé de la *Blümlisalp*.

2^o A la **First* (2557 m.), en 6 h. Panorama magnifique; excursion qu'on peut recommander à des dames robustes.

3^o Par le *Hohthürliigrat* et la *Sefinenfurke* (p. 212), dans la vallée de Lauterbrunnen; une bonne journée de marche.

4^o Par la vallée d'Eschinen dans celle d'Engstligen, tour qui se fait rarement.

5^o Par la *Lohnerlücke* à Adelboden, puis par le *Hahnenmoos*, An-der-Lenk et Lauenen à Châtelet, près de Gessenay, et par la nouvelle route à l'*Hôt. des Diablerets*; 2 fortes journées de marche, mais l'excursion est très-intéressante. Guide, 16 fr.

6^o Belle partie dans la *vallée de Gasteren (entrée à 1/2 h. de Kandersteg), un des endroits les plus retirés et les plus sauvages des Alpes; elle a 4 lieues de long et elle est fermée au N. par le *Fisistock* et le *Doldenhorn*, au S. par l'*Altels*, le *Balm*, le *Hocken* et le *Sackhorn*, et au fond par le glacier de la Kander. Chaque été, à la fin de juillet ou au commencement d'août, le pasteur de Kandergrund célèbre un service divin à Gasteren. La vieille Bible qu'on y conserve dans ce but est curieuse à voir.

La route va encore 2 kil. plus loin jusqu'à *Eggenschwand* (*Hôt. de l'Ours*), au pied de la Gemmi. De là, à pied ou à cheval. L'*Alpbach* descend en bon-

dissant du glacier de Tschingel. Cascade; puis, à g., montée en lacets au *Gellihorn*. Poteau. Toujours de magnifiques coups d'œil en arrière sur la vallée de la Kander, et vues grandioses tout alentour. Encore environ 1 h. de marche par un sentier en zigzag, et on entre dans le canton du Valais. — Ensuite le sentier est presque toujours de plain-pied. A g., belles échappées de vue dans la vallée de Gasteren, avec sa couronne de glaciers. Plus loin, à g., le *Schwarzbach*. — Au bout de 2 h. de marche, les chalets de la *Wintereggmatt* et une contrée déserte. A 1/2 h. de là, ceux de la *Spitalmatt*. Amas de moraines d'un glacier disparu il y a environ 90 ans. Tout près, l'*Altels* et le *Rinderhorn*; entre les deux, le glacier du *Zagen*. Derrière, le *Balmhorn* couvert de neiges.

Le **Balmhorn* (3688 m.) offre plus qu'aucun autre point de ces montagnes, une vue complète et instructive des Alpes bernoises. L'ascension n'étant ni dangereuse ni très-fatigante, il est à présumer qu'on la fera bientôt aussi souvent que celle du Titlis.

Schwarzenbach (2055 m.), à 3 h. 1/2 de Kandersteg, est une bonne auberge de montagne, dans une contrée solitaire, sur le bord du petit lac de *Schwarzenbach*. A dr., le *Felsenhorn*; à g., le *Petit Rinderhorn*.

On fait d'ici en 5 h. l'ascension du *Wildstrubel* (3266 m.), incomparable pour ses points de vue. Descente difficile en 6 h. aux bains de Lenk. — On monte aussi au *Balmhorn* (v. ci-dessus) en 6 h. Il faut s'attacher avec une corde. 4 heures de marche sur la neige. Guide, 30 fr.

Le chemin devient de plus en plus rude. Au bout de 3/4 d'h., le commencement du lac de *Daube* (2206 m.), aux eaux troubles, qui viennent du glacier du *Lämmeren*; il a 2 kil. de long et 9 m. de profondeur, et il est gelé les trois quarts de l'année. Le chemin passe au-dessus du lac pour arriver (4 h. 1/2) au col de la Gemmi (2302 m.), aussi appelé la *Daube*. A dr., le *Daubenhorn* (2880 m.); un peu à g., vue magnifique sur un coin de la vallée du Rhône, et au fond les cimes glacées qui séparent le Piémont et la Savoie du Valais, surtout les *Mischabelhörner* et le majestueux *Weisshorn*; puis le *Bruneggghorn* et le *Mont-Cervin*. A

notre droite, le glacier crevassé de Læmmeren, et derrière, le Wildstrubel et Læmmerenhorn. Rocher en saillie couvert de mousse. Soudain on a un *coup d'œil surprenant dans une gorge d'une profondeur vertigineuse, et au bas des rochers à peu près taillés à pic, Louèche-les-Bains; plus loin, une partie de la vallée du Rhône, et au-dessus, les *Mischabelhærner*, le *Weisshorn*, le *Brunegghorn*, le *Mont-Cervin*, isolé; la *Dent Blanche* (4364 m.), la *Pointe de Zinal* (4213 m.) et derrière cette hauteur le *Mont-Rose*. Puis une cabane en pierre. — Ici commence l'un des passages les plus originaux de toute la Suisse (1 h. 1/2 jusqu'en bas). Un mur de rocher d'environ 700 m. de hauteur est coupé de haut en bas par une sorte de crevasse perpendiculaire gigantesque, qui regarde la vallée du Rhône. C'est par cette crevasse que l'on descend. Le chemin a été taillé dans le roc contre la paroi occidentale de cette espèce de large cheminée; il va et revient sur lui-même, multipliant les lacets à l'infini. On a toujours l'abîme à côté de soi. Il y a un fort écho. Ceux qui descendent et ceux qui montent, ne peuvent se voir que quand ils se rencontrent, quoi qu'ils s'entendent depuis longtemps. Avant que la route fût construite, il fallait se faire descendre avec des cordes. Les gouvernements de Berne et du Valais firent creuser, de 1727 à 1741, ce chemin unique dans son genre, de 1 m. 50 de large et 3 kil. de long. Si l'on ne fait pas d'imprudence, il n'y a pas de danger, au moins pour les piétons; mais à cheval il faut prendre garde. Au mois d'août 1861, la comtesse d'Arin court a été précipitée dans l'abîme; elle avait envoyé son guide surveiller le cheval de son mari, et au lieu de laisser aller le sien à sa volonté, elle voulut malheureusement le conduire. Un monument, une croix de marbre à dr., en rappelle le souvenir.

(6 h.) **Louèche-les-Bains**, écrit aussi *Loèche*, en allemand *Bad Leuk* (1415 m.).

Hôtels de 1^{er} rang: *Hôt. des Alpes*; position superbe; prix fixes. — **Hôtel de France*; pens., 8 fr. par jour. — 2^e rang: *Hôt. et Bains des*

Frères Brunner, maison recommandée; pens., 6 fr. 50, y compris la chambre; communication avec le Bain Neuf. — **Hôt. Maison blanche*, avec une grande dépendance, communiquant également avec le Bain Neuf par une galerie, et ayant une grande terrasse. — **Hôt. de l'Union*, bon; service attentif. — *Guillaume Tell*; pens., 5 fr., avec la chambre. — *Croix fédérale*.

Omnibus, pendant l'été: pour la Souste, 5 fr.; coupé, 6 fr. 50; — Sierre, 6 fr. 50 et 7 fr. 50; — Louèche-la-Ville, 5 fr.

Voitures: pour la Souste, à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 16 fr.; — Sierre, 20 et 30 fr.; — Viège, 25 et 40 fr.; — Brigue, 30 et 50 fr.

Chevaux, avec les conducteurs: pour Kandersteg, 20 fr.; — Schwarzenbach, 12 fr.; — Louèche-la-Ville ou la Souste, 6 fr. 50; — Sierre, d'où part le chemin de fer, 8 fr.; — Tourtemagne, 8 fr. 50; — Torrenthorn, 15 fr.; — le Guggerhubel, 10 fr.; — la Torrentalp, 5 fr.; — Pas-du-Loup, 3 fr.; — les Echelles, 3 fr.; — le pied de la Gemmi ou la cascade, 4 fr.; — pour Mayeng ou Folieret, la vallée de Tempé ou les grottes de Messon, Clavines, l'alpe Larschi, 5 fr.; — pour le glacier de Fluh, 8 fr.

Porteurs (chaise ou bagage), à chacun: pour aller au pied de la Gemmi, 3 fr.; — à la Daube, 4 fr.; — à Schwarzenbach, 5 fr.; — à Kandersteg, 8 fr.; — à Louèche-la-Ville ou à la Souste, 4 fr.; — à Tourtemagne, 5 fr.

Ces tarifs ont été fixés par l'autorité en 1870 et il n'y a pas d'indemnité de retour à payer pour les chevaux ni pour les porteurs. — Le commissionnaire perçoit 40 c. par cheval, 20 c. par porteur et 50 c. par chaise à porteurs. Pour les autres excursions on paie 10 fr. par jour pour 1 cheval et 1 guide, 5 fr. pour le porteur et, autant pour le retour. — Pour plus de détails, voir le règlement des guides (p. 179).

Distances: de Louèche-les-Bains à Louèche-la-Ville, 2 h.; — à Sierre, 4 h.; — à Viège, 6 h.; — à Zermatt, 15 h. 1/2; — à Brigue, 8 h.

On distingue *Louèche-les-Bains*, qui a 600 hab., et *Louèche-la-Ville*, qui se trouve 2 h. plus bas, dans la vallée du Rhône, et qui a 1220 hab. Les bains sont situés dans un bassin enfoncé de trois côtés par les parois du Trubeln, du Daubenhorn, de la Gemmi, des Plattenhærner et du Mayenghorn. En été, le soleil disparaît à 5 h. derrière la Gemmi. A l'exception des hôtels, les maisons ne sont que de pauvres cabanes de bois mal entretenues. Les hôtels ne sont ouverts que de juin en octobre, sauf celui des frères Brunner, qui l'est toute l'année. Les sources (47 à 50° C.) étaient déjà connues, à ce qu'il paraît, en 517. Une avalanche engloutit plusieurs maisons et 60 personnes en 1518. Les bains prospé-

rèrent ensuite jusqu'au 17 janv. 1719, où une avalanche écrasa encore presque tout le village, faisant de nouveau 55 victimes. On rebâtit, et le même malheur se reproduisit en 1756 et en 1767. Depuis, Louèche a été un peu abandonné. Aujourd'hui, on a paré aux accidents en construisant de grandes digues, et du reste le baigneur ou le touriste n'a rien à craindre, parce que, pendant la bonne saison, la neige manque sur les hauteurs.

La source principale, celle de St-Laurent, se trouve sur la place. En tout, Louèche a 20 sources thermales, qui contiennent surtout du sulfate de chaux, de la magnésie, du sulfate de soude et du carbonate de chaux. Il y a sept établissements de bains utilisant seulement cinq de ces sources. Le *Bain Neuf*, sur la promenade, a deux grands bassins, dont chacun peut contenir aisément 35 personnes. On peut du reste aussi se faire donner un bain particulier dans une cabine.

Les *bains en société* sont une nécessité, parce que les baigneurs doivent rester de 2 à 3 et même 4 h. dans l'eau sans interruption, et qu'ils tomberaient malades d'ennui, s'ils devaient passer ce temps dans des cellules isolées. Ils sont enveloppés dans de longs manteaux de laine noire, et il n'y a pas l'ombre d'indécence, quoi qu'en aient dit quelques auteurs, entre autres Töpffer. La conversation, presque toujours en français, les jeux et des amusements de société abrègent le temps. Des tables nagent sur l'eau et portent des verres, des éponges, des mouchoirs, des journaux, le déjeuner, et quelquefois même on y joue aux dominos ou aux échecs. Les baigneurs y reçoivent des visites; chaque touriste peut entrer, il doit seulement avoir soin de fermer la porte, et de se conduire comme dans un salon. Les discussions religieuses sont interdites par la police du bain. Le deuxième établissement, le *bain Werra*, a quatre grands bassins, plus des bains particuliers et de famille. Puis viennent la *source St-Laurent*, le *bain des Alpes* et le *bain de Zurich*. Il y a aussi un *bain des indigents*.

Tous les bains sont ouverts de 4 h. à 10 h. du matin, et de 2 h. à 5 h. de l'après-

midi. Le prix d'un bain est de 2 fr. La température de l'eau est trop élevée pour qu'on puisse s'y baigner tout de suite, il faut d'abord qu'elle soit refroidie. Ordinairement, on commence par un bain de $\frac{1}{2}$ h., et on arrive en trois semaines à des bains de 4 heures le matin et quelques heures encore dans l'après-midi. Après le bain, on passe une heure au lit, et il survient une éruption générale.

Ce ne sont pas ici des bains de luxe; on est une grande partie de la journée occupé de sa cure, et, après celles qu'offre la nature, il n'y a guère de distractions que des concerts. Les hôtels sont encore dans un état primitif, mais ils sont en même temps propres, bons et pas chers.

Près de l'église est un monument érigé à six chasseurs de chamois écrasés par une avalanche en 1839. Il y a aussi un joli monument au-dessus de la source St-Laurent. Sans cela, rien de remarquable, mais les environs sont grandioses.

Promenades : au Prado, la promenade des baigneurs, $\frac{1}{2}$ h. de long. — A la chute de la Dala, $\frac{1}{2}$ h. — Aux grottes de Messon, $\frac{3}{4}$ d'h. — A la hauteur de Folieret, $\frac{1}{2}$ h. — Aux cabanes de Mayeng, $\frac{3}{4}$ d'h. — A Clavines, sur la rive droite de la Dala, du côté du Rinderhorn, 1 h. — Par le Pas-du-Loup à l'alpe de Torrent, 1 h. $\frac{1}{2}$.

Excursions : 1^o au village d'Albinen : $\frac{3}{4}$ d'h. jusqu'à la *Wandfluh*, puis monter par 8 échelles perpendiculaires. Après la première, une grotte; au-dessus de la deuxième, belle vue en bas; la troisième ne vaut rien pour ceux qui ont le vertige, quoiqu'elle n'ait que 12 échelons. Albinen est situé à 275 m. au-dessus des bains, qui, vus de cette hauteur, ont l'air d'être dans une chaudière.

2^o Au *Guggerhubel, 2 h. $\frac{1}{2}$ par le Pas-du-Loup, un sentier raide, où à cheval par *Chermignon* (1 h. $\frac{1}{2}$), où l'on a déjà une belle vue sur la vallée du Rhône et les montagnes S. du Valais; puis encore 1 h. à monter.

3^o Plus haut, à $\frac{3}{4}$ d'h. du précédent, le *Galmstock* (2463 m.), où l'on a à peu près la même vue, — et même plus haut encore, 4^o Au glacier de Fluh, en 3 h.

5^o Au ***Torrenthorn* ou *Mayenghorn* (2950 m.), à 4 h. $\frac{1}{2}$ de Louèche. C'est le Rigi du Valais, offrant un des plus beaux panoramas de tout le canton. Le chemin de Louèche-les-Bains au sommet du *Torrenthorn* est très-commode et praticable aux chevaux jusqu'au sommet (chev., 10 fr. et un pourboire). De Louèche-la-Ville, il est bon d'avoir un guide, et il faut aussi des provisions. On construit un hôtel dans le haut.

De *Louèche-les-Bains*, une bonne route, suivant le cours de la Dala (1 h.),

descend par *Inden* (1200 m.). Beau coup d'œil dans la gorge de la Dala. Pont de pierre. A *Inden* (descendre à g. de l'église), le piéton peut prendre à g. l'ancien chemin de mulets qui abrège. Tout droit en face, l'*Illhorn*. Belles vues. A dr. se détache la route de Varen et de Sierre. Après une petite chapelle, un

sentier à dr. La route fait de grandes courbes à g. On descend enfin à

(2 h.) **Louèche-la-Ville** (v. p. 641).

**Hôt. de la Couronne*, simple, mais bon.

De Louèche à Viège et à Zermatt, v. p. 686-691. De là par le *Simplon* (R. 60, 66 et 67), ou bien à la *Souste* et en chemin de fer à *Martigny* (vallée de Chamonix) et au lac de Genève.

Route 23. Le Simmenthal. De Thun à Vevey ou Aigle.

TOUR DE 2 JOURS. Partout des routes desservies par la poste. Celles de *Vevey* et d'*Aigle* se confondent jusqu'à *Château-d'Œx* (9 h. 1/2 de trajet); ensuite celle d'*Aigle* prend au S. par *Ormont* (8 h.); celle de *Vevey* au N., par *Bulle* et *Châtel-St-Denis* (8 h. 3/4) ou bien par le *Plan de Jaman* (7 h. 1/2 à pied).

Diligences: de Thun ou de Spiez à *Weissenbourg*, en 3 h., pour 3 fr. 95 et 4 fr. 85 (coupé); — à *Zweisimmen*, en 5 h. 1/4, pour 7 fr. et 8 fr. 65; — à *An-der-Lenk*, pour 9 fr. 25; — à *Gessenay*, en 8 h. (de Thun), pour 9 fr. 35 ou 11 fr. 55. — De *Gessenay*, le lendemain matin, pour *Château-d'Œx*, en 1 h. 1/4; prix, 1 fr. 60 (pour *Château*, 1 fr. 80). — Là le chemin se bifurque: 1° à *Bulle*, en 5 h., pour 6 fr. 80, et de *Bulle* à *Vevey* par *Châtel-St-Denis*, en 3 h. 3/4, pour 6 fr. 10. — 2° de *Château-d'Œx* à *Aigle* par les *Molosses*, 1 fois par jour, en 8 h., pour 8 fr. 05. — **Extraspostes**, v. le tarif, p. 11.

Voitures de louage: de Thun à *Weissenbourg*, à 1 chev., 13 fr.; à 2 chev., 24 fr.; — à *Gurnigel*, 30 et 50 fr.; — à *Lenk* ou à *Gessenay*, 35 et 60 fr.; à *Château d'Œx*, 40 et 70 fr.; à *Vevey*, 85 et 160 fr.

☞ Cette route forme une communication entre l'*Oberland bernois* et le lac de Genève. Nous conseillons aux piétons qui ont du temps disponible, le tour suivant qui demande 4 jours: 1^{er} JOUR, de Thun ou d'*Interlaken*, par *Spiez*, à *Frutigen* (3 h. 1/2) et *Adelboden* (4 h.; v. R. 22). — 2^e JOUR, par le *Hahnenmoos* à *An-der-Lenk* (3 h. 1/2; p. 259), et des excursions de là. — 3^e JOUR, par le *Trütlisberg* et le *Chrinnen* à *Châtellet* (6 h. 1/2; p. 259). — 4^e JOUR, par le col de *Pillon*, en 7 h. 1/2 à *Aigle* (p. 651-648).

Le *Simmenthal* est peu large; mais il a 13 lieues de long. Cette vallée offre une suite de tableaux intéressants, mais elle est peu visitée des touristes. Elle a d'excellents pâturages; sa race de bestiaux passe pour la plus belle du canton de Berne; ses fromages sont aussi estimés que ceux de *Gruyères*. L'abondance y règne; on le reconnaît à ses maisons commodées et aux proportions parfois colossales. Le peuple y est intelligent, patriote et bienveillant.

De *Thun* à la *tour de Strätligen*, v. p. 187. Avant cette tour, la route se bifurque. Celle du *Simmenthal* monte à dr., le long de la *Kander*, et passe sous la *Simmenfluh*, où il n'y a de place que pour la route et la rivière; puis elle entre dans le *Simmenthal*. A dr., contre la montagne, *Reutigen*.

(10 kil.) *Brodhäusi* (*aub. du Cerf). Vis-à-vis la *Burgfluh*, qui est boisée. A g., *Wimmis*, que domine le *Niesen*. Un pont conduit au village. La route continue tout droit.

(13 kil.) *Latterbach*. En face s'ouvre le *Dientigthal*, arrosé par le sauvage *Chirelbach* et le *Filderichbach*. Il vient peu de visiteurs dans cette vallée; il n'y a que les bains de *Dientingen* qui soient fréquentés (source fortement ferrugineuse).

(16 kil.) *Erlenbach* (aub. de la Couronne et du Lion). Les grands chalets bernois attirent l'attention. Grands marchés aux bestiaux, où l'on voit quelquefois jusqu'à 3000 têtes de bétail.

On fait d'ici facilement l'ascension du *Stockhorn* (2193 m.) en 3 ou 4 h. Guide, 3 à 4 fr. Retour par les bains de *Weissenbourg*. Riche flore.

A g., *Dörstetten*, dans un site romantique au pied du *Thurnen*.

(22 kil.) *Weissenbourg* (737 m.), ruines du château des seigneurs du même nom. (**Hôt. Weissenbourg*).

Poste: tous les jours 2 fois pour *Thun* (3 fr. 95; coupé, 4 fr. 85) et 1 fois pour *Spiez* (3 fr. 20; coupé, 3 fr. 95); 2 fois pour *Zweisimmen* (3 fr. 10) et pour *Gessenay* (5 fr. 45).

A $\frac{3}{4}$ d'h. à dr., sur le côté sont les *bains de Weissenbourg ou de Buntschi (896 m.), dans une gorge si étroite que les voitures n'y passent pas. L'aspect rappelle celui des bains Pfäfers (p. 462). La source (28° C.) saline, dans le genre de celles de Louèche, sort derrière le nouvel *établissement de bains, qui, avec l'ancien, peut contenir 300 personnes. L'hôtel des bains est bien recommandé. Pare; environs pittoresques, etc.

A la *Simmeneck*, la route est presque fermée par les flancs des montagnes qui se resserrent.

(30 kil.) **Boltigen** (831 m.), grand village de 1970 hab. (**Hôt. zum Bären.*) A dr., la *Mittagfluh*.

A $\frac{1}{4}$ d'h. d'ici, près de Reidenbach, un chemin passe par la *Klus* dans la vallée de *Jann*, au canton de Fribourg, et la traverse pour aller à Gruyères et Bulle, en 8 h. (v. p. 100).

Dans le fond, le glacier du *Ratzli-berg*. Viennent ensuite *Weissenbach* et *Garstatt*, où la route passe la rivière. On revient sur la rive g. de la Simme.

(40 kil.) **Zweisimmen** (964 m.), principale localité du Haut-Simmenthal, avec 2130 hab. (hôt.: **de la Couronne*, simple, mais très-bon; *de l'Ours*; — café *Simmenthal*). Le village a été bien rebâti depuis un incendie en 1862. Il est situé à l'endroit le plus large de la vallée. On y respire un air excellent. C'est un peu plus bas que la Petite Simme se jette dans la Grande. A 2 kil., le château restauré de *Blankenbourg*, aujourd'hui la mairie. A la même distance, les ruines de celui de *Mannenber*, sur une colline rocheuse au milieu de la vallée.

Poste: tous les jours 3 fois pour *Thun*, en 5 h.; 7 fr., coupé, 8 fr. 65; — 2 fois pour *Lenk*, en 1 h. $\frac{3}{4}$; 2 fr. 25; — 2 fois pour *Gessenay*; 2 fr. 40.

Voitures de louage pour Thun: à 1 chev., 28 fr.; à 2 chev., 50 fr.

Excursions: en 2 h. $\frac{1}{2}$ au *Rinderberg* (2020 m.), par des chemins de pâturages. Point de vue. — Au chalet d'*Eschen*. Panorama superbe. — En 3 h. au *Hundsrück* (2057 m.). — A la **chute de la Simme*, au-dessus de laquelle sont les ruines du château de *Laubegg*. — En 3 h. au *Niederhorn* (2080 m.). Il y a une source froide au-dessous de la cime. — En 4 h. au *Seehorn* ou *Rathihorn* (2283 m.), d'où l'on a une vue charmante. — Au lac de *Seebegg*, intéressant par ses îlots rocheux couverts de roses des Alpes. — Aux *Spiegelgerte* (2479 m.), abîmes affreux à peine abordables. — A la chute de l'*Ifigen-*

bach (55 m. de hauteur). — Aux *Sept Fontaines*. — Au *Widergalm* (2178 m.): 8 kil. jusqu'à Reidenbach, où l'on peut aller en voiture; puis encore 3 h. de chemin: vue grandiose. — Au *Rothenkastel* et au *Riesenporthorn*, tous deux à la même hauteur que le *Widergalm*, également éloignés de Reidenbach et aussi visités. Chemin de la *Schwarzmatte* par la *Klus*. *Walup* (rafraîchissements dans un chalet) et le lac de *Walup*. Cette ascension suppose une grande habitude des montagnes et demande un guide.

A g., le **Haut-Simmenthal**. Le *Weisshorn* et les glaciers du *Ratzli* et du *Wildstrubel* brillent dans le fond. Bonne route carrossable; à dr. la grande Simme, contrée très-peuplée. — **St-Etienne** (aub. *Zum Falken*), qui a une cloche portant la date de 1338. — A dr., l'*Amselgrat*. — *Matten*. A g., entrée dans le *Fermel-Thal*, au-dessus l'*Albristhorn* (2767 m.).

(12 kil.) **An-der-Lenk**, ou les bains de *Hohenliebe* (p. 19), au pied du *Wildstrubel*, village dispersé dans la vallée et aux flancs des montagnes; 2310 hab. (1075 m.). **Établissement de bains* ayant plus de cent chambres, à prix fixes et peu élevés. Les sources, au nombre de deux, ont été captées de nouveau; l'une d'elles, la *Baumquelle* est la plus forte source sulfureuse de la Suisse. Ces bains prospèrent beaucoup. — **Hôt. et Pens. de la Couronne* (5 fr., avec la chambre). — **Hôt. du Cerf*. — *Hôt. de l'Ours*. — Poste 2 fois par jour pour *Thun* et 1 fois pour *Spiez*; prix, 8 fr. 50. — Coup d'œil splendide sur les masses gigantesques des glaciers d'*Annemerten*, du *Wildstrubel*, du *Ratzli* et du *Weisshorn*.

A 1 h. de *Lenk*, à dr., où il passe dans le *vallon de Paschinen*, le chemin du *col du Rawyl* (p. 248), qui conduit en 10 h. à *Sion*, dans la vallée du Rhône (p. 248).

Il y a aussi un sentier menant en 4 h., par le *Hahnenmoos*, à *Frutigen* (p. 247).

On atteint en 2 h. le fond du Haut-Simmenthal, où il y a de superbes cascades formées par la Simme, qui compte parmi les plus belles de la Suisse. La Simme sort d'une paroi rocheuse sous le *Seehorn* (chalet; 1729 m.), de **sept fontaines*, qui ont fait donner à la vallée le nom de Simmenthal, ce nom n'étant qu'une corruption de *Sieben-thal*, vallée des Sept. Bien que d'une grande beauté, cette contrée est encore peu visitée par les étrangers. — La *Seefluch* (15 min.) et la *Mülkerplatte* (2 h.) sont deux beaux points de vue.

Tour dans les montagnes de Lenk par le *Trüllisberg*; bon chemin de mulets menant, en 4 à 5 h. à *Lanenen* (aub. de l'*Ours*); de là par le *Chrinnen* en 2 h. $\frac{1}{2}$ à *Châtelet* (p. 197), et retour par le *col de Pillon* (route neuve); en tout 2 petites journées.

Au **Rohrbachstein* (2954 m.), par le *Paschenried*, la *Bachweide*, l'*Ifigenalp* (cascade), le long du petit lac du *Rawyl* et par le *Frauenweg*. — Vue magnifique, surtout

dans le Valais. — Du sommet par la *Plaine morte* au *Wildstrubel* (3266 m.) et de là, par des échelles, aux *Sept Fontaines* et à la magnifique chute de la *Simme*.

De l'*Ifigenalp* (chalet où l'on peut coucher) au petit lac dit *Stieren-Ifigen-Seelein*, et plus loin au **Wildhorn* (3268 m.), entre les *Wallischneiden* et le *Niesenberghorn* au pied du glacier du *Wildhorn*, graver la paroi schisteuse escarpée du *Kirchli* et marcher pendant 3 h. sur le glacier éblouissant jusqu'au sommet. Panorama admirable. Le regard embrasse tout le Valais avec ses montagnes imposantes. — Guides: les frères *Ch. Jaggi* et *Jacob Tri'ven*.

De *Zweisimmen*, la grande route remonte doucement le cours de la Petite Simme jusqu'aux *Mosses de Gessenay* (Saanen-Möser; 2 h.). Auberges primitives sur la hauteur, convertie de chalets, etc. A la descente, à dr., le *Rübblyhorn* (2307 m.), qui ressemble à un énorme bonnet phrygien. A côté, à g., la *Gummluh* (2469 m.); puis, plus on descend, mieux on voit les neiges de l'*Oldenhorn* et des *Sanetschhorn*.

(53 kil.) *Gessenay*, en all. *Saanen*, chef-lieu de district; 3640 hab., qui vivent de l'élevé du bétail.

Poste: tous les jours 2 fois pour *Thun*, en 7 h. $\frac{1}{2}$; 9 fr. 35; — 1 fois pour *Châtelet*, en 1 h. $\frac{1}{2}$; 1 fr. 90. — 2 fois pour *Château-d'Ex*, en 1 h. $\frac{1}{2}$; 1 fr. 95; et 2 fois pour *Bulle*, en 5 h.; 6 fr. 80; — 1 fois pour *Aigle*, en 8 h.; 10 fr. — 2 fois pour *Zwei-Simmen*, 2 fr. 35, et pour *An-der-Lenk*, 4 fr. 60.

Hôtels: *Grand Logis*, bon (truites; bureau du télégraphe. — *L'Ours* ou le *Petit Logis*. — *Pens. Esch*, à *Pfiffenegg* (4 à 5 fr., avec la chambre).

Voitures, pour *Thun*, à 1 chev., 35 fr.; à 2 chev., 60 fr.

Les maisons de bois de ce village portent inscrits les noms des propriétaires et des architectes, et des passages de la Bible, et la plupart ont des galeries. Eglise sur une colline; belle sonnerie. On fabrique à Gessenay des «tommes de chèvre», sorte de fromage à la crème estimé. Les habitants, surtout les femmes, se distinguent par leur taille et la beauté de leurs traits. Ils parlent français et allemand. Au S. s'ouvre la magnifique *vallée d'Obersaanen*, que remonte la route qui conduit soit au *Sanetsch* et de là à *Sion* (p. 261), soit à la *vallée des Ormonts* par le *col de Fillon*. (R. 61.)

Excursions de 2 h. $\frac{1}{2}$, par *Gstaad*, jusqu'à *Lauenen* (1262 m.; modeste auberge),

village bâti dans un site charmant de la vallée du même nom. Au fond de celle-ci se voit le *Wilthorn* (3268 m.), avec le glacier de *Getten*, etc.

SUITE DE LA ROUTE PRINCIPALE, p. 262.

ROUTE LATÉRALE: DE GESSENAY A SION, PAR LE COL DU SANETSCH.

11 h. Poste jusqu'à *Châtelet* (3 h.), pour 1 fr. 90; puis sentier jusqu'à *Sion* (cheval, 15 fr.). — Depuis 1876, il y a aussi une route neuve de *Châtelet* à *Aigle* par le col de *Pillon*. — De *Sion* au col, 7 h.; descente à *Châtelet*, 2 h. Il faut se faire conduire de *Châtelet* par un guide jusqu'au *Pont-Neuf*, c'est-à-dire jusqu'à 6 h. de distance. Si le temps est douteux, un guide est indispensable. Il faut aussi prendre des provisions, car les chalets sont quelquefois déserts, quand l'été est sec.

De *Gessenay* (p. 260) par la vallée du même nom, une bonne route permet d'aller jusqu'à *Châtelet*, en allem. *Gsteig* (3 h.; aub. de l'Ours) en voiture (voit. à 1 chev., 8 fr.). La *Sarine* cause souvent de grands dégâts dans les prairies. En sortant de *Châtelet*, on commence à monter; on est dans un cirque de rochers sur les parois duquel s'élève le chemin. La *Sarine* y forme de belles cascades. Cette muraille escaladée, on voit à g., l'*Arbelhorn*, à dr. le *Schlauch*, le *Stellhorn* et le *Sanetschhorn*.

Dans le fond, des chalets déjà valaisans, à 2 h. $\frac{3}{4}$ de *Châtelet*. On monte encore sur des champs de neige ou des rochers nus. A 6 h. $\frac{1}{2}$ de *Gessenay*, le *col du Sanetsch* (2246 m.). On descend un peu jusqu'à la *grande Croix*, et $\frac{1}{2}$ h. plus loin, aux chalets de *Champfleuri* ou *Sansfleuron*; des femmes y tiennent la fromagerie. On peut avoir du lait, du fromage, du café et du pain. Belle vue sur la vallée de *Nendaz* et le *Val d'Hérens*, ainsi que sur les glaciers du *Mont-Cervin* jusqu'au *Mont-Blanc*. On descend par des zigzags rapides aux chalets de *Genièvre*, qui restent à dr., et à ceux de *Glarey*. Mauvais chemin, souvent marécageux; on passe la *Morge*, qui reste à g., gorge, chemin assez ennuyeux, mais avec une belle vue sur la vallée du *Rhône*. Immenses murs de schistes nus, auxquels s'appliquent, à une hauteur vertigineuse, des aqueducs de bois, conduisant l'eau dans les prairies: les Valaisans excellent dans ces sortes de travaux.

(9 h.) le *Pont-Neuf*, pont de pierre très-élevé sur la *Morge*. Ensuite on ne peut plus se tromper de route, quoique la contrée soit toujours sauvage. Une chapelle est le premier bâtiment qu'on rencontre après plusieurs heures de solitude complète. — 1 h., *Chendolin*, pays agréable; $\frac{1}{4}$ d'h. de montée jusqu'à *Granois*, puis par de belles prairies à *Ormont* et, en vue des fières ruines de *Tourbillon*,

(11 h.) *Sion* ou *Sitten* (p. 678). Plus loin, par le chemin de fer à la *Souste* et en poste

par le Simplon (p. 67) ou en chemin de fer à Martigny et au lac de Genève (p. 636-630).

SUITE DE LA ROUTE PRINCIPALE. — Près des ruines du château de *Vanel* est la frontière entre le canton de Berne et le canton de Vaud, comme aussi entre les langues française et allemande.

(57 kil.) *Rougemont*, grand village avec château (autrefois prieuré de l'ordre de Cîteaux). Dès 1481, il y eut, dit-on, à Rougemont une imprimerie d'où sont sortis une *Vulgate* et le *Fasciculus temporum*. — Les habitants se distinguent de ceux du canton voisin par un type tout différent. — On traverse *Flendrup*. De loin, on aperçoit l'église de *Château-d'Ex*, où le chemin conduit par une vallée étroite et boisée.

(65 kil.) *Château-d'Ex*, en allem. *Esch* (994 m.). Chef-lieu du district du Pays-d'en-Haut; 2500 hab. Ce village est fréquenté pour le bon air qu'on y respire. Les bois voisins sont riches en gibier.

Hôtels: **Hôt. et Pens. Berthord*, fort bien situé et recommandable. — *Hôt. de l'Ours*. — *Maison de Ville*. — *Rosace*. — *Hôt. du Midi*. — Logements particuliers. — *Café Turrien*.

Poste: tous les jours 2 fois pour *Gessenay*; 1 fr. 95, coupé, 2 fr. 45; — 2 fois pour *Bulle*; 4 fr. 85, coupé, 6 fr.; — 1 fois pour le *Sepey*; 5 fr. 50, coupé, 6 fr. 25; — 1 fois pour *Aigle*, en 6 h. 1/2; 8 fr. 05 et 9 fr. 15.

Voitures de louage: pour *Aigle*, à 1 chev., 28 fr.; à 2 chev., 50 fr.

Tarifs des chevaux dans les hôtels.

Puis, le *Pré*; on passe la Sarine, et sur la rive gauche, les *Moulins*, dont les maisons de bois ont des sculptures.

DE CHATEAU-D'EX A AIGLE. Route neuve de 36 kil.; poste tous les jours, trajet en 5 h. 1/2 pour 8 fr. 05 ou 9 fr. 15 (coupé). *Excursion admirable, le mieux à pied. Descendre de *Château-d'Ex* aux *Moulins*, puis à g., une montée en lacets (joli coup d'œil en arrière) et par une gorge rocheuse et boisée (à dr., dans le bas, un torrent qui bouillonne) jusqu'à *Bauernbad*, d'où l'on descend à *Elivaz*. Ensuite la route serpente encore à travers bois jusqu'au col (1820 m.). Puis de plain-pied jusqu'à la *Lecherette*, par les *Mosses*, et par le **Carhaus zur Krone* de la Comballaz, d'où l'on voit à g. les *Diablets* et, plus près, la *Dent du Midi*. On

descend ensuite à dr. au *Sepey* (p. 648) et de là à *Aigle* (p. 646).

Plus loin, par une gorge étroite à *Rossinières* (*Hôt. et Pens. du Grand Chalet*), à la *Tine* (*Hôt. du Chamois*). Une grande courbe autour du *Mont-Cullan*; on traverse la frontière des cantons de Vaud et de Fribourg. *Chute de la Chaudanne*.

(78 kil.) *Montbovon*, en allem. *Bubenberg* (*Hôt. du Jaman*). Deux routes s'offrent aux touristes. Le piéton peut aller à Vevey en passant par le *Plan de Jaman*. La poste suit la vallée de la Sarine, par *Albeuve*, *Gruyères* et *Bulle* (p. 100) autour du *Molèson*, et par *Châtel St-Denis*. Coup d'œil superbe sur le lac de Genève.

(128 kil.) *Vevey* (p. 155).

PASSAGE DU PLAN DE JAMAN de Montbovon à Vevey (7 h. 1/2) ou à Montreux (6 h.). On n'a pas besoin de guide (5 fr.). 3 h. de marche jusqu'au col. Cheval jusque là, 10 fr.; jusqu'à Montreux ou Vevey, 20 fr. On monte en partant de Montbovon, puis on descend un peu jusqu'au pont de l'*Hongrin* (1 h.). Ensuite en montant, à l'auberge d'*Allières* (1/2 h.). A dr., dans le haut, l'arête rocheuse de la *Cape du Moine* (1945 m.). Il faut franchir des barrières et des haies; par un temps nébuleux, on doit prendre soin de bien observer sa route, parce que le chemin n'est pas toujours facile à reconnaître. Grand chalet du *Plan de Jaman* (1 h. 1/2), excellente fromagerie, où l'on peut se rafraîchir. En quelques minutes on est au col (1516 m.). A g., la *Dent de Jaman* (1879 m.). On y monte en 1 h., mais il faut avoir le pied sûr. Là s'ouvre le magnifique panorama qui arracha à lord Byron cette exclamation: «Beau comme un rêve». Tout le lac de Genève s'étend à vos pieds; dans le lointain, les lacs de Neuchâtel et de Morat, fermés par les lignes sombres du Jura, que dominent la Dôle, le Mont-Tendre, la Dent de Vaulion, le Chasseron, et le Mont-Aubert. A g., de l'autre côté du lac de Genève, les Alpes de la Savoie jusqu'à la Dent du Midi et les hautes Alpes du Valais et du pays de Vaud. Tout ce cercle de montagnes emprunte un nouveau charme aux beautés du premier plan.


On descend par *En Avant* (**Hôtel des Avants*, fort bon) et par *Charnez*, à dr. à *Vevey* (7 h. 1/2; p. 155) ou à g. à *Montreux* (6 h.; p. 152). Chemin faisant, on voit sur le rivage, à g., le fameux château de *Chillon* (p. 151).

IV. LUCERNE. LAC DES QUATRE-CANTONS. RIGI. ST-GOTHARD. GLACIER DU RHONE. FURCA.

Route 24. Chemin de fer de Bâle à Lucerne.

94 kil. **Chemin de fer**, ligne Centrale suisse. 5 trains par jour; trajet en 3 h. à 3 h. 1/2. — Prix des places: I^{re} cl., 9 fr. 40; II^e cl., 6 fr. 60; III^e cl., 4 fr. 70. — On tâchera de se mettre à droite pour jouir de la vue.

De Bâle à Aarbourg, v. p. 88 à 92.

 On change de voiture à Otten, avant Aarbourg.

A cette dernière station s'embranchent le chemin de Berne et de Genève (R. 12). Le chemin de Lucerne entre dans la vallée de la *Wigger*.

(48 kil.) **Zofingen** (hôtels: *du Chevâle*; *du Bœuf*).

C'est une ville très-ancienne (*Tobium*), de 4000 hab., régulière et riche, siège d'une grande industrie (soie et coton). Dans la *bibliothèque* de la ville, des lettres des réformateurs, des monnaies romaines et suisses, et le Livre des peintres, auquel les membres de la Société des artistes suisses, qui se réunissait ici autrefois tous les ans, donnaient des dessins originaux. — Il doit y avoir eu ici jadis une colonie romaine, car on a trouvé quantité de débris de mosaïques, de colonnes, de vases, etc. Un hôtel s'appelle en souvenir de ce fait les *Bains Romains*. — Il y a à la maison du tir un tilleul de 900 ans, entre les branches duquel on a établi une salle de danse. — Chez M. le colonel Suter, un cabinet intéressant d'antiquités celtiques.

De la gare de Zofingen, on aperçoit, à dr., le Finsteraarhorn, l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau. — A g., sur une colline rocheuse le château de *Wykon*; au-dessous, le village d'*Adelhoden*.

A g., la stat. de *Reiden*, avec une ancienne commanderie de l'ordre de Malte.

A g., la stat. de *Dagmersellen*, un grand village. — On aperçoit la chaîne du Pilate.

(59 kil.) **Nebikon**. — A dr., le Rigi. — A g., le petit lac d'*Ergolzwyll*.

A g., la stat. de *Wauwyl*. — A dr., le petit lac dit *Mauensee*, avec une villa. — Defilé boisé, et en sortant de là, coup d'œil superbe à g. sur le Rigi et les Alpes des cantons de Schwyz et d'Uri.

(69 kil.) **Sursee** (*Hôt. du Soleil*, avec un cabinet zoologique), très-ancienne petite ville de 1900 hab., au N. du lac de Sempach. Hôtel de ville d'architecture bourguignonne. Belle vue de la *chapelle Maria-Zell*, à 1/4 d'h. de distance. — A 1/2 h. de Sursee, dans une jolie vallée, se trouvent les bains d'eau fortement ferrugineuse de *Knutwyl*, fort bien administrés.

La voie suit le bord du **lac de Sempach** (507 m.), entouré d'un amphithéâtre de collines, qui a 1 lieue 1/2 de long sur 1/2 lieue de large, et qui est assez profond (beaucoup de grosses écrevisses). — On voit un moment, à dr., une partie des Alpes bernoises.

Stat. de *Notwyl*.

A partir d'ici, voir la carte, p. 278.

(79 kil.) **Sempach** (hôtels: *de la Croix*; *de l'Aigle*), petite ville de 1100 hab., mal bâtie, avec des murs et de vieilles tours à demi ruinées. Elle est à 1/4 d'h. de l'extrémité S.-O. du lac. A 1/2 h. au N.-O., au-dessus de la ville, sur le versant d'une colline, est le champ de bataille où les confédérés remportèrent sur l'archiduc d'Autriche Léopold, la célèbre victoire qui assura leur liberté.

Bataille de Sempach. Léopold, suivi d'une armée formidable, d'une foule de chevaliers de la plus haute noblesse et de troupes auxiliaires de tous ses États, marcha de Bade, par l'Argovie et par Sursee, contre Sempach, afin de châtier avec une verge de fer les citoyens de cette petite ville, à cause de leur attachement pour les confédérés. Il voulait ensuite fondre sur Lucerne. Arrivé dans la contrée de Sempach, il trouva les bannières des Suisses rassemblées sur les hauteurs. Sans attendre son infanterie, il fit mettre pied à terre aux chevaliers, au nombre de plusieurs mille, parce qu'il craignait que les chevaux ne produisissent de la confusion dans un combat sur une colline, et leur ordonna de ser rer leurs rangs et de s'avancer, semblables à un mur de fer, lances baissées, contre la petite armée des Suisses. La noblesse poussa des cris de joie; mais le baron de Hasenbourg s'écria: «L'orgueil n'est bon à rien». Léopold répondit: «Je veux être vainqueur dans mon pays ou mourir».

C'était le temps de la moisson. Le soleil était haut et ardent. Les Suisses tombèrent à genoux et firent leur prière; puis ils se relevèrent; 400 hommes de Lucerne, 900 des cantons forestiers, 100 de Glaris, de Zug, de Guersau, de l'Entlibuch et de Rothenbourg. Tous se précipitèrent avec fureur contre l'armée cuirassée, mais en vain; elle fut inébranlable. Les Suisses tombaient l'un après l'autre; déjà soixante nageaient dans leur sang. Tous chancelaient.

«*Je vais ouvrir un chemin à la liberté!*» crie subitement une voix de tonnerre. «*Fidèles et chers confédérés, prenez soin de ma femme et de mes enfants!*» Ainsi parle Arnold Struthahn de Winkelried, chevalier d'Unterwalden. Il embrasse autant de lances ennemies qu'il peut, les enfonce dans sa poitrine et tombe. Les confédérés se précipitent par-dessus son corps dans l'ouverture de la muraille de fer, écrasant tout sous leurs coups terribles; les casques et les brassards volent en éclats sous les massues; les brillantes cuirasses se teignent de sang. Trois fois la principale bannière de l'Autriche échappe à des mains mourantes, trois fois on la relève ensanglantée. La terre est jonchée des cadavres des nobles. Le duc lui-même mord la poussière; un homme de Schwyz l'a frappé. La terreur parcourt les rangs des chevaliers; ils crient qu'on fuie, et demandent leurs chevaux; mais leurs gens et leurs chevaux ont déjà pris la fuite, saisis d'épouvante. Les malheureux chevaliers, accablés de leurs lourdes cuirasses, rendues brûlantes par l'ardeur du soleil, commencent à fuir; les confédérés volent sur leurs pas. Plusieurs centaines de comtes, de barons et de chevaliers de la Souabe, du Tyrol et de l'Argovie, périrent avec des milliers de leurs valets.

Telle fut l'issue de la bataille de Sempach, livrée le 9 juillet 1386; tel fut le glorieux résultat du dévouement héroïque d'Arnold de Winkelried. (Zschokke.)

A l'endroit où l'on trouva le cadavre du duc, fut bâtie une *chapelle*, dans laquelle on célèbre encore tous les ans une fête religieuse, en souvenir de cette victoire. Le contour du champ de bataille est marqué par des croix. La chapelle a des fresques grossières.

Peu à peu on distingue davantage le Pilate et les montagnes des cantons primitifs; plus on approche et plus la vue devient pittoresque. La dernière montagne à dr. est le *Napf*, dans l'Entlibuch.

A g., la stat. de *Rothenbourg*.

Stat. d'*Emmenbrücke*, jolie petite vallée; à g., la *Reuss*, d'un vert foncé. C'est ici qu'a eu lieu, le 8 déc. 1844, la rencontre des corps-francs, commandés par le général Ochsenbein, et des troupes lucernoises. — Tunnel sous la colline de Gibraltar; à dr., dans le haut, le *Gütsch*; puis encore le Pilate, et à g. les vieilles tours fortes de la ville.

(94 kil.) **Lucerne** (v. ci-dessous).

Les personnes qui veulent repartir immédiatement et prendre, par ex., le **bateau à vapeur** pour Weggis ou Vitznau, afin d'aller au Rigi, ou bien pour Alpnach afin de passer le Brünig (R. 30), vont à l'embarcadère qui est à côté de la gare. — Un poteau indique l'endroit d'où l'on part pour Alpnach ou Flüelen. — Se renseigner pour plus de sûreté.

Omnibus des hôtels à la gare (1fr.).

LUCERNE (LUZERN).

Voir le plan de la ville.

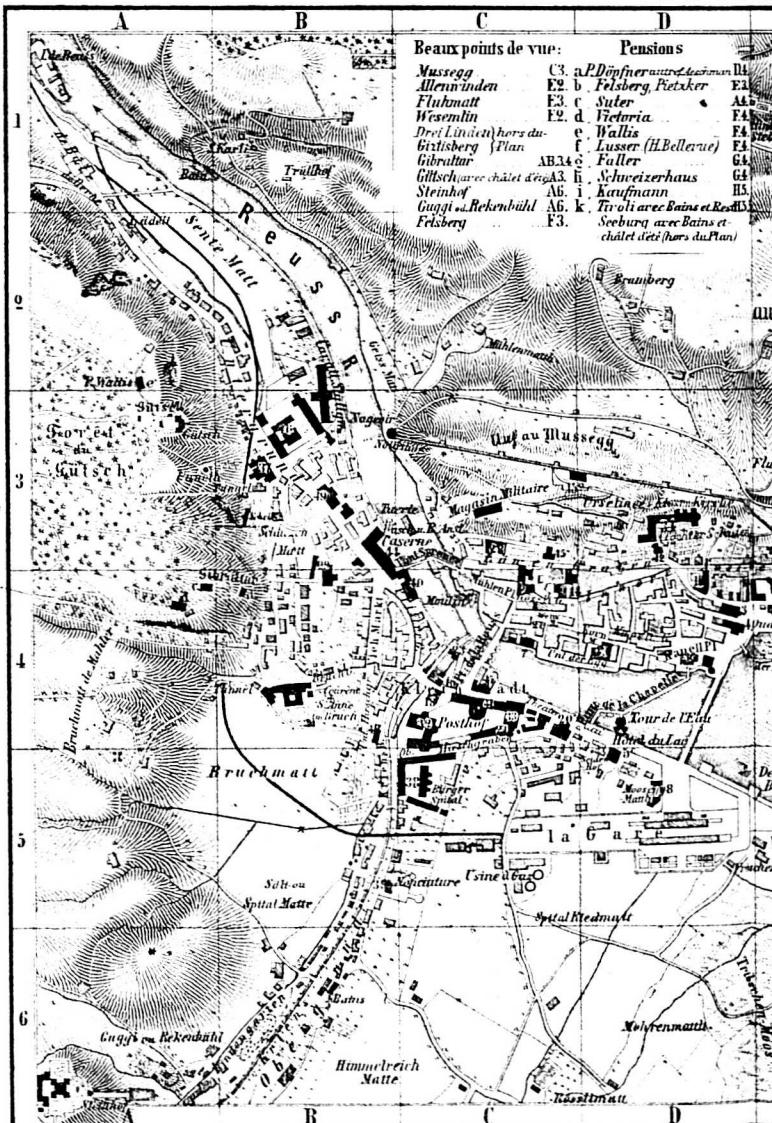
Hôtels. 1^{er} DU COTÉ DE LA GARE, de 2^e rang:

**Hôt. du St-Gothard* (pl. D5, N° 8), à côté de la gare, très-fréquenté. Restaurant et café au rez-de-chaussée. — **Hôt. du Lac* (pl. D5, N°5 c), dans le voisinage de la gare et des bateaux à vapeur; toutes les chambres ont une belle vue. Restaurant aussi au rez-de-chaussée. — *Hôt. de la Poste* (pl. C4, N°10), dans la ville, simple, bon et pas cher. — *Hôt. de l'Homme Sauvage*, pas cher.

II^o AU BORD DU LAC DES QUATRE-CANTONS. Les hôtels de ce côté, tous avec une vue charmante sur le lac et les montagnes, sont remplis au cœur de l'été et par conséquent chers. On fait bien d'y retenir sa chambre d'avance. Les voici, dans l'ordre dans lequel ils se présentent.

1^{er} rang: **Hôt. du Cygne*, le plus ancien de la ville (pl. D4, N° 4), avec une dépendance et des bains, en face du pont neuf. — **Hôt. du Rigi* (pl. D4, N° 3), à côté du précédent. — **Hôt. d'Angleterre*, au débarcadère des bateaux (pl. E4, N° 2). — **Hôt.*







Schweizerhof (pl. E4, N° 1), complètement dégagé, très-élégant et confortable, avec jardin et véranda sur le devant, jouissant pleinement de la vue du lac et des montagnes.

— **Hôt. de Lucerne* (pl. N° 5 b), magnifique maison aux mêmes propriétaires que le précédent. — **Hôt. National* (pl. F 4, N° 5 d), semblable à un palais, avec une vue admirable et offrant tout le luxe et le confortable possible; ascenseur pour huit personnes à la fois; jardin et promenades; lait et petit-lait pour la cure tous les matins; bains; voitures, etc., et prix en conséquence. Table d'hôte à 1 h., 5 h. et 7 h. 1/2; prix, 5 fr. Il est surtout fréquenté par les Français. — **Hôt. et Pens. Beaurivage*, dans un site splendide sur le bord du lac (pl. G 4, N° 5), confortable et recommandé. Chaloupes pour les promenades sur le lac. — *Hôt. de l'Europe*, nouveau. — 2° rang: *Hôt. des Alpes*, (pl. D 4, N° 13), petit, mais bon et pas cher, avec un jardin restaurant sur le devant.

III° DANS LA VILLE. 2° rang: **Hôt. des Balances*, au bord de la Reuss (pl. C 4, N° 7). — **Hôt. de l'Ange*. — *Hôt. de la Cigogne* (Storch). — *Hôt. de la Couronne*. — *Hôt. garni Minder*, au bord de la Reuss, bon et pas cher. — *Hôt. du Cheval* (Rössli).

Pensions. — I° DANS LA VILLE: **Pens. Waldis*, pas chère et recommandée, près du monument du Lion. — II° SUR LA ROUTE DE KÜSSNACHT, toutes avec vue sur le lac et les montagnes: **Pens. Beaurivage* (v. ci-dessus). — *Pens. Morel*, petite, à côté de la précédente. — **Pens. Gesegete Matt*; prix, 5 à 8 fr. par jour, avec la chambre. Appartements meublés avec cuisine pour des familles. Vue illimitée; jardin. — *Pens. Tivoli* (pl. K), avec un restaurant et des bains, très-fréquentée le soir par les promeneurs de la ville. — **Pens. Belvédère*, élégante et distinguée, ouverte aussi en hiver. — **Pens. Seebourg*, à 1/2 h. de Lucerne, avec des bains dans le lac et un jardin, confortable, où les bateaux à vapeur abordent 6 fois par jour (5 min. de traversée). — III° PLUS HAUT, SUR LE CHEMIN DE LA HOFGASSE: **Pens. Christen*, recommandée. — *Pens. Neu-Schweizerhaus*, plus haut que la précédente, dans un beau jardin (vue). — *Pens. Rauch*, sur le côté de la précédente, plus petite: 6 à 7 fr. par jour. — *Pens. Felsberg*, plus à l'écart, du côté de Kreuzmatt, fort agréable. — *Pens. Kost-Haefliger* (5 fr.). — IV° SUR LA RIVE GAUCHE DE LA REUSS, dans un site élevé, ayant de belles vues: **Pens. Suter* (pl. c, A 4), recommandée. — *Pens. Wallis*, au Gütsch (pl. c, A 2). — **Sonnenberg* (780 m.) à 1 h. de distance; chemin de voiture; vue la plus grandiose dans le voisinage de Lucerne; convenable comme séjour; lait de chèvre, petit-lait, etc. — **Pens. Château Stutz*, vis-à-vis de Lucerne (3 kil.), sur la rive gauche du lac, avec vue splendide et des promenades ombragées: pens., 7 à 8 fr.; bains; jardin; on peut y aller avec un bateau ou en voiture.

☞ Si l'on veut faire de Lucerne une excursion de un ou plusieurs jours, et ce-

pendant y laisser ses effets, ne pas oublier de prévenir à l'hôtel que la chambre est disponible, sinon il faudrait en payer le loyer pour ce temps.

Restaurants et cafés: **Café du Lac*, derrière l'hôtel d'Angleterre, avec jardin et billard. — **Hôt. du St-Gothard*, en face de la gare. — **Hôt. du Lac* (billard). — *Café du Théâtre*. — **Café Alpenclub*, au pont de la Reuss (billard). — *Café Stadthof*, avec un jardin. — *Jardin du Glacier*. — *Hôt. des Alpes*. — *Mussegg* (pl. 15 a), d'où l'on a une vue superbe (bière). — *Café Minder*, Herrengasse (billard).

Brasseries: *Zum Rosengarten*. — *Muth*. — *Zur Eintracht*. — *Zum Seefeld*, au bord du lac, à 10 min. de l'hôtel National.

Pharmacie: *Pharmacie du Lac*. — *Pharmacie Anglaise*, Züricher Strasse.

Cigares: *Rathelin*; bons cigares étrangers.

Bains. BAINS CHAUDS: au *Läwengarten* (restaurant). — **Bains turs*, etc., à côté du café-restaurant Stadthof, nouvellement organisés et élégants (1 fr. 20 avec le linge). — BAINS DU LAC: *Tivoli*, *Seebourg*. — BAINS DE RIVIÈRE, près du Nœllithor et à St-Karli.

Exposition permanente de la Société artistique de Lucerne, à l'hôtel de ville, sur le marché aux grains, ouverte, de juin à octobre, depuis 9 h. 1/2 du matin jusqu'à 6 h. du soir.

Chemins de fer. Gare unique pour le *Central suisse*, desservant Berne et Bâle; — pour la ligne du *Nord-Est*, desservant Zurich et le lac de Constance; — pour la *ligne du Jura*.

Heur.	Chemin de fer de Lucerne à	I.		II.	
		fr.	c.	fr.	c.
24	Anvers*	103	30	83	30
7	Baden-Baden	29	95	21	10
3	Bâle	9	40	6	60
27	Berlin, par Lindau	114	55	81	90
3 1/2	Berne	10	00	7	00
19	Bruxelles*, par Cologne	102	00	82	00
17	Cologne †	68	55	48	55
27	Dresde, par Lindau	110	35	77	15
11	Frankfort-sur-le-Mein	48	35	33	70
9	Genève, par Fribourg	27	35	19	35
9 1/2	Heidelberg	39	15	27	55
7	Lausanne	20	90	14	85
27	Londres, par Cologne	159	25	139	25
12	Mayence	49	65	34	75
11	Munich, par Lindau	43	25	31	25
14	Nuremberg, par Lindau	59	40	42	60
16	Paris†	73	55	54	35
3 1/2	Schaffhouse	12	50	8	75
7	Strasbourg†	25	80	18	10
11	Stuttgart, par Schaffh.	36	00	24	45
4	Thun, par Langnau	11	55	8	15
7 1/2	Vevey, par Langnau	22	90	16	25
26	Vienne	104	40	76	50
1	Zug	2	85	2	05
2	Zurich	6	50	4	55

* Franchise de 25 kilogr. de bagages.

† Franchise de 30 kilogr. de bagages.

Billets circulaires: pour l'*Oberland bernois*, valables pendant 8 jours: II^e cl., 12 fr. 60; III^e cl., 8 fr. 30; avec la correspondance de la poste, etc.: I^e cl., 26 fr. 80; II^e cl., 23 fr. 30; III^e cl., 18 fr. 15. — Pour *Bienne, Neuchâtel, Lausanne, Genève, Fribourg et Berne*, avec retour à Lucerne, en 4 jours: II^e cl., 28 fr. 40; III^e cl., 20 fr. 65.

Diligences de Lucerne à	Durée du trajet	Dé- parts	Coupé	Inté- rieur
	Heur.		fr. c.	fr. c.
Andermatt . . .	7 ³ / ₄	3	16 00	12 35
Biasca . . .	13	3	36 30	27 00
Brienz . . .	7 ³ / ₄	3	12 40	10 90
Einsiedeln . . .	5 ³ / ₄	3	9 10	8 10
Engelberg . . .	5	3	7 90	6 10
Furca-Hôtel . . .	10 ³ / ₄	3	18 40	16 55
Gênes, I ^{re} cl. . .	—	—	66 10	56 80
- II ^e . . .	—	—	58 85	49 55
Interlaken . . .	10	3	15 20	13 70
Locarno . . .	—	—	41 15	31 85
Lugano . . .	21 ¹ / ₄	3	47 30	34 85
Lungern . . .	4	3	8 10	7 25
Meiringen . . .	7 ¹ / ₄	1	11 55	10 30
Milan, par Lugano, I ^{re} cl. . .	27	2	55 85	43 40
- II ^e cl. . .	—	—	52 75	40 30
- par Locarno, I ^{re} cl. . .	—	—	53 60	44 30
- II ^e . . .	—	—	50 10	40 80
Sarnen . . .	2	3	4 20	3 90
Turin, par Locarno, I ^{re} cl. . .	—	—	61 55	52 25
- II ^e . . .	—	—	55 70	46 40

On ne peut avoir de billets pour les diligences qu'au bureau succursale de la poste, à côté de l'hôtel d'Angleterre, et sur les bateaux à vapeur. — Les billets pour l'Italie sont valables pendant quinze jours.

Change et expédition, au bureau à côté de l'hôtel des Alpes.

Fiacres. LA COURSE, de la gare en ville et réciproquement: pour 2 pers., 1 fr.; pour 3 ou 4 pers., 2 fr., plus 30 c. par colis. — A L'HEURE: pour 2 pers., $\frac{1}{4}$ d'h., 80 c.; 1 h., 2 fr. 20; 2 h., 3 fr. 80; pour 3 ou 4 pers., $\frac{1}{4}$ d'h., 1 fr. 20; 1 h., 3 fr.; 2 h., 5 fr. 60.

Fiacres	1 ou 2 pers.	3 ou 4 pers.
	fr. c.	fr. c.
Pour le Gütsch . . .	3 80	5 60
- Curhaus Sonnenberg . . .	8 00	15 00
- Seebourg . . .	1 50	2 50
- Meggen . . .	3 50	5 70
- Küssnacht . . .	6 50	9 00
- Hergiswyl . . .	4 50	6 00
Par jour . . .	14 00	20 00

La nuit, de 10 h. du soir à 6 h. du matin, les prix sont doublés.

Voitures de louage: pour Brienz ou Meiringen, à 1 chev., 25 fr.; à 2 chev., 46 fr.; — pour Interlaken, 30 et 50 fr. — De Flüelen, v. p. 838.

Pour aller directement en Italie, le mieux est de partir par le premier bateau à vapeur, à 5 h. du matin, pour Flüelen. De là, diligence à 7 h. $\frac{1}{2}$; on est à midi 25 min. à Audermatt (dîner), à 3 h. 55 à Airolo, à 9 h. 20 du soir à Bellinzona, à 5 h. 10 du matin à Côme (ou à 1 h. 10 à Lugano), et à 7 h. $\frac{3}{4}$ à Milan. — Si l'on va plus loin, on a immédiatement la correspondance pour Florence (5 h. 40 du soir) et Rome, ou pour Turin (4 h. 10 du soir) et Gênes (8 h. du soir). — Au cœur de l'été, on peut aussi partir de même de Lucerne en bateau à 2 h. du soir, de Flüelen à 5 h., et traverser le St Gothard durant la nuit; on est alors à Bellinzona à 6 h. $\frac{3}{4}$ du matin.

Bateaux à vapeur	I.	II.
	fr. c.	fr. c.
Pour Weggis . . .	1 60	— 80
- Vitznau . . .	2 00	1 00
- Beckenried . . .	2 40	1 20
- Guersau . . .	2 80	1 40
- Brunnen . . .	3 40	1 70
- Flüelen . . .	4 50	2 30
- Stansstad . . .	1 50	— 80
- Rozloch . . .	1 80	1 00
- Alpnacht . . .	2 40	1 20
- Küssnacht . . .	2 40	1 20

Les billets d'aller et retour, valables pour 2 jours, offrent une réduction de 50%; ils sont surtout recommandables pour le trajet entier de Lucerne à Flüelen. On peut du reste aller aisément en 1 jour de Lucerne à Flüelen, faire le tour d'Altdorf, Bürglen et Amsteg, et rentrer à Lucerne par le bateau du soir.

Au cœur de l'été, il y a souvent des promenades en bateau la nuit, avec de la musique, lorsqu'il fait clair de lune; les places se paient alors 2 fr.

Promenades en barque sur le lac, tarif de l'association des bateliers dite de *St-Nicolas*: une barque, à l'heure, 50 c.; avec un rameur, 1 à 4 pers., 2 fr.; — pour *Seefeld et Tivoli*, 1 fr.; pour *Seebourg*, 1 fr. 50, y compris le salaire du rameur.

Lucerne, ville de 17,000 hab., dont seulement 1300 protestants, et capitale du canton du même nom, est située à l'endroit où la Reuss sort du lac des Quatre-Cantons. C'est la clef des cantons primitifs de la Suisse alpestre, et chaque touriste est presque obligé d'y passer. La position de la ville est extrêmement belle. Les contre-forts des Alpes, enfermant la partie N. du lac, s'élèvent en demi-cercle, et peu de villes en Suisse offrent une richesse d'excursions aussi surprenante. Aussi les étrangers choisissent volontiers Lucerne pour séjour d'été. Le plus grand nombre y viennent

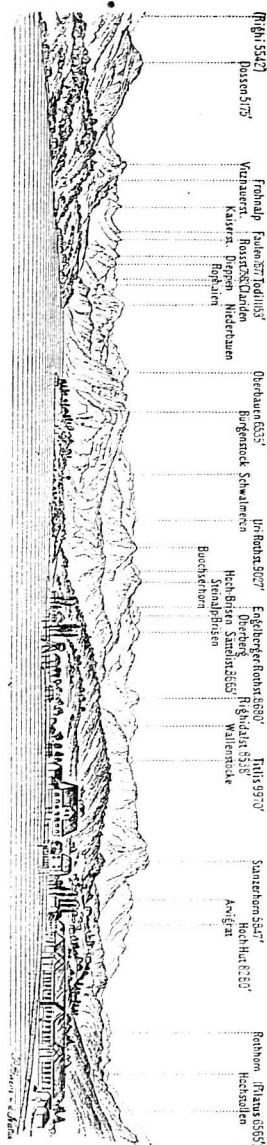
du *Rigi* et du *Pilate*, points de vue dont la réputation est universelle, et aussi des routes du St-Gothard et du Brünig.

Le canton de Lucerne est placé entre les Alpes et le Jura. Dans sa partie sud s'élèvent le *Pilate*, qui a 2133 m., et le *Feuerstein*, 2042 m., qui n'atteignent par conséquent pas la hauteur des neiges éternelles, mais qui, par leur situation en face de la chaîne des glaciers d'Uri et des Alpes bernoises, offrent des points de vue renommés. En outre, Lucerne est par sa position, comme nous venons de le dire, le rendez-vous des touristes en été. La population, 132,300 hab., en très-grande partie catholiques, s'occupe principalement d'agriculture et d'industrie alpestre. Il y a très-peu de fabriques et de manufactures. L'habitant de la plaine est plus positif, plus calme, plus rassisé que l'habitant de l'Entlebuch; celui-ci est vif, gai et spirituel, d'un caractère très-original; il se distingue surtout par sa force corporelle, et il aime passionnément les luttes, les exercices gymnastiques, qui sont les jeux des montagnards. Plusieurs fois, dans l'été, il y a des luttes entre ceux de l'Entlebuch et leurs voisins d'Unterwalden ou de Berne; le jour de St-Pierre et St-Paul, le 29 juin, sur l'Enetegg; le 2^e dim. d'août, sur le Sörenberg; le 4^e dim. d'août à Flühl, entre les pâtres de cette alpe et ceux d'Obwalde; le même jour à la Scheideck, entre ceux de Schüpfheim et ceux du Hasli. Puis, le 1^{er} dim. d'automne à Entlebuch, le jour de St-Michel à la chapelle de Wittenbach, et le dim. après sur le mamelon près de Schupfen. Le touriste qui se trouve à Lucerne à l'un de ces moments-là, ne doit pas manquer l'occasion d'assister à une de ces fêtes alpestres. — Les Lucernoises sont jolies; le costume national qu'elles ont conservé ajoute à leurs attraits. En général, le peuple est très-attaché aux anciens usages, et il conserve ainsi son originalité.

Pour voir ce que la ville offre de remarquable, on commence par le quai du *Lac*.

D'abord un COUP D'ŒIL sur les montagnes pour s'orienter. À l'extrême gauche, le *Rigi*, reconnaissable à sa forme en large cône: au sommet, les maisons du Kulm; à côté; dans l'enfoncement, l'hôtel du *Rigi-Staffel* et le *Rothstock*. Puis en suivant toujours à dr., le *Schilt* et le *Dossen*, et le pic isolé du *Vitznauerstock*, — appartenant tous au groupe du *Rigi*. Plus au fond, les pointes du *Faulen*, du *Rosstock* et de l'*Axen*, au-dessus de la chapelle de Guillaume Tell; plus loin le *Todi* et les *Clarides* (distance de 11 lieues en ligne droite), visibles seulement par un beau temps. Plus près, s'élève largement au-dessus du lac le *Seelberg*, et derrière est l'*Oberbauen*; encore plus près, le *Buochserhorn* et le *Bürgenstock*. Entre ces derniers, et au fond, à dr., les cimes nei-

Vue du lac des quatre-cantons, prise du quai de Lucerne.
(Glaucours en pieds de Paris.)



geuses de la vallée d'Engelberg, entre autres le *Sattelstock*, le *Rigidalstock* et les *Walensteinacke*. Puis, plus près, le *Stanserhorn*, les montagnes au-dessus de Kerns et du Melchthal, et pour fermer le tableau, tout près, le *Pilate*, avec ses crevasses, et sur lequel on peut reconnaître les deux hôtels.

La cathédrale, St-Léger (St-Leodegar), a été rebâtie en 1633 après un incendie, à l'exception des deux clochers, dont l'un a 75 m. de haut et porte la date de 1406. A l'intérieur, on remarque: le tableau du maître-autel, le Christ au jardin des oliviers, par *Lanfranc*, élève du Guide; des stalles bien sculptées, de vieux vitraux peints, des autels richement dorés; un bas-relief en bois d'un style sévère, la Mort de la Vierge, du milieu du xv^e s., restauré en 1861 par Müller de Wyl; le *grand orgue, refait en 1862 par Haas de Laufenbourg, un des plus grands de la Suisse, ayant 90 registres, si bien en rapport avec les voûtes de l'église, que la voix humaine et la voix des anges semblent venir d'en haut. Tous les soirs, de 6 h. 1/2 à 7 h. 1/2, en été, il y a *concert d'orgue; entrée, 1 fr. Grande messe avec bonne musique le dimanche de 9 h. à 10 h. — L'église est entourée d'un *cimetière* dont les longues arcades rappellent le Campo Santo italien. Du côté du lac, la vue est ravissante; quelques tombeaux, décorés de sculptures ou de peintures, méritent d'être regardés.

Le chemin du faubourg de Weggis conduit au **Diorama de Meyer* (entrée, 1 fr.); on y voit le matin le *Rigi*, et l'après-midi le *Pilate*, tous deux avec des changements de lumière. Un peu plus loin, le **musée des animaux des Alpes*, de Stauffer (entrée, 1 fr.). Enfin à cent pas de là est le

****Monument du Lion**, qui a été consacré, à l'instigation du colonel Pfyffer, à la mémoire des Suisses tombés le 10 août 1792 en défendant les Tuileries. Il a été sculpté par Ahorn de Constance, d'après un modèle de *Thorwaldsen*.

On a creusé une grotte dans la paroi d'un rocher taillé à pic; un lion colossal y est couché, une lance brisée perce son flanc, et il étend la patte droite sur l'écu fleurdélié, comme pour le défendre encore. Il a 3 m. de haut sur 6 m. de long, et la grotte a 13 m. de large. Au bas, l'inscription:

»*Helvetiorum fidei ac virtuti*«, et au-dessous sont les noms des officiers tombés dans cette journée.

A côté du monument, une chapelle avec cette inscription: »*Invictis pax*«; on y célèbre chaque année, le 10 août, la messe des morts.

A g. du Lion est l'entrée du ***jardin du glacier**; on y voit des restes très-intéressants d'un glacier, entre autres 16 trous dits »entonnoirs«, des blocs erratiques et des rochers polis par le frottement du glacier, etc. Ces restes curieux sont entourés d'un jardin qui a le caractère alpestre des abords d'un glacier. Il s'y trouve un restaurant.

Dans le même jardin sont placés maintenant le *plan relief* des cantons primitifs, par Pfyffer, un autre de la vallée de la *Muotta* et une collection d'objets provenant de constructions lacustres.

Au retour on monte, près du Diorama de Meyer, par un joli chemin sur la *Musegg*, ou bien l'on monte directement du jardin du glacier, en passant devant le couvent de capucins de *Wesemlin*, aux **trois tilleuls*, d'où l'on a une vue complète sur la ville, le lac et les Alpes.

Dans la ville on remarque encore: la nouvelle *église réformée*, derrière le *Schweizerhof* (service anglais); puis l'*hôtel de ville*, avec de bonnes sculptures de Simon Kuz, une suite de portraits des anciens avoyers, et l'*exposition permanente*, au rez-de-chaussée (entrée, 1 fr.); une *fontaine* de 1482 sur le *Weinmarkt*; le vieux pont de bois dit *Spreuerbrücke*, avec une Danse des morts du xvi^e s.

L'**arsenal**, de l'autre côté de ce pont, a bonnes peintures sur verre, et la salle d'armes, où l'on conserve une foule de drapeaux, épées, masses d'armes, massues garnies de pointes, armures prises dans les guerres de Bourgogne et de Souabe, plus huit cors donnés aux Lucernois par Charlemagne, et la cuirasse du duc d'Autriche Léopold II, tué à Sempach en 1386. Pourboire, 50 c. à 1 fr.

Le **musée** (pl. C 4), près de la poste, renferme la bibliothèque cantonale, qui compte 80,000 volumes, traitant surtout

de l'histoire du pays, et le cabinet d'histoire naturelle (curieux minéraux du St-Gothard).

Non loin du Musée, la *bibliothèque de la ville* (14,000 volumes), fondée par une dotation de l'historien Félix Balthasar; une collection manuscrite des drames nationaux joués en carême, au XIV^e s., dans la ville et dans le canton; la collection de *gravures* de Frey, la chronique de Diebold Schilling, écrite sur parchemin et ornée d'une quantité de dessins; les **archives du canton**, avec des documents qui datent du XII^e s.; le cachet en or armorié de Charles le Téméraire, pris à la bataille de Grandson; le *cabinet des médailles*, composé de 7000 pièces, provenant surtout des papes.

L'*église des franciscains* (pl. 32) est du XIII^e s. Sur les murs sont peints les drapeaux pris dans les guerres de liberté. — L'*église des jésuites* (pl. 33), du style particulier à cet ordre, est de 1667. Elle a un tableau d'autel de Francesco Toriani. Dans une chapelle, on conserve la robe d'ermite de Nicolas de Flüe. — A côté le *théâtre*.

Le *pont de la Chapelle*, pont couvert de 150 m. de long, a été bâti en 1300; les peintures qui le décorent et qui représentent des traits de l'histoire de la Suisse, des vies de St Léger et de St Maurice, patrons de la ville, sont sans valeur artistique. La *tour de l'eau*, qui touche au pont, et dans laquelle on conserve les archives municipales, passe pour être la plus ancienne construction de la ville; on dit qu'elle fut bâtie par les Romains et qu'il y avait un phare (Lucerna), lequel aurait donné son nom à Lucerne. Sous le pont, une foule de poules d'eau (*Fulica atra*). — Plus haut, à l'endroit où la Reuss sort du lac, et entre la gare et la ville, se trouve le ***pont neuf**, en pierre et en fer.

Beaux points de vue: *Allenwinden*, 15 min. de la ville, un des plus beaux des environs immédiats de Lucerne. — Aux *trois tilleuls*

(*drei Linden*), au **Gisliberg*. Sur le chemin qui y mène, le couvent de capucins de *Wesmlin*. — A l'est de la ville: le *Gütsch*, ce dernier avec restaurant.

Promenades plus éloignées: passer devant l'hôt. *Beaurivage*, suivre la route le long du lac, puis, de Seebourg, monter à la *Meggerhache*, d'où l'on domine une grande partie du lac des Quatre-Cantons. — De là, descendre au château de *Neu-Habsbourg*, appartenant à M. Ziegler Dollfus de Guebwiller; puis, à Altstadt, et retour à Lucerne le long du lac. — Par la route d'*Adligenswyli*: passer devant la ferme de *Lindenfeld*, à g., puis tourner à dr. et monter au *Dietschenberg*. — Derrière le *Gütsch*, dans le haut, le *Curhans Sonnenberg* (1 h.), d'où l'on a un panorama grandiose; on peut y aller en voiture.

Excursions: 1^o au *Bürgenstock* (p. 319) et à la *Hammetschwand*, en bateau à vapeur par Stansstad, retour par Stans et Buochs, recommandé aux botanistes. — 2^o A la ***croix de St-Michel**, nommée aussi le petit Rigi (819 m.), par *Adlingen* et *Udligenswyl*, en 3 h. Descente à la stat. de *Gislikon* (1/2 h.), et retour à Lucerne en chemin de fer par Ebikon. — 3^o Par le *Krienser-Thal* jusqu'au village, en 3/4 d'h.; il y a dans cette vallée des usines, une scierie, des moulins, etc. — Plus loin, à 1/2 h., est le château de *Schauensee*, bâti en 1586, et à 3/4 d'h. de là, au delà d'un bois, la chapelle (pèlerinage) de *Hergottswald* (pens.; 5 fr.), sur un versant du Pilate. Ensuite à la stat. de *Littau* (p. 336) ou plus loin, en 1 h. 1/2, par le *Scharmoos*, d'où l'on découvre la plus grande partie de tout le canton de Lucerne, à *Schwarzenberg* (auberge *Pfisterhaus*). — Il est encore plus intéressant d'aller par la *Würzenegg* et la jolie vallée dite *Eigenthal*. — 4^o A *Spissenegg*, par *St-Nicolas*.

5^o Celui qui, de Lucerne, ne passe pas le *St-Gothard*, mais qui se rend par le *Brünig* dans l'Oberland bernois, ou qui vient du Brünig pour aller au Rigi, peut en 3/4 de jour faire le tour du lac des Quatre-Cantons. On va en bateau à vapeur jusqu'à *Flüelen* et à pied à Altdorf et Bürglen, on revient avec le bateau, et à 6 h., on trouve encore un train pour Bâle, à 7 h. 1/2 un autre pour Zurich.


Rigi-Kulm. On y monte facilement de Lucerne en 2 h. 1/4. A Vitznau avec le bateau (3/4 d'h.), de là, au Kulm en 1 h. 1/2, et à la Rigi-Scheideck aussi en 1 h. 1/2. — Par Weggis, on compte 1/2 h. pour le trajet en bateau et 3 h. 1/2 pour la montée. Il faut régler son temps de manière à se trouver au sommet au moins 1 h. avant le coucher du soleil. Pour les détails, v. p. 292.

Route 25. Lac des Quatre-Cantons.

Voir la carte ci-jointe et la carte du Rigi, p. 292.

Bateaux à vapeur: 8 fois par jour de Lucerne à Flüelen en 2 h., par *Weggis* (1/2 h.), *Vitznau* (3/4 d'h.), *Beckenried* (50 min.), *Guersau* (1 h.) et *Brunnen* (1 h. 1/2). — Les prix sont affichés partout. Tous les jours 3 fois de Lucerne à *Küssnacht*: 1^{re} cl., 2 fr.; 2^e cl., 1 fr.; — tour et retour: 1^{re} cl., 3 fr.; 2^e cl., 1 fr. 50. — De *Küssnacht* à *Flüelen*, en changeant de bateau à Hertenstein, tous les jours avant-midi: 1^{re} cl., 5 fr. 50.; 2^e cl., 2 fr. 80. — 4 fois de Lucerne par Stansstad à *Alpnach*, prix: 1^{re} cl., 2 fr. 40; 2^e cl., 1 fr. 20. — Yacht à vapeur (*Schwalbe*) entre *Lucerne* et *Meggen*; place pour 6 pers.; prix, 5 fr. On peut le louer pour des excursions, à raison de 6 fr. l'heure. — Communication régulière avec Treib pour le *Curhaus Seelisberg*. Il y a une réduction de 50 % sur les billets d'aller et retour, valables pour 2 jours. — On ne délivre les billets que sur le bateau, sauf les billets de poste, avec continuation par les routes du St-Gothard et du Brünig, qu'on délivre aussi au bureau de la poste et au bureau des bateaux à vapeur près de l'hôtel d'Angleterre. De même pour Einsiedeln. Les bagages sont pesés sur le bateau.

Pour les bagages qu'on envoie par le bateau sans y monter soi-même, 50 c. par colis au-dessous de 50 kilogr. et 80 c. pour un poids supérieur, quelle que soit la station où ils doivent être déposés. Il n'y a rien à payer pour le chargement ni pour le déchargement; il est interdit aux employés de demander un pourboire. — Il y a de bons restaurants sur les bateaux.

 Pour éviter des confusions, prendre soin de mettre à chaque colis une adresse distincte et de la fixer solidement.

Service de postes, voitures de louage, voir aux différentes stations.

Le *lac des Quatre-Cantons*, en allem. *Vierwaldstättersee*, nommé ainsi parce qu'il est entouré des cantons de Lucerne, d'Unterwalden, de Schwyz et d'Uri, est un des lacs les plus visités de la Suisse; il en est aussi un des plus pittoresques, et c'est à ses bords que se rattachent les plus précieux souvenirs de l'histoire nationale. La forme de ce lac est très-irrégulière; il a sept bassins, qui s'étendent dans toutes les directions. Les 5 bassins occidentaux forment à peu près une croix. Les deux bassins orientaux se coupent à angle droit. Il est aussi difficile de bien indiquer sa longueur et sa largeur. Pour la longueur, il faut prendre la ligne brisée que suit la Reuss depuis son embouchure, à 1/4 d'h. de Flüelen, jusqu'à sa sortie à

Lucerne (p. 267); c'est un peu plus de 37 kil. Sa largeur ne dépasse nulle part 5 kil., à moins qu'on ne veuille prendre pour largeur la distance entre les extrémités des deux bassins opposés de *Küssnacht* et de *Stansstad*, ce qui donnerait environ 19 kil. Chaque bassin a son nom; ce sont, en suivant le cours de la Reuss: 1^o le *lac d'Uri*, où elle se jette; il est ainsi appelé parce qu'il est entièrement enfermé dans le canton d'Uri. C'est celui dont les rives ont le plus de grandeur sauvage; il est aussi le plus dangereux; sa longueur est de 11 kil., du S. au N. (de Flüelen à Brunnen). — 2^o Le *lac de Buochs* ou de *Guersau*, qui s'étend de l'E. à l'O., entre Brunnen et Buochs, et qui baigne les cantons de Schwyz et d'Unterwalden. A l'O., il est fermé par une muraille de rochers, au milieu de laquelle une brèche, dont l'ouverture mesure environ 900 m., lui permet de communiquer avec les bassins occidentaux. Quand on navigue sur ce bassin, on ne soupçonne pas l'existence des autres, à moins qu'on ne se trouve en face des portes ouvertes par lesquelles il est en communication avec eux. Il a 15 kil. de longueur. L'étranglement par lequel on sort du lac de Guersau s'ouvre du S. au N. — 3^o Le *lac de Weggis*, à l'O., entre le Rigi et le Burgenstock, c'est le bassin le plus large et le plus ouvert; longueur, 9 à 10 kil. A son extrémité O., il s'élargit encore, et l'on sort des montagnes pour entrer dans le carrefour spacieux d'où se détachent, à l'O., au N. et au S. les divers bassins ou golfes qui se coupent comme les deux branches d'une croix. — 4^o Le *lac de Küssnacht*, au N.-O. du précédent, golfe allongé, se terminant en pointe; il a 8 kil. de longueur. — 5^o Le *lac de Stansstad*, au S.-O., qui pénètre dans l'*Unterwalden*. Ce bassin et le précédent forment la branche latérale de la croix. — 6^o Celui du S., étranglé à son extrémité et communiquant encore par un passage très-étroit, sur lequel on a jeté un pont, avec un bassin nouveau

Le Rigi et le Lac des Quatre Cantons



Dressé par L. Ravenstein.

Kilomètres 111,3 au Degré

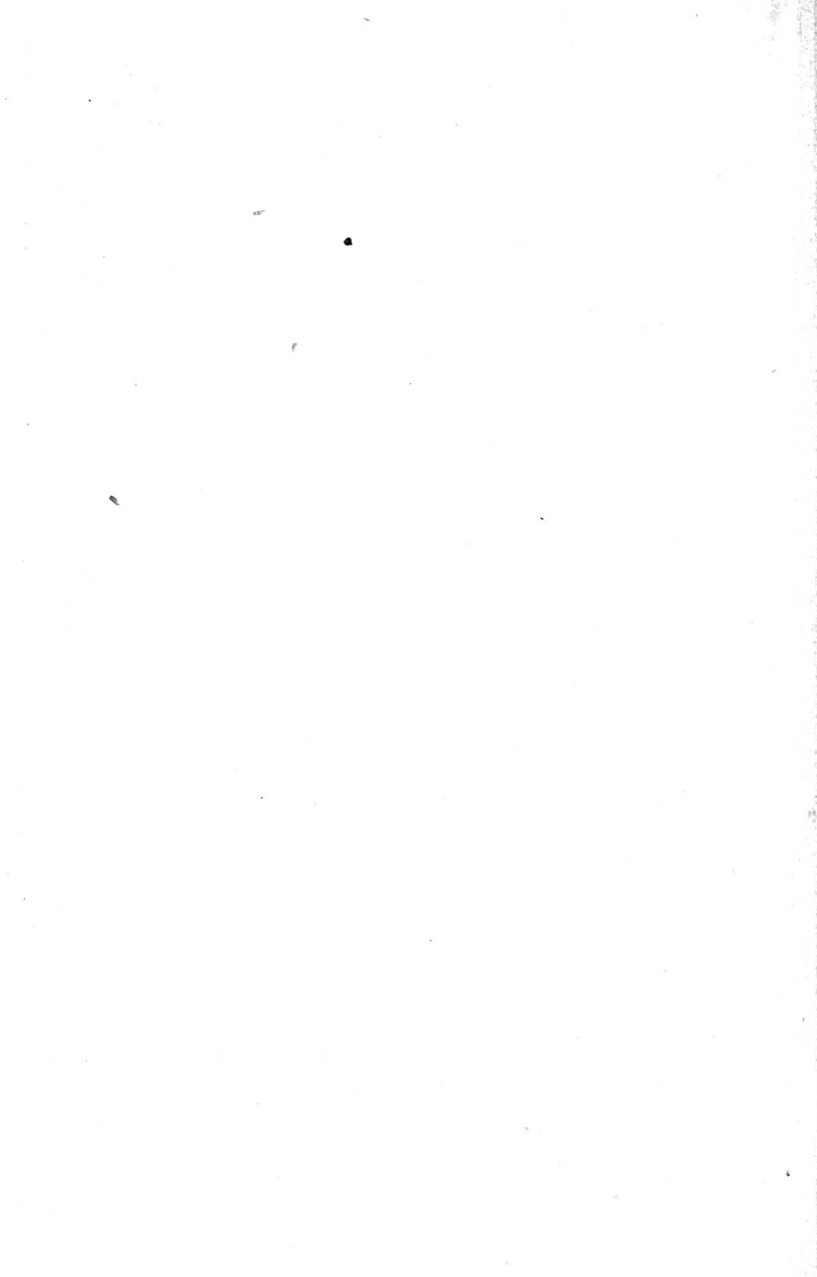
1:250,000

Routes des Voyageurs

Les ha

l'Institut Bibliographique.

Les hauteurs sont indiquées en pieds du Roi.
Lignes suisses 20,67 au Degré
1. 750.000



qui forme un lac à part et presque complètement isolé, savoir le lac d'*Alpnach*, qui pénètre en s'inclinant à l'O. dans la vallée de Sarnen; longueur, 5 kil. — 7^o En continuant à l'O., à partir du point de rencontre, la grande branche de la croix, le lac de *Lucerne* proprement dit, golfe allongé et pointu comme celui de *Küssnacht*. La plus grande profondeur du lac est de 155 m.; son niveau moyen est à 437 m. au-dessus de celui de la mer (62 m. de plus que le lac de Genève). La superficie totale du lac est de 11,336 hectares. — Le transport des voyageurs et des marchandises par le St-Gothard lui donne une très-grande animation. Outre 16 bateaux à vapeur, il y a un grand nombre de bateaux à voile et à rames, appelés dans le pays »*Nauen*« (*navis*). — Pendant les orages, c'est un des lacs de montagne les plus dangereux, surtout dans sa partie orientale. Lorsque le Föhn descend de la vallée de la Reuss dans le lac d'Uri, et chasse avec fureur les vagues devant lui, le même vent, brisé dans les montagnes, pousse les eaux du lac de Buochs vers l'E., du côté de Brunnen, où elles se rencontrent avec celles du lac d'Uri, ce qui donne lieu à une tourmente, pleine de magnificence et d'horreur.

La température de l'eau varie suivant les bassins; à une grande profondeur, elle est invariablement de 5 à 6^o C., tandis que la surface atteint en été de 20 à 27^o. On ne se rappelle pas l'avoir vu gelé en entier.

L'eau en est limpide et d'un vert foncé. Pendant la traversée de Lucerne à Flüelen, les effets pittoresques se multiplient et varient de moment en moment.

Distribution de temps. Celui qui n'a qu'un jour à donner au lac des Quatre-Cantons, ne peut guère faire autre chose que la simple course de Lucerne à Flüelen et retour (dîner à Flüelen et promenade à *Altdorf*), à moins qu'il ne se lève assez tôt pour utiliser le bateau de 5 h. du matin; en ce cas il est à Brunnen à 7 h., et il a du temps de reste pour aller à pied ou en voiture, par l'Axenstrasse (p. 287) à Flüelen, en 3 h., pour visiter en route la *Tells-Platte*, se restaurer à Flüelen, faire de là l'excursion à *Altdorf* (et aussi à *Bürglen*, v. p. 480) et retourner à Lucerne par le dernier bateau partant de Flüelen.

Les *piétons* peuvent faire en deux jours le tour suivant: 1^{er} jour: en bateau à vapeur, à 5 h. du matin à *Weggis* (p. 282), à pied à *Vitznau* (p. 282), à 10 h. en bateau à vapeur à *Beckenried* (p. 283), à pied au *Seelisberg* (p. 288), descente à la *Treib*, en barque au monument de Schiller (p. 287), au *Grütli* et à *Brunnen* (p. 286), où l'on couchera. — 2^e jour: le matin, par le premier bateau à Flüelen; excursion à *Altdorf* (p. 344) et à *Bürglen*; après-midi, à pied ou en voiture, par l'Axenstrasse (12 kil.) à l'*Axenstein* et à *Brunnen*, excursion à *Schwyz* s'il reste du temps, et retour à *Lucerne* par le dernier bateau.

TRAJET SUR LE LAC. Au départ de *Lucerne* (p. 267), la ville se déploie en amphithéâtre, avec ses vieilles murailles et ses vieilles tours. On voit le petit château de *Stutz* (pension, v. p. 268). A g., *Seebourg*, puis le *Megggenhorn* et de belles villas; au-dessus, à g., le *Rigi*, avec ses maisons; à dr., le *Pilate* et ses pointes; en face, les flancs boisés du *Bürgenstock*, avec des pensions (p. 319), et au-dessus, le *Stanserhorn* (p. 321) et le *Buochserhorn* (p. 321). On voit pendant un instant les sommets neigeux du *Titlis*, puis à dr., près du *Pilate*, par delà le golfe et les montagnes d'Unterwalden, quelques cimes des Alpes bernoises: *Wetterhorn*, *Wellhorn*, *Rosenhorn*, *Schreckhorn*, *Lauteraarhorn* et *Jungfrau*. Quand le ciel est pur, cette vue est admirable. — Les rochers qui bordent le lac, forment des anses, des criques, des golfes qui pénètrent dans des grottes, des caps où l'on voit une foule de petites chapelles, avec des statuettes en plâtre, dédiées à St-Nicolas, le patron des bateliers. Le bateau entre dans le centre de la croix; vue d'ensemble sur les quatre principaux bassins occidentaux; à dr., *Stansstad* (p. 318); à g., le lac de *Küssnacht* (p. 306), le moins intéressant de tous. On aperçoit à g., sur le rivage, le magnifique château de *Neu-Habsbourg* (p. 277). Plus loin *Meggen*, et dans le fond *Küssnacht*. Le bateau cingle vers un promontoire qui descend du *Rigi*, où sont *Zinne* et le *Tanzenberg*. Plus loin, à g., dans une baie la jolie villa *Knorr*. Un peu plus loin, les ruines de *Hertenstein*. Dans le voisinage, sur la rive, la bonne pension du même nom (station).

Rien de plus gracieux que les environs de Weggis; la grâce en est relevée encore par le contraste des sombres et pittoresques parois du *Bürgenstock* et de la *Hammetschwand*, qui sont en face, et du *Pilate* aux cimes chauves, qu'on voit plus loin à droite.

Stat. de Weggis.

Hôtels: *Hôt. et Pens. du Lion d'Or*, au débarcadère; bains du lac; pension, 6 fr. — *Pens. de la Concorde*, à côté. — **Pens. du Dr. Gerig*, avec café et restaurant. — *Pens. Herrenmatt*. — *Pens. Zimmermann*. — *Pens. Waldis*. — **Hôt. et Pens. Bellevue*. — BRASSERIE *Zimmermann*, avec un jardin.

Bateau à vapeur: pour Lucerne 1 fr. 60 c.; — Beckenried, 1 fr. 20; — Guersau, 1 fr. 70; — Brunnen, 2 fr. 40; — Flüelen, 3 fr. 30.

Ce petit coin de terre, abrité des vents du nord, voit fleurir les châtaigniers, les figuiers, les amandiers, et leurs fruits y mûrissent. Weggis est le jardin potager de Lucerne.

En 1795, il a presque éprouvé le sort de Goldau. Les pluies avaient détaché du Rigi une véritable avalanche de vase qui descendait lentement, ensevelissant tout sur sa route; elle couvrit ainsi 80 arpents de terre et jeta 31 maisons dans le lac.

L'église a des tableaux de Paul Deschwanden.

Sur la hauteur, les couches imposantes de la *Rothenfluhwand*, dans laquelle se trouve une grotte, la *Waldisbalm* (p. 283).

Promenades: à la *Chastelen-Weide*, $\frac{1}{4}$ d'h.; — au *château* (Burg), $\frac{1}{2}$ h.; — au *Rigiblick* (coup d'œil du Rigi), $\frac{1}{2}$ h.; — le *long du lac à Vitznau*, 1 h. $\frac{1}{4}$, recommandable aux piétons, par un chemin carrossable.


Le bateau longe plus loin la rive couverte d'une riche végétation. A dr., s'aperçoit Beckenried.

Stat. de **Vitznau**, petit village gracieusement situé au pied du *Dossen* et du *Vitznauerstock*, qui se dresse si hardiment.

Hôtels, de 1^{er} rang: **Hôt. et Pens. Rigibahn*, avec un restaur. et une terrasse sur le bord du lac. — 2^e rang: *Hôt. du Rigi*. — *Hôt. et Pens. Zimmermann*, avec un jardin; bains dans le lac.

Pension Pfyster, sur le bord du lac, à $\frac{1}{4}$ d'h. de distance, recommandable.

Descendre ici pour le chemin de fer du Rigi, dont la gare est sur la rive. Il part ordinairement 8 trains par jour de Vitznau. — Un train ne transporte que 54 personnes, mais on en fait partir immédiatement un second et un troisième lorsque c'est nécessaire. Détails, v. p. 296.

 Lorsqu'il y a foule, retenir d'ici sa place dans l'un des hôtels par le télégraphe.

Excursions: tour charmant à pied par l'*Obere Nase* (v. ci-dessous) à *Guersau* (p. 284). — Belle promenade aussi par la route neuve à Weggis. — A la *Rothenfluh*, paroi de rocher où est la grotte à stalactites nommée *Waldisbalm*, et à la cascade de ce rocher.

Bateau à vapeur: pour Lucerne, 2 fr.; — Guersau, 1 fr.; — Brunnen, 1 fr. 80; — Flüelen, 3 fr.

On peut suivre du bateau le tracé du chemin de fer, au-dessus de la paroi de rocher rouge taillée à pic. Ici le lac paraît fermé par deux promontoires, qui s'avancent de chaque côté, nommés *Nasen* ou *Nez*. Celui qui s'avance de la rive nord, l'*Obere Nase*, est formé par un contre-fort du *Vitznauerstock*, celui de la rive sud (*untere Nase*) est un prolongement des rochers du *Bürgenstock*. Entre les deux, par un détroit, véritable défilé lacustre, on entre dans le lac de *Buochs*, où s'ouvre une nouvelle vue.

En face Beckenried; au-dessus, le large *Stollen* et le *Bauen* (2120 m.); plus loin, à dr., la *Musenalp*; en avant, le *Buochserhorn*, et au fond de l'anse, le *Stanserhorn*. Plus le bateau s'avance dans le lac de *Buochs*, et plus la vue s'étend. Les bateaux n'abordent pas tous à *Buochs*, ils vont même pour la plupart directement à Beckenried. — Dans la direction de Stans, la masse dentelée du *Pilate*.


Stat. de **Buochs** (hôtels: de la *Croix*, de la *Couronne*), grand et beau village.

Poste 2 fois par jour pour Stans, 90 c.; (de là à Engelberg, v. R. 29).

Stat. de **Beckenried**, village de 1310 hab., dans un joli site et très-fréquenté comme séjour.

Hôtels: **Hôt. et Pens. du Soleil*, au débarcadère, avec une vue magnifique; bains, jardin; cures de lait et de petit-lait; bon et pas cher. — *Hôt. et Pens. de la Lune*. — **Pens. Nidwälder Hof*, calme; bains et jardin.

Bateau à vapeur: pour Lucerne, 1^{re} cl., 2 fr. 40; 1^{re} cl., 1 fr. 20. — Weggis, 1^{re} cl., 1 fr. 20; 1^{re} cl., 70 c. — Guersau, 1^{re} cl., 70 c.; 1^{re} cl., 40 c. — Brunnen, 1^{re} cl., 1 fr. 50; 1^{re} cl., 80 c. — Flüelen, 1^{re} cl., 2 fr. 50; 1^{re} cl., 1 fr. 30.

 C'est ici que débarquent les voyageurs qui viennent du St-Gothard ou de Schwyz, et qui veulent se rendre par Stans, Sarnen (p. 332) et le Brünig (p. 335) dans l'Oberland bernois (Brienz, p. 235), sans toucher à Lucerne.

Poste 2 fois par jour pour Buochs (50 c.) et Stans, 2 h.; 1 fr. 40). Celui qui veut aller plus loin par la poste, a peu d'arrêt à Stans.

Voiture à 1 chev. pour Engelberg, aller et retour en une journée, 18 fr. Il vaut mieux prendre une voiture ici qu'à *Alpnachstaad*.

Excursions: *Unter-Sassi* et *Ober-Sassi* (1 h.), pâturages d'où l'on a une vue étendue. — *Spiessalp* (2 h. 1/4), où il y a un bois. — *St-Antoni*, sur l'autre rive; endroits délicieux. — *Emmatten* et le *Kohlthalchen*, vallon qui a des cascades.

Tour dans les montagnes à Nieder-Rickenbach (*Pens. de l'Ange*), lieu de pèlerinage (couvent de femmes) dans un site pittoresque, et de l'autre côté dans la vallée d'Engelberg.

Beckenried et *Schönegg*, 400 m. plus haut, sont des séjours aimés par les étrangers à cause de leurs sites charmants.

A Schönegg et Seelisberg, nouveau chemin de voiture, montant d'abord assez rapidement jusqu'à l'établissement hydrothérapique de **Schönegg* (3/4 d'h.): panorama splendide. — Ensuite route presque horizontale par *Emmatten*, village qui a une bonne auberge et un tilleul extrêmement vieux, et par une charmante vallée, en passant devant le *Seeli*, à *Seelisberg* (2 h. en tout), au **Curhaus Sonnenberg* (p. 288).

Le bateau tourne et se dirige sur Guersau; vue pittoresque; du milieu du lac on aperçoit, à g., le *Vitznauerstock*, en face Guersau et la *Hochfluh*; à côté, les deux pointes hardies des *Mythen* au-dessus de *Schwyz*, à côté de celles-ci la *Fallenfluh* et une quantité de pointes de la *vallée de Muotta*.

Stat. de Guersau, 2274 hab.

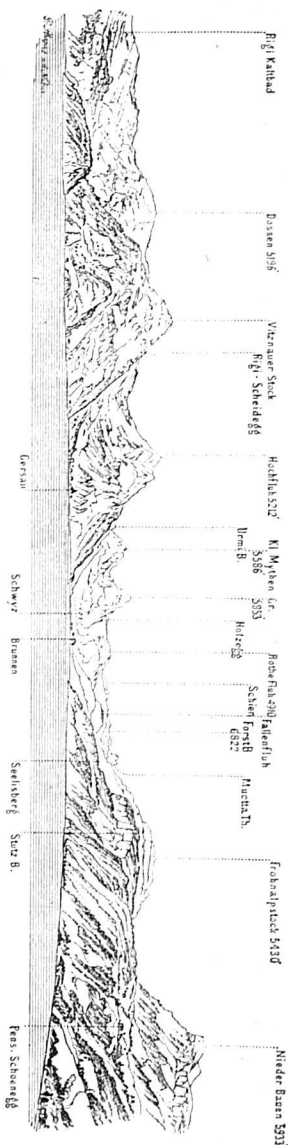
Hôtels, de 1^{er} rang: *Hôt. et Pens. Müller* avec jardin et bains dans le lac, bien recommandé; très-fréquenté. Prix de pens., 8 à 10 fr. en été (mai-sept.); 7 à 9 fr. en hiver. — 2^e rang: *Hôt. de Guersau* (pens. 5 à 6 fr., y compris la chambre). — *Hôt. et Pens. du Soleil*, pas cher, au débarcadère.

Bateau à vapeur: pour Lucerne, 2 fr. 80. — Beckenried, 70 c. — Brunnen, 70 c. — Flüelen, 2 fr.

Ce village est situé dans un coin abrité par les montagnes, mais exposé toutefois au Föhn (S.); il y a beaucoup d'arbres fruitiers et des châtaigniers. C'est d'ici que l'on monte au *Rigi-Scheideck* (p. 298), dont on voit briller le toit de l'hôtel. Des chalets, des maisons, des arbres à fruit jusqu'à une grande hauteur. L'église est sur le rivage et baignée des eaux du lac.

Cette commune, qui compte maintenant 1700 hab., a formé pendant quatre siècles

Vue prise à Beckenried.
(Monteurs en pieds de Paris.)



une république indépendante, jusqu'en 1798, où elle a été incorporée au canton de Schwyz.

Jusqu'en 1820, Guersau offrait encore 1 fois par an un asile aux vagabonds, aux mendiants, et même aux voleurs, qui y restaient 3 jours à manger, boire et rire, sans être inquiétés; le quatrième jour, ils devaient disparaître, et on dit que Guersau n'a jamais eu à regretter son hospitalité.

Le bateau tourne; il passe devant une roche sur laquelle est une petite chapelle, dite *Kindlimord* (le meurtre de l'enfant). Un joueur de violon, qui était venu à la fête, et qui n'avait pas un morceau de pain à donner à son enfant, l'a tué sur ce rocher. Dans la direction de Brunnen, les formes singulières du *Druhsberg* et du *Mieseren*. A dr., de grandes taches blanches qui ressemblent à de la neige; ce sont les »Lapias« (calcaires rudistes) de la *Silberen*, près du col du Prager (p. 482). Un nouveau tableau se présente à g., c'est *Schwyz* (p. 310), avec ses nombreux chalets disséminés et ses maisons groupées au pied des *Mythen* (p. 313), comme Schiller le décrit dans la première scène de son »Guillaume Tell«. — Par un beau temps et une chaude lumière, c'est un des plus charmants points du lac.

Stat. de **Treib**, où débarquent les touristes qui se rendent au *Seelisberg* (p. 288; voiture, 7 à 12 fr.). On entre dans le lac d'*Uri*; la scène change encore; cette fois on a sous les yeux la plus belle partie du lac des Quatre-Cantons.

Stat. de **Brunnen**, le port de Schwyz, qui sera un jour une station du chemin de fer du St-Gothard. Au port est l'ancien entrepôt, avec des fresques sans valeur artistique; elles représentent *Suit* et *Sveno*, qui passent pour les fondateurs de Schwyz, et le *Serment du Grütli*. — Dans la *chapelle St-Henri*, un bon tableau d'autel, la Trinité.

Hôtels, de 1^{er} rang: **Pens. et Hôt. Waldstätter Hof*, semblable à un palais, dans un site splendide sur le bord du lac, avec jardin et bains. — **Hôt. et Pens. de l'Aigle*, dans le village, avec une dépendance en dehors, un café et un restaur. au rez-de-chaussée. — 2^e rang: *Hôt. et Pens. du Cerf*, un peu moins cher. — *Hôt. du Cheval (Rassli)*, simple et bon; bureau de poste et de télégraphe. — **Pens. Mythenstein*, sur l'*Axenstrasse*, avec des bains. — *Pens. Auf der Mauer*, au *Gütsch* (v. ci-dessous). — CAFÉ: *Gyr*, au bord du lac. — BIÈRE à l'anberge du *Rütti*.

Poste: pour *Schwyz* (5 kil.), 6 fois par jour, en 1/2 h.; 80 c., coupé, 95 c.; — *Einsiedeln* (31 kil.), 2 fois, en 4 h.; 4 fr. 45, coupé, 5 fr. 40.; — 1 fois pour *Seewen* (9 kil.), 1 fr. 05, coupé, 1 fr. 30.; — pour *Arth* (19 kil.), 2 fr. 45, coupé, 3 fr.; — et pour *Zug*, 4 fr. 35, coupé, 5 fr. 30.

Bateau à vapeur: pour *Flüelen*, 1 fr. 40. — *Guersau*, 80 c. — *Beckenried*, 1 fr. 50. — *Vitznau*, 1 fr. 80. — *Lucerne*, 3 fr. 40.

Excursions: 1^o au **Gütsch*, colline derrière Brunnen (pens., v. ci-dessus). Vue superbe sur les deux lacs d'*Uri* et de *Buochs*: vis-à-vis, *Seelisberg*; à g., en avant, l'*Uri-Rothstock* et le *Blackenstock*. — 2^o Au *Stoss* (1293 m.), **Curhaus* à 2 h. 1/2 de distance (bon; pens., 5 fr.). La vue est encore plus belle du **Frohnalpstock* (1919 m.), à 1 h. 1/2 du *Stoss*. Pour la vue du lac, la *Frohnalp* rivalise avec le *Rigi*. — 3^o Sur la **route de l'Axe*n (*Axenstrasse*), construite de nos jours (14 kil.) et pratiquée dans les rochers, en partie à une grande hauteur au-dessus du lac, en 3 h. à *Flüelen*, partie très-recommandable. Il y a de nombreux tunnels. On voit toujours le lac et ses nombreuses baies. Au-dessus, le large *Uri-Rothstock*. A g., aux parois de la montagne, des échafaudages pour la construction du chemin de fer du St-Gothard. Les raies rouges indiquent la direction du futur tunnel. A 2 kil. de Brunnen, un monument en souvenir d'un artiste, *Henri Talbin*, qui se tua en tombant pendant qu'il dessinait, en 1866. Plus loin, près de la pension *Tells-Platte*, on peut descendre à la chapelle de Guillaume Tell (p. 290). Puis par le petit village de *Sisikon*, dans un site pittoresque. A dr., *Bauen* et *Iselten*, où il y a une fabrique de dynamite. En face, *Flüelen* et le pic du *Bristenstock*. — 4^o Au *Mythenstein* (en bateau), bloc de roche isolé sortant de l'eau, avec l'inscription: »Au chantage de Tell, Frédéric Schiller, les cantons primitifs. 1860.« On ne pouvait élever au grand poète allemand un monument plus digne. — 5^o A 1/2 h. au S. (aussi en bateau), le *Grütli* ou *Rütti*, le bergeau de la liberté suisse, la prairie du Serment.

C'est ici, que dans la nuit du 7 au 8 nov. 1307, Stauffacher, de Steinen (Schwyz); Walther Fürst, d'Attinghausen (Uri) et Arnold an der Halden, de Melchthal (Unterwalden), se réunirent avec 30 conjurés pour s'unir par le serment que Schiller a rendu en ces termes énergiques: Nous voulons être un seul peuple de frères, Qu'aucun danger ne puisse séparer. Nous voulons être libres comme nos pères; Plutôt la mort que vivre en servitude! Nous voulons tous mettre en Dieu notre foi Et ne craignons rien du pouvoir des hommes.

Ici fut résolue la perte des baillis qui opprimaient le pays. Une source jaillit à la place, où, d'après la tradition populaire, se tenaient les confédérés. La société suisse d'utilité publique a ouvert dans toutes les écoles une souscription dont le produit a été employé à faire du *Grütli* une propriété nationale en achetant le sol, et à améliorer

les chemins qui y conduisent. Il y a une petite auberge.

DE BRUNNEN A L'AXENSTEIN.

Route de voiture; 1h. Omnibus au débarcadère. Voiture, 5fr. 2 kil. sur la route de l'Axen, jusqu'au monument de *Talbin* (p. 287), puis à g. en montant.

L'Axenstein (768 m.), au-dessus de Brunnen, jouit d'une réputation européenne comme point de vue; c'est un des plus remarquables de la Suisse.

**Hôt. et Pens. Axenstein*, magnifique maison dans le style des chalets bernois, avec une charmante dépendance; il y a place pour 300 personnes. C'est un des établissements de Suisse les mieux situés; *vue grandiose sur les deux bras du lac et les champs de neige de l'Uri-Rothstock; *parc; bains; télégraphe; pierre druidique; champ de glacier, etc. Pens., 9 à 10 fr., avec la chambre.

Au-dessous de l'Axenstein, le **Grand Hôtel Axenfels* (614 m.), à 35 min. de Brunnen, avec dépendance, d'un style charmant, dans un beau site et possédant aussi un parc. Pens., 6 à 9 fr., avec la chambre.

Dans le village: *Hôt. Morschach et Pens. Frohnalp*, bon et simple. — *Hôt. Bettschart*.

DE BRUNNEN A SEELISBERG.

En bateau à vapeur ou en barque à *Treib*, et de là par un chemin montant en zigzag.

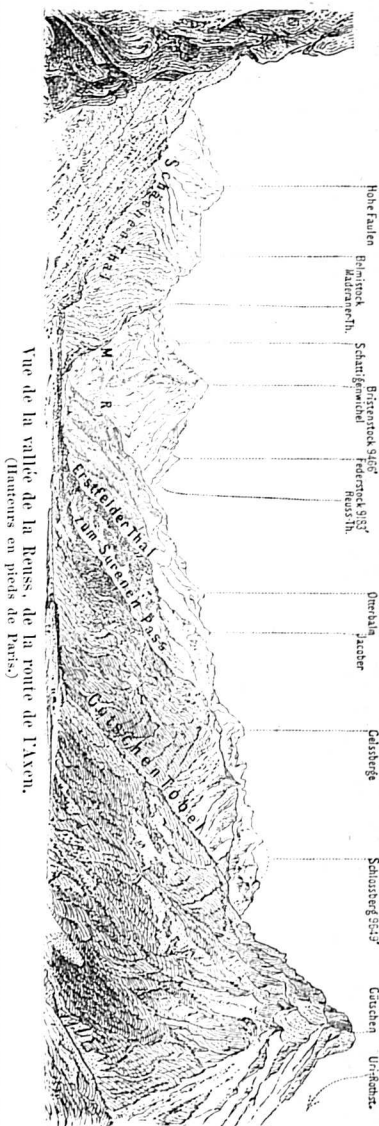
(1 h. 1/2.) **Seelisberg** (801 m.).

Voitures et chevaux au débarcadère (7 à 12 fr.). Commissionnaire pour porter les effets, 2 à 3 fr. selon leur poids.

Hôtels, de 1^{er} rang: **Curhaus Sonnenberg* (801 m.), grand établissement fort bon. Environs grandioses, parc derrière la maison; bains. — 2^e rang: *Pens. Hauser*, bon marché. — *Pens. Grütti*, bonne.

Vue sur tout le lac d'Uri; en face, la pyramide colossale du *Frohnalpstock*; à dr., à côté, le *Rophaien* et l'*Axen*, au pied duquel se trouve la chapelle de Guillaume Tell. Entre les deux se voit le *Rosshodenstock*; à dr., le *Scherhorn*, la *Windgelle*, l'*Oberalpstock* et, à l'extrémité, le beau *Bristenstock*. A g. de la *Frohnalp*, la riche vallée de Schwyz avec les deux *Mythen*, et au fond le *Haken*.

De Seelisberg belle promenade au *Seeli*, un petit lac alpestre dans un site romantique. — A l'*Egg*, un beau point de vue, et au *Kenzli*. — A la *Schwändfluh*. — Au vieux château de *Beroldingen*, berceau de la famille de ce nom, qui existe encore aujourd'hui; de là, à *Bauen*, puis avec une barque (1 fr.) à la chapelle de Guillaume Tell. — Du *Curhaus*, monter au **Seelisberger-Kulm* ou *Nieder-Bauen* (1925 m.), (avec guide, 10 fr.), point de vue admirable, surtout pour la vue du lac.



SUITE DU TRAJET EN BATEAU A VAPEUR.

Le lac d'Uri, qui commence à Brunnen, est bordé de rochers à pic, et n'a dans toute sa longueur (14 kil.) qu'un seul village sur chacun de ses bords. Sous le *Frohnalpstock*, s'étend la nouvelle route de l'*Axen* (p. 287) qui va se joindre à celle du St-Gothard à Flüelen. A dr., le *Grütli*, la prairie du serment; à g., à l'embouchure de la vallée de Riemstal-den, la

Stat. de *Sisikon* (Hôt. et Pens. Uri-Rothstock), village dans un endroit abrité. A g. un peu plus loin, au milieu d'une verdure sombre, au pied de l'*Axen*, qui descend verticalement dans le lac, la

Stat. de la *Tells-Platte* ou *plate-forme de Guillaume Tell* (restaurant au débarcadère), d'où l'on va en quelques minutes, à dr. (barque, 20 c. par personne), à la chapelle de *Guillaume Tell*, chapelle assez spacieuse posée au bord du lac, sur un rocher à fleur d'eau, celui même où, selon la tradition, Guillaume Tell sauta en s'élançant de la barque, la repoussant du pied en pleine eau. Elle a été bâtie en 1388 et inaugurée en présence de 114 personnes qui avaient connu Guillaume Tell. Elle est aujourd'hui en restauration. Chaque année, on y célèbre une messe, le vendredi qui suit l'Ascension. De toutes les parties du lac, on s'y rend en habits de fête, sur des barques décorées de drapeaux.

L'histoire de Guillaume Tell est trop connue de tous pour que nous croyions utile de la raconter ici; il vaut mieux citer quelques-uns des beaux vers de Schiller. Mais comme une traduction les affaiblirait, et que du reste beaucoup des porteurs de ce livre savent l'allemand, nous préférons les citer dans la langue du poëte.

»Das sprach der Vogt zu mir: Tell, wenn du dir's Getrautest, uns zu helfen aus dem Sturm, So mücht' ich dich der Bande wohl entled'gen. Ich aber sprach: Ja, Herr, mit Gottes Hülfe Getrau ich mir's und helf' uns wohl hiedannen.

So ward ich meiner Bande los und stand Am Steuerruder und fuhr redlich hin; Doch schielt' ich seitwärts, wo mein Schiesszeug lag,

Und an dem Ufer merkt' ich scharf umher, Wo sich ein Vortheil aufthät' zum Entspringen.

Und wie ich eines Felsenriffs gewahre, Das abgeplattet vorsprang in den See, Schrie ich den Knechten, handlich zuzugehen,

Bis dass wir vor die Felsenplatte kämen, Dort, rief ich, sei das Aergste überstanden. — Und als wir sie frischrudernd bald erreicht, Fleh' ich die Gnade Gottes an und drücke, Mit allen Leibeskräften angestemmt, Den hintern Gransen an die Felswand hin. Jetzt, schnell mein Schiesszeug fassend, schwing' ich selbst Hoch springend auf die Platte mich hinauf, Und mit gewalt'gem Fussstoss hinter mich Schleudr' ich das Schiffelein in den Schlund der Wasser.«

(Guill. Tell, acte iv, sc. 1.).

On admire la vérité des descriptions de Schiller; elle est d'autant plus remarquable qu'il n'a jamais visité la contrée.

A 10 min. au-dessus de la chapelle, l'hôtel-pension *Zur Tells-Platte*, bien situé. — On reconnaît aux parois à pic de l'*Axen*, les couches relevées et brisées de diverses manières. C'est à cet endroit que se trouve la partie la plus intéressante de la route de l'*Axen* (v. p. 287).

A dr., le petit village de *Bauen* et plus loin *Iselten*, à l'entrée de la vallée d'*Isenthal*, d'où l'on peut aller par la *Schanegg* (1925 m.) à Wolfenschiesen, dans le canton d'Unterwalden (p. 321).

ASCENSION DE L'URI-ROTHSTOCK. D'*Iselten*, on monte en 1/2 h. au village d'*Isenthal* (auberge de l'*Aigle*, bonne). De là il faut un guide sûr (le fils de l'aubergiste; 10 fr.), avec lequel on va par le *Kleinthal* (5 à 6 h.), où l'on ne s'engagera que si l'on ne craint pas le vertige, ou bien, ce qui est plus commode, par le *Grossthal* et la *Hengbaumalp* (6 à 7 h.). Il est très-difficile d'arriver au sommet de l'*Uri-Rothstock* (2952 m.), mais il n'y a pas de danger. — Vue splendide sur toutes les Alpes suisses et sur le lac des Quatre-Cantons. — Descente par le *Blümlisalpfrn*, etc., à Engelberg (p. 322).

En face Flüelen, la vallée de la Reuss et le *Bristenstock*, une des montagnes qui présentent les plus belles formes. A dr., dans le haut, le *Blakenstock* (2922 m.) s'élevant du milieu de champs de névé; l'*Uri-Rothstock* (2952 m.; v. ci-dessus) et l'*Engelberger-Rothstock*.

Stat. de Flüelen, en ital. *Flora*, d'où se font les expéditions de marchandises par le St-Gothard. Belle vue sur le *Bristenstock* et dans la vallée de la Reuss. Figuiers en plein vent à dr., à l'entrée de la route de l'*Axen*. Petit château de *Rudenz*, appartenant autrefois à la famille d'Attinghausen. Chaque hôtel d'Altdorf envoie un omnibus au débarcadère (50 c.).





Hôtels, de 1^{er} rang: *Hôt. et Pens. Urner Hof*, nouveau et élégant, au bord du lac; pens., 6 à 7 fr.; chambre, 2 à 5 fr. — 2^e rang: *La Croix blanche*, bon (truites). — *L'Aigle*, à côté, au relais de poste. — *Hôt. du St-Gothard*, avec une brasserie, pas cher. — *Hôt. et Pens. Guill. Tell*, maison calme et bien située; personnel prévenant. Tous les hôtels jouissent d'une belle vue; on y trouve le vin d'Asti, vin mousseux d'Italie; ils ont des voitures pour le St-Gothard et l'on y a quelquefois à meilleur compte des voitures qui s'en retournent.

Poste et télégraphe à dr. du débarcadère.

Bateau à vapeur: pour Brunnen, 1 fr. 40. — Guersau, 2 fr. — Beckenried, 2 fr. 50. — Vitznau, 3 fr. — Weggis, 3 fr. 30. — Lucerne,

4 fr. 50. — Küssnacht, 2 fois par jour directement sans toucher à Lucerne, mais en changeant de bateau à *Meggenhorn*, 5 fr. 50.

Excursions: par la **route de l'Azen*, très-recommandable, même quand on n'irait pas jusqu'à *Brunnen* ou *Axenstein* (13 kil.; voiture à 1 chev., 8 fr.; à 2 chev., 15 fr. et un pourboire); mais on devra aller jusqu'à la grande galerie (1/2 h.; v. p. 287). — A *Altudorf* et à *Bürglen*, en 1 h. 1/4, recommandé. — Dans la *vallée de Maderan* (p. 347). — A *Seedorf* et aux jolies chutes de la *Balanca*.

C'est à *Flüelen* que commence la **route du St-Gothard** (p. 340). Pour les voitures, v. p. 338.

Route 26. Le Rigi.

Voir la carte ci-jointe et le panorama.

Le Rigi, isolé de tous côtés et presque entièrement entouré d'eau (lac des Quatre-Cantons, de Zug et de Lowerz), couvert de pâturages jusque sur sa vaste et large cime, offre au touriste cinq principaux points de vue:

Rigi-Kulm (1800 m.), le point le plus élevé, avec deux hôtels: *Hôt. Rigi-Kulm*, *Hôt. Schreiber*.

Rigi-Staffel (1594 m.), 1/4 d'h. plus bas, avec l'*Hôt. *Staffelhaus* et l'*Hôt. et restaur. Rigi-Staffel-Kulm*.

Rigi-Kaltbad (1441 m.), encore 3/4 d'h. plus bas, du côté du lac des Quatre-Cantons (chemin de Weggis), avec un **Curhaus* où maison de santé très-élégante, et le restaur. *Dahinden*.

Rigi-Rothstock (1665 m.) à 15 m. du *Staffelhaus*.

Rigi-Scheideck (1648 m.) à 2 h., au S.-O. du Kulm, avec une grande **Pens.-Curhaus*.

ROUTES DU RIGI.

1^o De *Lucerne* (Berne, Bâle ou Zurich), bateau à vapeur sur le lac des Quatre-Cantons (p. 278) et, au choix, à

1. *Vitznau* (p. 282), puis par le chemin de fer au *Kaltbad*, au *Staffelhaus* et au *Kulm* ou à la *Scheideck* (2 h. 1/2).

2. *Weggis* (p. 282), puis à pied ou à cheval (il fait chaud l'après-midi) au *Felsenthor*, au *Kaltbad*, au *Staffelhaus* et au *Kulm* (4 h.).

3. *Greppen* (route neuve) ou *Küssnacht* (p. 306), 3/4 d'h. de bateau à vapeur, puis 3 h. 1/2 à pied ou à cheval jusqu'au *Kulm*; chemin rarement parcouru.

4. *Guersau* (p. 284), 1 h. 1/4 de bateau et de là à cheval ou à pied, en 3 h. à la *Scheideck* et en 4 h. au *Kulm*, en profitant du chemin de fer.

II^o De *Zurich*, en chemin de fer à Zug, en 1 h. (R. 41), puis en bateau à vapeur sur le lac de Zug et, au choix, à

5. *Arth* (p. 450), et de là (ou de *Goldau*) en chemin de fer en 1 h. 3/4 au *Kulm*; aussi à pied ou à cheval par *Unterachli* (1 h. 1/4), le *Klosterli* (1 h.) et le *Staffelhaus* (3/4 d'h.), au *Kulm* (1/2 h.; 3 h. 1/2 d'Arth). C'est depuis l'ouverture du chemin de fer, en 1875, la route la plus fréquentée de ce côté; on monte souvent par une ligne et descend par l'autre.

6. *Immensee* (3/4 d'h.; p. 448) et de là à pied ou à cheval au *Rigi-Kulm*. Ce chemin ne demande, il est vrai, que 3 h. 1/4, mais il est assez raide et il ne sert plus beaucoup.

De ces chemins, décrits p. 301 et suiv., les plus fréquentés sont le 1^{er}, le 2^e et le 5^e. Celui qui part d'Arth et de Goldau a l'avantage qu'on monte jusqu'au *Staffel* dans un pli de terrain où la vue est masquée, et que les Alpes se déroulent seulement devant les yeux tout d'un coup, près du *Staffelhaus*, tandis qu'à l'O. et au S., on a déjà les montagnes devant soi en montant et voit le panorama se dérouler peu à peu.

Guides. Le piéton n'en a besoin sur aucun chemin; tous sont faciles à trouver, et n'offrent aucun danger. Pendant la saison des voyages, surtout par le beau temps, on y rencontre toujours beaucoup de monde. Celui pourtant qui veut avoir un guide ou qui a quelque chose à porter, trouve facilement pour environ 3 fr. un garçon prêt à l'accompagner. Mais si l'on prend un guide ou un porteur, ne pas oublier de fixer le prix d'avance. On est sûr et il faut marcher beaucoup dans le canton de Schwyz; les guides et les porteurs du *Rigi-Kulm* ont seuls un tarif, qu'on y voit affiché.

Chevaux. La descente à cheval est plus fatigante qu'à pied. Les dames qui ne sont pas habituées à de longues descentes,

doivent prendre le chemin de fer ou se faire porter en chaise.

1^o D'Arth ou de Goldau jusqu'au Klösterli, 8 fr.; au Staffel ou au Kaltbad, 12 fr.; au Kulm ou à la Scheideck, 12 fr. — Retour à Arth ou Goldau du Klösterli, 5 fr.; du Staffel, du Kaltbad ou du Kulm, 6 fr.; de la Scheideck, 10 fr. — Retour à Küsnacht, Immensee ou Weggis, du Staffel ou du Kaltbad, 9 fr.; du Kulm ou de la Scheideck, 10 fr.

2^o De Guersau à la Scheideck, 8 fr.; retour, 5 fr.; au Klösterli, 10 fr.; retour, 8 fr.; au Kaltbad ou au Staffel, 12 fr.; retour, 10 fr.; au Kulm, 12 fr.; retour, 10 fr.

3^o De Küsnacht, Greppen ou Immensee au Staffel, 8 fr.; retour, 5 fr.; Kulm, Klösterli, Kaltbad, 10 fr.; retour, 8 fr.; Scheideck, 12 fr.; retour, 10 fr.

4^o De Weggis au Kaltbad, 6 fr.; au Staffel, 7 fr.; au Kulm ou à la Scheideck, 8 à 10 fr. Le voyageur est libre de se servir de chevaux ou de porteurs qu'il a amenés avec lui; il est défendu, sous peine d'amende, dans le canton de Schwyz, aux guides, porteurs, etc., d'importuner les voyageurs sur les bateaux, aux débarcadères et ailleurs.

Porteurs de chaise, moyen de transport très-agréable pour les dames, le moins fatigant. Pour monter, on a besoin de 4 hommes, 2 suffisent pour descendre. — 1^o Chaque porteur: d'Arth ou de Goldau au Klösterli, 4 fr. 50; retour, 4 fr.; au Kaltbad ou au Staffel, 5 fr.; retour, 4 fr. 50; au Kulm ou à la Scheideck, 6 fr.; retour, 6 fr. — 2^o De Guersau à la Scheideck, 5 fr.; retour, 4 fr.; au Kaltbad ou au Staffel, 7 fr.; retour, 6 fr.; au Kulm, 8 fr.; retour, 7 fr. 50. — 3^o De Küsnacht au Staffel, 4 fr. 50; retour, 4 fr.; au Kulm, au Kaltbad ou au Klösterli, 6 fr.; retour, 5 fr. 50; à la Scheideck, 8 fr.; retour, 7 fr. 50.

Porteurs d'effets. Leur tarif varie, selon la distance et selon le poids à porter, entre 2 à 7 fr. On paie ordinairement 6 fr. pour 20 à 30 kilogr. de bagages à porter jusqu'au Kulm ou à la Scheideck, 7 fr. pour 30 à 40 kilogr., 1 fr. de moins si l'on ne va que jusqu'au Kaltbad ou au Staffel.

Temps favorable. Celui qui veut passer la nuit dans un des hôtels sur la montagne, pour voir le coucher et le lever du soleil, doit partir d'un des endroits au pied du Rigi, au plus tard à 2 h. de l'après-midi; il atteindra vers les 5 ou 6 h. du soir la Scheideck, le Staffel ou le Kulm; il aura le temps de changer de linge et de mettre des vêtements chauds sans se hâter, et il pourra jouir du beau spectacle du coucher du soleil. On a beaucoup plus de chances pour le coucher que pour le lever du soleil, à cause des brouillards fréquents au point du jour. Comme il arrive souvent, malgré les vastes proportions des bâtiments, que vers le soir on ne trouve plus de place, on fait bien d'envoyer, dès le matin, une dépêche télégraphique (50 c.) de Zurich, d'Olten ou de Lucerne, pour commander une chambre.

Hôtels. Pour les détails, voir les articles spéciaux aux divers points de la montagne. Il y a dix hôtels sur le Rigi. Sur le Kulm

ou la cime: *l'Hôt. Rigi-Kulm (p. 299), deux maisons; prix des hôtels de 1^{er} rang. — À côté, *l'Hôt. Schreiber; mêmes prix (p. 299). — 1/2 h. plus bas, le *Staffelhaus (p. 299), beaucoup moins cher et cependant aussi bon. — Un peu au-dessus de celui-ci, l'Hôt. et Restaur. Rigi-Staffel-Kulm, petit et modeste. — Plus bas, *l'Hôt. Rigi-Kaltbad (p. 297), avec un grand *Curhaus*, distingué; prix élevés; pas pour les touristes. — À la même hauteur, l'Hôt. Rigi-First (p. 298). — Plus loin, *l'Hôt. Rigi-Scheideck (p. 298), également de 1^{er} rang et plutôt une pension. — Encore plus bas, les hôtels: du *Soleil (p. 302), de l'Épée (p. 302) et Felsenorth (p. 303), tous trois pour les pensionnaires faisant peu de prétentions.

Le nom de *Rigi* ou *Righi* (les habitants du pays disent *la Rigi*) ne vient pas, comme on l'a dit, de *Mons rigidus* (mont rude), et encore moins de *Regina montium* (Reine des monts), mais du celtique *rhie*, fente, rigole, à cause des ravins de la montagne. — Le Rigi est formé de molasse et de brèche, et l'on remarque sur ses flancs beaucoup de blocs erratiques de granit, qui viennent de la vallée de la Reuss.

Ses grottes offrent de l'intérêt pour les géologues, entre autres la *Waldisbalm* au-dessus de Vitznau, avec un petit ruisseau très-frais; la *Stiegelfatbalm*, non loin de là, si grande que le bétail peut s'y perdre, et peuplée de gnomes par la légende; la *Bruderbalm* (grotte des frères), non loin du Klösterli; dans toutes les trois, on trouve de belles stalactites.

La flore du Rigi est plus considérable qu'on ne croit; le touriste y trouve seulement peu de fleurs, parce que les troupeaux y sont déjà passés à l'époque des voyages.

CHEMINS DU RIGI-KULM.

1^o Chemins de fer.

Il y a maintenant deux chemins de fer sur le Rigi, l'un partant de VITZNAU, l'autre d'ARTH (p. 450); on fera bien de monter par le second et de descendre par le premier.

A. DE VITZNAU AU RIGI-KULM.

De Lucerne (p. 267) en 45 min., ou de Flüelen (p. 291), en 1 h. 1/4, en bateau à vapeur à la stat. de Vitznau (p. 282) et de là chemin de fer jusqu'au Kaltbad en 50 min., à la Staffel-höhe en 1 h. 7 min., au Kulm en 1 h. 20, à la Scheideck en 1 h. 1/2.

Prix des places: de Vitznau à la stat. Romiti-Felsenorth, à la montée, 3 fr. 40, à la descente, 1 fr. 70; — au Kaltbad, 4 fr. 50 ou 2 fr. 25; — à la Staffelhöhe, 5 fr. ou 2 fr. 50; — au Rigi-Staffel, 6 fr. ou 3 fr.; — au Kulm, 7 fr. ou 3 fr. 50; — à la Scheideck, 8 fr. ou 5 fr. 75; — au First,

5 fr. 10 ou 2 fr. 85. — Du Kaltbad au Rigi-First, aller et retour, 1 fr. 05; — du Kaltbad à la Scheideck, aller et retour, 4 fr. 55. — Retour seulement, la moitié de ces prix.

Vitznau, station des bateaux à vapeur, est le point de départ du premier ***chemin de fer du Rigi**, ouvert en 1871. Cette voie d'un nouveau genre, qui a coûté 2 millions $\frac{1}{4}$ de francs, appartient à une compagnie. Sa longueur est de 7020 m.; elle monte dans les proportions de 18 à 25 % et la différence de niveau entre ses deux extrémités est de 1363 m. Les difficultés que présente la rampe sont surmontées à l'aide d'une roue à dents qui s'engrène dans un rail à dents placé au milieu de la voie. Pour prévenir le déraillement du train, il y a une sorte de pince qui serre les côtés du rail à crans. — Ce chemin de fer a été ouvert jusqu'au Kuhn en 1873, et on y a ajouté en 1874 l'embranchement du Kaltbad à la Scheideck par le Rigi-First, qui permet de faire une promenade sans égale sur le plateau de la montagne.

Il y a maintenant durant la saison des voyages 8 trains par jour, chacun n'ayant qu'un wagon pour 54 personnes. S'il y a plus de monde, en nombre suffisant, il part un train supplémentaire 6 min. après l'autre. La compagnie a aujourd'hui 10 locomotives et 12 wagons. Le service est des plus exacts, la marche est sûre, calme et unique en son genre. Les trains montent si lentement qu'un gardien peut aller commodément en avant d'une station à l'autre. Les wagons, semblables à des caisses de verre, permettent de jouir de la vue dans toutes les directions. L'affluence de voyageurs est énorme et augmente tous les ans. Tandis que l'ascension du Rigi n'était faite avant la construction du chemin de fer que par 50,000 personnes environ chaque année, on y compte maintenant près de 150,000 visiteurs, et il peut y en avoir jusqu'à 1500 en même temps pour jouir du lever du soleil.

Les meilleures places sont du côté du lac. On monte en 1 h. $\frac{1}{2}$ au Kuhn, et l'on est assis le dos tourné à la montagne. La locomotive, d'une construction originale, en forme de tour et à chaudière verticale, d'une force de 120 chevaux, est à l'arrière et pousse le wagon. En partant de Vitznau, on passe devant une paroi de rocher taillée à pic, à travers un bois (beaucoup de châtaigniers) et par des pâturages.

A g., sur le rocher, une inscription en lettres d'or, réclame originale de Suchard, fabricant de chocolat de Neuchâtel.

Dans le bas, on aperçoit Vitznau. A mesure que le train monte, l'horizon s'étend et l'on distingue mieux les différents bassins du lac des Quatre-Cantons, les vallées revêtues de verdure, les cimes, les neiges et les glaciers des hautes montagnes. Le convoi traverse un petit tunnel de 75 m. de long percé dans le rocher (brèche), et immédiatement après le lit d'un torrent, le *Schurtobel*, sur un pont hardi de 23 m. de haut, l'ouvrage d'art le plus intéressant de toute la ligne. — Un peu après apparaît à dr. le bassin de Lucerne, et à côté le Pilate. Plus loin, à g., brille le lac de Sarnen, dominé par le Stanserhorn, etc. Le Titlis, la Jungfrau, le Mönch, l'Eiger, le Finsteraarhorn et les Schreckhörner présentent surtout un aspect imposant. On passe ensuite à la station de *Freibergen*, où les machines prennent de l'eau, et il y a à partir de là double voie jusqu'au Kaltbad.

1^{re} stat. *Romiti* (Hôt. et Pens. Felsen-thor, à $\frac{1}{4}$ d'h. de distance). C'est l'endroit où se croisent les trains. A g., dans le haut, le nouvel *Hôtel Rigi-First*, sur l'embranchement de *Scheideck*.

2^e stat. ***Rigi-Kaltbad** (1441 m.), hôtel et maison de santé dans un endroit bien abrité. L'établissement jouit d'une grande réputation et se trouve pour cette raison à peu près toujours plein à partir de mai ou de juin. Il n'est pas pour les touristes.

Société distinguée. Il faut commander les chambres d'avance. Pens., 6 à 8 fr.; ch., 2 à 15 fr. Il y a plus de 200 chambres, dont la moitié peuvent se chauffer. Salles à manger élégantes; salon pour les dames; salle de billard; fumoir; bibliothèque et nombreux journaux anglais, français et allemands. Éclairage au gaz. Bureau de poste et de télégraphe. Parc derrière la maison. Corps de musique. Médecin dans l'établissement, etc.

Tout à fait dans le voisinage se trouve la chapelle du Kaltbad, où les pères des environs se réunissent tous les ans à la St-Laurent (10 août), et à côté une source minérale dont la température est toujours à 59° C.; elle était déjà connue au xvi^e s. D'après une tradition, trois sœurs se seraient réfugiées ici pour échapper aux poursuites d'un bailli, et y auraient vécu dans la solitude.

Promenade de 10 min. au **Känzli**, d'où l'on a un excellent point de vue: il y a un joli pavillon neuf. Au-dessous est le *Leiterli* (petite échelle), sentier pour ceux qui n'ont pas le vertige, descendant à la Seebodenalp et à Küsnacht.

A dr. de la station: *Pens. et Restaur. Dahinden*; prix modérés.

Il y a du Kaltbad un **embranchement** de 7 kil. de long, à voie étroite, pour la *Rigi-Scheideck*, etc.; prix: 3 fr., 4 fr. 55 aller et retour. Il passe à la stat. de **Rigi-First** (1 fr.; nouvel hôtel; 1446 m. d'altit.), où l'on a à g. le *Rigi-Klösterli*, au-dessus duquel se voit le *Rigi-Staffel* et plus haut encore les maisons du Kulm. La montée ne dépassant pas de ce côté 5%, la ligne est construite d'après le système ordinaire. C'est comme si l'on allait de montagne en montagne; on voit à ses pieds des lacs (ceux de Lowerz et de Zug), et l'on a constamment de nouvelles échappées de vue sur ces lacs, dans les gorges de la montagne et sur les hautes cimes des Alpes, du Sentsis au Tœdi et au Titlis. A certains moments, la vue surpasse même celle de la ligne principale.

☞ Cette seconde voie très-intéressante est pratiquée presque tout entière dans les rochers et présente en outre comme ouvrages d'art: le pont de fer d'*Unterstatten*, d'où l'on découvre le lac des Quatre-Cantons, l'*Uri-Rothstock* et les Alpes bernoises; un magnifique viaduc de pierre sur le *Dossentobel* et un tunnel de 58 m. de long. A la *Weisstanneneck*, le plus beau point de vue de la route.

L'hôtel et maison de santé de ***Rigi-Scheideck** (1648 m.), qui a 200 chambres, est bien dirigé, et il n'est pas rare qu'il n'y ait plus de place, de sorte qu'il faut aussi s'annoncer d'avance. Prix de la pension si l'on reste au moins quinze jours: 7 à 10 fr. en juin et septembre, 8 à 12 fr. en juillet et en août, y compris le service et l'éclairage. Pension pour les domestiques, 5 fr. *Prix pour les touristes*: ch., 2 à 5 fr. par lit; boug., 50 c.; serv., 75 c.; café ou thé complet, 1 fr. 50; table d'h., 4 fr., sans le vin; vin, 1 fr. 50 à 12 fr. Lait et petit-lait. Il y a un médecin et un bureau du télégraphe.

A côté de l'établissement est une *source ferrugineuse*, dont l'eau a un goût d'encre prononcé. Elle est à une température constante de 70° C.

La ***Vue** de ce point est presque aussi étendue et aussi grandiose que celle du *Rigi-Kulm*, et l'on y a de plus, surtout au S., dans la vallée, des échappées de vue qu'on n'a pas du sommet. On peut acheter à l'hôtel un *Panorama* lithographié avec les noms.

La **LIGNE PRINCIPALE** monte encore au delà du Kaltbad.

3^e stat., **Staffelhehe**. Ensuite une grande courbe autour d'une énorme paroi de rocher, et tout à coup se déroule une nouvelle vue surprenante, c'est le plus

beau point de la ligne. A dr., dans le bas, le lac de Küsnacht et celui de Zug, qui n'en est séparé que par une langue de terre, sur laquelle se trouve la *Tells-Kapelle* (p. 290). Un peu plus haut, à g., d'énormes massifs de montagnes, celles d'*Uri*, de *Schwyz* et de *Glaris*, le *Mürt-schenstock* et le *Sentsis*. A une grande profondeur, les maisons du *Rigi-Klösterli* (p. 302), avec la chapelle; le chemin de fer d'*Arth* et, au-dessus, les bâtiments de la *Rigi-Scheideck* (p. 298). — La voie passe sur le bord de l'abîme.

4^e stat., ***Staffelhaus**, hôtel avec 150 chambres (250 lits), jouissant d'une vue splendide (1594 m.). Service prévenant. Maison moins chère que celles du Kulm et du Kaltbad, et pour cette raison très-fréquentée.

Pens., 5 à 6 fr.; ch., 2 à 3 fr.; table d'h., 3 fr. 50. C'est ici que se croisent tous les chemins du Rigi, et il y règne par conséquent une grande animation; on y voit une réunion de monde des plus curieuses.

Un peu plus haut: *Hôt. et Restaur. Rigi-Staffel-Kulm*, modeste: ch., 2 fr.

A 15 min., le ***Rigi-Rothstock** (1664 m.), point de vue splendide pour jouir du coucher du soleil. *Panorama*, v. p. 302.

Du *Staffel*, le chemin de fer passe entre des débris de rochers singuliers et des blocs de brèche. A dr., le *Grindstein*, obélisque de pierre de 5 m. de haut. — Enfin la


Gare du Rigi-Kulm. On n'a plus que quelques pas à monter pour arriver aux hôtels.

Hôtels, de 1^{er} rang: ***Hôt. Rigi-Kulm**, deux maisons ouvertes de mai en octobre. La vue est plus belle du grand bâtiment. Ch., 3 à 5 fr.; café ou thé, 1 fr. 50; table d'h., plusieurs fois par jour, 5 fr., sans le vin; vin à partir de 2 fr. Il y a place pour 300 personnes. Bureau télégraphique. — ***Hôt. Schreiber**, sur le Kulm, nouveau, magnifique construction (300 lits); mêmes prix. Mélange excessivement curieux de toutes les nationalités. Le matin, avant le lever du soleil, réveil au son du cor des Alpes. Echafaudage pour la vue devant la maison.

B. D'ARTH AU RIGI-KULM.

On a ouvert en 1875 une *seconde ligne* du Rigi, gravissant la montagne au N.-E. d'*Arth* (p. 450), sur le lac de Zug, et qui permet, avec celle de *Vitznau*, d'y

monter d'un côté et de descendre de l'autre. Toutes deux ont été construites par les mêmes ingénieurs, MM. Riggensbach et Zschokke. La nouvelle ligne est dans le même système que la première (p. 296), mais les locomotives y ont une *chaudière horizontale*. La longueur est de 11 kil.; la rampe est moins forte que du côté de Vitznau (au plus 20 %, 14 au milieu) et la différence de niveau est de 1332 m. Les wagons sont plus petits (pour 42 personnes), mais on peut en mettre deux dans chaque train. Le trajet dure 1 h. 25 jusqu'à la *Staffelwhe*, 1 h. 40 jusqu'au *Kulm*.

Prix des places: d'Arth à *Goldau*, 1 fr., — au *Klæsterli*, 5 fr. 50; — au *Staffel*, 7 fr.; — au *Kulm*, 8 fr. — **RETOUR**, la moitié. Billets d'aller et retour avec 20 % de réduction. On peut par cette voie aller en 3 h. $\frac{3}{4}$ de Zurich au Rigi-Kulm par Zug et Arth, tandis que par Lucerne et Vitznau, il faut près de 5 h.  Il se délivre des billets pour tout le trajet de *Zurich* au *Rigi-Kulm* à la gare du N.-E. de Zurich: I^e cl., 13 fr. 75; II^e cl., 12 fr. 50.

La gare est à côté du débarcadère des bateaux. On monte aussi le dos tourné à la montagne. Le convoi longe d'abord la vallée pendant 5 min., jusqu'à *Oberarth*, qui sera plus tard une station de la ligne du St-Gothard. Ensuite avec la locomotive spéciale; on commence à monter, on franchit l'*Aa* et l'on passe dans le *tunnel de Mühlegg*, qui a 39 m. de longueur. Puis à travers les énormes débris de l'éboulement de *Goldau* (p. 308), en franchissant encore deux fois l'*Aa* sur des ponts de fer.

Stat. de Goldau. Des deux côtés de la voie, des blocs gigantesques de brèche, provenant de l'éboulement; plusieurs sont compris dans le remblai de la voie. Vient maintenant un imposant viaduc sur la route de Schwyz, et après, la *Krabelwand*, massif de rocher long et haut de 300 m., dans lequel a été pratiquée la voie.

Stat. de Krabel, où les machines prennent de l'eau. En sortant, coup d'œil superbe sur le lac de *Lowerz* (p. 309), et sur les maisons blanches de Schwyz, dominé par les *Mythenstöcke* (p. 313). Plus à dr., les vallées de la Muotta et les Alpes de Glaris, avec le large et massif

Glärnisch. A g., le sombre *Rossherg*, où l'on reconnaît aisément la trace du fameux éboulement. Dans le bas, les jolis environs d'Arth et de *Goldau*, qui encadrent si bien le lac de Zug. De cet endroit splendide, la ligne monte en serpentant pendant 3 kil. jusque près du *Rigi-Klæsterli*. Elle passe dans un bois et par des pâturages odorants, le long de rochers pittoresques et devant des torrents qui bouillonnent; elle traverse le *tunnel de Rothenfluh* (76 m.), ensuite le *pont du Rothenfluhbach* (3 piles). A dr., une cascade; à g., au delà du profond ravin, l'*Untere Dachli*.

Fruttl, autre station où les machines prennent de l'eau (1152 m.); il y a une seconde voie pour garer les trains. Puis une partie excessivement intéressante taillée dans des couches de brèche, un pont sur le *Dossenbach*, avec une cascade, le *tunnel de Pfedermwald* (45 m.), le *pont du Schildbach*, de 32 m. d'ouverture, à une forte courbe. A g., le vieux chemin de mulets. Le défilé s'ouvre.

Stat. de Klæsterli (p. 302). — On longe le versant de la montagne. Dans le haut, les maisons du Rigi-Kulm.

Stat. de Rigi-Staffel (p. 299), où l'on rejoint la ligne de Vitznau. A g., l'*Hôtel Rigi-First*; plus loin sur le plateau, celui de *Rigi-Scheideck*. A cet endroit l'on a tout à coup une vue illimitée sur Lucerne, le lac des Quatre-Cantons, le Pilate avec ses nombreux pics, les géants de l'Oberland, et au delà, sur de vastes plaines vertes, encadrées des hauteurs bleuâtres du Jura, avec une multitude de villes et de villages. Cette surprise est le bouquet du trajet excessivement intéressant d'Arth au Rigi-Kulm.

II. Chemins pour les cavaliers et les piétons.

Tous sont commodes, sans dangers et praticables aux voitures.

AVIS à ceux qui partent de *Zurich* et qui ne veulent pas profiter du chemin de fer:

Le train qui part de Zurich à 9 h. 40 du matin arrive à 10 h. 55 à Zug. Là on se rend immédiatement au bateau qui aborde vers 11 h. $\frac{3}{4}$ à *Immensee* et vers midi à *Arth*. On a encore, en faisant ainsi le trajet, le loisir de dîner à *Immensee* ou à *Arth*, et de

faire ensuite tranquillement l'ascension de façon à arriver à temps sur le Kulm.

1. D'Arth (p. 450), sentier; le chemin pour les cavaliers part de Goldau. 3 h. $\frac{3}{4}$ de marche. Au commencement, chemin assez plat sur des prairies; passer devant la chapelle *St-Georges*, et en 10 min. on est au pied du Rigi. Vient ensuite un sentier étroit et très-raide, sur des pierres, à travers la forêt; en 40 min., à une fromagerie, près de laquelle il ne faut pas prendre à dr., mais continuer tout droit; en 25 min., à l'*Untere-Dächli* (auberge chère), où le chemin se réunit à celui de Goldau. Beau coup d'œil en arrière. Le chemin devient plus raide, puis il monte très-doucement. On ne peut pas se tromper si l'on suit les stations du chemin de croix. 20 min., l'*Obere-Dächli* presque à mi-chemin du Kulm. A la 8^e station (10 min.), la chapelle de *Malchus*, où aboutit le chemin de Lowerz. Puis la chapelle de la Croix (chemin direct menant en $\frac{3}{4}$ d'h. au Kulm; pas recommandable). On traverse l'Aa et l'on arrive en $\frac{1}{2}$ h. au *Klösterli*, Notre-Dame des Neiges (1300 m.), dans un renfoncement sans vue.

Cette chapelle a été bâtie en 1689 pour les pâtres pendant leur séjour sur la montagne. La statue de la Vierge passa pour faire des miracles, et l'on y vint en pèlerinage. Maintenant, le lieu est surtout fréquenté pour la cure de petit-lait. Les pèlerinages ont surtout lieu le 5 août et le 6 sept. Fête des Inteurs le 11 juillet.

Hôtels: **Hôt. du Soleil*, bien organisé, très-grand et très-fréquenté. Pens., 5 fr. Bajns; télégraphie; éclairage au gaz. — *Hôt. de l'Épée*, simple. Pens., sans le vin, 5 fr. par jour.

Un chemin au S.-E., au pied du *Dossen*, se dirige vers la *Rigi-Scheideck* (2 h.).

Le chemin principal, assez raide au commencement, passe devant le *Roselli* et conduit, entre le First et le Schild, en $\frac{3}{4}$ d'h. au *Kaltbad* (p. 297). — Tout droit, on va en $\frac{3}{4}$ d'h. au *Staffelhaus* (1594 m.), où se réunissent tous les chemins, même les deux chemins de fer.

Celui qui en a le temps peut aller d'ici en $\frac{1}{4}$ d'h. au **Rigi-Rothstock* (1664 m.), d'où l'on voit une partie du lac des Quatre-Cantons qu'on n'aperçoit pas du Kulm. On y jouit très-bien et paisiblement du coucher du soleil.

Un chemin qui longe presque constamment le chemin de fer, et qui passe

au *Kessibodenloch*, cavité de 33 m. de profondeur, conduit en $\frac{1}{2}$ h. aux **hôtels du Kulm** (p. 299).

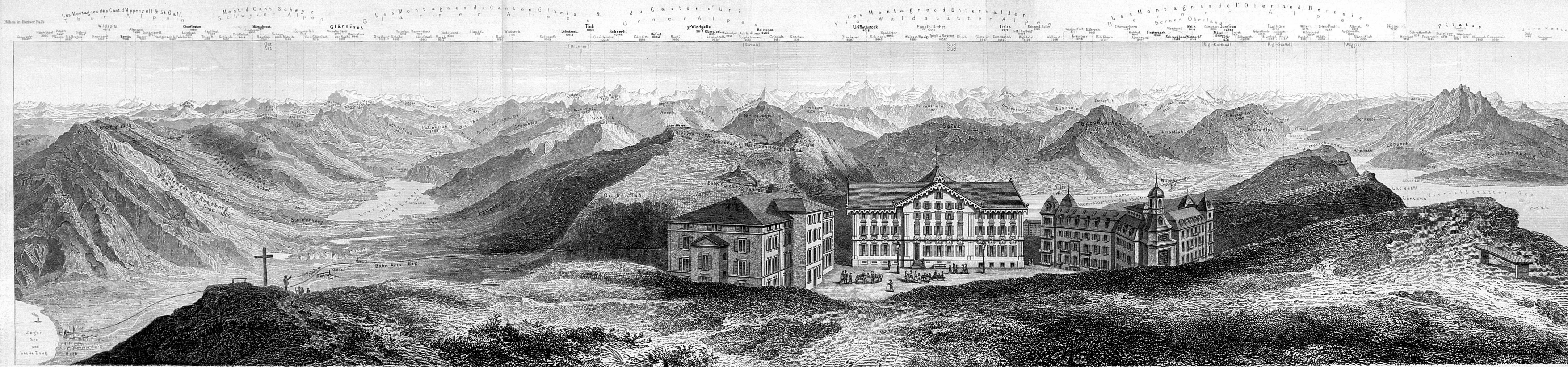
2. D'Immensee (p. 448), en 3 h. $\frac{1}{2}$. Chemin le plus court et bien entretenu pour les cavaliers. Il passe devant la chapelle de Guillaume Tell; il n'y a pas à s'y tromper; on est en 1 h. $\frac{3}{4}$ à l'*Untere-Dächli* (rafraîchissements). Puis, le long d'une haute paroi; montée raide et faisant beaucoup de courbes; en 1 h. $\frac{1}{2}$ au *Staffelhaus* (p. 299), et $\frac{1}{2}$ h. après au *Kulm* (p. 304). Ce chemin a l'avantage d'être à l'ombre jusqu'à 11 h. du matin, et ceux qui font l'ascension l'après-midi, sont toujours sûr de voir le coucher du soleil.

3. De Goldau (p. 309), autre chemin pour les cavaliers, montée en 3 h. $\frac{3}{4}$, intéressante, offrant des surprises et peu fatigante. D'Arth à Goldau, chemin de fer. En deçà de l'église, en traverse l'Aa. On monte lentement entre des pâturages et des versants couverts de sapins. A 1 h. $\frac{1}{4}$, l'auberge *Zum Unteren Dächli* (940 m.). On y rejoint le chemin d'Arth, que l'on suit désormais (v. p. 302). Beau coup d'œil sur l'espace parcouru du banc devant la maison.

4. De Weggis (p. 282), 3 h. $\frac{1}{2}$, chemin auparavant très-fréquenté (cheval au débarrcadère, 8 à 10 fr.); on ne perd pas de vue le lac des Quatre-Cantons, et peu à peu on voit apparaître les cimes neigeuses des cantons d'Uri, d'Unterwalden et de l'Oberland bernois. 1 h. $\frac{1}{4}$, la chapelle de *la Croix*; belle vue, banc pour se reposer. Le chemin continue de monter le long d'une paroi de rocher. Au bout de $\frac{1}{2}$ h., le Felsenthor ou la porte du *Hochstein*, formée par trois blocs énormes de brèche, à la suite d'un éboulement (*Hôt. et Pens. Felsenthor*, recommandé). Derrière cette porte, le chemin de Vitznau rejoint celui de Weggis, puis on suit les stations d'un chemin de croix et à dr. le chemin de fer, le long duquel on monte au Kaltbad et au Kulm (p. 304).

5. De Küssnacht ou de Greppen (p. 306), 3 h. $\frac{1}{4}$, chemin très-peu fréquenté, mais praticable aux chevaux.

6. De Guersau (p. 284), pour les voyageurs qui viennent de Flüelen; 4 h., chemin raide pour les chevaux, à travers des champs fertiles, au *Brand*. A dr., une chute du *Rahr-libach*, dans un site pittoresque. On est en 1 h. aux *Giebelgüter*, jolies habitations de paysans, sur des versants escarpés. A l'auberge de l'*Untere-Geschwand* (simple) on est à moitié chemin du Rigi-Scheideck; on passe à la chapelle de *St-Joseph*, à l'*Obere-Geschwand*, de là, sur le *Schnœplli* et à l'hôtel et pension du *Rigi-Scheideck* (p. 298), d'où le chemin de fer conduit au Kulm.



Les hauteurs sont notifiées en pieds du Roi.

PANORAMA du RIGI-KULM

5541 Par. Fufs.

Bibliograph. Institut in Leipzig.

Le **Rigi-Kulm** (1800 m.), est un plateau gazonné, un peu bombé, sans arbres, qui, par sa situation entièrement isolée, présente un panorama complet, comme on en voit peu. A cet avantage essentiel, le Rigi-Kulm en joint deux autres. Placé sur la frontière entre le pays plat et les montagnes, non seulement il offre un panorama des hauteurs depuis le Sentis à l'E. jusqu'à l'Altels à l'O., mais la vue embrasse en outre le nord de la Suisse, le Jura, les Vosges et les hauteurs de la Forêt-Noire. Ce tableau est encore relevé par les lacs nombreux au milieu desquels le mont s'élève comme une île. On compte à peu près 12 grands et petits lacs, dont quelques uns, coupés par des pics de montagnes, semblent en former plusieurs.

Voir le panorama ci-joint du Rigi.

Au N., le lac de Zug, et au-dessus le petit *Türler-See*, au pied de l'Albis; à l'E., plusieurs parties du lac de Zurich, et au-dessus le lac de Pfäffikon. Par-dessus le Sonnenberg, le mélancolique lac d'Egeri; puis, dans un site pittoresque, le charmant petit lac de Lowerz (p. 309), sur les bords duquel nous suivons des yeux le sentier que Guillaume Tell parcourut lorsque, après s'être élancé du bateau de Gessler, il se hâta vers le chemin creux où il lui décocha le trait mortel. Puis, en continuant à tourner sur soi-même vers la droite, les masses qui appartiennent au Rigi, et qui cachent le lac des Quatre-Cantons, dont on ne voit que des parties. Seuls les golfes de Lucerne et de Küssnacht apparaissent dans toute leur étendue, ce dernier si près qu'on croirait pouvoir y jeter une pierre. Le lac de Sarnen se montre en raccourci. Enfin le lac de Sempach (p. 265), les deux petits lacs d'Ergolzwyll et de Manen, et à leur droite, ceux de Baldegg et de Hallwyll.

Quant aux montagnes, le panorama ci-joint donne les meilleurs éclaircissements. Le point le plus éloigné du Rigi est la Dôle (1681 m.), dans le pays de Vaud, distante en droite ligne de 190 kil. A l'opposé, c'est le Sentis (150 kil.) qui ferme la vue, de sorte que ces deux points sont éloignés l'un de l'autre de 340 kil.

C'est le matin et le soir qu'on voit le mieux les montagnes; pendant le jour, surtout par un beau temps, il y a presque toujours une légère vapeur qui voile les contours, de façon qu'on a peine à les reconnaître même à l'aide d'une lunette. D'ailleurs il arrive souvent que des nuages s'arrêtent sur les cimes et dérobent à la vue tout ou partie du tableau; ou bien,

ce qui est plus triste encore, une nappe de brouillards s'arrête sur le Rigi-Kulm, et on ne voit rien de toute la journée, de sorte que le touriste, qui ne veut pas avoir fait la course en vain, doit prendre patience et attendre. Dans ce cas, il peut toujours arriver que la nuée ne couvre que le Kulm, tandis que plus bas, au Staffel, au Kaenzli, au Rothstock et à la Scheideck, on ait le plus beau temps; il ne faut pas négliger de s'en assurer. Mais s'il arrive que, pendant le jour, les montagnes se montrent tellement distinctes que l'on puisse à l'œil nu en reconnaître tous les détails, et que les couleurs en semblent aussi vives que si l'on s'en trouvait très-rapproché, après avoir bien regardé, il faut se hâter de redescendre et chercher en bas un bon hôtel, car il est presque certain qu'on aura quelques jours de pluie.

Le mauvais temps lui-même prépare à celui qui aime la nature des spectacles et des phénomènes atmosphériques qui le dédommagent amplement. Par exemple, la mer de brouillards, masse immense de vapeurs qui reposent dans les vallées, tandis que les cimes des montagnes brillent au soleil comme les îles d'une mer de lait. Puis ce singulier effet de mirage par lequel l'ombre d'une personne, debout sur une hauteur, se reflète sur le nuage placé devant elle, reproduit tous ses gestes et semble entourée d'un arc-en-ciel de toutes les couleurs. Si, au lieu d'une personne, il y en a deux, éloignées seulement de 4 à 5 pas, chacune ne voit que sa propre image, et n'aperçoit pas celle de son voisin, mais elles n'ont qu'à se mettre l'une derrière l'autre et à mouvoir les bras pour produire une image fantastique. Mais le spectacle le plus majestueux, c'est celui que présente un orage, quand il passe au-dessous du Kulm, et qu'on entend gronder le tonnerre sous ses pieds. Enfin, un autre phénomène beaucoup plus rare est l'apparition de la *Fata morgana*; à la dernière clarté du soir, des montagnes, des forêts, des châteaux fantastiques apparaissent dans l'espace, de telle sorte que les montagnards eux-mêmes ne savent pas s'ils

doivent en croire leurs yeux. Tous ces phénomènes ne sont point particuliers au Rigi; il va sans dire qu'on les retrouve sur beaucoup d'autres montagnes; seulement au Rigi on est mieux placé pour les observer. — L'ascension du Rigi est une des rares excursions alpestres qu'on puisse faire en hiver sans trop de difficultés et sans danger, du moins quand le temps est beau. C'est une partie pour les jeunes gens bons marcheurs, qui ne redoutent ni la fatigue ni le froid. Un beau lever de soleil vu du Rigi au mois de janvier, est un spectacle indescriptible. — Le Kulm est habité pendant toute l'année; on y trouve toujours un lit et de quoi vivre.

Malgré ses beautés, le Rigi n'est devenu un but d'excursion qu'à partir du

commencement de ce siècle. La maison du Kulm a été bâtie en 1816; celle du Staffel, en 1817, celle de la Scheideck en 1840. Depuis l'ouverture des chemins de fer, l'affluence est énorme, comme nous l'avons dit p. 296 et elle gâte un peu la jouissance des beautés de la nature.

Le lever du soleil est annoncé $\frac{1}{2}$ h. d'avance par le cor des Alpes; on se lève et on s'habille aussi chaudement que possible, car l'air du matin est excessivement vif. — Le soleil se lève au milieu de juillet à g. de Kreuzegg, au commencement d'août au-dessus du Kayen (p. 396), au milieu d'août, à g. du Kronenberg (p. 492), et à la fin d'août au-dessus des montagnes du Vorarlberg. Il y a un échafaudage en bois qui permet de mieux voir du panorama.

Route 27. Tour du Rigi: de Lucerne à Schwyz et à Brunnen, par Küsnacht et Arth (Goldau).

En un jour (8h.). Partie en voiture, partie en bateau à vapeur. Poste d'Arth ou de Goldau à Seewen et à Brunnen. Pour faire cette promenade sans être gêné, on va en bateau à vapeur, le matin (prix, 2 fr. 40) à Küsnacht et ensuite à pied à Brunnen. C'est une excursion très-recommandable. Pour le retour par le dernier bateau, il faudra être à Brunnen à 7h. $\frac{1}{2}$ du soir.

D'abord en bateau ou par la route; on passe devant la *Pension Seebourg* et au magnifique château de *Neu-Habsbourg* (1h. $\frac{1}{4}$; v. p. 277). L'ancien château, dont il reste une tour, était un rendez-vous de chasse de l'empereur Rodolphe de Habsbourg. A côté, la *villa Lichtenberger*.

(1h. $\frac{1}{2}$.) *Meggen*.

**Hôt. et Pens. Gottlieben*, au milieu de vergers. L'établissement a un petit yacht à vapeur à la disposition de ses hôtes; il fait le trajet entre Meggen et Lucerne (6 pers., 5 fr.) et il sert aussi à des excursions à Küsnacht, Hergyswyl, etc. (1h., 6 fr.).

(1h. $\frac{3}{4}$.) *Marlischachen*. — A dr., *Greppen*.

(1h. $\frac{1}{2}$.) **Küsnacht** (*Hôt. et Pens. du Lac*; *Hôt. de l'Aigle Noir*; *Pens. Mon-Séjour*), à l'extrémité du lac de Küss-

nacht et au pied du Rigi. Dans le village est une fontaine avec la statue de Guillaume Tell.

Poste: pour Immensee, 70 c.; — pour Einsiedeln, par Arth et Rothenthurm, 5 fr. 80.

Bateau à vapeur 4 fois par jour pour Lucerne (2 fr.) et 1 fois directement pour Flüelen, en changeant de bateau à Hertenstein (5 fr. 50).

Sur la route d'Immensee, à $\frac{1}{4}$ d'h. de Küsnacht, à dr., les ruines du *château du bailli Gessler*, détruit en 1308; c'est là que Gessler voulait enfermer G. Tell. Celui-ci, après s'être élancé de la barque sur le rocher de l'Axen courut à Brunnen et à Stein, devança son ennemi et l'attendit au *chemin creux*, près des ruines, d'où il lança la flèche qui fut le signal de la délivrance des cantons forestiers. Au bout du chemin creux ($\frac{1}{4}$ d'h.) est la *chapelle de Guillaume Tell*, dédiée dans l'origine aux 14 apotopéens. Depuis la construction de la nouvelle route, le chemin creux a presque entièrement disparu, la chapelle a été restaurée et ornée de jolies fresques, et l'on a replanté des arbres pour remplacer ceux qui avaient été abattus. Vue sur le lac de Zug.


(3 h.) **Immensee**, débarcadère du bateau à vapeur. Belle allée de noyers au bord du lac, et au pied du Rigi, menant à Arth.

(4 h. $\frac{1}{2}$.) **Arth** (voir R. 26). C'est d'ici que part le meilleur chemin pour monter au Rigi. Derrière Arth, au S.-E., s'ouvre entre le Rigi et le Rossberg, la *vallée de Goldau*. Les piétons qui viennent d'Immensee, n'ont pas besoin de passer à Arth; ils vont tout droit à Ober-Arth.

(4 h. $\frac{3}{4}$.) *Ober-Arth*, et $\frac{1}{4}$ d'h. plus loin, *Goldau*; c'est derrière ce village que commence

L'éboulement de Goldau. Le Rossberg ou Ruffiberg (1516 m.) se compose presque entièrement de couches de brèche ou poulingue, agglomérat de cailloux arrondis, de toutes grosseurs et unis par une sorte de ciment. Ces couches sont séparées par des lits de marne, qui ont, vers le S., une inclinaison de 25 degrés. A la suite des longues pluies et des grandes neiges, l'eau s'introduit par les crevasses de la couche de marne, qu'elle délaie; peu à peu, celle-ci devient une boue liquide, qui ne peut plus supporter les couches supérieures, et la loi de la pesanteur les précipite dans la vallée. Dans l'hiver de 1895 à 1896, il était tombé une quantité extraordinaire de neige; juillet et août de 1896 furent excessivement pluvieux, en sorte que le sol ne pouvait presque plus absorber l'eau, surtout le 1^{er} et 2^{sept}. Dès le matin, des gens qui demeuraient au Gnypenspitz (sommet du Rossberg) entendirent un bruit et des craquements qui semblaient venir de l'intérieur de la montagne; enfin le soir, à 4 h. $\frac{3}{4}$, la pluie ayant entièrement cessé, de grosses masses se détachèrent de la montagne pendant qu'à mi-hauteur s'ouvrait tout à coup une crevasse qui devenait toujours plus profonde et plus large. La forêt semblait s'animer, les grands sapins se balançaient comme des blés sous le vent. Les oiseaux s'envolaient en criant et se réfugiaient par troupes sur le Rigi. Le sol devenait toujours plus mobile. Toute la partie supérieure commença à glisser lentement, avec un mouvement toujours accéléré; les prés, les maisons, les écuries, les hommes et le bétail furent entraînés dans ce mouvement terrible, et ceux qui fuyaient épouvantés, sentaient le sol manquer sous leurs pas. Puis, un épouvantable fracas retentit comme si les fondements de la croûte terrestre venaient à manquer; la Steinbergfluh, masse de rochers de plusieurs millions de toises cubiques, avec les forêts qu'elle supportait, fut précipitée, entraînant des blocs de roche, de la vase, des gazon et des troncs d'arbres dans la vallée de Goldau. En quelques minutes, une des plus riches vallées était devenue un affreux désert, chargé de ruines à la hauteur de 30 à 60 m. Les villages de Goldau, de Busingen, d'Ober et d'Unter-

Rœthen et de Lowerz étaient écrasés, la partie O. du lac de Lowerz était comblée, et les habitants de la vallée ensevelis ou étouffés, ou plongés dans la plus affreuse misère, 433 personnes, habitants ou étrangers (24 voyageurs) perdirent la vie. Un nombre à peu près égal se sauva par la fuite ou fut retiré de la vase et des ruines. Le dommage en prés, forêts et maisons, montait à près de 5 millions de francs. — Pendant de longues années, la contrée conserva l'aspect de la désolation et de la ruine; maintenant le temps a adouci les teintes lugubres, et la végétation recouvre peu à peu les traces de cette horrible catastrophe. Le chemin de Lowerz et de Schwyz et le chemin de fer d'Arth au Rigi passent à travers les ruines, et au Rossberg les traces de l'éboulement sont faciles à reconnaître. En travaillant au chemin de fer en 1874, on a rencontré une des maisons couvertes par l'éboulement; elle contenait des objets encore bien conservés.

 Pour mieux voir le théâtre de la catastrophe, on peut descendre d'Ober-Arth, en $\frac{3}{4}$ d'h., au pied du Rossberg, par la nouvelle route et la commune de *Steinenberg*, au village de *Steinen*, ou bien aller rejoindre la route qui mène d'Einsiedeln à Schwyz.

(5 h.) **Goldau**, station de chemin de fer (**Hôt. du Cheval*, pas cher). Pour l'ascension du Rigi, v. p. 300. L'église du village, bâtie en 1849, est presque à la place où était celle de l'ancien Goldau; deux tables de marbre noir racontent le désastre et portent les noms des victimes.

(5 h. $\frac{3}{4}$.) **Lowerz**, au N.-O. du lac de Lowerz. Ce lac, très-poissonneux, a 3 kil. de long, sur 1 kil. de large; il s'écoule par la Seewen dans le lac des Quatre-Cantons. Ses bords sont gracieux et pittoresques; deux îles en font le principal charme. Sur la plus grande sont les restes du château de *Schwanau*, qui, selon la tradition, aurait été détruit en 1308 par Werner Stauffacher et les conjurés du Grütli.

Les effets de l'éboulement de Goldau sur le lac furent terribles; l'eau fut lancée à une hauteur de 20 m. contre la rive S.-E.; elle inonda le village de Seewen, et ceux qui purent la voir venir, s'enfuirent sur la montagne. La petite île fut complètement submergée; dans la grande, l'eau atteignait la cloche de l'église; la chapelle d'Otten au-dessus de Seewen, fut enlevée par les vagues, et portée, à $\frac{1}{2}$ h. de là, près de Steinen. Des rochers gros comme une maison furent chassés à plusieurs centaines de pas. Tout le village de Lowerz fut enseveli; on ne voyait plus que la flèche de son clocher au-dessus de la vase.

La route suit les bords du lac jusqu'à Seewen. En face se voient les hauteurs chauves des *Mythen*.

(6 h. $\frac{3}{4}$.) **Seewen**, au pied de l'*Ebnét*, localité qui dépend de Schwyz.

Hôtels : du *Cheval*; — de l'*Étoile*, deux maisons de santé avec des bains d'eaux minérales; pens., 5 à 7 fr., avec la chambre. Cures de lait et de petit-lait. Beaucoup de dames.

De *Seewen* à *Schwyz*, $\frac{1}{2}$ h.

(8 h.) **Brunnen** (sentier le long du ruisseau, à dr. à travers des prairies), à 1 h. $\frac{1}{4}$ de Seewen; v. p. 286. D'ici *bateau à vapeur* pour retourner à Lucerne.

(7 h. $\frac{1}{2}$) **Schwyz** (514 m.).

Hôtels : *Hôt. du Cheval Blanc*, sur le Marché, en même temps pension; bureau de poste et de télégraphe. — *Hôt. et Pens. Hediger*, bonne maison; belle vue; jardin. — *Hôt. du Cerf*, recommandé aux touristes. — *Hôt. de la Croix*, récemment transformé. — *Hôt. de l'Ours*, simple. — *Pens. Bellevue*, à Rickenbach ($\frac{1}{4}$ d'h.), simple et bonne; pens., 5 fr., avec la chambre.

Poste : tous les jours 2 fois pour *Muottathal* (10 kil.), 1 fr. 65; — 2 fois pour *Arth* (14 kil.), 2 fr. 05, coupé, 2 fr. 50; — 2 fois pour *Einsiedeln*, 4 fr. 20; — 4 fois pour *Brunnen* (5 kil.), 80 c., coupé, 95 c.

Schwyz, ville de 6150 hab. cathol., chef-lieu du canton du même nom, est bâtie au pied des deux *Mythen* (p. 313), dont le petit a 1815 m. de hauteur et le grand 1903 m., dans un site splendide (*Haken*, vallée de *Goldau*, *Urniberg*, *Frohnalp*, vallée de la *Muotta*, etc.). Elle est très-fréquentée à cause de la beauté des environs et du bon air qu'on y respire. — Les curiosités de Schwyz se bornent à l'église paroissiale, de 1796, avec des autels en marbre, des tableaux et des boiseries d'Orelli de Locarno. — L'hôtel de ville renferme 50 portraits de Landammans. Il y a une petite salle du conseil avec un beau plafond en bois et une représentation de l'éboulement de *Goldau*.

À l'arsenal, bannières et dépouilles de Morgarten, Laupen, Sempach, Cappel, Morat, et une grande bannière donnée par le pape Jules II. — Aux archives, l'original du plus ancien traité d'alliance entre les confédérés (1291).

Le local, qui est probablement une ancienne prison, a des souterrains. — *Couvents de femmes* et de *capucins*. — *Collection de

monnaies et de médailles chez les frères de Hettlingen.

Le collège, sur une hauteur à 5 min. de distance, autrefois aux jésuites, est aujourd'hui le plus grand établissement d'instruction catholique en Suisse. Il y a un cabinet de minéralogie remarquable.

Canton de Schwyz. — La croix blanche sur un champ rouge, qui est aujourd'hui la bannière de la Confédération, a toujours été celle du canton de Schwyz, dont les noms et les armes ont passé à toute la Suisse. Schwyz est un des cantons primitifs dont l'alliance au Grütli, dès la fin du xiii^e s. et au commencement du xvi^e, a été l'origine et la base de la Confédération actuelle. C'est un pays alpestre (908 kil. car.) entièrement montagneux, quoiqu'il s'y trouve peu de cimes qui atteignent la région des neiges (le Pfannenstock, 2572 m., et le Reiseltstock, 2804 m.). Schwyz n'a pas de glaciers. Le Rigi, qui lui appartient, est placé à sa frontière. La population (47,700 hab.) parle allemand et est cathol.; elle s'occupe principalement de l'élevage du bétail qui y est très-beau, et qui fait l'objet d'un commerce actif avec l'Italie et la France.

Promenades de Schwyz aux chapelles *St-Joseph* et *Ste-Agathe*, à 15 min. — À l'ermitage du *Tschütschi*, $\frac{1}{2}$ h. — À *Syti* et à *Rickenbach*, 15 min. Belle vue à *Rickenbach*. Il y a une nouvelle école normale. — De là, chemin de voitures pour l'*Iberg*. Plus loin, en 30 min., en passant devant la *Bruderspluh*, dans le val-lon solitaire de *Lothenbach*. Plus loin encore, en 1 h., à *Oberberg* (pension) et *Zimmerstalden*. Descente en 20 min., près du pont dit *Iberg-Brückli*, à la nouvelle route de la *Muotta* (p. 482). Ce tour magnifique demande en tout 3 h.

Dans la vallée de la *Muotta*: 1 h. jusqu'au pont de pierre, 2 h. $\frac{1}{2}$ jusqu'au village de *Muottathal*. Route excellente. À l'entrée, paysage grandiose rappelant la *Via Mala*. On fera bien d'aller par la route neuve jusqu'au pont *Suwarof*, un peu caché à dr. dans le bas, de traverser ce pont et de prendre pour revenir l'ancienne route, par *Schönbuch* et *Itach*: belles vues dans la vallée. — Voitures jusqu'à *Muottathal* (p. 482): à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 18 fr.

Sur la *Schlagstrasse*, une autre route neuve (p. 439), en $\frac{3}{4}$ d'h. jusqu'au point de vue. — À *Seewen* (p. 310), 15 min. — À l'île de *Schwanau* (p. 309), 20 min. plus loin. — À *Ingenbohl*, $\frac{3}{4}$ d'h. Grand couvent, maisonnière de religieuses qui ont rendu de grands services durant la guerre de 1870-71. — De là, descente à *Brunnen* en $\frac{1}{4}$ d'h.


À l'*Axenstein*, 1 h. $\frac{1}{4}$, route de voitures par *Itach* et *Ober-Schönbuch*; descente de l'autre côté à *Brunnen*.

Il y a une route postale de Schwyz à **Brunnen** (1 h.; p. 286). Service de voitures 8 fois par jour; prix, 80 c.

DE SCHWYZ AU GRAND MYTHEN.

Points de départ : de *Lucerne*, en bateau à vapeur par *Brunnen* et par la route postale (1h.) à *Schwyz*. — De *Zürich*, en chemin de fer à *Zug*, en bateau à vapeur par le *lac de Zug* à *Arth* (R. 41) et par la poste ou à pied, à travers les débris de l'éboulement de *Goldau*, à l'O. du *lac de Lowerrz*, en 2h. $\frac{1}{2}$ à *Schwyz*. — D'*Einsiedeln*, soit par la route postale à *Schwyz*, soit à pied par le *Haken* (p. 313).

Chevaux et guides : un cheval de Schwyz ou de Rickenbach au col de Holzegg, 10 fr.; retour, 8 fr. — Un guide ou un porteur (jusqu'à 10 kilos.), 5 fr. aller et retour.

 Tous les chemins peuvent se trouver sans guide.

CHEMINS : de Schwyz en 3h. $\frac{1}{2}$ jusqu'à la cime; on peut avoir des chevaux. — En $\frac{1}{4}$ d'h. par une route jusqu'à *Rickenbach* (*Hôt. et Pens. Bellevue*, v. p. 310). Puis un chemin de mulets (1h. $\frac{1}{2}$) jusqu'au col de *Holzegg* (1576m.). Rafraichissements dans le chalet. — Il y a aussi un sentier qui y monte de Schwyz par St-Joseph. — A ce col de Holzegg commence le nouveau chemin pratiqué dans le roc, long de 2706m. et partout large de 1m. $\frac{1}{2}$; sûr et commode même pour les dames. Il fait 48 courbes jusqu'à la cime ($\frac{3}{4}$ d'h.). — Après avoir monté $\frac{1}{2}$ h., on se trouve devant une paroi de rocher, qui était autrefois la principale difficulté de l'ascension du Mythen. On était obligé de la tourner par une étroite corniche, le *Mythenbändli*, pour gagner ensuite le sommet, en grimpant par les pentes extrêmement raides qui regardent le côté d'*Einsiedeln*. Cette ascension n'était possible que pour les touristes exercés et à l'abri de tout vertige. Maintenant, le chemin, taillé dans le roc, conduit directement sur l'arête, où l'on franchit un passage assez curieux, d'une longueur de 13m., avec précipice à dr. et à g. Avant l'établissement du chemin, cette partie de l'arête était aiguë et dentelée, maintenant elle forme une chaussée de 2m. de largeur, avec barrière des deux côtés. Une fois ce passage franchi, on arrive en quelques minutes au sommet.

Ceux qui veulent monter d'*Einsiedeln* au Mythen profitent de la route qui conduit à

Alpthal (1h.); de là à *Holzegg*, 1h. $\frac{1}{4}$ et de *Holzegg* sur le Mythen $\frac{3}{4}$ d'h.


A 10 min. du sommet est une auberge simple, mais dont les prix sont naturellement forts à cette hauteur.

Le **Grand Mythen** (1903m.) s'élève avec son frère jumeau le *petit Mythen* (1815m.) de la croupe de la chaîne de montagnes couverte de pâturages et de forêts, nommée le *Haken*. Les Mythen se distinguent de toutes les autres montagnes environnantes par leur élégante forme pyramidale et par la nudité de leurs parois de rochers raboteux. Il étaient jadis boisés, mais les bois en ont été détruits en l'an 1800 par un incendie qui a duré quinze jours. — La pyramide du Grand Mythen manque d'eau; il n'y a qu'une petite source, au pied de la paroi de rocher qui conduit à l'arête, source qui tarit après quelques jours de beau temps. Les gazons en sont secs et brûlés dès le mois de juillet; toutefois ils ne manquent pas d'intérêt pour le botaniste; on y trouve entre autres, en grande quantité, l'*Hypericum Coris*, une des plantes les plus rares de la Suisse. Tout le massif des Mythen est calcaire, et appartient à la formation crétacée; le sommet du Grand Mythen, formé d'un rocher rougeâtre, appartient aux couches les plus récentes de cette formation; on y trouve en grande quantité une espèce de coquilles marines presque microscopiques, qui prouvent que les rochers actuellement soulevés au sommet du Mythen, ont été dans le temps couverts par les eaux de la mer.

La vue embrasse un horizon de plus de 250 kil. de diamètre. Elle ne comprend pas moins de 16 lacs. Pour les Alpes, elle est peut-être inférieure à celle du Rigi; les Alpes bernoises, plus éloignées, se voient moins bien; il en est de même du massif du Tœdi, qui est cependant plus rapproché, mais que masquent en partie d'autres sommets. Mais les premiers plans, la plaine de Schwyz et de Brunnen, le tournant du lac des Quatre-Cantons à Brunnen, le Rigi lui-même, la vallée de Lowerrz, et enfin les précipices dont l'on est immédiatement entouré, forment un ensemble incomparable. — Il existe un très-bon **Panorama* des Mythen, par Alb. Heim; prix, 3 fr. 50.

Route 28. Le Pilate.

Voir la carte p. 278 et la carte p. 292, ainsi que le Panorama ci-joint.

 L'ascension du Pilate ne saurait trop se recommander, c'est une des parties les plus intéressantes.

TROIS CHEMINS mènent au sommet :

1° De *Hergiswyl*, surtout pour ceux qui viennent de *Lucerne*; 3h. $\frac{1}{2}$ jusqu'à l'*Hôt. Blättler* (praticable aux chevaux jusque là);

4h. jusqu'à la cime (*Hôt. Bellevue*). Il y a de l'ombre l'après-midi.

2° D'*Alpnach-Stad* (hôtels : du *Pilate* et du *Cheval*, qui ont des chevaux à louer), pour les voyageurs venant du *Brünig*; 3h. $\frac{1}{2}$ à 4h. jusqu'à l'*Hôt. Bellevue*. Cheval jusqu'au sommet (3h.), 14 fr.; chaise à porteurs avec

4 hommes, 24 fr. Guide inutile. De l'ombre l'avant-midi.

30 D'Alpnach (hôtels : de la Clef; du Soleil); 4 h. à 4 h. 1/2, par un chemin praticable aux chevaux jusqu'à l'hôtel Bellevue. De l'ombre l'avant-midi. C'est le chemin le moins fréquenté.

DE HERGISWYL AU PILATE.

Le chemin de Hergiswyl est préférable à cause de la surprise qui vous attend au Chriesiloch. Ordinairement, on monte de ce côté et l'on descend par Alpnach, surtout si on a l'intention de pousser de là par le Brünig jusque dans l'Oberland bernois.

Bateau à vapeur : de Lucerne, 4 fois par jour pour Hergiswyl (1 1/2 h.), 1 fr. 40, et à Alpnach (1 h.), 2 fr. 40. — **Voitures :** de Lucerne à Hergiswyl, 5 fr. — **Chevaux :** à l'hôtel du Cheval, à Hergiswyl, pour l'hôtel du Klimsenhorn, 12 fr. Une chaise avec 4 porteurs, 20 fr. **Guides :** pour le Klimsenhorn, 4 fr.; pour Bellevue (inutile), 7 fr. — Un enfant, peut-être, pour porter les effets ou montrer le chemin jusqu'à l'alpe Fracmont, 2 à 3 fr.

De Lucerne (p. 267), le bateau tourne à dr., passe devant la pens. Stutz (p. 268) et longe la rive calme du lac, où est un bois de sapins. On a toujours un joli coup d'œil à g. sur le *Bürgenstock* (p. 319), avec sa pension qu'on voit briller de loin; en face sur le *Lopperberg*, montagne bien boisée que contourne la route neuve d'Alpnach, et à dr. dans le haut sur le Pilate, qui se montre de plus en plus distinctement. En face, le pont qui réunit les deux rives du lac à l'entrée du bassin d'Alpnach, et à g. *Stansstad*, avec sa vieille tour en ruine.

Le bateau aborde quelquefois à dr. à la stat. de *Kastanienbaum*, puis à

Hergiswyl, situé dans une baie.

*Hôt. du Cheval (Rössli), au bord du lac, jouissant d'une belle vue. On y peut avoir des chevaux, des guides ou des porteurs. Prendre du vin dans sa gourde.

On monte d'abord doucement à g. de l'église et entre des fermes et des prairies. Au bout de 20 min., à g., un sentier menant au *col de Rengg*; on continue tout droit. Après 1 h. de marche, une auberge, près du *Brünneli* (petite fontaine); on y trouve de la bière et du lait. 5 min. plus haut, un banc sous des sapins; beau coup d'œil dans le bas, où se montrent la croix du lac des Quatre-Cantons; au-

dessus, le Rigi; en avant, le *Bürgenstock*; derrière, les *Mythen*; à côté, plus bas, les champs de neige du *Glärnisch*; plus à dr., la large croupe du *Frohnalpstock*; derrière, le *Schneehorn*; puis l'*Axen*; en avant à g., le *Bauen*, enfin le *Buochserhorn* et le *Stanserhorn*, larges et couverts de sapins et de pâturages. — A 1/2 h. du banc, l'alpe *Altengschwend*. Là, pas à dr., mais à g. par des pâturages et le bois; nouveau chemin assez escarpé. Au bout de 15 min., on se retrouve dans l'ancien chemin. Puis on monte à g.

Beaucoup d'aconits. Sur tout le chemin la *campanula rotundifolia*. Le Pilate est un trésor pour les botanistes.

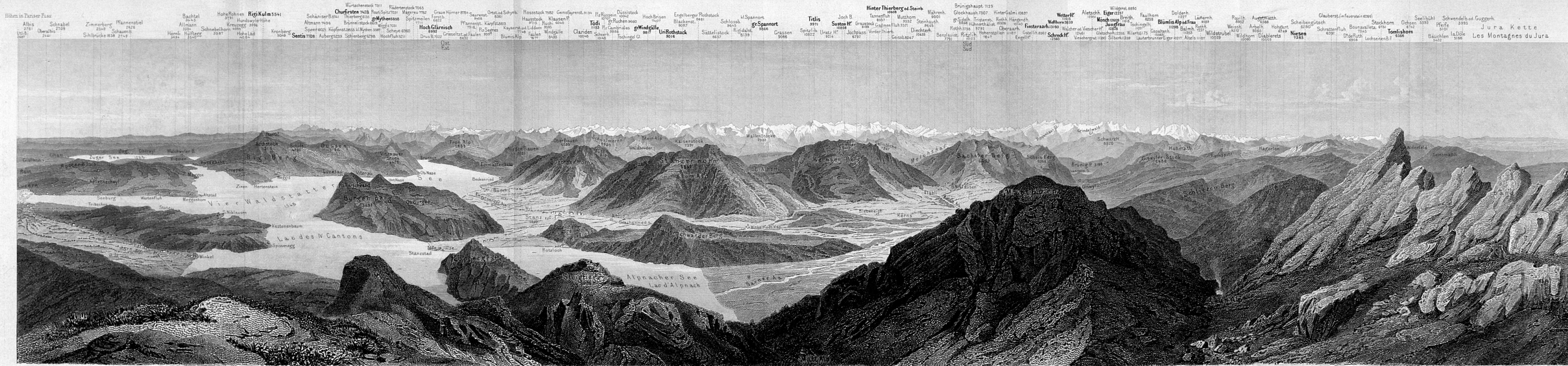
A un tournant (banc), vue splendide, et on a derrière soi les cimes grises rongées par le temps du *Rosseck* et de l'*Engelfeld*. — A 1/2 h., l'alpe *Fracmont* (*Frakmünd*); lieu de repos; air frais, on sort d'une route enfermée. Débris de roches. Zigzags nombreux. On voit la maison du Klimsenhorn et la chapelle dans une dépression de l'arête. Un chemin assez raide, mais égal, s'engage sur des rochers. Derrière soi, on a Lucerne, et au fond, le lac de Zug.

(3 h. 1/2) *Hôtel Blättler au **Klimsenhorn** (1872 m.).

Un architecte, feu Gaspard Blättler de Rozloch, près de Stans, a dépensé 25,000 fr. pour construire le chemin jusqu'ici et plus haut par le Chriesiloch jusque sur l'Esel. Le facteur de Hergiswyl y monte tous les jours. On va en 5 min. au Klimsenhorn (1910 m.), par un chemin de plain-pied. Vue libre au N. et à l'E.

✎ Nous ne conseillons pas aux touristes de coucher ici, parce que la vue est bornée et qu'il y a encore 1/2 h. de montée pour aller jouir du lever ou du coucher du soleil, et que ce chemin se fait difficilement dans l'obscurité. On se rafraîchira, si c'est nécessaire, à l'hôtel du Klimsenhorn, et l'on continuera son ascension jusqu'à l'hôtel Bellevue (p. 317), qui n'est qu'à 5 min. au-dessous de la cime de l'Esel. — Les chevaux ne peuvent aller que jusqu'à l'hôtel du Klimsenhorn.

Le **Pilate**, haut de 2133 m., est par conséquent plus haut que le Rigi et offre une *plus belle vue*. Il est, dans sa moitié inférieure, couvert de prairies et de forêts, au-dessus desquelles s'élancent hardiment des masses de roche colossales. Ces masses se séparent en plusieurs pics, ce qui a valu au Pilate son ancien nom de



Les hauteurs en pieds du Roi.

PANORAMA ^{du} vom PILATUS,
vom 6535 Paris. Fuss hohem ESEL aufgenommen.
pris du Hohe Esel 6635'

